



LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

„Sentinelle, où en est la Nuit?“

„Le Matin vient et la Nuit aussi“

Esate 21:
11-12
No 4

XVIII^e Année

JANVIER 1920

SOMMAIRE

Publications diverses	34
Vues de la Tour	35
„Une fidèle sentinelle“	35
Sentinelles fidèles et infidèles	35
La mission du pasteur Russell	35
Leurs yeux s'ouvrent	36
Les protestants dans une position embarrassante	36
Une critique frappante	37
Un fait bien connu	37
Une sérieuse violation de l'étiquette	37
Vues catholiques romaines	38
Publications prohibées	38
Le sanctuaire divin dans la vision d'Ezéchiel	39
Donné pour l'éducation spirituelle	39
Enseignements du Tabernacle et du Temple	39
Les „Figures du Tabernacle“ sont une étude profitable	40
Le „Temple d'Ezéchiel“ est profitable aussi	40
Un merveilleux secret de famille	40
L'universelle harmonie avec Dieu	41
L'Epreuve finale du monde	41
Nécessité de la responsabilité individuelle	41
Le Père éprouvera une race parfaite	42
Le Règne Millénaire	42
Lettres intéressantes	43 à 44

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement) les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des Cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc. 21:25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Ses comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos "Leçons béréniques" sont des révisions générales des "Études des Écritures" ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du Dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous "la communication du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Écriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de la comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur; l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Écritures.

Que l'Eglise est "le temple du Dieu vivant", "son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Évangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces "pierres vivantes", "élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que "Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en "rançon pour tous" et "qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaira tout homme venant dans le monde". — Hébr. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, "de le voir tel qu'il est", de "participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Matth. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

Ch. T. RUSSELL, éditeur

LA TOUR DE GARDE.

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance fr. 5.50 ou fr. 9.— pour 2 numéros envoyés à la même adresse. Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de 1 doll. par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront "La Tour" gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de "The Watch Tower" (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 5 fr.)

Comité-Rédacteur de "The Watch Tower"

"The Watch Tower" est publiée sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction:

J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, F. H. Robison, G. H. Fisher, W. E. Page.

Adresser les demandes d'abonnements pour "La Tour de Garde" ainsi que toutes correspondances à l'office central pour tous les pays de langue française:

Société de Bibles et de Traités de "La Tour de Garde"
Berne (Suisse), 35, rue des Communaux

et pour l'Amérique à

The Watch Tower Bible and Tract Society
124, Columbia Heights, Brooklyn N. Y., U. S. A.

Paiement pour la France:

Compte de Chèques Postaux de Paris No. 90.00

Paiement pour la Suisse:

Compte de Chèques Postaux III 2740

General Representative for Central Europe C. C. Binkle.

Manager (gérant responsable) de l'œuvre française: E. Zaugg, 35, rue des Communaux, Berne (Suisse).

Assistant et conseiller du manager de la Société pour l'édition de littérature française: Joseph Lefèvre, 32, rue de Bucy, Paris, 6e (Seine).

Assistant et conseiller du manager pour les désirs et besoins spirituels des églises de France et de Belgique: Emile Delannoy, 8, rue Racine, Le Havre (Seine Inférieure).

Dépositaire de la littérature pour la France et la Belgique, Henri Roussel, 11, rue du Rhin, Paris, 19e (Seine).

Notes. Pour décharger l'office central et pour économiser les ports nous avisons les frères et sœurs qu'à l'avenir nous n'envoyons pas de récépissés pour les versements sur le compte de chèques postaux lorsqu'il s'agit du paiement de l'abonnement de la Tour de Garde et des Volumes etc. Tous les paiements de ce genre sont minutieusement inscrits dans nos livres conformément aux indications qui se trouvent marquées au recto du dit mandat.

Nous recommandons à tous de propager de toutes manières le premier volume "Le divin Plan des Ages" qui, à part la Bible est le livre le plus important du monde entier. La nouvelle édition vient d'être terminée. Bien relié, avec frappe en or fr. 4.— plus le port. Pour la France, adresser les commandes pour ce volume à notre Dépôt 11, rue du Rhin, Paris 19e (Seine).

ETUDES DES ECRITURES DU PASTEUR RUSSELL

ouvrage publié en 7 vol. en anglais et partiellement en suédois, danois, norvégien, hollandais, finnois, polonais, hongrois, espagnol, italien, grec et allemand

Vol. I Le divin Plan des Ages (livrable de suite). Belle reliure, calicot rouge, frappé or fr. 4.—

Vol. II Le temps est proche	} paraîtront très prochainement en français.
Vol. III Ton règne vienne	
Vol. IV La bataille d'Harmaguédon	
Vol. V La Réconciliation entre Dieu et l'homme	
Vol. VI La Nouvelle Création	
Vol. VII Le Mystère accompli	
La "Manne Céleste" (courte méditation pour chaque jour), en préparation.	

Où sont les morts? du Prof. Dr. J. Edgar, sous presse.

Nous pouvons livrer de suite: Bible française version Second revue:

No.		PRIX	Port
1	Bible, in-16, avec cartes, toile	2 —	50
2	— — — — — basane, tranches dorées	4 50	50
3	— — — — — — souple, tr. dor., coins arrondis.	5 25	50
4	— — — — — — circuit — — — — —	5 50	50
5	— — — — — — maroquin, circuit, tranches dorées	9 —	50
9	Bible, in-16, avec cartes, papier indien, basane, tr. dor., coins arr.	7 50	40
10	— — — — — — — — — — — circuit — — — — —	9 25	40
11	— — — — — — — — — — — maroquin, tr. dorées	10 —	40
12	— — — — — — — — — — — circuit — — — — —	12 —	40
24	Bible, petit in-8, avec cartes, toile	3 —	50
25	— — — — — — — — — — — basane, tranches dorées	5 —	50
26	— — — — — — — — — — — basane, tranches dorées, circuit	6 75	50
47	Bible, in-24, avec cartes, toile vernie	2 —	25
48	— — — — — — — — — — — basane, tranches dorées	3 30	25
50	— — — — — — — — — — — maroquin, tranches dorées	5 50	25
	Cartes du Pasteur Russell la douzaine	fr. 1 —	
	Série de 6 Cartes bibliques (Cartes gravure 1ère Qual.)	" 80	
	Cartes du Photo-Drame en couleurs, la douzaine	" 1 —	
	— — — — — 50 cartes assorties	" 4 —	
	Broches et épingles "Croix et Couronne" en métal jaune	" 3 —	
	— — — — — — — — — — — bien doré	" 5 —	
	Enveloppes-réclame de "La Tour de Garde" les 100 = 2 50, les 50	" 1 50	
	Portrait du Christ, superbe tableau en couleur 29/42 cm. à fr. 4.—		
	Journaux gratuits: en préparation.		

Nous remercions tous les bien-aimés de France, Belgique, Alsace-Lorraine et Suisse etc. pour tous les témoignages de tendre affection en Christ, qui nous sont parvenus en si grand nombre à l'occasion du jour de l'an. Nos multiples devoirs ne nous permettent pas de répondre personnellement, comme nous le voudrions, à tous ces messages d'affection, mais nous aimerions vous dire que nous avons été puissamment encouragés, car réellement notre tâche n'est pas facile et l'adversaire semble se déchaîner d'une manière extraordinaire, mais il n'a pu empêcher en rien la réorganisation de l'œuvre française, car Dieu est pour nous et son puissant secours nous permettra de reprendre bientôt une activité intense dans l'œuvre de la moisson pour annoncer le royaume de Dieu. Colossiens 1:3-6.

Vos serviteurs par Sa grâce,

"Tour de Garde"

Société de Bibles et de Traités,
Office central Berne.

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XVIII^{me} Année

BERNE — Janvier 1920 — BROOKLYN

No. 4

Vues de la Tour.

(Watch Tower du 1er Janvier 1919)

„Une fidèle sentinelle“

„Fils de l'homme, je t'ai établi pour sentinelle à la maison d'Israël; tu écouteras donc la parole de ma bouche et tu les avertiras de ma part“.
Ezéch. 3:17.

Par ces paroles, l'Eternel désignait Ezéchiel comme sentinelle sur l'Israël selon la chair. Les étudiants de la Bible ont appris qu'antitypiquement ces mêmes paroles s'appliquaient au fidèle homme de Dieu, Charles Taze Russell qui, pendant 40 ans, a servi comme sentinelle sur l'Israël spirituel, — l'Israël de Dieu. Il y a peu de personnes, même parmi celles qui font profession de religion, qui réalisent que Dieu a toujours son serviteur spécial, dont le travail est de servir comme sentinelle, de prêter une attention spéciale à la parole du Seigneur, et de faire connaître les avertissements au fur et à mesure qu'ils sont nécessaires. C'est exactement là ce que signifie notre texte. La fidélité est requise de tous ceux qui veulent servir comme sentinelles du Seigneur, parce qu'ils doivent rendre compte de leur administration. L'apôtre dit: „Obéissez à vos conducteurs et soyez leur soumis, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte; afin que ce qu'ils font, ils le fassent avec joie et non en gémissant.“ (Héb. 13:17.) — Mais hélas! les Ecritures nous révèlent ce fait que la majorité des sentinelles sont infidèles.

On pourrait demander: „Sur quoi doivent veiller ces sentinelles?“ Le prophète répond pleinement à cette question en disant: „J'étais à mon poste et je me tenais sur la tour. Je veillais pour voir ce que l'Eternel me dirait et ce que je répliquerais après ma plainte“ (Hab. 2:1 — S.). La vigilance consiste donc à être attentif à ce que dit le Seigneur et à ce qui doit lui être répondu. S'il y eut un homme fidèle à cette tâche, ce fut le pasteur Russell. Nous ferons de plus remarquer que toute sentinelle fidèle a toujours été l'objet de l'envie et de la jalousie de toutes les sentinelles infidèles, ce qui les poussait éventuellement à la persécution et à la violence.

Sentinelles fidèles et infidèles

Les sentinelles fidèles avant notre Seigneur Jésus furent Moïse et les prophètes. Les sentinelles infidèles de la même période furent les scribes, les pharisiens et les docteurs de la loi qui persécutaient les premières et qui, en affectant de faire de longues prières au coin des rues, de faire l'aumône publiquement pour être vus des hommes, bénissant Dieu de ne pas être comme le reste des hommes, payant régulièrement leurs dimes, (principalement celle de l'aneth et du cumin), dévotaient, en même temps, les maisons des veuves. Ces gens constituaient la classe que le Seigneur appelait

des hypocrites et desquels il disait: „Conducteurs aveugles qui coulez le moucheron et avalez le chameau!“ (Matth. 23:24.) Depuis notre Seigneur Jésus, les sentinelles fidèles ont été: les apôtres, John Wycleff, Martin Luther, le pasteur Russell et d'autres. Les sentinelles infidèles ont été ceux de la classe du clergé, amateurs d'argent, de plaisirs, recherchant les honneurs et qui, au lieu d'écouter la parole du Seigneur et de proclamer son message, ont prêché comme doctrines les commandements des hommes. Le prophète dit en parlant des sentinelles fidèles: „Les sentinelles élèveront leurs voix et se réjouiront ensemble avec un chant de triomphe, car elles verront de leurs yeux que l'Eternel aura ramené Sion“.

Mais il dit des sentinelles infidèles: „Toutes ses sentinelles sont aveugles; Ils ne savent rien, ce sont tous des chiens muets qui ne peuvent aboyer, qui ronflent, qui se tiennent couchés et qui aiment à dormir. Ce sont des chiens gloutons qui ne savent pas ce que c'est que d'être rassasiés; ce sont des pasteurs sans intelligence, ils se sont tous détournés pour suivre chacun sa voie, chacun jusqu'au dernier suit son avarice“.
(Es. 52:8; 56:10, 11.)

Cette dernière classe de gens haïssait avec ardeur le pasteur Russell, aussi combien ne l'ont-ils pas menacé et persécuté! Avec quelle diligence ils ont essayé d'arrêter le message; mais ils n'y ont pas réussi. Écoutez la parole de l'Eternel sur ce point: „Mais la maison d'Israël (l'Israël spirituel nominal) ne voudra pas t'écouter, parce qu'ils ne veulent pas écouter, car toute la maison d'Israël est effrontée et d'un cœur obstiné. Voici j'ai rendu ta face plus ferme que leurs faces, et ton front plus dur que leurs fronts. Et j'ai rendu ton front semblable à un diamant et plus dur qu'un caillou; ne les crains donc point et ne t'effraie pas à cause d'eux, car ils sont une maison rebelle.“
(Ezéch. 3:7-9.)

La mission du pasteur Russell

Le pasteur Russell fut chargé par le Seigneur d'avertir le méchant que certainement il mourrait. Si la sentinelle donnait fidèlement cet avertissement, elle sauverait son âme, mais si elle n'était pas fidèle à cet égard, Dieu redemanderait le sang du méchant de ses mains. (Ezéch. 3:18, 19.) Les sentinelles infidèles disent au contraire aux méchants qu'ils ne mourront pas, mais qu'ils vivront, éternellement, tourmentés dans le feu. (Voy. aussi Gen. 2:17; 3:3-5.)

De plus, le pasteur Russell nous a prévenus que nous vivions maintenant à la fin de l'âge de l'Évangile, qu'un âge nouveau allait être introduit et que la fin de cet âge serait accompagnée d'un grand temps de

troubles, de détresses et de perplexité. Il a prédit que le royaume de Christ serait établi par la force durant cette période de troubles: la force de la verge de fer. Il y a plusieurs années, il prédit la fédération des églises et une union tacite entre les protestants et les catholiques; il indiqua que tout en coopérant les uns avec les autres, ceux-ci se haïraient réciproquement. Il prédit aussi le retour des Juifs dans leur pays. De plus, il avertit le peuple que tous ces événements n'étaient que des accessoires du renversement du royaume de Satan et de l'établissement du royaume de Christ. Il avertit les grands systèmes religieux, catholique et protestant, de leur renversement complet et final s'ils ne se repentaient de leurs péchés et ne changeaient leur voie. Mais son message ne fut pas écouté, et plusieurs ridiculisèrent les idées qu'il présentait et s'en moquèrent, ne se rendant pas compte que leurs moqueries mêmes avaient été prédites. (2 Pi. 3:3, 4.)

D'accord avec les enseignements des Ecritures et la parole de la fidèle sentinelle de Dieu, une fédération entre les protestants et les catholiques prirent naissance il y a peu d'années. Graduellement, les deux bouts des cieux ecclésiastiques (catholique et protestant) ont été attirés l'un vers l'autre, tellement qu'il y a moins d'un an, il semblait que l'affiliation était complète et que les deux grands corps religieux — le protestantisme fédéré et le catholicisme fédéré — étaient roulés comme un rouleau de livre. (Un rouleau se roule par les deux bouts.) Pendant des années cette affiliation a été recherchée; des négociations dans ce but ont été secrètement conduites des deux côtés par de hautes personnalités. Ce travail se faisait si secrètement que la grande majorité des membres des sectes protestantes n'en eurent pas connaissance et n'ont pas encore découvert qu'ils ont été livrés à la papauté par leurs conducteurs religieux. Mais la papauté comprend mieux la situation, tout le plan ayant été élaboré par elle.

Plusieurs des prophètes de Dieu qui ont écrit depuis 4.000 ans, ont prédit une telle union et ont averti des conséquences qu'elle aurait. (Gen. 3:15; Es. 8:12-15; 34:4.) L'apôtre Pierre, parlant au nom du Seigneur, indiqua clairement que lorsque cette union serait complète, les cieux symboliques finiraient (2 Pi. 3:9-12). Un autre prophète encore prédit que ces deux bouts des cieux religieux, bien qu'affiliés extérieurement et coopérant ensemble, se haïraient réciproquement, étant chacun une épine au côté de l'autre. (Nahum. 1:10.) Durant ces dernières années, la tendance vers l'affiliation et la coopération fut vraiment manifeste et il semblait que les vieilles haines étaient oubliées. Mais ce n'était qu'une apparence; la réalité fut une déception. La parole du prophète de Jéhovah écrite il y a 2.000 ans était vraie. La vieille haine existait toujours; ils étaient en effet „enlacés ensemble comme des épines“.

Leurs yeux s'ouvrent

Les événements récents nous montrent ces anciens adversaires comme étant toujours ennemis et les protestants commencent à comprendre qu'ils ont encore été dupés. Les éditeurs des journaux des différentes dénominations grincent les dents de rage contre la papauté. Ils la considèrent maintenant comme si elle avait dépassé le zénith de sa puissance et que le jugement

prédit par l'apôtre il y a 1.900 ans allait s'accomplir sur elle. (Apoc. 17:16.) Pendant ce temps, la papauté continue à prononcer ses paroles „grandes et enflées“ et à émettre ses prétentions orgueilleuses. (Dan. 7:9 11, 20.)

La chose fut mise au point durant la grande chasse pour la souscription de guerre qui commença en Amérique le 11 novembre et à laquelle participèrent sept organisations. Ce fut alors que ces éditeurs trouvèrent que la papauté avait souscrit pour une somme de 150.000.000 de francs et que tous les corps protestants en furent exclus. Quels cris poussa alors la presse protestante bien que le clergé protestant ait aidé la papauté à obtenir cette position de proéminence! Nous citons d'après „the Apostolic Review“ du 19 novembre 1918:

„Naturellement, cet arrangement causa un mécontentement général, tout spécialement parce que le conseil de guerre catholique qui comprend les „Chevaliers de Colomb“ doit recevoir 30.000.000 de dollars. Ceux qui objectent au budget de l'Union prétendent que les Chevaliers de Colomb n'ont pas plus de droits, en tant qu'organisation, aux privilèges des cantonnements et des tranchées que les autres sociétés secrètes et que l'église catholique ne doit pas avoir dans les camps et sur les champs de bataille des privilèges dont ne jouissent pas les autres corps religieux. Nous sommes d'accord avec cette objection. Pourquoi l'église catholique, l'église juive ou l'armée du salut seraient-elles élevées au dessus de l'église méthodiste, de l'église baptiste ou de quelque autre église? Si c'est le privilège d'un corps religieux de s'occuper du bien-être des soldats de sa foi, ou de faire dans l'armée une œuvre humaine ou religieuse, pourquoi cela ne serait-il pas le privilège de tous?

Lorsque la guerre sera terminée et que les gens s'inclineront sous la saine réflexion, les irrégularités, les indiscrétions et les plans et actes politiques de plusieurs apparaîtront en pleine lumière et seront considérés d'une manière qui purifiera l'atmosphère et donnera naissance à des réformes importantes et longuement désirées. L'église catholique, en particulier, se présentera de suite comme une organisation politique qui, pendant toute la durée de la guerre, ne perdit pas une occasion pour faciliter les progrès des intérêts de la papauté. Le sentiment antipathique à la hiérarchie romaine, auquel la guerre mit obstacle, s'élèvera de nouveau et avec une acuité plus grande qu'en aucun temps de l'histoire de notre pays. Au nombre des chefs d'accusation portés après la guerre contre l'église catholique, ceux qui auront la prédilection seront sa participation spéciale aux privilèges des cantonnements et des tranchées et la méthode d'en imposer par laquelle elle s'acquittait une place dans la „Souscription de guerre“.

Les protestants dans une position embarrassante

„The Christian Index“, organe des baptistes de la Géorgie dit dans le No. du 19 septembre:

„Beaucoup de baptistes doivent marcher sur leur propre conscience ou ne pas contribuer du tout à la poursuite du dessein de novembre [caisse de guerre]. Ils désirent donner libéralement à la Y.M.C.A. [Union Chrétienne de Jeunes Gens Américains] parce qu'ils croient dans l'œuvre qui y est faite; mais ils ne veulent pas donner un centime pour soutenir une œuvre catholique romaine parmi les soldats, et surtout lorsqu'ils sont empêchés de faire quelque chose pour les soldats baptistes, même à leurs frais. Les Unionistes ou les Catholiques romains, peut-être les deux, sont responsables de la situation embarrassante dans laquelle se trouvent les baptistes“.

Sous le titre „Réveillez-vous protestants“, „The American Protestant“, un journal presbytérien protestant dit:

„L'auteur vient d'apprendre de quelle manière adroite se fait la propagande romaine parmi nos jeunes gens protestants dans les cantonnements de l'armée de ce pays et probablement ailleurs. Rome a toujours montré la sagesse proverbiale du serpent dans ses efforts à faire du prosélytisme parmi les protestants; elle va même jusqu'à rendre les plus humbles services, si par ce moyen un pervers peut être gagné à son système idolâtre. Elle ne sonne pas de la trompette, elle ne fait pas

de proclamations, elle n'offre pas de résolutions, ni ne paraît pas vouloir rassembler des convertis, mais tranquillement et sans obstruction, elle impressionne par ses œuvres, ce qui, pour ceux qui ignorent l'histoire, la doctrine et les pratiques de Rome, lui donne l'apparence d'un ange de lumière. Ici elle est engagée sous la forme de bonnes œuvres que les protestants semblent ignorer, et comme elle a le monopole de cette sorte de service parmi nos troupes, elle moissonne une riche récompense.

Une critique frappante

La critique la plus rigoureuse se trouve dans le numéro du 5 novembre du „*Christian Leader*“. Il cite le pourcentage de l'accroissement des dénominations pendant les 10 dernières années comme suit :

Baptistes 28 %; Méthodistes 24,8 %; Disciples 29 %; Episcopaux 24 %; Presbytériens 23 %; Congrégationalistes 12,8 %; Luthériens 12 % et Catholiques 10,8 %. Il appelle alors l'attention sur le fait qu'il y a 15.700.000 catholiques contre 81.000.000 de protestants et leurs adhérents (Recensement religieux des E. U. pour 1916) et il ajoute :

„Les catholiques romains prétendent que leur accroissement pendant les 10 dernières années s'élève à 1.531.000 ou 10,08 %. Dans la même période, les huit plus grands corps évangéliques ont eu un accroissement combiné de 24,1 %. Autrement dit, les corps évangéliques se sont accrus plus de deux fois autant que les Romains. La main-mise de la hiérarchie sur la presse les met à même d'être mieux avertis. Cependant le danger du romanisme n'est pas dans son nombre, mais dans sa manière de manipuler la politique dans l'intérêt d'un souverain autocrate étranger. Cela est forcément une indication que le catholicisme romain ne peut pas être florissant, comme religion indigène. Il ne mérite pas d'être florissant parce qu'il a été une malédiction pour toute contrée sur laquelle il a pris la domination et il se rend méprisable en Amérique pour tout citoyen patriote qui a les yeux ouverts.“

„Comment les prêtres se figurent-ils qu'ils ont 40 % de soldats dans l'armée du pays ? La réponse directe et adéquate c'est qu'ils ne se le figurent pas du tout : ils le prétendent, mais ils savent qu'il n'en est pas ainsi. Il est absolument clair que le rapport des soldats catholiques aux soldats évangéliques est de 1 à 6. Comment pourrait-il en être autrement ? Il faut l'assurance du Romanisme pour avancer ce qu'ils prétendent.“

„Il faut que nous soyons arrivés à une passe dangereuse en Amérique, pour que ces adhérents à la prêtrise et ces parrains d'une hiérarchie étrangère qui prétend avoir la souveraineté sur ses membres aussi bien en matière religieuse qu'en matière civile, puissent ainsi déconcerter et effrayer la presse de ce pays libre jusqu'à pouvoir user librement des colonnes des journaux pour étaler aux yeux du public les prétentions les plus absurdes et les plus ridicules. Ces journaux atteignent ou doivent atteindre la grande majorité des gens qu'ils nourrissent, dont la foi religieuse est mal représentée et dont le sens de la justice est outragé par les fausses et insolentes émanations de Rome.“

„Les prétentions erronées et arrogantes si palpables de la hiérarchie romaine au sujet du nombre relatif de ses membres en Amérique semblent avoir été adoptées par notre gouvernement dans le lotissement des aumôniers, puisqu'aux évangéliques 6 fois plus nombreux, il n'en a été accordé que les 2/3. La proportion de la population des romains n'aurait dû leur en faire allouer que 1 sur 6, elle en a 1 sur 3.“

„Sauf quelques notables exceptions, la presse laïque américaine, à part certains hebdomadaires, est aveugle, sourde et muette, sous les outrages les plus palpables contre la commune justice, si Rome en est l'instigatrice. L'évidence nous amène à cette simple vérité, que les prêtres ont muselé presque toute la presse quotidienne. Cela est en faveur de la perspicacité de la politique de Rome, mais inévitablement vicieux en principe ou en politique pour la république américaine. Même dans le sud où les papistes ne sont que 2 % de la population, la religion évangélique ne peut user que du quart de la plupart de ces journaux. C'est une honte!“

„Le Catholicisme est peu dangereux en tant que capable d'entraîner le peuple dans une atmosphère d'américanisme libre et sans contrainte; mais il est dangereux par sa subtilité et son absence de scrupules; parce que pour lui, la fin justifie les moyens, si cette fin est l'exaltation de la hiérarchie; parce que cela est dans sa politique et rend hommage à un potentat étranger qui prétend à la souveraineté spirituelle aussi bien que civile. Nous n'avons rien à objecter contre les catholiques qui

veulent avoir une souveraineté spirituelle à Rome, si c'est cela qu'ils désirent; mais nous protestons contre leur activité politique, pernicieuse et égoïste, par laquelle sous la conduite de leurs prêtres, ils engagent au service d'un seigneur spirituel qui s'arroge le droit de dominer sur les gouvernements et les nations.“

„Remercions Dieu, le romanisme a un rude effort à faire pour croître en Amérique par ses prétentions arrogantes. Puisse les corps évangéliques religieux grandir en puissance et en grâce, amenant de plus en plus l'Amérique dans la liberté qui est en Christ. Nous ne donnons pas nos fils pour aller mourir en Europe avec la pensée de permettre que la liberté de l'âme et de la vie politique de l'Amérique soient asservies par les serviteurs d'une autocratie spirituelle qui prétend aussi à la souveraineté politique. Nous n'avons pas cherché à empêcher que l'autocratie des Huns s'étende en Europe pour permettre qu'après la guerre notre nation soit sous la domination catholique.“

„Que Rome s'arrange! Lorsque la guerre sera terminée, il y aura un examen rigoureux des influences qui, en Amérique, ne sont pas cent pour cent loyales et américaines. De même que souvent, l'autocrate du Tibre a cherché avec insolence, par ses serviteurs, à abattre les américains sans recevoir de réprimande effective, de même il cherche à revêtir un nouveau patriotisme américain et à l'élever après la guerre; mais toute la diplomatie astucieuse et subtile du Vatican ne sera pas capable d'échapper à la demande qui lui sera faite d'accepter les principes américains ou de débarrasser l'Amérique de sa présence.“ *Journal and Messenger.*

Un fait bien connu

C'est un fait bien connu que, pendant la grande guerre récente, les sympathies du pape allaient secrètement aux pouvoirs centraux, jusqu'à ce qu'il ait vu de quel côté soufflait le vent, qu'alors il épousa ouvertement la cause des alliés afin de se trouver du côté des vainqueurs, de pouvoir prétendre à la gloire de la victoire et d'avoir voix au règlement final, espérant par là se sauver de la destruction. Il est amusant de voir comment il met la guerre à la charge des protestants, s'arrogeant le crédit de la victoire. Les citations suivantes sont intéressantes :

Londres, 29 novembre 1917. „Le Vatican est accusé dans un éditorial du „*Morning Post*“ d'être impliqué dans la propagande qui, d'après les journaux, fut grandement responsable des revers italiens récents. Le „*Post*“ déclare que l'activité politique du Vatican pendant la guerre ne peut, par aucun sophisme, être considérée comme compatible avec les principes de la neutralité.“

Un journal catholique. „*The Gaëlic American*“ du 8 avril 1916 dit :

„L'écrasement de la totalité de l'Autriche catholique et d'une partie de l'Allemagne catholique — constituant entre eux la plus grande aggrégation de catholiques du monde entier — sera une grande infortune pour l'Eglise (catholique romaine naturellement). L'écrasement des pouvoirs centraux serait de même désastreux pour l'Eglise catholique, aussi bien que la défaite de l'alliance anglo-franco-russe serait salutaire au même degré.“

Commentant l'article ci-dessus, „*The Apostolic Review*“ du 28 juillet 1918, sous le titre : „*La victoire des Alliés — La calamité du pape*“ dit :

Ce qui a été écrit plus haut l'a été un an avant l'entrée en guerre de l'Amérique, mais si l'écrasement des empires centraux n'était pas alors désiré par la papauté, il est raisonnable de penser qu'elle est encore dans le même esprit et qu'elle fait ce qu'elle peut pour éviter leur renversement. La situation Russe est à peu près ce que les papistes désiraient. Comme nous le savons, les Russes professent une religion (l'orthodoxie grecque) que le pape combat et que les papistes désirent voir disparaître. Ce que je ne peux comprendre, c'est que nos gouvernants, sachant que la papauté est réellement en faveur de l'Allemagne, persistent à maintenir dans de hautes fonctions de responsabilité des sujets du pape ! Il est de fait qu'un grand nombre de ceux qui occupent de hautes positions officielles sont, ou catholiques romains, ou au moins en grande faveur auprès d'eux. Veillez, protestants somnolents!“

Une sérieuse violation de l'étiquette

Les protestants doivent aussi être attentifs au fait que le sinistre pouvoir de la papauté était manifesté dans

l'ordre qui fut envoyé il y a peu de mois d'exclure les méthodistes, les baptistes, les presbytériens et les épiscopaux des cantonnements de l'armée, tandis qu'on y admettait les catholiques, les juifs et les mormons. Le No. du 9 septembre du „*Times Dispatch*“ de Richmond, (Etat de Virginie) contient une protestation de sept ministres baptistes du Sud et du Nord. — Nous citons quelques unes de ses critiques :

Il y a quelque temps, un comité fut nommé, mais non par les églises. Ce comité comprenait six personnes et était chargé d'organiser les affaires religieuses dans les camps. Ce comité de six était composé d'un rabbin juif (le Rév. Cutler), d'un prêtre catholique romain (le père Burcke), des docteurs Brow et Perry du Conseil fédéral, avec le Dr. John R. Mott, représentant la Y. M. C. A. (Association Chrétienne de Jeunes Gens Américains). Je suis certain que ce comité ne représente pas officiellement les dénominations protestantes de ce grand pays. L'ordre ci-dessus est venu de ce comité.“

1° „Je fais respectueusement remarquer que cet ordre est du désordre dans ce pays de liberté. Il est dans son essence de la même espèce que les choses pernicieuses que nous combattons au-delà des mers; il est de plus incroyable que de pareils procédés anti-américains puissent être tolérés sur notre sol libre.“

2° Il est à peine loyal de permettre à l'église catholique romaine, comme dénomination, de sauvegarder ses jeunes gens dans l'armée et d'avoir les mains libres pour propager ses doctrines aux camps par son organisation distincte et d'interdire en même temps le même privilège aux autres corps religieux.“

3° Je considère tout au moins, comme une sérieuse violation de l'étiquette, qu'un comité dont 1/3 est composé de juifs et de catholiques romains administre, pour notre gouvernement, ce qui rapport aux méthodes par lesquelles seront organisées les religions protestantes pour ce qui concerne les centaines de milliers de jeunes gens protestants qui se trouvent dans nos camps.“

„*The New York Evening World*“ du 30 novembre 1918 dit que le pape désire participer à la conférence de la paix afin de gagner quelque „pouvoir temporel“ et il ajoute que le Vatican cherche à établir un bureau télégraphique dans le palais pontifical avec fils privés pour tous les gouvernements afin de ne pas dépendre des lignes télégraphiques italiennes.

Vues catholiques romaines

Écoutons maintenant comment la papauté met la grande guerre mondiale sur le compte du protestantisme et s'approprie la gloire de la victoire. Les extraits suivants sont tirés de „*The Catholic Truth*“ du 1^{er} novembre 1918:

„Il y a peu d'années des écrivains non-catholiques prétendaient „que les nations les plus progressives dans le monde et les premières en civilisation étaient les nations protestantes“. Jusqu'en septembre 1914, les écrivains protestants admettaient „l'Allemagne comme le pays le plus protestant du monde, le foyer du protestantisme“. Carlyle appelait l'Allemagne „le berceau du protestantisme“. La Prusse (où fut tramée la guerre mondiale et où un autre événement important fut aussi machiné au seizième siècle) se place au premier rang dans le monde protestant. Il est amusant de lire aujourd'hui quelques-uns des livres et des discours écrits et publiés par les controversistes protestants anglais et américains avant la guerre fatale de 1914. Dans plusieurs de ces écrits, l'Allemagne est représentée comme tenant la tête de la civilisation *parce que protestante et elle est donnée comme exemple aux pays catholiques de l'Europe.*“

„Si vous parcourez les nombreux journaux et les revues non-catholiques publiés en 1870 et 71, vous y lirez quelle fut la joie délirante qui se manifesta dans les cercles anti-catholiques à la nouvelle de l'humiliation de la France. Les publications protestantes des Etats-Unis crièrent la bonne nouvelle comme une victoire pour le protestantisme.“

„Qu'y a-t-il d'étonnant si les forces anti-catholiques dont parle „Valérien“, réalisent que le Maréchal Foch est un fervent catholique et frère d'un des plus distingués prêtres jésuites de l'Europe. Savent-ils que c'est sur ses épaules que repose maintenant notre sort et celui de la civilisation? Il commande la plus grande armée que le monde ait jamais connue; au moins 10.000.000 de soldats, dont les 2/3 sont catholiques. N'est-ce pas dégoûtant

de savoir que, pendant que les légions allemandes sont une fois encore chancelantes sous le choc de ce grand soldat catholique, de misérables patriotes en Alabama, en Florida et ailleurs s'efforcent de persécuter ses coreligionnaires? N'est-ce pas un outrage que dans ces temps d'épreuve, les bigots anti-catholiques demandent à nos soldats qui cherchent de l'avancement: quelle est votre religion?“

Nous extrayons ailleurs dans „*The Truth*“...

„Luther fit plus qu'aucun autre homme pour enchaîner la religion, pour la subordonner aux politiciens, faisant de l'église un instrument de tyrannie entre les mains d'un Bismarck ou d'un Guillaume II. Lorsque Luther se révolta contre l'autorité de ses supérieurs à Rome, il en appela aux électeurs allemands pour le soutenir. Il fit appel aux préjugés nationaux. Il appuya habilement sur le fait que Rome était étrangère et les électeurs saisirent ardemment l'occasion qui leur était offerte. Nous pouvons voir aujourd'hui que l'Eglise en Allemagne a simplement changé de maître. Elle échange la comparativement douce règle de Rome pour le sang et le fer de la Prusse. Si nous descendons assez loin dans les racines de l'histoire pour trouver les causes de cette guerre, nous verrons que la responsabilité en incombe à Luther. Il ne fut pas un apôtre de la liberté, mais il rendit réellement nécessaire cette terrible lutte de la démocratie contre l'autocratie.“

„Ainsi, loin de libérer la religion, Luther l'enchaîna. Il l'assujettit à toutes les lubies, passions et intrigues des hobereaux allemands, jusqu'à ce que les Hohenzollern réussissent à dominer sur tout le groupe des peuples teutons. *Il eut mieux valu pour le monde que Luther ne fût jamais né.* Il eut mieux valu pour le monde que Luther mourût avant sa révolte. Quelle liberté donna-t-il à la religion? Celle de la tyrannie prussienne. Quelle liberté donna-t-il au monde? Celle d'une Belgique violée, d'une Roumanie détruite, d'une Serbie ruinée, d'un Monténégro désolé. Quel est le triomphe de la civilisation que nous devons à Luther? La perte d'un millier d'hommes, de femmes et d'enfants à bord du Lusitania, un carnage d'horreur sur terre et sur mer, les sous-marins, les gaz empoisonnés, les liquides enflammés, les ruines, la dévastation, la rapine, s'étendant systématiquement sur tout le continent.“

Publications prohibées.

Le même No. (1^{er} nov. 1918) du même journal catholique („*The Truth*“) contient l'entrefilet suivant qui explique pourquoi les prélats catholiques ont défendu à leurs gens de lire la Bible savoir, parce qu'elle est „dangereuse pour la foi et la morale“. Nous citons:

„Il est à remarquer que le ministère de la guerre a dressé une liste des livres qu'il est dangereux que les soldats lisent en ce moment; ces livres sont exclus des bibliothèques des camps. Nous trouvons sur cette liste celui qui est intitulé: „Le cas de l'Irlande“ écrit par Seumas Mac Manus. La seule raison que nous puissions voir à ce que ce livre soit inscrit sur la liste c'est qu'il pourrait amoindrir l'estime de nos soldats pour notre co-belligérant — l'Angleterre. Il devait le faire, parce que ce livre dit la vérité. Il est souvent sage de retenir pour un temps la vérité aux jeunes esprits.“

„En prohibant certains livres qui sont estimés dangereux pour les hommes de notre armée, le ministère de la guerre de notre gouvernement a suivi l'exemple du Saint Siège qui a défendu aux catholiques en général, la lecture de livres dangereux pour la foi et la morale. L'„*Index Expurgatorius*“ est le nom sous lequel a été connue pendant des siècles, la liste des publications défendues à l'Eglise et la sagesse du Saint Siège, en prohibant certains livres, a fourni un stock d'arguments aux ennemis de Rome qui disent que notre Eglise est tyrannique et cherche à empêcher l'éducation et la lumière. Tout père sage et aimant est un „tyran“ qui „prive ses enfants de la lumière“ lorsqu'il exclut de la bibliothèque de famille ou de la table de lecture les livres et toute autre littérature dangereuse pour l'esprit des enfants non encore arrivés à maturité.“

Nous rappelons ici un traité publié par le pasteur Russell il y a 25 ans, intitulé:

„*Protestants, réveillez-vous!*“ Il appelait l'attention sur les empiétements de la papauté, tels qu'ils sont détaillés ci-dessus. Les étudiants de la Bible feront bien de lire aussi les pages 373 à 377 du vol. II des „*Etudes des Ecritures*“ écrites il y a 28 ans et traitant du même sujet.

Le sanctuaire divin dans la vision d'Ezéchiel.

(Watch Tower du 15 Août 1918)

Etude I.

Les Figures du Tabernacle — Les Symbolismes du Temple — Nouvelle importance — Leur portée — Tout en Christ.

Le tabernacle hébreu *réel* et son rituel n'étaient que des types des réalités à venir. Le temple d'Ezéchiel, vu en *vision* et, peut-être, nullement destiné à être réellement construit était à la fois un symbole des choses futures et des choses qui ont existé.

Le tabernacle appartenait à la première alliance ou alliance de la loi mosaïque et il n'y avait aucun mérite réel dans son service, ayant simplement l'ombre [représentation immatérielle] des biens à venir [réels et matériels] non l'image même [l'exacte ressemblance ou la réalité substantielle] des choses [réelles] (Héb. 10:1-L.) Ceux qui participaient au rituel du tabernacle se croyaient purifiés du péché, ne s'apercevant pas que „la loi ne peut jamais par les mêmes sacrifices [de taureaux, de boucs, de béliers, d'agneaux, offerts pour les péchés et les offenses] qu'on offre perpétuellement chaque année, consommer ou rendre parfaits [justifiés devant Dieu] ceux qui s'approchent.“

Il n'y avait pas plus de réalité dans l'efficacité des rites du tabernacle pour la purification du péché que dans les silhouettes animées que l'on projette sur un écran cinématographique. Les deux sont des tableaux pour servir à l'instruction de ceux à l'intention desquels ils sont projetés, les premiers étant des „types écrits pour notre avertissement“ (1 Cor. 10, 11-D. & L.) „Les rites du tabernacle“ „servent [comme étant] la figure [type] et l'ombre [représentation obscure] des choses célestes“ [les choses réelles] (Héb. 8:5-D. et St.) Ils n'étaient qu'une „ombre [éphémère] des [véritables] choses à venir; mais le corps [le réel, le solide, le substantiel ou l'essence] est du Christ“ (Col. 2:17-D.); „Car les choses qui se voient sont passagères [éphémères, transitoires]; mais celles qui ne se voient pas [les choses ayant trait à la parole divine] sont éternelles“ [semblables à „la parole qui demeure éternellement“]. — 2. Cor. 4:18.

Donné pour l'éducation spirituelle

Tout ce qui est donné intentionnellement pour instruire doit être fait très exactement afin d'édifier et non d'égarer. Il n'est pas surprenant qu'en préparant les ombres et les types pour l'édification spirituelle des vrais fils de Dieu, afin qu'ils soient instruits en vue de devenir les sacrificateurs et rois réels du royaume éternel et universel de Dieu, Moïse ait été averti par Dieu, lorsqu'il dut faire le tabernacle [typique] si plein de leçons essentielles pour la sacrificature royale à venir. „Regarde donc [lui dit Dieu] et fais [toutes choses exactement] selon le modèle qui t'a été montré sur la montagne [du Sinaï, où fut donnée la loi typique]“. „Selon tout ce que je te montre“, dit Dieu à Moïse; „selon le modèle du tabernacle et le modèle de tous ses ustensiles [chaque chose et presque chaque détail étant typiques et propres à l'instruction] vous le ferez ainsi (Exode 29:9); „selon le modèle qui t'en est [en a été] montré sur la montagne“. Exode 25:40; Héb. 8:5.

Dans l'accomplissement de ce rituel propre à l'instruction, tout devait être fait avec une précision rigoureuse. Il était presque impossible, en effet, que quelque

chose fût mal fait, parce que toute erreur dans l'accomplissement d'un rite était rendue impossible par la mort du sacrificateur insouciant ou ignorant, comme nous le voyons dans l'exemple de Nadab et Abihu! „Les fils d'Aaron [le souverain sacrificateur] Nadab et Abihu [sacrificateurs] offrirent devant l'Eternel du feu étranger, [du feu qui n'avait pas été pris sur l'autel d'airain], ce qu'il ne leur avait point ordonné [Dieu n'autorisant que l'emploi du feu pris sur l'autel]. Alors le feu sortit [comme un éclair] de devant l'Eternel, [du Très-Saint] et les consuma [les tua]: ils moururent devant l'Eternel.“ — Lévi. 10:1, 2.

Au père et aux frères pris de terreur [mais liés par ordre divin de ne point manifester de chagrin à la mort fût-ce même d'un fils ou d'un frère proche et chéri (Lév. 21:10), ni d'interrompre le rite saint (v. 12) préparé pour l'instruction de ceux qui seraient appelés à devenir fils de Dieu], à eux, fut adressé par Moïse [le représentant de Dieu] l'avertissement solennel: „Ne découvrez pas vos têtes [ne murmurez pas] et ne déchirez pas vos vêtements [signe de douleur], de peur que vous ne mouriez . . . Ne sortez pas de l'entrée de la tente d'assignation [de l'édifice du tabernacle], de peur que vous ne mouriez.“ — Lévi. 10:6, 7.

Enseignements du Tabernacle et du Temple

Le tabernacle était tout particulièrement un type pour l'instruction du „petit troupeau“. Les leçons qui y sont enseignées et qui sont présentées dans „les Figures du Tabernacle“ concernaient presque exclusivement la consécration de la sacrificature et les sacrifices du jour de propitiation, tout en traitant brièvement des cendres de la génisse rousse et des sacrifices subséquents au jour de propitiation. La plus grande partie du tabernacle, dans l'application réelle, concerne l'œuvre du véritable jour de réconciliation, l'âge de l'Evangile, la consécration du petit troupeau et l'essai de justification des croyants, la famille de la foi de l'âge de l'Evangile. Il y est peu fait état de la grande multitude ou du travail de l'âge millénaire.

Le temple d'Ezéchiel traite symboliquement, dans une très faible mesure, de ce qui concerne les vainqueurs d'avant l'âge de l'Evangile; il s'occupe plus spécialement du petit troupeau, savoir les vainqueurs de l'âge de l'Evangile; il donne quelques détails distincts sur la „grande multitude“ et traite beaucoup de l'œuvre de l'âge millénaire, y compris celle du petit troupeau, „de la grande foule“, des anciens dignitaires, des Juifs et d'autres du monde. Il complète les „Figures du Tabernacle“, particulièrement en ce qui concerne la grande multitude et en ce qui touche le grand âge qui sera bientôt inauguré en puissance et en gloire, auxquels il est à peine fait allusion dans le tabernacle.

A travers les chapitres d'Ezéchiel qui traitent du temple et dans l'étude de son plan et de son rituel, la condition des différentes classes et leur travail y sont montrés: premièrement comme vives réalités, lorsque ces classes sont dans leur lutte contre le péché et l'imperfection; et finalement comme des souvenirs lors-

que la victoire a été accomplie et que les jours de combat peuvent être de nouveau vécus dans les pensées des bienheureux des divers plans d'existence, lesquels n'auront pas reçu „la grâce de Dieu en vain“.

Les „Figures du Tabernacle“ sont une étude profitable

On ne peut assez évaluer l'importance du tabernacle hébreu. Il était le lieu d'habitation de Jéhovah au milieu de son peuple: „A l'entrée [type de Christ, la parole de Dieu: „Je suis la porte“] de la tente [du tabernacle, type de Christ, tête et corps] d'assignation [type de tout le peuple, définitivement en relation d'alliance avec Dieu] devant l'Eternel: C'est là que je [moi, Jéhovah] me *rencontrerai avec vous* et que je te parlerai. Je me rencontrerai là avec les enfants d'Israël [tous en relation d'alliance] et la tente [le tabernacle, Christ, tête et corps] sera sanctifiée, [mise à part, consacrée] par ma gloire [Christ, tête et corps, la gloire de Dieu].“ „Et là je me rencontrerai avec toi [Moïse, le médiateur, type du Christ, le Médiateur], et je parlerai avec toi de dessus le propitiatoire [la justice divine], d'entre les deux chérubins [la puissance et l'amour de Dieu] qui sont sur l'arche [Christ, tête et corps] du témoignage [l'alliance, la parole de Dieu] [et te dirai] tout ce que je te commanderai [le nouveau commandement, l'esprit de la loi] pour les fils d'Israël [tous ceux qui, par la suite, seront en relation d'alliance avec Dieu].“ (Exode 29:42, 43; 25:22-D.)

Les merveilleuses leçons divines pour les chrétiens consacrés résident dans le fait que „Christ, [tête et corps] devenant souverain sacrificateur des biens [les bénédictions divines par la parole] à venir [dans le royaume de Dieu composé de deux domaines], par le tabernacle plus grand et plus parfait [le Christ, tête et corps] qui n'est pas fait de main [mais des nouvelles créatures divinement engendrées], c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création [qui n'est pas le tabernacle terrestre] . . . ; est entré une fois pour toutes dans le lieu Très-Saint [type de la condition divine — nous ayant obtenu une rédemption éternelle [la délivrance par rachat]“ — (Héb. 9:11, 12-D).

Quelle importance incommensurable il y a pour le chrétien consacré de comprendre le tabernacle! „Parce que c'est là, que par la grâce de Dieu, il doit vivre à toujours! „Eternel, qui séjournera dans ta tente [la condition divine]? Qui demeurera en ta montagne sainte? [dans la royauté de la divinité]? Celui qui marche dans l'intégrité, qui pratique la justice et qui dit la vérité *selon son cœur* (Ps. 15:1, 2). Parlant prophétiquement du grand Christ, tête et corps, David dit: „je [le Christ] séjournerais éternellement dans ton tabernacle, je me réfugierai à l'abri [le lieu secret, la condition divine, le Très-Saint] de tes ailes [auxquelles la parole divine a pourvu] (Ps. 61:5). Combien l'enfant de Dieu devrait désirer être plus instruit sur sa future habitation éternelle! Surtout maintenant que la grande tribulation dont a parlé le Seigneur est sur la sacrificature royale, combien il est réconfortant de réaliser le Ps. 27:5: „Au mauvais jour il me mettra [moi, le Christ] à couvert dans son tabernacle [sa merveilleuse habitation]; il me tiendra caché dans le secret [le „saint“ — la condition d'engendré de Dieu] de sa tente [la nouvelle créature en Christ, le nouvel esprit, la parole de Dieu].“ L'église a éprouvé de grandes jouissances par l'étude des „Fi-

gures du Tabernacle“ et cette étude a servi à sa croissance.

Le Temple d'Ezéchiel est profitable aussi

L'étude du divin sanctuaire montré par le prophète Ezéchiel est au moins aussi profitable à la nouvelle création. Deux fois, le prophète a parlé avec force du privilège extraordinaire qu'il y a à comprendre la signification de sa prodigieuse vision et il exhorte, non seulement à donner aux choses profondes de Dieu qui y sont révélées pour les fils de Jéhovah, une attention sérieuse des yeux et des oreilles spirituels, mais d'y mettre tout son cœur. „Regarde de tes yeux [de la nouvelle intelligence] et écoute de tes oreilles [spirituelles]; applique *ton cœur* à toutes les choses que je te montrerai, car c'est afin de te les faire voir [cela dans le but d'amener la nouvelle création à connaître ces choses] que tu as été amené ici [au temps opportun actuel, parce que le temple d'Ezéchiel contient des leçons qui sont maintenant indispensables aux fils de Dieu.] — Ezéch. 40:4.

Il est important pour le bien-être de la nouvelle création et en vue de leur préparation pour le futur service de l'Eternel de prêter attention aux choses minutieuses du temple: „Applique ton cœur et regarde de tes yeux [de compréhension divine], écoute de tes oreilles [spirituelles, qui ne sont pas sourdes] *tout* ce que je te dirai au sujet de *toutes* les ordonnances [du rituel] de la maison [des fils] de l'Eternel et de toutes ses lois [„de Sion sortira la loi“] (Es. 2:3). Considère attentivement l'entrée, [le porche et le Saint, l'engendrement et la condition d'engendré de Dieu] de la maison [la divine condition du Christ, tête et corps, dans cette vie et dans la vie divine à venir] et toutes les issues [les grandes portes, Christ, la parole de Dieu] du sanctuaire [l'édifice entier, le divin royaume dans tous ses domaines et sur tous les degrés ou plans].“ — Ezéch. 44:5.

Il était presque impossible à notre Père de dire à ses enfants d'une manière plus convaincante l'importance du message de la vision du temple d'Ezéchiel. Le temple enseigne plus complètement que cela n'avait été fait jusque là quelques leçons sur les conditions et le travail de la sacrificature royale, de la grande multitude et des anciens dignitaires.

Un merveilleux secret de famille.

L'apôtre Paul dit très clairement que „vous [le petit troupeau] êtes le temple [le lieu d'habitation éternelle où Dieu veut se rencontrer avec les hommes] de Dieu et que l'esprit [la puissance, l'influence, la parole] de Dieu habite en vous [la parole de Dieu demeure dans les chrétiens consacrés]. Le temple [Christ, tête et corps] de Dieu est saint [complètement mis à part pour le service divin de Jéhovah] et vous [le petit troupeau] êtes ce temple“ (1. Cor. 3:16, 17). „Votre corps [le corps de Christ] est le temple du Saint-Esprit [par la parole; Dieu s'identifie souvent lui-même avec sa parole] qui est en vous [la parole de Dieu est dans vos pensées, dans votre cœur, dans votre caractère], que vous avez reçu de Dieu [la parole divine vient exclusivement de Dieu]“ (1. Cor. 6:19). Le temple duquel Christ parle lorsqu'il dit: „Détruisez ce temple [le corps de Christ] et en trois jours [d'un millier d'années] je le relèverai [ressusciterai sur le plan divin],“ — ce temple était premièrement son corps de chair parfait et aussi son

corps mystique, l'église. „Car il parlait du temple [divin sanctuaire] de son corps [les membres formant le corps].“ — (Jean 2:19, 21.)

En acquérant de la connaissance sur ce qu'est le temple de Dieu, l'église s'instruit sur elle-même, sur ses expériences présentes et sur son travail et sa gloire à venir. Le bâtiment du temple était l'édifice dont Christ parlait; ce n'était toutefois que l'aspect central d'un système de parvis, de chambres, de murailles, de piliers et de porches à des niveaux [plans] différents et qui, dans son ensemble, constituait le divin sanctuaire. Les différentes parties du sanctuaire symbolisent les personnes, conditions et charges des diverses classes dans le royaume de Dieu. Au temps convenable, tous les êtres dans les cieux et sur la terre deviendront ensemble le sanctuaire du Saint-Esprit, lorsque Dieu répandra son esprit sur toute chair comme cela a été prédit par le prophète Joël.

C'est là un des secrets de famille des fils de Dieu; parce que notre bien-aimé Père l'a manifesté à ses fils, „nous ayant fait connaître [à nous, la maison des fils] le mystère [le secret] de sa volonté [son divin projet, son plan] selon son bon [quelle bonté caractérise notre Dieu] plaisir [„tu prends plaisir à la droiture“]. (1. Chron. 29:17), „c'est par ta volonté que toutes choses existent et quelles ont été créées.“ — (Apoc. 4:11.) qu'il s'est proposé en lui-même pour l'administration [le meilleur ordre de choses à venir prochainement] de la plénitude des temps [dans le Millénium] de réunir [beaucoup en ont besoin] en une [immense église ou famille mondiale et universelle] toutes choses [tous les êtres intelligents] dans le Christ [un être est en Christ, lorsqu'il a en lui les paroles de Christ — tous doivent apprendre la vérité] les choses qui sont dans les cieux [les anges déchus, qui sont maintenant hors de Christ, doivent avoir l'occasion d'y retourner] et les choses qui sont sur la terre [il y en a peu sur la terre qui possèdent la vérité qui est la parole de Dieu: pratiquement tous, vivants ont besoin d'être rassemblés en Christ], en lui“ (Eph. 1:9, 10, D.) Le sanctuaire divin de la vision d'Ezéchiël dépeint toutes les classes d'êtres existant dans les cieux et sur la terre qui doivent apprendre la pure parole de Dieu et être rassemblés en Christ.

L'universelle harmonie avec Dieu

Dans un sens, Dieu et Christ s'identifient eux-mêmes avec la parole issue du Père et prononcée par le Fils. L'union entre le Père et le Fils est une union de pensée, de parole et de caractère. Des êtres humains apprennent maintenant la parole de Dieu en ce qui concerne la pensée divine, le caractère divin et ils deviennent un avec Dieu et Christ en réponse à la prière du Sauveur: „Père saint, garde en ton nom [comme fils] ceux que tu m'as donnés [le petit troupeau] afin qu'ils soient un [en pensée et en caractère] comme nous [„moi et mon Père nous sommes un“]. . . . Ce n'est pas pour eux seulement que je prie [pour les douze apôtres du Seigneur Jésus] mais encore pour ceux [l'église entière] qui croiront en moi par leur parole [à la fin, toutes les classes d'êtres]; afin que tous [les 144,000] soient un, comme toi, Père, tu es en moi [par la parole divine] et que je suis en toi, qu'eux aussi soient un en nous.“ (Jean 17:11, 21, 22).

„Ayez un même sentiment“, conseille Paul, un même amour, une même âme, une même pensée (Phil. 2:2). Ce bienheureux temps d'un univers totalement dans l'intelligence, dans la parole de Dieu est représenté par le prophète Jérémie: „Celui-ci n'enseignera plus [ce sera inutile] son prochain, ni celui-là son frère en disant: Connaissez l'Eternel! [apprenez à connaître la parole du Seigneur] car tous [tous sur la terre et dans les cieux] me connaîtront [auront chacun la pensée de Dieu appropriée au plan d'existence qu'ils occuperont] depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Eternel.“ (Jér. 31:34). Alors le sanctuaire divin sera terminé et ce qui est écrit dans la parole de Dieu sera vrai: „Je ne vis point de temple, [terrestre, fait de main d'homme] en elle [dans le royaume de Dieu, au double domaine céleste et terrestre] car le Seigneur Dieu tout-puissant et l'agneau [par la parole de Dieu en tous et tous en elle] en sont le temple [le sanctuaire divin]“ (Apoc. 21:22). Dieu et Christ seront ensemble le sanctuaire divin, car ils s'identifient avec leur parole. Et la parole demeurant dans les différents êtres, appropriée à chacun d'eux dans sa fonction et sur le plan où il se trouvera, les constituera membres de ces classes et parties du sanctuaire où Jéhovah se plaira à habiter à toujours.

L'Epreuve finale du monde.

(Watch Tower du 15 février 1919.)

„Puis la fin, quand il aura remis le royaume à celui qui est Dieu et Père“... (1 Cor. 15:24).

Puisque la Nouvelle Alliance est l'antitype de l'Ancienne Alliance de la Loi, jetons un regard rétrospectif sur celle-ci, afin de voir l'ombre de celle-là. Lorsque l'Alliance de la Loi fut donnée au Mont Sinaï, Israël fut contraint d'en accepter les termes avant que Moïse pût en commencer la médiation (Ex. 19:1-8). Avant que la Nouvelle Alliance puisse entrer en vigueur, l'Eglise doit être préalablement glorifiée. Alors le grand Médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus la tête, et l'Eglise son corps, commencera l'œuvre de médiation.

Le Christ sera appelé médiateur à cause de l'alliance inaugurée à cette époque et de la fonction d'intermédiaire qu'il remplira. En raison de sa condition d'imperfection et de péché, l'humanité a été dans l'impossi-

bilité de s'approcher directement de Dieu. Elle ne pourra le faire que par l'entremise d'un médiateur et ce, jusqu'au moment où elle sera redevenue parfaite. Dieu et les hommes ne sauraient avoir aucune communion directe entre eux avant que ceux-ci n'aient recouvré la ressemblance de leur Créateur perdue en Adam. Ce sera un fait accompli à la fin du règne du Messie.

Nécessité de la responsabilité individuelle

La base de cette Nouvelle Alliance qui doit être faite entre Dieu et Israël pour comprendre plus tard le monde entier est déjà assurée par la mort de Jésus. Nul ne progressera dans la nouvelle dispensation ni même ne mettra le pied sur la grande voie de la sainteté, s'il n'a d'avance accepté, par un acte volontaire personnel, les termes de l'alliance. Au cours de son règne de

médiation, Christ amènera à la condition dans laquelle ils pourront gagner la vie éternelle tous ceux qui se soumettront à ses arrangements. En qualité de Souverain Sacrificateur véritable, il aura toutes les qualifications nécessaires pour aider tous ceux qui désireront entrer en relation avec Dieu. Le but du règne de mille ans est précisément d'aider les humains à s'élever à l'endroit où ils pourront garder la sainte loi de Dieu et profiter de toutes les bénédictions qui découleront de cette merveilleuse alliance.

Toutefois, cette alliance ne peut prendre effet avant que le Médiateur n'ait apporté complète compensation à la justice pour le péché d'Adam. L'application du prix de cette compensation des péchés du monde ne se fera pas avant la fin de l'Age de l'Évangile, car les membres de l'Église, couverts par le mérite de Christ, doivent achever leur course. Alors le dit mérite ainsi libéré de toute charge, sera valable pour le monde. Nous voyons là l'économie du plan de Dieu. Tout le monde abordera le nouvel âge et se tournera vers le Médiateur avec une ardoise propre — de laquelle tout sera effacé. Cependant, les dépravations et infirmités des individus existeront encore et formeront une barrière entre eux et Dieu, d'où la nécessité du règne de médiation.

Chaque humain devra coopérer dans l'affaire de son propre salut, autrement il ne serait jamais relevé de sa condition de décadence et de péché. Tous les secours utiles lui seront accordés et toutes les pierres d'achoppement seront enlevées de son sentier. Il ne restera plus rien des séductions, illusions et tromperies d'aujourd'hui, car Satan sera lié et tout système pernicieux et tout empêchement d'agir avec droiture seront bannis. Ceux qui déclineront de profiter des grandes bénédictions et des influences disponibles propres au relèvement et qui se détourneront de la lumière éclatante seront abandonnés à leurs ténèbres et à leurs iniquités et, après un temps raisonnable, seront détruits dans la seconde mort — par annihilation.

L'obéissance exigée ne consistera pas simplement à dire: J'accepte Christ et sa loi, mais la foi de chacun sera mise à une épreuve qui en déterminera la nature. Ceux qui viendront réellement en harmonie avec le nouveau royaume chercheront à faire la volonté de Dieu.

Tandis que les bénédictions extérieures seront générales, savoir le changement des conditions, l'apaisement des ouragans, l'égalisation de la température, les inventions prodigieuses, les individus devront manifester individuellement la foi et l'obéissance pour obtenir les bénédictions personnelles. Ces faveurs ne seront attribuées que sur la foi personnelle en Christ et sur la conformité à sa juste loi. La longue période de mille années sera laissée pour que chacun des membres de la race d'Adam, celui-ci compris, ait une entière et splendide occasion de revenir en communion directe et personnelle avec son Créateur.

Le Père éprouvera une race parfaite

Lorsque notre Seigneur aura terminé son règne millénaire, les hommes seront revenus vers le Père *avant leur épreuve finale*. Le royaume de médiation doit faire une œuvre de jugement parmi le monde qui consistera à instruire et relever toutes les âmes de bonne volonté et à les ramener à la grande perfection originelle dans

laquelle leur père, Adam, fut créé. Quiconque n'obéira pas à ce prophète, — le grand Messie, tête et corps — „sera exterminé du milieu du peuple“.

Après que tous les hommes obéissants et de bonne volonté auront été ramenés à la perfection, à la fin des mille ans, le royaume ne restera pas plus longtemps entre les mains du médiateur. Il sera remis à Dieu. A ce moment, Satan „sera délié pour un peu de temps“ afin que les hommes puissent être éprouvés et reconnus. Tous ceux qui seront alors parfaits, qui auront cultivé la condition convenable de loyauté de cœur envers le Seigneur, seront tout à fait capables de résister à une telle épreuve. Ce jugement, à la fin des mille ans, ne sera pas une partie du règne millénaire. Il n'y aura, à ce moment là, aucun médiateur pour le monde. Cela ne sera pas nécessaire. Les humains seront directement entre les mains de Dieu. C'est la raison pour laquelle l'Apocalypse indique que la pénalité de la destruction complète infligée à tous ceux qui ne résisteront pas à cette épreuve sera un jugement direct du Père. Satan sera détruit à cette même époque. La destruction en question sera „le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges“ — la seconde mort. Matth. 25: 41.

Le Règne Millénaire

Bientôt le règne millénaire
Va s'affirmer sous tous les cieus;
Bientôt la divine lumière
Va resplendir à tous les yeux.
Bientôt l'humanité sortant de la détresse
Fléchira le genou, devant la majesté
Du Sauveur glorieux, le Fils de la promesse,
Le Roi rayonnant de bonté.

Les élus qui furent fidèles,
Avec Lui seront exaltés;
Ils réduiront tous les rebelles,
Ils relèveront les tombés.
Ils répandront partout des trésors de sagesse
De justice, d'amour, de paix, de vérité.
Les hommes en tous lieux, le cœur plein d'allégresse,
Fêteront le grand jubilé.

De Sion viendra la loi sainte
Et cette loi de charité
Effacera la noire empreinte
Des âges de l'iniquité.
Le terrible ennemi de la famille humaine,
Le prince de la mort, satan le séducteur,
Ne pourra plus semer le mensonge et la haine
Sous le règne du Rédempteur.

Les patriarches, les prophètes
A Jérusalem vont siéger;
Ils seront les grands interprètes
Des volontés du bon berger.
Sous leur gouvernement plus d'œuvres ténébreuses,
De perfides complots, de sinistres forfaits.
Les peuples ne feront plus de guerres affreuses,
La paix répandra ses bienfaits.

De l'Éternel, la connaissance,
Toute la terre couvrira;
Et sous son heureuse influence,
La solitude fleurira.
Partout éclatera le soleil de justice
Portant dans ses rayons la parfaite santé,
Les humains goûteront les fruits du sacrifice
Du Christ mort et ressuscité.

Lettres intéressantes.

„Semé en faiblesse, ressuscité en puissance.“

Cher frère Zaugg,

Je vous fais part du passage au-delà du voile de la chair de notre excellent frère Pierre Dhaussy, duquel je vous ai précédemment entretenu. Doucement, il s'est éteint, auréolé de la paix de Dieu, à l'âge de 37 ans, vendredi 19 décembre, vers treize heures, après avoir supporté vaillamment et sans murmurer la dure épreuve d'une longue et douloureuse maladie permise par le Seigneur pour éprouver sa „foi plus précieuse que l'or périssable“.

Venu à la vérité présente au début de la grande-guerre, ses progrès dans la consécration furent très rapides. L'assemblée de Paris l'avait honoré, de la part du Seigneur, en lui confiant une charge d'ancien de laquelle il s'acquitta toujours avec tact, délicatesse et puissance persuasive d'amour en actions, doublant sa parole d'une conduite véritablement sainte tant au milieu de sa chère petite famille (sa femme notre sœur et son jeune fils) que parmi le monde. Membre du Comité des anciens de l'Éclésià de Paris, il manifesta une belle richesse de grâces de l'esprit dans toutes les affaires, difficiles parfois, qui sont du ressort des frères anciens. Il fut bien apprécié de tous et son départ cause un grand vide parmi nous.

J'ai pu lui faire porter, la veille de sa mort le message de tendresse fraternelle que vous aviez bien voulu me faire parvenir pour lui. Il apprécia hautement ce que lui dit, de votre part, frère Samuel Dapremez. Bien que ne pouvant plus parler, il exprima vivement par signes sa joie reconnaissante. Il y a une semaine environ, j'avais eu le privilège de le visiter, puis de lui écrire en mon nom personnel et au nom de l'assemblée de Paris. Persuadé de réjouir l'Église en pays de langue française, j'intercale ici un extrait de ma lettre; puisse-t-il servir à honorer la mémoire de ce frère saint qui laisse après lui la bonne odeur de Christ! Tel est mon vœu:

„Mon faible cœur voudrait trouver de nouveaux mots, le vrai langage du ciel que notre bouche ne peut exprimer encore, pour te dire l'éternelle reconnaissance de mon être tout entier envers le Père, à cause de la grande faveur qu'il donne, en ces derniers temps, à moi comme aux autres qui n'ont pas encore réalisé le haut point de caractère que tu as atteint, de contempler le beau fruit de lumière qui rayonne de ta vie sanctifiée et nous aide à marcher „comme Lui-même“ a marché.

„Oui, frère bien aimé, réjouis-toi abondamment et tressaille d'une vive allégresse, en sachant que, dans sa grâce, le Seigneur a fait de toi, pour nous tous, un autre *Philémon*. (Phil. 7.)

„Tu te rappelles sans doute que je vous disais une fois que le nom de Philémon signifie en grec: „un baiser“. Eh bien! frère, je ne dis que la vérité en affirmant que tous les saints se réjouissent et s'honorent de ce que tu as laissé sur leur cœur une impression délicieuse et suave comme le charme vivifiant d'un baiser.

„Nous éprouvons une bien grande félicité quand nous nous souvenons des puissantes exhortations que tu nous faisais aux réunions de témoignages. Et qui, mieux que toi, parmi nous, était digne de conduire celles-ci, puisque plus que nous, tu réalaisais l'intensité de la vie de „Christ en vous“. (Col. 1:27).

„Frère, tu es fort pour supporter mon juste éloge et je sais que tu ne le considéreras pas comme un piège de Satan. Le Maître fut, dans sa dernière grande épreuve, encouragé par un ange qui vint lui apporter le sourire approbateur du Père. Le souhait de mon cœur c'est que le présent message soit un „ange“ de l'Éternel qui vient doucement, auprès de toi, pour t'apporter une assurance de plus que tu as la faveur de Dieu et que tu es son fils bien-aimé, vivant témoin de son évangile.

„A toi aussi, comme à tous les chers membres de la grande nuée de témoins typiques et antitypiques d'Héb. 12:1; A toi comme à frère Russell, comme à frère Emmanuel Degueldre, comme à frère Henri Carcel, revient le juste titre de fils éprouvé et trouvé fidèle; aussi je veux te saluer au nom de tous les frères de l'Église qui est à Paris, par le salut qui fut donné à notre bien-aimé frère Russell:

„Tu fus appelé „Eldad“, c'est-à-dire „bien-aimé de Dieu“, désormais on t'appellera „Ameldad“, ce qui veut dire: „bien-aimé du peuple de Dieu“! Bon courage frère, „ta foi t'a sauvé!“

Frère Dhaussy fut beaucoup touché de cette marque d'affection de l'Église.

C'est lundi matin que nous avons remis à la terre l'enveloppe de notre frère glorifié, croyons-nous. Un ciel un peu couvert donnait aux choses une teinte de tristesse. Lorsque nous arri-

vâmes au champ du repos, le soleil déchira pourtant franchement la nue: rayon de lumière et d'espoir pour nous qui restons, tendre et bienveillante caresse du Père qui, de là-haut, semblait nous dire: „Ne soyez point attristés, car elle est précieuse à mes yeux la mort de votre frère et compagnon de route!“ (Voir Ps. 116:15).

A notre tour, maintenant, cher frère, d'achever notre sanctification dans la crainte de Dieu, afin de nous retrouver bientôt, glorifiés aussi, auprès de Dieu et de Christ, au milieu de la phalange immortelle des élus!

„Quand le bruit de tes flots, l'aspect de ton rivage

„O Jourdain, nous diront: „Vos travaux ont cessé,“

„Au pays du salut conquis par son courage,

„Jésus nous recevra triomphants et lassés,

„Près de ces compagnons d'exil et d'esclavage

„Qui ne sont pas perdus, mais nous ont devancés.

Croyez, cher frère Zaugg, à ma sincère affection dans le service du Maître

J. L.

P. S. 150 journaux furent distribués au cours de l'enterrement.

* * *

Roubaix, le 1^{er} janvier 1920.

Cher frère Zaugg,

Depuis votre nomination comme gérant de la branche de langue française de l'œuvre du Seigneur, nous ne vous avons envoyé aucun message particulier. Vous avez pu remarquer cependant dans le compte-rendu du congrès de Paris que l'Éclésià de Roubaix avait voté à l'unanimité sa détermination d'être soumise aux décisions que prendraient les frères de Brooklyn au sujet de la direction de l'œuvre. Ceci est un premier gage de notre affection pour vous. Cependant, nous tenons à vous donner l'assurance que nous aimons nous souvenir auprès du trône de grâce, de vous et de vos chers collaborateurs, demandant au Seigneur que son secours vous soit accordé dans l'accomplissement de la charge qu'Il a placée sur vos épaules.

Nous comprenons que vous avez besoin d'être secouru et nous aimons le faire selon notre pouvoir en profitant tout spécialement du privilège qui nous en est donné par la prière.

Que Dieu vous soutienne et vous rende toujours plus heureux à son service, vous donnant aussi un avant-goût du bonheur qu'il réserve à ceux qui auront été trouvés fidèles.

Recevez, cher frère, la parfaite assurance de notre amour en Christ, notre Sauveur et Roi présent.

Pour l'assemblée de Roubaix:

E. F.

P. S. Nous désirons donner cette même assurance à frère Binkele et vous prions de la lui transmettre.

* * *

Paris, le 1^{er} janvier 1920.

Cher frère,

Nous tenons à venir vous exprimer ici la joie de voir vos patients efforts, par la puissance du Seigneur, donner de magnifiques résultats, dans le nouvel essor de l'œuvre française. Elle agonisait et voici, elle redevient bondissante sous votre nouvelle direction.

Nous apprécions les efforts de ceux qui se dépensent pour donner à leurs frères la pure et consistante nourriture spirituelle, qu'est la parole de notre Père.

Notre prière accompagne le développement rapide de l'œuvre Française, et de nombreux frères nous ont manifesté dès la parution de la première „Tour de Garde“, la joie que le message pur qu'elle contenait avait produite en eux.

Et au seuil de cette année 1920, nos cœurs reconnaissants remercient Dieu et tiennent à vous assurer de notre fidélité à la cause qui nous est commune „Le Triomphe de la Vérité“.

Vos frère et sœur par sa grâce.

J. Ch.

* * *

le 18-12-19.

L'Éclésià de Sin-le-Noble aux frères et sœurs en Christ de l'Éclésià de Berne.

Nous avons été très réjouis de la réapparition de la Tour de Garde; nous nous délectons dans ses colonnes des précieuses vérités de la parole de Dieu.

Nous avons été réconfortés du dernier numéro paru, relatant le dévouement des frères et sœurs, selon leur capacité, pour ré-

tablir les bureaux et magasins de Berne; par là nous voyons la main du Seigneur dirigeant son œuvre pour le plus grand bien de tous, aussi nous nous réjouissons avec vous tous de voir bientôt sortir livres, (les 7 volumes en français) brochures et journaux.

Que le Seigneur aide les frères qui sont en honneur pour diriger l'œuvre française, afin que tous nous recevions aussi des bénédictions.

Cher frère, je vous joins ci-après, une liste révisée d'adresses d'abonnés à la Tour de Garde, et le nombre de numéros qu'ils désirent.

Recevez chers frères et sœurs nos salutations chrétiennes en Jésus notre Maître.

Pour l'assemblée,
Le secrétaire: V. J.

* * *

le 8 déc. 19.

Ci-joint la liste des abonnés à la Tour de Garde du groupe de Vevey. Je remets aussi par le même courrier la somme de 20 frs. à votre compte de chèques. Ceci comme premier versement sur les abonnements, en attendant que la somme due soit fixée.

L'Éclésiaste de Vevey vous remercie d'avoir bien voulu prendre en main la direction de l'œuvre française. Nous rendons grâce d'abord au Dieu de Miséricorde. Puisse-t-il vous donner force et sagesse!

Sœur et servante dans le Seigneur.

* * *

Bien cher frère,

J'ai reçu les circulaires de Berne et les ai fait parvenir aux frères qui nous ont quittés. L'effet produit était prévu, ils demandent si le contenu de la circulaire est vrai, ils ne discernent toujours pas que le Fr. Freytag est égaré. Nous avions ce dimanche réunion générale des groupes de Liège. Après lecture de cette circulaire nous avons approuvé par un vote unanime l'attitude de nos frères de Suisse.

Nous prions le Seigneur qu'il bénisse son œuvre afin que bientôt tous les ouvrages en préparation annoncés par notre chère Tour de Garde sortent de presse afin que nous puissions encore travailler tant que le jour luit. Le 2e. n° de la Tour a été apprécié par tous les frères comme un mets spirituel d'une saveur exquise.

Tous les frères et sœurs de Liège, réunis ce jour en assemblée générale envoient aux bien-aimés leur salut fraternel dans l'amour de notre Bien-aimé Sauveur.

Votre humble serviteur par sa grâce,
Jos. Noulleau, Avvirs Engis, Province de Liège.

* * *

Bien cher frère dans le Seigneur,

Quoique un peu en retard, nous venons aussi vous apporter nos bons vœux et vous exprimer toute notre affection fraternelle en Christ dans la grande tâche où le Seigneur a jugé bon de vous placer.

Cher frère, nous avons un vif sentiment de reconnaissance envers le Seigneur qui a examiné le désir de toutes les Éclésiastes de langue française, de posséder de nouveau un véritable bureau et Journal de la „Tour de Garde“, et nous envoyons un sincère merci à tous ceux, frères ou sœurs, qui ont collaboré à son établissement.

Se joignant à eux, l'Éclésiaste d'Aigle vous envoie la somme de frs., désirant prouver son dévouement et son amour pour l'œuvre du Seigneur.

Notre cher petit groupe se tient uni aux pieds du Maître, s'efforçant de marcher dans la sainteté et la justice tous les jours de notre vie. Luc. 1:75.

Nous le remercions de tout notre cœur de nous avoir accordé une foi assez grande pour avoir pu garder le bon dépôt, par le St.-Esprit qui est en nous. 2. Tim. 1:14.

Nous trouvons une nourriture inépuisable dans la Parole de Dieu et les volumes, toutefois nous serions bien heureux d'avoir la visite d'un frère lorsqu'il y aurait possibilité.

Recevez, cher frère, ainsi que l'Éclésiaste de Berne nos sincères et affectueuses salutations fraternelles en notre Roi et Maître Jésus.

Aigle, le 21 décembre 1919.

L. Z.

le 11-12-19.

Au cher Manager de l'œuvre française à Berne, frère Zaugg, et ceux qui sont avec lui pour l'aider, dans le home nouveau de la Tour de Garde.

Bien chers Frères en Christ,

C'est avec joie et reconnaissance envers notre Dieu, que nous vous envoyons notre affection fraternelle, à l'occasion de la charge qui vous incombe au sujet de l'œuvre française.

Nous comprenons combien cette tâche si délicate, ces fonctions difficiles autant que responsables, vont peser sur vous, pour le bien des chères brebis du Seigneur.

Aussi, nous voulons vous assurer de notre sympathie chrétienne et vous dire que nous ne cesserons d'invoquer notre cher Père céleste en votre faveur. Oui, nous lui demandons de vous bénir abondamment, sachant que la confiance des bien-aimés frères et sœurs vous est acquise du fait du choix du Seigneur vous concernant.

Il est peut-être superflu de vous dire combien nous sommes heureux de l'organisation nouvelle pour notre pays; nous sommes convaincus, que de nombreuses bénédictions suivront l'ordre établi. Depuis si longtemps on désirait en France être organisé!

C'est de St.-Suzanne, où nous sommes un groupe de vingt membres, que nous vous envoyons notre confiance affectueuse et nos remerciements pour les frères consacrés de Berne qui ont montré l'esprit de sacrifice pour l'installation du Bureau, rue des Communaux.

Que le Dieu de toutes grâces vous soit propice!

Avec tous nos vœux pour la bonne marche de l'œuvre.

Pour le groupe de St.-Suzanne.

Le secrétaire: G. H.

* * *

Une remarquable confirmation.

Chers frères,

Dans un récent article de revue concernant l'ancien empire babylonien, j'ai relevé un fait très intéressant qui confirme la longueur du „temps des nations“ telle qu'elle est donnée dans le Volume II des „Études des Écritures“. L'auteur explique que les quatre mots qui apparurent en lettres de feu sur les murailles du palais de Belschatsar, savoir „Mene, Mene, Tekel, Upharsin,“ sont des termes chaldéens tirés de la table des poids babyloniens, lesquels traduits de l'ancien cunéiforme dans lequel ils étaient écrits, se liraient: une mine, une mine, un sicle et une demi-mine. La table des poids est la suivante:

20 guéras = 1 sicle

50 sicles = 1 mine

Une mine égale donc 1000 guéras. D'où: une mine, une mine un sicle et une demi-mine ou deux mines et demie plus un sicle, convertis en guéras forment le nombre deux mille cinq cent vingt (2520). Ainsi, lorsque Daniel montra cette écriture sur la muraille et dit au monarque gentil: „Dieu a compté ton règne et y a mis fin; tu as été pesé dans la balance et tu as été trouvé léger. Ton royaume sera divisé, et donné aux Mèdes et aux Perses,“ nous savons qu'il ne faisait pas seulement allusion au royaume littéral de Babylone, ni à l'empire littéral Médo-Perse qui lui succéda. Il déclarait plutôt prophétiquement: „Après 2520 ans de suprématie, le bail du pouvoir des gentils expirera et le gouvernement de la terre sera divisé, mis en pièce et donné à un double empire“ savoir, les phases céleste et terrestre du royaume du Messie. La suprématie des gentils commença, nous le savons, au renversement du dernier roi d'Israël, en 606 av. J. C. Exactement 2520 ans après; — commença le processus de division, selon la précision de l'écriture sur la muraille. On remarquera en outre que ce nombre 2520 a ceci de particulier qu'il est le plus petit commun multiple de tous les chiffres de notre système décimal c'est-à-dire qu'il est le plus petit nombre possible que l'on puisse diviser exactement par 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9. Ainsi, il est, dans un sens spécial, un nombre complet. Nul autre nombre ne pouvait être mieux approprié pour mesurer la période complète du bail de la puissance des gentils. Il est en même temps représentatif d'une période exacte de sept années symboliques. Qui pourrait, en vérité, douter de l'exactitude de notre chronologie. Les événements actuels du monde ne la corroborent-elle point de toutes manières? Nous voyons en ce moment la division des royaumes de la terre. Elle commença au moment exact. Le royaume du Messie doit être attendu aussitôt l'achèvement du travail de division en cours. Soyons patients encore un petit moment et bientôt nous verrons le salut du Seigneur. Vôtres, dans les liens de l'Évangile.

W. F. H-N. I — W. T. 1er Janvier 1919.



LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

„Sentinelle, où en est la Nuit?“
„Le Matin vient et la Nuit aussi“ Esaië 21: 11-12

XVIII^e Année FÉVRIER 1920 N^o 5

SOMMAIRE

Publications diverses	46
Le sanctuaire divin dans la vision d'Ezéchiel	47
Importance considérable de la parole de Dieu	47
Les pensées déterminent la destinée	47
Un plan (dans un édifice) symbolise une condition	48
Les sacrificateurs dans le temple	48
Les lévites dans le temple	49
Comment, dans le type, sont représentées les fonctions	49
La livrée du Roi	49
Définition	50
Comment obtenir l'humilité?	50
Comment maintenir l'humilité?	50
La raison décide	51
La joie pour les humbles	51
Avantages futurs	52
Le principal honneur est pour l'Épouse	52
Instructions providentielles	53
Les ennemis de l'humilité	53
Imitations de l'humilité	53
Crainte trompeuse de l'insuccès	54
Le discernement des pensées et des intentions	54
Épître de frère Russell aux pèlerins	55
Divers	56

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société) : car les puissances des Cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc. 21 : 25, 28, 31

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Ses comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos "Leçons béréniques" sont des révisions générales des "Etudes des Ecritures" ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du-Dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous "la communication du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de la comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur; l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infallible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est "le temple du Dieu vivant", son ouvrage (spécial), dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29.

Qu'en attendant, la perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces "pierres vivantes", "élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en "rançon pour tous" et "qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde. — Hébr. 2:9; Jean 1:9; 1. Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, "de le voir tel qu'il est", de "participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Matth. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

Ch. T. RUSSELL, éditeur

LA TOUR DE GARDE.

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance fr. 5.50 ou fr. 9.— pour 2 numéros envoyés à la même adresse. Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de 1 doll. par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront "La Tour" gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de "The Watch Tower" (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 5 fr.)

Comité-Rédacteur de "The Watch Tower"

The "Watch Tower" est publiée sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction:

J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, F. H. Robison,
G. H. Fisher, W. E. Page.

Adresser les demandes d'abonnements pour "La Tour de Garde" ainsi que toutes correspondances à l'office central pour tous les pays de langue française:

Société de Bibles et de Traités de "La Tour de Garde"
Berne (Suisse), 35, rue des Communaux

et pour l'Amérique à

The Watch Tower Bible and Tract Society
124, Columbia Heights, Brooklyn N. Y., U. S. A.

Paiement pour la France:

Compte de Chèques Postaux de Paris No. 90.00

Paiement pour la Suisse:

Compte de Chèques Postaux III 2740

General Representative for Central Europe C. C. Binkle.

Manager (gérant responsable) de l'œuvre française: E. Zaugg, 35, rue des Communaux, Berne (Suisse).

Assistant et conseiller du manager de la Société pour l'édition de littérature française: Joseph Lefèvre, 32, rue de Bucy, Paris, 6e (Seine).

Assistant et conseiller du manager pour les désirs et besoins spirituels des ecclésiastes de France et de Belgique: Emile Delannoy, 8, rue Racine, Le Havre (Seine Inférieure).

Dépositaire de la littérature pour la France et la Belgique, Henri Roussel, 11, rue du Rhin, Paris, 19e (Seine).

Avis à nos chers lecteurs. Nous pensons D. V. être en mesure de livrer la "Manne" vers Pâques. Frère I. Chevalier, 26, Avenue de Cronstadt, à Talence (Gironde), met gracieusement à la disposition des frères lisant l'anglais les Nos. suivants de la Watch Tower faisant double emploi dans sa collection:

- 1910: 1er septembre,
- 1911: janvier à fin août,
- 1913: 1er janvier,
- 1915: 1er et 15 mars, 15 avril, 1er et 15 août, 15 décembre
- 1916: 1er mai, 15 juin,
- 1917: 1er septembre à 15 décembre,
- 1918: 1er janvier à 15 juillet.

Par contre, le No. du 15 août 1918 lui manque et il serait reconnaissant au frère qui, l'ayant en double, pourrait le lui adresser.

ETUDES DES ECRITURES DU PASTEUR RUSSELL

ouvrage publié en 7 vol. en anglais et partiellement en suédois, danois, norvégien hollandais, finnois, polonais, hongrois, espagnol, italien, grec et allemand

Vol. I **Le divin Plan des Ages** (livrable de suite). Belle reliure, calicot rouge, frappé or fr. 4.—

Vol. II Le temps est proche

Vol. III Ton règne vienne

Vol. IV La bataille d'Harmaguédon

Vol. V La Réconciliation entre Dieu et l'homme

Vol. VI La Nouvelle Création

Vol. VII Le Mystère accompli

La "Manne Céleste" (courte méditation pour chaque jour), en préparation.

Où sont les morts? du Prof. Dr. J. Edgar, sous presse.

Nous pouvons livrer de suite: Bible française version Second revue:		PRIX	Port
No.			
1	Bible, in-16, avec cartes, toile	2 —	50
2	— — — — — basane, tranches dorées	4 50	50
3	— — — — — souple, tr. dor., coins arrondis.	5 25	50
4	— — — — — circuit	5 50	50
5	— — — — — maroquin, circuit, tranches dorées	9 —	50
9	Bible, in-16, avec cartes, papier indien, basane, tr. dor., coins arr.	7 50	40
10	— — — — — — — — — — — circuit	9 25	40
11	— — — — — — — — — — — maroquin, tr. dorées	10 —	40
12	— — — — — — — — — — — circuit	12 —	40
24	Bible, petit in-8, avec cartes, toile	3 —	50
25	— — — — — basane, tranches dorées	5 —	50
26	— — — — — basane, tranches dorées, circuit	6 75	50
28	— — — — — — — — — — — — — — — — —	2 —	25
47	Bible, in-24, avec cartes, toile vernie	3 30	25
48	— — — — — basane, tranches dorées	5 50	25
50	— — — — — maroquin, tranches dorées	5 50	25

Cartes du Pasteur Russell, la douzaine fr. 1 —

Série de 6 Cartes bibliques (Cartes gravure 1ère Qual.) " " " 80

Cartes du Photo-Drame en couleurs, la douzaine " " " 1 —

50 cartes assorties " " " 4 —

Broches et épingles „Croix et Couronne“ en métal jaune " " " 3 —

„bien doré“ " " " 5 —

Enveloppes-réclame de „La Tour de Garde“ les 100 = 2 50, les 50 " 1 50

Portrait du Christ, superbe tableau en couleur 29/42 cm. à fr. 4.—

Journaux gratuits: en préparation.

Avis aux frères de France: Un compte de chèques postaux au nom de la Société de Bibles et de Traités de la „Tour de Garde“ est ouvert à Paris sous le n° 90.00.

I. Demandez au guichet de la poste ou à votre facteur: un mandat-carte rose pour versements aux chèques postaux.

II. Inscrivez dans le cadre du recto: 1° la somme que vous désirez envoyer pour abonnements, achats de livres, dons, etc.;

2° le n° de notre compte de chèques: PARIS 90.00;

3° l'adresse de la Société à Berne telle qu'elle est dans la Tour de Garde;

4° mettez votre adresse bien lisible sur le coupon, à gauche;

5° si vous avez quelques détails à nous donner, écrivez les au verso du coupon, dans la partie à ce réservé. S'il s'agit d'un abonnement, écrivez simplement par ex.: „Mon abonnement octobre 1919-1920 à la Tour de Garde“; c'est suffisant.

6° Remettez le mandat ainsi rempli et l'argent au facteur ou au guichet. On vous délivrera un récépissé.

Nous recommandons tout spécialement ce mode d'envoi de fonds qui simplifiera beaucoup nos affaires.

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XVIII^{me} Année

BERNE — Février 1920 — BROOKLYN

No. 5

Le sanctuaire divin dans la vision d'Ezéchiel

(Watch Tower du 1^{er} septembre 1918)

Etude II.

La parole vivante — Conditions déterminées par la parole demeurant en [quelqu'un: voir Jean 17:5] — Importance considérable de la parole de Dieu — Conditions d'existence typifiées dans le Tabernacle et dans le Temple.

L'humanité a besoin par-dessus tout de la vie, de l'existence éternelle.

„Je suis venu“, dit notre bien-aimé Sauveur, „afin qu'elles aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance“ (Jean 10:10 D et L). Christ aurait pu dire „afin qu'elles aient la parole de Dieu;“ parce qu'il dit de la parole: „Les paroles que je vous ai dites, sont... vie“ (Jean 6:63). D'une certaine manière que nous ne pourrions apprécier que lorsque nous serons dans le Royaume, la parole de Dieu a la vie; comme le dit Paul: „La parole de Dieu est vivante, ce mot vivante est le même que dans Actes 10:42 „les vivants et les morts“; Pierre ajoute: „La parole de Dieu qui vit et demeure éternellement“ (L.) — (Héb. 4:12; 1 Pierre 1:23.)

C'est la Parole demeurant en eux qui apporte la vie éternelle aux êtres sur tous les degrés d'existence. Posséder la Parole est l'équivalent de posséder en soi Christ, qui est la Parole. Jean disait: „Son nom s'appelle la Parole de Dieu“ (Apoc. 19:13 D et L); et encore: „Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché, concernant la parole de la vie“ (1 Jean 1:1). C'était la nouvelle créature, le nouvel esprit, la pensée divine, qui constituait Christ; c'était la Parole en lui qui avait la vie et était animée, engendrée à la divinité. Quiconque a la parole de Dieu appropriée au plan d'existence qu'il occupe, a la vie; il est ou sera en Christ sur le plan convenable. Comme le dit Paul: „Il (Dieu) s'est proposé de réunir en un [une seule famille] toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre“ (Eph. 1:10). Chaque être aura le fils et avec le fils, il aura la vie. „Celui qui a le fils a la vie.“ (1 Jean 5:12); et encore, cette plus claire allusion à la parole: „Celui qui croit au Fils [qui a ses paroles] a la vie.“ Inversement, l'absence des paroles de Christ c'est la mort. „Celui qui ne croit pas au Fils [qui n'a pas les paroles de Christ en soi] ne verra point la vie, mais la colère [les évidences de la colère divine par les imperfections et les maladies de l'esprit et du corps] de Dieu demeure sur lui.“ — (Jean 3:36.)

Importance considérable de la parole de Dieu

C'est la possession de la parole de Dieu particulière à un certain plan d'existence dans le Royaume de Dieu qui amène et amènera une personne à devenir un être sur ce plan. „Comme il [l'homme] a pensé en son âme [cœur] tel il est“ (Prov. 23:7). Les pensées intimes dé-

terminent le plan ou la condition d'un être dans l'œuvre achevée. L'homme qui médite sur les choses terrestres déchues est de „la terre, terrestre“; c'est un déchu, un homme imparfait. Quelqu'un qui médite sur la parole de Dieu dans ce qui a rapport à la justification par la foi, est à l'épreuve de la justification. Un autre, par la Parole en lui, porte ses méditations en partie sur les choses spirituelles et en partie sur les choses terrestres; celui là est engendré à la nature spirituelle et, dans la résurrection, il sera membre de la grande multitude, sur le degré spirituel. Un autre encore, dont les méditations du cœur sont relatives aux choses de Dieu, aux caractéristiques divines et qui en fait son but suprême pour vivre une vie de piété, est engendré à la nature divine, à la nature de Dieu, à la divinité et, dans la résurrection, sera un être *divin*, sur le plan divin, de la condition divine. — (2 Pi. 1:4.)

Parce que, explique Paul: „Dieu lui donne [à la semence, à l'esprit, au caractère qui survit dans la résurrection] un corps [un corps terrestre imparfait, un corps terrestre parfait, un corps spirituel ou un corps divin] comme il a voulu [selon qu'il a plu à Dieu que ce qu'un homme *pense*, il *est*], et à chacune des semences [à chaque esprit ou caractère] son propre corps [le corps convenant à l'esprit ou caractère]“ (1 Cor. 15:38). Les esprits sont composés d'idées et les idées sont exprimées par des paroles. Le plan ou la condition d'un homme dans la résurrection est déterminé par les paroles qui sont dans son esprit.

L'enseignement du Tabernacle et du Temple ne renferme pas de plus grande leçon que celle de l'importance souveraine de la parole de Dieu. A peu près tous les détails de ces édifices divinement préparés enseignent quelque chose concernant la parole de Dieu. Dans un sens, l'enseignement du Tabernacle et du Temple porte sur deux choses: la parole et la chair. La pensée de Dieu est exprimée relativement au développement nécessaire de l'esprit et du caractère pour plaire à Dieu sur tous plans: divin, spirituel, humain parfait et humain dépravé, et aussi en ce qui concerne les devoirs et les privilèges qui découleront de l'emploi et de la disposition des corps de chair des membres des différentes classes développées de souche adamique, c. à. d. de race humaine.

Les pensées déterminent la destinée

Par exemple, dans l'offrande pour le péché du jour de propitiation au tabernacle, la parole de Dieu pour

les nouvelles créatures divinement engendrées, typifiées dans le souverain sacrificateur à l'autel d'airain, est de mettre à mort le bouc et de brûler les portions désignées de sa chair et ce, de la manière prescrite, afin que l'animal soit tué et consacré exactement comme Dieu l'avait commandé; tandis que la chair justifiée, typifiée par le cuivre de l'autel, doit supporter continuellement les épreuves cuisantes, car jamais on ne devait laisser s'éteindre le feu sacré de l'autel. C'est la parole de Dieu en soi, relative à chacun des plans d'existence qui constitue l'individu sur le plan qui lui est propre: l'être humain justifié étant *un justifié*; le prêtre qui sacrifie, *un sacrificateur*, le prêtre divinement engendré offrant les meilleurs efforts de son cœur; le Christ qui applique le mérite en faveur du monde, *le propitiateur* pour le péché et, finalement, celui qui, glorieux et hautement exalté bénit le peuple, *le bien-faiteur de toute l'humanité*.

Chaque être est ce qu'il est par la puissance de la parole, Dieu par ce moyen, produisant en lui „le vouloir et le faire“ (Phil. 2:13). Comme le dit Paul: „Dieu vous rend accomplis en toute bonne œuvre pour faire sa volonté, faisant en vous ce qui est agréable devant lui par (les paroles de) Jésus-Christ, auquel soit (la) gloire (l'honneur) au siècle des siècles“ (Héb. 13:20, 21). „Car nous sommes son ouvrage [à Dieu], [par la parole demeurant en nous] ayant été créés [faits ainsi] en [la parole demeurant en nous, de] Jésus-Christ, pour de bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance, afin que nous [le Christ premièrement et plus tard, tous ceux qui, sur tous les plans, seront en Christ, par la parole] les pratiquions“. „C'est [tout] le don de Dieu [par la parole de Dieu]“ (Eph. 2:10, 8).

Chaque être dans chaque condition [plan] est et restera ce qu'il est par le fils de Dieu, par lequel, comme le divin „Logos“ [la parole, l'organe], Dieu nous a parlé en ces derniers jours, par le fils..., qui *soutenant toutes choses par la parole de sa puissance* [celle de Dieu], s'est assis à la droite de la majesté dans les hauts (lieux).“ — (Héb. 1:1-3 D.)

Une place (dans un édifice) symbolise une condition

Dans le tabernacle et dans le temple, une place est le type d'une condition. La condition représentée par chaque place est déterminée par l'élément particulier de la parole qui trouve à se loger dans l'esprit et dans le cœur de chaque être, étant exprimé par ses pensées, ses paroles et ses actes; par ses habitudes et son caractère dans la chair; car Dieu jugera tous les hommes d'après leurs actes (les actes sont l'expression de la pensée, de l'esprit, de la parole) faits dans la chair, que ceux-ci soient bons ou mauvais (voir 2 Cor. 5:10). C'est de l'abondance du cœur [de l'esprit, de l'affection, de la volonté, du dessein] que la bouche parle“ (Matth. 12:34); de la même abondance procèdent les actes qui font le caractère et le caractère détermine la destinée.

Une personne dont l'esprit ne contient que des idées et des paroles de l'humanité déchue, quelles que bonnes que soient ces idées, et qui n'est pas en alliance de filiation avec Dieu, se trouve dans la condition caractérisée au tabernacle par l'expression „hors du camp.“ Elle est „morte dans ses fautes et dans ses péchés“ (Eph. 2:1); „elle moissonnera de la chair la corruption“ (Gal. 6:8); elle est judiciairement morte parce que „la colère de Dieu demeure sur elle“ (Jean

3:36); et elle „ne verra pas la vie“, parce qu'aucune des paroles vivantes et vivifiantes de Christ n'est en elle. Elle restera dans cette condition jusqu'à ce que, à un moment donné, son esprit reçoive ces paroles, comme une semence dans une bonne terre, dans un cœur honnête et bon. Dans le divin sanctuaire d'Ezéchiël, cette condition est symbolisée par la zone en dehors du sanctuaire.

La condition de ceux en qui demeure la parole de Dieu relativement à la nature humaine parfaite, est symbolisée dans le temple par le parvis extérieur et des *grandes portes*.¹ Pendant l'âge de l'évangile et les âges qui l'ont précédé, cette condition apparaît dans la partie orientale du parvis extérieur et dans la grande porte côté Est de ce parvis. Durant la période précédant l'âge de l'évangile, la justification n'avait été expérimentée que fictivement par les anciens dignitaires; elle se trouve figurée dans la grande porte Est du parvis extérieur, jusqu'au fond, sur le seuil même du porche. La justification fictive (*tentative justification*, anglais) pendant l'âge de l'évangile est dépeinte de la même manière. La justification vivifiée de l'âge de l'évangile et la vivification de la justification des anciens dignitaires, c. à. d. leur „meilleure résurrection“ — sont symbolisées“ dans le porche de la grande porte Est du parvis extérieur et dans la portion du parvis extérieur située entre les deux grandes portes Est des parvis extérieur et intérieur.

Les sacrificateurs dans le temple

Dans le tabernacle, la condition de justification fictive ou d'essai a pour type, dans le parvis, l'espace compris entre la grande porte du parvis et la porte du Saint. La condition de justification vivifiée n'a pas de type séparé et défini; elle n'est qu'obscurément représentée dans le parvis pour les sacrificateurs et pour ceux des lévites qui représentent la „grande multitude“, lorsqu'ils sont dans le parvis. Les corps charnels justifiés de ceux qui, au cours de l'âge de l'évangile, ont reçu le Saint-Esprit, peuvent être considérés de deux manières: (1) Comme corps justifiés, morts, dont la graisse intérieure (l'ardent zèle intérieur) et les organes vitaux (représentant la vie elle-même) sont consacrés sur l'autel, ou (2) comme corps justifiés vivants, souffrant sur la croix. „Par Jésus, tous ceux qui croient sont justifiés de toutes les choses dont ils n'ont pu être justifiés par la loi de Moïse“ (Actes 13:39). „Étant donc justifiés par la foi, nous [le petit troupeau] avons la paix avec Dieu“; et encore „l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi“. (Rom. 5:1; 3:28.)

La condition de ces êtres glorieux, qui ont été „plus que vainqueurs“, sont devenus „participants de la nature divine“ et ont gagné la grande récompense de la divinité, trouve son type au tabernacle et au temple, dans le „Très-Saint“, ou „Saint des Saints“. Dans le temple de Salomon et dans celui d'Ezéchiël, le Très-Saint est appelé du non significatif d'„oracle“. L'expression „oracle“ signifie la parole de Dieu et suggère l'idée que, dans la condition de divinité, le

¹ Ces grandes portes (anglais: *gates*) étaient des voûtes de 50 coudées de long (env. 22 mètres) et 25 de large (env. 11 mètres) (Ezéch. 40:20-21); elles comprenaient 3 chambres de chaque côté et étaient fermées à chaque extrémité par une cloison mobile ou porte (anglais: *door*). Cela dit pour que le lecteur français comprenne que ces grandes portes étaient des places et représentaient par conséquent des conditions ou plans d'existence. Trad.)

Christ, tête et corps ensemble, sera la parole de Dieu, le seul canal exprimant la volonté divine, son plan et ses desseins.

Dans le tabernacle et dans le temple, la condition de ceux qui sont engendrés à la nature divine a pour type le Saint. Comme dans le tabernacle les murailles du Saint et les objets qu'il renferme, types du Christ, sont en or, caractérisant la nature divine, cela indique que ceux qui sont engendrés de Dieu et qui ont la pensée divine ont la divinité dans le sens que, s'ils ne laissent pas glisser hors de leurs mains, ou s'ils ne perdent pas le trésor qu'ils ont reçu, ils auront certainement la nature divine dans les cieus. Ils expérimentent la divinité, exactement comme les justifiés à l'essai ont la justification, c. à. d. d'une manière fictive, non réelle, qui sert à les éprouver. La condition qui a pour type le Saint peut être appelée essai, ou épreuve pour obtenir la nature divine.

Les lévites dans le temple

Dans le temple, la condition de la grande multitude de ceux qui naissent de l'esprit, mais non à la nature divine, est clairement représentée dans la grande porte Est du parvis intérieur et la condition de naissance spirituelle de la grande multitude est symbolisée dans le parvis intérieur. Le petit troupeau et la grande multitude sont tous deux engendrés à la divinité sous le porche du temple.

Les membres du petit troupeau gardent dans leurs corps le merveilleux trésor des paroles de Dieu relatives à la divinité, à l'amour parfait. Ils permettent ainsi à ces paroles de trouver libre cours dans leurs corps et seront jugés dignes d'avoir part à la première résurrection, à la gloire, à l'honneur et à l'immortalité.

Une classe importante de ceux qui ont été engendrés à la nature divine, qui entrent dans le Saint et y demeurent pour un temps, se montrent infidèles et sont rejetés du Saint dans la grande porte Est du parvis intérieur. Dans la résurrection, ils se trouveront membres de la grande multitude, serviteurs de la sacrificature royale, lévites, et leur engendrement de l'esprit sera, à cause de son résultat, comme s'ils avaient été engendrés sous le porche de la grande porte Est du parvis intérieur. Ils sont dépeints par Paul en ces mots: „Aucun autre fondement ne peut être posé que celui

qui est [d'être en] Jésus-Christ. J'ai posé le fondement [des paroles qui ont trait à l'existence en Christ] et un autre édifié dessus. Le feu [enquête ou inspection de la justice divine] éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, [exposée comme n'étant pas d'amour divin] il perdra sa récompense (la nature divine); pour lui, il sera sauvé [comme né de l'esprit, membre de la „grande foule“]; „Saint-Paul dit: „Je livre un tel homme [un engendré de l'esprit qui s'est détourné pour vivre selon la chair] à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit [l'être engendré de l'esprit] soit sauvé“. — (1 Cor. 3: 10-15; 5:5.)

Comment, dans le type, sont représentées les fonctions

Comme le tabernacle-type est donné pour l'instruction du petit troupeau, la condition de la grande multitude n'y est représentée que d'une manière obscure. La grande foule est engendrée avec le petit troupeau, dans le Saint, à la nature divine; mais se montrant infidèle jusqu'à un certain point, elle est rejetée du Saint dans le parvis. Dorénavant, ses membres ont pour types les lévites, sans distinction d'avec les autres lévites qui eux, sont les types des croyants qui n'ont pas l'esprit, jusqu'à la fin de l'âge de l'évangile. A une époque encore future et désignée par l'Écriture comme celle où aura lieu la chute de l'ecclésiasticisme (la ville); tous les lévites types des simples croyants, sortiront de la condition du parvis et laisseront dans celui-ci les lévites types de la grande multitude. Bien que le parvis ne soit pas là un type de la condition d'engendré de l'esprit des membres de la grande multitude, ils sont les seuls individus laissés dans cette condition. De ce fait, on peut aisément voir comment le parvis intérieur du temple, qui correspond, dans sa situation, au parvis du tabernacle, symbolise la condition de la grande multitude.

Dans le tabernacle, les fonctions ou charges des différentes classes sont symbolisées par l'emploi des choses qui se trouvent dans les différentes places. Dans le temple, leurs fonctions et charges sont symbolisées par les trottoirs ou espaces entourant respectivement les parvis intérieur et extérieur et ceux entourant le Saint de l'édifice du temple.

La Livrée du Roi.

(W. T. 1er novembre 1919.)

„Revêtez-vous d'humilité“ — 1 Pierre 5:5.

Les puissants de la terre revêtent leurs serviteurs d'un vêtement de leur choix. La livrée ainsi choisie est en rapport avec le poste, le pouvoir ou l'honneur du maître que le serviteur est appelé à servir. Jéhovah, le Puissant des puissants a aussi décrété quel serait le vêtement que revêtiraient ses esclaves volontaires. (Tite. 1:1; Phil. 1:1-L. & D.) Ce vêtement est l'humilité. De même que le serviteur d'un potentat terrestre ne doit pas espérer remplir les devoirs de sa charge revêtu d'un vêtement de son choix, le serviteur du Roi des rois ne peut s'attendre à accomplir le service qu'il

doit rendre à son Maître, sans le vêtement que le Seigneur a prescrit.

Puisque l'apôtre inspiré emploie la figure de vêtements, il doit y avoir certains points de comparaison ou d'analogie favorables d'un côté, entre le vêtement et ses rapports avec les expériences humaines et de l'autre, entre l'humilité et son usage dans la vie chrétienne. Les vêtements servent au moins à trois usages principaux dans l'économie de la race humaine:

- 1° Ils servent de *couverture*;
- 2° de *protection*;
- et 3° de *parure ou d'ornement*.

Tout vêtement qui ne remplirait que le premier de ces trois usages à l'exception des deux derniers, serait insuffisant, voire même choquant aussi bien que grossier. L'habit qui sert à couvrir et à protéger sans être tant soit peu décoratif ne semble pas approprié à la structure élégante d'une forme humaine, et les harnachements bien que splendides et ornés qui couvrent et parent mais ne protègent pas, ne sont pas pratiques. Les trois usages semblent être légitimes.

Il en est ainsi pour ceux qui sont en Christ: l'humilité remplit les conditions du vêtement qui 1^o nous *couvre* ou cache à la vue notre égotisme égoïste; 2^o nous *protège* comme nouvelles créatures contre nombre de chocs et de heurts causés par l'orgueil et la susceptibilité excessive et 3^o sert à l'être tout entier comme parure faisant ressortir toutes les autres grâces chrétiennes: „l'ornement d'un esprit doux et paisible qui est d'un grand prix devant Dieu.“ (1 Pi. 3:4). Celui qui possède l'humilité ne s'attend pas à beaucoup d'égards pour sa position ou ses capacités, aussi n'est-il pas désappointé lorsqu'il n'est pas mis en évidence. Si on lui a fait tort, il saura tempérer sa peine en pensant que l'affront n'a pas été intentionnel, ou que, s'il l'a été, celui qui l'a offensé n'a pas mesuré l'étendue de l'offense.

Les vêtements n'entravent pas nécessairement la liberté des mouvements du corps pas plus qu'ils ne rétrécissent la sphère d'utilité. Les vêtements au contraire élargissent la sphère d'utilité, et s'ils cachent la personne, ils ne cachent pas la personnalité. Il en est ainsi de l'humilité; elle ne fait rien que d'avantager dans toute la vie chrétienne. Sans elle, nous ne pourrions absolument pas être employés par notre céleste Seigneur et Roi.

L'homme le mieux habillé est celui dont le vêtement est si bien adapté à sa forme générale, que lorsqu'il est hors de vue on ne se rappelle pas ce qu'il portait, mais on garde simplement une impression de sa personnalité générale. Il est certain que l'humilité ne peut pas être une grâce consciente. Notre manteau d'humilité, bien que remarqué par les autres, doit être, „sans mérite à nos propres yeux“.

Définition

Dans la pratique chrétienne, nous pouvons définir l'humilité, comme l'empressement à occuper une position appropriée à soi vis-à-vis du Seigneur, de son peuple, de ses providences et de son œuvre; autrement dit, c'est une disposition ou une préférence à faire la volonté de Dieu et à suivre Son jugement plutôt que le sien propre.

Nous ne pouvons pas trouver un exemple plus frappant de cet esprit que celui qui nous est donné par le Seigneur. Il fut „débonnaire et humble de cœur (D.)“, et à l'heure de sa plus grande souffrance, Il pria ainsi: „Non pas comme je veux, mais comme tu veux.“ (Matth. 26:39). Il avait une volonté, une préférence naturelle ferme qui était de ne pas souffrir sans nécessité, ou encore comme blasphemateur; mais il avait un désir encore plus élevé, suivre la volonté et la sagesse suprêmes de son Père.

Un autre exemple peut être tiré de la conduite de l'apôtre Pierre au moment de la conversion de Corneille. L'expérience antérieure, l'enseignement qu'il avait reçu durant sa vie détournaient la pensée de Pierre de toute prédication aux gentils. Cependant, lorsqu'une vision spéciale lui eut été donnée, indiquant que la volonté

de Dieu était différente de son propre jugement, il laissa humblement de côté ses conceptions personnelles et suivit joyeusement la vision, s'en alla à la maison de Corneille et délivra le message. Son incertitude sur le même sujet, quelques années plus tard, manifeste qu'il n'avait pas clairement vu les pourquoi et les comment de la situation.

On voit par là que l'humilité est à la racine même de l'obéissance. L'esprit hautain qui précéda la chute de satan „opère maintenant dans les fils de la désobéissance“; mais nous qui voulons suivre l'Agneau partout où il va, nous sommes invités à apprendre de lui qu'il est „débonnaire et humble de cœur.“

Comment obtenir l'humilité

Le fait que l'humilité a trait à des créatures imparfaites, implique, pour ces dernières, l'idée d'infériorité consciente — comparativement aux autres créatures semblables peut-être, mais sûrement comparativement à Dieu. Habituellement, l'inclination d'esprit favorable à l'humilité est produite par une longue chaîne de circonstances dont l'effet est de briser la confiance en soi en ce qui concerne la capacité d'organiser sa vie et de la vivre à sa propre satisfaction. Il arrive un moment dans la vie où l'individu désire occuper la position qui lui convient en rapport avec le Seigneur, ses providences et avec la sagesse divine exprimée par la parole de Dieu pour servir de pierre de touche, de règle de décision.

Différentes circonstances, influences et expériences contribuent à produire ce désir dans certains cœurs. Ceux qui ne possèdent pas cette disposition à un moment de leur vie peuvent l'avoir plus tard, lorsque leur idéal est perdu ou que leurs efforts les ont conduits à voir leur situation de plus près et sous son vrai jour. Ceux qui n'ont jamais cette disposition à l'humilité ne peuvent pas espérer jouir de la faveur divine, parce qu'ils sont toujours remplis du sentiment de leur propre importance et de leur supériorité. „Le méchant, dans la fierté de sa face, ne cherche pas [Dieu]“ (Psaume 10:14 — note *Darby*). Mais pour le peuple de Dieu, pour ceux qui sont déjà en communion avec Dieu par Christ et qui marchent dans la voie étroite, il ne s'agit pas tant de savoir comment s'acquiert ou se produit d'abord l'humilité, mais comment elle peut être *maintenue*. Ceux qui demeurent dans la communion de fils avec Dieu peuvent être sûrs que leur humilité était de valeur acceptable au moment de leur consécration; autrement Dieu leur aurait résisté comme il le fait pour tous les orgueilleux. La grande question pour le peuple de Dieu est donc de savoir comment ils pourront maintenir la même attitude qui les a portés vers la volonté de Dieu au moment de leur consécration, et la maintenir à travers toutes les sinuosités de leur voie chrétienne.

Comment maintenir l'humilité

Il y a de nombreuses influences qui aident à maintenir l'humilité dans le cœur du chrétien. Nous citons entre autres: l'influence du *sentiment*, la force de la *raison*, et l'encouragement donné par les *instructions providentielles*.

Quelques enfants de Dieu pourraient être enclins à exclure le sentiment, mais ce qui trouble dans le sentiment ce n'est pas qu'il est mauvais en soi, mais qu'on en fait quelquefois un facteur décisif dans la vie. Le

domaine entier du sentiment et de l'émotion est un de ceux qui constituent un excellent générateur d'énergie, mais il ne doit jamais aller jusqu'à prendre la place de la justice et diriger notre conduite. La difficulté pour Adam et pour des centaines de millions de sa descendance, est qu'ils ont laissé dominer le sentiment. Le feu est une chose excellente, et il est indispensable aux affaires humaines telles que Dieu les a constituées, mais il doit toujours être tenu dans des limites convenables. Il en est de même du sentiment.

Sous la rubrique sentiment, nous avons (a) *l'appréciation*, (b) *la gratitude*, (c) *l'action de grâces*. L'appréciation peut être appelée un sentiment intellectuel. Nous obtenons une appréciation de la grandeur de Dieu et de quelques unes des beautés de son caractère tel qu'il nous est révélé dans la Parole; nos pensées atteignent à ces conceptions désirables et nous apprécions les qualités de Jéhovah qui ont porté sa sagesse à projeter un plan par lequel sa justice peut rester inviolée tout en permettant à sa puissance d'effectuer le salut d'une race imparfaite et sous la malédiction du péché. Beaucoup de personnes voient jusque là, mais ne laissent pas leur appréciation scruter au-delà de leur intelligence.

Lorsque l'appréciation s'infiltré plus profondément dans la vie et dans la conscience de l'individu, elle va alors jusqu'au cœur et nous l'appelons la gratitude. La gratitude n'est ni plus ni moins que l'appréciation du cœur. Non seulement nous apprécions le grand plan de Dieu comme notre esprit peut apprécier le dessin et le travail d'une pièce de machine compliquée, mais nous réalisons que son bienveillant dessein se traduit en bénédictions pour nous et pour ceux qui nous sont chers. C'est pourquoi nous sommes reconnaissants envers Dieu. Ces deux degrés d'appréciation sont de puissantes influences favorables au maintien de l'humilité. Elles nous aident à garder dans notre esprit le sens réel de notre relation avec Jéhovah, à savoir que nous sommes très, très petits et que Dieu est très, très grand. Il semblerait presque que si notre appréciation était suffisamment vive et notre gratitude envers Dieu suffisamment vraie, il n'y aurait pas de place pour l'orgueil.

„C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle“. Si le cœur est rempli de gratitude, quelque peu s'en exprimera par des actions de grâces. L'action de grâces est l'expression par nos paroles, par nos actes ou par notre conduite générale, de la gratitude contenue dans nos cœurs. L'expression de cette gratitude rend plus claire à nos esprits la vision des causes qui l'ont engendrée. Cela augmente notre appréciation première; celle-ci augmente notre gratitude et c'est ainsi que tout le cycle des sentiments, plus ou moins se perpétue de lui-même, s'il est alimenté par la vraie connaissance. La difficulté est que, sur la terre, des influences très petites et en apparence insignifiantes, tendent à déplacer notre compréhension des plans et desseins de Dieu et à l'obscurcir.“ C'est pour cette raison que nous sommes invités à nous rassembler avec ceux de la même foi précieuse, afin d'être rafraîchis et affermis, nourris et fortifiés par la connaissance de la volonté de Dieu et amenés ainsi à être conformes à l'image de celui qui nous a créés comme nouvelles créatures“. — Col. 3:10.

La raison décide

La faculté dont nous avons été doués par le Seigneur et par laquelle nous sommes capables de décider

ou de déterminer que telle conduite est bonne ou mauvaise, que telle manière de vivre est avantageuse ou désavantageuse est la *raison*. La raison est un procédé de comparaison. Par elle, nous comparons les choses que nous avons avec celles que nous n'avons pas mais dont nous avons besoin, afin de perfectionner notre bonheur et de nous rendre agréables aux yeux de Dieu. La raison considère l'humilité uniquement au point de vue de l'avantage ou du désavantage. Sans tenir compte de la force de l'inclination du sentiment vers l'humilité, la raison dit que cette qualité ne doit pas être exercée à moins que la chose n'en vaille la peine.

La raison calcule froidement, premièrement les avantages présents; secondement, les avantages futurs.

Comme avantages présents, elle trouve d'abord la *faveur* divine. Cette seule chose, dans un sens, comprend tous les autres avantages: „Il fait grâce aux humbles“. (2 Pi. 5:5). La grâce ou faveur divine ne peut s'acheter par des dons de valeur mondaine, mais le sacrifice d'un cœur humble et contrit est toujours agréable à Dieu. Les hommes ont mis à feu et à sang plus de la moitié du monde pour obtenir ou garder la faveur de quelque faillible potentat terrestre. Que ne devons nous pas désirer être pour nous attirer la faveur du Roi des rois et Seigneur des seigneurs!

Ceci est plus qu'une affaire de sentiment; c'est une chose à laquelle sont liés nos intérêts vitaux. Nous lisons dans le Psaume 30:5 (Ost.): „Il y a toute une vie dans sa faveur“. Si la faveur de Dieu est refusée à l'orgueilleux, celui-ci n'a aucune perspective de vie; dans sa défaveur est la mort, comme le prouve l'expérience que le monde a faite pendant 6000 ans. Notre existence éternelle même est liée à notre possession de la faveur divine. Cette grâce doit être obtenue par l'humble et il la possède déjà maintenant.

La nécessité de l'humilité explique beaucoup de manifestations de la providence divine qui, autrement, seraient tout à fait inexplicables. Lorsque l'Eternel parla à Moïse, il lui dit que les expériences qu'il ferait seraient pour „l'humilier et l'éprouver“ (Deut. 8:2). S'il ne nous est pas possible de déterminer la cause de quelque dure épreuve particulière, nous pouvons au moins être sûrs qu'elle servira à nous humilier ou à nous éprouver ou peut-être aux deux buts à la fois. Elle peut produire en nous un plus grand degré ou une qualité plus raffinée d'humilité que ce que nous possédions auparavant, ou simplement mettre à l'épreuve l'humilité que nous possédons réellement. Il se peut que nous ayons été précédemment désireux d'occuper notre position convenable vis-à-vis du Seigneur et de ses providences; l'expérience donnée, sert simplement à *démontrer* ce fait au Seigneur, aux frères et à nous-mêmes. Ainsi, nous avons la *paix* comme second avantage immédiat de l'humilité dans notre cœur et dans notre vie.

La joie pour les humbles

Un troisième avantage actuel qui nous vient de l'humilité est la *joie*. „Les humbles l'entendront [le message de Dieu] et se réjouiront“ (Ps. 34:2). Le monde entier cherche la joie, le plaisir, le bonheur, mais il y en a peu qui les trouvent. Ceux qui les trouvent dans une certaine mesure ne tardent pas à s'apercevoir que les causes qui leur ont donné naissance sont sujettes au changement et à la décadence. Seuls ceux dont la joie

a sa source dans les gloires placées devant nous dans la parole de Dieu, peuvent être assurés de sa continuité. Les orgueilleux ne sont pas désireux de connaître les arrangements de Dieu pour l'avenir parce qu'ils leur suggèrent un changement dans leurs pratiques et leurs institutions égoïstes actuelles.

Un autre avantage immédiat de l'humilité dans le cœur est l'assurance d'être aidé et encouragé par Dieu. Il habite „dans les lieux élevés et dans la sainteté... afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits“ (Esaïe 57:15). Jéhovah, celui qui est de toute éternité, a pris sur lui la responsabilité de faire agir les influences rafraîchissantes et vivifiantes en faveur de ceux qui sont d'esprit humble et contrit. Rien de ce que nous pourrions faire ne saurait nous donner le droit d'en appeler à l'Omnipotent pour être bénis ou rafraîchis, mais Dieu veut donner bénédiction et rafraîchissement sans argent et sans aucun prix, à ceux dont le sens de l'à-propos des choses est tel qu'ils désirent conserver ce qu'ils ont, être ce qu'ils doivent être, faire ce qu'ils doivent faire ou aller où ils doivent aller, selon ce que leur indique la parole de Dieu.

„Il conduit les humbles dans le jugement, [Note *Darby*] il enseigne aux humbles sa voie“ (Ps. 25:9). Que le mot jugement ait été pris comme allusion à notre pouvoir individuel de juger et de discerner les choses, ou bien en parlant de notre jugement ou période d'épreuve comme nouvelles créatures, cela ne fait pas une grosse différence, parce que nous serons guidés dans les deux cas si nous lui sommes soumis dans l'humilité. La soumission n'est qu'une manière de se conduire inspirée par l'humilité, celle-ci étant la disposition intérieure.

Certainement, nous avons tous besoin d'être guidés. Dans le monde, les gens qui ont des difficultés légales sont très heureux de s'assurer les avis et les conseils d'un avocat compétent. Jéhovah, l'auteur de la sagesse et du jugement est là, prêt à nous guider et à nous diriger dans nos efforts pour décider de la voie que nous avons à suivre et pour la poursuivre. Un des moyens qu'il emploie pour guider notre jugement est d'attirer notre attention sur les instructions de sa parole. Il nous montre les avantages de sa voie et les désavantages d'une voie égoïste. Nous aurions dès lors un bien pauvre jugement si nous refusions ou déclinions l'offre qui nous est faite d'entrer dans la voie qui est si riche en avantages de toutes sortes, même dans le temps présent.

La faveur, la paix, la joie, la direction, sont quelques-uns des principaux avantages actuels qui dérivent de la possession de l'humilité. Il y en a sans doute beaucoup d'autres, mais même n'y en eût-il pas d'autres, il semble apparent que les avantages actuels seuls qu'il y a pour nous de marcher humblement avec le Seigneur, sont de beaucoup supérieurs à toute perte qui pourrait en résulter. En effet, les désavantages sont vraiment minimes: le désir d'occuper la position qui nous est propre vis-à-vis de Dieu et de ses providences peut nous faire perdre l'association intime avec les grands de la terre. Mais cette perte n'en est vraiment pas une, puisque „le monde entier gît dans le méchant“ (1 Jean 5:19 — L), et l'amitié ou communion intime avec le monde n'a aucune valeur pour l'enfant de Dieu.

Avantages futurs

Le Maître nous dit: „Celui qui s'abaisse [maintenant] sera élevé“ [plus tard], (Luc. 14:11; 18:14). Il nous élèvera „au temps convenable“. Le Seigneur a inauguré un grand système de compensation à l'avantage de son peuple, par le moyen duquel les petits inconvénients, chagrins et privations du temps présent, subis à cause de la fidélité à Lui et à sa parole, seront largement compensés par les gloires et les beautés futures. Si nous sommes fidèles nous serons élevés *des* conditions de douleur, de maladie, de souffrance et de mort *au* bonheur, à la santé, à la paix et à la vie.

Le sage a dit: „Le fruit de l'humilité, de la crainte de l'Eternel, c'est la *richesse*, la *gloire* [l'honneur] et la *vie*. (Prov. 22:4). Des richesses de la faveur divine au-delà de tout ce que nous pouvons désirer et penser. Ce sera la perfection de l'esprit. L'apôtre nous assure qu'„en lui (en Christ) sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science“. (Col. 2:3), de sorte que si nous gagnons Christ et sommes trouvés en lui, nous aurons la clef de ces magasins de richesses incalculables. Nous aurons alors une mémoire et un jugement parfaits, une grande puissance de raisonnement abstrait ou concret en toutes matières, sans aucune erreur possible. Cela signifie que nos facultés mentales seront à même d'équilibrer les choses, de voir et de maintenir leur propre relation et de comprendre la différence qui existe entre elles. Ces richesses renferment aussi la perfection de notre corps sur le plus glorieux de tous les plans, le plan divin, ce qui implique pour nous la possession d'un corps si merveilleusement construit que son entretien ne dépendra d'aucune source extérieure. Il y aura là aussi, perfection d'entourage, de vie et d'autorité. Ces richesses comprendront également la communion avec Jéhovah, avec Jésus-Christ et avec tous les fidèles saints de l'Age de l'Évangile, laquelle communion renfermera des trésors d'opportunités et d'aptitudes pour bénir „le reste des hommes“. — Actes 15:13-17.

Le principal honneur est pour l'Épouse

L'humilité et la crainte de l'Eternel nous donnent non seulement les richesses, mais aussi l'honneur. L'honneur de la faveur divine est pour toutes les créatures parfaites de Dieu, et toutes auront la gloire dans le sens qu'elles auront, comme Dieu, un équilibre parfait de caractère. L'Épouse aura l'honneur de participer au trône avec son Seigneur et roi; nous pouvons présumer que cet honneur promis sera quelque chose de spécial, qui comprendra, au moins, l'honneur d'être où notre Seigneur et Maître désire que nous soyons. Il y a un passage qui implique un tel honneur pour l'Église et c'est une des paroles les plus encourageantes que Jésus ait prononcées. Au moment où il était sur le point de terminer sa carrière terrestre, lorsqu'il priait le Père concernant l'Église, il dit: „Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi“ (Jean 17:24). De ces paroles nous déduisons l'idée que nous ne serons pas seulement que tolérés par notre glorieux Roi qui, non seulement, se conforme en cela aux désirs du Père, mais exprime l'inspiration de son propre désir. *Il désire* réellement que l'Église soit avec lui dans la gloire. Le grand et spécial honneur d'être désiré par

ce céleste Epoux sera donné à la classe „fiancée“ (v. 2 Cor. 11:2).

Un autre avantage futur de l'humilité présente est *la vie*. Non pas la vie dans une mesure faible et vacillante comme nous la possédons maintenant, ni même la vie comme êtres humains parfaits, ni la vie sur le même plan que les anges, les séraphins, les chérubins ou l'archange. Notre Seigneur nous a dit à son premier avènement qu'il s'en allait afin de préparer pour l'Eglise une place nouvelle, unique et distincte. Cette vie sera pour eux d'une ressource tellement inépuisable qu'ils pourront l'employer au bénéfice de toutes les nations de la terre et, cependant, ils en auront plus qu'il ne leur en faudra pour toute l'éternité. Ils seront immortels, incorruptibles.

La vie, en quelque mesure que ce soit, est une bénédiction. Elle est comprise dans les „bénédictions“ qui furent données à la création animée par Jéhovah (Genèse 1:28). Cette création animée comprend quelques formes d'organismes infiniment petits qui ne vivent que quelques heures sous l'écorce d'un arbre. Si la vie dans cette sphère petite et resserrée est une bénédiction, combien, à plus forte raison, en est elle sur le plus élevé de tous les plans, où elle existe sans autres limitations que celles imposées par la sagesse et la justice? Il n'y a sûrement pas de comparaison. Il n'est pas étonnant que le prophète dise que „les humbles mangeront [de la parole de Dieu] et seront rassasiés“ (Ps. 22:26 L.). Ils sont rassasiés maintenant dans la mesure du possible; ils sont *remplis*, mais leur capacité est très limitée, mais alors ils seront remplis de toute la plénitude de celui qui accomplit tout en tous.

Instructions providentielles

Les moyens ou agents qui servent à maintenir l'humilité dans nos cœurs et que nous avons considérés jusque là, sont de ceux que nous pouvons nous-mêmes appliquer. Il semblerait qu'ils doivent suffire. Il y a d'un côté, tous les avantages du sentiment et de l'autre, ceux de la raison. En envisageant le sujet de l'humilité le plus froidement possible, nous voyons qu'il a infiniment plus de valeur qu'il n'en peut coûter — plus de valeur dans la vie présente, pour ne rien dire de l'éternité. Mais, apparemment, ces moyens ne sont pas toujours suffisants; autrement il ne serait pas nécessaire que le Seigneur nous fit passer par des expériences humiliantes. Nous pouvons suivre tous les préceptes de la parole de Dieu aussi bien que nous sommes capables de les discerner, lorsque soudainement, une expérience particulièrement difficile et inattendue se trouve sur notre route. Elle est humiliante. Mais si nous acceptons d'occuper la position désagréable que la providence du Seigneur a placée devant nous pour la circonstance, nous démontrons ainsi la présence d'une véritable humilité dans nos cœurs. Nous ne serons pas irrités ou courroucés à cause de cette chose pénible, pénible pour notre orgueil ou notre sentiment du respect de nous-mêmes.

Ces instructions providentielles peuvent très bien se classer sous la rubrique châtiments. Les Ecritures nous assurent que les châtiments ne sont pas nécessairement des marques de la défaveur divine, mais nous sont envoyés pour notre bénédiction et la purification de nos motifs d'action et de notre conduite. L'humble se réjouit

de ce que le grand Empereur de l'Univers a eu suffisamment d'intérêt dans la prospérité de son cœur pour l'instruire, bien que l'application de cette instruction doive douloureusement affliger la chair de la nouvelle créature. Hébr. 12:11.

Les ennemis de l'humilité

L'humilité a deux ennemis: l'orgueil et la vanité. Dans la pensée de beaucoup de gens ces défauts sont les mêmes. En réalité, ils ne sont semblables qu'en ce que tous les deux sont préjudiciables à l'exercice de l'humilité. L'orgueil est la condition de cœur qui se trouve chez ceux qui s'estiment eux-mêmes beaucoup plus qu'il ne faut. L'orgueilleux n'est pas particulièrement intéressé à ce que les autres pensent de lui. L'estime qu'il a de lui-même est excellente et cela lui suffit. La vanité est plus spécialement trouvée en ceux qui ont une faible estime d'eux-mêmes mais qui, en retour, cherchent grandement à avoir l'approbation d'autrui. Ces personnes ne se contentent pas de s'approuver elles-mêmes, mais recherchent et désirent par-dessus tout l'approbation des autres. L'orgueil se rapporte davantage à l'opinion personnelle que nous avons de nous-mêmes et la vanité, à ce que les autres pensent de nous. L'orgueil est un sentiment d'ivresse, d'exaltation à l'égard de ce que l'on est, de ce que l'on a, ou de ce qui touche de près. C'est une estime excessive de soi-même ou une estimation déraisonnable de sa propre supériorité qui se manifeste par des airs hautains, par de la réserve et souvent par le mépris des autres. C'est sans doute pour ces dernières raisons que le Sage a dit: „L'orgueil va devant la ruine et l'esprit hautain devant la chute“. (Prov. 16:18-D.)

Le vaniteux peut réellement sentir en lui-même qu'il n'est rien, qu'il n'a rien qui soit digne d'approbation spéciale, ou qu'il ne peut rien faire d'extraordinaire; mais il peut, en même temps, s'efforcer de donner à d'autres l'impression qu'il est quelqu'un, qu'il a quelque chose et qu'il peut faire une quantité de choses merveilleuses. Il est difficile de dire si c'est celui dont les inclinations naturelles sont vers l'orgueil, ou celui que la vanité trouble qui éprouve le plus de difficultés dans le chemin étroit. On peut être porté à mépriser son prochain et paraître très arrogant dans ses rapports avec les autres et avoir, en même temps, un profond sentiment de respect envers Dieu. Les gens de cette sorte prétendent aimer Dieu et pourtant ils n'aiment pas ceux qui ont été engendrés de Lui (1 Jean 4:20). S'ils veulent faire des progrès sur les traces du Maître, il est indispensable qu'ils surmontent de telles dispositions; car lui, Jésus, fut „débonnaire et humble de cœur“ (D.) et „il n'a pas eu honte de les (ses disciples) appeler ses frères“. (Matth. 11:29; Hébr. 2:11.)

Imitations de l'humilité

D'un autre côté, de deux individus, celui qui est doué du désir d'être approuvé est de beaucoup le plus agréable à fréquenter. Mais il n'est pas nécessairement le plus sincère ou plus fidèle au Seigneur. Il peut *bien courir* pendant un temps (Gal. 5:7), tant que sa course n'est pas fortement désapprouvée par quelqu'un qu'il a en haute estime. Celui qui a un grand désir d'être approuvé recherche instinctivement ce qui rencontrera l'approbation de ceux qui l'entourent et se plie à leurs désirs non pas cependant dans le dessein de les bénir,

mais, dans une certaine mesure, par considération de son propre bien-être. Des deux maladies, la vanité est de beaucoup la plus difficile à découvrir, même en soi, parce qu'elle inspire une manière de se conduire remplie de considération pour les autres et se rapprochant beaucoup, par l'apparence extérieure, de la conduite dictée par l'amour.

Certaines personnes désirent naturellement être en vue. Elles se considèrent comme bien qualifiées pour occuper une telle position. Il est possible qu'elles aient une idée disproportionnée de leur importance, comme leur jugement peut être juste à certains égards, c'est-à-dire qu'elles peuvent réellement être douées de qualités supérieures et être, en conséquence, simplement aptes à le reconnaître. Être humble ne veut pas nécessairement dire se contrefaire soi-même dans ce que l'on peut faire ou ne pas faire. L'humilité consiste en la bonne volonté d'occuper la position que le Seigneur nous indique, soit que nous pensions qu'elle est compatible avec nos facultés et notre dignité, soit que nous pensions quelle est beaucoup trop grande pour ce que nous considérons comme la limite de nos capacités.

Quelques personnes préfèrent naturellement rester dans l'ombre, et ce désir est souvent inspiré par la crainte de ne pas paraître suffisamment à leur avantage si elles étaient en vue ou engagées dans un service spécial. Ce qui semblerait être de l'humilité et de la réserve n'est, dans de telles circonstances, ni plus ni moins que de la vanité. D'autre part, une personne qui éprouve de la satisfaction dans l'admiration de soi, trouvera qu'on commet une grave erreur à son égard si une place prééminente de quelque sorte ne lui est pas donnée. Si la personne qui préférerait être en vue demeure volontairement dans l'ombre, là où la providence de Dieu l'a placée, elle développe et manifeste dans ce cas, la grâce de l'humilité, et cela est tout à fait admirable. Un autre cas peut encore se présenter : c'est celui d'une personne qui préfère naturellement l'ombre et que la providence du Seigneur place en évidence. Si cette personne-là est prête à endurer l'humiliation consciente de son insuffisance parce que le Seigneur l'a mise à cette place et n'a pas trouvé bon de l'en faire sortir ; si c'est là son attitude envers la volonté de Dieu, sans égard à son choix naturel et en dépit de ses préférences, voilà de l'humilité. Cet abandon de la volonté personnelle fut montré par un prisonnier de Jésus-Christ, qui, après plusieurs années d'incarcération, a été capable d'écrire :

„Prisonnier je suis bienheureux,
Puisque cela te plaît, Seigneur!“

Crainte trompeuse de l'insuccès

Notre attention fut attirée, il y a quelques années sur la circonstance suivante : Un frère, membre d'un grand groupe, avait refusé, pendant plusieurs années, d'être nommé diacre, donnant toujours pour cause de son refus, qu'il se sentait incapable d'accomplir un service convenable. En supposant que telle fut sa conception réelle et véridique de sa capacité de servir comme diacre, n'aurait-il pas été plus humble de laisser à la providence du Seigneur le soin de l'indiquer par un vote de l'éclésià, plutôt que de se fier à son propre jugement ? En regardant au fond du motif invoqué, on y découvrirait probablement la crainte de ne pas remplir ses devoirs de manière à rencontrer l'approbation de

tous et le désir de fuir la responsabilité afin de s'épargner l'humiliation. S'il s'était dit alors comme il le fit plus tard : Je juge honnêtement que je ne suis pas suffisamment doué pour accomplir comme il convient le service de diacre, mais si, par le vote de cette éclésià, le Seigneur m'indique que je dois essayer, je ne veux pas me retirer, mais faire le mieux qu'il me sera possible. Si le vote de l'éclésià m'est défavorable, j'aurai par là l'assurance que mon premier jugement était bon et le vote ne fera tort à personne. Si le vote m'est favorable, cela ne changera pas nécessairement l'idée que j'ai de ma capacité, mais ce sera une indication que le Seigneur désire me voir essayer ces fonctions et si je ne suis pas capable de m'en acquitter aussi honorablement que je le voudrais, l'humiliation qui résultera de mon insuccès me procurera une plus grande bénédiction que celle que j'aurais pu moi-même choisir. De plus, cela pourra être en bénédiction à l'éclésià en ce qu'elle aura appris à mieux choisir à l'avenir. Ce frère aurait, en agissant finalement ainsi, retrouvé les bénédictions que sa première manière de faire lui eut fait perdre. Le seul moyen de s'assurer de la volonté du Seigneur dans une semblable circonstance n'était pas de consulter son propre choix, mais de se soumettre à un vote.

Supposons une expérience de ce genre : Dans une réunion de témoignages, un brave frère, mais manquant de tact, dit en lui-même : Il y a peu de gens ici capables de rendre un témoignage aussi bon que le mien : je me sens donc justifié de prendre plus de temps que la part qui me revient, parce que, pendant que je parle, le temps n'est au moins pas gaspillé par quelqu'un qui ne sait pas s'exprimer. Ce frère se lève alors dans la réunion et emploie une somme de temps disproportionnée. Naturellement, celui qui dirige la réunion ne devrait pas, en général, permettre d'empiéter ainsi sur les droits des autres mais, supposons qu'il laissât faire, le frère qui méconnaît la règle d'amour à cet égard pourrait être parfaitement honnête en son cœur sur la valeur de son emploi du temps. Il pourrait être infatué il est vrai, mais honnête quand même.

Pendant qu'il s'étend ainsi, un autre frère dans le groupe peut rester assis et se dire : Je suis sûr que, de ma vie, je ne ferais une chose semblable. Ce qu'il dit pourrait être la vérité ; peut-être ne voudrait-il pas empiéter ainsi sur les droits des autres. Mais le motif pour lequel il réprouve une telle manière de faire peut ne pas être le pur amour pour les frères ou le sens élevé de la justice et du droit d'autrui. Il pourrait n'être dû qu'à un discernement subtil du fait que s'il agissait ainsi, cela lui vaudrait une telle critique qui le relèguerait au niveau du moins considéré des frères. Si la conduite de cette personne est bien plus admirable et plus profitable au bonheur des autres amis présents, le motif qui la guide peut ne pas être meilleur aux yeux de Dieu que celle de l'autre frère. Dans cet exemple, le motif de l'un serait l'orgueil et celui de l'autre la vanité. Ni l'un ni l'autre n'est humilité.

Le discernement des pensées et des intentions

Nul ne peut, dans ces circonstances, discerner avec certitude les motifs d'un autre et il n'est pas nécessaire de le faire. Chacun a sa responsabilité et il appartient à chacun de se placer derrière la scène de son propre cœur, d'y découvrir ce qui s'y passe et pourquoi. Ce

n'est pas une tâche impossible; il est vrai qu'elle serait désespérée si nous comptions sur nos qualifications naturelles pour l'accomplir. Nous lisons dans le livre des Hébreux: „La parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée aigüe à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moëlles, elle juge [discerne] les pensées et les intentions du cœur“ (Héb. 4:12). Les règles placées devant nous dans les Ecritures sont si claires que si notre intellect éclairé les considère honnêtement, il nous sera possible de discerner si notre conduite émane de l'âme [l'être naturel et ses inclinations] ou de l'esprit [la nouvelle volonté et la nouvelle pensée qu'il a réunies autour de lui]. La même idée est exprimée d'une autre manière par le Psalmiste: „Comment un jeune homme rendra-t-il pur son sentier? En se dirigeant d'après ta Parole“ (Ps. 119:9). C'est par un examen rigide de notre conduite, en la comparant avec l'étendard qui se trouve dans la parole de Dieu, que nous sommes capables de discerner, et ce faisant, de nous purifier nous-mêmes de ces choses qui ne sont pas conformes à sa volonté.

„Je revêtirai de salut ses sacrificateurs“, telle est la récompense promise à ceux qui portent le vêtement de l'humilité avec fidélité à travers leur vie présente. „Je revêtirai de honte ses ennemis [les ennemis de Christ].“ Psaume 132: 16, 18.

Bannir tout vain déguisement
Que l'amour-propre estime;
Obscur, agir joyeusement
Et sans orgueil intime;
Se soumettre avec l'air aisé
Qui sied à l'âme forte,
En disant à son cœur brisé
Combien peu l'on supporte.....

C'est un sentier dur à choisir,
Et la lutte est sévère!
L'homme hautain ne prend point plaisir
A cette épreuve amère:
Mais vivre ainsi, quel grand honneur,
De Dieu, oh! quelle grâce!
Oui, pour nous l'éternel bonheur
S'ouvre à la porte basse.

(Peut se chanter sur l'air n° 43 des cantiques de Sion.)

Epître de frère Russell aux pèlerins.

(Repris de la „Tour de Garde“ août 1912)

En avril 1912, la lettre ci-dessous fut envoyée aux frères pèlerins. Sur la demande de plusieurs d'entre eux, nous la publions maintenant pour le bien de tous nos lecteurs. Voici quelques-unes des raisons qu'un pèlerin exprime en suggérant la publication de la lettre en question.

Bien aimé frère Russell: — Le doux Saint-Esprit d'amour de notre Seigneur et la tendre sollicitude pour les intérêts sacrés de son troupeau sont manifestés si admirablement dans votre lettre aux frères pèlerins que mon cœur répond dans le même esprit pour vous assurer que chaque point de vos conseils est attentivement noté.

L'esprit de votre lettre est si imprégné de l'amour du Maître qu'il me semble que cette publication dans la *Watch Tower* servira plus efficacement la cause.

1. Il serait utile que tous les amis de la vérité puissent constater la belle communion qui vous unit aux frères pèlerins et connaissent ainsi une véritable expression du dévouement qui pousse au service. Quelques-uns des amis ignorent tout à fait ceci et manquent complètement d'embrasser la relation d'amour qui existe entre vous-même et les frères dans le champ.

2. Cela permettrait à tous les amis de voir que les pèlerins suivent fidèlement les instructions de la Société quand ils attirent l'attention sur le service de colportage, les privilèges du travail d'extension, les bienfaits de la Manne céleste au déjeuner familial et l'influence du culte de famille. L'effort manifesté de cette façon en vue de veiller aux intérêts du cher troupeau, n'est pas un désir de battre un record ou de montrer un esprit d'empressement exagéré, mais c'est l'humble amour du Maître pour ses vraies brebis, manifesté discrètement en ceux à qui, dans sa providence, il confie ce service.

Aux frères pèlerins de l'Association Internationale
des Etudiants de la Bible.

Salutations au nom de notre Seigneur et Rédempteur!

Je désire souvent vous voir personnellement pour vous adresser quelques paroles et vous entendre. Je voudrais profiter de cette occasion pour vous donner mon petit message par écrit et collectivement, sans faire les frais d'un voyage. J'aimerais rafraîchir vos mémoires relativement à plusieurs choses que j'ai déjà dites, mais qui, paraît-il, s'échappent de la mémoire de quelques-uns d'entre vous. Mon expérience dans l'œuvre et la

connaissance de ses conditions, sont la base des conseils suivants:

1. Evitez autant que possible toutes allusions désobligeantes aux pasteurs et curés ou autres qui diffèrent de nous dans l'interprétation de la Bible. Prêchez l'Evangile! Laissez son très puissant pouvoir faire le travail. Parlez des autres aussi sympathiquement que possible, vous efforçant de trouver des excuses et des circonstances atténuantes plutôt que de condamner, ce qui n'est pas de notre compétence.

Evitez autant que possible toute *discussion* sur l'immortalité de l'âme, la trinité et la présence du Seigneur.

Le moment peut cependant venir de discuter ces choses, mais nous pensons qu'il n'est pas encore arrivé. Veuillez prendre vos avis dans les „*Etudes des Ecritures*“, „*Tours*“ et sermons et faire en sorte que vos exposés soient moins, plutôt que plus piquants et spécifiques. Il faut penser que les gens sont prévenus sur ces sujets. L'expérience montre d'ailleurs qu'ils peuvent être beaucoup mieux touchés autrement et après qu'ils sont venus à la connaissance d'autres points de la vérité, alors ces choses si ardues pour eux deviennent faciles.

2. Par le précepte aussi bien que par l'exemple, vous pouvez venir en aide à tous les chers amis sur les points mentionnés et être ainsi utiles à la cause. La vérité a souffert plus du manque de sagesse de ses amis que des autres choses dites par ses ennemis.

3. Continuez de faire part de mon amour à toutes les chères classes et à chaque individu dans la vérité quand vous les rencontrez. Il m'est agréable de vous considérer tous comme mes représentants aussi bien que ceux du Seigneur, et je crois que les amis reçoivent plus de bien des visites des pèlerins quand ils les entendent de cette manière. En général, sauf le dimanche, vous aurez abondance de temps, à côté des réunions, pour chercher les brebis estropiées, les boiteuses, les aveugles et les malades, leur porter les miettes de consolation, les aider à bander leurs blessures.

et les encourager à marcher dans le bon chemin. J'espère que cette opportunité de service n'est pas négligée; c'est une des plus importantes. Quelquefois, une chère „brebis“ se trouve empêtrée, embarrassée et cesse de se rendre aux assemblées. C'est une partie de votre travail de berger de chercher quelle en est la cause, de courir vers elle, de l'aider et de la ramener, si possible, à la communion avec les autres, ou, à défaut, de l'encourager à demeurer fidèle au Seigneur quelles que soient les conditions extérieures de ceux-ci.

4. Comme représentants de la Société, les amis, naturellement, s'informeront auprès de vous concernant le travail de colportage, le travail des volontaires, etc., ou, s'ils manquent de le demander et si vous voyez qu'il n'y a aucune activité dans ces domaines, ce sera votre devoir et votre privilège d'introduire la question et de vous informer des conditions dans lesquelles avance et s'étend le service du Seigneur. Faites une enquête touchant les classes où il y a excédent de talent et encouragez cette classe à l'extension de l'œuvre. Gardez en mémoire que vous ne parlez pas simplement ni spécialement pour vous-mêmes, mais que vous êtes les représentants de la Société et par-dessus tout, dans cette partie de votre travail actuel, les représentants du Seigneur. Soyez donc attentifs, afin que vos conseils soient encourageants et salutaires, n'étant pas donnés négligemment.

5. Quand vous allez dans les diverses maisons, veuillez donner à connaître aux chers amis que je vous ai chargés de noter, si, oui ou non, la „Manne céleste“ est utilisée soit au déjeuner, au dîner, au souper ou à quelque moment, et si, oui ou non, une occasion est recherchée pour le culte de famille ou les actions de grâces à table. Assurez-les que notre intérêt n'est mu par aucun motif qui ne soit pour leur bien. Nous sommes tellement certains que la prière et la considération des choses spirituelles sont essentielles à l'accroissement spirituel, que nous craignons pour tous les chers amis qui concèdent au travail, au plaisir etc., de s'interposer entre eux-mêmes et le Seigneur, qu'ils ne se séparent de l'esprit de la communion divine qu'encourage le Seigneur. Rappelez-leur aussi les bons moments de grande bénédiction dont plusieurs ont fait l'expérience en connexion avec la lecture suivie des six volumes des „Etudes des Ecritures“, chaque année — dix à douze pages par jour. Nous sommes des vases qui fuient et la vérité

baisse graduellement à moins que nous ne remplissions.

6. Nous supposons que tous ceux qui sont profondément intéressés dans la „vérité présente“ et qui la voient du haut de la „Tour de Garde“ sont intéressés par les sermons hebdomadaires. Nous présumons qu'ils seront doublement intéressés pour leur propre cause, et pour la cause de millions qui ont été ainsi atteints. Chacun désirera avoir régulièrement quelque journal publiant les sermons. Généralement, nous pouvons les leur fournir à meilleur marché qu'ils peuvent les obtenir ailleurs.

Une autre chose qu'il ne faut jamais oublier, c'est que leurs souscriptions devraient aller à ces journaux qui ont besoin d'encouragement, quand bien même, sous quelques rapports, ils soient moins préférés que d'autres. C'est un fait que deux ou trois journaux ont d'immenses listes de nos lecteurs — beaucoup plus que leur part — tandis que d'autres journaux obtiennent comparativement peu d'encouragement et sont toujours en danger d'être découragés et d'abandonner le service. La meilleure règle générale à suivre pour les amis est d'envoyer leurs abonnements au bureau de la „Watch Tower“ et de s'abonner au journal public le plus près de chez eux, celui qui publie une colonne de vérité ou celui qui en publie trois selon leur préférence. Nous faisons mention spéciale de ceci parce que quelques-uns des chers amis, sans s'en rendre compte, ont procédé à tort et à travers, semblant ne pas connaître de règle plus sage.

Cette année, nous avons projeté trois réunions générales et nous espérons que nous pourrons faire en sorte que chacun de vous ait une chance d'assister à l'une d'elles. Je suis dans l'attente d'être avec vous tous et c'est pourquoi j'ai l'espérance de voir chacun de vous. Le lieu de la première réunion sera près de Warrensburg (Chautauqua—Mo.) — juin 1—8; la seconde à Toronto (Canada) — juin 30 à juillet 7; et la troisième à Washington (D. C.) — juillet 6—14. Le but de trois réunions générales cette année est d'accommoder ceux qui ne peuvent pas se déplacer très loin lorsqu'il n'y a qu'une seule réunion. Nous attendons environ 1500 personnes — voire même 2000 — à chacune de ces réunions [— ceci concernait surtout les frères américains].

Avec beaucoup d'affection chrétienne.

Votre frère et serviteur dans le Seigneur, Ch. T. Russell.

AVIS.

A l'occasion du passage à Paris du frère Zaugg, la décision suivante a été prise:

L'examen des Questions V. D. M. est confié aux soins des frères *Adolphe Weber*, *Samuel Lequime* et *Emile Delannoy*. En cas de divergence de vue dans l'appréciation des notes, la difficulté sera tranchée par le frère Zaugg.

Sur demande le *Dépôt de Paris* enverra des feuilles spéciales portant les questions à résoudre avec espaces réservés pour les réponses et disposées de telle façon que le nom du candidat ne sera connu qu'après l'examen.

Les intéressés devront toujours adresser leurs réponses directement à l'*Office Central de Berne*.

Nous conseillons à tous nos chers frères et sœurs de relire à ce sujet, très attentivement, la „*Tour de Garde*“ de décembre 1916 qui expose dans son entier la question du V. D. M.

N'être rien, n'être rien, mais rester en ta main
Un instrument docile et selon ton dessein,
Etre employé, moulé, savoir prier, agir,
Voilà ce que je veux, voilà mon seul désir!

N'être rien, n'être rien, savoir être patient
Et savoir m'arrêter à ton commandement.
M'arrêter ou marcher pour te faire plaisir
Voilà ce que je veux, voilà mon seul désir!

TEXTE-DEVISE POUR 1920
„L'ETERNEL est ma FORCE et mon CANTIQUE“
(Ps. 118: 14)



LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

„Sentinelle, où en est la Nuit?“
„Le Matin vient et la Nuit aussi“

Esaié 21:
11-12
No 6

XVIII^e Année

MARS 1920

SOMMAIRE

Publications diverses	58
Heureux ceux qui ne craignent pas	55
La crainte de Dieu	59
La crainte de l'homme est un piège	59
Josué type	60
Le triomphe de Gédéon	60
Les fidèles prophètes furent sans crainte	61
Ceci fut rapporté pour l'Eglise	61
La bête et l'Agneau	62
Notre arme est la vérité	62
Matières pour distributions volontaires	62
Tout chrétien doit agir avec droiture	63
L'esprit du petit troupeau	64
Puissance et sobre bon sens	64
Pourquoi ceux qui ne craignent pas sont ils approuvés	64
Augmentation de la foi	65
L'épreuve de l'amour parfait	65
Qui recevra le Royaume?	66
Les merveilles de la création	66
Système des arrangements de Dieu	66
Question	67
De la décision	67
Le souper du Seigneur	67
Avis important	68
A nos bien-aimés	68

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreurs dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société): car les puissances des Cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc. 21: 25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Ses comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos "Leçons bérénnes" sont des révisions générales des "Études des Écritures" ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du Dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous "la communication du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Église, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Écriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de la comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur; l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Écritures.

Que l'Église est "le temple du Dieu vivant", son ouvrage (spécial), dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Évangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces "pierres vivantes", élues et précieuses, aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Église et le monde, repose sur le fait que "Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en "rançon pour tous" et "qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde" — Hébr. 2:9; Jean 1:9; 1. Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Église est de devenir semblable à son Seigneur, "de le voir tel qu'il est", de "participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Église est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Matth. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Église glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35. Ch. T. RUSSELL, éditeur +

LA TOUR DE GARDE.

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance fr. 5.50 ou fr. 9.— pour 2 numéros envoyés à la même adresse. Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de 1 doll. par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront "La Tour" gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de "The Watch Tower" (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 5 fr.)

Comité-Rédacteur de "The Watch Tower"

The "Watch Tower" est publiée sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction:

J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, F. H. Robison, G. H. Fisher, W. E. Page.

Adresser les demandes d'abonnements pour "La Tour de Garde" ainsi que toutes correspondances à l'office central pour tous les pays de langue française:

Société de Bibles et de Traités de "La Tour de Garde" Berne (Suisse), 35, rue des Communaux

et pour l'Amérique à

The Watch Tower Bible and Tract Society 124, Columbia Heights, Brooklyn N. Y., U. S. A.

Paiement pour la France:

Compte de Chèques Postaux de Paris No. 90.00

Paiement pour la Suisse:

Compte de Chèques Postaux III 2740

General Representative for Central Europe C. C. Binkle.

Manager (gérant responsable) de l'œuvre française: E. Zaugg, 35, rue des Communaux, Berne (Suisse).

Assistant et conseiller du manager de la Société pour l'édition de littérature française: Joseph Lefèvre, 32, rue de Bucy, Paris, 6e (Seine).

Assistant et conseiller du manager pour les désirs et besoins spirituels des ecclésiastiques de France et de Belgique: Emile Delannoy, 8, rue Racine, Le Havre (Seine Inférieure).

Dépositaire de la littérature pour la France et la Belgique, Henri Roussel, 11, rue du Rhin, Paris, 19e (Seine).

Voyage de notre cher frère pèlerin Alfred Durieu.

18 Mars à Haine-St-Paul	9-11 Avril à Paris
19 " à Jumet-Gohissart	12-13 " au Havre
21 " à Liège	17 " à Sin-le-Noble
27 " à Sin-le-Noble	18-20 " à Denain
28 " à Lens	21 " à Lens
29 " à Bruay	25 " à Roubaix
30 " à Calonne-Ricouart	

ETUDES DES ECRITURES DU PASTEUR RUSSELL

ouvrage publié en 7 vol. en anglais et partiellement en suédois, danois, norvégien, hollandais, finnois, polonais, hongrois, espagnol, italien, grec et allemand

Vol. I Le divin Plan des Ages (livrable de suite). Belle reliure, calicot rouge, frappé or fr. 4.—

Vol. II Le temps est proche

Vol. III Ton règne vienne

Vol. IV La bataille d'Harmaguédon

Vol. V La Réconciliation entre Dieu et l'homme

Vol. VI La Nouvelle Création

Vol. VII Le Mystère accompli

La "Manne Céleste" (courte méditation pour chaque jour), en préparation.

Où sont les morts? du Prof. Dr. J. Edgar, sous presse.

Nous pouvons livrer de suite: Bible française version Second revue:

No.		PRIX	Port
1	Bible, in-16, avec cartes, toile	2 —	50
2	— — — — — basane, tranches dorées	4 50	50
3	— — — — — souple, tr. dor., coins arrondis.	5 25	50
4	— — — — — circuit	5 50	50
5	— — — — — maroquin, circuit, tranches dorées	9 —	50
9	Bible, in-16, avec cartes, papier indien, basane, tr. dor., coins arr.	7 50	40
10	— — — — — circuit	9 25	40
11	— — — — — maroquin, tr. dorées	10 —	40
12	— — — — — circuit	12 —	40
24	Bible, petit in-8, avec cartes, toile Avec parallèles	3 —	50
25	— — — — — basane, tranches dorées	5 —	50
26	— — — — — basane, tranches dorées, circuit	6 75	50
47	Bible, in-24, avec cartes, toile vernie	2 —	25
48	— — — — — basane, tranches dorées	3 30	25
50	— — — — — maroquin, tranches dorées	5 50	25
	Cartes du Pasteur Russell, la douzaine	fr. 1 —	Port
	Série de 6 Cartes bibliques (Cartes gravure 1ère Qual.)	" —	80
	Cartes du Photo-Drame en couleurs, la douzaine	" 4 —	"
	— — — — — 50 cartes assorties	" 3 —	"
	Broches et épingles "Croix et Couronne" en métal jaune bien doré	" 5 —	"
	Enveloppes-réclame de "La Tour de Garde" les 100 = 2 50, les 50	" 1 50	"
	Portrait du Christ, superbe tableau en couleur 29/42 cm. à fr. 4.—		
	Journaux gratuits: en préparation.		

Le Photo-Drame de la Création

sera donné en français dans la ville de

STRASBOURG

du 15 au 18 Mars 1920

s'adresser pour tous les renseignements à frère

Charles ROUSSEL, Sergent

du 11^{ème} Génie Caserne Fievet Strasbourg (Alsace)

après Strasbourg le Photo-Drame se donnera, Dieu voulant,

de suite à Paris, Roubaix et Denain

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XVIII^{me} Année

BERNE — Mars 1920 — BROOKLYN

No. 6

Heureux ceux qui ne craignent pas

W. T. 1^{er} août 1919

„Ne crains point, petit troupeau; car il a plu à votre Père de vous donner le royaume.“ — Luc. 12:32.

1^{ère} PARTIE

Lorsque Jésus-Christ prononça ces paroles, personne autre que lui-même, n'avait été engendré à la nature divine pour devenir membre du royaume céleste. Il ressort clairement des paroles du Maître que Dieu choisirait une classe et l'associerait avec lui dans le royaume. Il est en outre évident que ceux qui hériteront le royaume ne constitueront qu'un „petit troupeau“; mais ce sera une classe de braves, qui notamment, auront été, „sans peur et sans reproche“, ceux dont le développement s'est effectué durant le temps de violence ou de persécution. Les Ecritures fournissent de nombreuses raisons à l'appui de cette vérité. Toutefois, la règle posée est contraire à celle qui régit les hommes, et la sagesse et l'amour de Dieu n'apparaissent dans son application, qu'au moment où nous en comprenons la raison. La crainte est inhérente à l'homme déchu. Depuis qu'Adam a été chassé d'Eden, condamné à mort par Dieu, il en fut toujours ainsi et cela continuera jusqu'à ce que l'humanité connaisse le Seigneur, l'aime et lui obéisse en toutes choses (Genèse 3:8, 24). Il est bon de remarquer que ceux à qui le Maître s'adresse dans notre texte ne sont plus des hommes au point de vue divin. Nouvelles créatures, ils habitent cependant aussi longtemps qu'ils sont sur la terre, un organisme charnel imparfait et la pensée de la chair combat en eux contre la pensée de l'esprit. Il arrive parfois que la pensée de la chair est la plus forte et qu'elle prend, pour un temps, de l'autorité sur la nouvelle créature. Ceux qui veulent entrer dans le royaume doivent, de toute nécessité, vaincre la crainte et avoir la maîtrise de la nouvelle pensée. Plus on croit à la ressemblance du Maître, plus on est rempli de son esprit, plus complètement la crainte est vaincue.

Les cœurs purs sont ceux qui aiment Dieu par dessus toutes choses, qui aiment les frères au point de donner leurs vies terrestres en leur faveur et qui aiment leurs ennemis jusqu'à ne jamais leur faire du mal mais toujours du bien, chaque fois que l'occasion se présente. Ceux qui ont le cœur pur n'ont aucune crainte de l'homme. „Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu“. Heureux ceux qui ne craignent pas, parce que ce sont ceux-là qui ont un cœur pur. Ils ne craignent pas l'homme sachant que le Seigneur est avec eux (Héb. 13:6). Leur confiance dans le Seigneur est implicite. Ils plaisent au Père et au Seigneur Jésus.

La crainte de Dieu

Il y a une crainte qui est bonne et que tous ceux qui désirent plaire à Dieu doivent avoir. Elle est

connue sous le nom de „crainte de Dieu“. Elle signifie une sainte révérence pour Jéhovah, la crainte de lui déplaire et de manquer ou d'être privé des bénédictions qu'il nous a promises. „La crainte [révérence] de Dieu est le commencement de la [vraie] sagesse“. Une telle crainte est non seulement précieuse comme commencement de la sagesse, mais elle l'est pendant tout le cours du voyage du chrétien. Citons quelques passages à propos: „Craignez l'Eternel, vous ses saints“ (Ps. 34:10). „Vous qui craignez l'Eternel, louez-le“ (Ps. 2:22:23). „Comme un Père a compassion de ses enfants, l'Eternel a compassion de ceux qui le craignent“ (Ps. 103:13). „Je vous montrerai qui vous devez craindre“ (Luc. 12:5). „Alors, ceux qui craignent l'Eternel se parlèrent l'un à l'autre“ (Mal. 3:16). „Mais pour vous qui craignez mon nom, se lèvera le soleil de justice“ (Mal. 4:2). Aucun de ces passages n'indique que les nouvelles créatures en Christ doivent craindre l'homme ou aucune organisation humaine. Nous savons donc que ce n'est pas de cette crainte révérencielle que le Maître parlait et que rapporte notre texte, puisqu'il exhorte le petit troupeau à ne point craindre. Nous devons en conclure qu'il a voulu dire par là que la nouvelle créature en Christ ne doit pas craindre l'homme ou quelque chose que l'homme produit. Nous ne devons pas non plus être terrifiés par nos adversaires, ni craindre d'abandonner toutes choses sur la terre pour suivre hardiment les traces du Maître.

La crainte de l'homme est un piège

La parole de Dieu pose comme principe établi ou règle de conduite que „la crainte des hommes porte avec elle un piège“. (Ps. 29:25 — Cr.) De bonne heure, dans ses rapports avec l'humanité, Dieu encouragea ceux qui croyaient en ses promesses à avoir pleine confiance en lui et à ne craindre personne. Les Ecritures témoignent abondamment que les êtres approuvés de Dieu ne craignent ni l'homme, ni aucune autre créature, mais qu'ils ont une sainte et révérencielle crainte de Jéhovah. Dans les temps anciens, Jéhovah justifia quelques hommes pour en faire ses amis et le récit de ses relations avec eux fut écrit pour le bénéfice de l'Eglise. „Or tout ce qui a été écrit d'avance, l'a été pour notre instruction, afin que par la patience et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance“ (Rom. 15:4). Autrement dit, toutes les leçons renfermées dans l'Ancien Testament furent écrites pour que les membres de la nouvelle création à laquelle le royaume est promis

puissent, sans crainte, endurer joyeusement les rudes épreuves qui embarrassent leur sentier, et qu'ils soient, pendant qu'ils souffrent ainsi, réconfortés par les exemples et les préceptes aussi bien que par les précieuses promesses rapportés. Toutes ces choses travaillent à accroître leur espérance d'un héritage dans le glorieux royaume. Puisque Dieu a voulu que ses enfants tirent instruction des expériences de ses amis, il est bon que nous considérions le récit des faits qui se rattachent à leur personnalité.

Josué type

Moïse venait de mourir. Jéhovah avait établi Josué pour conduire les enfants d'Israël à travers le fleuve impétueux du Jourdain et dans le pays de Canaan où il devait rencontrer et vaincre un ennemi belligérant. Josué, comme Moïse, était un homme humble ayant peu confiance en sa propre force mais possédant une grande foi en Dieu. Il manifestait cette foi en encourageant le peuple à aller de l'avant et à posséder ce que Dieu leur avait promis. Mais afin d'exécuter les ordres de Jéhovah, Josué ainsi que le peuple qu'il était appelé à conduire avaient besoin d'être encouragés. Dieu le fit en leur disant: "...Maintenant, lève-toi, passe ce Jourdain, toi et tout ce peuple, pour entrer dans le pays que je donne aux enfants d'Israël. Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous le donne... Ne t'ai-je pas donné cet ordre? Fortifie-toi et prends courage? Ne t'effraie point et ne t'épouvante point, car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi dans tout ce que tu entreprendras" (Josué 1:2, 3, 9). Bien que Canaan eut été promis aux Israélites, il ne devait leur appartenir *que lorsqu'ils y auraient mis le pied et en auraient pris possession*. Une condition était posée: Josué et le peuple devaient avoir confiance dans la promesse qui leur était faite; ils devaient compter sur cette promesse divine et montrer leur foi en obéissant au commandement. Ils devaient traverser le Jourdain au milieu de grands obstacles, mettre réellement leurs pieds sur le pays et en prendre possession. Ce programme nécessitait de leur part de l'intrépidité et une confiance implicite en Jéhovah, parce que non seulement le Jourdain était grossi (Jos. 3:15) mais l'ennemi était puissant et équipé pour la guerre. En présence de tous les obstacles qui se trouvaient devant lui, Josué eut foi et confiance parfaites en Dieu. Il fit traverser le Jourdain au peuple, l'amena camper à Guilgal, et là, prépara le siège de Jéricho. Supposons que les anciens et les principaux des tribus d'Israël soient venus dire à Josué: Regarde combien nos ennemis sont grands et forts! Si nous passons le Jourdain et entrons dans leur pays, certainement ils se sentiront offensés et chercheront à nous faire du mal; envoyons plutôt des messagers leur demander l'autorisation de passer l'eau, de marcher sur Jéricho et de sonner de nos trompettes. S'ils avaient agi ainsi l'armée d'Israël n'aurait jamais traversé le Jourdain; ils auraient agi selon la sagesse et la prévoyance humaines, mais auraient montré un manque de foi et de confiance en Dieu. Que la nouvelle créature en Christ tire une leçon de cela.

Dieu nous a donné de meilleures promesses, de plus grandes récompenses, d'excessivement grandes et précieuses promesses, mais ces récompenses promises ne sont nôtres que dans la mesure où nous les revendiquons, où nous nous les approprions et agissons de

conformité. Nous devons prouver notre foi et notre confiance en Dieu et en ses promesses par nos actes et par nos œuvres. Dieu a placé devant les disciples de Christ les plus grandes et les plus précieuses promesses du royaume, et, dit le Maître, c'est son bon plaisir de leur donner cette inestimable récompense. Elle sera l'héritage de ceux seuls qui comptent avec confiance sur ses promesses, qui agissent d'après elles et ne craignent pas ce que l'homme ou les systèmes ecclésiastiques humains ou tout autre système pourraient faire ou non contre eux. Ils chercheront toujours à savoir qu'elle est la volonté de Dieu et aussitôt qu'ils l'auront découverte, ils iront de l'avant sans crainte, avec confiance, dans le calme et la prière, faisant la volonté de l'Éternel par Christ qui les fortifie.

Le triomphe de Gédéon

Les Israélites avaient été négligents dans leur foi et dans leur obéissance à Jéhovah. Il fut permis aux Madianites de venir les menacer et de les déposséder de la partie la plus fertile de leur pays. Si Israël avait été fidèle, il aurait évité cette invasion. Les Madianites se présentèrent donc avec une grande armée, plus de 200.000 hommes forts et campés, prêts à livrer bataille aux Israélites. L'intention de Jéhovah était de remporter une grande victoire sur les ennemis de son peuple et de les chasser du pays de la promesse. Il montrerait ainsi de nouveau qu'une telle victoire ne pouvait pas être remportée par la force humaine, mais par la force et la puissance de Dieu. Il voulait, dans cette bataille, honorer certains individus qui démontreraient leur foi et leur confiance en lui, ainsi que leur zèle pour sa cause en obéissant à ses ordres. Jéhovah conféra à Gédéon le grand honneur d'être entre ses mains l'instrument de la délivrance d'Israël. Gédéon fut contraint de passer par certaines épreuves pour prouver sa fidélité et les affronta avec succès. Il sollicita ensuite des volontaires parmi les Israélites, pour combattre les armées de Madian. Environ trente-deux mille répondirent à son appel. Le raisonnement humain pourrait dire: Que pouvait faire une petite bande de trente-deux mille hommes contre deux-cent mille guerriers bien équipés? Cependant Dieu dit à Gédéon. „Ces gens sont trop nombreux; sou mets-les à une épreuve. Le but de Dieu était de démontrer clairement que la victoire viendrait de lui et non de l'homme. Remarquons d'abord que la première épreuve qui fut appliquée sous la direction divine fut que Gédéon dise aux craintifs et aux peureux de s'en retourner chez eux. Dix mille hommes seulement restèrent, mais ce nombre étant encore trop élevé et Gédéon, dirigé par Dieu, dut appliquer une autre épreuve de leur zèle et de leur fidélité en action. Trois cents seulement furent mis à part au moyen de cette épreuve.

Cette petite armée de trois cents représente une classe de gens qui ont une grande foi dans les promesses de Dieu et veillent en outre attentivement sur toutes les occasions de service. Ils ne s'arrêtent jamais pour demander la raison, le pourquoi, mais ayant entendu l'ordre, ils vont joyeusement de l'avant. Cette petite bande de 300 possédait les éléments mêmes de caractère qui plaît à Jéhovah. Ils étaient fidèles, confiants et, pour cette raison, sans crainte. Sous la direction du Seigneur, Gédéon les arma avec des instruments de combat particuliers. Chacun fut pourvu d'une corne

de bélier, d'une cruche et d'une lampe allumée placée dans la cruche. Gédéon les divisa en trois compagnies et s'approchant des ennemis endormis, il plaça ses gens de telle sorte qu'ils entouraient pratiquement leur camp. Conformément à des arrangements pris à l'avance, Gédéon donna le signal; chacun sonna du cor, brisa sa cruche laissant briller la lumière, et cria: „L'épée de l'Éternel et de Gédéon!“ Il en résulta une déroute complète de l'ennemi.

Nous ne pouvons nous faire à l'idée qu'une petite armée de trois cents hommes, ou même un seul d'entre eux, ait pu dire à Gédéon: „Avant d'essayer d'entourer l'ennemi, de sonner de nos cornes et de briser nos cruches, ne serait-il pas sage et prudent d'envoyer une députation de notre petite bande aux chefs de Madian pour les prier de nous permettre de faire du bruit la nuit, de sonner de nos cornes et de briser nos cruches? En n'agissant pas ainsi nous pourrions les offenser et enfreindre leur loi en troublant leur paix“.

Eussent-ils ainsi montré une foi entière en les promesses de Dieu? Certainement non! Une telle proposition nous semble absurde aujourd'hui. Si la disposition d'esprit ou de cœur des trois cents avait été telle, ils n'auraient pas suivi Gédéon au combat. Mais tous marchèrent au contraire sans aucune crainte. Ils savaient certainement qu'il ne leur était pas possible de vaincre les armées de Madian par leur propre force, mais leur inaltérable foi en Dieu les poussa à dire, par leur action, lorsqu'ils entendirent le commandement:

„Non point à nous de discourir,

„A nous de faire et de mourir!“

„La bande de Gédéon peut être considérée comme une figure ou illustration des vainqueurs de l'âge de l'Évangile, l'Église, le petit troupeau. Ainsi, Gédéon lui-même pourrait évidemment représenter le Prince de notre salut duquel nous sommes appelés à suivre l'exemple et dont le caractère doit imprégner tous ses disciples.“ (W. T. 1907, p. 327.) Aussi sûrement que la petite troupe de Gédéon représente l'Église, le Seigneur veut que, par ce récit ou cet incident, le petit troupeau apprenne quelque importante leçon. Il semble clair qu'il s'agit ici d'une leçon de confiance absolue en Dieu et dans ses arrangements; leçon aussi de vrai courage ou d'état d'esprit exempt de toute crainte de l'homme, de tout ce qui est humain, ou encore de tout ce que l'homme pourrait faire aux fils du Très-Haut. Ceux qui sont tels ne craindront pas de faire avec leur force et avec un zèle ardent tout ce que leurs mains trouveront à faire. Ils veilleront à ne laisser échapper aucune opportunité de service et ne s'arrêteront pas à discuter la question lorsque l'occasion d'agir surviendra.

Les fidèles prophètes furent sans crainte

Depuis Abel jusqu'à Jean il y eut une classe d'hommes, qui sans crainte, n'hésitèrent pas à faire la volonté de Dieu et reçurent l'approbation de Jéhovah. La lecture du onzième chapitre aux Hébreux pénètre le cœur de tout vrai chrétien et remplit de honte chaque nouvelle créature qui faiblit devant l'ennemi, que la crainte fait reculer devant la volonté du Père. Ces hommes des temps anciens n'avaient devant eux que la simple promesse d'une „meilleure résurrection“ et cependant ils montrèrent une fidélité, une loyauté, un amour et un zèle pour la justice tellement exempts de crainte qu'on ne peut en trouver aucun parallèle chez les hommes

de l'histoire sacrée ni chez ceux de l'histoire profane. Ils entendirent la promesse de Dieu et ils y crurent. Ils comptèrent sur cette promesse, quittèrent leurs maisons et leurs situations et souffrirent les plus grandes persécutions et privations afin d'obtenir la récompense promise. Aucun obstacle ne put les empêcher de faire la volonté de Dieu, autant que cela fut en leur pouvoir.

Le roi d'Égypte avait fait une loi injuste par laquelle tous les enfants mâles d'Israël devaient être mis à mort dès leur naissance. Lorsque Moïse naquit, ses parents, à cause de leur foi en Dieu, „ne craignirent pas l'ordre du roi“ et cachèrent l'enfant afin que sa vie fût préservée, confiants que Dieu bénirait leurs efforts. Elevé par la fille du roi, Moïse jouit de tous les avantages de la royauté, mais lorsqu'il eut atteint sa majorité il refusa de faire partie plus longtemps de la maison du roi, préférant plutôt souffrir l'opprobre avec son peuple. La pompe et les richesses de l'Égypte ne l'égarèrent point de son devoir, pas plus que les flatteries de ceux qui gouvernaient le peuple ne l'affectèrent. Lorsque le temps fut venu, il conduisit courageusement les Israélites, abandonnant l'Égypte, „sans être effrayé de la colère du roi“. Poursuivi par les hordes d'Égypte, sans crainte, il mena les enfants d'Israël jusqu'à la Mer Rouge et la leur fit traverser. Sa foi en Dieu le rendit absolument intrépide. Le récit révèle ensuite une longue liste d'hommes d'Israël sans crainte (V. 33-35) qui, non avec leur propre force, mais à cause de leur foi constante en Dieu, „vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent la gueule des lions, éteignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant de l'épée..., subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison... eux dont le monde n'était pas digne“. A cause de leur fidélité et de leur loyauté, ils ont tous obtenu un bon témoignage et furent approuvés par Jéhovah. Ils n'étaient pas des hommes enflés d'orgueil. Ils n'avaient aucune prétention au courage ou à la bravoure physiques, mais leur calme, leur foi patiente dans le Seigneur et leur loyauté les rendaient sans crainte de l'homme ou des institutions humaines, et leur gagnèrent finalement l'approbation de Jéhovah.

Ceci fut rapporté pour l'Église

Dire que ce rapport sur les fidèles prophètes a été fait pour le bien de l'Église n'est pas forcer l'interprétation. L'argument d'ouverture du chapitre suivant montre que le but était d'enseigner à l'Église la grande leçon suivante: Dieu approuve ceux qui sont vrais, loyaux, fidèles et sans crainte, et dont l'amour est si complet pour Jéhovah, qu'ils obéissent à ses commandements avec calme et joyeusement, sans craindre ce qui pourrait résulter pour eux des agissements de leurs adversaires. Si la manifestation d'une telle fidélité fut requise afin de recevoir l'approbation de Jéhovah combien, à *fortiori*, un degré semblable de fidélité sans crainte sera-t-il exigé du petit troupeau. C'est ce qu'a dit le „serviteur fidèle et prudent“ du Maître:

„Plus les enfants de Dieu sont remplis de son saint-esprit ou sainte influence et plus ils sont développés et formés par lui, moins ils ont l'esprit de crainte. L'esprit de crainte chez un chrétien est un esprit de doute qui indique un manque de foi et l'absence du saint-esprit. L'esprit de crainte est une source féconde de mal en matière spirituelle, dans chaque aspect de la croissance chrétienne, soit individuellement, soit comme Église. L'enfant de Dieu rempli du saint-esprit est un géant en comparaison de ce qu'il est comme homme naturel, parce que ses craintes ont disparu, son cœur est affermi, sa foi est enracinée

et assise et son âme est ancrée sûrement et solidement au-delà du voile. „Le chrétien est ainsi gardé d'être poussé sur les rochers du désastre lorsque soufflent les vents tempétueux de troubles. Le saint-esprit est donc une puissance pour ceux qui le possèdent et cette puissance a souvent causé l'étonnement de leurs ennemis“. — Vol. V. p. 242.

La bête et l'Agneau

La guerre a été déclarée entre la bête et l'Agneau. La question ici n'est pas de savoir qui sera victorieux. La bête est un instrument de Satan et sera détruite comme le sera plus tard, Satan lui-même. La bête est un autre nom de l'antéchrist. St-Jean la décrit comme étant apparue pour un temps, ensuite allant dans l'abîme et réapparaissant plus tard. A l'origine, la bête était constituée par la hiérarchie papale exerçant un pouvoir persécuteur par les autorités civiles et généralement connue sous le nom de Saint Empire Romain, église et état. Elle exerça la domination jusqu'en 1799, époque à laquelle elle reçut une terrible blessure et se retira dans le puits de l'abîme. La même bête réapparut en 1918, mais elle a toutefois quelque chose de plus. Elle consiste maintenant dans la hiérarchie papale comprenant les différentes sous-organisations, et une grosse proportion du soi-disant „clergé protestant“ infidèle, tous travaillant de concert, bien que dominés par la papauté et exerçant son influence par le pouvoir politique, pour persécuter ceux qui ne se plient pas à ses ordres et n'adorent pas à son autel.

Tous ces systèmes, unis par sympathie ou coopérant réellement avec la papauté dans l'exercice du pouvoir de persécution par le canal des autorités civiles, constituent la bête, laquelle est une abomination de la terre aux yeux de Jéhovah. (Voyez volumes IV et VII.) C'est au sujet de ce pouvoir combiné exercé d'une manière bestiale, que St-Jean écrit: „Ils [les éléments combinés, ecclésiastiques, politiques, etc.] étaient rassemblés pour faire la guerre à l'Agneau.“ Cette guerre est commencée et durera quelque temps. Comment devons-nous considérer que la bête fera la guerre contre l'Agneau? Il luttera contre les membres de son corps de ce côté du voile; il combattra contre le „petit troupeau“ aux membres duquel sont faites les promesses et les exhortations à ne pas craindre; il s'efforcera de supprimer le message que le Seigneur fait proclamer par ceux qu'il a appelés et choisis (Apoc. 19:19). Si les disciples de Jésus doivent combattre contre la bête, quelle sorte d'armes doivent-ils employer? „Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair.“ „Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes par la vertu de Dieu pour renverser les forteresses“ de l'erreur (2 Cor. 10:3,4). La plus grande forteresse de l'erreur sur la terre est la hiérarchie papale, aidée et soutenue par ses subordonnés politiques et ses alliés, la classe malhonnête du clergé protestant. Ainsi la „semence du serpent“ fait la guerre contre ceux qui sont la „semence de la promesse“. Cet adversaire cherche à détruire la classe à laquelle Jésus dit: „Ne crains point, petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner le royaume“. Il est vrai que, considéré au point de vue humain, cet adversaire est un puissant ennemi. Mais lorsque nous savons que le Seigneur est de l'autre côté, l'ennemi semble insignifiant. Sion n'a rien à craindre car, „Dieu est au milieu d'elle... Dieu la secourra“.

Notre arme est la vérité

En parlant de ce combat entre l'adversaire dont il vient d'être question et les disciples du Maître, St-Paul dit: „Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur et par sa force toute-puissante“. Nous ne sommes pas exhortés à être forts par notre propre puissance. Par nous-mêmes nous ne pouvons rien, mais nous pouvons tout par Christ qui nous fortifie. Nous présumons que tous ceux à qui l'apôtre s'adresse ont, au point où en est le conflit, revêtu l'armure de Dieu. Ils doivent garder cette armure et s'en servir, la principale arme offensive et défensive étant „l'épée de l'Esprit“, la parole de Dieu. Si la forteresse de l'erreur est près de tomber, et si nos armes sont puissantes pour abattre des forteresses de cette espèce, il s'ensuit que ceux qui, plus tard, se tiendront triomphants avec l'Agneau doivent maintenant employer l'arme selon le commandement du Prince de notre salut. Ils l'emploieront hardiment, avec foi et avec une pleine confiance que le Seigneur bénira leurs efforts conformément à sa promesse. Le Seigneur a donné ces armes sous diverses formes afin que tous ceux qui ont l'amour et le zèle de sa „maison“ puissent d'une façon ou d'une autre les employer. Bien qu'il n'y ait qu'une arme et qu'un message uniques, ils sont cependant présentés sous forme de publications, traités, journaux, livres pour les volontaires qui en font ainsi usage, soit au moyen de la littérature, soit par la parole. La „corne“ est profitable à quiconque désire en sonner. Chaque nouvelle créature possède la lumière de la vérité en elle, dans son vase terrestre; celui-ci doit être brisé au service du Maître, c'est son „service raisonnable“ (Rom. 12:1). Lorsque l'occasion se présente, son privilège est de sonner le message de la vérité, de laisser briller sa lumière et d'employer jusqu'à la fin sa force et son énergie.

Matières pour distributions volontaires

Nous voulons parler de ces feuilles et traités que, de temps à autre, la Société prépare et envoie pour être distribués gratuitement. Sommes-nous tous obligés de participer à cette distribution gratuite lorsqu'on nous le demande? Nous disons: Non; personne n'est obligé de faire quoi que ce soit. C'est un service purement volontaire, accompli par amour pour le Seigneur et sa juste cause. Jéhovah ne force jamais personne. Lorsque la matière pour distributions volontaires est annoncée par la Société, les anciens ne doivent-ils pas s'en procurer des exemplaires, voir et déterminer si oui ou non il est convenable pour leurs classes respectives d'en faire une distribution? Nous ne connaissons aucun passage des Ecritures faisant même allusion à une obligation semblable de la part des anciens ou des assemblées. Rappelons-nous que „Dieu a placé les membres dans le corps comme il a voulu“ (1 Cor. 12:18). Cela veut dire qu'il a placé les différents membres dans le corps, de ce côté du voile, pour accomplir certains devoirs. Si les mains d'une personne ont la prétention de faire le travail des pieds, cette personne se tiendra sur la tête. Chaque membre doit accomplir la part qui lui est propre. Posons-nous cette question: Est-ce que le Seigneur, par son serviteur fidèle et prudent, a créé et organisé la Société pour diriger son œuvre? Nous sommes persuadés que la grande majorité des lecteurs de la *Watch-Tower* (Tour de Garde) seront de

cet avis. Si cela est vrai, le Seigneur n'a-t-il pas désigné à la Société certaines choses qu'elle doit faire par le moyen de ses serviteurs dûment constitués? Et n'est-il pas alors du devoir de la Société de déterminer ce qui sera édité en fait de matières pour distributions volontaires? Sinon, qui décidera? Si cette question doit être élucidée par les anciens ou principaux des diverses et nombreuses classes, comment le service serait-il jamais accompli? Ne vient-il pas à l'esprit raisonnable de la nouvelle créature que l'obligation de publier ces matières pour distribution volontaire et gratuite, comme cela semble être la volonté du Seigneur, est dévolue à la Société? Toutes choses ne devraient-elles pas alors être faites avec bienséance et avec ordre?

Que ferez-vous donc lorsque votre classe recevra ces matériaux pour distribution volontaire? Celui qui dirige l'œuvre des volontaires fera connaître à la classe la quantité de littérature qu'il a entre les mains; le nombre d'exemplaires dont peut disposer chaque section et il invitera tous les membres de la classe qui désirent participer à cette distribution à le faire après avoir donné leur nom au chef du groupe de volontaires duquel ils doivent faire partie. Que ceux aussi qui ne veulent pas s'engager dans ce travail gardent le silence et ne mettent aucune entrave devant ceux qui désirent servir. Il y en aura probablement quelques-uns qui déclineront l'offre, d'autres qui seront hésitants et indifférents, tandis que d'autres seront vigilants, ardents pour le service et saisiront vivement toutes les occasions. Que chacun suive la voie qu'il pense être celle que le Seigneur veut lui voir prendre.

Mais est-ce que les anciens ou quelque frère marquant ne devront pas se rendre auprès des autorités pour demander l'autorisation de faire ces distributions volontaires? Nous ne pouvons répondre qu'en reposant la question: Eut-il été convenable que Josué envoyât quelques-uns des anciens ou des grands hommes d'Israël aux Cananéens, pour leur demander la permission d'entrer en Canaan? Eut-il été convenable que Gédéon envoyât quelques-uns des anciens ou des hommes marquants de sa troupe pour demander aux Madianites s'ils pouvaient entourer leur camp à minuit, briser leurs cruches et crier: „L'épée de l'Eternel et de Gédéon?“ Avec autant d'à-propos et de force nous demandons: Est-ce que les serviteurs du Dieu Très-Haut qui ont reçu mission de proclamer le message de la Vérité doivent aller demander l'autorisation aux agents de la „bête“ pour savoir si oui ou non il est légal et convenable de prêcher l'évangile? Pouvons-nous penser qu'il serait agréable à Dieu que nous agissions ainsi? Et pouvons-nous croire que ceux qui sont opposés à la proclamation de la Vérité voudraient vraisemblablement donner leur consentement? Si nous ne cherchons à servir le Seigneur que lorsque la „bête“ approuve, cela n'indique-t-il pas la „crainte de l'homme qui porte avec elle un piège“ et un manque de foi dans le Seigneur? Dieu a voulu que nous apprenions quelques leçons par les exemples de l'Ancien Testament, et la leçon présentée ici est qu'il faut vaincre la crainte. En premier lieu, aucun agent de l'autorité n'a le pouvoir d'autoriser la distribution des choses religieuses. Si l'imprimé à distribuer contient quelque chose en violation de la loi, aucun fonctionnaire public ne peut en autoriser la distribution, parce que personne ne peut permettre de violer la loi. Mais si cet imprimé ne

contient rien de contraire à la loi, aucune autorité ne peut en empêcher la distribution. Un haut personnage du Ministère de la Justice disait: „Ce n'est pas dans nos attributions de faire connaître la loi aux gens, mais de les poursuivre lorsqu'ils l'ont violée.“

Tout chrétien doit agir avec droiture

Tout chrétien doit faire le bien et il le fait certainement lorsqu'il fait la volonté du Seigneur. C'est le devoir de l'autorité de protéger les chrétiens dans l'accomplissement de leur vocation de prêcher l'Evangile. En voici un exemple qui eut lieu dans la ville de New-York. Le frère Russell, au début de la période de la moisson, publia un petit traité intitulé: „L'enfer“ et prit ses dispositions pour le faire distribuer dans la ville par des jeunes gens. Il se rendit chez un haut fonctionnaire de la police et s'appretait à lui exposer ce qu'il allait faire, quand celui-ci l'interrompit en disant: „Monsieur, il ne vous est pas permis de faire cela.“ Frère Russell, répliqua aussitôt: „Je ne vous demande pas une permission; je ne suis pas obligé de vous demander l'autorisation de prêcher l'Evangile dans ce pays. Je vous dis simplement, à vous qui êtes le chef des services de la police de cette ville, que je vais avoir des jeunes gens pour distribuer des traités et j'en appelle à votre autorité pour qu'il soit pourvu à leur protection et que leur distribution ne soit pas interrompue par le clergé ou quelqu'un d'autre. La distribution fut faite à l'heure indiquée.

Notre attention a été attirée sur quelques agents de l'autorité qui, dominés par la papauté et par des raisons égoïstes, voulant empêcher la proclamation de la vérité, ont signifié aux étudiants de la Bible d'avoir à cesser la distribution volontaire de littérature et sont allés jusqu'à exiger qu'ils leur portassent leurs livres. Nul agent, en Amérique n'a un tel droit, quelle que soit sa position.

La Société n'a encore jamais publié de littérature pour distributions volontaires qui contrevienne en quelque manière à la loi et elle n'a pas l'intention de le faire. Si une question s'élevait sur la légalité d'un écrit quelconque à distribuer, la Société en serait aussitôt avisée par des hommes de loi compétents qui sont nos amis et qui nous donneraient honnêtement leur opinion. Les amis peuvent donc être tranquilles: lorsque des articles sont publiés pour être distribués, ils le sont à propos et légalement et sont, en conséquence, propres à la distribution. Si, après ce que nous venons de dire quelqu'un conserve des doutes et désire s'informer, qu'il prenne conseil de quelque avocat de ses amis non intéressé à aider la „bête“ dans sa guerre contre „l'Agneau“. On peut s'attendre à ce qu'il y ait des interruptions causées par des agents trop zélés, voulant plaire à certains commettants et désirant supprimer la vérité, parce que, comme les Ecritures l'indiquent, le moment est venu où ces choses doivent se produire. Il ne faut pas se figurer que la guerre livrée par la „bête“ à „l'Agneau“ et à ses disciples, puisse avoir lieu sans quelques difficultés; rappelons-nous l'exhortation de l'Eternel: „Prends courage, ne t'effraie point“ (Josué 1:6, 9, 18). Lorsque David s'approcha de Goliath il ne lui dit pas: „Veux-tu me permettre de te frapper à la tête avec une de ces pierres?“ Non, mais il lui dit hardiment et sans crainte: „Tu viens contre moi avec l'épée, la lance et le javelot; mais moi je marche

contre toi au nom de l'Éternel des Armées, du Dieu des troupes rangées d'Israël que tu as outragé". (1 Sam. 17:45). La pierre que David employa semble représenter d'autres pierres qui doivent être subséquemment employées (Apc. 16:20), et l'Éternel semble avoir réservé quelques-unes de ces pierres pour ce temps-ci. — Job. 38:22, 23.

„Il est hors de doute qu'il faut du courage lorsqu'on se trouve sur le champ de bataille face à l'ennemi et en présence de dangers de toutes sortes; mais il faut sûrement un courage plus grand et plus honorable pour tenir pour le Seigneur, pour une vérité impopulaire et pour être vu et connu comme un distributeur de traités de cette vérité. Il faut un courage réel pour tenir pour la lumière lorsque le grand adversaire, avec une influence mondiale, la représente comme ténèbres et lui livre assaut. Il faut un courage réel pour dénoncer les ténèbres avec douceur et persistance, lorsqu'ils ont de leur côté la richesse, la culture, l'influence et toutes les églises.“ W. T. 1907, p. 283.

Il est dangereux de regarder la bête et d'essayer de lui plaire. Il pourrait y avoir un grand danger pour quiconque s'est montré brave sur le champ de bataille et en d'autres endroits de considérer attentivement la „bête“ et ses agissements. Il risque, ce faisant, d'y perdre une grande somme de courage particulier au disciple de Christ et de devenir craintif pour accomplir jusqu'au bout son devoir. A celui-là nous suggérons de détourner ses regards de la „bête“, de regarder au parfait modèle et d'écouter le commandement du Prince de notre salut: „Ne crains pas,suis-moi!“ Ce serait une chose terrible, qu'après avoir tout sacrifié et avoir combattu vaillamment pendant un certain temps, l'on s'effrayât à cause de la „bête“ ou de quelque institution humaine. Cela conduirait à un compromis dans la conduite et, de ce fait, empêcherait de gagner le prix. Il y a une classe d'appelés craintifs qui, pour cette raison, se retirent du service, et concernant lesquels nous lisons: „Bien qu'ils ne soient pas des vainqueurs volontaires, le Seigneur les aime et veut délivrer ceux qui, par crainte de la mort (par crainte du mépris, par crainte de l'opprobre portée par le taureau et le bouc hors du camp, dans le désert, ou condition de séparation ou de mort) furent toute leur vie assujettis à la servitude — l'esclavage de la crainte des hommes, des traditions et des opinions des hommes, qui cache toujours un piège et empêche l'obéissance à Dieu même jusqu'à la mort. (Héb. 2:15).“ Tab. p. 80.

L'esprit du petit troupeau

Est-ce que le „petit troupeau“, ceux qui veulent hériter du royaume ont une plus grande mesure de l'esprit du Seigneur que la classe mentionnée ci-dessus? Il est écrit de ceux-là: „Vous n'avez pas reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu l'esprit d'adoption, par lequel nous crions Abba, Père“. (Rom. 8:15 — *Syn. et Saci.*) Il faut s'attendre à ce que l'adversaire, par ses différentes entremises, particulièrement celle de la „bête“, fasse tous ses efforts pour effrayer et décourager les disciples de „l'Agneau“. Mais ceux-ci connaissent la voix de leur Maître et le suivent joyeusement partout où il les mène. En vue de leur encouragement le Seigneur a placé ces paroles dans leur bouche: „C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre [la société organisée] est bouleversée, et que les montagnes [les royaumes] chancellent au cœur des mers [dans le désordre], quand les flots de la mer mugissent, écument, se soulèvent jusqu'à faire trembler les montagnes... Dieu est au milieu d'elle; elle n'est point ébranlée; Dieu la secourt dès l'aube [de son] matin“

(Psaume 46:2-5 — *Leeser*) et encore: „Si une armée se campait contre moi, mon cœur n'aurait aucune crainte; Si une guerre s'élevait contre moi, je serais malgré cela plein de confiance. Je demande à l'Éternel une chose que je désire ardemment, je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Éternel, pour contempler la magnificence de l'Éternel et pour admirer son temple“ (Ps. 27:3, 4). Le Psalmiste décrit clairement ici la classe qui suit le Maître sans crainte, ceux qui ont les yeux fixés sur l'entrée dans le Royaume. Ceux qui possèdent le zèle qui est particulier à la maison de l'Éternel, le zèle inspiré par l'amour ne craindront pas d'endurer la souffrance à son service; ils se réjouiront au contraire d'être trouvés dignes d'accomplir quelques-unes des souffrances du Christ, en sonnante de leurs trompettes, en brisant leurs cruches et en laissant briller par leurs vies la lumière de la vérité. C'est d'eux que le poète a si bien dit:

„Heureux objets de ta grâce
Voués à contempler ta face,
Alléluia! Alléluia!
Alléluia! Amen.“

Puissance et sobre bon sens

L'apôtre dit encore concernant cette classe: „Dieu ne nous a pas donné un esprit de crainte mais de puissance, d'amour et de sobre bon sens. N'aie donc pas honte du témoignage de notre Seigneur, ni de moi son prisonnier“. (2 Timothée 1:7, 8 — D. note). Cela ne veut pas dire que ceux qui composent le petit troupeau doivent être audacieux et indiscrets jusqu'à la folie, devenant ainsi l'objet de justes critiques; mais ils doivent au contraire posséder l'esprit de sobre bon sens. Cet esprit-là, l'esprit du Seigneur, conduit son possesseur à être calme, sobre, vigilant, toujours porté à la prière et de même que la petite troupe des 300 de Gédéon, toujours sur le qui-vive pour faire la volonté de Dieu discrètement, sagement et sans crainte au moment convenable. Lorsqu'ils sont injuriés par l'ennemi, ceux qui ont cet esprit ne se laissent pas aller à injurier à leur tour, mais calmement et pleins de confiance ils emploient l'épée de l'Esprit et participent ainsi à la démolition des forteresses de l'erreur. Ils ne sont pas enorgueillis par les éloges, ni déconcertés ou découragés par les paroles violentes du clergé et des autorités. Ils réalisent qu'en eux il n'y a aucune force, mais que celle-ci vient du Seigneur. (Psaume 128:1, 2). C'est ainsi que „les choses faibles de ce monde sont rendues puissantes par Dieu (par l'esprit, ou la puissance de Dieu) et elles peuvent renverser les forteresses de l'erreur et du péché; cette force leur donne aussi l'endurance des bons soldats du Seigneur Jésus-Christ pour combattre le bon combat et cela au grand étonnement de ceux qui leur sont supérieurs par nature. Ceci fut vrai jadis lorsque les faibles de ce monde épousèrent la cause de Christ et restèrent fermes jusqu'à la fin de leur vie; où, subissant le martyre et endurant bravement les épreuves et les difficultés devant lesquelles reculaient les plus forts du monde. Cela est encore vrai de nos jours pour la même classe de personnes; les caractères particuliers des persécutions ont grandement changé il est vrai, néanmoins il est encore nécessaire d'endurer les souffrances comme de bons soldats.“ Vol. V. p. 243.

Pourquoi ceux qui ne craignent pas sont ils approuvés

Pourquoi les Ecritures donnent elles partout une marque d'approbation à ceux qui ne craignent pas? Ce n'est certainement pas parce que le Seigneur aime les fanfarons. Au contraire, les fanfarons déplaisent à Dieu. Ceux qui ne craignent pas sont approuvés par le Sei-

gneur parce qu'ils montrent une foi à toute épreuve et une grande confiance en lui. „Sans la foi il est impossible de plaire à Dieu“. Plus notre foi est complète, plus nous sommes agréables au Père: „Qu'il te soit fait selon ta foi.“ Plus nous réalisons que nous sommes les enfants du Roi, plus nous apprécions le fait que même notre corps de chair est immortel jusqu'à ce que soit venu le moment de sa dissolution. Quel Père merveilleux est le nôtre! — Il est un refuge dans chaque moment difficile; notre force dans tous les temps de faiblesse. Il a placé ces paroles de confiance dans la bouche de ses enfants: „Tu m'as saisi par la main droite; tu me conduiras par ton conseil, puis tu me recevras dans la gloire“ (Psaume 73:23, 24). Lorsque nous nous éloignons de notre Père et oublions qu'il tient notre main, nous sommes faibles et craintifs. C'est qu'alors notre foi est faible; c'est qu'alors nous sommes terrifiés par les rugissements de la bête. Mais au fur et à mesure que la foi se relève, de même que l'aiguille de la boussole cherche le pôle, ainsi nos cœurs, s'ils sont parfaits, cherchent immédiatement le Seigneur et de nouveau, nous devenons forts. Il semble quelque fois que l'ennemi est près de nous accabler, mais lorsque nous nous rappelons que notre main est dans celle du Père, le pouvoir de l'ennemi devient immédiatement insignifiant. Combien sont vraies et douces les paroles du poète:

„Dieu, notre secours, nous crions à toi
Qui nous racheta, donnant ton Fils même;
Tiens-nous dans ta main; fais que notre foi
Puise en ton amour sa force suprême!“

Augmentation de la foi

Lorsque nous sommes venus à la connaissance de la vérité et que nous nous sommes consacrés pour faire la volonté du Père, nous avons une certaine mesure de foi. Au fur et à mesure que nous avons crû dans la connaissance et dans la vérité, notre foi a augmenté. Lorsque les vents de la persécution se sont élevés et que les vagues se sont mises à battre contre nous, nous avons trouvé qu'une plus grande foi nous était nécessaire. La même règle doit nécessairement s'appliquer jusqu'à la fin. La „bête“ continuera vraisemblablement ses persécutions jusqu'à ce qu'elle soit détruite par „l'Agneau“. Tous ceux qui suivent „l'Agneau“, à travers ces expériences, jusqu'à la pleine victoire, auront leur foi mise à la plus rude épreuve. A un certain moment où vous étiez engagés dans le service volontaire et où l'on prenait en souriant, le traité de votre main, il était facile de participer à l'œuvre. Il n'était pas difficile de distribuer des traités, lorsque ceux à qui vous les donniez vous remerciaient en s'inclinant. Mais lorsque les uns froncèrent les sourcils et que les autres raillèrent, tandis que d'autres encore vous menacèrent de violence et d'emprisonnement vous sentiez alors qu'il fallait une plus grande foi pour poursuivre le travail avec calme. Lorsque la persécution augmenta et que vous fûtes appréhendés et accusés de crime parce que vous disiez la vérité; lorsque vous fûtes injustement condamnés comme des malfaiteurs et jetés en prison où, privés le jour de la lumière du soleil et la nuit de contempler les étoiles et que, dans l'isolement et le silence, vous vous abandonniez à la méditation, ne vous fallait-il pas encore plus de foi pour comprendre que le Seigneur

vous aimait toujours, qu'il vous tenait par la main et que tout était bien.

C'est ainsi que le poète a dit:

„C'est peu que de chanter entouré des amis,
Quand le soleil brille en son plein;
Mais pour chanter la nuit, seul, au creuset soumis,
Il faut sentir Sa douce main.“

L'esprit du Seigneur n'est pas l'esprit de crainte, mais l'esprit de courage, de foi et d'amour. *N'est-il pas raisonnable de nous attendre à ce qu'au fur et à mesure que le conflit final avec la bête ira vers son paroxysme, un plus grand courage sera requis des vainqueurs, de ceux qui entrent dans le Royaume? Ne serait-il pas nécessaire d'avoir une double portion de l'esprit d'Elie, pour affronter l'ennemi dans la bataille avec fermeté, calme et sérénité et pour présenter le pur message de la Vérité?*

Nous croyons qu'il en sera ainsi. Il n'est pas douteux selon nous que la „bête“ continuera à exercer son pouvoir de persécution, mais Sion ne doit pas craindre, parce que le Seigneur est à son côté et que la victoire et le triomphe sont certains. Malgré la croissance de la persécution ceux qui ont son esprit dans la plus grande mesure persisteront à proclamer son message de Vérité. Ne semble-t-il pas que le Seigneur ait commandé à son serviteur fidèle et prudent d'écrire en vue de ce temps-ci?

„Lorsque la grande Babylone verra décliner son pouvoir en politique, en superstition et en intrigues cléricales, elle fera probablement un effort dicté par l'instinct de conservation pour arrêter le travail de diffusion de la Vérité, lequel travail est préjudiciable à son système. Il est possible qu'à ce moment critique la classe d'Elie, persistant à proclamer la Vérité jusqu'au bout, souffre la violence et passe dans la gloire.“ — Vol. III. p. 217. *Trad. littérale.*

Ces paroles devraient être pour quiconque espère être dans le Royaume, un encouragement à s'empresser énergiquement et avec persistance, de faire connaître le message.

L'épreuve de l'amour parfait

St-Pierre dit clairement que le jugement de Dieu doit commencer par la maison de Dieu (1 Pierre 4:17). Tout étudiant de la prophétie divine peut voir que le jugement des nations est tout proche; et aucun des „petits“ du Seigneur ne peut douter que le jugement de Sa maison s'accomplit en ce moment. Le principal but de ce jugement est d'éprouver et de déterminer quels sont ceux qui ont développé un caractère agréable au Père, caractère qui doit assurer largement leur entrée dans le Royaume. L'élément de crainte est-il impliqué dans cette épreuve? Oui, et il prouve si notre amour est suprême ou non pour Dieu et pour notre Seigneur Jésus-Christ. St-Jean, ayant présent à l'esprit ce jour de jugement, écrit à l'Eglise: „Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde. C'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement. La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose un châtiment; et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour.“ (1 Jean 4:17, 18.) Le mot „assurance“ a d'après le Dr Strong la signification de „dire tout haut sa pensée, s'exprimer avec franchise en public, parler avec confiance“. Il ne peut y avoir d'épreuve rigoureuse de notre amour sans quelque expérience

qui tend à produire en nous la crainte; c'est pourquoi le Seigneur, dans cette heure finale des expériences terrestres de l'Eglise, permet ces dures épreuves et St-Jean nous dit là, que si notre amour pour Dieu est parfait nous n'aurons aucune crainte, mais nous aurons assurance et confiance en cette heure d'épreuve, pour déclarer franchement et avec foi le message de Vérité, sonnante de nos cornes et brisant nos vases terrestres pour laisser briller notre lumière. Nos vies, notre tout appartiennent au Seigneur. Nous lui sommes redevables de tout ce que nous avons, et il nous donne maintenant l'occasion de prouver que nous l'aimons suprêmement d'un cœur pur.

Qui recevra le Royaume ?

„Ne crains point, petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner le Royaume.“ Avant la fondation du monde, Dieu prévint qu'il donnerait le Royaume à un petit troupeau et il décida que les membres de ce troupeau devraient être „Saints et irréprochables devant lui en amour“ — parfaits dans l'amour, sans crainte, avec une foi résolue (Eph. 1:4). Nulle créature ou puissance ne peut faire la guerre à ce petit troupeau sans la permission du Père, parce qu'il est la prune de ses yeux et qu'il le tient dans le creux de sa main. Dans l'exercice de sa sagesse et de son amour, il permit que de dures expériences viennent sur lui pour éprouver sa loyauté et son amour. Il permit que son Fils bien-aimé souffrît une mort ignominieuse et il l'exalta ensuite au plus haut du pinacle de la gloire. Il permit à la „bête“ de sortir de l'abîme et de faire la guerre à „l'Agneau“ en faisant la guerre à ses disciples. C'est à eux que le Maître dit de la „bête“: „Ils combattront contre l'Agneau et l'Agneau les vaincra, car il est Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et ceux qui sont avec lui, appelés, élus et fidèles“. (Apoc.

17:14-D). Lorsque le disciple de l'Agneau, ardent et loyal lit ces paroles son cœur tressaille de joie parce qu'il sait que le combat étant commencé, la victoire sera bientôt complète et que lorsque cette victoire sera achevée, ceux qui se tiennent sur la montagne de Sion triomphants avec l'Agneau, ne seront plus seulement les appelés et les élus, mais les fidèles, ceux dont la loyauté aura été manifestée même jusque dans la mort; ceux qui n'auront pas craint de confesser son nom et qui à l'heure de la violence proclamaient joyeusement: „Le Royaume des cieus est proche!“

„Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu“. Heureux ceux qui sont sans crainte parce qu'ils sont purs de cœur. Dans le texte ci-dessus, St-Jean prouve qu'il n'y a que ceux qui sont sans crainte, et dont la confiance dans le Seigneur est entière, qui sont parfaits dans l'amour. Seuls ceux qui ont le cœur pur sont parfaits dans l'amour. Il s'ensuit donc, selon les paroles de Jésus, que seuls ceux qui sont sans crainte, — parfaits dans l'amour, — purs de cœur, seront reçus dans le royaume et verront Jéhovah. Quelle glorieuse perspective ils ont devant eux! „Ce que l'œil n'a pas vu, et que l'oreille n'a pas entendu et qui n'est pas monté au cœur de l'homme, ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment, mais Dieu nous l'a révélé par son Esprit“ (1 Cor. 2:9, 10). Ceux-là contemplant maintenant, par la foi, la majesté et la beauté du Roi et l'inénarrable gloire du royaume. Par la foi et sans crainte, pendant que la bataille fait rage, tenons donc fermement la main de notre Père et crions hardiment: „L'épée de l'Eternel et de Gédéon!“ Ayant prouvé notre fidélité jusqu'à la fin, le bon plaisir du Père sera de nous assurer une riche entrée dans le royaume éternel où il y aura plénitude de joie et de plaisirs à toujours.

[Dans la 2^o partie nous considérerons Elie et Elisée comme types et le rapport de ces types avec la crainte et l'amour parfait]. (A Suivre.)

Les merveilles de la création.

(Extrait du discours du frère pèlerin Alford à la Convention de Cedar Point (Ohio) du 1^{er} au 8 septembre 1919, devant 6 à 7000 frères et sœurs.)

Les étudiants de la Bible ont souvent entendu parler des „temps de rétablissement de toutes choses“ et ont beaucoup étudié ce sujet, mais frère Alford voulut essayer de présenter à leur esprit le côté matériel du rétablissement, ce qui touche la vie animale et végétale, l'atmosphère et la cosmogonie en général.

Il dit en partie:

„L'homme fut créé parfait au physique, au mental et au moral, image terrestre de son créateur. Il était le béni de l'Eternel, à qui fut donnée la mission suivante:

„Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et l'assujettissez; et dominez...“ (Gen. 1:28.) L'intention de l'Eternel à son égard, s'il conservait sa pureté et sa perfection originelles, était évidemment que l'homme ne prendrait pas seulement soin du jardin d'Eden spécialement préparé, où tout était parfait, mais qu'il étendrait ce jardin jusqu'à ce qu'il renfermât la terre tout entière, laquelle n'avait pas été portée au même état de perfection qu'Eden.

Ne pensons pas, toutefois, que le reste de la terre se trouvait dans la condition dans laquelle nous la voyons aujourd'hui. En dépit de tous les progrès réalisés dans le domaine agricole durant le siècle passé, la terre, en dehors du jardin d'Eden était de beaucoup en avance sur les parties du sol les mieux cultivées actuellement. Cela est prouvé par la découverte des débris fossiles enterrés de plusieurs variétés de beaux et délicieux fruits

qui n'existent plus aujourd'hui. Le „Saturday Blade“ de Chicago, annonce dans son n^o du 5 juillet 1919 d'une telle découverte venait d'être faite, deux jours auparavant, dans l'Etat de Pennsylvanie.

Cette luxuriance se maintint aussi longtemps que la terre fut entourée de la voûte de vapeur appelée par les savants „le dernier anneau“, qui faisait de la terre comme une immense serre, les rayons du soleil n'arrivant pas directement sur notre globe, mais répandant d'une manière égale la lumière et la chaleur.

Un terrible changement eut lieu lorsque l'anneau de vapeur d'eau se rompit et se précipita sur la terre, provoquant le déluge de la Bible, „la période glaciaire“ des savants. C'est de là que datent nos saisons, avec les grandes chaleurs et les froids excessifs. C'est là le début de la condition actuelle de la terre, où se firent sentir pleinement les effets de la malédiction du sol produisant dorénavant „des épines et des ronces“ (Gen. 3:18). Ainsi fut détruite toute une terre exubérante de vie animale et végétale.

Système des arrangements de Dieu.

Cet état de choses est prouvé par l'atmosphère qui actuellement enveloppe la terre. Les savants nous disent que l'atmosphère renferme 77 % d'azote, gaz neutre qui, respiré par l'animal ou la plante, ne subit aucune transformation. Ceux qui l'ont étudié nous informent que c'est un gaz composé de substances organiques décomposées et passées à l'état gazeux. En

d'autres termes, l'élément appelé azote est le résultat direct de la décomposition de la matière organique à l'époque du déluge.

Dieu promet qu'au temps de la fin du mauvais ordre de choses actuel, quand le temps serait venu non de détruire la terre qui „subsiste toujours“ (Eccl. 1:4), mais d'introduire un nouvel ordre de choses) la connaissance augmenterait et le sage comprendrait (Dan. 12:4, 10). En conséquence, même les hommes de science et les évolutionnistes ont une connaissance de plus en plus vaste de ce qui concerne la terre. De fait, chacun apprend quelque chose, à l'exception du théologien moderne.

Maintenant que le temps est proche où l'homme sera restauré dans sa domination perdue, il apprend à „soumettre la terre“, à amener les éléments à lui obéir. Par exemple, en cultivant certaines plantes légumineuses qui, par un phénomène qu'on appelle l'osmose, ont la puissance d'extraire l'azote de l'air au moyen des nodules produits sur leurs racines par certains microbes, celui-ci retourne dans le sol, augmentant parfois sa valeur de 300 francs à l'hectare. De même, dans la culture du „pecan“, arbre fruitier du Texas, quand auparavant, à l'état sauvage il fallait 40 années pour que l'arbre donnât son plein rendement, maintenant, il porte des fruits huit fois plus gros, et cela, déjà la troisième année de sa plantation; dans sa huitième année de culture il donne son plus gros rende-

ment, produisant jusqu'à plus de 4.300 francs de fruit par hectare. L'administration ou l'économie merveilleuse de Dieu se manifeste du fait que lors de la résurrection, — quand tous ceux qui sont dans les sépulcres en sortiront — vers la fin des mille ans ou du Millénium, tout l'azote de l'air aura été employé pour la création des vingt milliards de corps humains et pour l'enrichissement du sol. Ainsi, la race humaine restaurée se complaira dans une atmosphère d'oxygène et d'acide carbonique, l'oxygène pour les humains et les animaux, et l'acide carbonique pour la vie de la plante. Comme par le phénomène de la respiration, la vie animale rejette l'acide carbonique et absorbe l'oxygène, et que la vie de la plante fait l'opposé, les deux s'harmoniseront, se compléteront et coopéreront l'une avec l'autre.

Cela nous donne une faible idée de la manière toute naturelle par laquelle l'Eternel, le Dieu Tout-Puissant accomplira sa magnifique création d'une terre parfaite, d'accord avec ses propres lois de la nature. Si l'humanité entrevoyait tant soit peu les desseins étonnants de Dieu, cela la conduirait à s'agenouiller devant lui, dans l'adoration et la louange du cœur à cause d'un Dieu si merveilleux et d'un plan si sublime et si prodigieux.

(W. T. 1er octobre 1919, p. 295.)

Question

La crainte de la mort indique-t-elle un manque de foi ou un degré inférieur de santé spirituelle?

Réponse

Nous devons nous souvenir que notre condition physique a beaucoup à faire avec nos sentiments et que ceux-ci ne sont pas, par conséquent, des guides dignes de confiance pour l'appréciation de notre condition spirituelle. Une personne de nervosité excessive peut se trouver très mal à l'aise au moindre bruit. Etant à ce point ultra-sensible, elle pourrait même avoir la crainte de la mort; mais cette condition physique ne prouverait pas du tout qu'elle n'est pas une véritable enfant de Dieu. Certains ont l'organe de l'amour de la vie beaucoup plus développé que d'autres. Ils peuvent, naturellement avoir une plus grande peur de mourir que ceux chez qui cet organe est relativement petit. Il semble que notre Seigneur Jésus eut cette crainte naturelle de mourir qui ne le quitta point jusqu'à ce que Dieu l'eut assuré qu'il avait affermi son appel et son élection et qu'il ressusciterait de la condition de mort. Hébr. 5; 7.

Si l'un des enfants du Seigneur avait la crainte de la mort, il serait bon qu'il recherchât la face du Père en prière, qu'il s'assurât de l'approbation divine. La parole de Dieu nous rend capables de savoir quand nous sommes des enfants agréables. Comme chrétiens, nous devrions nous efforcer de bannir nos craintes en faisant attention à cette parole, en la gardant présente à notre esprit, en méditant sur les précieuses promesses d'amour et de protection de Dieu et en faisant appel à la grâce secourable promise au temps du besoin. Si nous faisons cela fidèlement nous découvrirons dans nos cœurs une loyauté et une bonne volonté de plus en plus grandes pour marcher jusqu'à la fin et quoi qu'il en coûte, dans les empreintes de Jésus. Alors nous pourrions dire: „Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi.“ Ps. 23:4.

W. T. 15 octobre 1918.

De la décision.

„Combien de temps hésitez-vous entre les deux côtés? Si l'Eternel est Dieu, suivez-le; si c'est Baal, suivez-le!“
(1 Rois 18:21-D.)

Il est indispensable que nous ayons une pierre de touche, quelque chose, pour ainsi dire, qui nous aide à décider; qui permette à notre esprit de prendre rapidement une décision. Cette pierre de touche devrait être *la volonté de Dieu*; ce qui revient à dire que percevoir la volonté du Seigneur à l'égard de n'importe quelle question serait l'appliquer aussi vite qu'on la discerne. L'habileté à décider rapidement et toujours correctement quelle est la volonté de Dieu nécessite une certaine expérience et une certaine discipline. Plus tôt nous commencerons, plus tôt nous deviendrons des maîtres.

Plus nous nous mettrons énergiquement à acquérir la connaissance de la volonté du Seigneur, à la faire et à lui montrer, par notre promptitude dans l'exécution, que nous trouvons notre délice en elle, mieux et plus vite nous verrons nos caractères convenablement affermis.

(W. T. 1902 p. 42-Manne du 16 décembre.)

Le souper du Seigneur

La Pâque du Seigneur sera célébrée cette année *vendredi soir, le 2 avril*, après 6 heures. Nous recommandons à tous les enfants de Dieu consacrés la commémoration de la mort de notre Seigneur, selon son ordre; „Faites ceci en mémoire de moi“.

Nous prions tous les bien-aimés frères et sœurs de réétudier très soigneusement et avec prières le chap. 11 du vol. VI (la Nouvelle Création).

Nous voulons tous ensemble célébrer la Pâque du Seigneur en *esprit* et en *vérité* en renouvelant ainsi notre consécration au Seigneur sachant que selon l'expression de l'apôtre Paul en 1 Cor. 10:14-18 la coupe du Seigneur signifie notre communion au sang (aux souffrances) de Christ (Rom. 6:5) le pain que nous rompons est la communion au corps de Christ (1 Cor. 12:12-20).

Que chacun s'éprouve donc soi-même s'il se trouve réellement dans ces conditions et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe, car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. (1 Cor. 11:28-30.)

Avis important

concernant le service des frères pèlerins.

Nous avons le plaisir de vous annoncer que notre bien-aimé frère **Alfred Durieu** a été appelé au service de la Société de Bibles et de Traités de la Tour de Garde pour remplir le **ministère de frère pèlerin permanent**.

Ayant eu l'occasion d'étudier ce frère de très près pendant plusieurs semaines, nous avons la profonde conviction que le choix de la Société a été dirigé par le Maître suprême de la moisson.

Nous recommandons notre frère pèlerin à toutes les églises de langue française. Il sera le seul pour le moment entièrement au service de la Société.

Nous prions tous nos bien-aimés frères et sœurs de bien vouloir ne pas confondre désormais la visite d'un frère pèlerin avec celle de tout autre bien-aimé frère. Le frère pèlerin est seul autorisé à représenter officiellement la Société de Bibles et Traités de la TOUR DE GARDE auprès de toutes les églises et de tous les étudiants de la Bible isolés.

Ceux qui désirent sa visite doivent adresser leur demande, *non pas* au frère pèlerin lui-même, mais toujours par écrit à l'*Office Central de la Société à Berne*.

La tournée, les endroits et dates de son passage seront toujours publiés dans la TOUR DE GARDE. Les frères et sœurs isolés en seront ainsi avisés à l'avance et pourront se rendre à l'endroit le plus rapproché, visité par le frère pèlerin.

Sur demande (adressée directement au Bureau Central), nous pourrions aussi étudier l'opportunité d'intercaler dans l'itinéraire de son voyage, la visite de quelques isolés. Dans ce cas, nous recommandons à ces derniers d'inviter tous les intéressés de leur voisinage à assister à une étude sur le Plan des Ages.

Sur demande également à l'Office Central, le frère pèlerin donnera une conférence publique sur le Plan des Ages etc. Les églises sont priées de nous donner le plus de détails possibles à ce sujet, et d'indiquer si elles se chargent elles-mêmes de louer à leurs frais une salle convenable.

En dehors de ce service du frère pèlerin, la Société *invitera, selon les circonstances, quelques frères qualifiés*, ne disposant que d'une partie de leur temps, à venir en aide au frère pèlerin, soit en tenant des conférences publiques, soit les causeries sur le plan des âges qui suivent toujours un grand témoignage public, en harmonie avec l'œuvre pastorale.

Bien-aimés en Christ notre Sauveur, vous savez que nous ferons pour le mieux, en toutes circonstances, avec nos faibles instruments. Voyant notre désir de donner partout et le mieux possible un témoignage public à la gloire de son nom, le Seigneur y mettra sûrement sa grâce.

Tout à vous dans l'amour du Maître,

Société de Bibles et Traités de la „Tour de Garde“

A nos bien-aimés en France, Belgique et en Alsace-Lorraine!

Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu le Père et de notre Seigneur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher du présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu, et Père, à qui soit la gloire aux siècles des siècles! Amen!
Galates 1:3-5.

Bien-aimés en Jésus-Christ!

De retour de notre long voyage nous ne pouvons que rendre grâce à votre sujet, pour la grâce de Dieu qui vous a été accordée en Jésus-Christ. Car en lui vous avez été comblés de toutes ses richesses qui concernent la parole et la connaissance, le témoignage de Christ ayant été solidement établi parmi vous, de sorte qu'il ne vous manque aucun don, dans l'attente où vous êtes de la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ. (1. Cor. 1:4-7.) Et nous avons, en effet, éprouvé beaucoup de joie et de consolation au sujet de votre amour et nos cœurs ont été réchauffés et rafraîchis par vous.

Ce qui nous a le plus réjoui, partout où nous avons passé, c'est l'unanimité de tous les frères dans la décision prise de *travailler en parfaite harmonie* avec la Société de Bibles et de Traités de la Tour de Garde et la profonde compréhension de la nécessité absolue *d'unir* toutes nos forces pour faire un travail commun *le travail du corps de Christ*, (1. Cor. 12:12-31) selon les sages conseils du fidèle et prudent serviteur.

De même nous avons été profondément touchés de voir le zèle des frères et sœurs qui n'attendent que le mot d'ordre de la Société et les instruments nécessaires pour commencer partout le travail d'extension dans l'œuvre de la moisson. Nous avons reçu partout la conviction que les terribles épreuves des années écoulées n'ont pas été sans fruits chez nos bien-aimés en France, en Belgique et en Alsace et nous pensons que le Maître suprême a ainsi préparé, les siens pour terminer aujourd'hui par ses instruments, l'œuvre qui reste à faire en pays de langue française.

Et maintenant, chers frères et sœurs, nous avons la grande joie, de vous annoncer que frère Binkele nous a mis à la disposition son Photo-Drame pour commencer le travail d'extension dans les plus grandes églises en France, et là encore nous voyons que l'adversaire qui a retenu injustement le Photo-Drame français n'a pu empêcher l'œuvre du Seigneur.

Il est tout puissant pour ouvrir des portes que personne ne peut fermer.

Frère Binkele a été lui aussi profondément réjoui de recevoir de si bonnes nouvelles de cette partie de l'œuvre et il nous charge de tous vous remercier pour tous les messages de sympathie qui lui sont parvenus par notre intermédiaire et notre cher frère Rutherford ne sera pas moins réjoui de notre rapport de voyage.

Laissez-nous, chers frères et sœurs, vous remercier tendrement pour les nombreuses preuves de profonde sympathie et d'une véritable affection fraternelles. Les liens qui nous unissent dès maintenant sont indestructibles et pour l'éternité.

Que nous puissions vivre sans cesse
Dans cet amour qui nous unit;
Qu'il soit la part et la richesse
De ce troupeau qui l'en bénit.

Vos bien dévoués dans le Maître

E. & E. Zaugg.

La

TOUR DE GARDE

Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la Nuit?“
„Le Matin vient et la Nuit aussi“

XVIII^e Année

AVRIL 1920

Esaié 21 :
11-12

No 7

SOMMAIRE

Publications diverses	70
La tombe vide: Le Seigneur ressuscité	71
Une grande erreur très commune	71
Les preuves de la résurrection étaient nécessaires	72
Les différents récits harmonisés	72
L'apparition de notre Seigneur comme jardinier	72
La cinquième manifestation de notre Seigneur	73
Un déjeuner avec le Seigneur ressuscité	74
Comment est manifesté l'amour pour le Seigneur	74
Heureux ceux qui ne craignent pas	74
Elie est un type	75
L'antitype	75
Faux prophètes mis à mort	76
Elie devient soudainement craintif	76
La colère de Jéshabel grandit	76
Elie reprend courage	77
Caractéristiques de la „grande multitude“	77
Actes d'Elisée	78
De qui Elisée est-il le type?	78
Deux fois plus courageux (ou sans crainte)	79
Cohortes invisibles	79
Le serviteur peureux d'Elisée	80
Ta volonté soit faite	80

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des Cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc. 21: 25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Ses comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béreennes“ sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures“ ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du Dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensible.

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant“. — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de la comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur; l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infailible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant“, son ouvrage (spécial), dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes“, „élues et précieuses“, aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous“ et „qu'au propre temps“ il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde“ — Hébr. 2:9; Jean 1:9; 1. Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est“, de „participer à la nature divine“ et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Matth. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35. Ch. T. RUSSELL, éditeur

LA TOUR DE GARDE.

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance fr. 5.50 ou fr. 9.— pour 2 numéros envoyés à la même adresse. Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de 1 doll. par an.

Les enfants de Dieu dans la Nécrosé qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour“ gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The Watch Tower“ (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte fr. 5.50)

Comité-Rédacteur de „The Watch Tower“

The „Watch Tower“ est publiée sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction:

J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, F. H. Robison, G. H. Fisher, W. E. Page.

Adresser les demandes d'abonnements pour „La Tour de Garde“ ainsi que toutes correspondances à l'office central pour tous les pays de langue française:

Société de Bibles et de Traités de „La Tour de Garde“
Berne (Suisse), 35, rue des Communaux

et pour l'Amérique à

The Watch Tower Bible and Tract Society
124, Columbia Heights, Brooklyn N. Y., U. S. A.

Paiement pour la France:

Compte de Chèques Postaux de Paris No. 90.00

Paiement pour la Suisse:

Compte de Chèques Postaux III 2740

General Representative for Central Europe C. C. Binkele.

Manager (gérant responsable) de l'œuvre française: E. Zaugg, 35, rue des Communaux, Berne (Suisse).

Assistant et conseiller du manager de la Société pour l'édition de littérature française: Joseph Lefèvre, 32, rue de Buci, Paris, 6e (Seine).

Assistant et conseiller du manager pour les désirs et besoins spirituels des églises de France et de Belgique: Emile Delannoy, 89, rue des Pyrénées, Paris 20e (Seine).

Dépositaire de la littérature pour la France et la Belgique, Henri Roussel, 11, rue du Rhin, Paris, 11e (Seine).

AVIS

L'éclésià de Paris annonce une occasion de baptêmes pour le dimanche 23 Mai (Pentecôte). Si des frères et sœurs isolés désiraient symboliser leur consécration ce jour-là, ils sont invités à se mettre en rapport de suite avec frère Henri Roussel, secrétaire, 11, rue du Rhin, Paris (11ème).

ETUDES DES ECRITURES DU PASTEUR RUSSELL

ouvrage publié en 7 vol. en anglais et partiellement en suédois, danois, norvégien, hollandais, finnois, polonais, hongrois, espagnol, italien, grec et allemand

Vol. I **Le divin Plan des Ages** (livrable de suite). Belle reliure, calicot rouge, frappé or fr. 4.—

Vol. II **Le temps est proche**

Vol. III **Ton règne vienne**

Vol. IV **La bataille d'Harmaguédon**

Vol. V **La Réconciliation entre Dieu et l'homme**

Vol. VI **La Nouvelle Création**

Vol. VII **Le Mystère accompli**

La „Manne Céleste“ (courte méditation pour chaque jour), en préparation.

Où sont les morts? du Prof. Dr. J. Edgar.

Le Socialisme et la Bible

Le Tabernacle.

Nous pouvons livrer de suite: **Bible française version Second revue:**

No.		PRIX	Port
1	Bible, in-16, avec cartes, toile	2	50
2	— basane, tranches dorées	4	50
3	— souple, tr. dor., coins arrondis.	5	25
4	— circuit	5	50
5	— maroquin, circuit, tranches dorées	9	50
9	Bible, in-16, avec cartes, papier indien, basane, tr. dor., coins arr.	7	50
10	— circuit	9	25
11	— maroquin, tr. dorées	10	40
12	— circuit	12	40
24	Bible, petit in-8, avec cartes, toile Avec parallèles	3	50
25	— basane, tranches dorées	5	50
26	— basane, tranches dorées, circuit	6	75
47	Bible, in-24, avec cartes, toile vernie	2	25
48	— basane, tranches dorées	3	30
50	— maroquin, tranches dorées	5	50

Cartes du Pasteur Russell, la douzaine fr. 1.—*

Série de 6 Cartes bibliques (Cartes gravure 1ère Qual.) — 80*

Cartes du Photo-Drame en couleurs, la douzaine 1.—*

50 cartes assorties 4.—*

Broches et épingles „Croix et Couronne“ en métal jaune 3.—*

— bien doré 5.—*

Enveloppes-réclame de „La Tour de Garde“ les 100 = 2 50, les 50 = 1 50*

Portrait du Christ, superbe tableau en couleur 29/42 cm. à fr. 4.—

Journaux gratuits: en préparation.

* Pour la France, la Belgique et l'Italie, ces prix subissent une augmentation de 50% vue la baisse continuelle du change.

Nombre des participants au repas commémoratif de notre Seigneur.

Berne	195	Mulhouse (Alsace)	69
Lausanne	18	Denain (France)	57
Genève	17	Paris	54
Chaux-de-Fonds	19	Ste-Suzanne (France)	13
Yverdon	12	Beauvène	12
Prilly	10	Yonnax	10
Neuveville	8	Auchel Calonne-Ricouart (France)	7
Boveresse	5	Bruay (France)	5
		Jumet-Gohissart (Belgique)	14
		Pragelato (Italie)	2
		Le Caire (Egypte)	2
	284		

Il est à remarquer que plusieurs groupes et beaucoup de frères et sœurs isolés ont pris part au repas du Seigneur et ont omis de nous le faire savoir.

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XVIII^{me} Année

BERNE — Avril 1920 — BROOKLYN

No. 7

La tombe vide: Le Seigneur ressuscité.

(W. T. 15 Nov. 1919)

Jean 20 : 1-10 ; 21 : 15-19. — La résurrection de notre Seigneur devait être appuyée par des preuves irréfutables. „Mis à mort chair, rendu vivant esprit.“ Les différents récits de la résurrection harmonisés. La manière adroite pratiquée par notre Seigneur reprenant Pierre. La qualification primordiale pour être ancien dans l'Eglise de Christ établie de ce fait.

„Il est ressuscité, comme il avait dit.“ — Matth. 28 : 2.

1) Il était non seulement nécessaire que Christ ressuscitât d'entre les morts et qu'il devînt vivant pour toujours dans le but d'accomplir le grand œuvre prévu par Dieu, prédit par les prophètes et assuré par le propre sacrifice de notre Seigneur, mais il était nécessaire aussi que des preuves indubitables de sa résurrection fussent données à ses disciples, pour eux-mêmes et pour nous par eux. Cette nécessité demeure dans le fait que, selon le divin plan, l'âge de l'évangile devait être un âge de foi, pour la sélection d'un petit troupeau spécial, capable, comme le père Abraham, de marcher par la foi et non par la vue.

2) Cependant, la foi afin d'être de la foi et non pas de la crédulité doit avoir quelques fondements raisonnables sur lesquels on puisse édifier toute sa superstructure, et ce fut pour pourvoir à ce fondement de la foi que notre Seigneur resta avec ses disciples pendant quarante jours après sa résurrection, avant de monter vers le Père. Comme l'évangéliste le déclare: „Après avoir souffert il se présenta lui-même vivant, avec beaucoup de preuves *convaincantes* [avec plusieurs preuves assurées *D. et M.* [se faisant voir à eux pendant quarante jours et disant les choses qui regardent le royaume de Dieu“ — Actes 1 : 3-L.

3) Les disciples réalisaient que de grands événements transparaient, mais ils ne comprenaient que peu combien ils étaient grands et importants. Ils savaient que leurs espérances concernant un royaume terrestre et leur maître comme roi terrestre avaient failli. Ils avaient une espérance vague et indéfinie que tout ce qu'il leur avait dit aurait son accomplissement de quelque manière; mais quant à dire comment, quand et où, cela dépassait les bornes de leur intelligence. Ils ne savaient pas qu'un changement de dispensation s'effectuait, que le rejet d'Israël selon la chair et l'appel d'un nouvel Israël selon l'esprit étaient commencés et qu'eux-mêmes étaient parmi les premiers ainsi privilégiés pour passer de la condition de serviteur de Dieu à celle de fils. — Jean 1 : 12.

4) Ils ne connaissaient encore rien concernant les choses spirituelles, n'ayant pas encore été engendrés du saint-Esprit à la condition de fils et à la connaissance des choses à venir. Jésus n'ayant pas encore été glorifié, leur engendrement par le saint-Esprit n'était pas possible jusqu'à ce que son sacrifice pour les péchés ait été présenté dans le „Très Saint“ et accepté par le

Père. Ils ne savaient pas que le nouveau royaume devait être un royaume spirituel et que Jésus-Christ, sa Tête, devait passer des conditions charnelles aux conditions spirituelles par cette résurrection, comme il l'avait prédit en disant: „La chair et le sang ne peuvent pas hériter le royaume de Dieu“. Ils avaient beaucoup à apprendre; mais ils avaient un plus grand Maître et, comme nous le voyons, ses arrangements pour leur instruction étaient spécialement adaptés à leurs conditions d'hommes naturels, pour leur donner une telle base de connaissance et d'expérience qui leur servirait plus tard après leur engendrement de l'Esprit saint à la Pentecôte.

Une grande erreur très commune

L'apôtre Pierre nous informe que Christ a été mis à mort en chair, mais vivifié [rendu vivant *en*] par l'esprit (*D.*). Ses paroles étant vraies, ceux qui déclarent que notre Seigneur se releva d'entre les morts comme être charnel au temps de son ascension, sont grandement dans l'erreur. En effet, il est évident qu'ils ont une fausse notion du sujet entier de la réconciliation, car si notre Seigneur, comme l'homme Jésus-Christ, se donna lui-même en rançon, il ne pouvait pas être relevé comme homme dans la résurrection sans annuler la rançon, puisqu'il aurait ainsi repris le prix déposé pour nos péchés.

La pensée scripturale est que, comme un homme a péché et a été condamné à la mort, il était nécessaire que le Rédempteur devînt homme et qu'il donnât son humanité comme prix de rançon pour Adam et sa race. — La déclaration scripturale n'est pas que ce prix de rançon a été repris, mais que Dieu releva notre Seigneur d'entre les morts comme nouvelle créature d'une nouvelle nature — pas en chair, pas dans la nature humaine, mais en esprit, comme être spirituel. — 1 Pierre 3 : 18.

L'apôtre Paul est d'accord avec le témoignage de Pierre que Jésus fut ressuscité en esprit puisqu'il dit que Jésus fut „déclaré fils de Dieu avec puissance selon l'esprit de sainteté, par la résurrection d'entre les morts.“ — Rom. 1 : 4. De nouveau, le même apôtre décrivant la première résurrection, dit dans 1 Cor. 15 : 42-45: „Ainsi aussi est la résurrection des morts; il est semé en corruption, il ressuscite en incorruptibilité, il est semé en déshonneur, il ressuscite en gloire; il est semé en faiblesse, il ressuscite en puissance; il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel.“ (*D.*) Autre part, l'apôtre déclare que la plus haute ambition de l'église est d'être faite participante de la première résurrection qu'il nomme „sa résurrection“, la résurrection de Christ, la résurrection dans les conditions spirituelles qu'expérimenta premièrement notre Seigneur Jésus et

dans laquelle doivent avoir une part tous ceux de son corps, son épouse. — Phil. 3:10; Apoc. 20:6.

Il ne peut y avoir de doute que, dans sa description de la première résurrection, l'apôtre ne veuille nous dire de comprendre ses paroles comme elles se lisent. Qui-conque intercale et ajoute à la parole de Dieu et déclare qu'il est semé corps animal, ressuscité corps animal et par la suite changé en un corps spirituel, tord les Ecritures à son propre détriment, en obscurcissant sa propre compréhension du plan divin. Dans le même ordre d'idées, l'apôtre déclare: „tu ne sèmes pas le corps qui sera“, mais dans la résurrection „Dieu lui donne un corps comme il a voulu et à chacune des semences, son propre corps“ — *dans* la résurrection, pas *après*. (1 Cor. 15:35—38 D). Si l'église appartient à la semence spirituelle, à laquelle, dans la résurrection, doit être donné le corps spirituel, le Seigneur Jésus, la Tête de l'Eglise, appartient donc sans contredit à la même semence spirituelle, et par conséquent Dieu lui donna un corps spirituel dans sa résurrection. Dans un verset suivant, l'apôtre déclare de même qu'à sa résurrection notre Seigneur devint le second Adam; mettant en contraste ce second Adam avec le premier, il dit: „Le premier homme Adam devint une âme vivante [un être animal ou terrestre]; le second Adam un „esprit [être spirituel] vivifiant [donnant la vie].“ (1 Cor. 15:38—45. D.)

Les preuves de la résurrection étaient nécessaires

Les leçons qui devaient être apprises par les disciples immédiats de notre Seigneur étaient nécessairement plus difficiles pour eux que pour nous, car nous avons été engendrés du saint Esprit et sommes par conséquent capables d'apprécier les choses spirituelles. Dans ces conditions, il était nécessaire que notre Seigneur, devenu être spirituel, fût présent avec eux pendant quarante jours, invisible, comme les êtres spirituels le sont toujours aux hommes à moins qu'ils le deviennent par le moyen d'un miracle. Il était nécessaire que les disciples connussent quelque chose de sa résurrection afin qu'ils pussent avoir foi dans son message et agir en conséquence, comme il le désirait. Cependant, s'il leur était apparu dans la gloire de son être spirituel, ouvrant leurs yeux pour qu'ils vissent la splendeur surnaturelle qu'il montra lui-même en vision à Jean dans l'île de Patmos, sa face semblable à un éclair, ses bras et ses pieds luisant comme l'airain ardent dans une fournaise, cela les aurait terrorisés. Leur esprit naturel aurait été incapable de voir un rapport entre de telles manifestations et leur Seigneur récemment crucifié. De telles conditions auraient, de plus, été inopportunes pour leur donner ses instructions, la terreur leur aurait empêché de les recevoir.

Il était donc nécessaire que notre Seigneur, être spirituel, se manifestât comme il le fit autrefois à Abraham et Sara, et comme les anges, sur l'ordre de Dieu, le firent aussi dans de semblables occasions savoir, en prenant une *forme* humaine. — Gen. 18:1.

Il dut conduire leur esprit à leurs appréciations pas à pas, de la croix et de la tombe à une appréciation de son exaltation présente comme être spirituel selon qu'il le leur avait expliqué et par contraste avec sa condition précédente (Matth. 28:18). En guidant ainsi leur intelligence, leur conviction qu'il était changé, qu'il n'était plus un homme, et n'était plus sujet aux conditions hu-

maines comme il l'était avant sa mort, devait s'approfondir graduellement. Ceci dans l'esprit, il ne nous sera pas difficile de voir comment notre Seigneur instruisit ses disciples au cours des entrevues qu'il eut avec eux pendant les quarante jours qui suivirent sa résurrection.

Les différents récits harmonisés

Pour harmoniser les différents récits de la résurrection de notre Seigneur, nous devons supposer que les femmes chargées d'embaumer le corps de notre Seigneur vivaient dans différentes parties de la ville et qu'elles n'arrivèrent pas toutes au même moment à la tombe. Marie-Madeleine arriva la première et trouvant la tombe vide courut et trouva d'abord Pierre, puis Jean, qui tous deux, couraient au sépulcre. Marie, elle-même y revenait probablement plus lentement et arriva après qu'eux et les autres femmes en furent partis. Elle avait pleuré. Elle se baissa pour regarder par l'ouverture basse et s'assurer de nouveau que la tombe était vide: c'est alors qu'elle vit pour la première fois deux anges en blanc qui s'informèrent de la cause de sa douleur. Les anges étaient sans doute déjà là lors de sa précédente visite, mais elle ne les avait pas vus parce qu'à ce moment-là ils n'avaient pas cru bon „d'apparaître“. En effet, les Ecritures ne nous disent-elles pas: „Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour excercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut?“ et aussi: „L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent et il les délivre“ — Hébr. 1:14. Ps. 34:7.

Sans aucun doute les saints anges étaient chargés non seulement de s'occuper du corps de notre Seigneur, mais aussi des intérêts de ses disciples privés de la présence de leur Maître. Ils apparurent parce qu'ils ne pouvaient pas être vus sans une apparition miraculeuse: ils prirent la forme de jeunes hommes quoiqu'ils ne fussent pas des hommes mais des anges, non des êtres charnels mais spirituels, prenant momentanément des corps de chair pour accomplir le service nécessaire. Dans Luc. 24:4, il est dit que ces mêmes anges apparurent comme des hommes habillés de vêtements resplendissants afin qu'ils ne soient pas pris pour des hommes mais reconnus comme messagers célestes. Au contraire, lorsque notre Seigneur, ressuscité en esprit vivifiant, apparut pareillement dans la chair, il ne prit pas de vêtements, resplendissants, mais des vêtements ordinaires, préparés pour les besoins de la cause, afin d'avoir la meilleure opportunité pour donner les instructions que ses disciples nécessitaient.

L'apparition de notre Seigneur comme jardinier

Les paroles des anges à Marie étaient calculées pour apaiser son chagrin, eux-mêmes ne manifestaient aucun chagrin et leur question impliquait qu'elle n'avait pas de raison d'en avoir. A ce moment critique quelque chose attira l'attention de Marie qui, se retournant, aperçut une autre personne près d'elle, évidemment habillée de vêtements ordinaires, qu'elle présuma être un serviteur, le jardinier de Joseph d'Arimathée, propriétaire du jardin. Elle se considérait elle-même en quelque mesure comme une intruse et, pensant que le corps de notre Seigneur n'était pas désiré plus longtemps dans le sépulcre de l'homme riche, elle demanda où il avait été mis afin qu'elle pût prendre les mesures nécessaires à son transfert.

Alors Jésus (car c'était lui qui venait d'„apparaître“ sous la forme d'un jardinier) prononça son nom, aussitôt elle reconnut sa voix en criant: „Maître, Docteur!“ Elle tomba à ses pieds, les saisissant comme par crainte que, le laissant aller, elle n'ait plus l'occasion de toucher sa personne bénie. Les paroles de notre Seigneur: „Ne me touche pas“ seraient plus proprement traduites par: Ne te cramponne pas à moi, car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Je serai encore ici un peu de temps avant mon ascension, mais ton occasion spéciale pour t'attacher à moi et te confier en moi viendra après que j'aurai présenté au Père le grand sacrifice pour les péchés que je viens justement d'accomplir au Calvaire et qu'il aura accepté. L'attouchement de Marie ne pouvait causer aucun préjudice à notre Seigneur car d'autres le touchèrent plus tard, comme cela nous est rapporté, cependant notre Seigneur voulait conduire l'esprit de Marie à regarder au-delà d'un simple attachement dans la chair et à saisir les relations et l'intimité plus hautes du cœur et de l'esprit qui seraient possibles maintenant, non seulement pour elle, mais pour tous ses disciples présents et à venir.

Notre Seigneur donna un message à Marie, un service à accomplir, ainsi en est-il de tous ceux qui aiment le Seigneur et qui le cherchent. Ils ne doivent pas se réjouir égoïstement, mais il leur est donné une mission dans son service pour les frères; cela semble aussi vrai aujourd'hui que jamais. Nous pouvons dire, en passant, que c'est la seconde fois que Jésus appela ses disciples frères avec tout ce que le mot implique de communion comme étant tous les enfants d'un seul Père. (Matth. 12:48.) Dans ce dernier cas il le fit avec emphase en parlant du Père comme étant son Père et leur Père, son Dieu et leur Dieu. O combien cela met notre Seigneur en relation et en communion intime avec nous, non en l'abaissant, mais en le considérant comme souverainement élevé au-dessus des anges, des principautés et des puissances et au-dessus de tout nom qui se peut nommer. Cela nous élève et, par la foi, nous rend capables de nous considérer „frères“, comme le Seigneur nous considère; ses cohéritiers en perspective, rendus semblables à lui, Jésus notre Frère Aîné, ayant part, par sa grâce et son assistance à sa résurrection et ayant part aussi à son royaume comme ses cohéritiers — „si toutefois nous souffrons avec lui afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui“. Rom. 8:17.

La cinquième manifestation de notre Seigneur

Nous arrivons maintenant à la cinquième manifestation de notre Seigneur après sa résurrection. Quelques-uns diraient la septième ne comptant pas comme nous le faisons que la manifestation à Marie était la même que celle dont il est parlé dans Matthieu quand il apparut „aux femmes“ et que sa manifestation à Pierre eut lieu sur le chemin d'Emmaüs. Toutes ces apparitions, que nous en comptons quatre ou six, se produisirent à Jérusalem ou dans les environs, dans les premiers huit jours après sa résurrection — les deux premiers jours (dimanches). Ce que nous appelons la cinquième manifestation eut lieu en Galilée, probablement au moins deux semaines plus tard. Aucun récit n'est donné de ce que faisaient les apôtres dans l'intervalle, mais nous pouvons supposer qu'ils attendaient probablement à Jérusalem le troisième et peut-être le quatrième dimanche après la résurrection et qu'ils étaient

désappointés de ce que notre Seigneur ne se manifestait pas de nouveau, c'est alors, peut-être, qu'ils se rappelèrent le message que Jésus leur avait envoyé par Marie qu'il les rencontrerait en Galilée.

N'ayant plus rien à faire à Jérusalem et leur Maître ayant disparu, „changé“ de telle manière que tout en ne le sachant plus mort, il leur était invisible sauf qu'il apparaissait pendant quelques instants, causait avec eux puis disparaissait indéfiniment, les apôtres étaient incertains sur ce qu'ils devaient faire, c'est pourquoi ils se décidèrent de retourner dans leur patrie sur les bords de la mer de Galilée. De plus, étant hommes actifs en pleine vigueur, ils éprouaient un besoin d'agir. Plusieurs d'entre eux avaient été pêcheurs. Jésus les avait enlevés à leurs filets pour être „pêcheurs d'hommes“ et ils avaient tout abandonné pour le suivre; mais maintenant ils ne pouvaient plus le faire, car autant qu'ils pouvaient s'en rendre compte, tout était changé depuis qu'il était ressuscité. Ils ne pouvaient plus continuer leur mission, car qu'auraient-ils bien pu prêcher? Comment auraient-ils pu dire à d'autres leur espérance en un Roi qui avait été crucifié et qu'ils ne pouvaient plus, quoiqu'il fût ressuscité, ni voir ni montrer à d'autres? Ils n'avaient pas encore reçu leur nouvelle mission et n'étaient pas encore tout à fait prêts pour elle.

Il est intéressant pour nous de noter que si notre Seigneur était invisible aux disciples, cependant lui les voyait, de sorte que tous leurs plans, projets et actions lui étaient pleinement connus et qu'ainsi il était prêt à profiter de chaque circonstance et à faire tourner toutes choses pour leur bien. Ainsi, par une puissance miraculeuse que nous ne pouvons nous expliquer, il empêcha les poissons d'aller dans leurs filets cette nuit là; eux, ne se rendant pas compte de la véritable situation, furent, sans aucun doute, grandement désappointés, chagrinés et vexés de leur maigre succès et peut-être l'attribuèrent-ils à la mauvaise chance et aux tribulations qui, à certains égards, semblaient les poursuivre depuis qu'ils avaient épousé la cause de Jésus.

Ici nous trouvons une leçon qui est pour tout le peuple du Seigneur aujourd'hui. Nous ne savons pas ce qui est pour notre plus grand bien. Quelquefois les choses que nous désirons posséder, les considérant comme bonnes, nous seraient réellement désavantageuses. Heureux sont ceux qui, par la foi, peuvent percer les sombres nuages de l'épreuve, de la difficulté et de la perplexité et qui réalisent que „le Seigneur connaît ceux qui sont siens“, qu'il permet et dirige toutes choses pour leur plus grand bien! Ainsi en fut-il des apôtres; leur désappointement devint un moyen d'instruction béni.

À l'aube, Jésus leur apparut comme un homme se tenant sur le rivage; il s'informa s'ils avaient du poisson comme s'il avait voulu en acheter. Ils répondirent qu'ils avaient travaillé péniblement toute la nuit, mais sans aucun résultat. L'étranger leur suggéra alors de jeter le filet de l'autre côté de la barque; ils étaient tellement humiliés par leur insuccès qu'ils ne s'arrêtèrent pas même à discuter la chose, ni à déclarer qu'ils étaient des pêcheurs expérimentés et qu'ils connaissaient leur affaire. Ils conclurent simplement que comme ils avaient jeté et retiré leurs filets toute la nuit ils pouvaient bien le faire encore une fois pour montrer à l'étranger qu'il n'y avait pas de poissons dans le voisinage, mais à leur grande surprise le filet s'emplit immédiatement d'une grande quantité de poissons si

bien que ces sept hommes forts furent incapables de le retirer et le traîner jusqu'au rivage.

Un déjeuner avec le Seigneur ressuscité

Immédiatement les disciples, l'affectueux Jean en tête, pensèrent que l'étranger était Jésus. Le dévoué et impulsif Pierre dont le cœur brûlait encore au souvenir des paroles de notre Seigneur et peut-être aussi en pensant à sa propre faiblesse dans la dernière nuit de la vie terrestre de notre Maître, ne put attendre que la barque abordât le rivage; il nagea jusqu'à terre craignant apparemment que le Maître ne disparaisse encore avant qu'il ait pu de nouveau converser avec Lui. Quand les disciples atteignirent le rivage, ils trouvèrent non seulement Jésus, mais un feu et du poisson dessus qui était déjà cuit. Ils recevaient ainsi la leçon que sous les soins et la direction du Seigneur ils pouvaient avoir ou ne pas avoir du succès dans leur métier de pêcheurs; que non seulement il avait la puissance de leur donner du poisson par le procédé ordinaire, mais celle de leur fournir miraculeusement du poisson cuit si cette manière de faire convenait mieux à ses desseins.

Ils déjeunèrent donc avec Jésus; car ils le reconnaissaient, non par une trace quelconque des clous, mais par le miracle qu'il venait d'accomplir. Nous lisons au contraire:

„Aucun des disciples n'osait lui demander: Qui es-tu? sachant que c'était le Seigneur.“ La conversation pendant qu'ils mangeaient n'est pas rapportée, l'Évangéliste en venant directement aux paroles importantes que notre Seigneur adressa à Pierre le plus âgé et le chef de cette nouvelle association de pêcheurs. Notre Seigneur s'adressa à Pierre, non comme il le faisait d'habitude, mais en se servant de son ancien nom: „Simon [fils] de Jonas“, peut-être dans l'intention de faire voir à Pierre que durant les derniers jours il n'avait pas manifesté les solides qualités impliquées par son surnom et lui faire comprendre qu'il était incliné à laisser de côté le travail de l'église pour s'engager dans des affaires terrestres.

La demande fut des plus pénétrante: „M'aimes-tu plus que ceux-ci?“ — barque, filets, outils de pêche, etc. „Tu es parti pour être mon disciple et maintenant je te demande: Où est ton cœur? — avec moi dans le service du royaume ou dans ce qui concerne la pêche?“ La réponse de Pierre fut prompte: „Seigneur tu sais que je t'affectionne (L)“. Jésus alors lui répondit: „Pais mes agneaux“ c'est-à-dire, mes „petits“, au lieu de t'adonner au métier de pêcheur. Jésus répéta la même chose une seconde fois, Pierre fit la même réponse.

Jésus ajouta alors: „Pais mes brebis“. [„Sois berger de mes brebis“ — D]; — donne — leur ton attention, tes soins, tes pensées plutôt qu'aux choses dont tu t'occupes maintenant. Pour la troisième fois, Jésus lui posa à peu près la même question, mais en employant un verbe différent. Pierre en fut attristé. Cela semblait impliquer un doute de la part de notre Seigneur; peut-être aussi cette troisième fois lui rappelait-elle son triple reniement et maintenant le Maître lui demandait de confesser par trois fois son amour. Cela touchait un endroit très sensible du cœur et des expériences de Pierre. Nous pouvons être sûrs que cela ne fut pas fait par notre Seigneur, même de cette délicate manière, dans le but de lui faire de la peine, mais pour sa bénédiction et son profit. La confession de Pierre cette fois fut encore plus forte: „Seigneur tu sais que je t'affectionne (L.). Jésus lui répondit: Pais mes brebis“. A cette troisième confession, notre Seigneur le rétablissait pleinement dans sa qualité d'évêque ou de berger. — Jean 21:15-17 (D).

Comment est manifesté l'amour pour le Seigneur

Il est digne de remarquer que les paroles de notre Seigneur dans ces trois occasions ne furent pas exactement les mêmes, comme le montre la version de Lausanne employée ici. Dans le Nouveau Testament deux mots grecs sont traduits, amour: *agapao* et *phileo*. Quand notre Seigneur dit „m'aimes-tu“ les deux premières fois, il employa le premier mot qui signifie amour dans sa forme la plus forte, la plus pure et la plus désintéressée, mais dans sa troisième question il employa le second mot qui signifie, attachement, amour par devoir, la forme d'amour obligatoire comme des parents se le doivent mutuellement même quand l'autre amour, l'amour plus profond fait défaut.

Pierre dans toutes ses réponses employa le dernier mot affirmant ainsi solennellement son attachement personnel et sa dévotion à notre Seigneur; mais à cause des récentes expériences il s'abstint d'affirmer le plus haut amour, celui pour lequel notre Seigneur s'informait. Cette humilité était un signe excellent, montrant que Pierre avait appris une leçon nécessaire. Il avait cessé d'être orgueilleux et craignait plutôt sa propre faiblesse. L'emploi par notre Seigneur, à la troisième question, du mot „phileo“ chagrina Pierre spécialement parce qu'en changeant le mot le Maître voulait dire: „Es-tu sûr, Pierre, que tu as au moins l'amour par devoir?“

Cette discrimination entre ces deux mots est soutenue par d'autres usages qui en sont faits dans le Nouveau Testament.

Heureux ceux qui ne craignent pas

(W. T. 15 août 1919)

„Ne crains point, petit troupeau; car il a plu à votre Père de vous donner le royaume.“ — Luc. 12:32.

2^{me} PARTIE

Lorsqu'une prophétie est accomplie, ou est en voie d'accomplissement, l'enfant de Dieu consacré peut la comprendre. Le monde ne croit pas à la parole de Dieu et même en présence des événements qui ont lieu en accomplissement de la prophétie, les gens n'y croient pas, elle n'a pour eux aucune signification. Sachant que

les paroles inspirées des prophètes furent écrites autrefois pour l'instruction et l'encouragement de l'église et particulièrement pour le profit de ceux „qu'ont atteint les fins des âges“ (1. Cor. 10:11 L. et D.), le chrétien fidèle est capable, par la lumière de l'esprit saint, de voir et d'apprécier, dans une certaine mesure, l'accom-

plissement de la prophétie. Dans cette seconde partie, nous considérerons la vie, les actes et les paroles des prophètes Elie et Elisée, au point de vue du type et de l'antitype, ou de ce que le type symbolisait.

Les étudiants de la Bible ont beaucoup discuté sur ces prophètes et sur la classe ou les classes de personnes qu'ils représentent. Puisque nous sommes assurés que le sentier du juste est comme une lumière resplendissante dont l'éclat va croissant jusqu'au jour de la perfection; celui qui cherche la vérité peut s'attendre avec confiance à ce qu'une plus grande lumière sera donnée au fur et à mesure que la fin du sentier approche. Celui qui cherche honnêtement la vérité, ne cherche pas à interpréter irrévocablement la prophétie, non accomplie; parce qu'il comprend qu'il peut plaire à Dieu d'accorder de temps à autre, une vision plus claire du sujet, et au fur et à mesure que la prophétie se développe et que les événements manifestent un accomplissement, la vision devient plus claire. (2. Pierre 1: 19-21) Nous ne donnons pas ceci comme un dogme mais en raison des grands principes ou des règles directrices de conduite, comme cela a été montré dans la première partie de ce sujet, nous soumettons les pensées qui sont exprimées ici à la considération sérieuse du vrai consacré.

Elie est un type

Il semble être bien établi pratiquement dans la pensée de tous les étudiants de la Bible qu'Elie fut un type de l'église dans la chair. (1. Rois 17; vol. II, p. 258-265, 1^{ère} édition.) Mais en ce qui concerne Elisée, ceux qui étudient la prophétie divine n'ont pas positivement déterminé s'il servait aussi de type et ce qu'il pouvait bien typifier. Lorsque Dieu emploie un homme pour typifier ou représenter des événements qui doivent arriver dans le futur, il y a intérêt à considérer les paroles, les actes et le caractère de cet homme (voyez z' 15-285).

Achab, roi d'Israël, le peuple choisi de Dieu, influencé par son inique reine, Jézabel, avait conduit le peuple à l'idolâtrie et Dieu lui envoya le prophète Elie qui se tint hardiment devant le roi et lui délivra son message, savoir, que pendant une période de trois ans et demi il n'y aurait pas de pluie sur le pays où habitait le peuple d'Israël. Après avoir délivré ce message, le prophète se cacha pendant la période de sécheresse. A la fin des trois ans et demi, Dieu le renvoya pour parler de nouveau au roi. Ayant rencontré sur sa route Abdias le serviteur de confiance du roi, il lui enjoignit d'aller dire à Achab qu'Elie était de retour. Abdias craignait fortement pour sa vie, redoutant qu'après avoir annoncé la présence du prophète, Elie ne se présentât pas devant le roi; c'est pourquoi il demanda d'être dégagé de cette responsabilité.

Après avoir reçu d'Elie l'assurance qu'il se présenterait devant le roi Achab ce jour-là, Abdias consentit à faire ce qui lui était demandé; et ce fut ainsi que le roi et le prophète se rencontrèrent.

Le roi Achab accusant le prophète d'être cause de la sécheresse, Elie lui répondit avec *hardiesse* que c'était à lui, le roi, qu'incombait cette responsabilité, parce qu'il avait abandonné l'Eternel et conduit le peuple à l'idolâtrie. A la demande de Jézabel, les prophètes de Baal étaient devenus prépondérants en Israël et le peuple les suivait. Elie fit à Achab une proposition des plus hardies et des plus saisissantes: savoir

que le roi convoquât les prophètes de Baal et que ceux-ci après avoir construit un autel y placent un taureau égorgé mais sans y mettre le feu; que lui-même (Elie) ferait la même chose; que les prophètes de Baal et Elie invoqueraient chacun leur Dieu et que le Dieu qui répondrait par le feu en consumant le sacrifice serait accepté par le peuple.

Le roi ayant acquiescé et convoqué les 450 prophètes de Baal, tous se trouvèrent réunis au moment fixé. Les faux prophètes de Baal construisirent leur autel et y ayant placé le taureau du sacrifice, ils crièrent à leur dieu Baal de le consumer par le feu. Mais leur dieu ne leur répondit pas. Elie prit non seulement soin qu'il n'y eut pas de feu sous son sacrifice, mais il fit une tranchée autour de son autel et la remplit d'eau. Ayant ensuite invoqué l'Eternel, le feu descendit des cieux et consuma non seulement son sacrifice, mais aussi les pierres, et la terre et absorba l'eau du fossé. Le peuple ayant vu cela reconnut Jéhovah comme Dieu. Elie, de sa propre autorité et seul, donna hardiment l'ordre que les 450 faux prophètes de Baal soient saisis et mis à mort. Ce qui eut lieu en effet après qu'ils eurent été amenés au torrent de Kison. Une abondante pluie suivit.

L'antitype

(La réalité de ce que représentait Elie, type).

Nous avons déjà vu que les expériences d'Elie préfiguraient les expériences de l'église dans la chair; que le manque de pluie pendant trois ans et demi préfigurait le manque de vérité, les eaux vives, durant la période de 1260 ans pendant laquelle dura la suprématie papale et la persécution des saints, qui se termina en 1799. Il y eut ensuite sur la terre une abondante pluie de vérité, par la distribution de millions de bibles et la proclamation de la vérité par la prédication.

Par sa manière d'agir avec le roi Achab et sa hardiesse à faire mourir les faux prophètes de Baal, Elie montra un merveilleux degré de *courage et d'intrépidité*. Il représente en cela l'esprit et la disposition des membres de l'église qui sont agréables au Père céleste. „Elie semble avoir été un des plus courageux serviteurs de l'Eternel en exécutant tous les commandements qu'il reçut du Grand Roi. . . . Elie fut courageux pour l'Eternel et pour la vérité; Abdias le fut moins; il fut peureux et de nature débile manquant de plusieurs des qualités approuvées par le Seigneur. . . . Il y a aujourd'hui des chrétiens de ces deux types; mais Elie représente le „petit troupeau“ avec lequel l'Eternel se plaît spécialement, et qui avec le Rédempteur, constituera bientôt la classe du royaume“. — Z' 1904, 220, 221. —

„Le peuple du Seigneur de la nouvelle création peut tirer de ces incidents une leçon générale. La classe semblable à Elie y prend les leçons de courage, de fidélité et de confiance. Soyons forts dans le Seigneur et dans la puissance de sa force; proclamons sa parole ouvertement et montrons chaque fois que nous en avons l'occasion et par tous les moyens convenables, la gloire de celui qui nous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. Ce n'est pas à nous de vaincre les ennemis de la vérité et de les mettre à mort comme le fit Elie, mais il nous appartient de censurer et de mettre à néant les erreurs et les faux enseignements qui trompent le peuple. Les „petits du Seigneur“ peuvent être puissants comme le déclarent les Ecritures par son pouvoir pour renverser les forteresses de l'erreur et pour faire se détourner du courant de dissipation et de péché ceux qui sont dans une bonne disposition d'esprit pour recevoir la vérité.“ — Z' 1904, 234, 235.

Faux prophètes mis à mort

Le courage audacieux et intrépide montré par Elie lorsqu'il égorga les faux prophètes de Baal, représente sûrement quelque chose dans les expériences de l'église. Une telle prééminence n'aurait pas été donnée dans le récit à un événement si important s'il n'avait pas dû servir à représenter quelque chose ou à enseigner quelque leçon. Nous offrons la pensée suivante: Pendant plusieurs années le clergé, protestant et catholique, agissant sous le nom de Christ, ont enseigné de fausses doctrines et conduit le peuple à l'idolâtrie. Ils ont enseigné les doctrines des tourments éternels, le spiritisme, des „doctrines de démons“, l'évolution, la haute critique, etc.; ils ont, ce faisant détourné les pensées du peuple loin de Dieu et de sa pure parole de vérité. Un de leurs écrivains modernes a dû faire cette constatation par ces paroles: „La chrétienté dans sa forme actuelle sera responsable jusqu'au bout des amas de ruines de la guerre“. Il y a certainement des exceptions à la règle, mais nous citons les paroles d'un sérieux étudiant de la Bible qui a dit: „Dans l'ensemble, les membres du clergé sont le plus gros tas d'hypocrites qui ait jamais affligé les peuples de la terre“. Il n'y a certainement rien dans toute l'histoire qui remplisse plus clairement la condition de faux prophètes que la majeure partie du clergé de nos jours. Ils ont établi une grande forteresse d'erreurs, ils font la guerre et grincent des dents contre quiconque ose dire hardiment la vérité.

Jéhovah a armé la classe qu'Elie préfigurait et leur principale arme offensive et défensive est „l'épée de l'Esprit“ le message de la vérité. Les prophéties d'Ezéchiel et de l'Apocalypse contiennent les critiques, les accusations les plus accablantes qui aient jamais été écrites contre ces faux prophètes. Le volume VII des *Etudes des Ecritures*. „Le Mystère accompli“ — dévoile si bien ces prophéties que même ceux qui ne sont pas consacrés peuvent comprendre et mettre à nu au monde ces faux prophètes, comme ils ne l'ont jamais été; leurs faux enseignements et leurs déceptions frauduleuses en reçoivent une atteinte mortelle. Lorsque cette arme fut placée entre les mains de la classe représentée par Elie ils allèrent de l'avant et l'employèrent hardiment et sans crainte.

Elie devient soudainement craintif

Achab représente les pouvoirs civils, Jésabel les éléments ecclésiastiques. Achab ne s'intéressait pas particulièrement aux faux prophètes de Baal. Il ne les soutenait que dans la mesure où ils pouvaient servir ses desseins, leur perte ne le fit pas beaucoup souffrir. C'était Jésabel, son indigne épouse, qui désirait particulièrement maintenir ces faux prophètes. Les systèmes ecclésiastiques de nos jours, déloyaux, infidèles sont réellement les seuls qui tiennent particulièrement à maintenir les faux prophètes, c'est-à-dire le clergé.

Dans le type, Jésabel envoya dire à Elie qu'il serait mis à mort dans les 24 heures parce qu'il avait tué ses prophètes. Cela refroidit son courage et il s'enfuit. Cette disposition de crainte soudaine développée chez Elie semble étrange comparée au courage et à l'intrépidité qu'il avait montrés auparavant.

„Pauvre Elie, si courageux précédemment, si prêt à risquer sa vie, il est maintenant pris de peur et s'enfuit à Beer Shéba, la partie la plus lointaine de Juda. Mais là encore il ne se sentit pas en sécurité, parce que Josaphat, roi de Juda, était un intime

ami d'Achab, roi d'Israël, et y ayant laissé son serviteur, il continua à fuir plus au sud du côté du désert de la montagne de Sion. Il est inutile que nous nous demandions comment Elie aurait pu agir autrement qu'il ne l'a fait, ou comment il aurait pu tenir hardiment pour l'Eternel, accuser la reine, rassembler les chefs des tribus d'Israël et continuer jusqu'à complet achèvement le mouvement de réforme qu'il avait commencé. *Nous devons nous rappeler qu'Elie était un type* et que ses actes aussi bien que ses paroles étaient voulus de Dieu *dans un sens particulier et à un degré spécial*, sans que lui-même n'y soit pour rien. Ce n'est que lorsque nous considérons l'ensemble de l'histoire d'Elie, d'Achab et de Jésabel. *comme étant un type de choses à venir plus merveilleuses* et sur une plus grande échelle, que nous pouvons saisir, en quelque mesure, la force et la signification des leçons enseignées par ces types“. — 'Z' 1904, 236.

C'est avec intention que nous accentuons ce qui est dit ci-dessus. „Il nous faut nous rappeler qu'Elie fut un type; *c'est pourquoi ses actes aussi bien que ses paroles furent, dans un sens particulier, voulus de l'Eternel*. L'église a-t-elle fait l'expérience de ce qui semble être représenté par cette crainte et ce manque de courage qui surprisent Elie? Durant l'année 1917 et jusqu'au printemps de 1918, l'église se montra extraordinairement zélée dans l'emploi de l'épée de l'Esprit, plus particulièrement de la pointe de l'épée „préparée et aiguisée pour le carnage;“ par quoi elle donna l'assaut aux forteresses de l'erreur de Babylone et exposa ses faux prophètes. Parlant de ce temps, il a été prophétiquement écrit: „Toi, fils de l'homme, prophétise et frappe d'une main contre l'autre, et que l'épée redouble une seconde, une troisième fois [redouble jusqu'à la troisième fois — L. et D.]; l'épée des blessés à mort, l'épée des grands qui sont blessés à mort, qui pénétrera jusqu'à leurs cabinets“ (Ezéchiel 21:19 — *Osterwald*.) „L'épée de l'Esprit“ devait être maniée deux fois trois fois par le pasteur Russell par six volumes d'Etudes des Ecritures. Les armes de destruction poursuivront tous les grands de la terre, pénétrant dans tous leurs endroits les plus secrets. L'épée de l'Esprit recherchera tous ceux qui veulent dominer sur l'héritage de Dieu (1. Pierre 5:3), le clergé, en mettant au pilori leurs nombreuses idées contraires à Jéhovah et à son plan. „J'ai mis l'épée brillante [*la pointe* de l'épée — *anglais*] sur [contre] toutes leurs portes, afin que le cœur se fonde et que les ruines soient multipliées! Ah! elle est faite pour briller et aiguisée pour tuer“ (Ezéchiel 21:20 — *Osterwald*.)

La pointe de l'épée est le volume VII des Etudes sur les Ecritures — „le Mystère accompli“, parce qu'il contient la quintessence des armes de tous les écrits du pasteur Russell et l'explication des prophéties d'Ezéchiel et de l'Apocalypse contre les faux systèmes qui encombrèrent la terre, particulièrement les faux prophètes, à savoir, le clergé.

La colère de Jésabel grandit

Immédiatement après la vaste dissémination de ce message de la vérité contre les faux prophètes, la colère de celle que représentait Jésabel s'accrut excessivement et se traduisit dans tous les Etats-Unis d'Amérique par des brusqueries, de l'intimidation et des menaces contre la classe d'Elie; et en engageant Achab à l'aider, elle refroidit le courage de la classe d'Elie, qui, sous la persécution qui suivit, abandonna l'épée et s'enfuit. Il s'ensuivit de nombreuses persécutions exercées par l'Achab symbolique, sous les instigations et la poussée de Jésabel, „la mère des prostituées“ (Apoc. 17:6) et

de ses filles co-associées; le découragement de quelques-uns de la classe d'Elie fut si grand qu'ils dirent: „Puissions-nous mourir et qu'ainsi finisse cette terrible épreuve“. Il y eut ainsi, pendant quelque temps, un grand découragement parmi la classe d'Elie. Comme cela ressemble à l'expérience de leur prototype!

„L'Achab antitypique, les gouvernements civils ont, dans une grande mesure, reconnu la vérité générale de la chose (le rafraîchissement qui est venu sur le peuple du fait que la vérité a été répandue) mais ils sont plus ou moins intimement affiliés avec le système de Jézabel et sous son influence; hélas! comme le fait clairement ressortir l'Apocalypse, Jézabel a aujourd'hui des filles, (les systèmes appelés protestants) qui copient largement l'esprit de la mère. C'est par l'influence des filles que ceux de l'Elie, *doivent s'attendre à de futures persécutions, à l'instigation de la mère et accomplies par les filles*, comme cela est représenté d'une manière typique dans le cas de Jean-Baptiste décapité par Hérode sur la demande de Salomé et à l'instigation d'Hérodiade — Jézabel. Ceci, toutefois, se rapporte à une période encore future.“ — Z' 1904, 237.

Ne semble-t-il pas, en présence des événements qui viennent d'être relatés, que le frère Russell ait écrit prophétiquement le paragraphe ci-dessus. Nous citons encore de lui, les paroles suivantes:

„Il est amusant de voir Elie sous le genévrier, (ou le „genêt“) prier Dieu de lui retirer la vie parce qu'il n'avait pas mieux réussi que ses pères à ramener Israël à l'adoration du vrai Dieu, après avoir vu le prophète quelques jours auparavant fuyant, pris de peur pour échapper aux menaces de Jézabel contre sa vie. Pourquoi fuir ainsi devant la mort, et prier l'Éternel pour pouvoir mourir? Les expériences du prophète et sa conduite ne sont qu'une illustration de ce qui arrive fréquemment. Parmi les enfants de Dieu, il y en a qui ont une forte foi, mais qui à l'occasion deviennent découragés, pris de peur et craintifs. Ceux-là semblent oublier un moment au service de qui ils se tiennent et le tout-puissant pouvoir qui est derrière et qui peut et veut faire concourir toutes choses pour le bien de ses fidèles. Ce qui est certain, c'est que tous les serviteurs consacrés du Seigneur veulent leur vie en sacrifice lorsqu'ils deviennent disciples de l'Agneau; si seulement ils pouvaient être continuellement conscients de leur consécration, ils seraient constamment prêts à consommer ce sacrifice, selon le bon plaisir du Seigneur et quelque soit le moyen ou le canal permis par Dieu. Les consacrés du Seigneur de la classe d'Elie doivent se rappeler que pas un cheveu de leur tête ne peut tomber sans que leur Père le sache ou le permette; et l'attitude de leur cœur doit être celle de notre cher Rédempteur: „Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire?“ — Z' 1904, 237.

Le Seigneur savait par avance quelles seraient les pénibles expériences qui devaient venir sur son peuple au printemps de 1918 — à la clôture de la période des 40 ans de moisson. Il semble qu'il a voulu que les expériences d'épreuve et de crainte d'Elie lorsqu'il a fui devant les menaces de Jézabel, représentent les expériences de l'Eglise dans ce temps-ci. Ayons donc bon courage.

Elie reprend courage

Après cela, Elie reprit courage; il faut qu'il en soit ainsi du peuple de Dieu. Un peu plus tard, le roi Achazia étant malade envoya un messenger à Baal-Zebub dieu d'Ekron pour lui demander s'il se relèverait de cette maladie. L'ange de l'Éternel dit à Elie d'aller au devant du messenger afin qu'il dise au roi qu'il ne se relèverait pas de sa maladie. C'est ce que fit Elie. Là-dessus, le roi envoya au prophète un capitaine et 50 hommes, dans le but évident de se saisir de sa personne; à la demande d'Elie, le feu descendit des cieux et les consuma. Une seconde compagnie de 50 hommes vint et se présenta encore à Elie avec le même résultat. Enfin une troisième fois, les 50 hommes vinrent

et ploierent humblement les genoux devant le prophète; L'Éternel dit alors à Elie: „Descends avec lui, n'aie aucune crainte de lui; et Elie se leva et descendit avec lui vers le roi“. (2 Rois I.). Il avait évidemment perdu sa crainte et regagné son courage.

Il nous faut avoir présent à l'esprit qu'aucun humain ne pouvait être manipulé de façon à ce qu'il puisse servir de tableau continu de chaque trait des expériences de l'Eglise. Comme l'a souvent dit le frère Russell, il y a différentes figures dans un tableau et où une figure finit, l'autre commence. C'est pourquoi nous devons bien remarquer les différentes figures pour ne pas faire de confusion entre elles. L'expérience d'Elie lorsqu'il fut enlevé par un tourbillon doit nécessairement figurer la dernière dans le tableau; mais cela ne veut pas dire que cela représente la dernière expérience de la classe représentée par Elie. Elie typifiait une classe de personnes et le chariot de feu et le tourbillon peuvent ne pas être les dernières expériences des personnes composant cette classe. Il ne pouvait pas montrer un esprit de crainte après l'expérience du chariot de feu. C'est pourquoi cette crainte devait être figurée tout d'abord; c'est basé sur ce même principe que Jésus comme homme ne pouvait pas instituer le repas commémoratif après sa mort et c'est à cause de cela qu'il l'institua avant sa mort. L'enlèvement d'Elie dans le tourbillon doit représenter un point marquant dans la carrière de l'Eglise, et cependant plusieurs des personnes composant l'Eglise peuvent rester pour un temps dans la chair après cette expérience typifiée d'avance.

Caractéristiques de la „grande multitude“

Il a été suggéré qu'Elisée était un type de la classe de „la grande foule“. Il est donc important que nous examinions ce qui caractérise cette classe de la grande foule, pour voir si dans la vie d'Elisée, les événements préfiguraient ces caractéristiques. Nous donnons ci-dessous quelques paroles du frère Russell à ce sujet:

„Nous avons déjà indiqué que Dieu ne mentionne pas particulièrement la grande foule dans la Bible, et nous avons pensé que la raison en était que si la grande foule avait été considérée de même manière, avec le même degré d'intérêt et d'une façon aussi explicite que le petit troupeau, cela aurait impliqué que Dieu avait présenté les deux classes en disant: les voilà, faites votre choix. Mais il n'en est pas ainsi. Le Seigneur dit: „Vous êtes appelés à une seule espérance de votre appel“ — à être membres du corps de l'Oint. Les Ecritures donnent ainsi à entendre qu'il y en a quelques-uns qui atteindront une grande bénédiction pour laquelle il n'y eut jamais d'invitation. Chaque membre de cette classe reçoit la grâce de Dieu de la même manière que le petit troupeau, mais ils n'en usent pas de la bonne manière, qui est de faire abandon de leur vie avec le Seigneur Jésus; parce qu'en exécutant le plan, la vie doit être abandonnée dans la mort“.

„Quelles sont les principales choses qui peuvent nous éloigner de la classe du petit troupeau pour être transférés dans celle de la „grande foule“ ?

„Ma réponse sera: Le manque de zèle, *le manque d'amour pour Dieu*, le manque d'amour pour les frères; c'est-à-dire, le refroidissement de notre cœur. Le petit troupeau sera la classe sans tache, etc., tandis que la grande foule sera la classe dont les robes sont souillées, froissées et non propres à faire partie de la classe de l'Épouse.

„Mais si ce n'est pas volontairement qu'ils deviennent vainqueurs, le Seigneur les aime et veut délivrer ceux qui *par crainte de la mort* (crainte du mépris, et de l'opprobre portée par le taureau et le bouc en dehors du camp dans le désert, la condition de séparation ou de mort) ont été toute leur vie assujettis à l'esclavage, esclaves de la crainte des hommes et des traditions et de l'opinion des hommes, qui comportent toujours un piège et tiennent éloignés d'une complète obéissance à Dieu, même jusqu'à la mort“. — Tabernacle p. 80.

En résumé les principales caractéristiques de la „grande foule“ sont la négligence ou l'indifférence dans l'accomplissement de leur alliance de sacrifice, le manque de zèle, la crainte et l'abandon du parfait amour. Trouvons-nous quelques-unes de ces caractéristiques manifestées par le prophète Elisée ou dans ses expériences?

Actes d'Elisée

Lorsque Elisée eut été oint comme prophète, nous le trouvons marchant avec Elie, ce qui semble indiquer qu'ils étaient en parfaite harmonie. Ils voyagèrent ensemble de Guilgal à Béthel, de Béthel à Jéricho, de là au Jourdain et ils le traversèrent ensemble. Lorsque Elie fut enlevé par le tourbillon, Elisée le vit et „prit alors le manteau qu'Elie avait laissé tomber. Puis il retourna et s'arrêta au bord du Jourdain, il releva le manteau qu'Elie avait laissé tomber et il en frappa les eaux et dit: où est l'Eternel le Dieu d'Elie? Il frappa aussi les eaux qui se partagèrent ça et là, et Elisée passa.“ — 2. Rois 2:1-13, 14.

Les autres actes rapportés d'Elisée, sont la guérison des eaux saumâtres (2. Rois 2:21, 22); la malédiction qu'il prononça sur quelques-uns de ses persécuteurs (2. Rois 2:22, 24); le miraculeux approvisionnement d'eau qui coula dans les fossés des Israélites (2. Rois 3:13-20); l'augmentation de l'huile dans le vase de la veuve (2. Rois 4:1-7); la bénédiction accordée à la femme Sunamite stérile, qui eut un fils (2. Rois 4:17); la résurrection du fils de la Sunamite (2. Roi 4:37); le potage empoisonné rendu sain (2. Rois 4:44); la guérison du lépreux et cette maladie atteignant son propre serviteur (2. Rois 5:14-27); la hache de fer surnageant sur l'eau (2. Rois 6:6); puis vint l'expérience de Dothan. En examinant tous ces actes et ces paroles d'Elisée nous ne trouvons rien de ce qui caractérise la grande foule.

On pourrait alors penser que du moment que ces actes ne semblent pas typifier la grande foule ils pourraient indiquer un travail de restitution ou de rétablissement de la part d'Elisée et que celui-ci serait le type des anciens dignitaires? Nous répondons à cela qu'Elie fit un travail similaire en ce qu'il a miraculeusement accru la farine dans le pot et l'huile dans la cruche de la veuve, de sorte que „la farine qui était dans le pot ne manqua point et l'huile qui était dans la cruche ne diminua pas, selon la parole que l'Eternel avait prononcée par Elie.“ (1 Rois 17:11-16).

Plus tard, le fils de la même femme tomba malade et mourut et Elisée le réveilla d'entre les morts „et l'âme de l'enfant revint au dedans de lui et il fut rendu à la vie.“ (1. Rois 17:18-23). En rapport avec cela nous devons nous rappeler que durant les trois ans et demi du ministère de Jésus, il ouvrit les yeux des aveugles, déboucha les oreilles des sourds, délia la langue des muets, guérit les malades et les affligés et réveilla quelques-uns de la mort.

Jésus, à une occasion, dit à ses disciples: „En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui croit en moi, fera aussi les œuvres que je fais, il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais à mon Père“ (Jean 14:12). Ne se pourrait-il pas, qu'au lieu que ces œuvres de bénédictions temporaires faites par Elie et ensuite par Elisée, représentent un travail de rétablissement qui serait fait par les anciens dignitaires, elles typifient ou

représentent le privilège que la classe d'Elie a eu durant l'âge de l'Evangile de bénir ceux auxquels ils portaient le message de vérité, par l'ouverture des yeux de leur entendement, etc.? Le „fidèle et prudent serviteur“, commentant ces paroles de Jésus que ses disciples feraient de plus grandes œuvres qu'il n'avait faites lui-même, écrit:

„Si nous pouvons penser que quelques-unes de ces plus grandes œuvres se feront après l'établissement du Royaume, le plus grand œuvre de réveiller l'humanité du sommeil de la mort, par exemple, notre avis, cependant, est que ce n'est pas là le seul sens dans lequel les disciples du Seigneur doivent comprendre que leurs œuvres seront plus grandes que celles du Maître. Lorsque le saint esprit fut donné après la Pentecôte, le peuple du Seigneur, en son nom et comme ses représentants, commença à faire des œuvres plus grandes et plus merveilleuses que celles que Jésus avait accomplies lui-même. Si le Seigneur a ouvert les yeux des aveugles, ses disciples eurent le privilège d'ouvrir les yeux de l'entendement des hommes. Si le Seigneur a guéri des maladies physiques, il fut permis à ses disciples de guérir ceux qui étaient malades spirituellement. Si le Seigneur a guéri quelques-uns de la lèpre physique, ce fut le privilège de ses disciples de guérir la lèpre spirituelle — le péché. Si le Seigneur fit revivre des morts, les disciples eurent le privilège de prêcher l'Evangile par lequel plusieurs passèrent de „la mort à la vie“ dans un sens plus élevé.“ — 'Z' 1899-90, 91.

Il ne nous paraîtrait donc pas raisonnable de conclure qu'Elisée préfigurerait la grande foule simplement en raison des actes rapportés ci-dessus; d'abord pour la raison indiquée dans le dernier paragraphe, et ensuite pour cette plus forte raison que durant l'âge millénaire les anciens dignitaires agiraient en faveur de la race humaine comme les agents visibles du Christ, et non comme les agents de la grande foule.

De qui Elisée est-il le type?

Si donc Elisée est un type, qui représente-t-il? Nous croyons qu'il fut un type du petit troupeau. Elie typifia celui-ci jusqu'à une certaine période de l'œuvre faite et accomplie par les disciples de Jésus, savoir, jusqu'au moment où de terribles épreuves vinrent sur l'Eglise en 1918; à ce moment, le manteau qui est le message de vérité, — particulièrement représenté par „Le Mystère accompli“, — fut jeté à terre et le reste du travail devant être fait par l'Eglise dans la chair est représenté par Elisée. Pour soutenir cette proposition nous soumettons ce qui suit:

Il est intéressant de noter ce que disent les Ecritures concernant l'onction d'Elisée. C'est sous la direction du Seigneur qu'Elie oignit Elisée. Nos traductions françaises disent toutes parfaitement: „Tu oindras Jéhu, fils de Nimschi, pour roi d'Israël, et tu oindras Elisée, fils de Schaphath, d'Abel-Mehola pour prophète à ta place“ (1. Rois 19:16.)

Si Elisée fut oint par le prophète *au lieu de ou à la place* d'Elie, il doit manifestement s'ensuivre qu'*où le type représenté par Elie cesse, Elisée doit commencer par représenter ou typifier la classe identique, savoir, le petit troupeau.* Au moment même où Elie fut enlevé et qu'Elisée prit sa place, Elisée devient Elie à tous égards et doit représenter la même classe. Nulle part dans les Ecritures, il n'est donné une telle distinction à la grande foule comme celle de l'onction d'un prophète pour représenter cette classe.

Il est bon de remarquer aussi que, quand Elisée et Elie voyageaient ensemble, Elisée savait qu'il allait être séparé d'Elie. Lorsque, ensemble, ils eurent traversé le Jourdain, Elie dit à Elisée; Demande ce que tu veux

que je fasse pour toi avant que je sois enlevé d'avec toi. Elisée répondit: Qu'il y ait sur moi, je te prie, une double portion de ton esprit!" (2. Rois 2:9). Contrairement à la parabole des vierges sages et des vierges folles, Elie ne répondit pas à Elisée: Je ne puis faire droit à ta demande. Va vers ceux qui vendent ce que tu me demandes et l'achète. Remarquez ce qu'il lui dit: „Tu as demandé une chose difficile: si tu me vois enlevé d'avec toi, il en sera ainsi [donné] pour toi; sinon cela ne sera pas. Et il arriva que comme ils allaient marchant et parlant, voici un char de feu et des chevaux de feu qui les séparèrent l'un de l'autre, et Elie monta aux cieus dans un tourbillon. Elisée le vit et s'écria: Mon père! mon père! Char d'Israël et sa cavalerie! (2. Rois 2:10-12 — *Darby*.) Le fait qu'Elisée vit et *discerna* ce qui se passait au moment où Elie fut séparé d'avec lui, le plaça dans la condition spécifiée par Elie et lui assurait (à Elisée) de recevoir une double portion de l'esprit d'Elie. Le mot hébreu qui est rendu ici par „double“ ne signifie pas une duplication ou quelque chose de semblable, mais il veut dire, „deux fois autant“ „le double de ce qui se trouvait dans l'autre“. Si donc Elie représente le petit troupeau et qu'Elisée le représente aussi, en quoi la classe d'Elisée a-t-elle le double de l'esprit manifesté par celle de l'Elie?

Deux fois plus courageux (ou sans crainte)

Nous demandons au lecteur de se reporter à la première partie de cet argument dont l'essence est que ceux qui veulent être honorés d'une abondante entrée dans le Royaume *doivent être une classe sans peur et sans reproche*: ce n'est que cette classe qui est parfaite dans l'amour. De plus, les expériences qui doivent venir sur l'Eglise à la fin de son pèlerinage terrestre, requerront, pour vaincre ces difficultés, le double de courage, de fidélité, de loyauté et d'amour qu'il n'en fallait auparavant. Nous avons observé dans les expériences d'Elie que si *pendant la plus grande partie* de son voyage il a été hardi et sans crainte, cependant il vint un moment, lorsque Jéshabel menaça sa vie, *qu'il devint très craintif et qu'il s'enfuit, mais après cela il recouvra son courage*. Les expériences par lesquelles l'église passa pendant l'année 1918, tendraient à rendre craintifs et timides ceux qui n'ont pas une confiance absolue dans le Seigneur. et qui ne réalisent pas qu'ils ne combattent pas pour eux, mais pour le Seigneur. C'est pourquoi ce combat requiert un accroissement de l'esprit d'amour, d'intrépidité et de fidèle dévouement au Seigneur et à sa cause pour saisir le manteau qui est tombé de la classe d'Elie, ou, sous une autre figure, l'épée: „Le Mystère accompli“ et tout autre message en harmonie avec ce volume VII et *hardiment et sans crainte de le répandre et d'en user comme le Seigneur désire que nous le fassions*.

En examinant les expériences faites par Elisée nous ne trouvons rien qui indique la crainte; mais au contraire, son expérience toute entière, jusqu'à sa mort, marque une disposition *pleine de foi* et une *entière confiance* dans le Seigneur, ainsi qu'une loyauté absolue. Une des expériences les plus frappantes prouvant qu'Elisée fut sans crainte est ce qui lui arriva à Dothan. Dans ce temps là, les guerres entre la Syrie et Israël étaient fréquentes. Le roi de Syrie convint d'envahir le pays d'Israël. Plusieurs plans d'attaque furent établis

pour faire irruption dans les villes et toujours ces plans échouèrent, les syriens trouvant chaque fois, à leur grand étonnement, ces villes préparées pour la défense. Le roi en conclut qu'il devait y avoir, soit parmi les gens de son entourage ou dans le camp, un traître qui faisait connaître au roi d'Israël ses plans secrets et ses arrangements; et il fit faire une enquête au sujet de cette trahison. Il arrive quelquefois aux pouvoirs civils de se surprendre eux-mêmes tandis qu'ils recherchent de supposés traîtres.

Mais quelques-uns des conseillers du roi l'avisèrent qu'il était fort probable que le prophète Elisée révélait au roi d'Israël tous les plans et projets des syriens. C'est pourquoi, le roi ayant appris qu'Elisée était à la bourgade de Dothan, envoya toute une armée, avec des chevaux et des chariots afin d'arrêter Elisée et de l'emmener en captivité. *Elisée montra qu'il était absolument sans crainte*. Elie avait fui lorsque Jéshabel avait menacé sa vie. Il semble donc qu'il fallait avoir une double portion de courage, d'intrépidité et de fidélité pour demeurer ferme quand toute une armée se présentait dans le but avoué de capturer et de mettre à mort le prophète Elisée; mais sa confiance et sa fidélité en l'Eternel firent qu'il demeura calme. Nous citons sur ce sujet les remarques appropriées suivantes:

„Aussitôt que le roi apprit qu'Elisée se trouvait au petit village de Dothan, il envoya une armée avec des chevaux et des chariots pour entourer la ville et assurer la capture du prophète. Ce dernier sans aucun doute, le comprit à l'avance; mais agissant en parfaite harmonie avec les arrangements de l'Eternel, il ne quitta pas la ville. Son esprit était complètement en repos à ce sujet, mais son serviteur était fortement alarmé. Il pensait qu'Elisée et lui-même allaient être emmenés prisonniers en Syrie et là réduits à l'esclavage, etc. Toutefois Elisée le réconforta en lui donnant l'assurance que la puissance divine qui les environnait était beaucoup plus grande que le pouvoir de leurs ennemis. Alors, non seulement pour que cela serve de leçon au serviteur *mais aussi, sans aucun doute, le Seigneur ayant pour but que cela serve de leçon à son peuple à travers les âges*, Elisée pria pour que les yeux du jeune homme soient ouverts et qu'il puisse voir et comprendre qu'elle était la vraie situation.“

„Le serviteur remarqua aussitôt que la ville et toutes les collines étaient grandement protégées contre les hordes qui les environnaient — Elisée et lui-même étaient entourés par des chevaux et des chariots de feu. Nous pensons que ces chevaux et ces chariots de feu étaient une sorte de vision donnée au serviteur, *et à nous*, comme une illustration de la puissance divine et de sa protection. Ce que le serviteur vit était une parabole en action, un tableau semblable aux tableaux symboliques de l'Apocalypse — servant plus complètement le but proposé et donnant aux yeux de son entendement une conception convenable de la puissance divine qui était avec le prophète.“ — „Z“ 1904 — 302, 303.

Cohortes invisibles

Il est certain que la vision, qu'au serviteur d'Elisée, il fut permis de voir, avait été vue par le prophète lui-même; autrement il n'aurait pas demandé au Seigneur de permettre que son serviteur la vit. En plus de ce qui a été dit ci-dessus, cette vision devait aussi représenter que l'église, discernant l'application des figures d'Elie et d'Elisée et la relation qui existait entre eux, pourrait dans les jours terminant son pèlerinage terrestre, avoir une vision claire et une appréciation du merveilleux pouvoir manifesté en leur faveur par le Seigneur sous la bannière de qui ils combattent. Pour que, en ayant ainsi une vision mentale des soins protecteurs de Dieu, ils puissent se dire les uns aux autres et à ceux qui autour d'eux pourraient craindre, comme le fit Elisée à son serviteur: „Ne crains point, car

ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux." (2 Rois 6:16). En harmonie avec la même pensée nous croyons que celui qui est pour nous est plus grand que tous ceux qui sont contre nous. — Voir 2 Chron. 32:7, 8; Rom. 8:31; 1 Jean 3:20.

Si cette expérience d'Elisée représente quelque chose, il ne semble pas du tout raisonnable qu'elle représente „la grande foule“ parce qu'elle ne présente aucun des éléments caractéristiques de cette classe. Nous remarquons que dans les expériences d'Elie, Abdias est mentionné comme quelqu'un qui servait l'Eternel, mais qui cependant craignait Achab et Jésabel et à cause de cela ne se tint pas hardiment avec le prophète Elie. Abdias semblerait donc représenter la classe de la grande foule. Nous citons ce que suit pour appuyer cette proposition:

„Nous nous réjouissons aussi avec les croyants représentés par Abdias; mais nous leur souhaiterions un plus grand zèle pour le Seigneur, pour recevoir les bénédictions qui en découlent, — d'être moins soucieux de l'amitié de ceux qui sont les ennemis de Dieu; qu'ils montrent une plus grande hardiesse dans la défense de la cause de Dieu et à se proclamer eux-mêmes ses serviteurs, en toute manière convenable. Nous craignons pour ceux-ci, qu'il aient honte du Seigneur et que dans une certaine mesure ils préfèrent les avantages de la vie présente, — c'est-à-dire, d'être dans une position proéminente, dans la bonne société et entourés de luxe maintenu au dépens du défaut de confesser convenablement le Seigneur. Nous craignons que cela ne signifie plus tard pour ceux-ci la perte du grand prix pour lequel nous sommes appelés à courir pendant la vie présente. Comme nous l'avons déjà dit, nous espérons que cette classe recevra aussi une bénédiction de la part du Seigneur et une bonne position; mais si cette classe ne fait demi-tour et ne devient plus courageuse, elle perdra sûrement le grand prix pour lequel tous nous avons été appelés — savoir, devenir cohéritiers du Fils de l'amour de Dieu, dans le Royaume.“ — „Z“ 1904, 221.

Le serviteur peureux d'Elisée

Dans les expériences d'Elisée, nous trouvons avec lui un serviteur qui était aussi craintif. Lorsque ce serviteur vit la ville où était son maître, encerclée par une grande armée, il trembla de peur et cria à son Maître: „Ah! Mon Seigneur comment ferons nous?“ Ce qui indiquerait qu'il y aurait, associée avec la classe de l'Elisée, une classe de serviteurs de chrétiens, craintifs qui feront partie de la grande foule. Rappelons-nous aussi que le Seigneur montre clairement cette grande foule comme une classe de serviteurs, servant le Christ dans le royaume de gloire; c'est là une autre raison pour laquelle le serviteur d'Elie et celui d'Elisée représentent dans ces expériences la grande foule.

Tous les étudiants de la Bible admettent que les Psaumes furent écrits prophétiquement et principalement pour le bien de l'Eglise et qu'ils représentent l'Eglise, savoir le petit troupeau. Nous ne pensons pas que nous poussons la chose trop loin lorsque nous disons que le Psalmiste semble avoir à l'esprit les expériences d'Elisée, quand il écrit les merveilleuses paroles qui suivent et qui expriment une confiance absolue dans le Seigneur, dans sa grâce et son puissant appui: „L'Eternel est ma lumière et mon salut, de qui aurais-je crainte? L'Eternel est le soutien de ma vie, de qui aurais-je peur? Quand des méchants s'avancent contre moi, pour dévorer ma chair, ce sont mes persécuteurs et mes ennemis qui chancellent et tombent. Si une armée se campait contre moi, mon cœur n'aurait aucune crainte. Si une guerre s'élevait contre moi, je serais malgré cela plein de confiance“ (Psaume 27:1-3). Ceux qui chancellent et tombent sont habituellement aveugles,

nous remarquons que dans les expériences d'Elisée à Dothan lorsque la grande armée l'encerclait, il pria l'Eternel et dit: „Daigne frapper d'aveuglement cette nation et l'Eternel les frappa d'aveuglement selon la parole d'Elisée“.

Une autre preuve qu'Elie et Elisée représentent la même classe se trouve dans le fait que l'Eternel commanda à Elie d'oindre Jéhu roi sur Israël (1 Rois 19:15). Or ce ne fut pas Elie qui oignit Jéhu, mais Elisée qui le fit plus tard, ou le fit faire sous sa surveillance directe, l'oignit lui-même; — la manière d'agir d'Elisée semble avoir été entièrement agréable à l'Eternel (2 Rois 9:1-6). Autrement dit, Elisée compléta ce qui avait été enjoint à Elie de faire.

Le chariot de feu qui sépara Elisée d'Elie, n'indique pas qu'il existait entre eux quelque animosité ou entre la classe qui est représentée par les deux. Elisée fut en tous temps pleinement dévoué à Elie, au contraire. Le chariot, comme véhicule, est le symbole d'une organisation et de ce fait représente bien la Société que le Seigneur, par son fidèle serviteur, organisa, employa et emploie encore comme véhicule pour porter le message à son peuple. Les chevaux représentent les doctrines. Un tourbillon est un symbole de grande détresse, de guerre. Dans le tableau qui nous est donné le chariot de feu et les chevaux de feu apparurent et séparèrent Elie et Elisée et Elie monta (fut enlevé) par un tourbillon. Au printemps de 1918, la „Watch Tower Bible and Tract Society“ portait un message brûlant, un message propre à ce temps. Au même moment il y eut un grand trouble. C'est là que se termina le travail qu'Elie représentait et l'enlèvement d'Elie indique une telle fin. Cela ne se rapporte pas à l'enlèvement d'individus, mais peut signifier la cessation par le peuple de Dieu, pour un temps au moins d'un certain travail représenté par Elie. L'arrêt d'Elisée au bord du Jourdain peut indiquer une période, longue ou courte qui s'est écoulée jusqu'à ce qu'Elisée ait relevé le manteau — le message porté par Elie — et il en usa sous la direction de l'Eternel. (A suivre.)

Ta volonté soit faite

(Tiré de l'anglais par frère Elie Larvent)
(W. T. 15 mars 1918.)

La route est nébuleuse et partout c'est la nuit...
Seul avec toi, le jour paraît, l'ombre s'enfuit,
Et malgré qu'imparfaite,

Du trouble s'échappant sur l'aile de la foi,
Notre prière monte, ô Père, jusqu'à toi:
Ta volonté soit faite!

La chair peut défaillir, le cœur peut s'attrister,
Nous plaindre, pouvons-nous, ou même contester
Ta sagesse parfaite?

En de semblables temps, par notre faible amour,
Comment intercéder et prier chaque jour:
Ta volonté soit faite?

Avec reconnaissance et solennellement,
Nous prendrons le fardeau dans le recueillement
De l'âme satisfaite.

Nous ne voulons pas moins qu'être toujours heureux,
Fût-ce au prix d'un combat plus vif, plus douloureux:
Ta volonté soit faite!

Admis dans le pressoir, bien qu'indignes pourtant,
Nous voulons t'assurer, en ce suprême instant,
Soumission complète.

S'il faut même braver l'opprobre et le mépris,
Si le feu met à nu nos pieds las et meurtris:
Ta volonté soit faite!



LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

„Sentinelle, où en est la Nuit?“

„Le Matin vient et la Nuit aussi“

Esaië 21:

11-12

XVIII^e Année

MAI 1920

N^o 8

SOMMAIRE

Publications diverses	82
Heureux ceux qui ne craignent pas	83
Le manteau	83
Des temps périlleux sont venus	83
Le glanage	84
Notre Roi ne connaît pas la défaite	84
Le sobre bon sens	84
Sobre bon sens signifie jugement sain	85
La philosophie est souvent accessoire	85
Les étapes d'un bon jugement	86
Le perception, la mémoire, la pensée	86
La promptitude, l'énergie mentale	87
Déduction et prévoyance	87
Discutons [raisonnons-version anglaise] ensemble" Cr.	87
La décision est l'âme du caractère	88
Les ennemis du sobre bon sens	88
Le sentiment par opposition à la sentimentalité	89
Les illusions sont semblables à des feux-follets	89
„Feuilles vertes et espérances bourgeonnantes“	90
Le pays d'Abraham	90
Forcés par des pogroms à se sauver	90
Au delà du brouillard des songes	91
Renaissance de l'ancien hébreu	91
Epreuves de foi pour les sionistes	92
En mémoire de sœur Bernard	92

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des Cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc. 21: 25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréniques“ sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures“ ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du Dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant“ — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de la comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur; l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infallible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant“, „son ouvrage (spécial)“, dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes“, „élues et précieuses“, aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple splendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous“ et „qu'au propre temps“ il sera la vraie lumière qui éclaira tout homme venant dans le monde“ — Hébr. 2:9; Jean 1:9; 1. Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est“, de „participer à la nature divine“ et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Matth. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

Ch. T. RUSSELL, éditeur

LA TOUR DE GARDE.

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance fr. 5.50 ou fr. 9.— pour 2 numéros envoyés à la même adresse. Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de 1 doll. par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour“ gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The Watch Tower“ (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte fr. 5.50)

Comité-Rédacteur de „The Watch Tower“

„The Watch Tower“ est publiée sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction:

J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, F. H. Robison,
G. H. Fisher, W. E. Page.

Adresser les demandes d'abonnements pour „La Tour de Garde“ ainsi que toutes correspondances à l'office central pour tous les pays de langue française:

Société de Bibles et de Traités de „La Tour de Garde“
Berne (Suisse), 35, rue des Communaux

et pour l'Amérique à

The Watch Tower Bible and Tract Society
124, Columbia Heights, Brooklyn N. Y., U. S. A.

Paiement pour la France:

Compte de Chèques Postaux de Paris No. 90.00

Paiement pour la Suisse:

Compte de Chèques Postaux III 2740

ETUDES DES ECRITURES DU PASTEUR RUSSELL

ouvrage publié en 7 vol. en français, anglais et partiellement en suédois, danois, norvégien, hollandais, finnois, polonais, hongrois, espagnol, italien, grec et allemand

Vol. I **Le divin Plan des Ages** (livrable de suite). Belle reliure, calicot rouge, frappé or fr. 6.—

Vol. II	Le temps est proche	} paraîtront prochainement en français.
Vol. III	Ton Règne vienne	
Vol. IV	La Bataille d'Harmaguédon	
Vol. V	La Réconciliation entre Dieu et l'homme	
Vol. VI	La Nouvelle Création	
Vol. VII	Le Mystère accompli	

La „Manne Céleste“ (courte méditation pour chaque jour), en préparation.

Où sont les morts? du Prof. Dr. J. Edgar fr. —80

Le Socialisme et la Bible — „ — „ — „ } Port

La Grâce — „ — „ — „ } en plus

Le Tabernacle — „ — „ — „ } 1.50

Nous pouvons livrer de suite: **Bible française version Second revue:**

No.		PRIX
1	Bible, in-16, avec cartes, toile	3 —
2	— — — — — basane, tranches dorées	6 75
3	— — — — — souple, tr. dor., coins arrondis	7 90
4	— — — — — circuit	7 75
5	— — — — — maroquin, circuit, tranches dorées	13 50
9	Bible, in-16, avec cartes, papier indien, basane, tr. dor., coins arr.	11 25
10	— — — — — circuit	13 90
11	— — — — — maroquin, tr. dorées	15 —
12	— — — — — circuit	18 —
	— — — — — circuit avec parallèles	28 —
24	Bible, petit in-8, avec cartes, toile	4 50
25	— — — — — basane, tranches dorées	7 50
26	— — — — — basane, tranches dorées, circuit	10 15
47	Bible, in-24, avec cartes, toile vernie	3 —
48	— — — — — basane, tranches dorées	5 —
50	— — — — — maroquin, tranches dorées	8 25
	Bible Version Darby, in-16, circuit	35 —
	— — — — — tr. dorées	25 —
	— — — — —	16 —
	Cartes du Photo-Drame, série complète, 32 cartes	3 50
	Enveloppes-réclame de „La Tour de Garde“ les 100 = 5, les 50	3 —
	Portrait du Christ, superbe tableau en couleur 29/42 cm.	8 —

Port en sus

Tous ces prix sont compris en francs français; pour la Suisse, Vol. I fr. 4 —, pour les autres articles demandez les prix à l'office central à Berne.

NOTE

Nous recevons encore la communication que 20 frères et sœurs de Sin-le-Noble et 40 de Liège, ont participé au repas commémoratif de notre Seigneur Jésus-Christ.

Photo-Drame de la Création

Sera donné les 15, 16, 17, et 18 juin

Hôtel des Sociétés savantes à Paris

Pour tout renseignement s'adresser à frère J. Lefèvre, 32, Rue de Buci, Paris (6^{ème}).

Photo-Drame

à **ROUBAIX** les premiers jours de juin. S'adresser à frère *Elisée Fruleux*, rue Victor Hugo, Sentier de Courcelle 1, Roubaix (Nord).

à **BRUAY** du 22 au 25 juin. S'adresser à frère *Elie Larvent*, rue du Moulin, ancienne salle de Bain, No. 2.

Après les représentations du Photo-Drame en France notre frère pèlerin *A. Durieu* fera une tournée en Suisse romande.

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XVIII^{me} Année

BERNE — Mai 1920 — BROOKLYN

No. 8

Heureux ceux qui ne craignent pas

(W. T. 15 août 1919)

„Ne crains point, petit troupeau; car il a plu à votre Père de vous donner le royaume.“ — Luc. 12:32.

2^{me} PARTIE (suite et fin).

Le manteau

Nous remarquons que le manteau d'Elie est mis en évidence dans ce récit. Que représente le manteau? Il représente évidemment quelque chose que la classe d'Elie a possédé pendant leur voyage et particulièrement durant la période de la moisson de l'âge de l'Évangile. Elie et Elisée voyagèrent ensemble de Guilgal au Jourdain et ce n'est que lorsqu'ils eurent atteint le Jourdain qu'Elie roula son manteau et en frappa les eaux (les peuples). Comme l'a suggéré autrefois la „Watch Tower“, le manteau représente le message de vérité, et particulièrement celui qui est contenu dans le volume VII: „Le Mystère accompli“, lequel en vérité et en fait, est la matière condensée du message complet concernant Babylone et faisant clairement la distinction entre l'église apostate que Jézabel typifiait et la vraie Eglise. Il est aussi désigné enroulé, ou sous une forme unie, comme „la pointe de l'épée“. C'est pourquoi, le message de vérité contenu dans les sept volumes et particulièrement dans le septième qui est la partie qui forme la pointe du message, semble donc bien représenter le manteau d'Elie enroulé. Nous remarquons que la distribution du message contenu dans le volume VII fut la cause d'une grande division d'opinion parmi les gens qui entrèrent en contact avec lui. Au moment où Elie fut enlevé par le tourbillon nous lisons concernant Elisée: „Il releva le manteau qu'Elie avait laissé tomber, puis il retourna et s'arrêta au bord du Jourdain. — (Cet arrêt indiquant une période d'attente, longue ou courte, avant de se servir du manteau.) Il prit le manteau qu'Elie avait laissé tomber et il en frappa les eaux et dit: Où est l'Éternel, le Dieu d'Elie? Lui aussi, il frappa les eaux qui se partagèrent et Elisée passa“. 2 Rois 2:1-14.

Nous concluons donc que les prophètes Elie et Elisée typifient la même classe, savoir, le petit troupeau, que là où se termine la figure d'Elie, celle d'Elisée commence, et que dans l'antitipe les deux parties du même caractère de travail sont montrées. Nous remarquons que les Écritures disent deux fois: „Et Elisée releva le manteau qu'Elie avait laissé tomber.“ Le message de la vérité, particulièrement cette partie pointue ayant trait à Babylone, tomba des mains de la classe d'Elie. Il y a eu une période d'attente et cette figure semble indiquer que le moment vient où le peuple de Dieu représenté par Elisée devra encore relever ce manteau, le message de la vérité, et l'employer.

Des temps périlleux sont venus

On nous a rappelé, combien de fois, que dans les derniers jours il y aurait des temps fâcheux et que durant ces temps „il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses pour entraîner les disciples après eux“. Nous avons été ressouvenus à plusieurs reprises jusqu'à quel degré ces paroles prophétiques de l'apôtre se sont accomplies. Influencés par ceux qui se sont levés enseignant des choses perverses en tordant et pervertissant les Écritures et en les appliquant mal, quelques-uns des chers enfants de Dieu ont été troublés et d'autres ont été amenés à cesser tout effort dans l'accomplissement du service. Ils ont été amenés à croire que le travail est terminé; qu'ils doivent rester arrêtés, sans se mouvoir et qu'ils ne doivent plus rien faire, plus proclamer le message de la vérité, ni déclarer au monde la venue du Royaume. Quelle attitude insensée et quelle folie! Qu'ils se posent donc à eux-mêmes cette question: Ne me suis-je consacré pour ne travailler que jusqu'à un certain temps? Où est-ce que je trouve dans les Écritures l'autorisation de cesser mon activité au service du Seigneur, aussi longtemps qu'il laisse ouverte la porte de l'opportunité? Si je reste silencieux et inactif est-ce que ma conduite plaira à la „bête“ ou au Seigneur? Que chacun se rappelle que l'adversaire veut séduire, si possible, même les élus; mais nous sommes sûrs que les élus ne peuvent pas être séduits, autrement ils ne seraient pas les élus. Que l'enfant de Dieu ne se laisse pas séduire par cette ruse de l'adversaire, savoir, que toute opportunité de service est finie. Que tout vrai disciple de Jésus se rappelle qu'il y a guerre maintenant entre la „bête“ et „l'Agneau“ et qu'elle ne se terminera que lorsque „l'Agneau“ sera complètement victorieux, et que ceux qui veulent être victorieux avec lui doivent rester fidèles dans le service jusqu'à la fin.

Si donc notre conclusion est correcte, qu'Elisée représente l'Eglise durant la dernière de ses expériences terrestres, cela veut dire que les eaux doivent encore être frappées avec le manteau de vérité et que pendant que les eaux seront ainsi frappées, on doit s'attendre à ce que la „bête“ emploiera contre l'Eglise tout le pouvoir que le Seigneur lui permettra d'employer. Mais Sion ne doit pas craindre. Il est vrai que la période des 40 ans de la moisson est terminée, mais cela ne veut pas dire qu'il ne reste pas quelque travail à faire. Dans la moisson judaïque dont le Seigneur s'est servi

pour illustrer la moisson de l'Eglise, il y eut une œuvre de glanage à faire et aussi de brûlement de l'ivraie.

Le glanage

Le travail qui consiste à glaner les épis qui restent de la moisson évangélique se poursuit. L'ivraie aussi se consume ; toutes ces figures représentent la proclamation du message de vérité quelle que soit la forme que le Seigneur permet à son peuple d'employer. Le manteau dont Elie se servit, fut employé ensuite par Elisée. Alors, pour accomplir le type, le message de vérité qui fut employé jusqu'au printemps de 1918, doit encore servir en y ajoutant les messages que le Seigneur voudra fournir. Et ceux qui veulent être victorieux avec l'„Agneau“ doivent se servir de ce message chaque fois que l'occasion leur en est offerte et en user vigoureusement et sans crainte.

Résumant les pensées des parties I et II de ce sujet, nous trouvons que Dieu préordonna un petit troupeau qui se développa pendant l'âge de l'Évangile et auquel il lui plaît de donner le Royaume. Nous trouvons que Dieu en a développé les membres à travers l'âge de l'Évangile et particulièrement dans la période de la moisson de cet âge ; qu'il les a enseignés par des figures, des types et des illustrations, aussi bien que directement par la Parole et que la classe à laquelle il se propose de donner ce grand et merveilleux prix, est celle de *ceux dont la foi et la confiance en lui est absolue et qui sont sans crainte de l'homme* ou des institutions humaines et dont l'amour est parfait. Considérant donc la situation de l'église à la lumière des Écritures et à la lumière des événements qui se sont

passés durant l'année écoulée et sachant que c'est par beaucoup de tribulations que la classe du Royaume doit y entrer, que chacun de ceux qui sont maintenant dans la lice pour le prix du haut appel, ceigne les reins de son entendement et soit sobre en attendant le commandement du Seigneur, le Prince de notre salut. Qu'il soit prêt en tous temps, désireux et anxieux d'obéir à ce commandement au prix de la réputation, du renom, des richesses et même de la vie.

Notre Roi ne connaît pas la défaite

Cette petite troupe de chrétiens livre la plus grande bataille de tous les temps. Il n'y en aura jamais une autre semblable ! Le grand Dieu de l'univers l'a préparée et rangée ; le grand Rédempteur, le Roi des rois et Seigneur des seigneurs est le Prince et le conducteur de cette petite troupe. Nous savons qu'il est absolument certain de la victoire et à cause de cela nous savons qu'après avoir été appelés et choisis pour courir dans la lice, si nous continuons à être fidèles, sans crainte, étant mus par l'amour dans toutes nos actions, le servant loyalement en toute occasion jusqu'à la fin, nous serons victorieux avec lui et nous entendrons l'approbation du Père : „C'est bien, bon et fidèle serviteur.“ *Ne craignons donc pas* : Car „le Dieu d'éternité est notre refuge et sous ses bras paternels est une retraite“. — Deut. 33:27.

Le principal but de cet article est de prouver qu'Elisée typifie le petit troupeau, les chrétiens fidèles et zélés et aussi de prouver ce qui constitue la double portion de l'esprit d'Elie. Dans un autre article nous en examinerons les détails.

Le sobre bon sens

(W. T. 1^{er} Juillet 1918)

„Car Dieu ne nous a pas donné un esprit de crainte, mais de puissance, d'amour et de conseil [de sobre bon sens].“ (2. Tim. 1:7 — D. Note.)

La crainte est une des principales choses qui rendent la vie ennuyeuse. C'est sans doute pour cette raison que le Maître nous a exhortés en disant : „*Ne crains pas* petit troupeau“. Lorsque la crainte n'est pas contrebalancée par l'espérance, elle devient du désespoir et le désespoir engendre la misère. La crainte est une loupe qui grossit prodigieusement, spécialement lorsqu'elle est provoquée par quelque chose d'inaccoutumé. Le voyageur voit rarement un petit tigre ; le terrien fait rarement l'expérience d'un vent de mer qui ne soit pas une tempête.

Chez le chrétien, la „crainte de l'homme“ qui „porte avec elle un piège“ est contre-balancée par la crainte de déplaire à son Seigneur. Comme le Maître dit : „*Ne craignez pas* ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme, craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne“.

Nous craignons habituellement une des trois choses suivantes ou les trois ensemble : la faiblesse, la déconsidération et les erreurs et l'incertitude qui marche dans leur sillage. La crainte inculquée dans l'esprit de l'enfant impressionne et influence inconsciemment toute sa vie, même après que les années ont passé sur les incidents

qui ont donné naissance à cette crainte et que ceux-ci sont oubliés.

Dans notre texte, l'apôtre fait savoir que le Père ne s'est pas contenté de nous exhorter à être sans crainte, mais qu'il nous a mis en main ce qui est nécessaire pour la rejeter de notre vie. Il nous a donné l'esprit de *puissance*, c'est-à-dire l'énergie d'intention, qui est le courage ; il nous a donné l'esprit *d'amour*, et l'esprit de *sobre bon sens*. C'est là une puissante alliance contre la crainte, car si nous avons la puissance et le courage nous ne pouvons pas craindre la faiblesse ; si l'amour remplit nos cœurs, nous avons ce qui nous rend estimables aux yeux du Père et même à un certain degré aux yeux des autres. Ainsi nous ne craignons pas la déconsidération, parce qu'il n'y a pas de crainte dans l'amour et que „l'amour parfait chasse la crainte“. Et si nous avons la prudence, le jugement, le sens commun, nous ne craignons pas le désespoir qu'engendrent les erreurs inutiles.

Le courage peut être assimilé à un petit frère, l'amour à une petite sœur et le sens commun au gardien vigilant. La puissance pourrait quelquefois être disposée à agir durement ; l'amour pourrait aussi être poussé par des sentiments trop tendres, mais le sobre bon sens modifie et dirige les deux.

Sobre bon sens signifie jugement sain

Cette qualité que l'apôtre appelle „sobre bon sens“ et qui est vulgairement désignée sous le nom de „sens commun“ peut être définie comme étant le jugement de l'esprit lorsqu'il réfléchit sur les problèmes de la vérité et de la conduite, sans inclination pour les subtilités de la logique ou les intérêts égoïstes. Un jugement équilibré a d'autant plus de valeur que son application est rare. Il est quelquefois possédé à un degré étonnant, dans des questions d'importance purement humaines, par ceux qui sont en dehors de toute relation d'alliance avec Dieu, mais cela ne devrait pas nous décourager, parce que c'est la conséquence de leur meilleure extraction.

Les enfants de Dieu ont au dedans d'eux une puissance, laquelle, s'ils y faisaient attention et la suivaient, les aiderait à développer en eux les différents aspects du sobre bon sens, peu importe le degré de l'échelle d'où ils partent. Cette puissance est le désir de la vérité. L'honnêteté ou amour de la vérité, est la base nécessaire du sobre bon sens, parce que si nous ne désirons pas réellement la vérité, nous sommes alors condamnés à être désespérément plongés dans un labyrinthe d'illusions. Un des sages de la terre a dit: „L'amour de la vérité est la plus noble qualité de l'intelligence humaine, celle qui donne le plus de joie dans l'échange des confidences et cependant c'est la plus rare de toutes les qualités“.

A ce désir de la vérité est accouplée la capacité de la concevoir, capacité possédée par tout enfant de Dieu illuminé de l'esprit et non par les autres. Comme l'apôtre le dit clairement: „Personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'esprit de Dieu: Or nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles. Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui et il ne peut les connaître parce que c'est spirituellement qu'on en juge. . . . mais Dieu nous les a révélées par son esprit, car l'esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu“ (1 Cor. 2:11—15, 10).

Le désir et la capacité de comprendre la vérité, viennent de Dieu, selon qu'il nous est dit encore: „C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire selon son bon plaisir“ (Phil. 2:13.) Le désir de vérité vient d'abord de Dieu, pendant que nous sommes encore des hommes naturels, dans le sens qu'il est un fragment de l'originelle ressemblance à notre Créateur. Lorsque nous avons été engendrés et illuminés par le saint Esprit, ce désir s'accroît de plus en plus et, en même temps, nos esprits sont rendus capables de saisir la vérité dans une mesure jusque là impossible.

Le Maître place lui-même la vérité à la base de l'édifice lorsqu'il dit: „Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira“ (Jean 8:31, 32). Ce n'est pas seulement la vérité doctrinale que nous connaissons, mais aussi la vérité en ce qui nous concerne ainsi que notre position spirituelle. Comment pourrions-nous être libérés de nos propres erreurs, si nous ne voulions pas reconnaître les faits qui nous concernent personnellement?

Le sens commun ou sobre bon sens nous rend capables, dans la mesure où nous le possédons, de voir les choses *telles qu'elles sont* et de les faire *comme elles devraient être faites*.

Parmi les nombreux éléments qui contribuent à former le sobre bon sens, aucun n'est à négliger. Mais ne pensons pas que cette qualité est une chose passive, une sorte d'encyclopédie à consulter. D'une façon, l'expression habituelle „sens commun“ est préférable, parce que le sobre bon sens, signifie simplement la capacité d'un jugement sain, exact et sûr dans les problèmes journaliers de la vie.

La philosophie est souvent accessoire

Observons toutefois ici que la philosophie du développement du caractère ne peut être appelée une chose nécessaire, tant que nous nous *développons* raisonnablement. Elle n'a de valeur pour nous que lorsque quelque chose va mal. Elle nous aide à reconnaître quels progrès nous avons faits ou de combien nous avons rétrogradé et où doit être déployé le plus grand effort pour nous remettre en marche-avant. Mais la perception et la réflexion ne pourront rien accomplir en nous tant que nous sommes désobéissants. L'obéissance ou la conformité aux instructions qui nous sont données par le Seigneur est une question vitale dans tous les cas, que nous comprenions ou non toutes les étapes de l'opération. De nombreuses expressions scripturales appuient fortement cette pensée: „Vous êtes heureux si vous savez ces choses, pourvu que vous les *pratiquiez*“. „Si vous *faites* ces choses vous ne broncherez jamais,“ etc.

Notre marche chrétienne ressemble à l'apprentissage dans un atelier. Le chef d'atelier pourrait s'asseoir et essayer d'expliquer pour commencer, tout le travail à l'apprenti, mais celui-ci n'en comprendrait et n'en retiendrait que bien peu de choses. Il serait plus sage que le chef dise: „Faites ce que je vous ai dit, et je vous garantis que, dans un temps plus ou moins long, vous serez aussi un maître ouvrier“. C'est ainsi que le Seigneur nous dit essentiellement: „Si vous m'aimez, *gardez mes commandements*“; et vous aurez „part à l'héritage des saints dans la lumière“. Le Seigneur nous invite à „discuter [raisonner] avec lui,“ et à „penser à ces choses“ qu'il rend assez claires pour que nous puissions les connaître en partie, en attendant que ce qui est parfait soit venu.

Nous avons probablement tous connu des frères ou sœurs âgés qui avaient grandi dans les richesses de l'esprit du Seigneur, non parce qu'ils étaient capables d'expliquer le processus de croissance, mais parce que comme le lis, celle-ci était le résultat naturel de ce qu'ils se prêtaient à l'action du soleil et de l'air. Ils ne leur arrivait jamais de se demander pourquoi tel commandement était donné. Il leur suffisait de savoir qu'il était donné. Lorsqu'ils entendaient le Seigneur dire: „Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent et priez pour ceux qui vous outragent et qui vous persécutent à cause de mon nom“, simplement, ils aimaient leurs ennemis, ils bénissaient et priaient sans qu'il y ait doute ou hypocrisie de leur part. Lorsqu'il leur disait: „Si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père céleste ne vous pardonnera pas non plus vos offenses“, ils pardonnaient simplement jusqu'à septante fois sept fois et, de même que Dieu, ils étaient trop courtois pour faire même mention de la chose une fois

qu'elle était réglée. Lorsqu'il disait : „Cherchez premièrement le Royaume de Dieu et sa justice,“ ils cherchaient ce Royaume. Lorsqu'il disait : „Affectionnez-vous aux choses qui sont en Haut, et non à celles qui sont sur la terre“, ils le faisaient simplement, montrant ainsi la plus grande sagesse qui fut jamais montrée. Lorsqu'il disait : „Ne parlez mal de personne“, ils gardaient leurs lèvres de toute médisance.

C'est lorsque nous réalisons que nous sommes arrêtés ou que nous ne progressons que lentement, que nous pouvons considérer avec le plus de profit les pourquoi et les comment.

Les étapes d'un bon jugement

La perception, la mémoire, la pensée, la promptitude, la déduction, la prévoyance, le raisonnement et le jugement, sont les étapes qui doivent être franchies, consciemment ou inconsciemment, dans la formation d'un jugement sain sur toute question.

La perception réside dans la première impression d'une idée obtenue par un ou plusieurs de nos sens. Lorsque nous voyons, entendons, sentons, touchons ou goûtons une chose, nous percevons ce qu'elle est. Bien que cela ne soit qu'une étape élémentaire, elle est cependant toujours nécessaire. Les petits mollusques même et les tétards sont capables de recevoir des impressions et cette puissance de perception s'accroît avec la perfection et la sensibilité de l'organisme.

L'apôtre représente l'ouïe comme le sens qui est employé pour nous faire parvenir la vérité. Il dit : „La foi vient de ce que l'on entend et ce que l'on entend vient de la Parole de Dieu“. C'est-à-dire que la Parole de Dieu contient un message qui nous apprend certains faits sans lesquels nous serions incapables d'acquiescer un jugement juste ou de prendre une décision valable. Le Maître dit que ce message a été proclamé et il ajoute cependant : „Qui a cru à notre prédication ?“ Bien peu ! C'est pourquoi : „Bienheureux sont vos yeux parce qu'ils voient et vos oreilles parce qu'elles entendent. Car beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu et entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu“.

Mais si l'ouïe est une bénédiction, elle n'en est simplement que le point de départ. La parabole du semeur va nous expliquer cela davantage : „Lorsqu'un homme écoute la parole du Royaume et ne la comprend [considère] pas, le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur : cet homme est celui qui a reçu la semence le long du chemin“. Ceux qui ne considèrent pas le message du Seigneur, ne vont pas très loin dans le développement du sobre bon sens. „Israël ne connaît pas ; [parce que] mon peuple ne discerne [considère] pas ; dit le prophète Esaïe, ch. 1 : 3. „Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole, et la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n'a pas de racine en lui-même, il manque de persistance ; et dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute“ ; une telle personne pense, est prompte, mais elle manque de déduction. Elle ne déduit pas (et peut-être ne le peut-elle pas) la relation convenable entre la valeur de la vérité, les conditions actuelles du monde et le privilège d'être persécuté à cause de la parole. Elle n'exerce pas le „sens commun“ car elle saurait que tout ce qui a de la valeur doit se

payer cher. Remarquez la distinction qui existe entre cet homme et celui qui, ayant évalué la perle de grand prix, s'en va et vend ce qu'il a pour l'obtenir.

„Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole et la rendent infructueuse“. Les personnes de cette classe manquent de prévoyance, de raison et de jugement final ou décision.

„Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend [considère] et porte du fruit et un grain en donne cent, un autre soixante, et un autre trente“. — *Entendre, considérer et obéir*, sont donc les trois principales étapes de l'acquisition ou de la manifestation d'un sobre bon sens sur un sujet donné. Mais à côté de ces trois étapes, il y en a cinq autres intermédiaires qui méritent considération.

La perception, la mémoire, la pensée

Ceci dit, un problème se pose devant nous, sur lequel nous désirons exercer le sens commun. Bien que nous ayons *entendu* et reçu le message du Seigneur, il se peut que nous n'ayons pas encore *perçu* toutes les instructions qu'il a données sur la question sous considération. Ici, nous devrions „sonder les Ecritures“ avec cet amour de la droiture et de la simplicité sans lequel il est impossible de prendre une décision juste.

Par exemple, nous rencontrons ce passage : „La justice de la loi est accomplie en nous qui marchons non selon la chair, mais selon l'esprit“. Nous *percevons* difficilement l'idée de marcher selon l'esprit et celle de marcher selon la chair. Nous faisons aussitôt entrer la *mémoire* en action pour connaître la signification particulière des mots eux-mêmes et pour une opération rapide de la pensée afin de voir si nous pouvons trouver quelque chose qui sonne de même. En rappelant ainsi à notre esprit les choses antérieures, nous sommes capables de profiter non seulement de nos expériences passées, mais aussi de celles des autres. Sans la mémoire la vie serait un vide, un triste vide.

La perception et la mémoire se fondent dans la *pensée*. Nous commençons à considérer, au moins si nous aimons la vérité au-dessus de toute autre chose. Nous méditons, nous réfléchissons, nous contemplons ; mais si nous désirons la vérité, nous ne nous contentons pas de rêves. Il nous est dit que : „Tel qu'un homme pense en son cœur, tel il est“. S'il pense honnêtement, il est honnête ; s'il pense avec duplicité, il est trompeur au même degré. La pensée détermine le caractère. C'est la réflexion et non la croissance naturelle qui perfectionne la virilité. Il y a des gens qui, tout en ayant grandi, sont restés des enfants ; leur raisonnement est faible.

Beaucoup qui peuvent courir, sauter, supporter la fatigue, ne peuvent ni observer, ni examiner, ni raisonner ou juger, combiner ou exécuter. Ils ne peuvent penser. Pour avoir un sobre bon sens, il est nécessaire que nous nous examinions nous-mêmes sous le rapport de la pensée. Nous devrions nous appliquer à comprendre ce que nous voyons et lisons. L'apôtre nous assure que si nous „pensons à ces choses“ — aux choses qui sont vraies, nobles, pures et aimables, elles nous édifieront. Nous ne pouvons employer le sens commun

pour marcher soit selon la chair, soit selon l'esprit sans penser ou réfléchir.

Ce n'est pas la lecture, mais la réflexion qui nous assure la connaissance. Une personne peut voir, entendre, lire et apprendre tout ce qu'il lui plaît et autant qu'il lui plaît; mais elle saura très peu, si du moins, elle sait quelque chose, en dehors de ce à quoi elle aura pensé et dont elle aura enrichi son esprit. De même que certains vers-à-soie donnent des fils colorés suivant la nourriture qu'ils ont absorbée, ainsi notre vie prend graduellement la teinte et la nuance des pensées auxquelles nous sommes le plus habitués. Si nous pensons aux choses de la chair, nous approvisionnant pour satisfaire ses désirs et ses appétits, nous vivons selon la chair et si nous pensons aux choses de l'esprit, aux grands principes que Jéhovah a établis et que nous cherchons à nous les appliquer en harmonie avec sa parole, nous vivons selon l'esprit.

La promptitude, l'énergie mentale

La *promptitude* est la qualité qui vient ensuite. Nous sommes exhortés à être „vigilants“ à „veiller“, à être „prêts“ et à ne pas „dormir“ ni être „paresseux“. Dans un endroit, l'apôtre dit: „Je réveille [excite] votre pure intelligence en rappelant [ces choses] à votre mémoire.“ (2 Pi. 3:1-D.) La promptitude, c'est l'énergie appliquée à l'attention; c'est comme de la vapeur dans une chaudière. La chaudière et la machine peuvent être en très bon état, mais s'il n'y a pas de vapeur, aucun travail ne peut être accompli.

C'est sur ce point de la vigilance mentale que notre honnêteté, dans la recherche de la vérité sur un sujet donné, peut être le plus durement éprouvée. Nos fautes, comme notre nez, sont tellement près de nous que nous ne pouvons les voir sans un grand effort et sans un examen sérieux. Mais comme le dit le poète: „L'amour propre n'est pas un si grand péché que la négligence“. Par manque d'énergie spirituelle, les précieuses mais souvent déplaisantes vérités concernant les mobiles de nos actions, nous restent cachées et nous ne faisons pas de progrès.

La valeur de notre pensée dépend beaucoup de notre manière de faire, que nous examinons pleinement et avec soin le sujet, ou que nous n'y jetions qu'un regard indécis, nos pensées se reportant sur d'autres matières qui seront traitées avec la même désinvolture. Cette disposition mentale qui nous permet de porter notre attention profonde et soutenue sur tout sujet que nous nous proposons d'étudier, est d'une grande valeur. Certains peuvent essayer d'étudier une affaire, mais ils trouvent que leur esprit vagabonde: Il manque de promptitude, d'effort, de vigilance.

Quelque grand que soit le génie d'un homme, quelque brillants que soient ses talents et profonde son intelligence, s'il est dépourvu d'énergie, il est pratiquement sans vie et ses capacités sont inutiles pour le Seigneur, pour lui-même et pour le monde. Energie, en grec, signifie *activité intérieure*; l'épanouissement de la fleur est de l'énergie, le grossissement du fruit est de l'énergie, la croissance du corps est de l'énergie et cependant, en tout cela, il n'y a pas de violence. Il en est ainsi du saint Esprit, puissance ou énergie en nous; son efficacité n'est pas destructive, mais elle n'est pas moins essentielle.

Un homme peut posséder un très-haut degré de culture avec beaucoup de connaissances et même un esprit bien disposé; s'il lui manque l'énergie il est comme une montre sans ressort, merveilleuse mais sans usage, et impropre à tout service. Dieu nous a donné un nouveau courage, il a rafraîchi nos esprits abattus par un message de joie et d'espérance et il renouvelle ce rafraîchissement en leur rappelant continuellement sa grâce. Ne nous arrêtons donc pas dans nos efforts vers les décisions justes par manque de promptitude; parce qu'il nous est impossible de nous transporter en rêve dans un caractère; nous devons au contraire nous en forger un avec les instruments et les forces que le Seigneur nous a donnés dans ce but.

Déduction et prévoyance

Notre promptitude ou énergie mentale nous ouvre de nouvelles avenues; elle élargit le champ de notre attention. L'énergie mentale pousse l'esprit à tirer des *déductions* de nouvelles choses observées. De temps à autre, notre Seigneur et les apôtres nous invitent à déduire la conclusion logique des faits qui nous sont déjà connus. Notre Seigneur reprochait aux pharisiens d'être capables de tirer de l'apparence de l'atmosphère des déductions exactes concernant le temps, et cependant d'être incapables de discerner les conséquences des conditions spirituelles les plus apparentes. Les Ecritures emploient les arguments suivants: „n'avez vous pas connu?“, „ne savez-vous pas?“, „ne voyez-vous pas?“ qui montrent que nous devons user de nos facultés de déduction. Mais ne déduisons pas des choses qui ne sont pas. C'est de cette manière que des erreurs furent commises par nos frères dans les siècles passés. Ils constataient que la généralité du monde n'était pas propre pour le bonheur céleste et en déduisirent que ceux qui se trouvaient dans ce cas devaient aller dans les tourments éternels. Si les tourments éternels avaient été d'ordre divin et qu'il en eut été parlé dans la parole de Dieu et s'il n'y avait pas eu un autre temps d'épreuve ou d'arrangement pour l'humanité, leur déduction eut été exacte.

Nous sommes sensés tirer nos déductions de *faits* et non de *choses imaginaires*. Avec l'aide d'autres passages nous pouvons déduire sans crainte que si nous marchons selon la chair, nous ne marchons pas selon l'esprit; nous pouvons aussi sûrement déduire que si nous marchons selon l'esprit, la justice de la loi est accomplie en nous; bien que nous ne puissions voir que peu de chose de cette justice.

„Discutons [raisonnons-version anglaise] ensemble“. Cr.

Ensuite, pour avoir un jugement sain sur un problème donné, il nous faut de la *prévoyance*. La prévoyance est la faculté de regarder en avant pour déterminer l'effet probable qu'auront nos déductions. La précaution est intimement liée à la prévoyance; elle prend racine en elle. Il ne nous est pas seulement dit dans les Ecritures que si nous marchons selon la chair nous mourrons; mais il nous est dit aussi de faire à nos „pieds un chemin droit.“ Si, stationnant sur une voie de chemin de fer, nous voyons venir un train, c'est de la prévoyance; si nous sortons de la voie avant qu'il nous heurte, c'est de la précaution. La prévoyance est une condition nécessaire préalable au sobre bon sens ou

sens commun. Combien entendons-nous souvent cette exclamation : „Pourquoi n'ai-je pas pensé à cela?“ ce qui veut dire : „Pourquoi n'ai-je pas prévu cela?“

Toutes ces choses nous amènent à la *raison* qui est le procédé de comparaison. Nous sommes exhortés à éprouver toutes choses et à retenir ce qui est bon. Éprouver une chose c'est la comparer avec un étalon (ou mesure-type) connu. C'est violer directement ce précepte que de laisser se rouiller, faute d'usage, des vérités que nous possédons ou de soumettre implicitement nos esprits à un autre, sans raison convenable. Le raisonnement est l'art d'établir la relativité des choses. C'est par le raisonnement qu'il est possible de différencier les faits et d'indiquer à quelle catégorie ils appartiennent. Ce n'est qu'ainsi que nous pouvons „dispenser droitement la parole de vérité“ et „rendre raison de l'espérance qui est en nous“. C'est ainsi seulement que la prière de l'apôtre peut être accomplie en nous : „Que votre charité [amour] abonde de plus en plus, avec la connaissance et tout le discernement nécessaire pour bien apprécier la différence des choses“. (Phil. 1:9, 10. Syn.)

Raisonnement sur une chose, c'est la disséquer, l'examiner à tous les points de vue avant de l'adopter, avant de la remettre à plus tard ou de la rejeter. Ce n'est que par le raisonnement que nous pouvons nous juger nous-même impartialement. Le psalmiste aborde ainsi la question : „Comment un jeune homme rendra-t-il pur [rectifiera-t-il] son sentier, c'est en y prenant garde selon la parole“. Si nous nous appliquons ce principe, nous voyons que nous devons prendre garde à nos voies, à nos pensées, à nos paroles, à nos actions et les comparer avec les étalons ou mesures par excellence qui nous sont donnés dans la parole de Dieu. Si nous sommes poussés par le désir de la vérité et que nous „jugeons sobrement“ nous verrons en quoi nous avons déjà atteint ces mesures idéales et en quoi nous en sommes toujours éloignés. „Venez et discutons [*raisonnons*] ensemble, dit l'Éternel“.

La décision est l'âme du caractère

Nous arrivons maintenant au facteur décisif du sobre bon sens, le *jugement* ou la décision. Nous pouvons percevoir les choses de l'esprit, y réfléchir et les contempler; nous pouvons y apporter un profond intérêt et tirer certaines déductions très exactes quant aux avantages qui peuvent en dériver. Nous pouvons prévoir notre jouissance des fruits de l'esprit et notre activité comme ambassadeurs du Seigneur; nous pouvons calculer le prix par voie de comparaison entre les choses de cette vie et les joies qui seront révélées en nous, mais ce n'est que lorsque nous prenons une décision définitive et disons : „Je ferai cela; je payerai le prix, coûte que coûte“, qu'alors et seulement alors, le caractère est réellement formé et que les démons s'éloignent à vive allure.

Quelqu'un a dit avec à propos : „L'homme sage est semblable à une épingle; sa tête l'empêche d'aller trop loin“. Si l'homme dans l'ensemble est semblable à une épingle, certainement la décision est la pointe de cette épingle car, par la décision ses facultés deviennent pénétrantes et effectives. La décision est semblable au cliquet de retenue qui empêche un train de chemin de fer à crémaillère de perdre le terrain gagné. La décision peut encore être comparée à la peau d'une pomme qui

en est non seulement la partie la plus belle, mais qui encore préserve le reste du fruit, comme la décision préserve la somme de jugement déjà acquise avec plus ou moins de labeur. Il est réellement meilleur pour le caractère de décider mal que de ne pas décider du tout. Nous pouvons toujours décider quelque chose sur une question. Nous pouvons décider par exemple de ne pas nous en occuper ou de la laisser de côté jusqu'à plus ample informé.

„L'homme dont le cœur est partagé est inconstant (*instable-Young*) dans toutes ses voies“. „Bouillonnant [*instable-Young*] comme les eaux, tu n'excelleras pas. Gen. 49:4. D. Ces textes montrent les désavantages de l'indécision. Que d'occasions de faire le bien perdues par irrésolution! Pendant que nous nous disons : „Feraï-je ou ne feraï-je pas?“ le moment fuit et la fleur de joie que nous aurions pu donner s'est flétrie et souvent ne peut être revivifiée par aucune larme de repentance. L'homme irrésolu ne peut rien faire de bien.

D'autre part, la décision du caractère est une des plus importantes qualités à acquérir et à garder. En fait, il nous en faut une bonne dose avant que nous puissions nous donner au Seigneur. La connaissance n'est pas notre principal but, c'est l'action; l'action inspirée par l'amour, mais toujours l'action. Nous pouvons avoir une éducation soignée, apprendre à penser très correctement et à causer avec recherche, mais lorsqu'il s'agit d'agir, si nous sommes faibles et indécis, nous sommes les plus misérables de tous les êtres. Toute l'humanité sent sa faiblesse; elle est assaillie d'infirmités et environnée de dangers; les esprits les plus pénétrants sont les plus conscients des difficultés et des dangers. Ils désirent par-dessus tout quelqu'un qui les dirige avec cette fermeté, cette décision et cette énergie qu'à leur honte, ils ne trouvent pas en eux-mêmes. Nous avons un tel guide en notre Seigneur, qui non seulement marcha dans le même chemin que nous, mais y marcha seul.

Après avoir été loyaux et fidèles dans l'accomplissement du devoir, nous devons être décidés; nous nous ferons alors des amis ou des ennemis, mais peu importe. C'est en vain que l'on peut espérer plaire à tous de la même manière. „Malheur à vous lorsque les hommes diront du bien de vous.“ De quelque côté qu'un homme tourne sa face, il tourne nécessairement le dos à la moitié du monde. Si une chose est bonne, faisons-la hardiment; si elle est mauvaise, laissons-la. Chaque jour est une petite vie et notre temps d'épreuve tout entier n'est qu'un jour répété.

Les ennemis du sobre bon sens

Il y a trois ennemis de l'exercice du sobre bon sens; savoir: *l'impulsion* qui est une perversion de la puissance et du jugement; la *sentimentalité*, ou perversion de l'amour et de la sagesse; et *l'illusion*, qui est une perversion de la déduction et de la raison.

L'impulsion ressemble à un piège à ressort qui opère généralement au préjudice de quelqu'un. Elle agit sous un jugement brusque où toutes les étapes entre la perception et la décision, excepté la promptitude, sont complètement brûlées. C'est en grande partie de cette nature que fut la transgression d'Adam. Il sentit, trancha la question et agit. Lorsqu'Uzza porta la main sur l'arche, il agit par impulsion et paya de sa vie son manque de raisonnement. S'il s'était rappelé le commandement

du Seigneur, s'il y avait pensé suffisamment auparavant, il aurait été prompt à obéir et aurait exercé la prévoyance que les moments de calme réflexion auraient dû lui apprendre lorsqu'il marchait à côté de l'arche, et il aurait été prêt à réprimer sa tendance à une ingérence impulsive dans les choses qui ne le regardaient pas.

Pierre fut impulsif lorsqu'il proclama sa fidélité éternelle au Seigneur. Il voyait simplement que Jésus était le Christ, le fils du Dieu vivant et il *supposait* que tout devait être extérieurement favorable au Seigneur avec lequel, naturellement, lui, Pierre, aurait aimé être toujours associé. Son jugement manquait de calme, de considération sérieuse et de la pénétration qu'il devait posséder après la Pentecôte. Nul ne peut laisser la direction à son caractère impulsif et en même temps bien exercer le sobre bon sens, parce qu'un jugement sain comporte une comparaison attentive et modérée des faits impliqués. Les impulsifs ne peuvent qu'émettre des préjugés dans leurs conclusions, parce que le préjugé est un jugement prématuré. Ils sautent de la perception à l'énergie et de l'énergie à la décision. Ils ont toujours quelque chose à mettre en train, mais c'est souvent quelque chose qu'ils voudraient pouvoir arrêter. Ils ressemblent parfois à ces gens qui regardent à travers un verre jaune ce qui leur paraît particulièrement gai; ou à ces autres qui regardent à travers un verre bleu une chose qui leur paraît sombre et sans espoir. Ni les uns, ni les autres ne jugent exactement la situation.

L'impulsion est un faux enthousiasme imputable non à nos idéals fixes mais à nos désirs. Ces mots sont souvent vrais: „Ton désir fut père de ta pensée“. L'impulsion était la raison de l'embarras des frères galates, comme le fait remarquer l'apôtre: „Oh! Galates dépourvus de sens, vous couriez bien; qui vous a arrêtés?“ Ils n'étaient pas convenablement fortifiés quant aux raisons de leur foi et ils étaient en danger de tout perdre.

C'est sans doute à cause de notre tendance à sauter aux conclusions et aux autres actions qui en découlent que le Seigneur nous a laissé certaines restrictions telles que celle-ci: „Ne rendez à personne le mal pour le mal“. La tendance impulsive est de frapper ou de rendre la pareille lorsque nous sommes injuriés. Parfois une telle action pourrait être juste en elle-même. La loi mosaïque avait prévu semblable rétribution. Mais si nous pesons soigneusement les différentes phases de la volonté du Seigneur à notre égard et si nous comprenons qu'il lui est plus agréable de nous voir considérer la situation avant d'agir, nous sommes gardés dans la même mesure et notre énergie et notre décision sont forcées de se mettre au service de la pensée, de la prévoyance et de la raison. „Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros; et celui qui est maître de lui-même que celui qui prend des villes“.

Le sentiment par opposition à la sentimentalité

Une autre entrave à un jugement sain est la sentimentalité. Le *sentiment* est une noble chose. C'est le plus noble sentiment que Dieu eut envers le monde qui l'a poussé à disposer le plan de sa rédemption. Personne ne peut avoir un sobre bon sens qui ne tiendrait aucun compte du sentiment, en admettant que cela soit possible. La *sentimentalité* est ce défaut qui se fait jour lorsque le sentiment domine la raison, ou lorsqu'il force

à une décision avant que la raison ait eu le temps de considérer. L'impulsion et la sentimentalité vont souvent la main dans la main, comme leurs légitimes prototypes, la puissance et l'amour. C'est par sentimentalité que les habitants de Lystre nommèrent Barnabas Jupiter et Paul Mercure, et dirent: „Les dieux sous une forme humaine sont descendus vers nous“. Et encore, lorsque Paul vécut après avoir fait tomber le serpent venimeux qui s'était attaché à sa main, le peuple de l'île voulait l'adorer, pensant qu'il était un dieu.

Le sens commun ne se manifestera jamais chez ceux qui laissent à de telles impressions éphémères et déprimantes, le soin de diriger leur jugement et qui n'harmonisent pas le sens commun avec les émotions du cœur. Le sentiment raisonne et est capable de se dévouer. La sentimentalité exclut la pensée réfléchie et ne connaît pas la générosité. Nous pouvons nous sacrifier par sentiment. La sentimentalité exige le sacrifice des autres.

Nous avons vu des mères s'opposer au départ de leurs fils préférant les obliger à mener une existence obscure à leurs côtés plutôt que de s'imposer la douleur d'une séparation. La sentimentalité et ses dérivés, la pitié puérile et la fausse sensibilité, créent des illusions pour ceux qui ne pratiquent pas l'art du raisonnement.

Les illusions sont semblables à des feux-follets

L'impulsion et la sensibilité contribuent ou mènent aux illusions. Les illusions, comme les idéals, sont le produit de l'imagination et de l'espérance. Elles ne diffèrent de ces derniers que par l'inexactitude. L'imagination, dans le sens de faculté de former et maintenir l'image mentale d'une idée ou de son effet en nous, est réellement nécessaire à toute opération de raisonnement. L'apôtre fait ressortir cette pensée dans les paroles suivantes: „Nous tous qui, le visage découvert contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés . . . [par l'effet de cette image sur nos esprits] de gloire en gloire . . .“ c'est-à-dire qu'au moyen des descriptions fragmentaires de la parole de Dieu nous pouvons nous former une image mentale ou une conception de son caractère.

Mais l'imagination est habituellement si liée à la sentimentalité que le mot a pris un mauvais goût. C'est ainsi que l'apôtre dit: „Nous renversons les raisonnements [imagination] et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance [connaissance exacte] de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ“. Les idéalistes et les illusionnistes perçoivent de même, mais ces derniers ne sont pas poussés par le désir de la vérité. Ils ne vivent que du souvenir des expériences passées et des promesses et directions du Seigneur. Chez eux, la rêverie tient lieu de pensée, d'où indolence au lieu de promptitude; imagination au lieu de déduction; désir au lieu de prévoyance; sophisme au lieu de raisonnement. Est-il donc étonnant que, dans ce cas-là, la décision soit erronée et que l'illusion couvre la véritable puissance de discernement?

Les juifs „justes“ du temps de Jésus se trompaient eux-mêmes en pensant qu'aucune bénédiction ne pouvait leur échapper; mais, comme le reste du monde, ils étaient enivrés. Ils pensaient cela, non à cause de leur passion pour la vérité, mais à cause du préjugé qui n'est imputable à rien moins qu'à l'indolence mentale et morale.

„Feuilles vertes et espérances bourgeonnantes“

(W. T. 1^{er} Nov. 1919)

„Or apprenez du figuier cette parabole: Dès que ses rameaux deviennent tendres et que ses feuilles poussent, vous connaissez que l'été est proche.“ — Matth. 24:32.

Dans cette parabole, notre Seigneur parle évidemment de la nation juive et de sa revivification après une longue période de défaveur. Ce renouveau de vie chez les Juifs devait être considéré par les disciples du Seigneur comme un des signes annonçant l'établissement du royaume du Messie pour la bénédiction de toutes les familles de la terre. Quelque temps avant que Jésus prononçât cette parabole, il avait maudit le figuier parce qu'il était stérile et celui-ci s'était si vite desséché que les disciples le regardant, en avaient été étonnés. Le Maître identifie ce petit tableau avec la nation juive lorsque, employant une autre forme de langage bien connue de tous les prophètes de l'ancien Testament, il dit: „En vérité, je vous le dis, si vous aviez de la foi et que vous ne doutiez point, non seulement vous feriez ce qui a été fait à ce figuier, mais quand vous diriez à cette montagne: „Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, cela se ferait“. Matth. 21:21.

Parlant sous la direction du saint-Esprit, ces disciples et leurs successeurs ont par la suite déclaré „tout le conseil de Dieu“ (Actes 20:27), dans lequel se trouvaient comprises les déclarations concernant le renversement de la politique juive. S'ils n'ont pas fait autre chose sous ce rapport, quelques-uns d'entre eux ont au moins rapporté les fortes paroles du Maître, concernant la destruction du temple, les misères qui devaient venir sur le peuple et autres déclarations semblables. En faisant cela, ils annonçaient à la montagne ou royaume d'Israël sa disparition et sa dissolution dans les temps de détresse qui vinrent réellement sur Jérusalem et Juda et se terminèrent respectivement dans les années 70 et 73 de notre ère. De plus, la prédication des disciples, que l'Eglise devait „par beaucoup de tribulations entrer dans le royaume de Dieu“ (Act. 14:22) et ainsi devenir membres de la classe d'Isaac, et héritiers selon la promesse, eut pour effet de dessécher les espérances naturelles d'Israël (le figuier sur lequel notre Seigneur trouva bien des feuilles comme on pouvait et devait s'y attendre, mais ne trouva aucun fruit digne de sa continuation dans la faveur divine); les Juifs s'attendaient à ce que le Messie leur apporte la gloire mondaine et la prospérité matérielle.

Le pays d'Abraham

Or, leur attente était fondée, parce que Jéhovah avait promis le „pays“ à Abraham et à sa semence après lui, et les prophètes leur avaient représenté un tableau d'une terre heureuse et rajeunie. Étant faibles dans la foi, et d'un cœur lent à croire ce que les prophètes avaient dit, ils ne virent pas la période d'attente durant laquelle la semence spirituelle d'Abraham devait être rassemblée d'abord du milieu des Juifs et ensuite d'entre les nations; cette semence spirituelle devant être comme „les étoiles des cieux“ en éclat et en gloire.

Puis donc que la prédication du sacrifice avait refroidi les espérances terrestres des Juifs, aussi bien que le fit la destruction de leur capitale et de leur gouver-

nement national, il s'ensuit logiquement que la proclamation de bénédictions terrestres et de splendeur et aussi celle de la restauration de sa capitale nationale ravivra les espérances du figuier de la nation juive qui pendant des siècles est resté desséché et stérile et le fera pousser à nouveau. La malédiction que notre Seigneur prononça contre le figuier est plutôt exprimée trop fortement, par le mot „jamais“ ou „désormais“ dans nos versions. Le texte grec dit: „Qu'aucun fruit ne naisse de toi jusqu'à [la terminaison de] l'âge“ Matth. 21:19. Maintenant, à la fin de l'âge, nous pouvons voir que les espérances juives sortent comme des feuilles vertes sous la forme de l'activité sioniste. Il y a 25 ans le mouvement sioniste était pratiquement inconnu. Lorsqu'il fit sa première apparition, les Juifs pauvres seulement s'y intéressèrent. Ceux qui étaient riches et prospères se moquèrent de ce mouvement comme étant impraticable, une folie de visionnaires. Des rabbins, des éditeurs et d'autres Juifs haut placés décrirèrent la chose craignant que le fardeau de déconsidération et de blâme pour les actes de leurs frères pauvres ne tombât sur eux.

Mais graduellement le sentiment juif se tourna de plus en plus vers le sionisme, de sorte qu'aujourd'hui il s'en trouve peu, même parmi les Juifs riches et éminents, qui ne le trouvent judicieux et qui en parlent avec mépris. La „Convention annuelle des organisations sionistes de l'Amérique“ eut lieu récemment à Chicago et des Juifs éminents de tous les pays s'y rencontrèrent. Le „Daily Tribune“ de Chicago, du 13 septembre, donnait par avance un article du juge Hugo Pam, qui exposait la situation générale parmi les Juifs:

„La guerre mondiale a mis en lumière les uns après les autres, les grands problèmes sociaux et nationaux qui étaient à l'état latent dans le monde. Parmi ceux-là, se trouve l'établissement de la Palestine comme un asile pour le peuple juif.

„Pendant 18 siècles et demi, depuis que Titus prit Jérusalem maison par maison et rendit son sol stérile, les Juifs et la Palestine ont été étrangers l'un pour l'autre. A partir de cette époque, ils ont vécu dans la dispersion, mais dans les cœurs de tous les Juifs, sauf d'un petit nombre qui voulait et désirait qu'on les reconnaisse comme de ceux qui veulent l'assimilation, il y a eu l'ardent désir d'un retour dans la Palestine, non seulement à un point de vue sentimental ou religieux, mais avec la conscience d'une vie nationale qui ne pouvait mieux s'exprimer que dans le pays de leurs pères. A travers ces siècles, les Juifs pieux ont prié matin et soir pour le jour à venir où une fois encore le pays de la Palestine serait restauré pour le peuple juif.“

Forcés par des pogroms à se sauver

„L'année 1882 marque le commencement de sérieux pogroms dans leur sein, savoir en Russie, en Pologne, en Galicie et en Roumanie. En conséquence, les Juifs furent contraints de fuir. Ce fort courant d'émigrants se tourna vers l'ouest, attirés par les petites, mais riches et puissantes communautés juives qui se trouvaient à l'ouest de l'Europe, qui avaient joui d'émancipation comparative.“

„Des milliers s'établirent en Angleterre, des centaines de mille traversèrent l'Atlantique et vinrent sur nos côtes „trouvant de nouvelles grandes nécessités, un gouvernement amical et un pays en pleine prospérité.“

„Tandis que cette émigration du côté de l'Europe occidentale et de notre pays avait des conséquences importantes pour ces pays et pour les Juifs, elle n'était cependant pas destinée à être un facteur si important dans le développement de la vie nationale des Juifs que le petit courant de pionniers, qui commença à cette même période à couler de leur milieu vers le sud-est

en Palestine. Ce retour en Palestine peut être comparé le mieux à l'émigration des pères pèlerins, pionniers de l'Amérique.

„La lutte a été dure; les difficultés, les inégalités formidables, les perspectives décourageantes parfois; mais le courage ne les a jamais abandonnés; le désespoir ne les a jamais enveloppés.“

„Dans la grande guerre qui vient de se terminer, un des grands principes pour lesquels on combattait, était le droit de disposer de soi-même. C'est ce même principe, qui vit éternellement dans le cœur des Juifs, qui dirigea dès l'abord le mouvement sioniste. Les sionistes soutinrent la cause de ceux qui étaient allés coloniser en Palestine et qui avaient fait de si grands sacrifices; mais l'organisation sioniste n'a pas seulement pour but la restauration de la Palestine comme patrie pour le peuple juif, mais aussi d'y établir un gouvernement, lequel aurait sa place côte à côte avec ces gouvernements qui, pendant ces dernières années, avaient combattu pour la cause de la justice et de l'humanité.“

Deux jours après, „l'Evening American“ de Chicago publiait un premier rapport des sessions de la convention. Nous en citons les extraits suivants:

„Qui veut aller en Palestine?“

„Le Dr. Stephen S. Wise, chef des sionistes, qui sont maintenant en convention à „l'Auditorium Theater“, répond aujourd'hui à cette question importante en disant:

„A cette question: Qui ira en Palestine? il doit être répondu individuellement. La Palestine ne peut aujourd'hui et ne sera jamais capable de recevoir tous les Juifs qui sont dans le monde. Peut-être que dans une génération ou deux, un tiers des Juifs du monde pourra y habiter. Nous nous efforçons maintenant de retarder l'immigration vers la Palestine jusqu'au moment où le pays pourra être prêt à recevoir ceux qui désirent y aller.“

„La session ouverte hier a été marquée par sa ferveur et par le sentiment de l'anticipation de la réalisation des années d'attente et d'espérance pour la reconstruction de leur pays d'origine. On y entendit cris de joie et larmes, gémissements et rires, au fur et à mesure que la nombreuse assistance était soulevée par les paroles d'une série de puissants orateurs.“

Au delà du brouillard des songes

Le même jour, 15 septembre, le „Daily Tribune“ de Chicago, ajoutait les articles suivants sur les nécessités physiques actuelles et le développement de la Palestine:

„La Palestine est maintenant une nation prête pour son peuple. Elle s'est développée au delà du brouillard des songes. Elle a les besoins d'une nouvelle nation: écoles, ponts, chemins de fer, constructions, développement du sol, forces d'eau, état sanitaire.“

„La Palestine a besoin d'hommes qui s'y rendront pour la rendre meilleure — et non de ces hommes qui pourraient y aller pour se grandir eux-mêmes. Nous désirons des hommes qui soient prêts à se sacrifier, non pour profit, mais pour l'attente spirituelle.“

„Le travail demandera du temps. Et nous devons nous rappeler que nous ne devons pas construire pour le présent, ni pour un siècle, mais pour tout le temps. Nous devons construire lentement mais solidement.“

„Le juge Mack, termina son discours en disant que l'enrôlement de 150,000 Juifs dans le mouvement de l'année dernière avait prouvé que les neuf dixièmes des Juifs en Amérique étaient sionistes.“

„Dans un rapport sur l'activité de l'organisation pendant l'année dernière, Jacob Haas, secrétaire exécutif donna un compte rendu détaillé de la réorganisation complète du mouvement dans ce pays.“

„Le rapport faisait connaître que 4961 personnes désireuses d'émigrer en Palestine, avec un capital de L. St. 3.994.385, étaient enregistrées au bureau de la Palestine par les soins d'Israël Colberg.“

„D'après le rapport, la société des ingénieurs et des agriculteurs sionistes se monte à 354 personnes qui ont voté leurs connaissances scientifiques au développement de la Palestine en préparant les plans de chemins de fer, de logements, d'établissements hydrauliques et de larges routes.“

Il semble qu'il y avait le plus grand enthousiasme parmi tous les délégués présents. Une note intéressante fut mentionnée par le professeur Félix Frankfurter secrétaire particulier du ministre de la guerre Baker, pendant la guerre et qui fut attaché à la conférence de la paix:

„Parmi les membres de la conférence de la paix (à Paris) il n'y eut aucun dissentiment quant à la cause sioniste.“

L'aspect scriptural du gouvernement que les sionistes espèrent établir en Palestine fut pleinement montré dans cette convention comme cela est rapporté par le „Daily News“ de Chicago, du 16 septembre:

„Il n'y aura aucun profiteur en Palestine. L'état sera propriétaire du pays. Toutes ses commodités publiques appartiendront au peuple. Autant que possible ses industries privées seront nationalisées.“

Il n'y aura pas d'emprunts industriels en Palestine. Les banques seront entre les mains du peuple comme un état. Il sera impossible aux individus de spéculer sur le sol ou les choses usuelles. En fait, il sera impossible aux individus d'acquérir une grande fortune en Palestine.

„Il semblerait que superficiellement considéré ce nouvel état juif aurait son système de gouvernement spécialement arrangé d'après celui de Lénine et Trotzky. Bien au contraire, la démocratie sociale avec laquelle la Palestine comme nation commencera son existence, remonte en arrière à 3000 ans près. Elle incorpore les lois sociales de la Bible des tribus juives en y ajoutant les expériences de démocratie pratique données au monde par les Etats-Unis.“

„Certaines réformes seront introduites qui seront radicales en apparence, mais qui ne sont rien de plus que les réformes démocratiques ordinaires; — l'élimination des trusts, des fortunes énormes et privées etc. Toutes ces choses seront possibles sous un gouvernement britannique.“

„Au lieu de travailler pour accumuler les fortunes personnelles d'un faible pour cent de leur population, les Juifs en Palestine travailleront pour augmenter la fortune de l'Etat, qui à son tour l'emploiera pour l'amélioration des conditions nationales et le bien-être du peuple.“

„Louis Brandeis du tribunal suprême de la justice a parlé aujourd'hui au théâtre devant un comité privé, il dit:“

La Palestine est capable de pourvoir pour un million de Juifs de plus qu'il n'y en a et de se développer en un état prospère dans lequel les Juifs peuvent vivre, travailler et développer leur nationalisme à un point où il contribuera vitement aux progrès du monde et aux leurs.“

Renaissance de l'ancien hébreu

On s'attend à ce que la langue hébraïque sera employée généralement en Palestine, comme cela est montré par les remarques trouvées dans le „Daily News“ de Chicago, du 17 septembre, se rapportant à un autre jour de la convention sioniste.

„L'hébreu peut-il ressusciter? Enseveli pendant des siècles parmi les livres rabbiniques de la race, aussi mort que le langage des Mèdes et de Babylone qui était autrefois parlé, l'hébreu sera restauré comme langage des Juifs. C'est au moins la volonté qui a été exprimée par les sionistes assemblés en convention au théâtre.“

„Cette restauration de l'ancien langage juif fut votée aujourd'hui par les délégués, comme faisant partie du programme de la renationalisation de la Palestine. Chaque référence à l'hébreu fut applaudie avec joie par les délégués, dont une bonne moitié sont incapables de le parler. Une motion pour que 25 pour cent de tous les fonds destinés à l'œuvre de la Palestine, soient consacrés à l'hébreu et à l'éducation sioniste des enfants juifs et des adultes en Amérique fut votée avec enthousiasme.“

„L'hébreu est la langue la plus passionnante et la plus résonnante. C'est une langue propre pour une expression intense. L'ouvrage „Salomé“, d'Oscar Wilde, se lit mieux dans sa traduction hébraïque que dans l'original. Et ainsi en est-il avec beaucoup d'œuvres littéraires anglaises, françaises et allemandes.“

„C'est une langue qui par elle-même élève celui qui la parle. Ses idiomes facilitent l'intelligence. Il n'y a donc pas de raison pour que les Juifs laissent mourir une langue d'une portée si riche. Lorsque la Palestine sera établie comme pays de domicile des Juifs, l'hébreu y sera aussi établi comme le parler des Juifs.“

Ce fait est confirmé par le *Maccabaeen* de septembre qui dit qu'un journal quotidien en hébreu vient de paraître à Jérusalem, le premier numéro parut le 18 juin 1919. „The Maccabaeen“ ajoute:

„Ce jour doit être marqué à l'encre rouge dans les annales du journalisme juif.“

Parmi d'autres articles de ce genre, nous choisirons celui donné par le „Record de Philadelphie du 7 septembre, qui parle de l'intérêt manifesté par les Juifs à Pottsville, Pennsylvanie, dans le rétablissement de la Palestine. Nous en extrayons ce qui suit:

„En vue des pèlerinages en Palestine qui rivaliseront en nombre et en enthousiasme avec les croisades du moyen âge, les Juifs éminents de cette région, agissant en rapport avec ceux de Philadelphie, de New-York et de Chigago, *vendent* (littéralement) *tout ce qu'ils ont* et se préparent à aller habiter au moins pour quelques années à Jérusalem.

„Un négociant local, Clinton B. Reed, fut étonné cette semaine, lorsqu'un Juif éminent mit toutes ses maisons à Pottsville en vente, afin d'avoir les mains libres pour partir à Jérusalem. J'espère revenir en Amérique et ne veux pas abandonner mon droit de citoyen, dit cet homme, mais je serai éloigné de ce pays pendant plusieurs années et désire avoir l'esprit libre de tous tracés.“

Epreuves de foi pour les sionistes

Nous devons nous attendre à ce que tout ne sera pas brillant pour le mouvement sioniste. Déjà des politiciens internationaux éminents, commencent à réaliser la portée de la réhabilitation de la Palestine. Ils commencent à se demander, au sujet de la Palestine, comme état séparé et surtout avec les principes bibliques agissants de démocratie théocratique, si leurs projets sordides de domination et leur agrandissement commercial souvent sans scrupule, ne seront pas démasqués par cette lumière avantageuse. Quelques-uns ont été jusqu'à dire que le plus grand péril pour la paix de la Palestine est le sionisme. Ils craignent que ce petit pays ne voie une autre guerre à moins que le sionisme ne soit arrêté. Le paragraphe suivant, tiré de „*Illustrated Express*“ de Buffalo, écrit par un des nombreux journalistes pro-britanniques, montre comment les possibilités du sionisme sont vues par quelques politiciens:

„S'il lui est donné un développement pacifique sous la direction de la Grande-Bretagne, la Palestine se développera au sommet de l'empire Britannique en clef de voûte de l'arc Cap-Caire-Calcutta. Mais vu la menace continuelle de l'immigration juive, sa population déchaînera une guerre anti-sioniste; ce qui embrasera l'Egypte, la Mésopotamie, la Perse, l'Afghanistan et l'Inde, et enveloppera le monde dans un nouveau chaos.“

Ni les chrétiens, ni les sionistes ne doivent s'attendre à ce qu'une chose si prodigieuse que l'accomplissement du domaine terrestre de la promesse de Dieu à Abraham passe inaperçu et sans contre provo-

cation du dieu de ce monde et de ses collaborateurs dans les hauts lieux du monde. Le dessein de Jéhovah est que le retour d'Israël en Palestine s'accomplisse de telle manière que la foi de son peuple selon la chair en soit développée. Si tout allait comme sur des roulettes, sans qu'il y ait d'obstacles à vaincre, les Juifs pourraient penser que la restauration de leur ancien pays s'est accomplie grâce à leur flair et à leur sagacité, doublés d'une industrie à eux et d'une énergie innée.

Mais il est peu probable qu'il soit donné occasion à aucune chair de s'enorgueillir en présence de Jéhovah. Toute la gloire doit lui appartenir. Les sionistes n'ont ni à craindre, ni à se décourager quand bien même toutes les puissances du monde se ligueraient contre eux. Les Ecritures nous enseignent que des difficultés dans le genre de celles indiquées dans la dernière citation, pourront être rencontrées d'ici quelques années et qu'au milieu de cette „détresse pour Jacob“, Dieu apparaîtra et les aidera, combattant pour eux comme aux jours d'autrefois. Probablement que ce secours leur viendra par l'apparition d'éminents dignitaires tels qu'Abraham, Isaac et Jacob qui, comme „princes sur toute la terre“ soutiendront Israël et rétabliront la paix et l'ordre et graduellement, avec l'aide des autres dignitaires de la même classe, la nouvelle se répandra que le gouvernement de Satan, le dieu de ce présent ordre de choses est remplacé par celui du Messie, l'Oint de Dieu, qui introduira le royaume de justice et accomplira le désir de toutes les nations.

Tous les prophètes ont parlé chaleureusement de ce temps. Esaïe dit: Donner à l'empire de l'accroissement et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le jugement et la justice, dès maintenant et à toujours: Voilà ce que fera le zèle de l'Eternel des armées. [„The Watch Tower“ du 1^{er} février 1920 vient ajouter à ce qui précède, combien se dévouent, pour la cause sioniste, d'éminents Juifs comme Mr. Samuel Herbert et surtout Mr. Edmond de Rothschild, le grand colonisateur. Puis la déclaration de Mr. Max Nordau de Paris: qu'il y a place pour 20.000.000 d'habitants dans le nouvel état juif en projet de la Palestine, de la Méditerranée à l'Euphrate, selon les données de la Bible. — Trad. Esaïe. 9:6-7.]

En mémoire de sœur Bernard

Oyonnax le...

Bien aimé frère du saint corps de Christ,

Le 13 février dernier, notre chère église d'Oyonnax accompagnait à sa dernière demeure de repos, la dépouille de notre bien-aimée et regrettée sœur A. Bernard, qui venait de passer le voile, appelée à la maison du Père, après avoir „combattu le bon combat, achevé sa course, gardé la foi, attendant la couronne de justice... avec ceux qui ont aimé son avènement (2 Tim. 4:6-8). Depuis de longues années dans la moisson, elle était une vraie consacrée et servante utile du Maître. Elle couvrait chacun du plus charitable langage: Dieu est amour et nous sommes ses fils et filles. Messagère, elle délivra avec fidélité le saint message du royaume de Dieu en l'arrosant toujours de la prière et porta la consolation à nombre d'âmes, durant cette grande détresse. On disait d'elle qu'elle était trop spirituelle. Sa joie était si grande de travailler pour le Maître, de faire goûter ses espérances avec fermeté et assurance! Rien ne lui coûtait trop cher pour son Père, les actes accompagnèrent toujours la parole: „Mon Père céleste est riche en grâce et bénédiction, il a tout dans ses mains“. Sa prière il y a 13 ans fut: „Ne me donne ni pauvreté ni richesse, mais chaque jour mon pain quotidien, de peur que dans l'abondance je t'oublie ou dans la pauvreté je

murmure.“ (Prov. 30:8-9). Faisant toutes choses sans murmure, ni hésitation“ Phil. 2:14, elle réalisa la devise de l'année: „Jéhovah est ma force et mon chant de délivrance.“ Ps. 118:14. Elle a été délivrée. Ps. 91:14. Elle avait à cœur les assemblées de notre église auxquelles elle participait avec foi et prière, invitant le Seigneur à être le premier et à présider. Fidèle dans le vœu qui fut longtemps son appui moral, elle veillait comme une sentinelle devant l'ennemi, avertissant et accomplissant un délicat travail dans la moisson du Seigneur.

Dans la maladie comme dans la santé, elle ne cessa d'avertir, d'encourager et de donner son témoignage à chacun. Les nombreux témoignages de sympathie montrèrent que le travail de notre sœur avait porté des fruits; nous espérons en cueillir de nouveaux. Cet hommage n'est pas rendu à notre sœur mais au Dieu fort dont elle était la servante. Oui toute gloire soit à notre bon Père céleste qui remplit de bénédictions toutes les bonnes volontés montées à l'autel du sacrifice, qui illumine de clarté et de vie l'étroit sentier parcouru dans l'humilité et l'obéissance.

Nous sommes au Seigneur, dans la sombre vallée,

Du dernier ennemi Jésus me rend vainqueur;

La face de mon Dieu ne peut m'être voilée

Car pour l'éternité nous sommes au Seigneur!

Au nom de l'église nous vous saluons dans l'amour,

Votre humble frère sous l'épreuve C. Bernard.



LE ROCHER DES SIÈCLÉS
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

„Sentinelle, où en est la Nuit?“
„Le Matin vient et la Nuit aussi“
XVIII^e Année Juin 1920 No 9

SOMMAIRE

Publications diverses	94
Demeurons en paix	95
Quelques propositions	95
Le Canal	95
But de la Société.	96
Ce serviteur	96
L'ordre de Dieu	96
Quelques questions posées	97
Service des pèlerins	97
L'œuvre symbolisée à l'avance	98
Le travail qui reste	98
La Société comme éditeur	98
„Le Mystère accompli“	99
Les questions V. D. M.	99
Les conditions de la communion	100
Conclusion	100
Questions concernant le temple d'Ezéchiel	100
Le plan du temple divin	103
Lettres intéressantes	104
Avis à nos lecteurs	104

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des Cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc. 21:25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes“ sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures“ ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du Dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant“. — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de la comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur, l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infallible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant“, „son ouvrage (spécial)“, dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes“, „élues et précieuses“, aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous“ et „qu'au propre temps“ il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde“ — Hébr. 2:9; Jean 1:9; 1. Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est“, de „participer à la nature divine“ et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Matth. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

Ch. T. RUSSELL, éditeur †

LA TOUR DE GARDE.

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance fr. 5.50 ou fr. 9.— pour 2 numéros envoyés à la même adresse. Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de 1 doll. par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour“ gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The Watch Tower“ (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte fr. 5.50)

Comité-Rédacteur de „The Watch Tower“

The „Watch Tower“ est publiée sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction:

J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, F. H. Robison,
G. H. Fisher, W. E. Page.

Adresser les demandes d'abonnements pour „La Tour de Garde“ ainsi que toutes correspondances à l'office central pour tous les pays de langue française:

Société de Bibles et de Traités de „La Tour de Garde“
Berne (Suisse), 35, rue des Communaux

et pour l'Amérique à

The Watch Tower Bible and Tract Society
124, Columbia Heights, Brooklyn N. Y., U. S. A.

Paiement pour la France:

Compte de Chèques Postaux de Paris No. 90.00

Paiement pour la Suisse:

Compte de Chèques Postaux III 2740

ETUDES DES ECRITURES DU PASTEUR RUSSELL

ouvrage publié en 7 vol. en français, anglais et partiellement en suédois, danois, norvégien, hollandais, finnois, polonais, hongrois, espagnol, italien, grec et allemand
Vol. I **Le divin Plan des Ages** (livrable de suite). Belle reliure, calicot rouge, frappé or fr. 6.—

Vol. II	Le temps est proche		} paraîtront prochainement en français.
Vol. III	Ton Règne vienne		
Vol. IV	La Bataille d'Harmaguédon		
Vol. V	La Réconciliation entre Dieu et l'homme		
Vol. VI	La Nouvelle Création		
Vol. VII	Le Mystère accompli		
La „Manne Céleste“	(courte méditation pour chaque jour), en préparation.		
Où sont les morts?	du Prof. Dr. J. Edgar	fr. —.80	} Port en plus
Le Socialisme et la Bible	„ „ „	„ „ „	
La Grâce	„ „ „	„ „ „	
Le Tabernacle	„ „ „	„ 1.50	

Nous pouvons livrer de suite: **Bible française version Second revue:**

No.		PRIX
1	Bible, in-16, avec cartes, toile	3 —
2	— — — — — basane, tranches dorées	6 75
3	— — — — — souple, tr. dor., coins arrondis	7 90
4	— — — — — circuit — — — — —	7 75
5	— — — — — maroquin, circuit, tranches dorées	13 50
9	Bible, in-16, avec cartes, papier indien, basane, tr. dor., coins arr.	11 25
10	— — — — — circuit — — — — —	13 90
11	— — — — — maroquin, tr. dorées	15 —
12	— — — — — circuit — — — — —	18 —
	— — — — — circuit avec parallèles	28 —
24	Bible, petit in-8, avec cartes, toile	4 50
25	— — — — — basane, tranches dorées	7 50
26	— — — — — basane, tranches dorées, circuit	10 15
47	Bible, in-24, avec cartes, toile vernie	3 —
48	— — — — — basane, tranches dorées	5 —
50	— — — — — maroquin, tranches dorées	8 25
	Bible Version Darby, in-16, circuit	35 —
	— — — — — tr. dorées	25 —
	— — — — —	16 —
	Cartes du Photo-Drame, série complète, 32 cartes	3 50
	Enveloppes-réclame de „La Tour de Garde“ les 100 = 5, les 50	3 —
	Portrait du Christ, superbe tableau en couleur 29/42 cm.	8 —

Port en sus

Tous ces prix sont compris en francs français; pour la Suisse, Vol. I fr. 4.—, pour les autres articles demandez les prix à l'office central à Berne.

Avis important.

Nous prions nos chers frères, sœurs et amis de bien vouloir, lors d'un paiement, toujours indiquer exactement, au verso du chèque ou du mandat la destination de la somme en question:

soit pour Abonnement à la Tour de Garde,

ou „ „ paiement d'une facture,

„ „ Bonnes Espérances.

Cela simplifierait beaucoup le travail de comptabilité.

Tournée de frère Zaugg en Alsace-Lorraine

Le 4/VII Mulhouse, 5/VII Colmar, 6/VII Strasbourg, 7/VII Kehl, 8/VII Mulhouse, 9/VII Strasbourg, 10-11/VII Dettweiler-Petersbach, 12-13/Sarrebruck et Voelklingen.

Le Photo-Drame

sera donné à **Sin le Noble** du 6 au 9 juillet, à **Montbéliard** du 20 au 23 juillet et à **Bordeaux** la 1^{ère} semaine d'août.

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XVIII^{me} Année

BERNE — Juin 1920 — BROOKLYN

No. 9

Demeurons en paix

(W. T. 15 avril 1920)

La guerre se poursuit actuellement entre la bête et l'Agneau et, nécessairement, les fidèles disciples de l'Agneau sont engagés dans le conflit. Une des méthodes de combat de l'Adversaire est de susciter des querelles dans les rangs des disciples du Seigneur. Durant ces trois dernières années, les expériences ont été extrêmement dures; mais aucun chrétien n'en est surpris. „Bien aimés, ne trouvez pas étrange le feu ardent qui est au milieu de vous, qui est venu sur vous pour votre épreuve, comme s'il vous arrivait quelque chose d'extraordinaire“ (1 Pi. 4:12). Divers frères voyant certaines questions sous des aspects différents, quelques malentendus en ont surgi comme il fallait s'y attendre. Nous sommes sûrs, toutefois, que quiconque possède l'Esprit du Seigneur et dont le but principal est de plaire à Dieu et de gagner le prix du haut appel, désirera oublier les choses qui sont derrière, rétablir, admettre et suivre les règles divines qui ont été laissées pour le gouvernement de l'Eglise afin qu'elle demeure dans l'unité et marche comme un corps harmonieux.

Il semble qu'il n'y a jamais eu un temps où il ait été aussi important qu'aujourd'hui pour les frères de vivre en paix et dans l'unité. La loyauté est une des conditions requises par Dieu et cette loyauté au Seigneur implique la loyauté vis-à-vis des membres de son corps. La suspicion est un ennemi. La suspicion mène à la méfiance et la méfiance peut conduire à la déloyauté. Si, dans le conflit, l'adversaire réussit à enfoncer un coin entre les enfants de Dieu pour causer la discorde, c'est déjà un succès pour lui. La course de l'Eglise touche à sa fin. Le conseil est opportun: „Prenez garde à vous-mêmes, afin que vous ne perdiez pas le fruit de votre travail, mais que vous receviez une pleine récompense“ (2 Jean 8.).

Il y a quelque temps, les frères d'Angleterre désirant amener un plus grand esprit d'unité et de coopération, constituèrent un comité pour discuter de vues divergentes. Ils adressèrent une lettre au Président de la Société, lui demandant ce qui pouvait être fait dans ce but. Des correspondances furent échangées et le comité adressa un rapport au dit Président, sur la satisfaction que sa lettre avait donnée et demanda que celle-ci ou au moins sa substance, fût publiée dans la „*Watch Tower*“. Les points dont il s'agit sont donc relatés ici pour l'utilité de nos frères, en Angleterre et partout le monde.

Quelques propositions

Les points du différend semblaient concerner les relations de la „*Watch Tower Bible and Tract Society*

„Voici qu'il est bon et qu'il est agréable que des frères demeurent bien unis ensemble.“ (Ps. 133:1 L)

avec les diverses ecclésiases et l'Eglise comme corps; les questions V. D. M., et „*Le Mystère accompli*“, comme septième volume des „*Etudes des Ecritures*“. Quelques-uns ont prétendu qu'on avait fait de ces choses une condition de communion. Nous allons tout d'abord exposer brièvement ces différents points et nous les traiterons ensuite plus en détail.

1^o Nous comprenons que la Watch Tower Bible and Tract Society, comme association corporative, est au service de l'Eglise et n'exerce aucun contrôle ou autorité sur le peuple de Dieu.

2^o La base de la communion et de l'unité dans l'Eglise est notre communion avec Dieu par Jésus-Christ et notre harmonie avec les dispositions divines.

3^o La liberté de conscience devrait être entière sans aucune tentative de contrainte de l'un sur la manière de voir de l'autre.

4^o Le gouvernement de l'Eglise devrait être maintenu selon la Parole du Maître et des Apôtres et le désir de tous devrait être d'être conduits par la majorité. Ce principe s'applique aux ecclésiases séparées et à tout le corps de l'Eglise.

5^o La Société pourvoit à un service de pèlerins pour les ecclésiases qui le demandent.

6^o La Société n'a aucune autorité pour déterminer la qualification de ceux qui doivent exercer une fonction dans les ecclésiases; mais elle a le droit de déterminer la qualification de ceux qui doivent être ses administrateurs ou ses serviteurs et il lui appartient à elle seule de déterminer quels seront ses administrateurs et ses représentants.

7^o Le motif qui doit diriger toutes les actions dans l'Eglise ou entre les membres individuellement doit être l'Amour.

Le Canal

Quelques frères ont avancé que la Watch Tower Bible and Tract Society est le canal employé par le Seigneur pour dispenser ou transmettre le message de la vérité présente à la famille de la foi. D'autres font exception à cette manière de voir et soutiennent que la Société a pris une position antiscriturale et contraire à l'ordre divin. Nous pensons que cette différence d'opinion est entièrement due à un malentendu. C'est pourquoi nous voulons considérer ici la question avec l'espoir de la rendre claire.

Un canal peut être ainsi défini: „Conduit par lequel passe quelque chose“. Ce mot a la signification de passer, de convoier ou de transporter; comme par exemple: „*La nouvelle nous est parvenue par différents*

canaux." — Webster. Autrement dit, c'est un véhicule ou un moyen de transmettre la vérité. Le canal par lui-même ne produit pas la vérité, il est simplement employé comme un moyen pour un but. Afin de comprendre l'arrangement divin et de savoir si oui ou non le Seigneur, pendant la période de la moisson, a eu un canal ou véhicule pour transmettre son message à l'Eglise, établissons tout d'abord les questions suivantes :

1° Croyons-nous que Jésus-Christ est présent et qu'il a, pendant les 40 dernières années ou plus, dirigé le travail de l'établissement de son royaume ?

2° Croyons-nous que le Seigneur a choisi comme représentant terrestre pour servir la famille de la foi, un „serviteur fidèle et prudent“ auquel il a remis le gouvernement de sa maison et que la personne ainsi choisie fut Charles Taze Russell ?

3° Croyons-nous que le Seigneur dirigea le frère Russell pendant le cours de son service dans ce qu'il a fait pour accomplir l'œuvre du Seigneur ?

But de la Société

Nous présumons que toute personne qui est dans la vérité présente, et qui réalise que sa connaissance de cette vérité vient du Seigneur, par le ministère de son serviteur, répondra par l'affirmative aux questions ci-dessus ; nous avons ainsi par cette réponse une base sur laquelle nous pouvons nous appuyer pour considérer si oui ou non la Société est le canal employé par le Seigneur, comme suggéré ci-dessus.

Il n'est personne dans la vérité présente qui doute un moment que le frère Russell a rempli l'office de serviteur „fidèle et prudent“, que son Maître a établi sur ses gens pour leur donner la nourriture au temps convenable. (Matt. 24:45.) Il organisa la Société aussitôt après qu'il eut commencé son œuvre. Mais ce ne fut qu'en 1884 qu'elle fut constituée. Il vit que sans doute, il était probable que l'œuvre serait continuée après son changement. Tant qu'il fut sur la terre, il dirigea personnellement tout ce qui concernait l'œuvre de la moisson ; mais en vue d'une éventualité future, il écrivit et publia ceci dans la *Watch Tower* d'octobre 1884 :

„Bien qu'elle [la Société] ait déjà fait un grand travail et qu'elle ait été entre les mains de Dieu une puissance pour publier la vérité, dont l'influence s'est déjà fait sentir des deux côtés de l'Atlantique, elle n'a encore jamais été légalement constituée. Une telle constitution n'avait pas non plus été considérée comme nécessaire par ses amis, parce qu'elle avait déjà tous les pouvoirs nécessaires pour le travail *actuel* comme les neuf-dixièmes des autres petites sociétés.“

„Mais une nouvelle phase de la question s'élève. Il semble à peu près certain que quelques-uns des saints seront encore dans la chair pendant au moins une grande partie du „temps de détresse“ et, s'il en est ainsi, il y aura besoin d'imprimés, journaux, traités, etc., autant que maintenant, sinon plus, lesquels seront probablement aussi plus appréciés, car lorsque les jugements du Seigneur sont sur la terre, „les habitants du monde apprennent la justice“ (Es. 26:9). Si ceux qui occupent maintenant une haute position dans l'œuvre ne sont pas *les derniers* à être changés, celle-ci pourrait être interrompue de quelque manière. Mais on peut obvier à cela, en prenant une position légale, garantie par une charte de l'Etat.“

„... Il sembla donc meilleur d'avoir une telle charte ; elle a été faite, nous espérons qu'elle sera accordée sans délai.“

Le 13 décembre 1884, la charte fut accordée et un avis en fut publié dans la *Watch Tower* de janvier 1885.

Il est clair, d'après le langage employé par frère Russell, qu'il s'attendait à ce que la Société soit son successeur pour continuer l'œuvre après qu'il aurait achevé celle qui lui avait été personnellement confiée.

„Ce serviteur“

Dans le n° du 1^{er} octobre 1909 de la *Watch Tower* il publia un article concernant „ce serviteur“ dans lequel il dit entre autres choses :

„Ceux qui nous font de l'opposition sont prêts à admettre que le Seigneur a employé la Watch Tower Bible and Tract Society, comme son canal ou serviteur, pour transmettre le message de la moisson à un degré étonnant, d'une manière et dans une mesure à peine croyables et jamais égalés, en plusieurs langues et par les mains de nombreux co-ouvriers, colporteurs, pèlerins, volontaires, etc. Ils admettent qu'il n'est pas douteux qu'un service remarquable a été accompli et qu'il est indiscutable, pour quiconque croit, qu'une œuvre de moisson s'opère et que la Société a été un serviteur du message de la moisson, dans le sens le plus profond et le plus particulier, même s'il conteste qu'elle ait accompli Matt. 24:45 comme étant „ce serviteur“.

Il disait de plus dans ce même article (p. 293) :

„Nos amis répliquent que c'est au Seigneur et non à d'autres qu'il appartient de déterminer qui, quoi et à quel moment il sera pourvu pour la „famille de la foi“, et que c'est à lui également de décider s'il enverra cette nourriture spirituelle par un ou plusieurs canaux. Ils allèguent que tous ceux qui ont faim ou soif de la Vérité, tous ceux qui regardent au Seigneur pour leurs besoins, tous ceux qui sont dans une attitude d'esprit convenable, simples et dociles, doivent être prêts à dire : „Seigneur, que ta volonté soit faite comme tu le trouves bon ! Nous te sommes redevables de toute bénédiction, de toute grâce, de tout rayon de lumière et nous préférons les recevoir comme il te plaît de les dispenser ! Nous n'avons ni désir ni volonté à exprimer ! Notre prière est : „Ta volonté soit faite !“ Ils font remarquer, de plus, que ceux qui nous sont opposés considèrent que le message de la moisson a été poussé de l'avant depuis 35 ans et que si le Seigneur, dans ces derniers jours, changeait son programme et son canal pour dispenser la vérité, ce serait vraiment remarquable ; qu'il est moins raisonnable de supposer qu'il continuerait à employer „ce serviteur“. Ils affirment encore que tous ceux qui abandonnent la Société et son œuvre, au lieu de prospérer ou d'édifier les autres dans la foi et dans les grâces de l'esprit, semblent faire l'inverse ; ils essayent de faire tort à la cause qu'ils ont autrefois servie et avec plus ou moins de bruit, ils tombent graduellement dans l'oubli, se faisant seulement tort à eux-mêmes et à ceux qui, comme eux, sont possédés d'un esprit de dispute.“

L'ordre de Dieu

L'ordre est un arrangement divin (1 Cor. 14:40).

Croyons-nous qu'il ne reste pour les saints aucun travail à faire après le changement du pasteur Russell ? Tous les saints répondront affirmativement à cette question. Ne s'ensuit-il pas alors logiquement que le Seigneur continuera son travail d'une manière ordonnée ? S'il a fait de la Société un canal, un serviteur, un véhicule, un moyen de transmettre la vérité, y-a-t-il quelque raison scripturale ou autre pour conclure qu'il a adopté et organisé un canal séparé ou différent et, s'il en est ainsi, quel est-il ? Le simple fait qu'il continuerait d'employer la Société comme son canal ne signifierait-il pas que les autres qui ne sont pas en harmonie avec la Société, ne possèdent pas la vérité ? Ils peuvent avoir beaucoup de vérité, mais la question qui se pose est celle-ci : Tous ceux qui sont dans la vérité, travaillent-ils ensemble en harmonie ? Nous ne voudrions pas nous quereller avec ceux qui recherchent la vérité par d'autres canaux. Nous ne voudrions pas refuser de traiter quelqu'un comme frère parce qu'il ne croit pas que la Société est le canal du Seigneur. Sur ce dernier point le frère Russell a écrit et publié (W. T. 1909 p. 293) :

„Nous avons dit dès le début que ce sujet ne devrait produire aucune contention ou amertume d'esprit. Que chacun tire sa propre conclusion et agisse en conséquence. Si certains pensent qu'ils peuvent trouver une nourriture aussi bonne ou meilleure à d'autres tables ou qu'ils peuvent en produire eux-mêmes d'aussi bonne ou de meilleure, qu'ils fassent ce que bon leur semble. Tous ceux qui se sentent mécontents de la nourriture

spirituelle que notre grand Maître nous a donné le privilège d'envoyer à la volée à toute nation *devraient certainement chercher partout quelque chose de meilleur*. Nous leur souhaitons de trouver quelque chose de meilleur. Si nous étions mécontents nous-mêmes ou si nous savions que quelque chose de meilleur pût être obtenu, nous le chercherions certainement à tout prix."

Quelques questions posées

Le frère Russell acheva son œuvre en 1916. Suivant les dispositions prévues, une élection fut faite en janvier 1917 et les administrateurs de la Société furent élus. En octobre 1917, un vote par référendum fut demandé à l'église entière dans le but de déterminer quels seraient les serviteurs ou administrateurs de la Société pendant l'année suivante. Le 5 janvier 1918, les sociétaires dûment constitués pour voter légalement, furent convoqués, et en harmonie avec le vote du référendum et par obéissance à la voix de l'Eglise, ils élirent les administrateurs et serviteurs de la Société. Des candidats de l'opposition furent proposés et avant de procéder au vote, trois questions auxquelles ils furent priés de répondre publiquement furent posées à chacun d'eux. Ces questions étaient :

1^o Etes-vous en harmonie avec la Watch Tower Bible and Tract Society et son œuvre, selon les stipulations de la charte et du testament de frère Russell ?

2^o Avez-vous répondu aux questions V. D. M. ?

3^o Acceptez-vous le „Mystère accompli“ comme étant le septième volume des *Etudes des Ecritures*, tel qu'il a été publié par la Société ?

Les sociétaires ont le droit de savoir si, oui ou non, les administrateurs ou serviteurs qu'ils vont élire répondront à leurs désirs ; c'est pourquoi ils ont proposé les questions ci-dessus. Le vote pour élire ceux qui répondirent affirmativement à ces questions fut presque unanime. La Société, en session régulière, par le vote d'une majorité écrasante exprima en substance sa volonté ainsi qu'il suit : Le frère Russell a rempli l'office de „ce serviteur“ et a fini son œuvre. Pendant qu'il était là, agissant sous la direction du Seigneur, il a organisé la Société et l'a laissée pour lui succéder et continuer l'œuvre qui reste à faire ; ses administrateurs seront, par voie d'élection, ses représentants dûment constitués et devront être en harmonie avec la volonté expresse de la Société, la chose étant ainsi entendue avant qu'ils soient placés dans cette position de responsabilité.

Il en fut fait ainsi afin que le travail puisse être accompli „avec bienséance et avec ordre“, et cela fut par conséquent tout à fait convenable et scriptural. Autrement dit, l'écrasante majorité a dit : Nous croyons que la Société ainsi constituée par le frère Russell sous la direction du Seigneur a reçu du Seigneur une charge ou autorité qu'il ne lui a jamais retirée ; qu'à cause de cela elle a une œuvre à faire, et que le devoir et l'obligation lui sont dévolus de faire cette œuvre et de la faire „avec bienséance et avec ordre“.

Une faible minorité de ceux qui aiment le Seigneur pourraient voir la chose d'une autre manière, mais la majorité pourrait n'être pas disposée à prendre ses administrateurs et serviteurs parmi eux, parce qu'il ne saurait y avoir ainsi harmonie dans l'action. Si quelqu'un ne veut pas travailler d'accord avec la Société ainsi constituée, c'est son privilège ; cependant cela ne veut pas dire qu'il y a là mauvais sentiment ni qu'il faut rompre toute relation avec lui. Si le Seigneur a commencé une œuvre au moyen d'une organisation ou

société dûment constituée et que cette œuvre progresse, le Seigneur mettant manifestement sur elle sa bénédiction, il semblerait que ceux qui désirent être en harmonie avec le Seigneur devraient aimer y coopérer selon son arrangement. Si d'autres voient d'une manière différente, c'est leur privilège. Il doit y avoir une pleine liberté de conscience.

Appliquons la même règle aux nombreuses églésias qui composent le corps, tout entier. Supposons que dans une église composée d'une centaine de personnes, soixante d'entre elles disent : Nous ne sommes pas d'accord avec la Société et son œuvre. En conséquence, nous élirons nos anciens et serviteurs parmi la majorité ayant notre manière de voir. Il est certain qu'aucune personne impartiale ne niera que c'est leur droit d'agir ainsi. S'ils croient qu'ils seront plus agréables à Dieu en suivant ce chemin, c'est un privilège pour eux de le prendre. D'un autre côté, supposons que soixante ou même une plus grande majorité disent : Nous sommes pleinement d'accord avec la Société et l'œuvre qu'elle essaie de faire. Nous croyons qu'elle a reçu une mission du Seigneur et que c'est d'accord avec sa volonté que nous devons travailler harmonieusement à proclamer son message, c'est pourquoi nous ne voulons nommer nos anciens et serviteurs que parmi ceux qui sont de cet avis et veulent travailler d'accord avec nous. Est-ce que cela n'est pas leur droit ? Personne ne peut le nier. Mais que devient la minorité ? Doit-elle être mise de côté ? Certainement non ! Les minoritaires doivent être traités avec bonté, comme des frères, d'accord en cela avec l'exhortation de l'Ecriture qui dit que nous devons faire du bien à tous, mais principalement à ceux de la famille de la foi. Devons-nous les saluer comme des frères ? Sûrement ! Pourquoi traiterions-nous quelqu'un d'une manière désobligeante parce qu'il ne voit pas exactement comme nous ? Que chacun exerce envers les frères, l'esprit d'amour, l'esprit de Christ, parce que „si quelqu'un n'a pas l'esprit de Christ, il n'est pas à lui“.

Service des pèlerins

La Société pourvoira-t-elle au service de pèlerins pour les classes qui n'ont pas élu des anciens en pleine harmonie et sympathie avec la Société et son œuvre ? Oui, si ces classes le demandent et écoutent respectueusement les pèlerins qui leur sont envoyés. Cette manière de faire est basée sur la théorie qui désire aider n'importe qui, spécialement ceux qui montrent l'esprit du Maître. La Société, par ses administrateurs dûment constitués, déterminera où et quand il ne serait pas conforme à la volonté du Seigneur de pourvoir à un tel service.

La Société est-elle autorisée à commander aux églésias de poser à ceux qui sont proposés pour une charge la question suivante : „Etes-vous d'accord avec la Société et son œuvre ?“ Certainement non, parce que ce n'est pas la Société qui nomme ces anciens ou ces serviteurs. L'église locale a-t-elle le droit de poser de telles questions ? Oui, car chaque église choisit ses serviteurs et ses anciens. Les membres ont le droit de dire (si tel est le vrai sentiment de leur cœur) : Nous croyons que le frère Russell organisa la Société avec l'approbation du Seigneur et qu'elle resta pour lui succéder dans le travail à faire après qu'il eut achevé le sien, et nous désirons que ceux qui nous enseignent soient d'accord avec nous afin que nous ayons la paix et que nous

puissions travailler conformément à l'arrangement du Seigneur en faisant les choses „avec bienséance et avec ordre“.

C'est un privilège de servir une église comme ancien ou diacre; et c'est le privilège exclusif de l'église de décider quels seront ses anciens et ses diacres. Tels est l'ordre de choses scriptural ou divin. Nul individu n'a le privilège ou le droit de demander à une église de le nommer à telle ou telle position; et s'il n'est pas élu, il n'y a là pour personne aucune occasion d'en être offensé. Il y a une grande distinction à faire entre l'élection à une charge et la communion. Une classe pourrait accorder sa pleine communion à quelqu'un et cependant ne pas se sentir justifiée de l'élire à une charge.

L'œuvre symbolisée à l'avance

Presque tous ceux qui sont dans la vérité présente, sinon tous, partagent l'opinion que „l'homme... vêtu de lin, avec une écriture à la ceinture“ (Ezéch. 9:2), figurait d'avance le frère Russell; que celui-ci reçut du Seigneur la mission de faire certain travail; qu'il l'a achevé et en a fait le rapport. (Ezéch. 9:11.) C'est une autre figure de „ce serviteur“. (Matth. 24:46.) On remarquera qu'il est parlé dans ce passage de six autres hommes. „Et voici six hommes qui venaient du chemin de la porte supérieure du côté du septentrion, chacun son instrument de destruction à la main. Il y avait au milieu d'eux [faisant le septième] un homme vêtu de lin et portant une écriture à la ceinture. Ils vinrent se placer près de l'autel d'airain.“ Le fait que ces hommes viennent du Nord pour accomplir un travail montre qu'ils ont reçu une mission de Dieu. Ils entrent et se tiennent à côté de l'autel d'airain, l'endroit du sacrifice, ce qui représente qu'ils étaient des sacrificateurs de l'ordre sacerdotal pour accomplir un travail au nom du Seigneur. Si l'homme à l'écriture avait une mission divine, les six autres l'ont aussi. Nous croyons qu'il est conforme à la construction biblique de dire que ces six hommes symbolisent tous les membres du corps restant de ce côté du voile après la mort de frère Russell, lesquels soumis à la volonté du Seigneur, s'efforcent de faire son œuvre avec zèle. Le travail du frère Russell fut celui qui est particulièrement esquissé par cette mission, savoir: donner à ceux qui cherchent la vérité une compréhension intellectuelle de la Parole de Dieu concernant la chute de l'homme, sa rédemption, l'œuvre sacrificatoire de Christ, tête et corps, et particulièrement, les conduire à la consécration. Dans toutes ses prédications il mentionna la consécration. On lui demanda une fois de prononcer un discours exclusivement sur le rétablissement, mais il s'y refusa.

Le travail qui reste

Il est donc clair que ceux qui restent pour faire le travail, après qu'il fut parti, ont aussi reçu une mission du Seigneur. Et comment cela pourrait-il être mieux représenté que par un corps harmonieusement constitué, travaillant avec ensemble à la proclamation du message concernant le Royaume du Seigneur? Ces six avaient à remplir cette mission: „Tuez et détruisez entièrement les vieillards et les jeunes hommes, les vierges, les petits enfants et les femmes, mais n'approchez d'aucun de ceux qui ont sur eux la marque et commencez par mon sanctuaire“ (Ezéch. 9:6). Cette mise à mort signifie clairement ici: Tuer avec l'épée de l'esprit qui est la

Parole de Vérité. Et ils commencent par les „vieillards“, c. à d. le clergé et il leur est ordonné de proclamer clairement et fortement le message de vérité, faisant remarquer ce qui distingue ceux qui n'étaient chrétiens que de nom et ceux qui adorent Dieu en esprit et en Vérité. Ils ont pour mission d'annoncer le jour de la vengeance de Dieu et de consoler tous les affligés en leur exposant le fait que le Royaume des cieux est proche et que les bénédictions du rétablissement commenceront bientôt.

Il est bon de remarquer que la commission stipule: „Mais n'approchez pas de quiconque aura sur lui la marque“ ce qui veut dire, nous semble-t-il, qu'aucun essai ne doit être fait pour changer quelqu'un qui connaît la vérité présente. Aussi sûrement donc que le frère Russell reçut la mission de faire un travail particulier, les membres de l'église qui restent ont aussi pour mission de faire un travail spécial et il semble clair que la volonté de Dieu et du Seigneur Jésus est que ce travail soit accompli avec ordre par la Société et que le frère Russell avait cette pensée lorsqu'il écrivit: „Il semble à peu près certain que quelques-uns des saints seront encore dans la chair au moins pendant une grande partie du „temps de détresse“ et, s'il en est ainsi, il y aura besoin d'imprimés, journaux, traités, etc., autant que maintenant, sinon plus et probablement plus appréciés... Si ceux qui occupent maintenant une haute position dans l'œuvre [il parlait évidemment de lui-même] ne sont pas les *derniers* à être „changés“, celle-ci pourrait être interrompue de quelque manière; mais on peut obvier à cela en prenant une position légale garantie par une charte de l'Etat.“ Il laissa une œuvre à accomplir et ce fut la volonté du Seigneur qu'elle soit faite par la Société. Si notre conclusion est exacte, il semblerait que le Seigneur n'en a pas autorisé d'autres, si honnêtes soient-ils, à agir à côté et à organiser quelque autre mouvement pour faire son travail et que ceux qui font de l'opposition à l'œuvre de la Société, ne paraissent pas faire une œuvre en harmonie avec la mission divinement donnée. Nous ne jugeons personne. Chacun a le droit de prendre la position qui lui convient. Mais nous croyons qu'il est de l'intérêt de tous ceux qui aiment le Seigneur et sa cause que la chose soit dite avec bienveillance, mais clairement.

La Société comme éditeur

Autre point qui mérite considération: La Société édita tous les écrits du frère Russell. Il était auteur et non éditeur. Il transféra légalement à la Société tous ses droits, titres et intérêts qu'il avait concernant toutes ses œuvres. Celle-ci gérait les publications, prenait des arrangements pour la confection des livres et autres publications et les expédiait. La Société édite toujours les écrits du frère Russell, y compris le volume VII. Si la Société fut le canal pour le commencement de ces publications, y a-t-il une évidence quelconque indiquant que le Seigneur a choisi depuis un canal différent? Si la Société n'est pas le canal de transmission au monde de ce message de vérité, pourquoi alors le Seigneur a-t-il permis qu'elle ait la gérance exclusive des publications? Celles-ci comprennent *la Watch Tower*, qui de tout temps a été reconnue comme l'organe officiel de la Société.

En conséquence, la conclusion du Comité d'édition que partagent tous les administrateurs de la Société est

que celle-ci est le canal que le Seigneur emploie pour propager son œuvre; qu'elle a une mission divine, une œuvre à accomplir et qu'elle s'efforce de mener à bien avec l'aide du Seigneur. Si d'autres voient différemment, qu'ils jouissent de leur manière de voir, mais nous, demeurons en paix ensemble. Il n'y a là aucun lieu à la controverse. Nous ne voulons pas nous quereller avec ceux qui voient autrement que nous.

Bien que nous puissions admettre que beaucoup d'autres ont la vérité et la transmettent tout en travaillant pas en harmonie avec la Société, cependant nous devons dire en toute révérence et amour, mais avec franchise, que nous croyons que la Société est le canal du Seigneur par lequel il accomplit son travail *spécifique* et qu'il n'y a pas d'autre canal pour le travail *spécifique du Seigneur*.

Voilà pourquoi la Société ne reconnaît pas la concurrence et n'entretient aucune controverse avec ceux qui ont une attitude différente de celle dont il vient d'être parlé. Elle expose seulement sa situation et laisse à chacun le privilège de choisir sa propre voie. Si les membres de quelque autre corps de chrétiens pensent qu'ils ont une mission du Seigneur pour faire un certain travail, qu'ils se hâtent alors de faire ce travail avec zèle. Toutefois, l'idée originelle que la Société est le canal ne nous est pas imputable, parce que, comme cela a été montré par les diverses citations de la plume de frère Russell, il avait eu cette pensée il y a de longues années; il l'avait dans l'esprit quand il organisa la Société et nous sommes d'accord avec sa conclusion.

„Le Mystère accompli“

La pensée de frère Russell était que les *Etudes des Ecritures* fussent publiées en sept Volumes, ce qu'il annonça en 1886. Après sa mort, la Société fit préparer et publier le Volume VII, le „Mystère accompli“ comme l'un de la série des sept volumes précédemment annoncés par le frère Russell. Les doctrines qui y sont énoncées sont en harmonie absolue avec celles émises dans les six autres volumes. Qu'il contienne quelques erreurs, on l'admet volontiers. La Bible elle-même en contient quelques-unes. Nous entendons par erreur quelque chose de mal compris ou de mal appliqué. Il ne s'y trouve aucune doctrine erronée. Il essaie de porter — et (qu'on nous pardonne de le dire), il y a réussi au moins en partie — le message qui semble être vu dans la mission donnée aux six qui sont décrits en Ezéchiel 9. La Société, dans sa séance officielle annuelle, l'adopta comme étant le 7^{ème} Volume de la série des *Etudes des Ecritures* et, à une majorité écrasante, elle exigea que chaque candidat administrateur dise qu'il l'acceptait comme le septième Volume: Ce fut donc en parfait accord avec cela que subséquemment chaque église dut demander à chacun de ses futurs anciens et administrateurs: „Acceptez-vous le Volume VII et voulez-vous enseigner ce qu'il contient?“ S'il disait non, il n'était pas pour cela rejeté de la communion, et il n'était fait aucune pression sur lui. Mais il lui était dit avec bonté: Nous préférons avoir pour nous enseigner quelqu'un qui soit en complet accord avec la Société et son œuvre. Il n'y avait là aucun motif d'excuse ou de justification pour quiconque parmi les frères anciens ou serviteurs de s'offenser ou de se retirer de la classe. La seule manière de faire raisonnable eût été et est de s'efforcer de demeurer ensemble en paix dans l'étude de la Parole de Dieu.

Pour illustrer cela, nous pouvons dire qu'il y en a beaucoup dans les classes en différents endroits qui ne comprennent pas la doctrine vitale de la justification et de la consécration et qui ne peuvent convenablement appliquer cette doctrine. Il y en a beaucoup qui sont incapables de distinguer clairement entre la rançon et l'offrande pour le péché et cependant personne ne penserait à les retrancher de la communion à cause de cette incapacité. Pour les mêmes raisons il serait tout à fait impropre d'excommunier quelqu'un parce qu'il n'accepte pas tout ce qui est dit dans le septième Volume. Que l'amour seul soit la force qui anime et dirige les actes de chacun. On voit sans peine que si une classe nommait comme ancien quelqu'un qui soit en désaccord avec la Société et opposé au Volume VII, cela ne pourrait que créer le désordre au lieu de l'ordre, de l'unité et de la paix et cela même est une preuve concluante qu'une telle manière d'agir ne serait pas agréable au Seigneur. Notre introduction dans le Royaume ne dépend pas d'une claire vision de tous les enseignements du plan divin; mais elle dépend manifestement d'une pure condition de cœur de chacun de nous. Dieu n'a promis d'exercer sa puissance qu'en faveur de ceux qui ont le cœur pur (2 Ch. 16:9). Nous concluons donc que lorsque la majorité d'une classe accepte le „Mystère accompli“ comme le septième Volume son devoir devrait être d'élire ses anciens en harmonie avec lui; et que l'église seule a le droit de régler cette question, et non la Société, ni la minorité.

Les questions V. D. M.

Quelques-uns se sont trouvés froissés, parce qu'on a demandé à ceux qui se plaçaient sur les rangs pour une charge: „Avez-vous répondu aux questions V. D. M. et avez vous passé avec succès cet examen?“ Nul dans la vérité présente n'a de raison de s'offenser parce que ces questions sont posées? Le frère Russell a établi les questions V. D. M. et il a dit expressément qu'il l'avait fait afin de connaître ceux qui étaient qualifiés pour enseigner; car il s'attendait à ce que vînt le moment où il se produirait un grand nombre de demandes de prédicateurs du plan divin et ses propres paroles furent: „Nous aurons besoin de savoir à qui nous pouvons imposer les mains“.

Les qualifications énoncées dans les Ecritures pour les anciens (1 Tim. 3:1-7; Tite 1:6-9) indiquent, entre autres choses, qu'un ancien doit être „apte à enseigner“. Comment une église peut-elle mieux se rendre compte de l'aptitude de celui qui doit enseigner qu'en lui soumettant des questions comme celles du V. D. M.? Puisque seule l'église doit déterminer quels seront ses anciens, il est tout à fait convenable que ces questions soient proposées pour aider ses membres à déterminer si ses anciens sont capables d'enseigner ou s'ils ne le sont pas. Quiconque aspirerait à la charge d'ancien et refuserait de répondre aux questions montrerait, il nous semble, une disposition peu convenable et un mauvais vouloir à aider la classe.

Ceux qui nous font de l'opposition ont dit que la Société avait fait de ces questions une condition de communion. Cette accusation est absolument sans fondement. Nous citons ce qui suit de la *Watch Tower* de 1918, p. 70, se rapportant à ce sujet: „Cela ne veut pas dire que les personnes qui ne répondront pas aux

questions précédentes par l'affirmative seront excommuniées. Au contraire, elles seront encouragées à étudier la Parole du Seigneur et à croître en connaissance et dans les fruits et les grâces de l'esprit."

Les conditions de la communion

C'est pourquoi la Société n'a nullement le désir de mettre à l'épreuve aucun frère, ni le dessein de poser des conditions à personne d'autre que ceux qui sont présentés à l'élection comme administrateurs et serviteurs de la Société; cela fut évidemment dans ses attributions, lorsqu'elle posa ces conditions aux candidats, en séance officielle. Elle n'a ni le dessein ni le désir d'imposer, de mettre une condition spécifique à la communion fraternelle, si ce n'est celle qui est désignée dans les Ecritures. Elle ne fait pas de l'acceptation de la Société comme le canal une condition de communion, pas plus que celle du septième Volume ou des questions V. D. M. Si quelqu'un se retire et s'oppose violemment à la Société, ayant recours à des discours enflammés et à un langage injurieux, blâmant et critiquant sévèrement, etc., la responsabilité en retombe sur lui. Nous n'avons ni le temps, ni l'inclination de nous occuper de choses semblables. Notre but est de continuer humblement à prêcher le message du Royaume; ceux qui voient autrement peuvent suivre leur chemin librement. C'est pour cette raison que la *Watch Tower* ne répond pas et n'essaiera pas de répondre aux fausses assertions qui ont été publiées contre ses administrateurs, contre la manière de conduire l'œuvre, contre le septième Volume, etc. Le Seigneur est notre juge.

Cette question peut être avancée: Une église ou des membres d'une église ont-ils le droit de demander que la Société réintègre quelqu'un dans une position officielle comme représentant de la Société? Cette question doit être résolue par la négative, pour la bonne raison que l'Assemblée générale élit les membres du conseil de la Société et que c'est à l'exécutif, en vertu du pouvoir qui lui est conféré, qu'est dévolu le droit de déterminer quels seront les autres représentants et la teneur de leur charge. L'ancienneté de service quelle qu'elle soit, n'entre pas en ligne de compte pour personne. Des conditions peuvent exiger la nécessité d'un changement; le fait que quelqu'un a été un représentant

plus ou moins actif de la Société ne pourrait être considéré non plus comme une condition de communion. Chacun doit regarder comme un privilège de servir en quelque qualité qu'il soit placé, soit comme administrateur de la Société, soit comme ancien ou serviteur d'une église, ou n'importe où dans le service du Seigneur. Nous voulons croire ce que dit l'apôtre, que Dieu a placé les membres dans le corps comme il l'a voulu et qu'il mettra tout au point selon son bon plaisir.

Conclusion

Nous disons donc pour résumer, que d'après notre jugement, le frère Russell fut le serviteur choisi par le Seigneur; qu'il organisa la Société afin de faire le travail comme son successeur, après sa mort; que la Société est le serviteur de l'église; qu'elle n'a aucune autorité ou juridiction à exercer sur les églises locales en ce qui concerne la nomination de leurs anciens et serviteurs; qu'elle a à exercer autorité et juridiction pour déterminer les qualifications de ceux qui se présentent comme administrateurs ou serviteurs de la Société; que la majorité doit gouverner aussi bien dans les églises locales que dans l'ensemble de la Société; que la liberté de conscience doit exister, et qu'on ne doit pas essayer d'imposer des conditions pour la communion en dehors de celles qui sont exigées par les Ecritures; que le Volume VII *des Etudes des Ecritures* et les questions V. D. M., n'ont jamais été mis en avant comme conditions de communion et ne doivent pas l'être; que la base de la communion et de l'unité dans l'Eglise est, et devrait être la relation des membres avec Jéhovah par Christ et l'harmonie avec l'arrangement divin. Cela veut dire que tous ceux qui croient au Seigneur Jésus-Christ comme leur Rédempteur, qui ont consacré leurs vies pour faire sa volonté, et qui s'efforcent de marcher sur ses traces, manifestant les fruits et les grâces de l'esprit, doivent être admis dans la pleine communion; que lorsqu'il y a divergence d'opinion sur la construction des Ecritures, la chose devrait être réglée dans l'amour; que tous doivent „marcher dans la paix et dans la sainteté“, comme nous y exhorte l'apôtre: „Vous êtes tous un en Jésus-Christ“ (Gal. 3:28). Il ne doit donc pas y avoir, et en fait il ne peut y avoir, de division permanente dans le corps de Christ.

Questions concernant le temple d'Ezéchiel.

(W. T. 15 Juin 1918.)

Question: Le temple d'Ezéchiel représente-t-il seulement l'œuvre achevée de Dieu?

Réponse: Il représente à la fois l'œuvre achevée et l'œuvre en cours. Au point de vue des âges patriarcal et judaïque, la grande porte Est jusque sous le porche, représente la justification fictive des anciens dignitaires. Mais lorsque nous appliquons l'image à l'âge de l'évangile, la même grande porte, y compris le porche, symbolise la justification fictive et la justification vivifiée du petit troupeau et de la grande foule; et la grande porte jusqu'au porche, la justification fictive des autres de la famille de la foi. Dans l'image de l'âge de l'évangile, le Saint représente la condition fictive ou d'essai de ceux qui sont engendrés à la nature divine.

Lorsque chaque âge est passé, la partie du temple qui avait représenté une œuvre en cours durant cet âge représente le souvenir de cette même œuvre dans la pensée de Dieu, de Christ et des êtres intéressés dans cette œuvre.

Question: La grande porte Est du parvis intérieur symbolise-t-elle le fait que les membres de la grande compagnie sont développés après avoir été „élevés à la condition spirituelle“?

Réponse: Cela dépend de la signification attachée à l'expression „élevés à la condition spirituelle“. Le terme élevés signifie ressuscités et est convenablement figuré par le porche de la grande porte. Un porche représente la vivification, la résurrection, l'élévation à

la condition du plan indiqué par le parvis auquel appartient la grande porte. Le porche de la grande porte-Nord du parvis extérieur montre la résurrection finale, ou la plénitude de vie par l'opération de la résurrection, qui sera atteinte par les armées de l'humanité. Une telle résurrection requiert que toutes les conditions d'obéissance soient remplies et elles le seront par toute la partie loyale de l'humanité vers la fin des mille ans et beaucoup plus tôt par plusieurs individus. Le porche de la grande porte extérieure (est) représente la vivification de la justification fictive. Pour ceux du petit troupeau et de la grande foule, cela a lieu après qu'ils ont rempli les conditions pour la justification, au moment de l'engendrement à la nature divine dans le Saint. Les anciens dignitaires recevront la vivification c.-à-d. que leur justification fictive recevra la vie, au commencement de la phase terrestre du royaume des cieux, en 1925 croyons-nous, ayant rempli toutes les conditions durant leur première vie terrestre. — Hébr. 11.

Sur le plan divin (l'édifice) et sur le plan spirituel (le parvis intérieur) la vivification, la résurrection a lieu premièrement lors de l'engendrement à la nature divine, comme cela est montré par le porche de l'édifice du temple. Ceux qui sont engendrés à la nature divine se trouvent eux-mêmes dans le Saint, ayant passé au delà du seuil par l'acte de la consécration jusqu'à la mort — en supposant que la consécration fût acceptée. Les 144,000 fidèles restent dans le Saint jusqu'à la mort; beaucoup d'entre eux passèrent dans le Très-Saint en 1878, suivant le chef, qui y entra en l'an 33.

Ceux qui se sont prouvés plus ou moins infidèles ont été rejetés par millions du Saint dans la grande porte Est du parvis intérieur pour y subir toutes les conditions nécessaires à la naissance sur le plan spirituel représenté par le passage de cette grande porte dans le parvis intérieur. Bien que d'abord engendrés à la nature divine sous le porche du temple, la grande foule se nourrit pauvrement ou assimile mal sa nourriture spirituelle, la parole de Dieu. Cet engendrement, n'ayant donc pas pour résultat la nature divine, ils doivent se compter comme étant allés sous le porche de cette grande porte Est, car il y aura pour eux naissance sur le plan spirituel, mais pas au degré divin de ce plan.

Ce n'est qu'après l'engendrement, la vivification, l'élévation pour „s'asseoir dans les lieux célestes“ (Eph. 2:6) pendant cette vie, que ceux qui sont engendrés pour le plan spirituel ou pour le plan divin deviennent vainqueurs (Apoc. 7:9) ou plus que vainqueurs (Ap. 3:21), suivant le cas. Autrement dit, ils subissent toutes les conditions de la parole de Dieu telles quelles sont représentées par les chambres de la grande porte ou par les leçons figurées sur les murailles du saint. Après être nés sur le plan convenable d'existence, ils croîtront fortement en connaissance et pratiqueront pour toujours les grâces de l'esprit; mais ils ne pourront jamais subir aucun autre changement de plan d'existence, autant du moins que nous le sachions. Ezéch. 48:12, 14.

Question: Que veut dire Ezéchiel 46:24. „Ceux qui font le service de la maison feront cuire les sacrifices du peuple,“?

Réponse: Ces passages d'Ezéchiel se lisent comme suit: „Puis il m'amena par le passage [des sacrificeurs] qui était à côté de la grande porte [intérieure

nord], vers les cellules saintes [C. C. C.] des sacrificeurs, qui regardent vers le Nord; et voici, il y avait là un lieu [E. E.] au fond [de chaque côté] vers l'occident [à l'ouest des chambres des sacrificeurs]. Et il me dit: C'est ici le lieu où les sacrificeurs feront bouillir le sacrifice pour le délit et le sacrifice pour le péché, et où ils cuiront l'offrande de gâteau.“ — Ezéch. 40:19, 20.

„Puis il me fit sortir dans le parvis extérieur et me fit passer aux quatre angles du parvis; et voici il y avait un parvis dans chaque angle du parvis [F. F. F. F.] Dans les quatre angles du parvis [extérieur] il y avait des parvis clos [faits avec cheminées] 40 [coudées] en longueur et trente en largeur, les quatre angles avaient une même mesure. Et à l'entour, une maçonnerie continue autour des quatre et des foyers à cuire pratiqués au-dessous des rangées à l'entour. Et il me dit: Ce sont ici les cuisines, où ceux qui font le service [les serviteurs, les lévites, la grande foule] de la maison [le petit troupeau] font cuire les sacrifices du peuple“ — Ezéch. 46:21-24.

Ce qui précède se rapporte à une partie importante du traitement des sacrifices privés faits, par les individus parmi le peuple, durant l'année qui suivra le jour de propitiation. Les sacrifices du jour de propitiation étaient des types des „meilleurs sacrifices“ de Christ, (Héb. 9:23) tête et corps, durant l'âge de l'Evangile. D'une manière générale tout sacrifice représente la consécration, la mise à part pour le service divin de celui qui l'offre (Rom. 12:1), le but spécifique ou l'objet étant indiqué par le rituel particulier à chaque sacrifice.

Dans certains des sacrifices privés du peuple, la chair de l'animal offert était mangée par le sacrificeur ou par celui qui l'offrait. (Lév. 7:7,15.) Le fait de manger signifiait que la personne ou l'être auquel appartenait, d'après l'ordre divin, la partie mangée, s'était approprié l'offrande.

Dans un sacrifice de prospérité, la poitrine et l'épaule (les meilleures portions) étaient mangées par le sacrificeur; le reste de l'animal était pour celui qui offrait, excepté la partie brûlée. (Lév. 7:11-18.) Dans l'offrande pour le délit, la partie de l'animal, non brûlée, devait être mangée par les sacrificeurs. Lév. 7:1-6.

Cela veut dire que dans l'âge à venir, lorsqu'un individu se consacrera ou se reconsacrera, sa consécration sera acceptée comme étant faite à la sacrificeur royale, Christ le souverain sacrificeur et l'église les sacrificeurs, et comme leur appartenant. Il en sera ainsi parce que Christ racheta le monde par son sang; et pendant mille ans, chacun appartiendra au Seigneur par droit de rachat. — Eph. 1:14.

La chair de l'animal ne pouvait pas être mangée aussitôt après que l'animal avait été tué; de même la consécration d'un être humain ne sera pas prête à être assimilée par la sacrificeur tant que quelque chose de plus n'ait été fait. Avant d'être mangée, la chair devait être lavée avec de l'eau; ainsi toute personne qui se consacrera sera aussi lavée par l'eau de la parole. Son être doit être purifié et amené plus près de la mesure-type divine. Son nouvel esprit humain et sa volonté doivent être continuellement transformés par le renouvellement de l'intelligence, par la parole de Dieu relative à la perfection humaine. Rom. 12:2.

Même le lavage ne terminait pas la préparation de la chair. Elle était toujours crue, coriace, non assez tendre pour être mangée ou assimilée, parce que l'application d'eau froide ne rendait pas la chair tendre. La simple connaissance de la vérité ne transformera pas le caractère. La théorie seule ne fait pas le bon ouvrier. La pratique dans les difficultés fait que la théorie devient une partie du caractère, de l'être, et fait de l'apprenti un bon ouvrier. L'eau froide de la vérité ne touche que l'extérieur; ce n'est que lorsque l'eau est chauffée jusqu'à l'ébullition qu'elle pénètre à travers toute la substance. La Parole de Dieu, les vérités destinées à devenir une partie de l'être même, pénètrent partout, et ramollissent complètement tout l'individu, lorsque les leçons de la vérité sont apprises et *mises en pratique* au milieu de dures épreuves, lorsque la chaleur symbolique (les épreuves) est appliquée avec et par l'eau. — Hébr. 5:8.

Dans le tabernacle hébreu, la chair était cuite ou bouillie devant la porte du Saint, comme dans la consécration de la sacrificature. „Moïse dit à Aaron et à ses fils: „Cuissez la chair à la tente d'assignation, et vous la mangerez là, ainsi que le pain qui est dans la corbeille de consécration“ (Lév. 8:31-D). „Et tu prendras le bélier de consécration et tu feras cuire sa chair dans un lieu saint [parvis]. Et Aaron et ses fils mangeront à l'entrée de la tente d'assignation la chair du bélier, et le pain qui sera dans la corbeille“. Exode 29:31, 32.

La signification de ceci est à peu de chose près la même que pour les sacrifices privés postérieurs du peuple. Dans les sacrifices privés, la chair cuite était mangée par le sacrificateur seul ou par le sacrificateur et celui qui faisait l'offrande, ce qui représentait en type l'assimilation de ce degré de perfection humaine, figurée par la chair de la créature particulière qui était sacrifiée. Dans l'antitype, le degré de perfection atteint ou désiré par celui qui fera l'offrande lui sera montré par la sacrificature royale, proviendra d'elle, de même que le développement du caractère accompagnant le mérite de Christ appliqué est assimilé par celui qui se consacre.

La réception de la chair par la sacrificature est, à notre point de vue, la reprise par le Christ de ce qui n'est que Sa propriété, savoir: le développement mental et moral de celui qui se consacre; car il l'aura reçu de Lui (1 Cor. 4:7). Ainsi le peuple reconnaîtra sa dépendance de la sacrificature, source de tout ce à quoi ils peuvent atteindre, de leurs idéals rattachés à l'acquisition et la jouissance de la perfection humaine par le rétablissement. Les humains se mettront eux-mêmes à part pour être possédés et gouvernés par la sacrificature royale, et ils se donneront au Christ comme étant leur Seigneur, possesseur et Maître. (Es. 2:3.) Ils reconnaîtront leur nouvelle personnalité, leurs êtres transformés par les influences rénovatrices de l'instruction divine et des directions de l'âge nouveau, comme étant de Christ, à Christ et pour Christ, par le mérite et le ministère duquel ils seront préparés pour être „remis à Dieu le Père“, à la fin des mille ans de probation, après quoi, „quand toutes choses lui auront été assujetties [au Fils] le Fils lui-même sera assujetti à celui [à Dieu] qui a mis toutes choses sous ses pieds [les pieds du Fils] afin que Dieu soit tout en tous“.

Ce n'est que par le sacrifice, l'épreuve et la souffrance que l'imparfait peut approcher Dieu (Ps. 51:17-19). Les imperfections du peuple ne peuvent être éliminées que par un grand effort, stimulé par des châtiments; l'effort contre la chair engendre la souffrance, quoique finalement cette souffrance apporte la paix, la joie et la maturité de caractère. (Hébr. 12:9-11.) Les châtiments et les souffrances seront la „cuisson“ de la chair et il en résultera un adoucissement du caractère qui deviendra semblable à l'esprit et au caractère du divin Christ, propre à être reconnu et assimilé, comme sien par le Christ, tête et corps. C'est de cette manière que seront vraies ces paroles: „Le Serviteur qui, ayant connu la volonté de son Maître, n'a rien préparé et n'a pas agi selon sa volonté, sera battu d'un grand nombre de coups. Mais celui qui, ne l'ayant pas connue, a fait des choses dignes de châtement, sera battu de peu de coups“. (Luc. 12:47, 48). Ceux dont le caractère naturel, les pensées charnelles sont coriaces et ne peuvent être assimilées par la sacrificature, seront „cuits“, jusqu'à ce qu'ils soient devenus tendres de cœur; mais ceux qui se soumettront promptement au „ministère de réconciliation“ n'auront besoin que d'un petit nombre de ces épreuves administrées par le moyen de l'eau de Parole de Dieu.

L'action de manger la chair par celui qui fait l'offrande est l'assimilation complète par celui qui se consacre, des idéals du nouveau caractère humain présentés dans les enseignements du rétablissement. Là aussi, la souffrance (tribulation) produit la patience; et la patience, l'expérience; et l'expérience, l'espérance; et l'espérance ne confond pas, parce que l'amour de Dieu, [sur le plan naturel] est répandu dans [leurs] cœurs par le St-Esprit qui [leur] a été donné“ (Rom. 5:4, 5); car tous ceux qui le voudront et qui obéiront, recevront le Saint Esprit, comme le dit Jéhovah: „Je répandrai mon esprit sur toute chair“ (Joël 2:28), pendant la bénédiction du monde entier qui est sur le point de se réaliser.

Dans le temple d'Ezéchiel, la cuisson à l'eau de cette partie du sacrifice qui doit être mangée par celui qui fait l'offrande, était faite dans l'une des cuisines du parvis extérieur [F. F. F. F.] symbolisant l'infliction de châtiments sur le plan naturel, le plan du rétablissement. Cette cuisson était faite par les lévites, symbolisant le fait, que de tous ceux qui sont sur le plan spirituel, la grande foule prendra le plus directement une part active dans les affaires terrestres. Cette chair, lorsqu'elle était „cuite“, était mangée par celui qui faisait l'offrande, ce qui représente son assimilation morale des idéals présentés par la Parole de Dieu, concernant la perfection humaine. La chair appartenant à la sacrificature est cuite dans les cuisines [E. E.] au fond du parvis intérieur, ce qui symbolise la consécration du nouvel esprit ou entendement naturel de l'auteur de l'offrande, comme participant au Saint Esprit répandu sur toute chair; cette opération symbolise aussi les épreuves qu'il doit endurer mentalement par suite de ses châtiments. Cette „cuisson“ était faite par la sacrificature, suggérant ainsi que celle-ci exercera la surveillance et la direction sur les actes de la grande compagnie. Collectivement, les membres de la sacrificature constitueront une miséricordieuse et fidèle sacrificature dans le service de Dieu, pour faire l'ex-

piation des péchés du peuple; car ayant été tentés eux-mêmes [épurés à l'extrême, bouillis] dans ce qu'ils ont souffert [dans cette vie], ils peuvent secourir ceux qui sont tentés" — Hébr. 2:17, 18.

Nota. — Nous nous sommes servis de la version Darby pour l'Ancien Testament et de la version Segond pour les citations du Nouveau.

Le plan du Temple de la vision d'Ezéchiel.

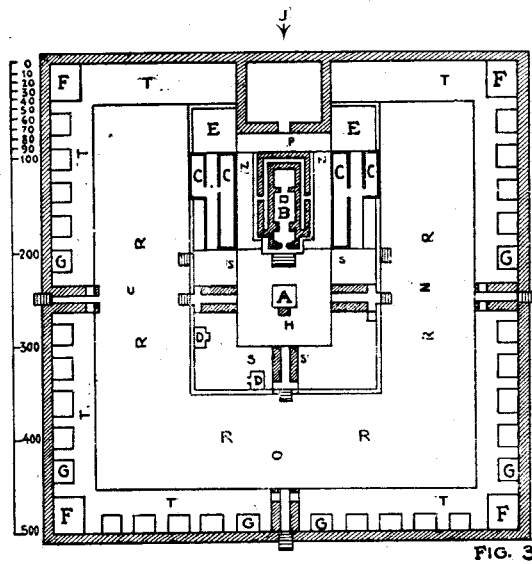
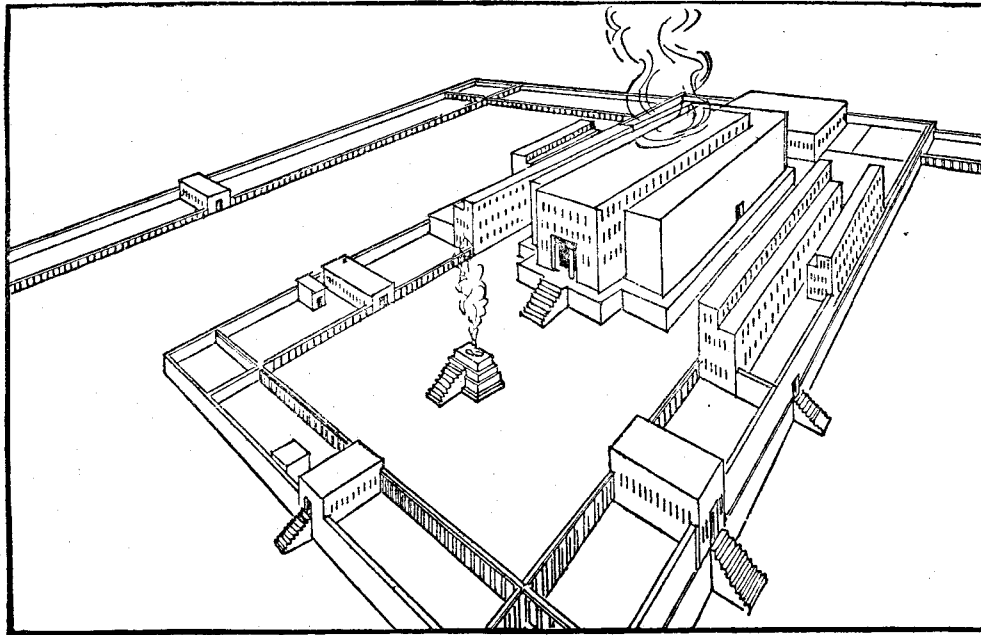


Fig. 3.

- A L'autel d'airain.
- B Le Saint.
- C Chambres des sacrificateurs.
- D Chambres des chantres.
- E Cuisines des sacrificateurs.
- F Cuisines des Levites.
- G Trente chambres sur le Trottoir inférieur.
- H Parvis intérieur. — La Grande foule.
- J Edifice occidental. — Les Anges.
- N Grandes Portes Nord.
- O Grandes Portes Est.
- P Places séparées du parvis intérieur.
- R Parvis extérieur. — Le Rétablissement.
- S Trottoir supérieur.
- T Trottoir inférieur.
- U Grandes Portes Sud.
- Z Places séparées du parvis intérieur.

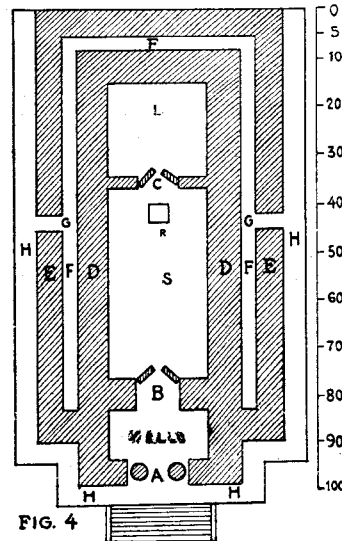


FIG. 4

Fig. 4.

- A Entrée dans le Porche et les deux colonnes.
- B Porte et seuil du Saint.
- C Porte et seuil du Très-Saint.
- D Paroi intérieure du Temple.
- E Paroi extérieure du Temple.
- F Cellules entre les deux parois.
- G Porte des cellules.
- H Fondement du Temple hauteur 1 canne.
- L Porche.
- R L'autel de bois.
- S Le Saint.

Lettres intéressantes.

La persécution terminée

W. T. du 1er juin 1920.

Pendant les deux dernières années les frères suivants ont été ou en prison ou retenus sous caution. Ce sont : J. F. Rutherford, W. E. van Amburgh, R. J. Martin, F. H. Robison, G. H. Fisher, C. J. Woodworth, A. H. Macmillan, et G. De Cecca. L'acte d'accusation fut déposé le 6 mai 1918. Le 5 mai 1920, sur la proposition du procureur de district des E. U. A. pour Brooklyn, à New-York, une demande d'annulation de toutes les accusations portées contre ces frères fut déposée et ils furent acquittés.

Le jugement de leur affaire commença la première semaine de juin 1918 et dura trois semaines; et le 21 juin de cette même année le juge Harland B. Hove condamna les 7 premiers des frères ci-dessus à une peine de vingt ans pour 4 délits différents, c. à d. en tout à 80 ans de pénitencier à Atlanta, Georgie, Etats-Unis. Frère de Cecca fut condamné à 10 ans pour chacun de ces mêmes délits. Ils demandèrent, sous caution, une révision du procès, ce qui leur fut refusé. Ils furent maintenus en prison pendant 9 mois sans caution.

Des amis firent circuler une pétition demandant leur relâchement; 700 000 personnes signèrent cette pétition dans l'espace de 2 semaines et un grand nombre de lettres furent envoyées au Département de la Justice. Il furent relâchés, sous caution, dans la seconde moitié de mars 1919 et au mois de mai de la même année la Cour d'Appel du Département cassa le jugement de la Cour de district, en disant qu'on ne leur avait pas accordé un jugement juste. Ils furent contraints, toujours sous la première accusation, à paraître devant la Cour de district. Cinq fois de suite ils furent appelés à comparaître jusqu'au 5 mai 1920, où leur affaire fut annulée.

Pendant le cours de ce jugement, le frère W. F. Hudgings fut envoyé en prison, par erreur de la Cour, pour avoir été incapable de répondre à une question de la manière que le juge pensait qu'il devait répondre. En même temps le juge ordonna son accusation de parjure pour avoir dit qu'il ne pouvait pas répondre à une certaine question. Après six mois de prison, la Cour suprême des Etats-Unis cassa le jugement du tribunal, déchargeant frère Hudgings, mais il fut maintenu sous l'accusation de parjure. Son cas fut aussi liquidé le 5 mai.

Nous avons appris que pendant ces derniers mois il se fit un effort soutenu, de la part de nos ennemis, pour que le cas soit rejugé, tandis qu'un grand nombre de personnes dans tous les Etats-Unis, parmi lesquels il y en a beaucoup qui n'ont aucune prétention d'être intéressés à la Bible avec nous, demandèrent que le cas soit répudié. A tous nos amis, qui nous ont ainsi témoigné de l'intérêt, nous exprimons notre plus profonde gratitude et appréciation.

Le jugement fut injuste et illégal. L'emprisonnement pendant 9 mois fut illégal, comme le décida la Cour d'Appel. La liquidation du cas sur la motion de l'avocat de District est une décharge pour les frères.

Puisque la persécution a (momentanément) cessé, nous espérons pouvoir avancer à l'Oeuvre du Seigneur avec un zèle et une énergie renouvelés, recherchant toujours les occasions de faire du bien, même à ceux qui sont nos persécuteurs.

* * *

Denain, le 6 juin 1920.

Bien cher frère en Christ,

Si nous avons tardé à vous faire un petit compte-rendu des représentations du photo-drame à Denain, c'est uniquement parce que nous comptons que le cher frère Alfred Durieu l'avait fait, aussi veuillez nous en excuser, car nous ne doutons pas que le cher peuple du Seigneur appréciera grandement la pensée que l'évangile du royaume est ainsi prêché, pour servir de témoignage.

Quels que puissent être les résultats, nous remercions Dieu, le Père des miséricordes, de ce privilège qui nous a été accordé de pouvoir rendre un tel témoignage public, de secouer les forteresses de l'erreur, par ce puissant moyen que le Seigneur a mis à la disposition de son peuple, le photo-drame de la Création.

La chère famille de la foi elle-même, fut heureuse d'assister à une telle exhibition des vérités bibliques et d'y apporter tout son concours. Environ 600 à 700 personnes étaient présentes

à la première séance, pour aller en augmentant chaque soirée et arriver à un minimum de 900 à la 4e séance.

La bénédiction du Père reposait sur son peuple, en sorte que chacun put dire: nous venons de passer les meilleures journées de notre vie.

Nous profitons de la circonstance pour remercier les frères et sœurs du concours si généreusement octroyé en la circonstance; puisse chacun d'eux conserver jusqu'à la fin le même zèle et la même fidélité et le Père céleste lui-même leur accordera son doux "cela va bien".

Amitiés fraternelles les plus chères à tous les bien-aimés dans le Seigneur.

* * *

Herstal, le 5 juin 1920.

Bien cher frère,

J'ai bien reçu votre bonne lettre. Inclus un rapport du travail du Photo-Drame qui s'est donné à Liège.

Nous eûmes environ 2500 à 3000 personnes chaque soir, qui ont suivi attentivement les 4 représentations du Photo-Drame et qui ont manifesté un très vif intérêt.

La 1ère conférence sur le Plan des Ages s'est donnée dimanche le 30 mai à 7^{1/2} heures du soir et 125 étrangers sont venus à cette conférence, et tous sont retournés, ayant l'apparence d'être bien intéressés et bien réjouis. Que le Seigneur veuille bien mettre Sa bénédiction sur ce travail. —

Bien fraternelles salutations.

Ed. Verdière.

Avis à nos lecteurs

Bien chers frères et sœurs en Christ,

Après vous avoir offert, pendant plusieurs mois, l'occasion de juger vous-mêmes de la valeur de la nouvelle Tour de Garde, nous aimerions tous vous inviter à participer à l'œuvre d'extension de ce journal. Parmi les milliers de journaux, c'est le seul journal du monde entier qui publie le merveilleux message de la présence de Christ et de l'établissement de son Royaume. Grandes sont les ténèbres autour de nous et pourtant le Roi des rois s'est levé et il dirige avec un bras puissant les événements actuels. Sur la terre, il y a de l'angoisse au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement), les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre (ordre social): car les puissances des cieux, (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées. . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est proche. Luc. 21 v. 25, 28 et 31.

Notre chère Tour de Garde est donc le seul journal qui accomplisse la parole de Hab. 2, 1. Elle est, en effet, la sentinelle attentive, bien placée à son poste sur la Tour de Garde, d'où elle observe le bruit et l'agitation extraordinaires des nations, mais aussi les premiers rayons du soleil de justice et de paix, de notre Seigneur Jésus-Christ.

A cause de ce message important, la Tour de Garde devrait se trouver aujourd'hui entre les mains de chaque être humain réfléchi, car les observations de la Tour de Garde sont l'unique et seul guide qui puisse l'orienter au travers des troubles actuels et le conduire à la montagne de l'Eternel.

Nous invitons donc tous nos bien-aimés à s'occuper tout spécialement de répandre la Tour de Garde. Si chaque frère et sœur se propose de trouver, pendant le mois de juillet, 6 à 10 nouveaux abonnés, la Tour de Garde recevra alors enfin la diffusion qu'elle aurait méritée depuis bien longtemps.

Nous pensons que chacun de nous qui, par la grâce divine, a compris l'importance de la Tour de Garde, a une très grande responsabilité de faire tout ce qui est dans son pouvoir pour la propagation de ce merveilleux message.

Nous comptons sur vous, bien chers frères et sœurs, et nous attendons de la part de tous ceux qui marchent dans la Vérité présente un effort extraordinaire à cette occasion spéciale.



LE ROCHER DES SIÈCLES

Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

„Sentinelle, où en est la Nuit?“ Esaïe 21:

„Le Matin vient et la Nuit aussi“ 11-12

XVIII^e Année Juillet 1920 No. 10

SOMMAIRE

Publications diverses 106

Fortifiés pour la victoire 107

Le combat du chrétien 107

Qui combattons-nous? 107

La bataille contre le péché 108

La volonté, l'intelligence, le cœur 108

Lutte contre le désir de plaire à soi-même et aux hommes 109

Insouciance, amertume, irrévérence 109

Satan et ses favoris 110

La sobriété est une condition de la victoire 110

Préparation que donne la paix 110

La guerre contre la bête 111

Le combat n'est pas fini 111

Combattre pour les autres 112

La grâce au temps du besoin 112

Force et protection pour les parfaits 112

Notre cantique 113

„Encore un peu de temps“ 113

„Au-dessus des lamentations de la terre“ 113

Les sentinelles haussent la voix 114

Les mesures du tabernacle confirment la chronologie 114

La coudée sacrée 115

1^o Celles qui sont en rapport avec les poteaux et les courtines de lin autour du parvis 115

2^o Dans les courtines couvrant le tabernacle 116

3^o Sur l'autel d'airain du tabernacle 116

4^o Dans le Saint et dans le Très-Saint 116

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société): car les puissances des Cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. — Luc. 21:25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréniques“ sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures“ ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissant aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant“, — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sères promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur, l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infallible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant“, „son ouvrage (spécial)“, dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes“, „étiés et précieuses“, aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous“ et „qu'au propre temps“ il sera la vraie lumière qui éclaira tout homme venant dans le monde“. — Hébr. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est“, de participer à la nature divine“ et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Matth. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

Ch. T. RUSSELL, éditeur †

ETUDES DES ECRITURES DU PASTEUR RUSSELL

ouvrage publié en 7 vol. en anglais, français, allemand et partiellement en suédois, danois norvégien, hollandais, finnois, polonais, hongrois, espagnol, italien et grec

Vol. I **Le divin Plan des Ages** (livrable de suite). Belle reliure, calicot rouge, frappé or fr. 6.—

Vol. II **Le temps est proche** } paraîtront prochainement en français

Vol. III **Ton Règne vienne** }

Vol. IV **La Bataille d'Harmaguédon** }

Vol. V **La Réconciliation entre Dieu et l'homme** }

Vol. VI **La Nouvelle Création** }

Vol. VII **Le Mystère accompli** }

La „Manne céleste“ (courte méditation pour chaque jour), en préparation.

La Grâce 0.50 Port

Le Tabernacle 1.50 en plus

Nous pouvons livrer de suite: **Bible française version Second revue:**

No.		PRIX
1	Bible, in-16, avec cartes, toile	3.—
2	— — — — — basane, tranches dorées	6.75
3	— — — — — souple, tr. dor., coins arrondis	7.90
4	— — — — — circuit	7.75
5	— — — — — maroquin, circuit, tranches dorées	13.50
9	Bible, in-16, avec cartes, papier indien, basane, tr. dor., coins arr.	11.25
10	— — — — — circuit	13.90
11	— — — — — maroquin, tr. dorées	15.—
12	— — — — — circuit	18.—
	— — — — — circuit avec parallèles	28.—
24	Bible, petit in-8, avec cartes, toile	4.50
25	— — — — — basane, tranches dorées	7.50
26	— — — — — basane, tranches dorées, circuit	10.—
47	Bible, in-24, avec cartes, toile vernie	3.—
48	— — — — — basane, tranches dorées	5.—
50	— — — — — maroquin, tranches dorées	8.25
	Bible Version Darby, in-16, circuit	35.—
	— — — — — tranches dorées	25.—
	— — — — —	16.—

Bibles, version Osterwald et autres, en différents prix et qualités

Cartes du Photo-Drame, série complète, 32 cartes 3.50

Enveloppes-réclame de „La Tour de Garde“, les 100 — 5.—, les 50 3.—

Portrait du Christ, superbe tableau en couleur 29x42 cm 8.—

Tous ces prix sont compris en francs français; pour la Suisse, Vol. I fr. 4.—, pour les autres articles demander les prix à l'office central à Berne.

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance fr. 5.50 ou fr. 9.— pour 2 numéros envoyés à la même adresse. Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de 1 doll. par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour“ gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The WatchTower“ (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1½ doll.)

Comité-Rédacteur de „The Watch Tower“

The „WatchTower“ est publiée sous la surveill. d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction:

J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, F. H. Robison, G. H. Fisher, W. E. Page.

Adresser les demandes d'abonnements pour „La Tour de Garde“ ainsi que toutes correspondances à l'office central pour tous les pays de langue française:

Société de Bibles et de Traités de „La Tour de Garde“
Berne (Suisse), 35, rue des Communaux

et pour l'Amérique à

The Watch Tower Bible and Tract Society
124, Columbia Heights, Brooklyn N. Y., U. S. A.

Paiement pour la France:

Compte de Chèques Postaux de Paris No. 90.06

Paiement pour la Suisse:

Compte de Chèques Postaux III 2740

Avis importants

Nous prions nos chers frères, sœurs et amis de bien vouloir, lors d'un paiement, toujours indiquer exactement, au verso du chèque ou du mandat la destination de la somme en question,

- soit pour Abonnement à la Tour de Garde,
- ou „ „ paiement d'une facture,
- „ „ Bonnes Espérances.

Cela simplifierait beaucoup le travail de comptabilité.

Sur demande nous préparons un très intéressant numéro spécimen gratuit de „La Tour de Garde“ destiné à faciliter la diffusion du cher Messenger de la présence de Christ. Nous pourrions le céder aux Ecclésiastes et aux autres frères au prix très modique de fr. 12.— le cent, fr. 90.— le mille. Nous prions tous les groupes de nous faire connaître sans faute, par leur secrétaire, et dans le délai de 15 jours de la réception de ce présent numéro, le nombre d'exemplaires qu'ils désirent retenir, ceci pour nous permettre de fixer l'importance du tirage.

Voyage de frère Joseph Lefèvre en Ardèche

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos bien-aimés de cette contrée que notre cher frère J. Lefèvre les visitera D. V.

du 29 août au 12 septembre prochain.

Les isolés de cette région sont priés de s'adresser pour tous renseignements concernant les conférences publiques et les réunions à frère Elie Théron à Beauvène par Chalencçon (Ardèche).

Nous avons le regret de devoir informer nos frères et sœurs que

le voyage de frère A. DURIEU en Suisse
a dû être renvoyé

pour des raisons de santé.

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XVIII^{me} Année

BERNE — Juillet 1920 — BROOKLYN

No. 10

Fortifiés pour la victoire

(W. T. 1er janvier 1920)

„Le Seigneur est ma force et mon cantique.“ Ps. 118:14

(Texte pour l'année 1920)

Par les yeux de la foi, les sentinelles en Sion voient se lever l'étoile du jour et le grand Roi des rois s'avancer majestueusement dans l'inauguration de son glorieux royaume; elles occupent une position particulière unique. Elles voient de tous côtés une grande excitation et des troubles; cependant elles doivent être sobres d'esprit et avoir un cœur confiant. Partout elles voient l'esprit de guerre et de lutte, cependant elles doivent être en paix avec tous; et bien qu'il leur soit spécifiquement dit: „Recherchez la paix avec tous les hommes et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur“, en même temps il leur est commandé de „combattre le bon combat“ (1. Tim. 1:18; 6:12). Tout cela n'est qu'une énigme pour les hommes du monde. Ils ne comprennent pas; selon l'expression de St. Paul, ces choses sont pour eux une folie, ils ne les peuvent connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge (1. Cor. 2:14). Il n'y a que ceux qui ont l'entendement spirituel qui peuvent comprendre et apprécier la situation et ce sont ceux-là qui sont des sentinelles en Sion et qui voient face à face.

D'après la coutume, depuis longtemps établie, d'avoir pour chaque année un texte spécial des Ecritures, nous avons choisi le suivant pour 1920: L'Eternel est ma force et mon cantique. Nous croyons que ce sera une grande bénédiction pour les petits du Seigneur d'apprécier profondément ce texte et de se reposer sur lui. Plus nous apprécierons la rigueur de la bataille dans laquelle nous sommes engagés, plus cette devise de l'année sera précieuse pour chacun des saints du Seigneur.

Le combat du chrétien

Les paroles de ce texte ne furent pas écrites pour le monde, pas plus que celles qui recommandent de combattre le bon combat. Elles étaient toutes adressées à l'armée du Roi, l'église consacrée, les membres en perspective de l'épouse de Christ. „Le Seigneur connaît ceux qui sont siens“ et il leur donne des instructions pour le combat. Ils doivent combattre sous la direction de Jésus-Christ, le capitaine de leur salut. Ces soldats de la croix combattent sous un chef invisible contre un ennemi invisible et ce n'est que par les yeux de la foi qu'ils reconnaissent leur chef, celui qui les mènera à la victoire. Il ne s'agit pas de savoir si une personne est bonne naturellement, ni comment elle aime la justice et s'efforce de faire ce qui est bien; elle ne peut entrer dans l'armée du Seigneur et combattre sous sa bannière si elle n'a fait tout d'abord une pleine consécration d'elle-même, si elle n'est justifiée, acceptée et engendrée à la nature divine et, de ce fait,

incorporée dans l'armée du grand Roi. Il est d'une importance capitale que nous sachions sous quels ordres nous combattons, pour qui nous combattons, contre qui nous combattons et comment nous pouvons être certains de la victoire.

Pour qui combattons-nous? Beaucoup ont commis l'erreur de croire qu'ils combattaient pour Dieu et pour Christ et que Jéhovah et le Seigneur Jésus avaient réellement besoin d'eux pour la bataille. Il n'en est pourtant pas ainsi. Le Dieu Tout-Puissant n'a besoin de personne pour combattre pour lui. Il est tout à fait capable de poursuivre tel combat qu'il trouve nécessaire. Le Seigneur Jésus n'a pas non plus besoin que personne combatte en sa faveur, parce que tout pouvoir dans les cieux et sur la terre a été remis entre ses mains. Ce sont, au contraire, Dieu et Jésus qui combattent pour nous. C'est le capitaine de notre salut, le Seigneur Jésus, qui dirige notre combat et qui nous aide et nous encourage à combattre le bon combat de la foi. Nous combattons pour nous, comme nouvelles Créatures, contre les ennemis de la nouvelle Création. Nous combattons pour notre liberté et notre complète délivrance de tout ce qui pourrait nous empêcher de réaliser entièrement l'amour de Dieu et pour ce qui doit nous donner une action parfaite dans son service dans tous les âges à venir.

Qui combattons-nous?

Contre qui combattons-nous? Est-ce contre nos ennemis politiques? Non, parce que nous sommes citoyens des cieux et que ceux qui aspirent aux charges sur la terre, ne recherchent pas les places que nous désirons; il ne saurait donc y avoir de conflit entre eux et nous.

Ne devons-nous pas comprendre dans notre combat la lutte en faveur de la prohibition de la vente des liqueurs et autres choses de cette nature? Nous devons certainement sympathiser avec tout ce qui est bien et avec tous ceux qui luttent contre le mal; cependant nous engager dans la lutte politique contre le trafic des liqueurs n'est pas le combat dont parle l'apôtre lorsqu'il nous exhorte à combattre le bon combat de la foi. Ce n'est pas là le combat pour lequel nous avons besoin de la force du Seigneur. A côté de cela, Satan, notre adversaire, est le chef de tous les politiciens et il s'empare de tout ce qui a quelque apparence de bien pour essayer d'attirer les chrétiens dans son „combat“ et les éloigner du vrai combat, pour lequel ils ont été appelés dans l'armée du Seigneur. Les systèmes de Babylone ont mené une campagne contre la vente des liqueurs fortes et en faveur de leur prohibition

et nous savons que tous les chrétiens, spécialement maintenant, sont exhortés à se tenir séparés de Babylone et non de s'associer à quelque chose où Satan lui-même est engagé par ses émissaires. Notre combat se livre sur un terrain différent. Nous avons un but spécial à atteindre que nous devons toujours avoir présent à l'esprit.

Nous n'avons pas non plus à combattre contre nos semblables, parce que nous sommes exhortés à aimer nos ennemis et à prier pour ceux qui nous outragent. Nous pouvons, en effet, avoir une grande pitié pour nos ennemis, sachant qu'ils sont aveuglés par le dieu de ce monde et qu'ils sont prévenus contre ceux qui s'efforcent de marcher sur les traces du Maître.

En combattant contre eux, nous pourrions leur faire du mal. Les Écritures nous exhortent à faire du bien à tous et à enseigner avec douceur les opposants (2 Tim. 2:25 — D). Au lieu de rendre le mal pour le mal, notre Capitaine nous a commandé de rendre gentillesse pour rudesse, bonté pour méchanceté et discourtoisie; de cette manière tous pourront comprendre qu'il y a une différence entre le monde et ceux qui ont l'esprit du Maître. Il est tout particulièrement nécessaire que nous suivions ce cours d'éducation qui nous développera à la ressemblance de notre Sauveur et Rédempteur.

La bataille contre le péché

Premièrement nous combattons contre le péché duquel notre père Adam devint l'esclave et duquel, par voie de conséquence, il rendit esclave toute sa descendance. Le péché a affligé la race de maladies, de peines, de douleurs et de mort, sous lesquels la création tout entière continue à gémir. Notre principal ennemi est le péché et celui qui le fait opérer activement est Satan; par son influence subtile et méchante, la race humaine devint esclave du péché et c'est pour cette raison que l'apôtre dit: „Le monde entier est sous la puissance du Malin“ (1 Jean 5:19). Ayant ainsi le monde sous son autorité, de laquelle personne ne peut échapper que par Christ, le grand adversaire s'efforce vigoureusement d'amener la nouvelle Création sous la domination du péché et de l'y tenir jusqu'à ce qu'elle soit détruite. Bien que Satan soit notre grand ennemi et mène le combat contre nous, nous ne devons cependant pas faire l'erreur de penser que nous combattons directement contre lui; nous devons plutôt comprendre qu'il opère par différents agents, par lesquels il cherche à séduire, à tromper et à prendre au piège. Il est le maître du péché et de la méchanceté, la personnification même du mal. Dans notre combat contre ses agents, nous ne devons pas commettre l'erreur de devenir amers, vindicatifs et de nous laisser aller à des expressions méprisables et passionnées contre lui, car il est écrit: „L'archange Michel, lorsqu'il contestait avec le diable . . . n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit: Que le Seigneur te reprenne!“ (Jude 9).

Les agents principalement employés par Satan pour combattre contre la nouvelle création sont le monde, la chair et les démons, Satan lui-même naturellement ayant la domination sur ces derniers. Il les met tous en ligne contre les disciples de Jésus et, par des méthodes subtiles et astucieuses, cherche à les détruire.

La nouvelle créature se compose de la nouvelle volonté, de la nouvelle intelligence et du nouveau cœur, par l'exercice desquels le caractère se développe à la ressemblance du Seigneur. Au moment de sa consécration, le chrétien abandonne sa volonté et accepte immédiatement la volonté de Dieu, désirent être gouverné par cette volonté

parfaite. Un tel changement de volonté est une chose instantanée, tandis que le développement de l'esprit, de la condition du cœur, du caractère, etc., est progressif.

La volonté, l'intelligence, le cœur

La volonté peut être définie comme la faculté ou le pouvoir de l'être par lequel nous déterminons ou décidons de faire ou de ne pas faire certaines choses. L'intelligence est la faculté ou pouvoir de notre être par lequel nous concevons les pensées, raisonnons et jugeons, afin de tirer une conclusion, ou de prendre une détermination. Le cœur est le siège des affections ou des émotions de la créature, lesquelles provoquent nos actions, bonnes ou mauvaises. A l'appui de ces distinctions, nous citons les paroles de l'apôtre Paul, adressées à la nouvelle création: „Ne vous conformez pas au présent siècle mauvais, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait“ (Rom. 12:2) L'opération de la transformation est graduelle; elle se produit par le développement de l'intelligence, par l'étude et la méditation de la Parole de Dieu, au moyen de laquelle nous nous assurons de ce qu'est la volonté de Dieu; ayant consenti à faire cette volonté, nous tirons les conclusions basées sur l'information ainsi obtenue.

Concernant le cœur, Jéhovah dit, s'adressant à quelqu'un qui, s'étant consacré, a été engendré: „Mon fils, donne-moi ton cœur“ (Prov. 23:26). L'apôtre Paul, ayant la même pensée dans l'esprit et parlant à la nouvelle créature dit: „Affectionnez-vous aux choses d'en-haut et non à celles qui sont sur la terre“ (Col. 3:2). C'est Jésus qui a dit: „Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur“ (Matth. 6:21). Cela posé, nos motifs dériveront d'une telle condition de cœur, laquelle, en retour, dirigera nos actions. Mais puisqu'aucune créature ne peut exister sans un organisme, le Seigneur a voulu que le corps de chair déchue constitue l'organisme temporaire de la nouvelle créature; c'est ainsi que l'apôtre dit: „Nous avons ce trésor dans des vases de terre“ (2 Cor. 4:7). Si nous pouvons nous tenir devant Jéhovah, c'est en vertu du mérite de Jésus-Christ, dont la justice couvre notre injustice. C'est à cause de cela que nous sommes rendus agréables dans le Bien-aimé et reconnus comme nouvelles créatures composées de la nouvelle volonté, de la nouvelle intelligence, du nouveau cœur, avec un organisme recouvert par la robe de justice de Christ.

Lorsque les Écritures indiquent le monde comme l'un de nos ennemis, elles entendent tous les humains qui sont hors de toute harmonie avec Dieu, et l'esprit ou disposition qui les dirige. Tous ceux qui sont dirigés par l'esprit du monde sont donc du monde et celui-ci est l'ennemi de la nouvelle création. Le monde a ses prétentions, ses ambitions et ses espérances qui sont égoïstes, n'ayant aucun égard aux droits et aux privilèges des autres. Il arrive parfois que le monde est mu par l'esprit de guerre et qu'il exige que tous s'engagent dans le combat mortel. L'atmosphère même semble surchargée d'un esprit de guerre avec lequel la nouvelle créature doit venir en contact, car, dit l'apôtre: „Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été une tentation humaine“ (1 Cor. 10:13 D); „sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde“ (1 Pi. 5:9). Il y a donc, en certaines circonstances, pour la nouvelle création une tentation à s'engager dans un combat mortel, mais suivant les clairs avertissements et les instructions des Écritures, elle doit résister à cet esprit ou disposition: „Si nous marchons dans la chair,

nous ne combattons pas selon la chair; car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes par la vertu de Dieu pour renverser des forteresses" (2 Cor. 10:3, 4).

Qu'importe que le chrétien soit mal compris et persécuté par le monde, parce qu'il ne le suit pas dans cette voie, il doit obéir au Seigneur en portant l'opprobre qui peut résulter de la lutte pour sa juste cause.

Lutte contre le désir de plaire à soi-même et aux hommes

De plus, l'esprit du monde est un esprit de manque de sincérité et de tromperie, paraissant souvent amical, mais au fond désobligeant, manifestant de la sincérité, mais avec le désir de tromper. La nouvelle créature doit combattre contre cette disposition, parce qu'elle doit être sincère, fidèle et loyale. Il y a dans le monde une disposition à être complaisants pour des fins intéressées plutôt que de plaire à Dieu pour la cause de la justice. La nouvelle créature a à combattre contre une telle disposition. Cela ne veut pas dire que nous devons faire connaître tout ce que nous savons, simplement parce que c'est la vérité, d'après cette théorie, que se taire serait tromper; mais nous devons faire attention de toujours *dire* la vérité, nous servant de l'esprit de sobre bon sens et de la sagesse qui vient d'en haut pour préserver les meilleurs intérêts de la nouvelle créature. Bien qu'il soit vrai que l'honnêteté est la meilleure politique, cependant celui qui n'est honnête que par politique, ne l'est pas en fait. En outre, l'esprit du monde recherche la renommée parmi les hommes; il désire le pouvoir et les distinctions spéciales et la domination personnelle sur les autres. Un tel esprit est absolument contraire aux intérêts de la nouvelle créature qui doit suivre une voie opposée, préférant que ses frères soient à l'honneur et servant les autres par amour. L'esprit du monde doit être combattu quotidiennement aussi longtemps que nous sommes dans le monde.

La nouvelle créature se trouve en conflit constant avec son organisme de chair. Depuis que la race humaine est venue sous l'empire du péché par la désobéissance d'Adam, il y a toujours eu tendance vers la dégradation physique, mentale et morale. „Nés dans le péché, engendrés dans l'iniquité“, comme tous les autres nous marchions dans la voie large, lorsque nous avons appris que Christ nous avait rachetés par son précieux sang. Quand nous sûmes cela et que nous eûmes consacré notre tout, abandonnant la vieille volonté en échange de la volonté de Dieu, prenant la détermination d'être conduits par sa volonté, le mérite de notre Seigneur nous fut imputé; nous fûmes alors affranchis de l'esclavage du péché et devînmes de nouvelles créatures en Christ, agréables au Père par le mérite du bien-aimé Rédempteur. Mais nous trouvons toujours dans notre corps des mouvements de péché et une tendance à pécher. Bien qu'il soit vrai que les nouvelles créatures sont maintenant libres, servent, comme telles, la loi de Christ et peuvent par ses mérites être acceptées dans son armée comme soldats de la croix pour combattre pour la justice et la vérité, cependant ces nouvelles créatures sont harcelées par les goûts et les inclinations perverses de la chair. St-Paul définit ainsi la situation: „Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair: ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi.“ (Gal. 5:17, 18). Ou, en paraphrasant les paroles de l'apôtre, la vieille créature, ou plus exactement la chair de

la vieille créature, exige certaines choses qui sont opposées et en antagonisme avec le développement de la nouvelle créature, et ce conflit empêche cette dernière de faire exactement tout ce qu'elle voudrait faire. Mais si elle est conduite par l'Esprit dans la direction où le Seigneur désire nous voir aller, aucune loi ne peut s'y opposer. Et l'apôtre d'exhorter: „Marchez selon l'Esprit et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair“ (v. 16).

Insouciance, amertume, irrévérence

L'insouciance en pensée, en parole ou en action signifie une concession à l'esprit de la chair et indique que la chair gagne la victoire. S'il y a une tendance au soupçon du mal ou à la médisance contre autrui, c'est là une concession dans la lutte contre l'esprit de la chair (Tite 3:2; Jacq. 4:11, 12). Il n'est pas rare que des troubles s'élèvent parmi les frères dans les groupes, ce qui amène les uns et les autres à s'adresser des paroles acrimonieuses. Tous ceux qui se laissent aller aux disputes amères, aux accès de colère, de haine ou de fomentation de trouble, ou au relâchement de la conduite, ont le dessous dans la bataille contre l'ennemi. Tous ceux qui permettent à l'orgueil ou à l'ambition d'avoir une place dans leur cœur et dans leur esprit et de prendre la direction de leurs actions, reculent dans la bataille contre leurs tendances charnelles. Si nous montrons de l'irrévérence envers Dieu, envers Sa Parole et pour Son service, nous cédon dans la lutte contre l'ennemi. Dans la mesure où nous permettons à l'amertume de cœur de diriger nos actions et de nous exciter à faire certaines choses, nous laissons la haute-main à l'ennemi. Nous trouvons en effet qu'un des plus grands combats que nous ayons à soutenir est celui contre notre propre chair, la pensée de la chair, qui combat toujours contre la pensée de l'Esprit. Qui, parmi les chers enfants de Dieu, n'a pas fait l'expérience d'une telle bataille contre la pensée de la chair? Et ne trouvons-nous pas que la bataille se poursuit avec d'autant plus de vigueur que nous approchons de la fin de la course? Il est raisonnable de s'attendre à ce qu'elle soit de plus en plus âpre au fur et à mesure que s'en approche la conclusion. Lorsqu'après avoir été longtemps dans le chemin étroit, combattant le bon combat contre les mauvaises tendances, par la foi dans le Seigneur et en ses précieuses promesses, nous trouvons encore des traces de péché dans notre chair qui combattent contre nous comme nouvelles créatures, nous avons souvent la tendance au découragement au point d'abandonner la bataille. Mais béni soit Dieu qui ne met pas ces mouvements de péché dans notre chair au compte de la volonté de la nouvelle créature, pourvu que nous combattons vigoureusement contre eux! Il les reconnaît comme nos ennemis et si nous combattons vaillamment, il nous donnera l'aide nécessaire pour nous assurer la victoire.

Dans une de ses épîtres, St-Paul décrit ses propres expériences dans ce domaine et ses paroles peuvent correctement s'entendre comme étant celles de tous ceux qui marchent dans le chemin étroit: „Tandis que la volonté de faire le bien se trouve en moi, la force de l'accomplir n'y est pas. Car ce que je fais n'est pas la bonne chose que je désirerais faire; mais la mauvaise que je ne voudrais pas faire, c'est elle que je fais constamment. Mais si je fais ce que je désire ne pas faire, on ne peut pas plus longtemps dire que c'est moi qui le fais, mais le péché qui habite en moi. Je trouve donc que la loi de ma nature est que, quand je désire faire le bien, le mal se tient en embuscade contre moi. Car du plus profond de moi-même, toute ma sympathie est pour la loi de Dieu, mais je dé-

couvre au dedans de moi une loi différente, en conflit avec la loi de mon entendement, laquelle me conduit captif de la loi qui est partout à l'œuvre dans mon corps — la loi du péché. Malheureux homme que je suis! Qui me délivrera du corps accablé de cette mort?" Grâce soit à Dieu par Jésus-Christ, notre Seigneur! (Rom. 7:19—25. *Version anglaise de Weymouth*).

En d'autres termes, l'Apôtre parle de lui-même comme nouvelle créature, combattant contre les anciennes tendances charnelles de sa personne et dit que, de sa propre volonté, il serait incapable de remporter la victoire; mais que, par Jésus-Christ, de qui vient l'aide et la force, il est assuré du triomphe.

Telle est vraiment la condition de tous ceux qui combattent le bon combat. Nous réalisons par conséquent l'absolue nécessité d'être secourus dans ce grand conflit par notre Seigneur et Avocat. Plus nous nous reposerons sur lui et regarderons à lui pour être aidés et guidés, plus heureux nous serons.

Satan et ses favoris

Il y a une armée de démons, travaillant en conjonction avec Satan et cherchant à détruire la semence de la promesse, la nouvelle création. Depuis qu'ils sont sous l'influence dominatrice de Satan, chacune de leurs pensées et de leurs actions a été mauvaise. Ils débauchèrent la race humaine avant le déluge et depuis ils ont cherché à débaucher ceux qui s'efforcent vers le plan de vie le plus élevé. Ils opèrent par les pensées charnelles et leur guerre est contre la nouvelle créature. L'apôtre Paul l'exprime ainsi: „Car notre combat n'est pas seulement contre la chair et le sang, mais contre les despotismes, les empires, les forces qui contrôlent et gouvernent ce monde obscur, savoir les armées spirituelles du mal rangées contre nous dans le combat céleste (Eph. 6:12, *Weymouth*).

Satan, le grand maître ou général du péché et tous les démons, engagés dans leurs manipulations et batailles contre nous par les différents agents, sont plus intelligents que nous, et si nous devons combattre contre eux sans l'aide et l'intervention de notre capitaine, nous succomberions certainement. Ces ennemis nous attaquent par les faiblesses de notre chair et cherchent à nous capturer et à nous rendre de nouveau esclaves du péché. La nouvelle créature, tandis qu'elle habite dans un corps de chair, est donc en vérité entourée de tous côtés et assiégée par des ennemis qui cherchent à la détruire et à la remettre en esclavage. C'est pourquoi nous devons combattre, combattre pour nous-mêmes, lutter pour notre liberté et pour remporter la victoire sur nos faiblesses. Nous devons lutter contre l'esprit du monde, contre les séductions et les pièges de l'adversaire et contre les méchantes machinations et influences des démons. Dans ce conflit, le chrétien réalise journallement le besoin de forces pour résister aux assauts des ennemis. Il tourne ses regards avec confiance vers le Capitaine, Jésus-Christ, notre Seigneur, duquel vient sa force, et il peut dire avec assurance: „Celui qui est avec nous est plus grand que tous ceux qui sont contre nous.“

La sobriété est une condition de la victoire

Il est indispensable que nous nous rappellions que le Seigneur s'attend à ce que nous combattons avec toute la puissance et la force qui sont à notre disposition.

Sachant que c'est par notre chair déchue que ces adversaires nous attaquent, nous devons être prêts pour la bataille et toujours sur le qui-vive, veillant et priant. St-Paul connaissait ce conflit et il le décrit ainsi: „Chaque con-

current dans une lutte athlétique pratique la sobriété dans tous les domaines. En vérité, c'est en vue de gagner une couronne périssable qu'il le fait, tandis que nous c'est afin de gagner celle qui est impérissable. C'est ainsi que je cours, sans douter aucunement de mon but. Je suis un boxeur qui ne frappe pas ses coups dans le vide, mais je frappe fermement et directement sur mon propre corps et l'emmène en esclavage, de peur qu'il m'arrive, qu'après avoir été pour les autres un messager, je sois moi-même rejeté.“ (1 Cor. 9:25-27, *Weymouth*).

Puisque nous voyons que nous sommes engagés dans ce combat jusque à la fin, notre privilège et notre devoir sont de nous servir de toute l'armure et de toutes les armes que Dieu nous a fournies. Par sa Parole, nous sommes assurés qu'il a un grand arsenal et qu'il nous a invités à venir nous y approvisionner pour la bataille en disant: „Fortifiez-vous vous-mêmes dans le Seigneur et dans la force que sa suprême puissance communique. Revêtez l'armure complète de Dieu, afin d'être capables de tenir ferme contre tous les stratagèmes du diable.“ (Eph 6:10, *Weymouth*).

Nous devons être reconnaissants, et nous le sommes, de ce que le Seigneur a si gracieusement pourvu à cette armure afin que nous puissions en faire usage dans la bataille: „Revêtez donc l'armure complète de Dieu, afin que vous puissiez garder votre terrain au jour du combat et qu'après avoir lutté jusqu'à la fin, vous restiez victorieux sur le champ de bataille.“ (Eph. 6:13, *Weymouth*). Puis l'apôtre décrit spécifiquement l'armure que chaque enfant de Dieu a le privilège de pouvoir posséder et utiliser. Il est bon que nous nous examinions nous-mêmes souvent pour voir si nous avons bien revêtu l'armure, si elle est convenablement ajustée et prête pour le conflit mortel.

L'ancienne armure était divisée en 7 parties séparées et distinctes. L'apôtre ici en nomme six et nous croyons que le Seigneur, par son serviteur, appelle l'attention de l'Eglise sur la septième.

L'apôtre dit premièrement: „Ayez à vos reins la vérité pour ceinture.“ La ceinture autour des reins est le signe indicatif d'un serviteur. Cela signifie donc que chacun devrait voir à servir la vérité et non le monde ou l'erreur ou l'adversaire, ce qui équivaut à dire qu'il doit être actif et vigilant et non paresseux.

Il exhorte ensuite à prendre „la cuirasse de la justice“. La cuirasse se place sur les organes vitaux, particulièrement sur le cœur. La pensée qui semble donc être renfermée ici est que chacun devrait s'attacher à posséder une bonne condition de cœur, à être uni sincèrement avec ses frères, vivant en paix avec tous et poursuivant la sainteté.

Préparation que donne la paix

„Ayant chaussé vos pieds de la préparation de l'évangile de paix “ — D Les pieds qui marchent sur le chemin rocailleux seront meurtris et deviendront sensibles; et quiconque ne sera pas convenablement chaussé s'arrêtera davantage aux choses qui l'ennuient qu'à ce qui en est la cause. C'est pourquoi il faut qu'il se chausse des sandales de la préparation de l'évangile et acquière un développement de caractère en harmonie avec la volonté de Dieu, s'il veut être à même de supporter avec joie les difficultés. Lorsque les persécutions venant du monde l'atteindront, il pourra les traverser joyeusement.

„Par-dessus tout, prenant le bouclier de la foi, par lequel vous pourrez éteindre tous les dards enflammés du méchant.“ Nous pouvons connaître la Parole de Dieu, mais elle aura peu de valeur pour nous tant que nous ne nous

reposerons pas avec confiance sur elle " Le Psalmiste dit : „Sa vérité sera ton bouclier et ta rondache“ (Ps. 91:4 — D).

C'est donc par la connaissance des précieuses promesses de Dieu et en la mise en elles de toute notre confiance, nos regards toujours fixés sur Jésus, l'auteur et le consommateur de notre foi, que nous resterons en ligne et serons capables de faire tomber sans force à nos pieds les traits enflammés de l'Adversaire.

„Prenez aussi le casque du salut.“ Puisque le casque s'adapte exactement sur la tête, siège de l'intelligence, il suggère l'idée d'un équipement mental, c.-à-d. que nous avons étudié la Parole de Dieu, que nous nous sommes nourris de la nourriture que le Seigneur a placée sur sa table; nous pouvons ici faire remarquer que tous ceux qui ont lu et absorbé les *Etudes des Ecritures* et été guidés par elles, ont été équipés pour résister dans ce conflit, et nous entendons par là la série des sept volumes des *Etudes des Ecritures*. Aussi sûrement que le Seigneur a eu en vue la publication des sept volumes, il a voulu qu'ils fussent pour le bénéfice de l'Eglise; celui qui rejette l'un d'eux et s'y oppose, se trouve lui-même de ce fait en opposition aux provisions que le Seigneur a faites et dépourvu de l'équipement convenable, en ce qui concerne l'intelligence, pour faire face aux adversaires. Sa condition de préparation insuffisante le laissera moins couvert contre leurs attaques heureuses. Si son cœur a été la cause de son rejet des provisions du Seigneur, l'ennemi triomphera sûrement.

„Et l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu.“ Etant toujours capables de donner une raison scripturale de l'espérance qui est en nous et étant anxieux et désireux de nous en tenir à ce qu'enseigne la Parole et à ne pas nous laisser influencer improprement par aucune créature, nous pouvons alors éviter d'être dirigés par des influences autres que la Parole de Dieu; car être dirigé par celles-ci, c'est être dominé par la passion, laquelle est contraire aux intérêts de la nouvelle créature, tandis que l'être par la Parole de Dieu, c'est être conduit par le principe, selon les desseins divins.

La septième partie de l'armure semble être convenablement représentée par le vœu. Le Seigneur a fait cette promesse: „Lorsque l'ennemi viendra comme un fleuve, l'Esprit de l'Eternel lèvera un étendard contre lui.“ (Es. 59:19 — D). C'est pourquoi il est nécessaire d'avoir présent à l'esprit les termes de notre Vœu au Seigneur, regardant à lui pour obtenir la force au moment du besoin. L'apôtre suggère cette même pensée, lorsqu'il nous exhorte à prier sans cesse, après avoir revêtu l'armure, à faire par l'esprit des prières et des supplications pour tous les saints, veillant à cela avec persévérance.

La guerre contre la bête

Pendant tout l'âge de l'Evangile, le chrétien a dû combattre le bon combat de la foi, mais il semble qu'aux derniers membres du corps, les pieds, il est réservé de soutenir un conflit spécial contre les ennemis ligués. Le Seigneur désigne par l'écrivain de l'Apocalypse une bête hideuse, sortant de l'abîme à la fin de l'âge de l'Evangile. Cette bête représente évidemment une puissance dominante, autre instrument de l'Adversaire, mue par la force et la violence. Cette bête est composée de l'ecclésiasticisme, particulièrement les facteurs dominants des systèmes papal, anglican et protestants, agissant conjointement avec les autorités civiles et par elles aidés, et soutenus par les puissances financières et autres qui désirent être en faveur auprès de ceux qui ont l'autorité.

„Ceux-ci combattront contre l'Agneau; et l'Agneau les vaincra, car il est Seigneur des seigneurs et Roi des rois, et ceux qui sont avec lui, appelés, et élus, et fidèles “ (Apoc. 17:14 - D). L'Agneau est ici le Seigneur Jésus et ceux qui sont avec lui sont ceux de la nouvelle création, qui marchent loyalement sur ses traces. Ils ont été appelés à un haut appel, à être cohéritiers avec Jésus-Christ. Ils ont été élus comme membres de la sacrificature royale. Le conflit final est maintenant venu et ceux qui seront avec le Seigneur, triomphants dans la glorieuse victoire, sont ceux qui auront été fidèles et loyaux même jusqu'à la mort. Ce passage suggère que ceux qui font partie de la bête infligeront aux disciples de l'Agneau beaucoup de persécutions, sous différentes formes, et plus les ecclésiastiques seront puissants, plus grande sera la persécution. Ceux qui se tiendront alors victorieux avec le Seigneur seront donc ceux seuls qui sont loyaux envers lui, c'est-à-dire loyaux à sa cause, désireux de proclamer en tout temps, par sa grâce, sa vérité avec persistance, ce désir provenant d'un cœur rempli d'amour pour Dieu, et de justice et de pitié pour les ennemis qui nous persécutent.

Mais, bien-aimés, au fur et à mesure que nous avançons dans le conflit et que les difficultés de la bataille augmentent, au lieu de nous décourager, nous pouvons toujours regarder à notre capitaine; sachant qu'il dirige la bataille et qu'il est tout-puissant et certain de la victoire, il nous reste à déterminer quel sera le résultat en ce qui nous concerne. Si nous sommes appelés et élus et que nous demeurons fidèles et loyaux dans le combat, sous sa bannière, jusqu'à la fin, nous sortirons du conflit, victorieux dans sa glorieuse armée.

En vérité, en nous engageant dans cette bataille pendant l'année 1920, nous pouvons donc trouver journallement la consolation dans notre texte-devise de l'année: „L'Eternel et ma force et mon cantique.“

Le combat n'est pas fini

Que personne ne pense un moment que puisque les 40 ans de la période de la moisson sont terminés, le combat de l'Eglise est fini. Loin de là! Notre combat dure jusqu'à la fin de notre course dans la lice. L'apôtre donne le ton, lorsqu'il dit: „Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang en combattant contre le péché“, ce qui veut dire que jusqu'à maintenant nous n'avons pas combattu le bon combat, même jusqu'à la mort, mais que nous devons persévérer dans ce bon combat pour la justice et la vérité jusqu'à ce que notre course dans la chair soit terminée. La bannière sous laquelle combattent les gens du Roi porte l'emblème de la croix et de la couronne. Celui qui endure la croix, portera la couronne. Sur le revers sont les noms du Roi et Capitaine de cette armée, l'Agneau de Dieu qui mène à la victoire et la loi qui gouverne cette armée est résumée en un seul mot: „Amour“. Tous ceux qui sont enrôlés sous cette bannière sont du service actif et doivent jusqu'au bout rester dans ce service actif. Devenir oisif, négligent ou indifférent, signifierait abandonner la bataille aux adversaires. L'apôtre nous exhorte en ces termes: „Soyez sobres, veillez: votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde autour de vous, cherchant qui il pourra dévorer.“ (1 Pi. 5:8 - D). La sobriété signifie la tranquillité d'esprit et la paix du cœur. Etre vigilant, c'est être actif et attentif dans le service du Seigneur, autrement dit, être actif dans le combat contre tous les ennemis de la nouvelle création. Notre enrôlement ne comporte aucune libération. Il nous est loisible de désertir, mais cela aurait pour conséquence la perte de tout ce qui est placé devant nous. Tous ceux qui désirent revenir au service du péché ont la

pleine opportunité, en tous temps et en tous lieux, de le faire. Notre Capitaine n'a besoin que de ceux qui servent la vérité avec l'esprit de la vérité, le désir de servir et l'amour du service. Il n'en cherche pas d'autres et personne d'autre n'est réellement engagé pour le combat. Il nous informe que la fin du combat sera la fin de notre guerre. Il faut finir le combat, sans cela le grand prix pour lequel nous combattons ne sera pas gagné. Bien que le corps mortel soit sous la maîtrise de la nouvelle créature par la grâce et la force du Seigneur constamment renouvelées, néanmoins, il ne peut y avoir cessation de conflit qu'à la mort. C'est pourquoi il est écrit: „Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie“ Bienheureux sommes-nous alors de pouvoir dire à chaque heure du jour: „L'Éternel est ma force.“ Et encore: „Je lève mes yeux vers les montagnes d'où me viendra le secours. Le secours me vient de l'Éternel. Il ne permettra pas que ton pied chancelle. Celui qui te garde ne somnollera point.“ (Ps. 121:1-3). „L'Éternel est ma force et mon bouclier.“ (Ps 28:7). „L'Éternel donne la force à son peuple.“ — Ps. 29:11.

Combattre pour les autres

Le combat dans lequel nous sommes engagés est principalement pour nous-mêmes. Nous combattons pour nous maintenir libres des funestes influences, de l'esclavage du péché et de tous les instruments employés par l'adversaire pour nous ramener sous l'opresseur. Mais de plus, nous combattons pour une cause commune de justice pour nos frères et nous y sommes ainsi exhortés: „Nous devons laisser nos vies pour les frères!“ Cela implique les plus grands sacrifices qu'il nous soit possible de faire pour aider nos frères à vaincre l'ennemi qui combat contre eux, afin que Christ puisse habiter richement dans leurs cœurs, qu'ils soient édifiés comme nouvelles créatures et fassent l'expérience de l'amour de Dieu manifesté par Christ. Il est certain que notre Père céleste et notre Roi n'ont pas besoin que nous combattons en leur faveur, mais nous avons le privilège de défendre l'honneur, le nom et la majesté de notre Dieu et de notre Seigneur et son juste royaume contre les assauts de ceux qui les représentent méchamment. Et notre combat ici ne se fait pas avec des armes charnelles, comme l'indique l'apôtre, mais avec le message de la vérité, qui est puissant par Christ pour renverser les forteresses de l'erreur. Il est nécessaire que nous représentions le Seigneur avec persévérance et fidélité, si nous voulons obtenir son approbation.

En outre, si nous sommes fidèles, notre combat sera finalement un grand bienfait pour le monde en général, même pour ceux qui nous persécutent et nous font toute sorte de mal à cause de notre fidélité à la vérité. Nous devons toujours nous rappeler que le monde entier est dans l'esclavage du péché et aussi que le précieux sang de Christ fut donné comme propitiation, non seulement pour nos péchés, mais pour les péchés du monde entier; et enfin que lorsque les vaillants soldats de la croix auront terminé leur combat et seront reçus dans la gloire, ce sera leur privilège, ensemble avec leur Capitaine, le Christ Jésus, de délivrer l'humanité de l'esclavage. Le dessein de Jéhovah, concernant les vainqueurs qui composeront la sacrificature royale, est indiqué dans sa Parole: „Ainsi a dit l'Éternel: Au temps de la grâce je t'exaucerai, et au jour du salut je te secourrai (S.). Je te garderai [hébreu: *formerai*] et je ferai de toi l'alliance du peuple, pour relever la terre et donner en possession les héritages désolés, pour dire aux prisonniers: Sortez! et à ceux qui sont dans les ténèbres: Montrez-vous! (L.)“

(Es. 49:8, 9). Ainsi donc le Seigneur a résolu que ceux qui remporteront la victoire par Christ, seraient employés comme bienfaiteurs de toute la race humaine.

La grâce au temps du besoin

Notre Seigneur a promis que nous serions secourus au temps du besoin, et, par l'apôtre, il nous a invités, à cause de ce souverain sacrificateur qui nous a précédés pour plaider en notre faveur, à nous approcher „avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.“ (Héb. 4:16). Il a plu à notre Père céleste d'avoir divers agents par lesquels Il aide ceux qui l'aiment. Dans les temps de l'Ancien Testament, lorsque quelqu'un s'efforçait de le servir, Jéhovah envoyait son ange, un être spirituel, pour l'assister. Les expériences de Daniel et d'autres serviteurs de Dieu nous en offrent l'exemple. Le Seigneur Jésus nous informe que „leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux“ (Matt. 18:10), voulant dire par là que certains membres de l'armée angélique ont été délégués comme serviteurs aux ordres du Seigneur, pour donner aide et protection aux saints. Jéhovah exprime encore ses soins protecteurs au profit de l'Eglise, par les anges comme étant ses agents, lorsqu'il dit: „L'ange de l'Éternel campe autour de ceux qui le craignent et il les délivre.“ (Ps. 34:7 - L). Nous rappelons que lorsqu'Elisée était à Dothan, il pria pour que Dieu ouvrît les yeux de son serviteur qui vit une armée d'anges entourant Elisée pour le protéger. Il n'est pas déraisonnable de déduire que nous avons là un tableau donné au bénéfice de l'Eglise aux derniers jours de sa lutte, et que le Seigneur l'a donné pour manifester son pouvoir et sa force en faveur de son peuple par ses agents invisibles.

La confiance du chrétien est nécessairement accrue lorsqu'il apprécie le fait que le Seigneur le sauvegarde ainsi dans le combat. Seul, en face de tous ses ennemis, il est impuissant à leur résister et à les vaincre, mais en s'appuyant sur les promesses que Dieu a faites et parmi lesquelles se trouve celle contenue dans notre texte annuel, il peut dire avec confiance: L'Éternel est ma force, s'il est pour moi, qui sera contre moi!

Force et protection pour les parfaits

La force et la protection ne sont pas promises à n'importe qui ni à tous, mais au contraire ces promesses sont pour ceux qui honorent le Seigneur, qui craignent de lui déplaire, pour ceux dont le désir est de faire Sa sainte volonté et qui, à cause de cela, possèdent et manifestent une parfaite condition de cœur envers Dieu, envers le Maître, envers ses frères et, de fait, envers tous, „car les yeux de l'Éternel parcourent toute la terre, afin qu'il se montre fort en faveur de ceux qui sont d'un cœur parfait envers lui“ (2 Chron. 16:9). La pureté de cœur, qui signifie l'amour parfait, est la condition préalable à la réception de la force qui nous est garantie. Nous pouvons garder nos cœurs parfaits, même si nous ne pouvons rien faire d'autre parfaitement. C'est pourquoi le Seigneur a gracieusement promis toute la force nécessaire à ceux qui se maintiennent dans une condition de cœur parfaite. Ces derniers doivent donc sonder soigneusement leur cœur. Si celui-ci contient quelque sentiment d'amertume contre l'un des petits du Seigneur, nous pouvons reconnaître par là qu'il n'est pas pur; des mesures devraient être prises immédiatement pour le purifier. Si nous trouvons qu'il y a dans notre cœur un certain orgueil, une certaine ambition, nous pouvons être sûrs que le Seigneur ne manifeste pas sa force pour nous, parce qu'il résiste aux orgueilleux et montre sa faveur aux humbles. Si nous éprouvons

le désir de poursuivre les choses injustes, nous pouvons être sûrs que notre cœur n'est pas parfait et nous devrions aussitôt reprendre la voie droite. Si nous trouvons dans notre cœur la crainte des hommes, ou la crainte de ce que les institutions humaines peuvent nous faire et qu'à cause de cette crainte, nous aurions peur de proclamer fidèlement le message divin, lorsque l'occasion nous en est offerte, nous pouvons être sûrs que nous ne possédons pas l'amour parfait et que, par conséquent, nous n'avons pas un cœur pur. Mais si à l'examen nous trouvons, que faire la volonté de notre Père à tout prix est l'humble et sincère désir de notre cœur, que c'est là pour nous une joie et que nous nous efforçons de la faire, nous pouvons être certains que nous recevrons la force nécessaire.

Notre cantique

Notre texte pour l'année dit non seulement que l'Éternel est notre force, mais aussi notre cantique. Dans quel sens est-il notre cantique? Le cantique suggère l'idée de louanges, en cadence harmonieuse, accompagnées par la musique d'un instrument à cordes sur lequel les doigts du joueur se meuvent adroitement. Il semble que les „pieds“ du corps peuvent dire dans un sens spécial: „L'Éternel est mon cantique“. Dans le Psaume 126 le doux chantre d'Israël paraît représenter l'Eglise au moment de l'ouverture de la période de la moisson, ainsi que les expériences de chacun des élus du Seigneur, qui après cela viennent à connaître le plan divin. Jusqu'au temps de l'ouverture de la moisson, l'Eglise était captive en Babylone et avec la moisson, le Seigneur commença à délivrer son peuple de l'esclavage; depuis lors, chacun des saints, réalisant le bonheur de vivre au temps de la seconde présence du Seigneur Jésus, trouve son sentiment exprimé par David. Lorsque dans le langage du psalmiste on voit tout d'abord l'espérance pour l'Eglise et pour le monde s'ouvrir comme les pétales d'une fleur merveilleuse, cela donne l'occasion de chanter: „Quand l'Éternel ramena les captifs de Sion, nous étions comme ceux qui font un rêve [cela paraissait trop beau pour être vrai; c'était comme un songe]. Alors notre bouche était remplie de cris de joie, et notre langue de chants d'allégresse. Alors disait-on parmi les nations: L'Éternel a fait pour eux de grandes choses! [Oui, concernant l'Eglise], l'Éternel a fait pour nous de grandes choses, nous sommes dans la joie.“ (Ps. 126:1, 2, 3).

St-Paul, un bon et vaillant soldat de la croix, qui soutint un combat victorieux, contempla dans une vision prophétique le jour dans lequel nous sommes présentement; il lui apparut comme un jour rempli d'agitations et de luttes parmi les nations de la terre. A la vue de toute la race humaine surchargée du fardeau du péché, il écrivit: „La création tout entière gémit et est comme en travail jusqu'à maintenant“, attendant, ne sachant quoi, mais en fait attendant la manifestation des fils de Dieu qui seront victorieux, vainqueurs dans le grand conflit et employés ensuite par le Seigneur comme ses agents pour délivrer l'humanité.

Regardant au-delà de cette heure de douleurs et de gémissements, il eut une vision du nouveau royaume de puissance et de gloire, car nous sommes sûrs qu'il vit la venue du royaume millénaire de Christ. Il dit qu'il ne lui était pas permis de dire les choses qu'il a vues, évidemment parce que le temps, marqué par Dieu pour que les autres membres de l'Eglise les connaissent, n'était pas encore venu; mais depuis la présence du Seigneur Jésus, le propre temps de la providence de Dieu est arrivé, et maintenant les derniers membres, les pieds, voient, comprennent et apprécient ce que Dieu avait réservé à l'Eglise et au monde.

„Encore un peu de temps“

Voyant le monde entraîné par le grand oppresseur, esclave du méchant, et sachant que le royaume est à la porte, les saints peuvent apprécier les paroles de l'apôtre: „Encore un peu de temps et celui qui doit venir viendra, il ne tardera pas“. Une nuit, longue et ténébreuse, de souffrances et de douleurs s'est écoulée pour l'humanité qui n'a pas encore vu que la délivrance est proche; mais les hommes espèrent contre toute espérance que quelque chose peut venir pour sauver la situation. Les saints de Dieu, occupant par sa grâce une position de faveur, voient au-delà des sombres nuages les tendres, doux et salutaires rayons du Soleil de justice, qui bientôt dispersera l'obscurité et répandra ses bienfaites ardeurs sur l'humanité souffrante. Dans ce monde de luttes, de confusion et de troubles, ils remarquent ceux qui leur tiennent de près et qui leur sont chers par les liens de la chair, qu'ils aiment spécialement et pour lesquels ils n'auraient eu aucune espérance sans leur connaissance du plan de Dieu. Connaissant maintenant ses gracieuses réserves, ils voient, tout en sachant que la nuit est profonde, l'aurore du jour qui, bientôt, apportera les bénédictions, non seulement à ceux qu'ils aiment, mais à toute la création gémissante, et leurs cœurs ne peuvent s'empêcher de répondre avec des chants de réjouissance. Les cordes de la harpe de Dieu, qui étaient perdues, ont, depuis la seconde présence du Seigneur, été retrouvées et rendues à l'Eglise dans la chair, et aujourd'hui cette harpe, parfaitement montée avec les cordes de vérité de l'Ancien et du Nouveau Testaments et touchée par les doigts des saints de Dieu, vraiment consacrés et dévoués, produit la musique la plus enchanteresse qui soit jamais tombée dans les oreilles humaines. Ceux qui l'entendent et l'apprécient ne peuvent se retenir de chanter. Ils rappellent à leur esprit les circonstances sous lesquelles ils ont été pourvus de beaucoup de portions de la Parole du Seigneur. Regardant en arrière, ils voient le bien-aimé Jean, dans l'île de Patmos, revêtu d'un costume de criminel, prisonnier sur un rocher aride, parce qu'il avait été accusé et injustement condamné pour sédition. Ils voient aussi que le Seigneur a choisi cette condition, et mis à part St-Jean, à cause de son dévouement d'amour à la justice, pour nous révéler une partie de son plan, propre à être comprise maintenant. Là, pendant ses veilles, le saint bien-aimé de Dieu écrit: „Et je vis, comme une mer de verre mêlée de feu.“ St-Jean représentait là les pieds, les derniers membres de l'Eglise sur la terre, engagés dans la grande bataille finale. Sa vision suggère ici que les derniers membres verraient et comprendraient clairement les terribles événements qui affligeront le monde à la fin de cet âge, le feu représentant les éléments violents de la terre, essayant de détruire les choses de la terre. Le verre transparent mentionné représente le fait que les derniers membres comprendront et apprécieront clairement ces événements.

„Au dessus des lamentations de la terre“

Ce sont là ceux qui se sont élevés eux-mêmes, par la grâce de Dieu, au-dessus des mauvaises influences de la mère prostituée et de ses filles impudiques, s'étant complètement séparés des systèmes injustes de Babylone. Ils sont représentés comme se tenant, non au milieu du trouble, ni y participant, ni engagés dans les luttes et les agitations, mais comme occupant une position supérieure et de ce point avantageux, ils ont une claire vision de la situation. Dans cette position de faveur, St-Jean les représente ayant dans leurs mains les harpes de Dieu, ce qui veut dire qu'ils comprennent et apprécient harmonieusement les précieuses promesses et les enseignements du programme divin et,

debout, ils se livrent à un chant joyeux. Et quel cantique chantent-ils ? St-Jean dit qu'ils chantent le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu et le cantique de l'Agneau. La bataille fait rage avec une fureur croissante et la détresse parmi les nations est si terrible que tout tremble de crainte. Le gémissement de l'humanité opprimée est de plus en plus grand et cependant, au-dessus de toutes ces luttes de langues, de cette agitation, de cette confusion, de ces gémissements et de ces douleurs, les notes douces et claires des saints de Dieu peuvent être entendues, qui chantent à la louange de Jéhovah : „Le royaume des cieux est proche“. Aux Juifs et aux Gentils ils chantent que les choses faites sous la direction de la loi que Dieu donna à Moïse, n'étaient que des types et des figures de choses meilleures à venir; que les sacrifices des animaux représentaient le grand sacrifice du Seigneur Jésus, comme offrande pour le péché en faveur de l'humanité, afin que le monde entier soit délivré de l'esclavage du péché et de la mort et que maintenant, et avant peu, tous auront une opportunité de recevoir les bénéfices de cette offrande; que l'ébranlement de la montagne à l'inauguration de l'alliance de la loi, la grande fumée, le feu et le trouble, qui rendirent Moïse lui-même tout tremblant, étaient une figure représentant à l'avance le grand ébranlement actuel des royaumes de la terre et des systèmes ecclésiastiques et figuraient à l'avance le fait que ce sera le dernier ébranlement avant-coureur du nouveau royaume glorieux du Messie; que la nouvelle alliance, par laquelle les bénédictions viendront sur le monde, sera bientôt un fait accompli; que l'Agneau de Dieu, le Roi de gloire, est à la porte, portant dans ses mains le prix de vie, la liberté et le bonheur pour tous ceux qui aimeront la justice et accepteront ces bénédictions aux conditions offertes.

Les sentinelles haussent la voix

Les saints de Dieu, engagés dans ce grand conflit, dans ce bon combat, réalisent et apprécient que la force qui les rend capables de demeurer fermes dans la bataille, et le chant de joie qui remplit leurs cœurs, viennent du Seigneur. Considérant sa gracieuse provision pour l'Eglise et pour le monde, ils ne peuvent retenir le cantique de louanges. Le poète a merveilleusement exprimé ainsi leur sentiment :

Ma vie en un long chant s'écoule,
Couvrant les plaintes d'ici-bas.
De partout m'arrivent en foule
Les échos de doux hosannas.
Devant la création nouvelle,
J'entends les anges exulter;
Et mon âme y répond fidèle:
Comment puis-je ne pas chanter ?

Les mesures du tabernacle confirment la chronologie

Chers frères dans le Seigneur,

Une étude attentive que j'ai faite récemment du Tabernacle du désert et de la vision du sanctuaire d'Ezéchiél au point de vue du symbolisme scriptural des nombres et de la chronologie de la Bible, ont rafraîchi mon cœur et fortifié ma foi. L'église passe actuellement par beaucoup d'épreuves et elle en traversera probablement encore davantage. Il se peut qu'une de ces dernières ait rapport à la chronologie du plan.

Il peut donc être d'un grand secours pour quelques-uns que certains points soient confirmés afin qu'ils puissent demeurer fermes dans ces jours de transition entre la première et seconde phases du temps de troubles (Matt. 24:21; Dan. 12:1).

Il y a environ 3 ans qu'un frère de Demarara (Guyanne anglaise) fit remarquer qu'en se servant de la coudée

Je regarde et le noir nuage
Laisse au-dessus briller l'azur.
L'étroit sentier où je voyage,
Jour après jour semble moins dur.
La paix de Christ vient, quotidienne,
Manne des cieux, me sustenter;
Je suis sien, toute chose est mienne.
Comment puis-je ne pas chanter ?

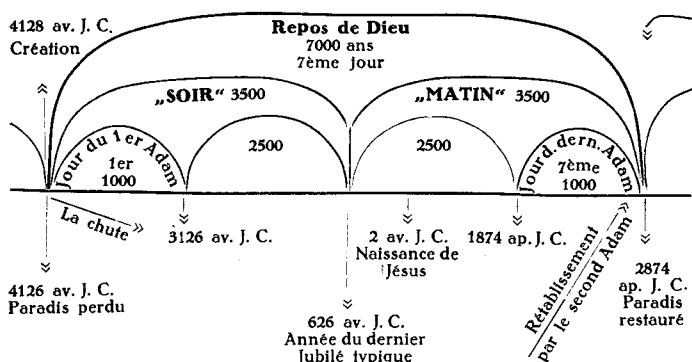
Dans le développement du divin plan en faveur de l'humanité, le monde entier a accompli un stage d'action, et, pendant ce stage, tous ceux qui ont fidèlement servi le Seigneur ont été des acteurs, et les êtres terrestres et les armées des cieux ont constitué les spectateurs. St-Paul dit : „Nous avons été en spectacle aux hommes et aux anges.“ Il fut donné à quelques-uns des fidèles serviteurs du Seigneur d'avoir des visions du déploiement de ce plan, sans que cependant ils aient pu le comprendre. Les armées angéliques ont veillé et cherché longtemps à comprendre, mais il ne fut donné à personne de savoir avant le commencement de la révélation du mystère. Le fidèle prophète Esaïe, longtemps avant que commençât le développement de la nouvelle création, eut une vision du temps et des événements qui se passent maintenant sur la terre. Il vit les royaumes, les nations et le monde dans la détresse et la douleur, ayant besoin d'être secourus et de recevoir les bénédictions du Roi de gloire. Il vit en vision — mais il ne comprit pas — les „pieds“ du Christ, leur proclamant le message de salut, et, en extase, il s'exclame : „Combien sont beaux sur les montagnes les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui annonce la paix, qui apporte des nouvelles de bonheur, qui annonce le salut, qui dit à Sion: Ton Dieu règne! La voix de tes sentinelles! [De ceux qui sont dans la position avantageuse décrite par St-Jean.] — Elles élèvent la voix, elles exultent ensemble avec chant de triomphe; car elles verront face à face quand l'Eternel restaurera Sion“ (Es. 52:7, 8).

La félicité de la position de faveur occupée par les saints dans ce grand conflit final existant actuellement, ne peut être exagérée. L'empire de Satan croule de toutes parts et va bientôt tomber, pour ne plus se relever. Comprenant apparemment l'âpreté du combat, le grand adversaire a concentré toutes ses forces et les dirige avec toute la puissance de son commandement contre les quelques membres restants du Dieu Très-Haut. Faibles par eux-mêmes et tout à fait disproportionnés pour faire face à leurs ennemis, ils peuvent toutefois s'écrier avec confiance : „L'Eternel est ma force et mon cantique!“

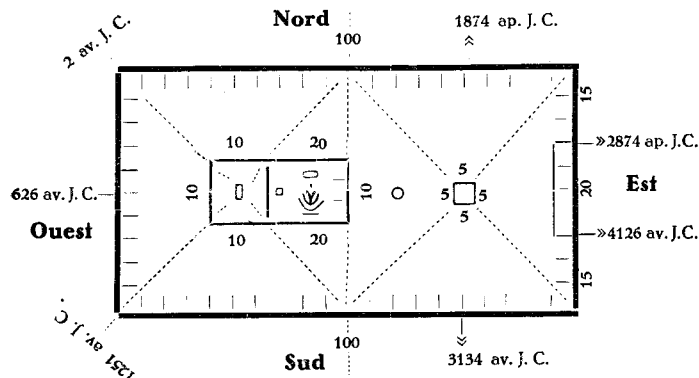
L'Eternel nous donnera la victoire par la foi constante et la confiance en Lui.

sacrée de la pyramide qui est de 25 pouces pyramidiens, certaines confirmations intéressantes des périodes de temps du plan paraissent indiquées dans les poteaux et les courtines de lin qui entouraient le parvis du tabernacle et dont la longueur totale est de 280 coudées ou 7000 pouces, représentant la période de temps allant du „paradis perdu“ au „paradis retrouvé“.

La date de la chute d'Adam et d'Eve dans le péché est indiquée, suivant ce frère, par le poteau du côté gauche de la porte du parvis. En mesurant à partir de ce point, il trouve que la date exacte de la naissance du Sauveur est marquée par le poteau de l'angle nord-ouest et que la date 2874 ap. J. C. l'est par le poteau du côté droit de la porte du parvis. Cela m'a conduit à considérer d'autres corroborations chronologiques dans le tabernacle et aussi dans le grand sanctuaire d'Ezéchiél.



Corroborations dans le Tabernacle du Désert



La coudée sacrée¹

Puisque les confirmations qui viennent d'être présentées sont basées sur la coudée de 25 pouces, il serait bon de citer quelques-unes des raisons qui nous font croire que la coudée sacrée de l'Ancien Testament est de 25 pouces de longueur.

Lorsqu'on consulte les diverses autorités sur la „coudée“ employée par les différentes nations de l'antiquité, on ne tarde pas à trouver qu'elles diffèrent notablement, même en ce qui concerne la longueur, de la coudée employée par les hébreux. La raison de cette divergence est que personne n'avait encore rien découvert qui pût fixer, exactement et sans aucun doute, les longueurs des coudées employées par les nations antiques. Il y a cependant une exception, parce que, dans la grande pyramide d'Égypte, la coudée aussi bien que les plus petits étalons de longueur employés dans la construction du monument tout entier, sont exactement et complètement indiqués en plusieurs endroits différents.

Au sujet de la véritable longueur de la coudée sacrée, voici ce que dit le Dr. Seiss à la page 63 de son livre: „Un miracle en pierre:

„Certains ont émis des doutes sur ce que les Juifs, soit avant soit après l'exode, eussent possédé quelque coudée spéciale. Ils en possédaient une cependant qui était une mesure divinement donnée et autorisée, ainsi qu'on peut le déduire clairement des Écritures et des écrits judaïques en général. Ce fait ne peut être mis en doute. Sir Isaac Newton (1642—1727) dans sa „Dissertation sur les coudées“ en a conclu si positivement qu'on ne pouvait désirer rien de plus. Nous pouvons accepter le fait que les hébreux avaient une coudée particulière et sacrée, tout à fait à part de toutes les autres coudées et qu'elle était la

dix-millionième partie du semi-axe terrestre; et nous pouvons appuyer ce fait sur l'autorité d'un des plus grands esprits et un des chercheurs les plus compétents en de semblables matières, qui aient illuminé nos temps modernes.“

„Ces sublimes étalons de mesure de la terre sont précisément renfermés dans la grande pyramide. Que la mesure pratique dont on s'est servi soit en général la coudée égypto-babylonienne d'environ 20 à 21 pouces ou n'importe quelle autre, cela n'a pas d'importance. Il est évident que les architectes avaient dans la pensée une coudée de 25,025 pouces anglais, et que leur intention était d'attirer fortement l'attention sur son importance.“

„Le capitaine Tracy a indiqué que la coudée, mesure terrestre de la pyramide, est exhibée par le 1/5 de la bosse de la feuille ou plaque de granit (dans l'antichambre); elle est, en effet, exactement le 1/5 de cette grande coudée et l'épaisseur de la bosse est aussi exactement 1/5 de sa largeur. Nous avons donc ainsi 5 fois montrés, le pouce et la coudée, mesures de la terre, 5 largeurs de l'une constituant l'autre. Cette bosse est encore un de ces pouces à côté du centre du bloc [de 48 pouces de longueur] sur lequel elle repose; la distance de son centre à l'extrémité-est de la rainure de ce bloc est exactement d'une coudée de 25 de ces pouces. Le Rév. Glover a examiné de nouveau cette bosse en 1874 et a dit: Je trouve qu'elle confirme tout à fait magnifiquement la coudée sacrée et ses divisions, donnant, pour le côté incliné, un pouce de haut, 5 pouces d'empan (de large) et un pouce de base. On ne remarque aucune irrégularité dans la forme de la bosse elle-même.“

Cette coudée de 25 pouces est aussi indiquée à l'extrémité inférieure de la grande galerie. La distance de sa muraille inférieure-nord sur la ligne du sol, au point opposé de l'alignement du mur nord du „puits“ est exactement de 25 pouces pyramidiens ou sacrés.

Elle est encore rappelée sur la muraille est de la „chambre de la reine“. Dans cette muraille se trouve la „niche“, dont l'axe est exactement à 25 de ces pouces à droite de l'axe de la dite muraille. Tout cela suggère à l'esprit que la coudée sacrée sera l'étalon de mesure de l'humanité restaurée après les 1000 ans aussi bien que durant ces mille ans de restauration, de même qu'elle est maintenant révélée à l'Église, représentée dans l'antichambre et dans la grande galerie. Comme cette coudée de 25 pouces ainsi exhibée dans la „pierre témoin“ de Dieu est la seule sur laquelle nous ayons quelque connaissance exacte et puisque Jéhovah est l'architecte de la grande pyramide et par cela même de sa coudée, nous croyons pouvoir conclure avec certitude que la coudée de 25 pouces est l'ancienne coudée sacrée des hébreux, employée par Noé dans la construction de l'arche, par les architectes de la grande pyramide, par Moïse dans la construction du tabernacle, par Salomon lorsqu'il bâtit le grand temple et par l'„homme d'airain“ lorsqu'il mesura le sanctuaire pour Ezéchiel (Ezéch. 40:3, 4, 5). Il est à noter qu'il l'appelle une „coudée“ d'une largeur de main plus longue que l'habituelle.“ (Leiser — voy. Diag. Vol. III anglais page 352, 371).

Dans la grande pyramide, *un pouce représente une année*; il en est ainsi dans les mesures du tabernacle et des temples. Toutefois, il y a quelques exceptions à cette règle. Dans la grande pyramide, il y a un exemple où *une coudée* représente un jour. La longueur d'un des côtés de la base du carré étant de 365 coudées 1/4, ce qui est le nombre de *jours* d'une année. Il y a aussi quelques exceptions dans le tabernacle et les temples sur lesquelles nous attirerons plus tard l'attention.

Le diagramme ci-dessus, ainsi que celui du grand repos de Dieu de 7000 ans (voir plus haut), illustrent quelques-unes des corroborations concernant le tabernacle:

1° Celles qui sont en rapport avec les poteaux et les courtines de lin autour du parvis

Les dimensions du tabernacle sont données dans les 26^e et 27^e chapitres de l'Exode. On y voit que la

¹ Note du Traducteur. — Au sujet du pouce pyramidien, sur une question posée à notre bien-aimé pasteur Russell, nous avons reçu de lui la réponse suivante, le 12 octobre 1910: La seule explication que je puisse vous offrir, pourquoi le pouce anglais s'approche le plus de l'étalon de mesure de la pyramide c'est que, peut-être, il était „connu d'avance“ que ce serait des explorateurs anglais, sous le patronage du gouvernement britannique, qui feraient les premiers l'examen complet et les mensurations de celle-ci. J. Ch.

longueur totale des courtines autour du parvis, d'un côté de la porte à l'autre côté, est exactement de 7000 pouces et doivent ainsi symboliser les 7000 ans représentant l'intervalle entre le „paradis perdu“ et le „paradis restauré“ — 1000 ans au-delà de 1874. Remarquez aussi que la date de 1874 est marquée par le poteau de la façade nord qui se trouve directement en face du centre de l'autel d'airain lequel représente d'abord le sacrifice du Sauveur à son premier avènement, associant ainsi intimement *les deux* avènements. La date (1.251 av. J. C.) qui se trouve à l'angle sud-ouest, se rapporte au temps où Jaïr était juge (Juges 10:3). Le nom de Jaïr signifie „La lumière de Jéhovah“. Jaïr avait 30 fils, tous des hommes en vue et gouverneurs de villes, semblant ainsi typifier Christ et l'Eglise qui *éclaireront et jugeront* le monde au temps convenable, lorsque Jéhovah rétablira les juges terrestres comme dans ces premiers temps. (Es. 1:26). Cette date se trouve droit en ligne avec la date 626 av. J. C. (au poteau du milieu du côté ouest) laquelle marque l'année du dernier jubilé typique et le milieu du jour de repos de Jéhovah. Quelle merveilleuse symétrie on rencontre dans le grand plan de Dieu!

2° Dans les courtines couvrant le tabernacle

En Exode 26:1-3 on trouve la longueur et la largeur des différentes bandes des courtines qui recouvraient le Saint et le Très-Saint. — La *longueur* totale des 10 courtines est de 280 coudées ou 7000 pouces. Les cinq premières accouplées ensemble mesurent 140 coudées ou 3500 pouces et la 2^e partie est composée aussi de 9 bandes ayant la même longueur ou 3500 pouces. Notons aussi que la *largeur* des 10 courtines est de 40 coudées ou 1000 pouces. Les courtines étant suspendues sur le Saint et le Très-Saint semblent représenter le plan de Dieu en ce qui concerne Christ et son Eglise et les mesures de ces courtines concordant avec celles des courtines qui entourent le parvis, suggèrent que le plan de Dieu demeure, par Christ et l'Eglise, effectif pour *l'homme* qui perdit sa demeure originelle parfaite et à laquelle il sera restauré à la fin des 7000 ans (*longueur* des courtines). Cette période de 7000 ans est divisée en deux parties égales de 3500 ans chacune, comme cela est illustré par les deux rangées de courtines. L'œuvre de restauration demandera 1000 ans, (*largeur* des courtines).

La date du second avènement (1874 ap. J. C.) est de plus confirmée par la distance de la porte du parvis au centre du Très-Saint, qui est de 75 coudées ou 1875 pouces. Cela représente exactement le nombre d'années entre le premier avènement de Jésus dans la chair, en l'an 2 av. J. C. (voy. vol. II p. 50) et le second avènement du „Seigneur du ciel“ comme être spirituel, invisible aux yeux des mortels, en 1874 ap. J. C. — I Cor. 15:47.

3° Sur l'autel d'airain du tabernacle

Les dimensions de l'autel d'airain exprimées en coudées sont: $5 \times 5 \times 3$. La diagonale tirée à travers la face supérieure était de 7 coudées et la diagonale de chacun des côtés de 5,83 coudées. Avec ces dimensions présentes à l'esprit, nous pouvons faire les intéressantes applications suivantes:

30 années de la vie de Jésus comme homme: Somme de la longueur et de la largeur du sommet de l'autel ($5+5$ coudées) plus le périmètre (mesure du tour) du sommet $5+5+5+5 = 30$ coudées, représentant ces années.

$3\frac{1}{2}$ ans de son ministère et sacrifice: Distance du centre du sommet à l'un quelconque des 4 angles (la moitié de 7) soit 3 coudées $\frac{1}{2}$. Nous avons ainsi quatre corroborations en coudées de ces très importantes années de sa vie.

$33\frac{1}{2}$ ans de sa vie entière: la somme de $30+3\frac{1}{2}$ coudées ou $33\frac{1}{2}$ ans.

1000 ans de bénédictions pour l'humanité par le sacrifice de Christ (et incidemment de l'Eglise): somme du périmètre de la base de l'autel ($5+5+5+5$) plus périmètre du sommet ($5+5+5+5$) soit 40 coudées ou 1000 pouces, *un pouce* pour une année.

An 2 av. J. C. à 1915 ap. J. C. C'est une période de 1916 ans allant de la naissance du Sauveur du monde à *une année* après la fin du „temps des nations“, c'est-à-dire à l'automne de 1915; date parallèle de la fin de l'an 70 ap. J. C. où Jérusalem fut détruite par Titus et où commença la grande dispersion des Juifs.

L'année 1915 fut l'année où l'on s'attendait à voir les grandes bénédictions de Dieu commencer à venir sur le monde et, en effet, elles commencèrent cette année-là, bénédictions *déguisées*, comme résultat de la guerre mondiale, exactement 40 ans *après* 1875 (la fin du cycle du jubilé de 2500 ans) et exactement 10 ans *avant* 1925, où les bénédictions viendront pleinement, après une période complète *d'attente et de soupirs* de la part de la „création gémissante“.

Somme du périmètre du sommet de l'autel

$$5 + 5 + 5 + 5 = 20 \text{ coudées}$$

Somme de la longueur et de la largeur

$$\text{à travers le centre du sommet} = 10 \text{ „}$$

Somme des 8 diagonales des 4 côtés =

$$8 \times 5,83 = 46,64 \text{ „}$$

$$\text{Total} = 76,64 \text{ coudées}$$

$76,64 \times 25$ pouces = 1916 pouces ou 1916 ans de la période ci-dessus.

Combien il est rafraîchissant pour nos cœurs et nos esprits de noter à nouveau, par les témoignages de l'autel d'airain du tabernacle que, par les 30 ans de la vie de Jésus et les 3 ans $\frac{1}{2}$ de son sacrifice, une grande bénédiction viendra pour la pauvre création gémissante durant une période de 1000 années.

4° Dans le Saint et dans le Très-Saint

A — La somme des périmètres des voiles = $10 + 10 + 10 + 10 = 40$ coudées.

B — La somme de la longueur des deux côtés du Saint = $20 + 20 = 40$ coudées

C — La somme de la hauteur du 1^{er} voile (10) plus la longueur du plafond (20) plus la hauteur du 2^e voile (10) = 40 coudées ou 1000 pouces dans le Saint.

D — Les périmètres du plancher, du plafond et de chacun des 4 côtés, dans le Très-Saint, égalent $10 + 10 + 10 + 10$ soit 40 coudées ou 1000 pouces chaque.

Ainsi il y a là quatre mesures distinctes de 40 coudées ou 1000 pouces dans le Saint, et six dans le Très-Saint, chacune témoignant des enseignements de la Bible que, par ceux qui assurent leur appel et leur élection dans le Saint et entrent, en passant sous le second voile, dans le Très-Saint de gloire, d'honneur et d'immortalité, viendra une ère spéciale de bénédictions d'une durée de 1000 ans. „Ils seront sacrificateurs, prêtres de Dieu et de Christ et ils règneront avec Lui pendant mille ans.“ Ap. 20:6.

A vous dans le Seigneur, L. E. Dokey, Pa.

W. T. 15 mai 1919.



LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

La

TOUR DE GARDE

Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la Nuit?“ Esaïe 21;
„Le Matin vient et la Nuit aussi“ 11-12

XVIII^e Année Août 1920 No. 11

SOMMAIRE

Publications diverses	118
Le parvis: type et antitype	119
Force contre faiblesse	123
Ceux qui font le mal et les fâcheux	124
Responsabilité des parents	125
Lettres intéressantes	127
Bonnes espér. pour 1920-21 (Double à détacher)	127

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société): car les puissances des Cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées. . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.“ — Luc. 21:25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons bérénées“ sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures“ ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissant aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant“. — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de la comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos précisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur, l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infallible, ce que nous avançons: nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant“, „son ouvrage (spécial)“, dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes“, „élues et précieuses“, aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple respandra alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous“ et „qu'au propre temps“ il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde“. — Hébr. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est“, de participer à la nature divine“ et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Matth. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée.. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35. Ch. T. RUSSELL, éditeur ↑

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance fr. 5.50 ou fr. 9.— pour 2 numéros envoyés à la même adresse. Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de 1 doll. par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour“ gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The WatchTower“ (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1 1/2 doll.)

Comité-Rédacteur de „The Watch Tower“

The „WatchTower“ est publiée sous la surveill. d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction:

J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, F. H. Robison,
G. H. Fisher, W. E. Page.

Avis important

Nous recevons à l'instant la nouvelle très réjouissante que notre cher frère RUTHERFORD pense être de passage à Paris le dimanche 19 septembre.

D. V. nous organiserons à cette occasion une conférence pour le soir de ce jour dans la Grande Salle de la Société de Géographie, 184, Boulevard Saint-Germain, et nous pensons profiter de la présence de notre cher Président pour une réunion intime, l'après-midi, entre frères.

Questions V. D. M.

Les feuilles d'examen du V. D. M. sont à la disposition des frères et sœurs et nous recommandons à tous les consacrés de répondre à ces questions pour compléter par ce moyen leur connaissance de la Vérité présente.

Adresser les demandes au **Dépôt de Paris** (prix de la formule 0,30) Lorsque les feuilles sont remplies, les retourner directement au Bureau de **Berne** qui les adresse à son tour aux frères examinateurs.

Bien chers frères,

La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communication, du Saint-Esprit soient avec vous tous.

Athènes, le 5 août 1920.

Par la présente j'ai le triste devoir de vous annoncer la mort de notre bien cher frère en Christ **George T. Economou**, qui passa de l'autre côté du voile le samedi 27/10 juillet, à l'aube. Vendredi soir nous avions salué le cher frère assez bien portant, souffrant seulement de la chaleur intolérable qu'il avait fait au cours du jour; le matin ses parents, étant entrés dans sa chambre, le trouvèrent mort sur son lit. Nous croyons que le bien-aimé frère se trouve avec les élus de Dieu de l'autre côté du voile, en récompense de ses peines et de sa fidélité envers Jésus-Christ. Il était paralytique et continuellement au lit depuis 28 ans et malgré sa maladie il travaillait continuellement dans l'œuvre du Seigneur et ne manquait pas une occasion pour enseigner la bonne Parole et la vérité. Son amour pour les frères était digne d'admiration. On ne voyait dans son caractère que son amour profond pour le Seigneur ainsi que pour les frères.

Le temps est proche, mes chers frères, et étudions-nous d'autant plus à affermir notre vocation et notre élection et par ce moyen l'entrée au royaume éternel de notre Seigneur nous sera pleinement accordée.

Je suis avec vous en pensée et avec beaucoup d'affection chrétienne, je vous embrasse en Christ

(signé) O. Naïdès.

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XVIII^{me} Année

BERNE — Août 1920 — BROOKLYN

No. 11

LE PARVIS : type et antitype

(W. T. 1er juin 1920)

QUESTION : Que représentait ou figurait le parvis du tabernacle et son ameublement au jour typique de propitiation ?

La réponse à cette question pourrait paraître en certains points en désaccord avec „*Les Figures du Tabernacle*“ ; de fait elle est en complète harmonie avec l'ensemble des enseignements de ce livre et la Watch Tower. Dieu a promis que le sentier du juste s'éclairerait de plus en plus, au fur et à mesure que s'approche le jour de la perfection (Prov. 4:18) Nous nous rapprochons tous les jours de ce temps. Tout en reconnaissant et appréciant pleinement le fait qu'à la fin de l'âge il a plu à Dieu de donner à l'Eglise, par son sage et fidèle serviteur, une vision plus claire de son plan, nous trouvons cependant que celui-ci marcha de progrès en progrès et fit quelques changements dans ce qu'il eut à dire concernant le divin programme; c'est pourquoi, au lieu que notre argument soit en contradiction avec ce qu'il a écrit, il servira plutôt à amplifier et à harmoniser (et nous espérons qu'il en sera ainsi de ce qui va être dit) quelques-uns de ses enseignements à la lumière croissante du jour nouveau.

Condition dont le parvis est un type

Il fut un temps où il nous fut enseigné que la justification devait précéder la consécration. Nous trouvons maintenant que l'ordre est exactement l'inverse. Cette vue plus claire sur la justification et la consécration a rendu nécessaire un nouvel examen pour harmoniser quelques parties des „*Figures du Tabernacle*“ concernant cette question.

Nous ne devons pas employer à tout moment un type ou une figure pour établir une doctrine, mais plutôt nous servir de doctrines définitivement établies et déterminées pour montrer l'harmonieuse beauté qui existe entre le type et l'antitype. Après cette observation d'ordre général, nous allons répondre à la question posée.

Le raisonnement, en remontant de l'antitype au type, nous donne quelquefois une vue claire d'une figure et de sa signification. En examinant ce que figure le parvis, nous ne pouvons mettre de côté le fait, qu'à l'intérieur de l'enclos se trouvait le tabernacle proprement dit, le Saint et le Très-Saint. Déjà, cela suggère la pensée que l'enclos formant le parvis doit représenter une condition de justice. Le Très-Saint représente le ciel même, la condition du Christ glorifié; aucun doute n'existe à cet égard parce que, nous dit St Paul: „Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation (figure) du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de paraître maintenant pour nous devant la face de Dieu (Héb. 9:24. - S.) Nous n'avons aucun doute non plus sur ce que le Saint figurait, à savoir la condition expérimentée par notre Seigneur comme nouvelle créature après sa con-

secration et jusqu'au Calvaire, période durant laquelle la créature divine fut rendue parfaite. Les membres de son corps, nouvelles créatures en Jésus-Christ, sont identifiés avec Jésus dans cette condition, Dieu les ayant „fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, dans le Christ Jésus“, comme le dit St Paul aux Eph. 2:6. Le Saint est décrit comme un lieu où la sanctification progresse, car: „Et celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés (*grec*, ceux qui se sanctifient) sont tous d'un; parce qu'il (le Seigneur) n'a pas honte de les appeler (ses) frères. Héb. 2:11. C'est la condition dans laquelle les disciples de Jésus se transforment et sont rendus dignes de l'héritage des saints dans la lumière. Définissons donc le Saint et le Très-Saint, afin d'apporter une compréhension plus nette de ce que doit représenter le parvis. Ces lieux symbolisent clairement des conditions de faveur divine, le Très-Saint représentant particulièrement la condition de l'approbation divine. Le parvis est si essentiellement lié au Saint et au Très-Saint qu'il doit représenter une condition de faveur divine menant à l'approbation divine. Dieu n'entre en relations avec personne, si ce n'est avec les justes, soit dans le sens de justice inhérente, soit dans le sens de justice imputée. Si donc Dieu est en relations avec ceux qui se trouvent dans le parvis, pendant le jour antitypique de propitiation, cela doit signifier que, dans le type, le parvis représentait ce qui est parfait, à un certain point de vue.

Le camp antitypique

Nous nous rappelons que le parvis était un lieu où les animaux de l'offrande pour le péché étaient sacrifiés, ce qui représentait le sacrifice de Jésus et des membres de son corps. Puisque Dieu n'accepte rien de moins qu'un sacrifice parfait, le parvis, nécessairement, doit représenter une condition de perfection ou de justice.

„Justification“ veut dire action de rendre juste. La signification scripturale de ce terme, concernant l'homme, signifie „être en règle avec Dieu“. Jésus fut toujours en règle avec Dieu. A l'âge de trente ans il est représenté comme se tenant dans le parvis et se dirigeant immédiatement vers la porte du Saint, faisant abandon de lui-même. Il fut là accepté par le Père comme un sacrifice parfait, dans le but d'effacer le péché du monde. Son humanité resta pendant trois ans et demie sur l'autel dans le parvis, y étant consumée en sacrifice.

L'alliance de la loi faite au Sinaï fut brisée immédiatement après sa confection, parce que la maison d'Israël (une des parties contractantes) était incapable de la garder et de l'accomplir. Dieu pourvut à ce qu'une fois chaque année ce pacte d'alliance serait renouvelé. Les sacrifices

du jour typique de propitiation étaient dans ce but et dans le plus grand but encore de figurer à l'avance le grand sacrifice pour le péché qui serait consommé en faveur de l'humanité.

La nation d'Israël campée autour du tabernacle désirait réellement être en harmonie avec Dieu — recherchant si par hasard elle pourrait le trouver et rentrer en relations avec lui, comme ils l'avaient été lors de l'institution de l'alliance de la loi. C'est pourquoi le camp pourrait représenter plus particulièrement dans l'antitype l'église nominale, ayant l'esprit du monde, mais cependant une forme de piété et désirant, en quelque mesure du moins, entrer en harmonie avec Dieu. En dehors du camp d'Israël se trouvaient les Gentils et tous ceux qui étaient totalement sans Dieu et sans espérance dans le monde. Nous croyons que ceux-là doivent représenter ceux qui n'ont présentement aucun désir de se mettre en harmonie avec Dieu ou du moins ceux qui n'espèrent pas bénéficier de l'œuvre de Christ.

Vers la justification

Traçons donc la marche que suit quelqu'un à partir du moment où il laisse le monde jusqu'à ce qu'il ait atteint la condition de sainteté, en prenant le côté antitypique de la question (nous croyons que cela éclairera le type et établira d'une manière définie ce qu'il figurait). Pour la convenance nous désignerons celui qui poursuit cette course sous le nom de Cœur Honnête.

La première chose que Dieu exige avant d'établir des relations avec quelqu'un est qu'il ait un cœur honnête. Enveloppé par le péché et sa funeste influence, fatigué et malade du monde, Cœur Honnête a faim et soif de justice. Conscient de son état de péché et de ce qu'il n'est pas en harmonie avec Dieu, il commence à désirer, à chercher le Seigneur, si d'aventure il pourrait le trouver (Actes 17:27). Il entend parler de Jésus et voudrait le connaître. Jésus dit, parlant de ceux-là: „Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire“ (Jean 6:44). Dieu attire donc Cœur Honnête vers Jésus. Comment? En lui donnant quelque connaissance de son grand amour, de ce qu'il a fait pour lui. Cœur Honnête commence maintenant à s'approcher de Dieu et Dieu l'attire à lui (Jacques 4:8). Au fur et à mesure qu'il avance, Cœur Honnête est fatigué et il soupire pour être déchargé de son fardeau. Il entend alors les douces et consolantes paroles de Jésus: „Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai le repos“ (Matth. 11:28). Cœur Honnête vient alors à Jésus, désirant être en harmonie avec Dieu: Jésus lui dit: „Je suis le chemin, la vérité et la vie, nul ne vient au Père que par moi“ (Jean 14:6), en d'autres termes: Je suis la voie pour entrer, il n'y en pas d'autre.

Une porte est une voie d'entrée et, dans cet exemple, la porte d'entrée du parvis représente le Seigneur Jésus, le chemin qui conduit à la vie et ramène à l'harmonie avec Jéhovah.

Jésus dit en substance, sinon dans les termes: „Cœur Honnête, je n'ai jamais été dehors, dans le camp où tu es. J'ai commencé ici (dans le parvis) j'ai foulé seul le sentier et ouvert la voie pour ceux qui voudront la suivre et venir ensuite en pleine harmonie avec Dieu, selon son dessein. Si quelqu'un veut être mon disciple, il doit se renoncer lui-même, se charger de sa croix et me suivre“ (Matth. 16:24), ce qui naturellement veut dire que Cœur Honnête doit se consacrer.

Imputation du mérite de Christ

Ayant appris quelque chose de la vie de sacrifice de l'homme Jésus Christ et croyant les paroles qu'il a entendues, Cœur Honnête répond en substance: „J'ai foi en Jésus et j'abandonne joyeusement ma volonté pour faire la volonté de Dieu“. C'est là sa consécration. Il franchit le premier degré dans [sous] la porte. Il ne peut être accepté par son propre mérite, il faut que quelqu'un réponde pour lui. Alors Jésus, comme souverain sacrificateur antitypique, reçoit Cœur Honnête et le présente à Dieu, cette présentation étant figurée par la présentation du bouc à la porte du Tabernacle. En substance, Jésus dit à Jéhovah: J'impute mon mérite à cet homme à cause de sa foi dans mon œuvre de sacrifice, afin qu'il puisse être rendu saint.“ Avant cela, il était impossible que Dieu acceptât Cœur Honnête, mais il peut maintenant le faire en raison de l'imputation du mérite de Jésus-Christ et, ce faisant, il le justifie. Il est ainsi en règle avec Jéhovah, justifié et accepté comme une partie du sacrifice de Jésus, pour être fait participant de l'offrande pour le péché en faveur de l'humanité.

L'œuvre d'Aaron, au jour typique de propitiation s'accorde parfaitement avec cela, comme nous le lisons en Lévitique 16:7—9: „Et il prendra les deux boucs et les présentera devant l'Éternel à la porte du tabernacle d'assignation. Et Aaron jettera le sort sur les deux boucs [montrant ainsi que le Seigneur ne choisit pas arbitrairement ce qu'il sacrifiera, mais que tous sont appelés à une seule espérance de leur appel — chaque individu présenté et accepté maintenant est justifié et rendu sacrifice acceptable; mais le tirage au sort indique une classe qui se sacrifiera volontairement]. „Et Aaron présentera le bouc sur lequel le sort sera tombé pour l'Éternel et en fera un sacrifice pour le péché.“

Progrès de la nouvelle Créature

Puisque tous les sacrifices doivent être saints, aucun ne saurait être acceptable, à moins qu'il ne soit saint, en règle avec Dieu et puisque les animaux pour le sacrifice devaient être mis à mort dans le parvis, il y a là une preuve de plus que le parvis représentait l'humanité parfaite — réellement ou estimée telle par suite du mérite de Jésus-Christ —, réelle dans le cas de Jésus lui-même et plus tard estimée telle pour d'autres, en vertu de son mérite imputé à tous ceux qui se sont joints à lui dans le sacrifice.

Le bouc pour l'Éternel était tué et le sang était porté dans le Saint, ce qui figurait que, du moment qu'il est accepté comme membre du corps de Christ, Cœur Honnête est une nouvelle créature au point de vue de Dieu, l'humanité, estimée tout d'abord parfaite par le mérite imputé, est maintenant regardée comme morte. Le Saint figurait la condition de nouvelle créature ou d'engendré de l'esprit. „Nous sommes maintenant enfants (fils) de Dieu“ (1 Jean 3:2). „C'est pourquoi, si quelqu'un est en Christ, c'est une nouvelle création.“ (2 Cor. 5:17. D).

Ce sont là, dans l'ordre indiqué, les diverses étapes suivies par celui qui cherche le Seigneur et qui avance dans la condition de fils, étant engendré à cet endroit. De là il poursuit sa marche vers l'approbation divine, moment où il naît à la condition de fils. Scripturalement, il est établi d'une manière déterminée que la consécration précède ou va devant la justification, l'ordre étant celui-ci:

- 1° — Recherche de l'harmonie avec Dieu;
- 2° — Attraction à Jésus;

- 3° — Consécration;
- 4° — Imputation du mérite de Christ et 5° présentation à Jéhovah par le souverain sacrificateur, figurée à la porte du tabernacle;
- 6° — Engendrement de l'esprit à la condition de fils;
- 7° — Naissance de l'esprit.

C'est pourquoi la consécration de Cœur Honnête est figurée dans cette illustration à la porte du parvis et sa présentation et sa justification à la porte du tabernacle

L'antitype étant ainsi clairement montré par les Ecritures, cela établit d'une manière déterminée la question du type, parce que le type et l'antitype doivent toujours s'harmoniser. Comme conclusion nous dirons qu'au jour typique de propitiation, le parvis représentait la *condition humaine parfaite*, réalisée dans le jour antitypique de propitiation par l'imputation du mérite de Jésus-Christ. Pendant le jour antitypique de propitiation personne ne se tient dans le parvis, si ce n'est les justifiés, ceux qui sont engendrés de l'esprit. D'autres pourraient chercher à y pénétrer, leur consécration n'étant pas acceptée et eux-mêmes n'étant pas agréés et justifiés, comme ce fut le cas de Simon le magicien. Si l'on a été une fois justifié, il faut achever la course d'une des trois manières suivantes: passer 1° par la seconde mort ou 2° dans la grande compagnie ou 3° dans le petit troupeau. Il n'y a pas d'autre alternative. Cela paraît être en parfaite harmonie avec ce qui est dit dans les „Figures du Tabernacle“. Nous savons que, de temps en temps, des exposés apparemment contradictoires ont été faits.

Nous lisons à la page 20: „Le parvis représente la condition de justification, dans laquelle nous entrons par la foi en Christ, — la „porte“. A la page 61: „Le taureau était égorgé dans le parvis, lequel, ainsi que nous l'avons vu, est le type de la condition de foi en Dieu et d'harmonie avec lui, la condition la plus haute que puisse atteindre la chair, la nature humaine. „Dans l'explication qui se trouve immédiatement au-dessous de la carte du tabernacle, sur la carte des âges, dans le vol. 1 des „*Etudes des Ecritures*“, nous lisons: „L'enceinte du Tabernacle s'appelait le „Saint lieu“. En dehors, tout est profane . . . La clôture du Parvis est parallèle du plan des justifiés ou de la perfection humaine.

Sacrificateurs dans le parvis

Cette question est à juste raison intimement liée à une autre: Qui, dans le type, aussi bien que dans l'antitype, était dans le parvis le jour de propitiation? Le terme lévite employé ici se rapporte à ceux de la tribu de Lévi en dehors de ceux qui composaient la sacrificature. Les sacrificateurs étaient choisis dans la tribu de Lévi et, naturellement, ils étaient lévites, mais nous employons ici ce terme „lévites“ pour distinguer une certaine classe à côté de la sacrificature. Il n'y a aucune preuve scripturale indiquant que les lévites étaient dans le parvis pendant le jour typique de propitiation. Les Ecritures enseignent tout le contraire. Qu'Aaron, le souverain sacrificateur y était, cela est admis sans discussion. Qui y était avec lui? On peut répondre d'une manière bien définie à cette question en se reportant au chapitre 8 du Lévitique qui traite de la consécration et de l'inauguration de la sacrificature. L'onction est la marque d'autorité de la position officielle. Lorsque quelqu'un est officiellement élu à une charge et dûment installé, on présume nécessairement qu'il remplit les devoirs de cette charge, à moins qu'une preuve positive du contraire soit produite.

Pour l'inauguration de la sacrificature lévitique, l'Eternel instruisit ainsi Moïse: „Et l'Eternel parla à Moïse, disant :

Prends Aaron et ses fils avec lui, et les vêtements et l'huile de l'onction et le jeune taureau du sacrifice pour le péché, et les deux béliers et la corbeille des pains sans levain Et il (Moïse) versa l'huile de l'onction sur la tête d'Aaron et il l'oignit pour le sanctifier. Et Moïse fit approcher les fils d'Aaron et les revêtit des tuniques et les ceignit de la ceinture et leur attacha les bonnets comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse (Lév. 8: 1, 2, 12, 13). Si Dieu oint quelqu'un pour accomplir les devoirs d'une certaine charge, on doit présumer que celui-ci le fait, à moins d'une preuve positive du contraire; cela étant admis, la question de savoir qui était dans le parvis le jour typique de propitiation est résolue. Le simple fait que l'Eternel s'occupait des fils d'Aaron en même temps que d'Aaron lors de l'inauguration de la sacrificature, montre d'une manière définie qu'ils étaient employés avec Aaron en quelque qualité officielle. Aaron étant le chef de la sacrificature, revêtu des vêtements de gloire et de beauté, figurait le souverain Sacrificateur, Jésus Christ, y compris les membres de son corps dans l'antitype. L'huile de l'onction répandue sur la tête d'Aaron et coulant sur ses vêtements, comme cela est rapporté dans le Psaume 133:2, montre que les sacrificateurs reçoivent leur onction par le souverain sacrificateur, leur tête. Les bonnets qu'ils portaient figuraient qu'ils avaient pour tête (chef) un autre qu'eux-mêmes.

L'humanité justifiée sur l'autel

Dans l'antitype cela voudrait donc dire que tous ceux qui viennent à Christ reçoivent leur onction par la tête, Jésus Christ, qui, lui-même l'avait reçue sans mesure. Autrement dit, si nous revenons au type, nous voyons qu'Aaron ayant eu l'huile répandue sur sa tête, elle découla sur ses vêtements, et par lui ses fils furent aussi oints comme sacrificateurs. Cette constatation favorise entièrement notre supposition qu'ils remplirent quelque devoir officiel comme sacrificateurs avec Aaron.

Le parvis représentait ceux qui sont en harmonie avec Dieu et figurés par la sacrificature. Aaron et ses fils seuls étaient dans le parvis le jour de propitiation. Cela montre que, pendant le jour antitypique de propitiation, il n'y a personne dans le parvis, si ce n'est ceux qui sont justifiés, engendrés de l'esprit. Leur humanité justifiée reste sur l'autel, dans le parvis, jusqu'à ce qu'elle soit consommée, la nouvelle nature étant montrée ailleurs comme nous allons le voir.

Au jour typique de propitiation il n'y avait personne dans le *Saint* autre que le souverain sacrificateur; cela montre que, dans l'antitypique jour de propitiation, le souverain Sacrificateur seul, Jésus Christ, est dans le Saint et que les membres de son corps sont vus en lui, parce que chacun, considéré au point de vue officiel, perd son identité individuelle aussitôt qu'il est immergé dans le corps de Christ. Il n'est plus considéré comme Jean Durand ou Louis Dupont, mais il est vu en Christ; c'est pourquoi c'est le souverain sacrificateur qui est dans le Saint. Les sacrificateurs ayant toujours le trésor de la nouvelle créature dans un vase terrestre, restent dans le parvis, où ils aident le souverain Sacrificateur en présentant leur corps en sacrifice vivant, selon l'exhortation de l'apôtre en Rom. 12: 1: „Je vous exhorte, donc, frères, par les compassions de Dieu à présenter vos corps en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu, ce qui est votre service raisonnable.“ — Cela est une autre preuve que le parvis ne représente pas une justification fictive (*angl. tentative justification*), mais une justification réelle, „en harmonie avec Dieu.“ Les Ecritures

n'enseignent rien de semblable à une justification fictive. Elle est justification ou elle ne l'est pas. Ceci montre donc nettement que durant le jour de propitiation dans le type, Aaron et ses fils (les deux fils restés fidèles) étaient ensemble dans le parvis, Aaron lui-même allant dans le Saint et dans le Très-Saint, les fils restant dans le parvis pour accomplir le sacrifice.

L'humanité de Jésus demeura dans la condition du parvis pendant trois ans et demie. Les membres de son corps y sont aussi longtemps qu'ils sont offerts comme partie de son corps sacrifié, et personne autre que les justifiés ne peut y être parce que le lieu est saint.

Les apôtres furent justifiés à la Pentecôte

Puisque la consécration a lieu à la porte d'entrée (du parvis) et la justification à la porte du tabernacle, cela prouve que l'on peut être consacré quelque temps avant d'être présenté à Jéhovah par Jésus et accepté et justifié par Jéhovah. Il y a eu très souvent confusion sur ce point. Nous avons pensé autrefois que l'on pouvait demeurer dans la condition de justifié *avant* de se consacrer; c'est l'inverse qui est vrai. Cela est prouvé par les expériences des disciples de Jésus. Pendant 3 ans $\frac{1}{2}$, ou à partir du moment où ils laissèrent tout pour suivre le Maître, ils furent consacrés aussi complètement que quiconque peut l'être, mais ils ne purent être acceptés ou justifiés avant que le mérite de Christ eût été présenté dans les cieux. C'est pourquoi leur justification eut lieu à la Pentecôte et non avant. Cela démontre que c'est l'imputation du mérite de Christ qui rend la justification possible et que personne n'a été justifié depuis la Pentecôte autrement que par l'imputation du mérite de Christ.

Cornille en est un autre exemple. S'étant consacré, il attendit en dehors de la porte jusqu'à ce qu'elle lui soit ouverte.

Depuis que l'âge du sacrifice a commencé, personne n'a été accepté, approuvé ou justifié dans un autre but que celui de faire partie du sacrifice pour l'offrande pour le péché. Naturellement, c'est le but pour celui qui est accepté dans le premier exemple. Le bouc émissaire figurait une autre phase de la question que nous développerons plus tard.

Tout, dans le parvis, devait être en harmonie. Ainsi chaque partie des ustensiles devait figurer ce qui est en harmonie avec Dieu. Les courtines de lin formant la muraille du parvis étaient blanches, représentant la justice de Christ fournie aux membres de son corps pendant qu'ils sont sur la terre, parce que „le fin lin est la justice des saints“. Apoc. 19:8.

Les poteaux de bois supportant les courtines étaient enchassés dans des socles de cuivre. Le bois figurait les imperfections de notre nature humaine, mais le fait qu'ils étaient placés dans des socles de cuivre figurait ou montrait par anticipation que notre position est celle de justifiés, ou que nous sommes comptés comme complets, parce que nous nous tenons dans le mérite de Christ et sommes par suite „justes devant Dieu“. Les crochets des poteaux étaient d'argent. L'argent est un symbole de la vérité. Il semble donc que cela représente le justifié disant: „Cette justice que je possède n'est pas un camouflage, ni un subterfuge, mais une vérité et un fait, une chose réelle. Je possède la robe de justice de Christ qui me rend agréable à Dieu.“

L'autel, entièrement recouvert de cuivre, figurait l'être humain parfait. Il symbolisait Jésus, l'homme parfait, à l'âge

de trente ans. Les mesures linéaires totales des quatre côtés, égalant trente pieds, indiquaient, en années, l'âge requis pour être sacrificateur, l'âge où Jésus se consacra. Rien ne pouvait être sacrifié sur cet autel qu'un animal parfait, ce qui montrait que rien n'est accepté pour sacrifice si ce n'est le justifié parfait en fait, ou parfait en vertu du mérite de Christ imputé; il y a encore ici une autre preuve que le parvis représente la condition humaine parfaite et non une condition fictive.

La cuve était faite de cuivre poli et contenait l'eau pour la *purification du sacrificateur*. Elle pourrait représenter Jésus prêchant et magnifiant la Parole de Dieu qui sert à purifier l'enfant de Dieu. Le fait que les sacrificateurs se purifiaient dans la cuve après leur consécration et leur installation dans l'office sacerdotal, montre que l'usage de la cuve est destiné à ceux qui sont pleinement justifiés, les engendrés de l'Esprit, pour le perfectionnement de leur sanctification dans la crainte de Dieu (Ex. 38:8). Étant de cuivre poli, elle servait de miroir à tous ceux qui s'y regardaient, à savoir les sacrificateurs, parce que nul autre qu'eux ne pouvait s'y regarder pendant le jour de propitiation. Debout devant elle, le sacrificateur pouvait voir s'y refléter ses imperfections au point de vue naturel en même temps que l'effet miroitant lui montrait la voûte des cieux au-dessus et la colonne de nuée toute proche, ces deux choses racontant la gloire de Jéhovah.

La cuve antitypique

Si nous revenons à l'antitype, celui qui est engendré de l'esprit, ayant sa pensée illuminée, sa face est ouverte, c.-à-d. qu'il est capable de comprendre, de voir, de percevoir et de saisir les choses spirituelles. St Paul avait sans doute cette pensée en tête lorsqu'il écrivit: „Nous tous qui le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par l'esprit du Seigneur.“ 2 Cor. 3:18. C'est ce que nous faisons, lorsque nous notons sa majesté, sa puissance, son amour et sa justice en regardant dans sa Parole; la contemplation de cette image que nous voyons dans le miroir nous transforme, nous change de gloire en gloire, comme par l'esprit du Seigneur. C'est ainsi que la cuve représente la perfection.

Les paroles de l'apôtre indiquent aussi qu'il pensait à la cuve lorsqu'il écrivait: „Mais quand la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour l'homme descendirent sur nous, Il nous sauva, non à cause des choses que, comme justes, nous eussions faites, mais à cause de sa propre miséricorde, par le lavage de la régénération et le renouvellement de nos natures par le Saint Esprit qu'il répandit richement sur nous par Jésus-Christ, notre Sauveur.“ (Tite 3:4, 5 - *Weymouth*).

Il représente ainsi la nouvelle créature, habitant dans l'organisme de la chair, celui-ci étant dans la condition du parvis et (couvert par la justice de Christ), subissant les influences transformantes qui résultent de l'imbibition et de l'appropriation personnelle de la Parole de Dieu.

Nous disons donc pour conclure qu'au jour typique de propitiation il n'y avait dans le parvis que les sacrificateurs — le souverain sacrificateur et les sacrificateurs; — dans l'antitype, les êtres humains justifiés, engendrés à la nature divine. Toutes choses dans le parvis devaient être en harmonie avec cela. C'est pourquoi le parvis et les objets qui s'y trouvaient, au jour typique de propitiation, représentaient la justification, réelle ou en vertu du mérite de Christ imputé.

Remarques concernant les trois feux :

Dans le Saint, l'encens était brûlé par le souverain sacrificateur; dans le parvis, la graisse était brûlée sur l'autel, et hors du camp étaient brûlées la peau, la chair, etc. Ce qui était brûlé dehors dégageait une odeur détestable et montre comment le monde considère le sacrifice de Jésus et des membres de son corps. Il est pour eux une chose désagréable. Dans le parvis, la graisse brûlée répandait une odeur suave, ce qui représente combien, pour ceux qui sont dans cette condition, il est beau d'en voir d'autres se sacrifier pour la gloire de Dieu. Dans le Saint, où l'encens brûlait sur l'autel d'or, un doux parfum montait au Seigneur, se répandant au-delà du voile jusque

dans le Très-Saint et montrant comment Jéhovah considère ce sacrifice. En harmonie avec ce qui précède, nous citons ce qui suit de la plume du frère Russell et qui a paru dans la Watch Tower de 1916, p. 281 :

„La justification de l'Église de l'âge de l'Évangile est une œuvre instantanée. C'est Dieu qui justifie“. La base de cette justification est le sacrifice accompli par Jésus et terminé au Calvaire. Avant que le Sauveur nous impute le mérite de son sacrifice, nous devons *Le* connaître, nous confier en Lui, accepter les conditions auxquelles nous pouvons être ses disciples et nous consacrer nous-mêmes comme tels, même jusqu'à la mort. Au moment où il nous impute le mérite de son sacrifice, couvrant nos imperfections, nous sommes acceptables par le Père, reçus dans sa famille par l'engendrement du Saint-Esprit et, de ce fait, nous devenons membres de l'Église des premiers-nés dont les noms sont écrits dans les Cieux“.

Force contre faiblesse

(W. T. 1er mars 1920)

„Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.“

(2. Cor. 12:10)

L'apôtre ne veut pas dire ici que le Seigneur donnera, de quelque manière remarquable, la force physique à son peuple parce qu'il lui appartient, car s'il le faisait, son peuple serait le plus puissant du monde et nous savons qu'il n'en est pas ainsi. La force que le Seigneur donne est celle de l'Esprit, un courage mental et moral qui remplace avantageusement tout manque de force physique. Quelques-uns des enfants de Dieu ont très peu de force corporelle et cependant ils ont un courage, une force de cœur bien supérieurs à celle de beaucoup qui possèdent une vigueur physique plus grande.

L'apôtre Paul s'exclame triomphalement: „Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort!“ Ainsi par l'exercice de la foi convenable et de la confiance dans le Seigneur nous, qui lui appartenons, pouvons être bien plus forts que nous ne le serions dans d'autres circonstances et conditions. Nous pouvons toutefois être assurés que Dieu donnerait à son peuple une force physique spéciale, s'il était incapable autrement d'accomplir ce qu'il veut lui voir faire. Nous avons eu la démonstration de cela. Nous avons connu des chrétiens, faibles par nature, à qui fut donnée une force spéciale alors qu'ils avaient à faire un travail particulier et important pour Dieu. Eu égard à leur confiance et à leur foi, le bon plaisir de Dieu leur accordait cette force, de sorte qu'ils pouvaient endurer ce que d'autres, plus forts physiquement, n'auraient pas été capables de supporter.

La paix naît de la foi

„L'Éternel bénira son peuple par la paix.“ Cela n'est pas vrai dans un sens extérieur. Cela ne fut pas vrai de notre Maître, et ses associés spéciaux, les Apôtres, furent souffletés et affligés, aussi bien que tous les disciples du Seigneur l'ont été à travers l'âge de l'Évangile. L'adversaire fait tout ce qui est en son pouvoir pour rendre nos vies déplaisantes et malheureuses. Nous avons à soutenir des combats au *dehors* et des combats au *dedans*.

Nous avons à combattre contre notre propre chair; c'est là que nous avons à gagner une importante partie de la victoire. Nous devons „combattre le bon combat“, un combat *victorieux*. Nos efforts doivent être ardents dans le combat contre le monde, contre notre propre nature déchue, contre l'adversaire et toutes les choses qu'il présente à notre esprit et à notre cœur. Nous devons tirer le

meilleur parti de ces choses. Le Seigneur bénit son peuple en lui donnant la force de vaincre les influences et les difficultés adverses et en lui procurant la paix du cœur au milieu même de ses difficultés.

Nous ne devons pas être en paix avec la chair, mais toujours en guerre avec elle. Toutefois, il y a une paix dans le Seigneur qui naît de la foi et d'une confiance implicite en ses promesses. Il nous a promis la grâce suffisante au temps du besoin. Il a promis que nous serions vainqueurs dans toutes nos épreuves et nos difficultés, si nous demeurons fidèles à notre alliance. Nous sommes assurés que nous aurons la victoire en comptant sur sa force. Cela nous donne le repos, la paix et la confiance. Nous pouvons donc chanter pour cette vraie joie.

Nous nous reposons sur les précieuses promesses du Seigneur, promesses qu'il n'a données qu'aux siens. Nous nous reposons sur sa force et son habileté à rendre effectives ses promesses. Nous savons que celui qui nous a appelés est capable d'accomplir toutes ses bonnes paroles et *qu'il le fera certainement*. (Josué 23:14). Cette paix et ce repos sont les bénédictions spéciales du Saint-Esprit. Ce n'est qu'en proportion que nous recevons le Saint-Esprit, la sainte pensée, la sainte disposition de Dieu, que ses promesses peuvent être accomplies en nous. C'est une question de simple proportion. Au fur et à mesure que nous croîtons en grâce et dans la connaissance du Seigneur et de sa vérité nous aurons consolation et force supplémentaires. Nous croîtons ainsi en Christ de jour en jour et demeurons toujours en son amour.

Le Seigneur désire que notre caractère devienne beau et fort. Il y a dans la nature certaines substances qui sont belles en apparence, mais qui ne sont ni fermes, ni durables. Le rubis est une pierre précieuse en beauté et en dureté; nous avons aussi un article alimentaire, une gélatine teintée de rubis, qui ressemble beaucoup au rubis par son apparence extérieure, mais qui manque de fermeté. Quelques personnes ont un caractère de cette sorte; on s'occupera d'eux dans le nouvel âge. Mais ceux que le Seigneur a choisis pour les placer sur son diadème de beauté et de gloire doivent avoir un caractère qui a non seulement l'élément de beauté, mais possède aussi la fermeté de texture et la qualité: un caractère capable, par la grâce divine, de supporter les plus dures pressions et beaucoup de polissage et de ciselage.

C'est ainsi que nous deviendrons des bijoux d'une rare valeur et ferons l'admiration de tous ceux qui les contempleront,

des bijoux préparés pour faire resplendir à toujours la gloire de Jéhovah.

Ceux qui font le mal et les fâcheux

(W. T. 15 juillet 1913)

„Que nul de vous ne souffre comme... faisant le mal ou s'ingérant dans les affaires d'autrui.“ — 1 Pierre 4:15.

Assurément, aucun enfant de Dieu ne pourrait volontairement faire le mal. Celui qui voudrait faire le mal volontairement n'aurait pas l'esprit du Seigneur, mais celui de l'adversaire. Le pire qui puisse être dit contre l'un des vrais consacrés serait certainement qu'il a été surpris dans une faute ou qu'il a eu quelque faiblesse de la chair ou que, par les pièges de l'adversaire, il a été entraîné à faire quelque chose que son cœur désapprouve. On doit se garder soigneusement des actes mauvais, même s'ils sont non intentionnels. „Que nul de vous ne souffre comme faisant le mal“ — aucun de vous — en aucun temps — en aucune circonstance.

Venons-en à la seconde partie de l'avertissement de l'apôtre: *s'ingérer dans les affaires d'autrui*. Les saints semblent être aussi sujets que les autres à devenir fâcheux et à en souffrir. Nous avons quelquefois pensé que ceux du peuple consacré du Seigneur sont plus enclins que d'autres à s'ingérer dans les affaires d'autrui. Il ont des idéals plus élevés que les autres. Leur amour de la justice ainsi que leur haine de l'iniquité sont plus grands qu'auparavant. Il y a donc tentation continuelle de ne pas être satisfait de s'occuper de ses *propres affaires*, mais de vouloir conseiller et chercher à diriger tout le monde et toute chose.

Naturellement, c'est un devoir qui incombe à tous les parents de pénétrer plus ou moins dans les affaires de leurs enfants ou de ceux qui sont de quelque manière sous leurs soins directs et desquels ils sont responsables. Même en cela, ils doivent chercher à reconnaître les droits et secrets individuels, il ne doivent pas permettre à leur sens du devoir et de la responsabilité de s'engager à sonder chaque petite affaire. Il faut laisser aux enfants un degré raisonnable de responsabilité, ils auront ainsi une idée générale de ce qu'on attend d'eux. On leur demandera d'agir d'après cela, à moins que quelque chose ne montre positivement une voie contraire. L'esprit d'ingérence dans les affaires d'autrui est condamné par l'apôtre; tous les membres du peuple de Dieu doivent s'en garder.

L'ingérence dans les affaires d'autrui est, selon notre expérience, une source fructueuse de difficultés dans *l'église* — dans toutes les églésias. Une claire connaissance de „la vérité présente“ semble plutôt augmenter ces difficultés. Comme, dans les familles, un faux sentiment existe souvent qui pousse chaque membre à désirer connaître les affaires de tous les autres membres, ainsi dans l'église, il y a une tendance à se mêler, à s'informer des affaires des autres, à intervenir, à *s'ingérer dans les affaires d'autrui*. Dans certains cas, il semble y avoir une disposition à s'enquérir de tout ce qui concerne les autres et à se poser en juge devant eux.

La difficulté provient d'un manque d'amour: „L'amour ne fait point de mal au prochain.“ Il ne se réjouit pas de trouver des défauts, il ne les recherche pas, il ne soupçonne point le mal, il soupçonne plutôt le bien. Que tous les enfants de Dieu se jugent en cela et voient à quel degré ils ont été des fâcheux en s'ingérant dans les affaires d'autrui. Que

chacun juge dans son propre cas que sa faute, dans la mesure où il est fautif, est un manque de l'esprit d'amour et que dans cette mesure, il aille au Seigneur, recherchant instamment et avec zèle à être édifié, à croître dans l'amour.

Nous savons bien que celui qui n'aime pas un frère qu'il a vu, n'a aucune assurance qu'il aime réellement Dieu qu'il n'a pas vu. Nous pouvons sûrement conclure qu'il y a quelque peu d'aigreur, d'amertume dans notre cœur, si nous prenons plaisir à rechercher les défauts dans la chair des membres du corps de Christ. Leur chair justifiée par le Rédempteur et consacrée devient *Sa* chair. Quiconque donc critique sans nécessité et s'ingère dans les affaires des frères, le fait contre la chair de *Jésus*: „Je suis Jésus que tu persécutes.“ — Actes 9:5; 22:8.

Pris au piège par l'adversaire

Notre confiance dans les frères est telle que nous ne pouvons croire que l'un d'entre eux prendrait volontairement et intentionnellement ou de préférence cette voie peu aimable: faire tort à son prochain. Notre pensée est que l'adversaire est sur l'alerte pour surprendre le peuple de Dieu et pour développer en lui l'esprit d'ingérence et de manque d'amabilité sous l'apparence du devoir, de l'amour, de la droiture, de la justice, etc. Les enfants de Dieu ne voient pas le fait que Dieu ne nous a jamais autorisés à nous juger réciproquement ni à exiger la justice l'un de l'autre. Il ne les a jamais autorisés à se châtier, ni à se punir l'un l'autre en aucune manière, ni à devenir des enquêteurs, des curieux, des fâcheux.

Il nous a dit au contraire de „ne rien juger avant le temps“ et qu'*Il* s'occuperait de la chose. N'est-il pas écrit: „Le Seigneur jugera son peuple“? Craignons-nous qu'il soit incompetent? Essayerions-nous d'être plus sages que *lui*? Nous occuperions-nous des affaires que Dieu nous a dit de *lui* laisser? Si nous le faisons nous pouvons être certains d'entrer dans des difficultés et peut-être d'y entraîner d'autres avec nous.

Quiconque s'occupe malignement des affaires des autres souffrira. Il peut arriver que la victime souffre aussi et que beaucoup en soient salis, mais nous pouvons être certains que les fâcheux eux-mêmes n'échapperont pas. La punition du fâcheux sera, sans aucun doute, la rupture de ses propres relations avec Dieu, la perte de sa propre paix, de sa joie, de sa communion avec l'Esprit saint. Ce sera la récompense de son ingérence dans les affaires d'autrui.

Si un frère et une sœur dans l'église, paraissent avoir des difficultés entre eux, mêlez-vous de *vos propres* affaires et laissez-les s'arranger ensemble. S'ils sont alliés, comme parents et enfants, laissez-les arranger la chose par eux-mêmes et apprenez les leçons que le Seigneur, comme leur Juge et Maître, veut leur donner. S'ils sont mari et femme, c'est la même chose; laissez-les. Ne vous ingérez pas dans leurs affaires. Si même l'un d'eux vient à vous et vous demande un avis, soyez lent à le donner; refusez d'entendre le cas, suivez le conseil du Seigneur. Dites

à celui qui se plaint que le Seigneur a donné des instructions et que ce n'est pas votre affaire d'intervenir — que Matthieu 18:15-17 indique la voie à suivre.

Veillez à ne rien avoir à faire avec un tel cas, à moins qu'il ne se présente directement à vous, suivant la méthode que le Seigneur a établie. Autrement vous seriez un fâcheux et vous vous feriez tort ainsi qu'à d'autres. Si vous êtes appelés dans la famille en désaccord, regrettez cette nécessité plutôt que d'être avides de mettre le nez dans ses affaires. Dites premièrement à ses membres ce que vous connaissez de mieux pour remettre les choses en ordre entre eux, leur rappelant les paroles de Jésus: „Ce donc que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas“ (Matth. 19:6); veillez sur vous, afin de ne rien faire pour les séparer ou pour aider à compléter la séparation d'esprit qui est déjà commencée.

Rappelez-vous que, comme représentants du Seigneur, vous n'avez aucune autorité pour être des *perturbateurs* mais que vous êtes seulement chargés d'être *pacificateurs*. Quand vous êtes appelés à vous prononcer sur un tel cas, essayez d'être justes, bons, raisonnables, en parfait accord avec la règle d'or dans toutes les paroles que vous prononcerez. Ceux qui espèrent être chargés du jugement du monde dans le futur (1 Cor. 6:2) doivent s'en rendre aptes maintenant par le développement d'un haut sens de miséricorde et d'amour aussi bien que de justice.

L'ingérence est une preuve d'orgueil

N'est-ce pas, dira quelqu'un, une partie de notre devoir d'aider à garder l'église pure? Et afin de le faire, ne serons-nous pas sur l'alerte? Si donc nous voyons un mari et une femme ou un frère et une sœur, ou des parents et des enfants en désaccord, ne sommes-nous pas obligés par devoir, de scruter leurs affaires, afin de voir si nous ne pouvons pas les arranger?

C'est là justement l'esprit du fâcheux, l'esprit d'ingérence dans les affaires d'autrui. Nous disons cela parce que beaucoup de chers enfants du Seigneur qui *pensent* faire de leur mieux, ne savent pas, tout en le faisant, ce que c'est que s'ingérer dans les affaires d'autrui. Occupez-vous de vos *propres* affaires! Si vous êtes trop occupés à veiller sur *les autres*, l'adversaire en profitera contre *vous*. Tant que la conduite extérieure d'un frère ou d'une sœur est raisonnable et bonne, la justice et l'amour enseignent l'un et l'autre que vous ne devez pas vous occuper d'eux dans

le sens d'essayer de diriger *leurs* affaires. Contentez-vous de montrer à tous un bon exemple de douceur, de foi, de patience, d'amour fraternel, d'amour. S'ils ont besoin d'autres conseils, ils pourront venir à vous volontairement; il sera alors temps pour vous de montrer votre modération et de leur donner des conseils, comme un oracle de Dieu, selon Matthieu 18:15-17 et *rien de plus*.

Mais, dira un autre, St Paul ne censure-t-il pas l'église de Corinthe, parce qu'elle avait au milieu d'elle quelqu'un qui avait gravement péché? Et ne réprimande-t-il pas l'église pour n'avoir pas jugé et ne s'être pas séparée d'une telle personne? C'est vrai, mais c'était un cas de péché ouvert, volontaire, reconnu, déshonorant, pour l'individu et pour tous ceux avec qui il était associé. Il doit en être ainsi de nos jours. Si quelqu'un vit ouvertement dans le péché, le reconnaît et s'en glorifie, le cas doit être promptement réglé par l'église, selon Matth. 18:15-18. Si celui qui s'égare, persévère dans une mauvaise attitude et pèche ouvertement, le pas final sera sa séparation complète de l'église. Il sera complètement désavoué par l'église jusqu'à ce qu'il se soit tout à fait réformé.

De tels cas sont certainement rares parmi le peuple du Seigneur et la procédure que l'apôtre conseille pour y parer devra être également rare. L'apôtre ne suggère pas l'inquisition dans la vie passée de tous ceux qui constituent l'Eglise de Christ. Dans une de ses épîtres il donne, au contraire, à entendre qu'il savait parfaitement bien que beaucoup de ceux qui étaient dans l'église avaient été, à un certain moment, des caractères tout à fait déshonorables. Il dit: „C'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous, mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus, et par l'Esprit de notre Dieu.“ — 1 Cor. 6:11.

C'est une idée complètement fautive, que quelqu'un d'entre nous se croie chargé de redresser les autres. Avoir une telle impression dénote beaucoup d'orgueil. Si quelque frère et sœur ne s'accordent pas très bien, laissez-les. S'ils pensent qu'il est préférable de ne pas être très intimes entre eux, laissez-les. S'ils sont mariés et croient que leur meilleur intérêt est de vivre séparés, laissez-les; occupez-vous de vos propres affaires. S'il y a quelque faute secrète, laissez-les. „Dieu jugera son peuple.“ Vous n'avez pas à vous mêler de cela, à moins que le Seigneur ne vous donne quelque charge de plus que ce que nous trouvons dans les Ecritures.

Responsabilité des parents

(W. T. 15 mai 1920)

Un cher frère qui, nous en sommes sûrs, a à cœur les intérêts du peuple de Dieu, nous écrit: „Il y a une indifférence lamentable de la part de plusieurs, concernant l'instruction religieuse de leurs enfants. Cela est rendu évident par le manque manifeste d'autorité des parents sur leurs enfants et par le désordre et la confusion causés par ceux-ci lorsque des réunions sont tenues dans les maisons. Il est évident qu'il y a tendance chez les enfants à perdre le respect qu'ils doivent à leurs parents, ceux-ci ayant consacré leur temps à étudier pour leur propre bien-être spirituel et ayant négligé l'instruction de leurs enfants, les laissant courir librement et ne leur donnant aucune instruction religieuse. Quelques amis sont fortement intéressés à la chose et lorsqu'ils me questionnent, j'essaie de leur montrer les

avantages des leçons enfantines pour l'étude de la Bible que l'on trouve dans le „GOLDEN AGE“. D'autres laissent leurs enfants aller aux écoles du dimanche des églises nominales et s'imbiber des erreurs multiples qui y sont enseignées; il leur semble qu'ils se sont ainsi déchargés de leur responsabilité envers leurs enfants. La suggestion si souvent répétée du frère Russell que la Parole de Dieu rend les parents responsables de l'éducation religieuse des enfants est souvent tombée dans des oreilles sourdes.

„Je pense que beaucoup d'amis de la vérité *ne comprennent pas exactement* la valeur et l'importance de ces questions, aussi bien que leur objet. Quelques-uns semblent penser qu'elles sont destinées aux enfants du monde; d'autres, que ces questions sont „trop vieilles“ ou „trop profondes“

our des enfants n'ayant que 5 ou 6 ans. D'autres encore pensent que puisqu'elles sont désignées comme „questions enfantines“, elles n'ont aucune valeur pour ceux qui sont âgés. Toutes ces suggestions sont, à mon sens, erronées. Ces questions sont pour le monde et *spécialement* pour les amis de la vérité; elles sont posées et les textes à l'appui sont cités, afin d'aider les parents qui manquent de temps pour le faire ou n'en sont pas capables. Cela rend l'instruction tout à fait simple et facile. C'est une erreur de croire que ces questions sont trop vieilles pour des enfants d'âge scolaire ou trop jeunes pour des personnes ayant moins de cent ans. Les parents dans la vérité peuvent tirer eux-mêmes beaucoup de profit de ces études en instruisant leurs enfants, la pensée aussi bien que le texte se fixant ainsi de plus en plus définitivement dans l'esprit.

Une question quotidienne

„L'idée que les parents n'emploient qu'une question chaque jour, aidant l'enfant à comprendre correctement le texte cité, est excellente. En plus de cela, il semble que ce soit aussi une idée excellente que les classes qui ont deux ou plusieurs enfants, soit de parents consacrés ou non, choisissent quelque sœur (ou frère) capable de faire en une étude de 30 minutes la révision des sept questions de la semaine et cela comme *classe d'études*, le dimanche. Cette étude pourrait suivre ou précéder la réunion d'études régulières.“

Nous approuvons de tout cœur les suggestions contenues dans la communication ci-dessus et cela nous remet en mémoire l'exemple qui nous est donné dans la Bible, „du souverain sacrificateur Eli, qui ne sut pas instruire ses enfants, tandis que, dans le même endroit et en même temps, les parents du jeune Samuel étaient fidèles et avaient les bénédictions du Dieu d'Israël. Si d'après l'arrangement divin des choses dans le monde, l'homme est le chef de la femme, on observera que l'homme et la femme sont le chef (la tête) de la famille en ce qui concerne au moins les enfants mineurs. „Enfants, obéissez à vos parents dans le Seigneur“ (Eph. 6:1). La relation de la mère avec l'enfant est masculine (quant à l'autorité, mais pas nécessairement au point de vue de la manière de faire), de même que réciproquement la relation de l'homme et de la femme vis-à-vis du Christ Jésus est féminine. — „Il est la tête de l'Eglise qui est son corps. „Ce sont là d'importants points fondamentaux, mais leur application convenable porte directement sur la question de la responsabilité des parents. Si l'idée de l'enfant au sujet de ses parents est qu'ils sont en partie convenables et en partie nuisibles, il perdra de ce fait quelques-unes des plus valables leçons de la vie.

La responsabilité est une bénédiction

Nous pensons qu'il n'y a pas d'erreur plus commune chez les parents que celle de supposer que leurs enfants sont incapables d'apprécier convenablement les choses religieuses dans un âge si peu avancé, — mettons douze ans. L'expérience de Samuel et celle de plusieurs autres nous assurent que quelques-uns des sentiments religieux les plus profonds peuvent être expérimentés par des enfants de douze ans. Les parents devraient veiller à cela et le cultiver avec beaucoup plus de soin que celui qu'ils accordent aux fleurs les plus tendres de leur jardin. La floraison de la vénération, de la spiritualité, de l'espérance, de la foi, de la confiance, dans l'esprit des enfants, doit être l'objet des plus tendres soins, d'arrosage, de sarclage et de soutien.

Le parent, par nature et par direction divine, occupant une position de responsabilité comme jardinier, doit apprécier les fleurs dans les cœurs de sa propre famille. S'il néglige sa propre responsabilité dans cette direction, il est coupable et il en souffrira certainement; non seulement ses enfants lui donneront du désappointement dans le futur, mais il perdra aussi certaines bénédictions pour son propre cœur, parce que l'arrangement divin veut que celui qui arrose les autres, soit lui-même arrosé. (Prov. 11:25).

Les responsabilités et les devoirs publics, les efforts pour le salut des enfants d'autres personnes, ne peuvent être une excuse pour aucun parent chrétien vis-à-vis de ses responsabilités envers ses propres enfants, pas plus qu'il ne peut faire supporter ses responsabilités par les moniteurs de l'école du dimanche. La négligence de son devoir sera à son désavantage aussi bien qu'à celui de ses enfants; s'il a été négligent dans le passé, il ne peut trop vite rectifier la chose; il faudra qu'il prie pour cela et cherche à exercer une plus grande sagesse afin de vaincre sa négligence passée.

Deux sortes de parents infidèles

Il y a deux sortes d'infidélité chez les parents:

1^o — Les parents durs, cruels, méchants qui, non seulement, engendrent une disposition au mal, mais inculquent celui-ci par le précepte et par l'exemple. Si les deux parents sont de cette marque, la condition de l'enfant est presque sans espérance pour la vie présente. Les conditions du rétablissement millénaire seront nécessaires pour détruire la teinte. Cependant lorsqu'un des parents appartient à Dieu, le résultat, sous la providence divine, peut être l'inverse. Non seulement l'enfant peut être mieux né, mais discernant la mauvaise marche de son parent, il aura celle-ci en aversion et sera prêt à suivre la voie opposée.

2^o — Quelques-uns, „parents bons et indulgents“, sont vraiment infidèles à leur devoir. Avec nos enfants qui participent à la faiblesse générale de la race, une bonté et une indulgence qui favorise les mauvaises herbes à se développer dans leur caractère est un gros manque de bienveillance, répréhensible aux yeux de Dieu et de ceux qui sont d'accord avec sa Parole. Il est en vérité possible que ce terme „parents bons et indulgents“ soit fréquemment employé d'une manière inappropriée. En plusieurs cas il serait plus vrai, mais moins poli de dire: „un parent faible et incompetent.“

Assurément qu'au point de vue divin, tous les parents convenables seront bons pour leurs enfants; ils seront également heureux d'être indulgents dans la mesure où les meilleurs intérêts de leurs enfants le permettent et pas un pouce de plus. Bien que la correction ne doive pas être négligée, lorsqu'elle est nécessaire, sans en user trop sévèrement, cependant la meilleure règle, lorsqu'elle est possible, lorsque la disposition de l'enfant le permet, est la règle de l'amour. Commencant tôt, l'amour des parents, combiné avec la fermeté, doit mouler l'esprit de l'enfant de telle manière qu'il aura une confiance absolue dans l'amour de ses parents et dans leur loyauté à l'égard des règlements de Dieu dans toutes les affaires de la vie. Les regards de tristesse ou de regrets ou les larmes de douleur sur le visage des parents seront plus efficaces chez de tels enfants que de nombreux coups ou qu'un langage violent.



Lettres intéressantes

Calonne-Ricouart (P. d. C.), le. . . .

Excellents frères dans la commune union de Christ.

„Vous êtes tous des fils du Très-Haut, mais vous mourrez comme un homme et vous tomberez comme un des princes. Ps. 82:6, 7.

Nous sommes encore sous la commotion de la séparation inévitablement causée par la mort qui atteint tout être humain.

Le 1er juillet notre petite église eut l'occasion de rendre publiquement un excellent témoignage de l'inestimable consolation du trésor de la Parole de Dieu aux personnes venues pour saluer la dépouille mortelle de sœur Défontaine.

Quelques détails précis réjouiront le cœur des bien-aimés lecteurs de la *Tour de Garde*.

Ce fut en 1911 que sœur Défontaine entendit pour la première fois le message: „Sortez de Babylone, mon peuple!“

Depuis de longues années elle avait vécu *sincèrement* et *pieusement* de ce qu'elle croyait être la volonté de Dieu dans la pratique traditionnelle des cultes des systèmes religieux; aussi lorsqu'elle entendit expliquer, par les instruments envoyés vers elle, le vrai amour de Dieu, elle comprit que le Dieu de la chrétienté nominale n'était pas celui dont le caractère est manifesté si sagement dans la Parole et que ce qu'elle avait cru jusque-là, comme tant d'autres, savoir l'immortalité de l'âme, les tourments éternels, la trinité, etc. n'était que doctrines de démons.

Depuis lors, elle ne cessa de montrer une activité soutenue par la longue expérience d'un amour exercé envers son Dieu. Jusqu'à complète extinction de la vitalité du corps, elle montra un amour extraordinaire pour Dieu, la Vérité et les frères. . . . Quoiqu'il en soit, elle aura sa juste récompense.

Nous désirons dire en terminant qu'elle a laissé aux membres de sa famille le précieux souvenir d'une vie consacrée à Dieu.

Votre frère et sœur sous l'épreuve: A et C. Pollentier.

Pour le Groupe de Calonne-Ricouart:

Henri Dussart.

Roubaix, le 22 juin 1920.

Bien cher frère,

Le Photo-Drame à Roubaix a semblé en premier lieu devoir subir un échec complet. Il n'a pu être présenté tout d'abord la première fois qu'à moitié de séance et cela devant une foule remuante de 1500 personnes. Il y avait les deux extrêmes repré-

sentés: d'une part. ceux avides d'entendre et de l'autre ceux voulant empêcher la représentation. Ensuite des difficultés s'élevant de la part du Directeur de la salle, il a fallu renoncer à ce milieu. Et nous avons eu la joie de trouver un local neutre approprié pour la circonstance, mais beaucoup plus petit.

La première représentation, qui échoua, eut pour résultat d'éliminer tous les éléments qui devaient gêner dans la démonstration d'une seconde épreuve. La salle, bien que petite, pouvant contenir 350 personnes environ, fut remplie les 4 séances et cela par des personnes bien disposées à écouter le message de la Vérité présente.

Ce qui prouve plus particulièrement l'intérêt des assistants ce fut l'achat de la littérature. Malgré un public restreint, nous avons pu écouler un bon nombre de brochures (frs 514,95). Une seconde preuve manifeste fut aussi sa participation aux dons volontaires (108,75).

Devant une telle manifestation de la vérité et vu les difficultés qui ne manquent pas et que l'adversaire place toujours dans ces occasions, nous aurions pu regarder cette démonstration publique comme David aurait pu regarder Goliath, mais nous avons demandé à l'Eternel qu'Il fortifie notre foi, et notre confiance fut exaucée en ce sens que le témoignage de la Vérité a pu se produire avec force dans notre ville et aux environs.

Nous ne sommes pas étonnés, si les mécontents viennent de „Babylone“. Un prêtre, dans son sermon, a dit que certains prêchaient qu'il n'y avait pas d'enfer et que ceux-là étaient possédés du démon.

Un pasteur a déjà fait plusieurs conférences, essayant de détruire l'influence de la Vérité, cherchant à persuader ses auditeurs qu'il n'y avait pas d'âge d'or; qu'il était inutile de sonder les Ecritures, que la connaissance rendait *orgueilleux* et après tout, dit-il, quand on saurait tout, ça n'avancerait à rien, etc. Enfin il les a tranquilisés en leur donnant une nouvelle dose de son vin falsifié.

Toutefois nous sommes sans crainte quant au résultat, car c'est notre Dieu qui opère et non l'adversaire ni les hommes. A Lui soient tout l'honneur et la gloire. Amen.

P. S. Nous devons aussi vous faire part, cher frère, que tous les frais du Photo-Drame, qui s'élevaient à frs 1274. 25, sont complètement couverts.

Recevez, ainsi que tous les bien-aimés, notre fraternelle affection.

Pour l'église de Roubaix:

fr. Elisée Fruleux.

Bonnes espérances pour 1920—21

Double à détacher et à retourner s.v. p. à l'office central de la Tour de Garde, Berne

Nous appelons „Bonnes espérances,“ le plan proposé ici, car rien n'est promis actuellement. Nous ne possédons que vos espérances basées sur vos perspectives. Ce plan fera bénéficier la cause de la vérité, il sera aussi une bénédiction pour les donateurs, ainsi qu'il l'a été depuis plusieurs années; nous le recommandons à nouveau comme scriptural et bon. Ceux qui désirent participer à ce plan peuvent remplir ces deux formules, dont ils conserveront l'une pour l'avoir présente à la mémoire et nous enverront l'autre:

A la Tour de Garde, Société de Bibles et Traités,

Chers amis,

J'ai appris avec intérêt l'extension de l'œuvre en pays étrangers et dans notre propre pays. Je puis vous dire que je m'intéresse beaucoup à la propagation des bonnes nouvelles de l'amour rédempteur de Dieu, dont la longueur, la

largeur, la profondeur et la hauteur sont exprimées dans son grand plan des âges.

Je désire m'employer avec tout ce que j'ai, influence, talents, voix, temps, argent pour que d'autres puissent avoir cette connaissance qui a été un moyen de bénédictions, d'encouragement, de consolation pour moi, et a affermi mes pieds sur le rocher des âges.

J'ai considéré avec soin et prière ce que je pourrais faire, comment je pourrais employer mieux mes différents talents à la gloire de mon Rédempteur et pour le service de son peuple, pour ceux qui sont aveuglés par les traditions humaines et qui, néanmoins, ont soif de la parole de Dieu, pour ceux qui sont nus, qui ne sont pas revêtus des vêtements des justifiés en Christ et qui restent dans les haillons de leur propre justice. Je me suis décidé, en ce qui concerne ma contribution financière, à suivre la règle donnée par le grand apôtre Paul (1 Cor. 16: 2), à mettre de côté chaque semaine,

Bonnes espérances pour 1920-21

Nous appelons „Bonnes espérances,“ le plan proposé ici, car rien n'est promis actuellement. Nous ne possédons que vos espérances basées sur vos perspectives. Ce plan fera bénéficier la cause de la vérité, il sera aussi une bénédiction pour les donateurs, ainsi qu'il l'a été depuis plusieurs années; nous le recommandons à nouveau comme scriptural et bon. Ceux qui désirent participer à ce plan peuvent remplir ces deux formules, dont ils conserveront l'une pour l'avoir présente à la mémoire et nous enverront l'autre:

A la Tour de Garde. Société de Bibles et Traités.

Chers amis,

J'ai appris avec intérêt l'extension de l'œuvre en pays étrangers et dans notre propre pays. Je puis vous dire que je m'intéresse beaucoup à la propagation des bonnes nouvelles de l'amour rédempteur de Dieu, dont la longueur, la largeur, la profondeur et la hauteur sont exprimées dans son grand plan des âges.

Je désire m'employer avec tout ce que j'ai, influence, talents, voix, temps, argent, pour que d'autres puissent avoir cette connaissance, qui a été un moyen de bénédictions, d'encouragement, de consolation pour moi, et a affermi mes pieds sur le rocher des âges.

J'ai considéré avec soin et prière ce que je pourrais faire, comment je pourrais employer mieux mes différents talents à la gloire de mon Rédempteur et pour le service de son peuple, pour ceux qui sont aveuglés par les traditions humaines et qui, néanmoins, ont soif de la parole de Dieu, pour ceux qui sont nus, qui ne sont pas revêtus des vêtements des justifiés en Christ et qui restent dans les haillons de leur propre justice. Je me suis décidé, en ce qui concerne ma contribution financière, à suivre la règle donnée par le grand apôtre Paul (1 Cor. 16:2), à mettre de côté chaque semaine, le premier jour de la semaine, ce que je pourrai, avec reconnaissance, montrant par là que j'apprécie les bénédictions accordées par le Seigneur pendant la semaine précédente. L'argent que je vous donnerai

pourra être employé aux différentes œuvres auxquelles travaille notre Société. Je ne peux naturellement pas dire exactement d'avance ce que le Seigneur, dans sa bonté, me permettra de mettre de côté chaque semaine. La somme indiquée n'est qu'approximative, elle est basée sur *mes espérances* et mes perspectives présentes. Je ferai mes efforts pour vous donner plus que la somme spécifiée ici. Si je n'ai pas de succès en faisant de mon mieux, *le Seigneur connaîtra mon cœur et vous connaîtrez mes efforts à son service.*

Ma pensée, en spécifiant d'avance ce que j'espère pouvoir faire, est de permettre à ceux qui dirigent la publication et la circulation des traités, journaux, etc. *d'établir un budget, de dresser un programme d'action, achat de papier et de passer des contrats*, etc.; je le fais avec la pensée des efforts que je veux tenter dans ce but, ce qui est un inestimable privilège.

Je juge présentement que l'année prochaine, en me sacrifiant moi-même et en portant ma croix, pour l'entretien de l'œuvre de la Mission intérieure et étrangère, pour répandre les „Etudes des Ecritures“, les traités et la „Tour de Garde“ en différentes langues, pour les fournir gratuitement aux frères qui ont à cœur de les répandre partout, en toute occasion, pour couvrir les dépenses des frères envoyés comme pèlerins prêchant le divin plan du salut et pour donner le Photo-Drame, je mettrai de côté, le premier jour de chaque semaine, pour être employée selon l'appréciation de ceux qui dirigent la Société, la somme

de frs

TOUR DE GARDE, Société de Bibles et Traités
35, rue des Communaux, BERNE

Nom

Adresse

Prière d'envoyer:

De France et d'autres pays, à notre Compte
de chèques postaux *Paris 90.00*

De Suisse, à notre compte de chèques postaux, III /2740

le premier jour de la semaine, ce que je pourrai, avec reconnaissance, montrant par là que j'apprécie les bénédictions accordées par le Seigneur pendant la semaine précédente. L'argent que je vous donnerai pourra être employé aux différentes œuvres auxquelles travaille notre Société. Je ne peux naturellement pas dire exactement d'avance ce que le Seigneur, dans sa bonté, me permettra de mettre de côté chaque semaine. La somme indiquée n'est qu'approximative, elle est basée sur *mes espérances* et mes perspectives présentes. Je ferai mes efforts pour vous donner plus que la somme spécifiée ici. Si je n'ai pas de succès en faisant de mon mieux, *le Seigneur connaîtra mon cœur et vous connaîtrez mes efforts à son service.*

Ma pensée en spécifiant d'avance ce que j'espère pouvoir faire est de permettre à ceux qui dirigent la publication et la circulation des traités, journaux, etc. *d'établir un budget, de dresser un programme d'action, achat de papier et de passer des contrats*, etc.; je le fais avec la pensée des efforts que je veux tenter dans ce but, ce qui est un inestimable privilège.

Je juge présentement que l'année prochaine, en me sa-

crifiant moi-même et en portant ma croix, pour l'entretien de l'œuvre de la Mission intérieure et étrangère, pour répandre les „Etudes des Ecritures“, les traités et la „Tour de Garde“ en différentes langues, pour les fournir gratuitement aux frères qui ont à cœur de les répandre partout, en toute occasion, pour couvrir les dépenses des frères envoyés comme pèlerins prêchant le divin plan du salut et pour donner le Photo-Drame, je mettrai de côté, le premier jour de chaque semaine, pour être employée selon l'appréciation de ceux qui dirigent la Société, la somme

de frs

TOUR DE GARDE, Société de Bibles et Traités
35, rue des Communaux, BERNE

Nom

Adresse

Prière d'envoyer:

De France et d'autres pays, à notre Compte
de chèque postaux *Paris 90.00*

De Suisse, à notre compte de chèques postaux, III 2740



La

TOUR DE GARDE

Et
Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la Nuit?“ Esaïe 21:
„Le Matin vient et la Nuit aussi“ 11-12

XVIII^e Année Septembre 1920 No. 12

SOMMAIRE

Publications diverses	130
Vues de la Tour	131
Savez-vous?	134
Le but de l'Écriture	136
Où sont nos morts bien-aimés?	137
Un mot aux vrais chrétiens	138
Rapsodie n° 1 d'Esaïe	139
Lettre intéressante	140

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société): car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.“ — Luc. 21:25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes“ sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures“, ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissant aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant“. — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infallible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant“, „son ouvrage (spécial)“, dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes“, „étues et précieuses“, aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous“ et „qu'au propre temps“ il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde“. — Hébr. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est“, de participer à la nature divine“ et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35. Ch. T. RUSSELL, éditeur †

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance fr. 5.50 ou fr. 9.— pour 2 numéros envoyés à la même adresse. Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de 1 doll. par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour“ gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The WatchTower“ (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1 1/2 doll.)

Comité-Rédacteur de „The Watch Tower“

The „WatchTower“ est publiée sous la surveill. d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction:

J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, F. H. Robison,
G. H. Fisher, W. E. Page.

PARIS (France), 20 septembre 1920.

Nouvel avis sur l'œuvre française

Certains de nos chers frères ne comprennent probablement pas exactement comment se poursuit l'œuvre de la Société. Quelques frères français voudraient que beaucoup de littérature, tous les livres et brochures de la Société, soient imprimés en langue française. Nous leur rappelons que cela coûte énormément cher. La Société ne possède pas de ressources illimitées. Tout l'argent que nous avons provient de dons volontaires et l'œuvre à faire dans le monde entier est immense. Nous marchons dans la mesure où le Seigneur procure l'argent.

Le Seigneur a toujours béni ces frères qui ont été capables de faire quelque chose eux-mêmes et nous trouvons que l'œuvre française n'a pu se tenir debout à côté de certaines autres parce qu'elle a été débile et que les contributions ont été insignifiantes. Il faut donc que nous comprenions que nous ne pourrions imprimer la littérature en français tant que nous n'aurons pas trouvé l'argent pour le faire. Naturellement, le Seigneur n'a pas besoin d'argent, mais il donne aux siens l'occasion de faire un sacrifice et de participer, par ce moyen, à son service. Nous disons ces choses afin que les frères

français puissent apprécier la raison pour laquelle toute la littérature de la Société n'est pas encore publiée dans leur langue. Faisons donc avec notre force tout ce que notre main trouve à faire.

Toute l'œuvre française est faite et se fera par l'Office de Berne (Suisse). Toutes les communications relatives à la littérature ou à l'œuvre de la Société doivent être adressées à la Société, à Berne. Quiconque désire commander quoi que ce soit à Brooklyn ou s'abonner à la *Watch Tower* doit envoyer sa correspondance à la branche française à Berne. La Société n'acceptera aucun abonnement à la *Watch Tower* [pour les pays français] venant par aucune autre source que l'Office de Berne.

J. F. RUTHERFORD, Président.

PARIS (France), 19 septembre 1920.

Convention générale à Berne

Une convention de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible sera tenue à Berne (Suisse) les 13, 14 et 15 novembre prochains, sous les auspices de la Watch Tower Bible and Tract Society.

Une grande perturbation a été jetée parmi les frères de langue française par suite de l'infidélité de frère Freytag, en représentant mal la Société. J'espère avoir une conférence avec tous les consacrés, en Suisse, à l'époque précitée et expliquer complètement la position de la Société de manière à mettre chacun à même de comprendre la véritable situation.

En conséquence, tous les frères qui croient au grand sacrifice de la rançon sont instamment invités à assister à la convention de Berne. Une conférence publique sera donnée au Casino, le lundi soir 15 novembre. Je désire sincèrement rencontrer tous les chers frères de Suisse à cette convention.

Appelant la bénédiction du Seigneur sur nos efforts à glorifier son nom, je suis votre frère et serviteur dans le Seigneur

J. F. RUTHERFORD, Président.

AVIS. Nous avons le plaisir d'annoncer à nos bien-aimés de la Suisse romande que notre cher frère **Aug. Mayer** de Vœlkingen visitera les ecclésiastiques de cette contrée dans la 1^{re} quinzaine du mois d'octobre. Son arrivée sera annoncée directement par la Société.

Gérant responsable: E. ZAUGG, rue des Communaux, Berne (Suisse).

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XVIII^{me} Année

BERNE — Sept. 1920 — BROOKLYN

No. 12

VUES DE LA TOUR

(W. T. 15 avril 1920)

Les églises sont en décadence; le Christianisme progresse", disait récemment à New-York le Rév. Docteur Lyman Abbott. On trouverait difficilement une voix pour nier la première proposition; mais il s'en trouverait un grand nombre pour contester la seconde. Il est vrai que les desseins réels de Christ progressent, mais le Christianisme, dans le sens de puissante influence pour définir d'une manière précise les idéals et les sentiments du monde, ne progresse en rien. Nous donnons ci-après quelques témoignages: premièrement, les meilleurs que nous puissions trouver pour montrer que le Christianisme avance à pas de géant, puis d'autres preuves du contraire, le tout tiré de la presse quotidienne.

Une vaste union de vingt-deux organisations d'églises est projetée aux Etats-Unis. Il s'agit d'une union organique. On espère que:

"Les églises évangéliques pourront s'adonner avec une foi et une ardeur nouvelles à la proclamation de l'Évangile, seule espérance de notre monde abattu et à tous ces ministères d'amour et de direction chrétienne en faveur de la communauté, de la nation et des nations en général, par lesquels elles révéleront aux hommes la pensée de Christ et hâteront la venue de son Royaume."

Le „Plain Dealer“ de Cleveland admet dans une série d'articles que l'église d'aujourd'hui diffère grandement de celle d'il y a 40 ou 50 ans. Il se demande en quelques lignes quelle cause a pu détourner de la „religion du ciel“ et il dit finalement:

"Il est impossible de décrire une si grande évolution en procédant par la méthode de dates et de lieux. Il n'y a pas deux historiens qui seraient d'accord sur le point de départ de l'essor des églises modernes vers l'énergie sociale."

"Il se peut qu'il commença lorsque, à la fin du XVIII^e siècle, la haute-critique fit souffler en tempête ses premiers vents de contestation sur les dogmes religieux. Mais il est hors de doute qu'il commença son immense avance, lors de l'acceptation générale de la théorie de Darwin sur la descendance de l'homme, à la fin du XIX^e siècle."

La même série d'articles dit ensuite:

"Dans les premiers jours, aller à l'église formait presque le seul débouché aux instincts sociaux et d'agrément, bien que les ministres de cette génération auraient probablement eu en horreur d'entendre la chose exprimée si crûment. Ils eussent préféré penser que leurs auditeurs ne venaient que pour être édifiés, mais il n'en était guère ainsi. Les rassemblements hebdomadaires et semi-hebdomadaires des fermiers et de leurs femmes leur offraient une occasion longtemps attendue, d'échanger les nouvelles et les commérages et de réaliser le désir parfaitement humain de camaraderie."

La rampante haute-critique

La haute-critique offre actuellement des exemples qu'on relève facilement dans la presse quotidienne. La Denver Post rapporte ainsi un sermon du Révérend Docteur Robert Hopkin dans la première église congrégationaliste de Denver:

"Je n'hésite pas à dire que je crois, avec la grande majorité des chrétiens sérieux, dans le procédé qui porte le nom d'évo-

lution. Le Créateur a écrit l'histoire de la création sur les pages du livre de la nature bien plus complètement et plus clairement que l'histoire qui nous en est donnée par la Genèse.

"L'homme ne fut jamais créé parfait, et dans ce temps éloigné, obscur et mystérieux, que nous appelons le commencement, il était immensément plus éloigné de la perfection physique, mentale, morale et sociale qu'il ne l'est de nos jours."

Le *Gardian* de Manchester (Angleterre) publie un article d'un autre ecclésiastique avancé (?), d'où nous tirons ces lignes:

"Dieu ne fit pas mourir Uzza pour avoir porté la main sur l'arche dans le but de la sauver, et le récit qui nous en est donné n'est simplement qu'une erreur d'interprétation de ce qui arriva. C'était une journée d'excitation et de grandes réjouissances nationales. Juste au moment où les bœufs bronchaient, Uzza leva les mains, comme cela arrive quelquefois dans un moment d'excitation et tomba frappé par quelque fatale maladie. Immédiatement le peuple, avec ses idées exagérées de la sainteté de l'arche et ses idées erronées du caractère de Dieu, conclut aussitôt: C'est Dieu qui a fait cela parce que Uzza a touché l'arche."

Le Journal de la ville de Kansas ajoute ce morceau:

"Tout ce qui se dit sur la fin du monde, aussi bien que l'attente de la seconde venue de Christ, est un non-sens frénétique, a dit dans une récente discussion le Révérend Docteur en Théologie, Docteur en Droit C. F. Aked. Il ajouta que l'étude de ce qu'on appelle la prophétie non accomplie est, de la part de personnes saines d'esprit, basée sur une conception complètement erronée de la nature et du but de la prophétie aussi bien que sur une fausse compréhension de la Bible du commencement à la fin. Mais, déclara-t-il, les personnes qui passent leur vie à étudier les „prophéties non accomplies“, sont ou bien détraquées lorsqu'elles commencent, ou le deviennent avant d'avoir fini."

Aux dix commandements

Quelques ecclésiastiques s'exercent contre le „Bolchevisme“, terme qui, pour ce pays [l'Amérique (et aussi l'Europe)] ne signifie ni plus ni moins *qu'agitation et troubles*.

L'*Evening News* de Buffalo parle d'un projet d'une immense poussée religieuse pour enrayer l'agitation.

"Les hommes d'affaires et les philanthropes américains se tiennent prêts à engager des millions de dollars dans une campagne nationale en vue de stimuler l'intérêt pour la religion, comme moyen de combattre le bolchevisme."

"Une campagne est menée dans le but d'examiner tous les moyens de ramener le peuple aux dix commandements des réveils d'autrefois, sur une échelle jusqu'ici sans précédent et de subventionner les écoles et collèges où l'enseignement religieux sera amplifié."

"Notre but est de ramener les gens aux dix commandements et pour cela nous nous sommes assurés l'appui des plus grands hommes dans le monde des affaires et dans le monde civique."

Nous nous demandons comment cela pourrait avoir l'appui du Seigneur et en même temps celui de ces hommes d'affaires. Que veulent-ils faire revivre? Sûrement pas la croyance en la Bible, car cela est en partie écrit par un „bolcheviste“, comme nous en avertit le Dr Case, de

l'école de théologie de l'Université de Chicago. Il est possible que ce ne soit qu'un réveil de réveil, une sorte de substitution d'une hystérie à une autre. „Celui qui est assis dans les cieus se rira d'eux, l'Eternel se moquera d'eux.“ — Ps. 2 : 4.

Le mouvement mondial d'inter-églises, qui est la phase active de la Fédération des églises en ce pays, vient de lancer un immense appel de fonds de 1,033,000,000 de dollars (environ 13 milliards de francs au cours actuel); seulement ils n'appellent pas cela un appel, mais une „contribution financière simultanée et combinée“. On suggère que les participations à cette contribution peuvent être déduites des revenus imposables qui rentrent au gouvernement. Ce trust religieux se propose d'inaugurer un grand système de fiches pour chaque homme, femme et enfant des Etats-Unis, comportant toutes sortes d'informations intimes sur eux.

Déclin de l'ecclésiasticisme ¹⁾

Sur l'autre côté de la question, les journaux sont parsemés d'articles qui sont de franches confessions de l'état de décadence de l'ecclésiasticisme.

„Jusqu'en 1914“, dit le *Globe* de New-York, il était possible de croire que le monde subissait un progrès graduel de civilisation, qui, à la fin, le ferait chrétien de fait, sinon totalement de nom.“

Mais il n'est pas possible à celui qui observe de croire plus longtemps à cela.

Les *News and Observer* de Raleigh (N. C.) publiaient récemment cet article:

„Le Révérend Joseph Fort Newton discutait aujourd'hui dans un sermon prononcé à l'Eglise de la Paternité divine à New-York sur le „déclin de la religion“ aux Etats-Unis et déclarait que 20 pour cent des pasteurs qui étaient avec nous avant la guerre ont démissionné pour prendre d'autres occupations.“

Le *Register* de Sandusky (Ohio) fait les quelques réflexions suivantes sur la situation:

„Un membre du clergé suggérait l'autre jour une grève cléricale, mais il retirait ensuite sa suggestion pour la raison que le public ne se sentirait peut-être pas lui-même sensiblement incommodé par cette cessation du travail. Il doutait, ce qui n'est pas peu dire, que les ecclésiastiques soient nécessaires!“

Le *Plain Dealer* de Cleveland cite ainsi les paroles d'un homme d'église:

„L'Eglise n'est plus ce qu'elle était, parce qu'elle a dégénéré en Club, ou encore en organisation charitable et philanthropique. Elle ne regagnera jamais le prestige qu'elle a perdu à moins qu'elle ne renonce à se mêler de ces affaires et ne revienne à la prédication de Christ et Christ crucifié.“

Le même article ajoute que, d'après la dernière statistique générale, „des pasteurs de vieille date ont signalé avoir eu jusqu'à 200 morts [figurément] par 5 à 600 membres.“

Campagnes ecclésiastiques

Tous les ministres n'approuvent pas l'extension de la contribution financière qui, ces jours, est devenue si familière qu'elle suscite le mépris. Le *Post* de Denver dit:

„Le Dr Georges A. Gordon de la Vieille Eglise du Sud de Boston, se lève et exhorte l'Eglise à s'opposer à la campagne irréalisable des ecclésiastiques.“

„Premièrement, dit-il, c'est le plus audacieux et le plus impitoyable morceau d'autocratie que j'aie jamais connu. Pendant des années ou du moins pendant un long temps, certains hommes de t je n'ai pu savoir les noms, ont médité un projet par lequel serait dressée la liste de tous les besoins moraux et religieux des

habitants de la terre, de manière que la condition de chaque protestant de ce pays puisse être connue.

„Pas un mot de tout cela n'a été soumis aux églises. Il est probable que pas un ministre sur vingt dans cette république n'a rien su de ce projet.“

Les *News* de Cleveland disent, au sujet de la condition des protestants en Ohio:

„En déclarant que le protestantisme perd du terrain avec une rapidité alarmante dans toutes les parties de l'Ohio et qu'il n'y a qu'un ministre de chaque dénomination dans les districts ruraux de l'Etat par 1000 personnes, B. F. Lamb, Inspecteur rural de l'Etat de Ohio, fit son rapport jeudi aux membres du mouvement mondial d'inter-églises de l'Amérique du Nord, en session dans Old Stone Church.“

„Dans un district, ses recherches montrent que la dénomination des Baptistes a perdu l'an dernier 3000 membres et que 175 églises de ce district sont sans pasteurs.“

Les églises manquent de quelque chose d'autre, outre les pasteurs et les membres, d'après ce que dit le Rév. Haldeman, pasteur de la Première Eglise baptiste de New-York dans les *News* de Newark:

„Une campagne athlétique, sociale et éducative est entreprise par les églises d'aujourd'hui. Les bâtiments mis à part à l'origine pour servir de lieux de culte sont rapidement changés en cercles, salons de lecture, où les droits politiques, civiques et moraux sont discutés; là, les piliers d'églises peuvent apprendre toute autre chose que la Parole de Dieu“

Des églises sans pasteurs, sans membres et sans Dieu laissent beaucoup à désirer!

Les *News* de Buffalo rapportent de Rochester:

„Plus de la moitié des églises rurales dans l'Etat de New-York sont dans un état de déclin; une sur neuf est littéralement morte, et trois sur neuf sont mourantes: telles furent les paroles prononcées par Henry S. Huntington, éditeur du *Christian Work* dans son rapport sur l'inspection rurale du mouvement mondial d'inter-églises, à la session du matin du jour d'ouverture de la conférence de trois jours des pasteurs d'état tenue ici.“

Lourdes pertes des méthodistes

„L'église méthodiste épiscopale perdit 60,000 membres l'année dernière“,

d'après un rapport du Rév. Edgar Blake, secrétaire du programme du centenaire, publié par la *Gazette Times* de Pittsburgh.

Le *Evening Day* de New-London (Conn.) donne une information qui semble prouver le vieil adage que la „propreté est presque la piété“.

„La conversion de plusieurs églises de diverses parties de l'Angleterre en cinémas a eu pour résultat de faire décroître l'assiduité à l'église et a eu pour conséquence la désorganisation ou l'amalgame des assemblées. A Torquay un ancien lieu de culte a été changé en buanderie.“

Mais la transformation d'une église en buanderie n'est pas tout à fait si exagérée que de transformer une chaire en boîte à savon, comme le suggère un article dans les *News* de Détroit:

„La proclamation effrénée et impitoyable de „l'évangile de la haine“ durant la guerre, attira le mépris sur la chaire et fit que prédicateurs et prédications perdirent du terrain.“ Telles sont les paroles prononcées par le Rév. Dr George H. Combs de Kansas City, Mo., le distingué prédicateur-écrivain de la dénomination des Disciples, devant l'Union des Pasteurs de Détroit, à sa réunion mensuelle tenue ce matin à l'Union chrétienne des Jeunes Gens.“

Et il ajoute:

„Au nom du patriotisme, la Chaire a été changée en boîte à savon et nous payons maintenant le châtement de cet acte...“

Les prédicateurs quittent partout leur poste; quelques-uns deviennent fermiers, d'autres vendent des moulins à vent et des machines agricoles, d'autres encore font du commerce, etc., etc. Non seulement les plus humbles se retirent, mais aussi les plus éminents. Il y a, ou il y avait récemment, cinq vacances dans l'Eglise d'Angleterre, les

¹⁾ Note de la traduction. — *Ecclésiasticisme*. „Théories de fabrication humaine et promulguées au nom de Christ. L'Ecclésiasticisme est dominé par la classe du clergé.“ J. F. Rutherford.

évêques de Lincoln, d'Oxford, de Chester, de Truro et de St-Albans s'étant retirés.

Besoins des églises

La „Vie“ présente quelques idées sur les prédicateurs:

„Le grand besoin des églises est que les ministres du culte s'intéressent à la religion et obtiennent qu'une plus grande proportion d'entre eux en connaissent quelque chose et en aient en eux le plus qu'ils peuvent confortablement en contenir. Lorsque les gens ont tellement de religion en eux, qu'ils la répandent naturellement dans l'esprit des autres, ils acquièrent ainsi le droit d'être des prédicateurs. Mais ce qui se passe habituellement, c'est que les ministres, comme les autres gens, se servent de la religion comme d'une pompe quand l'occasion se présente. Ils connaissent tout ce qui a rapport à l'organisation, à l'hygiène, à la législation, aux lettres, à la théologie, ils savent comment battre monnaie et comment la dépenser; mais ceux qui connaissent le carrefour de la route du visible à l'invisible sont bien rares et sans doute ils le furent toujours. Ainsi, probablement, la chose la plus importante à faire pour les églises est d'avoir des ministres qui s'intéressent réellement à la religion.“

* * *

La Ouijamanie devient tout à fait à la mode, si nous en croyons les rapports qui nous viennent d'un peu partout. Il n'y a que quelques semaines que fut largement publiée une histoire de quatre cas de folie par l'usage de l'ouija board *) dans une famille. Nous citons de l'*Evening News* de Newark:

„Après avoir été arrêtées comme suspectes de folies, résultant de 24 heures de séance avec ouija boards, Adeline Bottini, sa mère, M^{me} Bottini, M^{me} Joseph Holdavini et M^{me} Edouard Morro furent internées hier dans un asile d'aliénés sur l'ordre du Tribunal supérieur de Martinez, Cal.“

„Les femmes étaient dans un groupe de sept hommes et femmes arrêtés dans une maison d'El Cerrito, près de là.“

„Les hommes avouèrent qu'ils avaient essayé de décider les femmes à cesser les séances de Ouija, sans pouvoir y réussir. Ils admirent que la dernière séance à laquelle ils participèrent avait duré 24 heures et qu'elles étaient si fanatiques du board, qu'elles ne prirent même pas le temps de manger et de dormir.“

L'*Evening World* ajoute à cela:

„Le village de El Cerrito [Cal.] se prépare aujourd'hui à un examen d'aliénistes pour ouijamanie. Une grande réunion tenue hier soir à la mairie du village décida que les 1200 citoyens seraient examinés par des experts au point de vue mental pour déterminer si la folie du Ouija board les a atteints. La réunion décida de prohiber comme pernicieux le Ouija board dans les limites de la ville.“

„A l'action de El Cerrito suivit l'arrestation de sept personnes reconnues folles après être devenues des démons du ouija.“

Le danger du ouija board est aussi commenté par l'éditeur de l'*Evening Progress* de Petersburg (Va.):

„Sir Olivier Lodge, qui est maintenant en tournée de conférence en Amérique sur le spiritisme et la possibilité de communiquer avec les esprits des morts, met en garde contre ce qui peut être appelé „patauger“ sur ce sujet. Il dit que les personnes faibles d'esprit peuvent souffrir de sérieuses et durables conséquences du fait de les traiter avec dédain ou de les rejeter.“

Puissance destructive du spiritisme

Même entre les mains les plus expertes, la dynamite n'est pas sans danger. Ainsi parle le Dr Hickson, de Chicago, comme cela est rapporté par les *Daily News* de Chicago:

„N'aimeriez-vous pas mieux attacher, ligotter votre ouija board et donner le baiser d'adieu à l'esprit favori qui vous possède, à moins que vous ne préfériez finir, luttant désespérément pour subir l'épreuve des fous, dans un laboratoire d'aliéniste. Le Dr William J. Hickson, Directeur du laboratoire psychopathique unique au monde, installé à l'Hôtel de Ville de Chicago, étudie la démence provoquée par le ouija board avec un très vif intérêt.“

*) Le mot ouija est composé du mot français „oui“ et du mot allemand „ja“. Le ouija board est un guéridon spécial employé par les spirites. †

Le Dr Hickson est le maître incontesté de la psychopathie en Amérique.“

„Nous avons en observation ici, dit-il, des douzaines de spirites, aussi bien que des excités et des habitués des séances de ouija board.“

Ce sont naturellement des sujets prédisposés à cela, avant qu'il n'aient écouté l'esprit battre le tambour et qu'ils ne l'aient regardé écrire lettre par lettre les messages de l'autre monde sur le ouija board. S'ils ne l'étaient pas, ils ne voudraient pas s'occuper de telles imbécillités.

La folie de l'autre monde ne peut s'expliquer exactement. Le monde est continuellement rempli de victimes prédisposées, c.-à-d. de gens dont le désir inné est de fuir le monde des faits pour se libérer de leurs responsabilités matérielles. Ils se livrent à de curieux expédients pour satisfaire cette ambition. Les hallucinations, l'obsession et tout cela ne s'emparent pas d'eux. Le ouija board et la séance offrent aussi la libération.

La publicité donnée au spiritisme attire lentement sur lui l'attention de toutes les victimes prédisposées et s'il la maintient, nous verrons pratiquement chaque fou, demi-fou, arriéré, etc. de ce pays causer avec l'autre monde.

Comme le Dr Hickson parlait, une femme entra dans le laboratoire. Elle ricana et jacassa un moment, puis se mit à chanter un air monotone, insultant Dieu et ses anges, et une lamentation lugubre des esprits de l'au-delà.

Voilà un cas avancé, „fait sur commande“, dit le Docteur Hickson; celui-là, cependant, a des hallucinations religieuses. Nous en avons des douzaines de ce genre.

D'après l'estimation générale, des centaines d'habitants de Chicago perdent leur sain jugement sinon leur raison en s'adonnant au ouija board et à l'esprit de folie.

Les gens n'ont pas le mental assez solide pour expérimenter ces choses sans danger, dit le Dr Hickson. Des individus apparemment sains sont vaincus par l'entraînement et la nervosité qu'exigent les occupations du ouija board. Nous avons ici des exemples, par douzaines, de personnes entrées ici, qui ont été détraquées, au cours des quelques derniers mois, par la pratique du ouija board.“

Il semble que les affaires ne sont pas meilleures en Angleterre. Le *Times Dispatch* de Richmond (Va.) nous donne matière à penser qu'ils sont aussi mauvais ou pire, bien qu'il n'y ait pas là une population aussi mélangée que la nôtre:

„Cent mille cas d'insanité ont été causés en Grande-Bretagne par le spiritualisme, dit le Dr A. T. Schofield, un éminent médecin de Londres.“

Sir Oliv. Lodge dit également dans son livre „*Raymond*“:

„Tout en garantissant l'existence d'un monde spirituel, il est nécessaire que nous soyons sur nos gardes contre l'invasion de notre volonté par un ordre inférieur d'intelligence et de moralité.“

Bernard Shaw pense que le spiritisme ajoute de nouvelles terreurs à la mort:

„S'imaginer“, dit-il, „les pauvres morts passant leur temps à incliner les tables pour répondre aux gens de ce monde, sonnant des grelots et envoyant des messages, tout cela ajoute de nouvelles terreurs à la mort!“

* * *

Les rabbins de Palestine viennent d'avoir une conférence à Jérusalem pour la première fois depuis 1500 ans. — La *Presse* de Philadelphie publie cet article:

„Pour la première fois depuis de 1500 ans. une conférence des rabbins de Palestine a été tenue à Jérusalem. Elle fut organisée sur les instances de l'Office rabbinique de Jérusalem, soutenu par la commission Sionniste. Son but principal était le rapprochement de la brèche que les projets des Sionnistes avaient ouverte dans les rangs des juifs de la Palestine. On verra quel en sera le résultat.“

Imminentes immigrations en masse

Le *Register* de Des Moines nous donne quelques autres nouvelles sur les perspectives d'immigration en Palestine:

„L'Organisation Sionniste d'Amérique, en l'honneur du Dr Jerzy Rosenblatt, membre de la diète polonaise, venu à New-York conférer avec les chefs Sionnistes, annonce aujourd'hui que:

„Cent mille familles juives, d'une moyenne de cinq personnes, sont prêtes à émigrer de Pologne en Palestine.“

„De nombreux juifs polonais ont vendu leurs propriétés afin d'être prêts à partir. L'organisation Sionniste décourage le mouvement jusqu'à ce que l'état juif soit établi par la société des nations ou par le traité de paix avec la Turquie.“

Il est évident que quelques-uns d'entre-eux ne s'occupent pas des sollicitations qui leur sont faites de rester où ils sont jusqu'à ce que la situation politique soit mieux établie. Il est tout à fait possible que le Seigneur savait qu'ils ne voudraient pas s'en occuper. Nous devons au *Valley Journal* d'Ottawa ces quelques paroles d'information:

„D'après une dépêche rendue publique par l'organisation Sionniste d'Amérique, une troupe de 564 juifs du Sud de la Russie qui avaient réunis, centime par centime, les économies de toute leur vie pour affréter un navire à Odessa, avec les 3,000,000 de roubles qu'ils avaient rassemblés, ont débarqué à Jaffa en Palestine. Les immigrants arrêtés par les restrictions gouvernementales et sionnistes jusqu'à ce que le pays soit ouvert à l'immigration par la signature du traité de paix avec la Turquie, ont effectué leur passage malgré ces restrictions.“ Voici ce que dit la dépêche:

„Toute la communauté juive de Jaffa les salua comme le premier grand groupe de Juifs ayant atteint la Palestine et comme l'avant-garde de la masse des juifs du monde entier en Terre-Sainte.“

Accroissement considérable des synagogues

C'est aux espérances sionnistes et non à d'autres causes, qu'est due ici l'augmentation d'activité dans les cercles religieux juifs. Le nombre des membres augmente considérablement dans les synagogues. Les *Daily News* de Springfield (Mass.) nous donnent l'information suivante:

„Le pourcentage des membres dans les synagogues juives dans les Massachusetts a plus fortement augmenté pendant les 10 années de 1906 à 1916 que toutes les autres organisations religieuses ensemble, d'après le rapport que vient de publier le bureau fédéral de statistique sur les corps religieux. Cela a été découvert par les comparaisons tirées et publiées par le mouvement mondial d'inter-églises, qui rassemble les données relatives à l'Inspection religieuse en voie d'exécution dans les Massachusetts.“

Membres gagnés par les synagogues juives . . .	781 %
Orthodoxes de l'Est . . .	43 %
Catholiques romains . . .	30 %
Protestants	11 %

SAVEZ-VOUS ?

(T. G. novembre 1904)

Savez-vous qu'il y a deux mille ans déjà, Dieu a donné par la bouche du prophète Daniel une description exacte du temps dans lequel nous vivons ?

Savez-vous que la Bible, en parlant du temps actuel, comme étant le „temps de la fin“, n'entend point par là la destruction de la terre, mais bien la fin de la période présente et l'introduction d'un nouvel âge, — le Millénium (les mille ans du règne de Christ) ? „La terre subsiste toujours.“ — Eccl. 1 : 4.

Savez-vous, ou avez-vous spécialement remarqué que les diverses indications de la prophétie de Daniel concernant „le temps de la fin“ se lisent ainsi: (*littéralement*) — Au *temps de la fin* (1) plusieurs courront çà et là, (2) et la connaissance augmentera; (3) et les intelligents [les vierges sages] comprendront; (4) mais aucun des méchants ne comprendra. (5) En *ce temps-là*, Micaël [Christ] se lèvera [commencera son règne]; (6) et ce sera un temps de détresse tel qu'il n'y en a pas eu depuis que les nations existent — Dan. 12 : 9, 4, 10, 1.

Savez-vous que, selon les Ecritures, „le temps de la fin“ mentionné ci-dessus a commencé en l'an 1799 de N.-S. J.-C.

Savez-vous qu'en 1799, l'an où a commencé „le temps de la fin“, les moyens de communication les plus rapides n'étaient qu'à cheval, tandis qu'à présent les télégraphes et les téléphones unissent les villes, les peuples et les continents ?

Savez-vous que le premier bateau à vapeur propre au service a été construit en l'an 1806 et la première locomotive réelle en 1831 ?

Savez-vous que sir Isaac Newton, le grand philosophe chrétien († 1727), fut tellement frappé de la portée de cette prophétie, après l'avoir étudiée, qu'il s'écria: „Je ne m'étonnerais pas si un beau jour l'homme voyageait à la vitesse de cinquante milles à l'heure“ (il faut trois milles pour une heure) ?

Savez-vous que Voltaire, le grand incrédule († 1778) qui méprisait cette prophétie de la Parole de Dieu, a déclaré que Newton devait avoir perdu la raison pour faire une pareille déclaration.

„O terre prête l'oreille!“ „Les intelligents comprendront.“

Savez-vous que le „courir çà et là“ prédit, s'accomplit par vous-même et par d'autres, — vous voyagez partout en chemins de fer, en auto, en bateaux à vapeur, en tramways électriques, en aéroplanes, etc. ?

Savez-vous que la connaissance a fortement augmenté, conformément à la prophétie ? — et ne pouvez-vous pas discerner les signes si clairs du temps où nous sommes ?

Savez-vous qu'il n'y a pas même quatre siècles, il y avait tant de gens illettrés que le Parlement anglais fit passer une loi qui pourvut à leur éducation; tandis qu'à *présent* le monde sait lire et écrire, même parmi les classes les plus pauvres ?

Savez-vous que des écoles libres, en tant qu'écoles du dimanche, furent fondées en 1784 et qu'il en résulta une nouvelle grande augmentation de connaissances, à dater de 1799 ?

Savez-vous qu'aucune des sociétés bibliques et de traités religieux, toutes grandes et nombreuses qu'elles soient de nos jours, n'existait avant 1804, pour la bonne raison que peu de monde alors savait lire et écrire ?

Savez-vous qu'une *juste* intelligence de la Parole de Dieu n'augmente pas seulement la sagesse des sages, mais qu'elle „donne [aussi] la sagesse aux simples ? — Ps. 19 : 8.

Savez-vous que Dieu a promis que dans ce „temps de la fin“ où nous sommes, les sages [en sagesse divine — non pas les sages de ce siècle] comprendraient les choses secrètes de son plan et de sa parole ? — Et ne voudriez-vous pas être une de ces „vierges sages“ ornées d'humilité ? — 1 Cor. 3 : 18—20.

Savez-vous qu'il n'y a pas de gens de bien — riches ou pauvres — qui soient entièrement satisfaits de l'*ordre social* actuel, quoique aucun homme ne soit capable d'arranger et d'introduire un ordre meilleur ?

Savez-vous que durant l'âge millénaire Christ introduira un meilleur ordre, un ordre parfait, et qu'il nous a enseignés à prier pour ce royaume et à l'attendre, en disant: „Priez ainsi: Que ton Royaume vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel!“ Si vous avez sincèrement

prononcé cette prière, vous vous réjouirez de son accomplissement très prochain.

Savez-vous que les bénédictions millénaires sont le sujet traité par „tous les saints prophètes“?

Savez-vous que l'âge millénaire occupait une place spéciale dans la prédication des apôtres qui le nommèrent „le jour de Christ“, „le royaume de Dieu“, etc. — et que ce royaume était le sujet de l'attente la plus sérieuse de l'Eglise primitive? — Phil. 1:6; Marc. 1:14.

Savez-vous que l'apôtre Pierre en parle dans Actes 3:19—21, où il l'appelle „les temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé par la bouche de tous ses saints prophètes“?

Savez-vous que St-Pierre déclare à cet endroit que ces temps de bénédictions ne précéderont point, mais *suivront* la seconde venue de notre Seigneur Jésus?

Savez-vous que les signes et les prophéties qui annoncent le second avènement de Christ sont maintenant bien plus évidents et plus clairs que n'étaient les signes et les prophéties marquant son premier avènement?

Savez-vous que l'expulsion des Juifs de toutes les nations et le rétablissement de plusieurs d'entre eux en Palestine, qui s'accomplit maintenant, est un autre signe de la consommation de l'âge évangélique et de l'aurore de l'âge millénaire? — Jér. 16:15, 16; Rom. 11:25—32.

Savez-vous que la *seconde venue* de Jésus différera autant de l'attente humaine que son premier avènement? — que son jour *surprendra* le monde; que les gens vivront „dans les jours du Fils de l'homme“ et que les intelligents seuls le sauront?

Savez-vous que le *but* du retour du Seigneur, ainsi que la *manière* dont il reviendra, sont généralement mal compris? — que, conformément aux Ecritures, sa venue signifie la bénédiction de toutes les familles de la terre?

Savez-vous qu'une récompense spirituelle ou céleste est promise à l'Eglise que Dieu élit ou choisit durant l'âge de l'Evangile, que les membres de cette Eglise invisible participeront de la nature divine (2 Pi. 1:4), qu'ils participeront avec Christ à l'œuvre de bénir le monde durant l'âge millénaire, mais qu'un rétablissement ou restauration à la perfection humaine (perdue par le péché) est préparé dans le paradis restauré, la terre nouvelle, pour ceux qui accepteront la grâce de Dieu durant ce règne de mille ans? — Act. 3:19—21; Apoc. 21:1—4.

Savez-vous que le jour du jugement sera un jour de mille ans, et non pas un jour de vingt-quatre heures? (2 Pi. 3:8) — et que le mot *jugement* n'implique pas simplement un verdict, mais aussi une épreuve?

Savez-vous que durant le grand jour d'épreuve ou de jugement (millénaire) les membres de l'Eglise qui sont *choisis* maintenant du milieu des hommes seront, avec Christ, les juges du monde? (1 Cor. 6:2) — que pour les y préparer, ils subissent maintenant une sévère épreuve en tous points, afin qu'ils puissent sympathiser avec ceux qu'ils jugeront alors; qu'ils seront rois et prêtres de Dieu, et que, en qualité de „semence d'Abraham“, ils *béniront* toutes les familles de la terre? — Apoc. 20:4; Gal. 3:16, 29; Gen. 22:18.

Savez-vous que ce ne sont pas tous ceux qui adorent et disent „Seigneur, Seigneur“, qui entreront dans cette Eglise élue, ou en seront des membres (Matth. 7:21—23) — et que ce ne sont pas tous ceux dont le nom est écrit sur le registre d'une église terrestre qui constitueront l'unique Eglise du Dieu vivant, mais ceux-là seulement „qui sont inscrits dans les cieux“ et dont le nom ne sera point effacé par suite

d'infidélité — en tout, un „petit troupeau“? — Hébr. 12:23; Apoc. 3:5; 1 Tim. 3:15; Luc. 12:32.

Savez-vous que tous les membres de l'Eglise ne sont maintenant que *des membres à l'épreuve* attendant et espérant la réalisation des promesses dans l'Eglise triomphante, à la première résurrection, et luttant pour y parvenir? — Apoc. 20:4.

Savez-vous que la plupart des gens n'ont jamais subi l'épreuve décisive, parce qu'ils moururent dans une complète ignorance du seul nom donné par lequel on peut être sauvé?

Savez-vous que l'apôtre Paul déclare qu'il y a „un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous, [dont] le témoignage [sera rendu à tout homme] en son propre temps“? — 1 Tim. 2:6.

Savez-vous que, tandis que pour plusieurs d'entre nous, la vie présente est le „*propre temps*“ de connaître cette grâce de Dieu, pour la grande majorité cependant, il faut que ce „*propre temps*“ soit dans la vie à venir, vu qu'à peine un tiers de la famille humaine a jamais entendu parler de cette grâce de façon à pouvoir croire au *seul nom* „donné sous le ciel, parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés“? — Act. 4:12.

Savez-vous que l'âge millénaire a pour but de remplir la terre de la *connaissance* de l'Eternel, comme „le fond de la mer [l'est] par les eaux qui le couvrent“, et d'ouvrir aux hommes les yeux et les oreilles de l'intelligence, afin qu'ils entendent le message de la miséricorde de Dieu et voient „la véritable lumière qui éclaire *tout homme venant au monde*“? — Esaïe 11:9; 35:5; Jean 1:9.

Savez-vous que beaucoup de gens vivant dans les pays civilisés n'ont jamais eu une *pleine* connaissance de l'Evangile avec une *pleine* occasion de montrer s'ils choisiraient la justice ou le péché, parce qu'ils n'ont obtenu comparativement qu'une petite connaissance de la justice, soit par expérience, soit par observation, ayant par contre une grande expérience du péché, extérieurement et intérieurement?

Savez-vous que notre Seigneur Jésus paya le grand prix pour tous, afin de garantir à tous une *OCCASION FAVORABLE* (ou le moyen) d'atteindre la vie éternelle par la foi et l'obéissance? — 1 Tim. 2:6; Act. 3:22, 23.

Savez-vous que Jésus „est la *propitiation* [satisfaction] pour nos péchés; et non seulement pour les nôtres [de l'Eglise], mais *aussi* pour ceux de tout le monde“? — 1 Jean 2:2.

Savez-vous que la Bible enseigne à la fois l'élection et la grâce libre ou universelle? — l'élection de l'Eglise durant cet âge-ci et la grâce libre pour tout le monde dans l'âge prochain? et que l'harmonie de ces deux doctrines, si longtemps opposées l'une à l'autre, est démontrée clairement dans les Ecritures?

Savez-vous que, suivant la chronologie biblique, 6000 ans de l'histoire du monde se sont écoulés? — que le septième millénaire est le règne de mille ans de Christ? que le temps présent, de 1878 à 1918, est la période de transition que les Ecritures nomment le temps de „la moisson“ [de l'âge évangélique], pendant lequel le nombre des membres de l'Eglise élue se complétera et que l'âge millénaire sera introduit par un „temps de grande détresse“ (de ~~très~~ ~~long~~ ~~temps~~ ~~lequel~~ ~~s'étendra~~ „sous tous les cieux“? — Dan. 2:28, 44; 7:13, 14, 18, 22, 27.

Savez-vous qu'en „ce jour-là“ [venu maintenant] il y aura des vierges *sages* ainsi que des vierges *folles* (Matth. 25 : 1, — *vierge* signifie *pure*), mais que seulement les sages [les obéissants] comprendront ?

Savez-vous que les „vierges sages“ qui entreront avec l'Epoux auront de l'huile dans leurs vases [l'esprit de vérité dans leur cœur et dans leur conduite] ainsi que dans leurs lampes [les Ecritures] et qu'il est écrit „qu'aucun des méchants ne comprendra“ (Dan. 12 : 10 ; 1 Cor. 2 : 14), mais seulement les humbles, les croyants consacrés, les intelligents ?

Savez-vous que l'apôtre nous dit que, quoique „le jour du Seigneur“ vienne comme un larron et un filet sur la face de toute la terre, les frères de Christ ne seront cependant pas dans les ténèbres ? — 1 Thess. 5 : 4. Voyez aussi Luc. 21 : 34, 35.

Savez-vous que „le temps est court“ dans lequel les consacrés peuvent „affermir leur appel et leur élection“ et „courir de manière à remporter“ le grand prix de cet âge de l'Évangile, savoir le cohéritage avec Jésus dans son royaume ?

Savez-vous que les puissances des cieux [l'Église nominale] sont maintenant ébranlées, que sous peu s'effectuera une grande union ou „confédération“ de toutes les dénominations des chrétiens de nom (voyez Esaïe 8 : 10-12-16), comme accomplissement d'Apocalypse 6 : 14, où il est dit que „le ciel se retira comme un livre [parchemin] qu'on enroule“, et que déjà, à présent, les hommes „sont comme rendant l'âme de frayeur dans l'attente des choses qui arrivent par tout le monde“ ? — Luc. 21 : 26 ; Es. 34 : 4.

Savez-vous si vous vous êtes revêtu „de toutes les armes de Dieu“, afin que vous puissiez résister dans ce mauvais jour-ci ? — Eph. 6 : 13.

Savez-vous que vous avez besoin de toutes les armes de Dieu pour pouvoir „éteindre tous les traits enflammés du malin“, entre autres, du casque du salut (une protection intellectuelle contre les assauts de l'erreur), ainsi que du solide „bouclier de la foi“ et de la capacité de manier adroitement „l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu“ ?

Savez-vous que Dieu a pourvu à cette armure complète, à une nourriture spéciale, — „la nourriture au temps convenable“ pour la famille de la foi du temps présent, par le moyen „de choses nouvelles et de choses anciennes“ (Matth. 13 : 52 ; 24 : 45) et que, si vous appartenez tout à fait au Sauveur, vous pouvez vous réjouir maintenant d'une abondante richesse de grâce et de connaissance du plan divin (ce qui n'était pas possible avant ce temps de la moisson) ?

Savez-vous que le même prophète, Daniel, prédit que, après que le „courir çà et là“ aura généralement augmenté

la connaissance parmi les hommes, le mécontentement deviendra général et qu'un temps de détresse s'ensuivra „tel qu'il n'y en a point eu depuis qu'il y a des nations“ ? — Dan. 12 : 1.

Savez-vous que cette détresse aboutira au triomphe du socialisme qui se terminera dans l'anarchie dont le résultat sera, suivant les Ecritures, la chute de tous les royaumes du monde, ce qui préparera la voie au royaume millénaire de Christ ? — Voyez le vol. 1, chap. 13—15 des *Études des Ecritures : LE DIVIN PLAN DES AGES*.

Savez-vous que ce volume ramène plus d'incrédulés, donne plus d'éclaircissements aux sceptiques et affermit plus de chrétiens que ne peut le faire aucun autre livre du monde ? C'est en vérité une „clef de la Bible“, „un guide pour ceux qui étudient le saint Livre“.

Savez-vous que nous pouvons vous fournir sur ces sujets des écrits qui renvoient en chaque cas, non pas aux dogmes et aux opinions d'hommes faillibles, quelque bons qu'ils soient d'ailleurs, mais aux paroles du Seigneur, des apôtres et des prophètes ? „afin que votre foi soit fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.“ — 1 Cor. 2 : 5, 9—14.

Savez-vous que plusieurs des plus illustres prédicateurs des différentes églises prêchent sur tout autre sujet plutôt que sur l'Évangile, tandis que d'autres nient la chute, la rédemption et un rétablissement à venir, choses si clairement enseignées dans la Bible, enseignant à la place l'évolution ? Il en est même qui, hélas ! nient jusqu'à l'inspiration divine de la Bible !

Savez-vous qu'une famine règne en attendant, — non une disette de pain, ni une soif matérielle ; mais la faim et la soif d'entendre la Parole de l'Éternel ? — Voyez Amos 8 : 11.

Savez-vous que l'Éternel a suscité plusieurs hommes qui donnent tout leur temps volontairement et vont de maison en maison pour attirer l'attention sur ces choses, et que si „un de ces plus petits“ des frères du Seigneur, ange ou messager de la vérité, est reçu dans l'esprit d'humilité et de charité, il vous expliquera gratuitement la Carte des Ages dont l'étude vous aidera à „dispenser [ou à grouper] justement la parole de la vérité“, à appliquer et à comprendre toutes les Ecritures ? (2 Tim. 2 : 15). Vous obtiendrez de cette manière une grande et durable bénédiction.

Savez-vous que nous sommes les amis de tous ceux qui mettent leur confiance dans le précieux sang de Jésus, le Fils de Dieu, et qui sont dévoués à son service ; que nous nous réjouirons si des croyants ou d'honnêtes sceptiques nous écrivent à ce sujet et que, si vous êtes pauvres, nous vous fournirons gratuitement la nourriture spirituelle ?

LE BUT DE L'ÉCRITURE

(W. T. 1^o août 1919)

„Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile ... afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.“ — 2 Tim. 3 : 16—17.

Le monde entier est séparé de Dieu. L'humanité est abreuvée d'ignorance et de superstition. Si nous nous demandons pourquoi il en est ainsi, la Bible nous dit que c'est là le résultat de la désobéissance de notre grand ancêtre Adam aux justes lois de son Créateur. Nous voyons donc que Dieu n'est pas responsable des conditions actuelles, bien que, dans un sage dessein, il les ait permises. Il créa l'homme sous des conditions favorables et avec une connaissance suffisante pour qu'il fût capable de se conduire.

L'homme attira sur lui la malédiction de la mort et tous ses concomitants, en écoutant Satan, le pécheur dès l'origine. A cause de cette manière d'agir la défaveur divine tomba sur toute la race d'Adam.

Le mensonge de Satan en Eden fourvoya d'abord Eve, l'amenant à douter des paroles de Dieu (Genèse 2 : 17 ; 3 : 1—5). Bien qu'Adam ne fut pas séduit, cependant il désobéit délibérément au commandement divin et amena de ce fait le châtiment de mort sur lui-même et toute sa pos-

térité. Séparée de Dieu, l'humanité vint graduellement sous l'influence de l'adversaire de Dieu, qui l'a mise de plus en plus au pouvoir de l'ignorance et de la superstition. Cela est vrai de toutes les classes, dans tous les pays. Mais bien que le dessein de Dieu n'était pas de permettre que ce voile reposât toujours sur l'humanité, cependant il préféra laisser pour un temps les hommes dans cette condition de dégradation, sachant qu'il est meilleur pour eux de rester dans l'ignorance tant que les conditions actuelles existent. La connaissance apporte une responsabilité que la race, dans sa condition actuelle, est incapable de porter.

L'invitation de l'Évangile est limitée

Par l'Évangile Dieu a lancé une invitation à une certaine classe. Cette invitation suppose d'avance l'existence d'une classe qui est mécontente des mauvaises choses actuelles et qui désire entrer dans la faveur de Dieu. Comme le dit l'apôtre, „ils cherchent Dieu, s'ils pouvaient le trouver en tâtonnant“. (Actes 17 : 27). Dieu a un arrangement généreux par lequel tout être humain aura l'opportunité entière de recevoir une bénédiction par notre Seigneur Jésus-Christ; mais cela aura son accomplissement dans le futur. Les seuls qui sont invités maintenant sont ceux qui cherchent Dieu et qui luttent contre le péché. Ceux qui sont satisfaits d'eux-mêmes ne sont pas invités. Toutes les promesses de la Bible sont pour ceux qui aspirent à se retirer du péché et à se rapprocher de Dieu.

Dieu agit dans ses rapports avec cette classe qu'il a appelée hors du monde par des méthodes variées. Il a parlé autrefois par les prophètes, et dans les derniers temps, il parle par son Fils et par les apôtres. Dieu parle à l'humanité dans un sens très large, mais non d'une manière spéciale. Il envoie sa pluie sur le juste et sur l'injuste. Son soleil brille également sur le bon et sur le méchant. Le jour en instruit un autre jour et la nuit en donne connaissance à l'autre nuit“ (Ps. 19 : 3). Mais toutes ces expressions sont indéfinies. Quant au message destiné à la classe appelée, c'est l'inverse. Nous avons dans les paroles du Fils de Dieu et des apôtres, une claire et succincte révélation du fait que Dieu est parfait en justice, en sagesse, en amour et en puissance et que dans la proportion ou quelqu'un arrive à comprendre son Créateur, il comprend au même degré ses plans et ses desseins bienveillants.

Nécessité de vaincre nos faiblesses

On peut justement se demander qu'elle est l'influence du Saint-Esprit de Dieu dans l'illumination de nos esprits et la clarification de notre entendement pour apprécier sa Parole, et comment cette lumière affecte toute la vie dans le combat contre les faiblesses de la chair. Nous comprenons que Dieu agit avec les siens de préférence en tenant compte de leur volonté humaine, de leur cœur humain (leur détermination et leurs affections), et qu'il leur a donné des stimulants, des suggestions, pour les rendre capables de combattre le bon combat jusqu'à la fin du voyage.

Ou, comme nous en instruit l'apôtre Pierre: „Dieu nous a donné les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles nous devenions participants de la nature divine“ (2 Pi. 1 : 4). Toutefois, la simple lecture de ces promesses ne peut pas nous donner cette grande faveur. Nous devons placer nos cœurs et nos affections sur les choses d'en haut; et si nous les comprenons convenablement, elles nous amènent à conformer nos vies aux conditions que renferment les promesses.

Le but de notre action consiste à rejeter les choses qui déplaisent à Dieu. De plus, nous apprenons à ajouter à notre foi, le courage, la connaissance, le renoncement, la patience, l'amour fraternel, l'amour comme le suggère aussi l'Apôtre; parce que si ces choses sont en nous et y abondent, l'entrée au royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur nous sera richement accordée (2 Pi. 1 : 5-11). Nous devons laisser les promesses des Écritures exercer un pouvoir dans nos cœurs et dans nos vies. Notre Seigneur pria: „Sanctifie-les par ta vérité, Ta Parole est la vérité“ (Jean 17 : 17). Voilà la puissance qui doit sanctifier nos cœurs.“

„Prenez garde à vous-mêmes“

On peut alors se demander: „Est-ce que Dieu exerce une influence extérieure pour que nous soyons vainqueurs sur quelque faiblesse de la chair dont nous n'aurions pu être victorieux nous-mêmes? La réponse est celle-ci: Si Dieu voit que nous ne pouvons être victorieux en poursuivant la voie dans laquelle nous sommes, il pourvoit à un secours afin que nous puissions l'être à la condition que nous placions notre confiance en lui à cette occasion. Mais s'il voit que nous pouvons remporter la victoire, il dit: „Ma grâce te suffit“, soutiens toi-même le combat. Ceux qui agissent ainsi s'attirent la plus grande bénédiction et deviennent forts dans le Seigneur. Mais lorsque nous avons fait ce que nous pouvons pour être victorieux sur nos faiblesses, il nous est possible de demander la grâce nécessaire pour être soutenus au temps du besoin. De plus, nous sommes exhortés à croître en grâce et dans la connaissance et l'amour de Dieu — de croître en celui qui, en toutes choses, est le chef du corps, savoir Christ.

Quiconque ne soumet pas son cœur aux directions et aux enseignements du Seigneur, n'a aucune autorisation du Père pour enseigner les autres à le faire; ceux-là qui présument devoir agir ainsi pratiquent l'hypocrisie, comme le Seigneur l'indique en parlant des pharisiens et des docteurs de la loi. Il n'y a que ceux qui sont pleinement consacrés à Dieu et qui ont reçu l'onction du Saint-Esprit qui ont mission de prêcher l'Évangile et de servir la famille de la foi. Et ceux-là seulement qui se soumettent fidèlement et continuellement aux directions de l'Esprit de Dieu qui les conduit hors des vieux sentiers du péché et de l'impureté dans les sentiers de la sainteté, sont dignes et capables d'accomplir le ministère de serviteurs de la famille du Seigneur.

Où sont nos morts bien-aimés?

(W. T. 15 mai 1920)

L'article suivant est extrait du „Christian Leader“, de Cincinnati à cause de sa remarquable fidélité aux enseignements de la Bible. Quelques-uns de nos lecteurs peuvent se rappeler que c'est le „Leader“ qui soutint Elder White dans son débat avec le frère Russell en

1908. Il est agréable de constater que plusieurs des points pour lesquels le frère Russell combattait dans ce débat sont maintenant publiés en première page d'un journal adverse. Notre intérêt est que la vérité soit répandue; et s'il n'est pas donné à tous de voir quel

est notre travail particulier à cause de la compréhension que nous avons de la seconde présence de Christ, nous pouvons au moins nous réjouir dans la mesure où la bonne nouvelle est répandue par quelqu'un. Les mots en italique ne sont pas de nous.

„Dans un numéro récent du *Leader*, certain frère a demandé si quelqu'un ne pouvait pas lui donner quelque indication au sujet du châtement de la mort, et cependant je n'ai vu encore aucune réponse à cette question dans les colonnes du *Leader*.

Frères, lorsque nous considérons l'importance de cette question, elle ne devrait pas passer inaperçue car, puisque la mort est prononcée sur tous les hommes, pourquoi ne désirerions-nous pas sonder les Écritures puisque, dit Jésus, c'est par elles que vous croyez avoir la vie éternelle et que ce sont elles qui „rendent témoignage de moi“?

Considérons donc quelques passages. Premièrement, allons au commencement, avant que la mort fût partout sur la terre. Le Dieu qui „fit toutes choses“, y compris l'homme, dit au plus élevé de sa création terrestre de „cultiver et de garder le jardin“ et l'autorisa à manger de tous les fruits qui s'y trouvaient, excepté de ceux de l'arbre qui était au milieu du jardin, „l'arbre de la connaissance du bien et du mal“. S'il en mangeait, „il mourrait sûrement ce jour-là“. Cher lecteur, considérons encore ce mot *mourir*; cela ne signifie rien d'autre que cesser de vivre. Webster dit: „Mourir: expirer, périr.“ Si donc la malédiction du Seigneur sur Adam comporte qu'il devait sûrement mourir, il est donc péri; il ne vit pas sur la terre ou ailleurs, mais il est mort. Car Dieu, qui ne peut mentir, prononça cette sentence contre lui, et ce n'est pas parce que l'Adversaire, paraissant sur la scène, s'est opposé à ce qu'avait dit Dieu, qu'Eve (et bon nombre de ses enfants le croient toujours, et s'attachent à ce qu'a dit le diable plutôt qu'à ce qu'a dit le Seigneur) qu'Eve, dis-je, ne serait pas morte. Rappelons-nous qu'il est le *père* des mensonges. Il ne dit pas la vérité à notre mère Eve; en effet elle mourut comme Dieu l'avait dit; et ainsi elle et Adam apportèrent la mort sur la terre „Parce que comme tous *meurent* en Adam, ainsi en Christ *tous* seront faits *vivants*.“ (1 Cor. 15:22). Nous voyons donc, cher lecteur, que nous ne demeurerons pas dans la mort, parce que Christ nous a rachetés avec son précieux sang. Puisque la mort vint par un seul homme, la résurrection des morts vint aussi par un seul homme.“ (1 Cor. 15:21). Rappelons-nous ces paroles: „Vous n'êtes point à vous-mêmes, vous avez été rachetés à grand prix“ (1 Cor. 6:19) [la vie de Christ est ce prix]. Nous voyons encore que Jéhovah Dieu, ne laissa pas la race humaine dans la mort, mais qu'il donna son Fils unique engendré afin que quiconque croit en lui ne périsse [meure] pas, mais qu'il ait la vie éternelle“ (Jean 3:16). Il donna cette vie humaine parfaite pour nous restaurer ou nous racheter de l'état de mort. „Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie“ (Jean 8:12) et encore: „Christ

vint pour servir et pour donner sa vie en rançon pour plusieurs.“ (Matth. 20:28).

Nous avons vu que c'est le péché de nos premiers parents qui amena la mort dans le monde. „Le salaire du péché c'est la mort et le don de Dieu, c'est la vie éternelle par Jésus-Christ notre Seigneur.“ (Rom. 6:23). Remarquons cette citation de St-Paul; il ne dit pas que le salaire du péché sont les tourments sans fin, éternels, ni qu'il serait la vie sur un autre plan, mais qu'il est la mort. Nous voyons donc que ni Dieu ni St-Paul ne sont d'accord avec Satan pour dire qu'Eve ne „mourut pas“. Il n'y a rien non plus dans la Sainte Bible qui dit, en parlant du départ des gens, qu'ils sont plus vivants après qu'ils ont quitté ce monde qu'avant; mais nous lisons au contraire: „et ils s'endormirent avec leurs pères“; „ceux qui dorment“; „ils dorment“ du sommeil de la mort; „ils sont endormis dans la poussière“. Ces diverses remarques du même ordre doivent suffire.

Maintenant que nous avons vu assez longuement que nos bien-aimés sont réellement morts, et non vivants dans les tourments, ni ailleurs, voyons maintenant où ils sont allés. Nous consulterons l'homme le plus sage qui ait jamais vécu; il dit: „Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le, car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse dans le séjour des morts où tu vas“ (Eccl. 9:10). Cela serait une preuve suffisante pour les bien-pensants que tous, à la mort, vont dans le sépulcre, mais écoutons ce que dit l'homme selon le cœur de Dieu: „*Oh! Éternel, tu as fait remonter mon âme du sépulcre*“ (Ps. 30:4). Un autre, le plus patient, témoigne ainsi: „Son *âme* s'approche du sépulcre“ (Job 33:22). Le grand vieux prophète dit que le bon et le méchant vont dans le même lieu. L'homme parfait, Christ, eut son sépulcre avec les méchants“ (Es. 53:9).

Mais béni soit Dieu, de ce qu'il ne veut pas les laisser toujours dans les sépulcres; ils en sortiront. Le sépulcre [sera] détruit. „O sépulcre, je serai ta destruction“ (Osée 13:14). Le sépulcre perdra sa victoire. „O sépulcre, où est ta victoire“? (1 Cor. 15:55).

Pour conclure, écoutons ce que Dieu veut faire de ceux qui n'ont pas vécu selon ses ordonnances. „Je rétablirai tes juges tels qu'ils étaient autrefois et tes conseillers tels qu'ils étaient au commencement“ (Es. 1:26). Il a aussi dit par la bouche de tous ses saints prophètes que le temps viendrait où il ferait le „rétablissement de toutes choses“ (Actes 3:21)

Ce que nous venons de dire a pour but de permettre au frère qui a posé la question de mieux voir quel est l'amour du Père concernant la race déchue qui gémit et est en travail... attendant l'adoption, c'est-à-dire la rédemption de notre corps“ (Rom. 8:23, 23).

Puisse-t-il, ainsi que tous ceux qui liront les passages cités ci-dessus, avoir une meilleure connaissance de la manière dont Dieu agit envers ses créatures. Que ces paroles soient acceptées avec amour, comme elles sont données avec un sincère désir de venir en aide à quelques-uns.

Un mot aux vrais chrétiens

„Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice [vérité en pensée, en parole et en acte]; car ils seront rassasiés.“

(T. G. novembre 1904)

Surchargés, comme plusieurs chrétiens le sont, des soucis de cette vie, et enivrés, comme d'autres, de ses plaisirs passagers, il est fort possible que la plupart ne sauront pas discerner les signes de ce temps-ci que les Écritures indiquent

comme étant une période de transition qui termine l'âge de l'Évangile et introduit l'âge millénaire.

Nous vivons dans un temps où plusieurs, même en chaire, contredisent la Bible et nient entièrement ou en partie

son autorité divine et jamais dans l'histoire de l'Eglise, il n'y a eu tant de voix contradictoires pour falsifier les vérités de l'Evangile. On dit que les apôtres et les prophètes, tout honnêtes qu'ils étaient, ont été des gens fanatiques et sujets à l'erreur qui ont commis des fautes graves dans leurs discours et dans leurs écrits: que même le Seigneur Jésus s'est trompé dans plusieurs de ses discours, comme par exemple, dans ses allusions à Jonas et au grand poisson, à Noé et au déluge, etc. (Matth. 12:40; 24:37—39; Luc. 17:26, 27). La „haute critique“ rejette tous les récits de cette nature, y compris les miracles et les prophéties, comme étant des absurdités aux yeux des hommes réfléchis; elle ne s'arrête qu'aux préceptes moraux et aux traits historiques de la Bible. Cette grande „apostasie“ prédite pour la fin de cet âge est donc un autre signe des temps. Remarquez soigneusement les passages suivants qui annoncent que mille tomberont

[dans l'incrédulité] sur un qui restera fidèle. Que tous ceux donc qui veulent rester debout prennent „toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour“. — Ps. 91:7, 11, 12; Luc. 18:8; 2 Tim. 3:1; Eph. 6:13.

Et pourtant, au milieu de toutes les voix confuses de ce „mauvais jour“, les brebis du Seigneur entendront la voix du bon Berger et le suivront, n'étant pas laissées dans les ténèbres du doute et de l'incrédulité. Elles seront conduites dans toute la vérité à laquelle il faut maintenant prêter l'oreille. C'est là sa promesse et c'est ce qui devrait être l'attente de son peuple, surtout à présent que l'armure complète de Dieu (la pleine compréhension et la claire appréciation du plan divin) est plus nécessaire que jamais.

Ecrivez-nous sur-le-champ si vous avez faim et soif du pain de vie et de l'eau vivifiante; car Luc 12:37 est sur le point de s'accomplir, et vous pouvez participer à la bénédiction.

Rapsodie n° 1 d'Esaië

(W. T. 15 novembre 1919)

La prophétie d'Esaië est unique à plusieurs points de vue. Un fait qui la rend d'un intérêt tout spécial pour le peuple de Dieu c'est qu'elle est plus fréquemment citée par le Seigneur et les Apôtres que toutes les autres prophéties réunies. Le caractère généralement élevé du langage du prophète, la clarté de vision qui lui a été départie en tant que voyant sont une autre source de profond intérêt. En troisième lieu, la structure de la prophétie est telle qu'elle exige une attention toute particulière, par suite de la division et de la subdivision des différents points qui en constituent le sujet.

Pour confirmer cette remarque nous présentons ci-dessous un bref aperçu de la prophétie. En indiquant des divisions et des subdivisions, nous ne procédons pas d'une manière arbitraire, mais nous suivons la division naturelle du sujet, fait qui peut être facilement remarqué, discerné, par quiconque se donne la peine de l'examiner. On notera que la 3^{ème} partie contient plus de la moitié du livre et que le 3^{ème} morceau de cette partie renferme à lui seul à peu près la moitié de la prophétie tout entière. Ce 3^{ème} morceau revêt un caractère spécialement messianique et commence avec le quarantième chapitre. Nous commenterons tout de suite les onze premiers versets de ce chapitre, mais nous donnerons d'abord l'esquisse générale du livre:

PARTIE I: Chapitre 1^{er}: Préface générale du livre contenant un bref résumé du sujet à discuter.

PARTIE II: Chapitres 2 à 27. Traité historique des épreuves du roi Achaz.

Section 1: Chapitres 2 à 12.

Section 2: Chapitres 13 à 23.

Section 3: Chapitres 24 à 27.

Cantique 1: Chapitre 25.

Cantique 2: Chapitre 26.

Cantique 3: Chapitre 27.

PARTIE III: Chapitre 28 à 66, traitant, du moins en ce qui concerne l'histoire, l'épreuve du roi Ezéchias.

Section 1: Chapitres 28 à 35.

Section 2: Chapitres 36 à 39.

Section 3: Chapitres 40 à 66 (messianique).

Morceau 1: Chapitres 40 à 48, traitant du Messie (appelé ici „le serviteur de l'Eternel“) dans son activité évangélique ou dans son œuvre de pro-

„Consolez, consolez, mon peuple, dit votre Dieu.“
(Esaië 49:1)

clamation des bonnes nouvelles du Royaume à venir du Messie — l'œuvre de cet âge de l'Evangile.

Portion 1: Chapitres 40 à 42.

Portion 2: Chapitres 43 à 45.

Portion 3: Chapitres 46 à 48.

Morceau 2: Chapitres 49 à 57, traitant de la capacité officielle du Messie dans l'âge millénaire.

Portion 1: Chap. 49 à 52:12 comme prophète.

Portion 2: Chapitres 52:13 à 54 comme sacrificateur.

Portion 3: Chapitre 55 à 57 comme roi.

Oeuvre royale N° 1: Chapitre 55.

Oeuvre royale N° 2: Chapitre 56:8,

Oeuvre royale N° 3: Chapitres 56:9 à 57.

Morceau 3: Chapitres 58 à 66. Traité des relations paternelles du Messie avec l'humanité durant l'âge millénaire.

Portion 1: Chapitres 58 à 60.

Portion 2: Chapitres 61 à 64.

Premier travail, chapitres 61, 62.

Second travail, chapitre 63.

Troisième travail, chapitre 64.

Portion 3: Chapitres 65, 66.

Triple interprétation fragmentaire

On pourrait difficilement prétendre que cette élaboration en divisions et subdivisions est accidentelle. Elles furent, il n'y a pas de doute, voulues par l'Eternel, Esaië parlant et écrivant sous son influence ou puissance. (2 Pi. 1:21).

Ce triple système de construction suggère la possibilité d'une triple interprétation des paroles du prophète; nous n'essayerons pourtant pas de forcer la signification d'aucun passage. Nous trouvons en effet, après examen, que plusieurs passages de la prophétie s'appliquent: (1°) à l'Israël charnel par rapport à la captivité de Babylone, soit passée, soit à venir; (2°) à l'Israël charnel, après le temps de sa longue période de défaveur; (3°) à l'Israël spirituel, spécialement après le temps de sa captivité dans l'antitypique Babylone. D'autres passages ne sont clairement applicables qu'à deux de ces classes. D'autres encore ne paraissent concerner que l'Israël

spirituel, tandis qu'à l'occasion certaines remarques ne regardent apparemment que l'Israël naturel.

Le chapitre 40 demande à être envisagé avec un intérêt particulier, parce que quelques-unes de ses parties couvrent une longue période: celle qui s'est écoulée depuis le temps de la captivité à Babylone jusqu'à nos jours. La prophétie d'Esaié fut prononcée environ 150 ans avant la captivité et il est nécessaire que nous gardions ce fait présent à l'esprit en pensant à chacun de ses aspects historiques.

Dans les onze premiers versets du chapitre 40, Jéhovah est représenté de trois manières: premièrement il est dépeint comme un consolateur survenant après une souffrance prolongée; secondement, comme le seul vrai, celui dont la parole subsiste, pendant que toutes les autres manquent; troisièmement, comme le berger qui mène son peuple avec un soin paternel. Les deux premiers versets annoncent la consolation. Les neuf versets suivants contiennent trois voix ou messages développés chacun en trois versets.

Le chapitre commence par ces paroles familières: „Consolez, consolez, mon peuple, dit votre Dieu.“ Trois impératifs ou commandements sont donnés: (1) „Consolez“; (2) „parlez“; (3) „criez“. Il est bon de remarquer aussi que ce qui doit être crié ou proclamé est triple en sa nature: (1) „Que son temps de détresse est accompli“; (2) „Que son iniquité est pardonnée“; (3) „Qu'elle a reçu de la main de l'Eternel le double pour tous ses péchés.“ Certaines versions françaises rendent ce dernier point comme suit: „Car elle a reçu“, mais la structure grammaticale étant la même dans les trois cas, il faut la traduire chaque fois de la même façon.

Seule la classe „CŒUR“ est consolée

Le mot hébreu traduit dans certaines versions par „Confortablement“ est rendu dans la version Darby par „au cœur de“ (*D. S. O. L.*) Le message de consolation de Dieu parvint en effet au cœur de Jérusalem, aussitôt après l'expiration des 70 années de la captivité de Jérusalem. La grande masse des Juifs qui avaient été emmenés captifs à Babylone, s'y étaient installés confortablement. Ils y avaient sans doute des liens sociaux et commerciaux qu'ils ne voulaient pas briser. Les maisons, les amis, les associations agréables leur semblaient trop réelles et désirables, tandis que Jérusalem paraissait être loin, une chose du passé. Ils arguaient sans doute que revenir pour rebâtir le temple, la ville de Jérusalem et réhabiliter Juda était une impraticable folie de visionnaire. Mais environ 50,000 âmes apprécièrent tellement les promesses que Dieu leur avait faites par les prophètes qu'ils discernèrent d'une manière pénétrante que ces promesses étaient rattachées à Jérusalem, préférèrent abandonner tous les avantages temporels qui auraient pu s'ensuivre s'ils avaient élu domicile à Babylone d'une façon définitive et revenir supporter les difficultés, les désavantages matériels que comportait le retour dans un pays dévasté et ruiné.

Ce fut là cette *classe-cœur* des Juifs représentée ici par le mot Jérusalem. Sans ce „reste“, la race juive aurait été perdue pour l'histoire. Leur cœur brûlait à la perspective de participer aux bénédictions que Dieu leur avait promises. Ce message de consolation n'atteignit pas la majorité des Juifs, pour la bonne raison qu'ils n'en avaient pas besoin. Quiconque essaie de consoler ceux qui le sont déjà, perd son temps et son énergie.

De plus, ce message de consolation s'est à nouveau fait entendre au peuple de l'Israël charnel après sa période de 1845 ans de délaveur divine et d'aveuglement spirituel. Ici encore, ce n'est que la *classe-cœur*, les Sionnistes qui ont été réconfortés par ces paroles consolantes du prophète

de Jéhovah. Ici encore la majorité des Juifs étaient trop bien installés pour avoir besoin des paroles de réconfort du prophète. Le mouvement Sionniste commença par les Juifs les plus humbles qui avaient besoin de l'encouragement même contenu dans ces versets. Le Seigneur les en a pourvus. Ils en ont été réjouis, encouragés et fortifiés.

De même il y a eu une *classe-cœur* de l'Israël spirituel qui a été consolée et réconfortée par le message du Seigneur, particulièrement depuis le temps de la captivité de l'Israël spirituel, dont l'échéance vint en 1799.

Triple sujet de consolation

Ces causes ou sujets de consolation sont ensuite indiqués de trois manières différentes. Le mot *crie* signifie ici proclamer publiquement. Il n'a aucun rapport avec le verbe pleurer. Ce qui devait être proclamé en premier lieu était: „Que son temps de détresse est accompli“. Le mot hébreu rendu ici par détresse ne s'applique pas à des hostilités réelles, mais à la période pendant laquelle la lutte se fait activement sentir. Littéralement, il signifie „période d'éloignement“. Il s'applique donc au temps. A l'égard des Israélites selon la chair captifs à Babylone, il signifiait que 70 années étaient expirées. Lorsque ce temps fut écoulé, la connaissance du fait que la désolation devait être de 70 ans (comme cela avait été prédit par Moïse) dut leur être d'un grand réconfort. De même, la connaissance du fait que la période de dispersion de l'Israël charnel devait être égale à leur période de faveur nationale, (c.-à-d. 1845 ans) sera, à la fin de cet âge, un sujet de consolation pour le peuple charnel de Dieu. La chose s'est démontrée vraie. Le Seigneur, par son serviteur, a expliqué aux Juifs la signification du „double“ mentionné par trois des prophètes de l'Ancien Testament. Lorsque l'Israël spirituel s'est trouvé lui-même à la fin de 1260 ans de la suprématie papale, le temps était venu pour le réconforter en le lui faisant connaître, et il l'a été en effet.

(A suivre)

Avis à nos lecteurs

La Société prépare, en vue de la Toussaint, un tirage considérable d'une feuille pour distribution, intitulée

„L'Age d'Or“

(anc. Etudiant de la Bible)

contenant un magnifique extrait de la brochure: „Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais.“ C'est le message de l'heure que l'Eglise en la chair doit proclamer au monde; frère Rutherford l'a démontré à Paris, ainsi que chacun le verra par son discours que nous publierons dans notre numéro d'octobre. En vue de ce fait, nous prions tous les groupes et isolés de s'assurer d'urgence auprès des administrations et gardiens des cimetières de leur endroit, du nombre d'entrées de visiteurs de l'an dernier et de nous le faire connaître sans faute dans les 15 jours de la réception de ce numéro-ci de la *Tour*, cela pour régler le tirage. Cette feuille sera fournie à frs 30. — le mille. Nous recommandons à tous nos frères et sœurs de France, de se munir d'une déclaration (gratuite) en règle de colporteur ou distributeur de livres, écrits, journaux, etc.; conformément à la Loi du 29 juillet 1881. (Tite 3:1.)



La Tour de Garde

Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la Nuit?“ Esaïe 21:
 „Le Matin vient et la Nuit aussi“ 11-12

XIX^e Année Oct.-Nov. 1920 No. 1-2

SOMMAIRE

Publications diverses	2
Rapsodie N° 1 d'Esaïe (suite et fin)	3
L'amour use de discernement	6
Plaque de fer et chute de la ville	9
Deux causes de dissension dans l'Eglise	9
Loyauté envers les frères	9
Quel est le sens du mot „âme“	11
Lettres intéressantes	14
Publications diverses	16
Ce que peuvent faire les „Bonnes Espérances“	16

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

LE ROCHER DES SIÈCLES
 Personne ne peut poser un
 autre fondement
 UNE RANÇON POUR TOUS

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société): car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.“ — Luc. 21:25,28,31.

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes“ sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures“, ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissant aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant“. — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infailible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est „le temple“ du Dieu vivant, „son ouvrage (spécial)“, dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes“ „élues et précieuses“, aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous“ et „qu'au propre temps“ il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde“. — Hébr. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est“, de participer à la nature divine“ et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorieuse. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

Ch. T. RUSSELL, éditeur

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance fr. 5.50 ou fr. 9.— pour 2 numéros envoyés à la même adresse. Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de 1 doll. 1/2 par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour“ gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The Watch Tower“ (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1 1/2 doll.)

Comité-Rédacteur de „The Watch Tower“

The „Watch Tower“ est publiée sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction:
J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, F. H. Robison,
G. H. Fisher, W. E. Page.

AVIS

Dorénavant les réunions de l'Ecclésià de Paris auront lieu

Groupe des Etudiants de la Bible de Paris
184, Boulevard St-Germain
Salle de Géographie, PARIS (6^{me})

Réunion à 15 heures le dimanche.

Bien cher frère en Christ,

Au nom de l'Ecclésià d'Oyonnax je dois vous annoncer le départ de la chère sœur

Marie Thérèse Droëtto

qui vient d'être délivrée de ses souffrances, qu'elle a supportées avec une grande patience et résignation. Pendant ni un murmure, elle a marché joyeusement sur les traces de toute sa maladie elle a pu rendre, autour d'elle, un beau témoignage de foi, de soumission; sans élever une plainte Jésus. Elle fit partie pendant quelques temps de l'Ecclésià de St-Suzanne, puis elle revint terminer sa course dans le milieu où elle fit ses premiers pas dans la vérité.

„Heureux dès à présent les morts qui meurent“ (Apoc. 14:13). Que la grâce et la paix soient avec vous tous. (Phil. 4:21-23).

Bien à vous dans le Seigneur, votre serviteur **E. M.**

Service du V. D. M.

Nous prions nos bien-aimés répondant aux questions V. D. M. de rédiger leurs réponses conformément aux directions suivantes:

- 1° Faire une phrase [ou plusieurs] selon la question, qui nous permettent d'apprécier votre connaissance spirituelle sur le point à considérer.
- 2° Indiquer a) les textes des Ecritures qui confirment votre pensée; b) les citations des Etudes des Ecritures résolvant les questions.

AVIS

La Société de Bibles et de Traités de la Tour de Garde cherche pour de suite un grand nombre de frères et de sœurs qui voudraient bien se mettre à sa disposition comme

Messagers de la Bonne Nouvelle

pour colporter la Vérité présente et surtout le **GRAND MESSAGE DU JOUR** dans toutes les régions du pays. Des sœurs peuvent également très bien se vouer à ce service. Nous en connaissons qui ont même un plus grand succès que les frères.

Tous les frères et sœurs qui désirent se consacrer à ce service sont priés de s'adresser sans retard à la Société

35, rue des Communaux à Berne

AVIS

Nous rappelons qu'avec le présent numéro commence une nouvelle année d'abonnement pour La Tour de Garde et nous serions reconnaissants à nos frères et sœurs de langue française de régulariser au plus tôt leur situation en adressant le montant de **LEUR ABONNEMENT 1919-1920**, car il nous reste toujours un certain nombre d'abonnements impayés:

pour la France à notre Compte de Chèques post. **Paris 90.00**
pour la Suisse à notre Compte de Chèques post. **N° III/2740**

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XIX^{me} Année

BERNE — Oct.-Nov. 1920 — BROOKLYN

No. 1-2

Rapsodie n° 1 d'Esaië

(W. T. 15 novembre 1919)

(Suite et fin).

„*Consolez, consolez, mon peuple, dit votre Dieu.*“
(Esaië 49 : 1)

La seconde cause de consolation se trouve dans ces mots : „Que son iniquité est pardonnée“. Dans sa sagesse, Dieu savait que les 70 années d'humiliation nationale souffertes par le peuple Juif compenseraient suffisamment, sur le livre de la justice divine, la tendance manifestée durant tant de siècles à marcher dans l'idolâtrie et à adorer d'autres dieux que Jéhovah.

La sagesse de Dieu avait évidemment calculé ce point avec exactitude, car depuis la captivité, les Juifs, comme peuple, n'ont jamais plus perdu de vue que Jéhovah est un seul Dieu. La conviction de l'unité de Dieu constitue le fond de la religion moyenne des Juifs. Toute autre chose en matière théologique leur apparaît comme une spéculation.

Nous trouvons dans la dernière clause du second verset la troisième raison de la consolation : „Parce qu'elle a reçu des mains du Seigneur le double pour tous ses péchés.“ A première vue, cela semblerait indiquer que quelques personnes doivent être punies deux fois plus qu'elles le méritent. Mais nous savons que Jéhovah n'inflige jamais de châtement injuste. Il ne peut se renier lui-même. Le mot „double“ a réellement ici la signification de *contre-partie* ou portion équivalente. Ce pouvait être une contre-partie en valeur ou en temps. On peut dire en parlant d'une main qu'elle est la contre-partie de l'autre. L'Israël charnel considéra sans doute, au temps de la captivité, que les 70 années étaient la contre-partie en valeur de leur incurie nationale depuis des siècles. Il eut aussi à supporter une autre contre-partie, non seulement en valeur, mais aussi en temps. En tant que nation, Dieu leur donna des privilèges spéciaux. Il les sépara des autres peuples pour en faire les vases de sa faveur pendant 1845 ans. Nous remarquons en outre que, comme contre-partie de cette période, ils ont eu 1845 de défaveur nationale. Cette défaveur, commencée quand le Seigneur déclara que leur maison leur était laissée déserte (en l'an 33 ap. J. C.), dura jusqu'en 1878. Cette année-là, la faveur divine recommença à se manifester à l'Israël charnel au cours de la première législation internationale qui leur fut notablement favorable et qui fut promulguée à cette date au Congrès de Berlin.

Voix dans le désert

Nous en arrivons maintenant à la première des trois voix mentionnées dans les neuf versets suivants : „La voix de celui qui crie dans le désert.“ Dans les livres poétiques et symboliques de la Bible, spécialement dans l'Ancien Testament, le mot *voix* ne s'applique pas au son littéral produit par l'organe vocal du corps, mais au message transmis par le moyen de la voix. Il va de soi que, dans les écrits prophétiques, ce mot s'applique aux messages issus de Dieu.

Nous rappelons qu'il y a quelque neuf ans, la Société publia des journaux en hébreu qui transmirent le message de consolation contenu dans ce chapitre. Quand il fallut choisir le titre du journal, quelques Sionnistes éminents suggérèrent qu'en employant le mot hébreu correspondant au terme la „voix“, tous les Juifs comprendraient immédiatement qu'il est question de quelque message particulier provenant de Jéhovah. L'expérience qui suivit démontra que les suggestions de ces Juifs étaient exactes.

Nous devons donc être attentifs au message de celui qui le proclame dans le désert. Il ne peut y avoir aucun doute que ses paroles trouvèrent un accomplissement littéral en Jean-Baptiste (Matth. 3:3).

Mais, puisque Jean-Baptiste lui-même était une figure du corps constitué qu'est l'Eglise, il semble raisonnable de donner à ces paroles une plus grande portée que celle qu'elles auraient si elles ne s'appliquaient uniquement qu'à Jean. Dans le symbolisme des Ecritures, la *terre* représente la Société humaine organisée, établie, ayant un certain degré de stabilité. Même sur la terre, il y a des différences dans la fertilité et l'altitude des pays. Une certaine partie de la surface de la terre est couverte de déserts ou, pour employer le langage des Ecritures, de lieux sauvages, de solitude. Au point de vue de Dieu, la terre ou société humaine, n'est maintenant qu'une vaste solitude. Elle est sèche et privée de ces expériences rafraîchissantes et de ces charmantes relations qui eussent été le partage de l'homme si le péché n'était pas venu et si l'égoïsme n'avait pas régné. Les êtres humains sont bien en contact les uns avec les autres, mais il y a bien peu de vrais rapports sociaux entre eux. La terre est spécialement sèche et stérile à l'égard de sa relation avec Jéhovah, le Créateur.

Le même prophète nous informe que cet état désertique de l'humanité est attribuable à l'influence de Satan, le Dieu de ce monde. Il „a fait du monde un désert“ (Esaië 14:17). Cette condition désertique ne prévaudra pas toujours, parce que (finalement) „la terre entière sera remplie de sa gloire“ (Esaië 6:3; Voy. aussi Esaië 51:3; 32:2; Deut. 32:10).

„Préparez le chemin“

Par cette condition sauvage ou désertique de la société humaine et spécialement pendant tout cet âge de l'Évangile, le message de Dieu s'en est allé, proclamant qu'il faut qu'un certain travail préparatoire se fasse avant que puisse s'accomplir sur une plus grande échelle la promesse faite à Abraham. (Actes 15:14-17)

„Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez dans le lieu stérile une route pour notre Dieu“. Le „chemin“ et la „route“

sont tous deux mentionnés ici, comme aussi au chapitre 35 de la même prophétie. Le prophète dit ici: „Il y aura là une grande route et un chemin et on l'appellera le chemin de la sainteté et l'impur n'y passera pas, mais il sera pour ceux-là“. Dans l'antiquité, les *grandes routes* étaient des chaussées nationales, soigneusement construites, qui ne devaient servir qu'aux usages strictement officiels: les courriers impériaux, les mouvements de troupes en temps de guerre, etc. Il y avait aussi les routes très fréquentées des caravanes: Ce sont ces dernières que désigne le prophète par le mot *chemin*. Ces deux pensées doivent évidemment se confondre dans la promesse faite au sujet de la grande route, puisque, après avoir mentionné la grande route et le chemin, il dit „et on l'appellera“ (singulier) le chemin de Sainteté. A quoi sert une route? Ce n'est qu'un moyen intermédiaire qui permet d'arriver à la destination désirée. Quel est donc l'intermédiaire ou moyen employé par Jéhovah pour permettre à l'humanité d'atteindre cette destination souhaitée qu'est le paradis restauré? N'est-ce pas l'Eglise, la classe du Messie en gloire, Christ la tête et l'Eglise son corps! Et cette classe qui constitue la grande route n'a-t-elle pas été préparée à travers l'âge de l'Evangile? Cette classe de l'Eglise n'est-elle pas au milieu de l'état stérile et désertique de la société humaine, quoique n'ayant rien de commun avec lui?

Les membres de la classe qui doit être employée par Jéhovah pour un but si élevé que celui de la co-hérédité avec Christ, ont assurément besoin d'expériences préparatoires étendues avant d'être rendus „propres pour l'héritage des saints dans la lumière“. Ceux qui sont appelés à cette position élevée ne sont pas plus nobles de caractère que d'autres. A la vérité, les remarques de l'apôtre en 1 Cor. 1:27, 28 semblent correspondre à notre observation personnelle que les enfants de Dieu sont beaucoup moins bien doués que même la moyenne des humains. En choisissant les choses basses du monde, Dieu a eu un but, explique l'apôtre: que la gloire lui soit attribuée, à Lui auquel elle appartient.

Avant d'être prêts pour cette glorieuse position, nous avons besoin d'avoir notre esprit redressé. Les conceptions tordues ou contrefaites du caractère de Dieu doivent être remplacées par une appréciation plus exacte de la beauté et de l'équilibre inhérents à l'être de Dieu. Nous devons nous habituer à penser à Dieu et à agir vis-à-vis de lui, non pas comme s'il était seulement sagesse, ou justice, ou amour, ou puissance. Nous devons en arriver à apprécier considérablement le fait que tous ces traits caractéristiques travaillent d'un commun d'accord, symétrisent Dieu et toutes ses créatures faites à son image. Afin de nous redresser tandis que nous sommes encore dans ce désert, Dieu nous a donné les préceptes de sa Parole. Mais, pour graver ces leçons dans nos esprits, il ajoute à ces préceptes des expériences pratiques qui nous démontrent combien il est nécessaire et désirable que nos caractères soient bien équilibrés.

Lorsque toute l'Eglise aura été instruite et que le dernier membre aura pris ses grades, chacun ayant été trouvé fidèle jusqu'à la mort, et ayant été glorifié avec son Seigneur et Chef, alors commenceront dans la société de la terre, les prodigieux changements mentionnés dans les versets 4 et 5.

Grands changements sociaux

Lorsque Dieu aura fini d'opérer sur l'Eglise, que le mérite du sacrifice de rançon de Christ aura été appliqué en faveur de toute l'humanité, lorsque le nouveau gouvernement sera établi en vue de la bénédiction de toutes les familles de la terre, alors „toute vallée sera comblée et toutes les

montagnes et toutes les collines seront abaissées“. En nous inspirant encore de la figure de la terre, type de la société humaine, nous observons que quelques points de la terre sont relativement bas. Ce sont les vallées et les lieux au-dessous du niveau de la mer. Ces points pourraient représenter les portions inférieures de l'humanité, ceux qui vivent au-dessous d'une moyenne raisonnable et équitable de bonheur. Il est un fait que probablement les deux tiers des habitants actuels de la terre vivent bien au-dessous de ce que nous appelons une moyenne raisonnable de confort et de bien-être. Les immenses populations de la Chine, de l'Inde, de quelques parties de l'Afrique et d'autres endroits éprouvent les plus grandes difficultés à se conserver en vie, pour ne pas parler des efforts dans le domaine de l'intelligence, lesquels sont l'apanage de la plupart des peuples européens et américains. Ces classes de l'humanité, ou vallées inférieures, doivent être élevées, non pas élevées à tort, ou à leur détriment, mais élevées de la position qu'ils occupent maintenant à une bonne occasion moyenne de posséder la vie, la liberté, le bonheur. Les économistes les plus bienveillants qui ont jamais vécu n'ont pas vu la bénédiction des masses d'une façon si large et si étendue que celle qui est renfermée dans ces quelques paroles.

L'autre côté de la question est aussi digne de remarque: „Toute montagne et toute colline seront abaissées.“ Lorsque nous jetons un regard en arrière sur l'histoire humaine, nous trouvons que, de tous temps, certaines classes d'un nombre restreint d'individus ont occupé des positions supérieures dans les gouvernements de la terre. Ils ont occupé des places en relief par rapport à leurs concitoyens. Ils se sont trouvés dans la société humaine comme le sont les pics des montagnes et des collines, à la surface de la terre. Ils seront abaissés. Non pas que nous voulions dire que quelqu'un sera humilié indûment ou injustement, mais plutôt que, en comparaison du reste de l'humanité, ils occuperont une position moins élevée que celle qu'ils détiennent à présent. Il est évident que la pensée de Dieu ne fut jamais de faire adorer un être humain par un autre, ni même que certains êtres humains faillibles exigent et reçoivent de leurs semblables une certaine adoration. Ce ne sera pas par rapport aux occasions qu'ils ont eues d'arriver à la perfection de pensée, de corps, ou d'entourage, etc. . . ., qu'ils seront abaissés, mais en ce qui concerne cet hommage indû et inapproprié qu'auront rendu les humains plus humbles à cette classe réduite de dominateurs. Cela se terminera à la bénédiction et à la satisfaction de tous.

Le redressement des esprits, des entendements qui s'opère maintenant dans l'Eglise sous la direction du Seigneur, se poursuivra dans l'âge millénaire selon les mêmes principes révélés actuellement à l'Eglise. Non seulement toutes les conceptions tortueuses sur Dieu ne trouveront plus place dans les esprits des hommes, mais aussi toutes les actions dépravées et perverses seront finalement bannies de la terre. Bien plus, les lieux raboteux seront changés en une plaine unie. Celui qui essaie maintenant d'entrer dans le chemin de la sainteté, éprouve de nombreuses difficultés. C'est une voie étroite, jonchée à dessein de nombreux obstacles afin de décourager ceux qui ne possèdent pas, à un degré suffisant, la foi et l'amour pour le Seigneur qui leur permettent de remplir les conditions exigées par le Père, pour être dignes de la glorieuse récompense promise à l'Eglise. Mais, en ce temps-là, les cailloux et les pierres d'achoppement de l'ignorance et de la superstition seront enlevés du chemin. Quand le gouvernement reposera sur les épaules de Christ, qu'Il sera le Prince de la paix, la justice deviendra populaire et l'injustice recevra un châtement et une correction sommaires.

La gloire de Jéhovah révélée

Le résultat glorieux de tout ce grand processus de nivellement de la société humaine, de ce redressement de toutes les choses tortueuses, de cet aplanissement des lieux raboteux, sera que la gloire de Dieu, l'importance et la beauté de son caractère, seront révélées aux cœurs et aux esprits du reste de l'humanité, maintenant troublés, mais alors heureux. Toute chair verra cette gloire. A la fin des mille ans du règne bienfaisant du Messie, plus personne n'ignorera le véritable caractère de Dieu. Les derniers vestiges de ces ténèbres qui couvrent à présent la terre auront été dispersés par la glorieuse lumière du jour millénaire. „Tous le connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux“ (Jér. 31 : 31, 34).

„Car la bouche de l'Eternel a parlé.“ En même temps que les quelques clauses précédentes renferment des promesses de bénédiction, premièrement pour l'Eglise et ensuite pour toute l'humanité, accomplissant effectivement le désir de toutes les nations (quoique les choses promises soient si grandes que l'imagination en est confondue), Dieu nous donne l'assurance qu'Il les mettra à exécution. Il signe de son propre nom et garantit tout ce que le prophète a dit, telle la signature honorable sur un chèque d'un commerçant dont les ressources sont pratiquement inépuisables; ce qui fait que l'on ne doute pas de tout ce qui y est écrit. Son omnipotence est engagée à l'accomplissement de ce qu'Il s'est proposé par Jésus-Christ.

Jetons un regard sur la seconde voix ou message. De même que le premier message en appelle fortement à notre foi et en constitue comme l'épreuve, de même le second message constitue une épreuve de l'espérance. Ceux qui, pendant tout l'âge de l'Evangile, ont lu cette belle prophétie des bénédictions divines en ont sans aucun doute vivement désiré la réalisation. Cette question se pose naturellement à nos esprits: Combien de temps doit-il s'écouler avant que ces bénédictions commencent? Il y a maintenant 2600 ans et plus que le Seigneur a fait ces promesses; s'accompliront-elles jamais? Ce second message paraît avoir été donné dans le but de révéler que le Père savait que le temps aurait paru long.

Il nous est donné ici une illustration tirée de l'herbe et des fleurs des champs. Elles croissent au printemps et l'on n'y porte aucune attention spéciale.

Le vent chaud ¹⁾ du printemps souffle sur elles et elles se dessèchent. Si le vent du printemps les épargne, quelques mois plus tard elles sèchent et périssent, suivant le cours de la nature. Ce serait là, semble-t-il, le cas de l'humanité. Les générations s'élèveraient les unes après les autres, se dessècheraient et mourraient, remplacées par d'autres. Pour l'observateur superficiel, il semblerait que Dieu ne s'occupe pas plus des humains et de leurs intérêts éternels qu'Il ne s'occupe de l'herbe et des fleurs des champs. Mais pour donner une double assurance de l'accomplissement des choses promises, Jéhovah appose encore sa signature, endosse son propre chèque: „La Parole de notre Dieu demeure à toujours“, sans tenir compte des obstacles réels ou imaginaires.

Appel et message à Sion

Puis vient la troisième voix ou message, apparemment adressée à l'Eglise durant la période de la moisson de cet âge de l'Evangile. „Sion, messagère de bonnes nouvelles, monte sur une haute montagne.“ Ces quatre mots „Messagère de bonnes nouvelles“, sont la traduction d'un seul mot hébreu qui signifie à la fois: évangéliste et évangélisé. Cette

¹⁾ Ce qui est appelé ici „le souffle de l'Eternel“ se rapporte au *siroco*, vent chaud et sec qui se lève encore en Asie Mineure et qui est si chaud qu'il détruit le frais herbage.

description ne peut que concerner l'Eglise parce qu'elle seule est évangélisée par l'Evangile pour devenir évangéliste et proclamatrice de l'Evangile à d'autres. Trois choses lui sont suggérées: (1) „Monte sur une haute montagne“; (2) „Elève ta voix“; (3) et un triple commandement (a) „élève-la“, (b) ne crains point“, (c) „dis“; suit le message à proclamer, en trois mots: „Voici votre Dieu“.

Sion, ou classe de l'Eglise, doit d'abord monter sur la haute montagne. Comme dans l'un des versets précédents, le mot montagne se rapporte à des classes dominantes; de même ici, la montagne, royaume ou classe dominante sur l'humanité pendant l'âge millénaire sera le Christ glorifié, tête et corps. Pendant cette période de moisson, les membres de l'Eglise, dont le temps d'épreuve se termina avant 1878, montèrent dans la condition de montagne, selon le véritable sens de ce terme, car à ce moment-là ils expérimentèrent le changement de la première résurrection à la gloire, à l'honneur et à l'immortalité. Mais à ceux qui sont encore de ce côté du voile, il leur a été accordé une compréhension plus claire, plus vive et plus élevée de ce qu'est la classe du royaume, de ce que sont les gloires du royaume et de ce qui est exigé pour en faire partie que celle qui avait été accordée avant cette époque. Grâce à cette position élevée, grâce à cette netteté de vision qui lui ont été octroyées par suite de ce haut degré de compréhension, elle a été rendue capable, sous la direction du Seigneur, de répondre aux autres commandements donnés. Lorsqu'un homme veut adresser *la parole* à une grande foule de personnes, il gravit le penchant de quelque colline pour dominer son auditoire; ainsi le peuple de Dieu, pendant ces 40 à 50 dernières années a été mis à même de considérer les affaires humaines avec une clarté telle qu'elle n'a été dépassée, ni même approchée, par les plus sages de ce monde. Cette clarté de vue est due simplement au fait que le propre temps de Dieu est arrivé pour une plus grande révélation de sa Parole.

Une grande partie de ce même tableau nous est donnée en Esaïe 52 : 7. La classe de l'Eglise y est représentée sur le flanc de la montagne, portant les bonnes nouvelles, publiant la paix, apportant les bonnes nouvelles des choses à venir et publiant le salut au monde. Jamais, dans toutes les annales du monde, une œuvre aussi vaste n'a été entreprise pour publier les bénédictions imminentes du royaume du Messie que pendant ces cinquante dernières années.

„Voici votre Dieu“

Mais l'Eglise ne doit pas jouir égoïstement de ces bénédictions; le membre de phrase suivant dit en effet qu'elle doit élever la voix avec force, qu'elle doit proclamer le message avec énergie. Qui peut douter que cela ait été fait? L'exhortation est encore répétée comme s'il était intervenu quelque chose qui ait inspiré de la crainte à Sion et l'ait rendue confuse devant sa propre témérité à s'adresser ainsi aux nations de la terre. „Elève la voix, ne crains point; dis aux villes de Juda (aux dénominations de la chrétienté): „Voici votre Dieu!“

Voilà le message du Seigneur à la chrétienté savoir, qu'il est venu et qu'il va prendre en main son grand pouvoir et son règne, que l'agitation et les troubles actuels de la terre ne sont que le prélude de la dissolution des œuvres puéres des hommes, la préparation à l'établissement du règne de la justice, du droit, de l'amour et de la vérité. Ceux qui prennent part à la promulgation de ce message „estiment les paroles de sa bouche plus que la nourriture qui (leur) est nécessaire“. Ce message, adressé à la Sion nominale par la véritable Sion, est également mentionné dans le tableau rendu en Esaïe 52 : 7: „Qui dit à Sion: Ton Dieu régne!“

Ces trois dernières paroles du verset 9: „Voici votre Dieu!“ constituent le pivot de la prophétie d'Ésaïe tout entière. Par la suite, le livre revêt un caractère messianique encore accentué; et cela s'explique, puisque l'accomplissement de ces paroles constitue le pivot de toute l'expérience humaine, d'abord *la parousia* initiale, ensuite *l'apocalypsis* ou révélation de Christ dans les affaires de la terre. „Voici, le Seigneur l'Éternel viendra avec puissance et son bras dominera pour lui. Voici son salaire est avec lui, et sa récompense devant lui.“ Dieu a déjà manifesté sa sagesse envers l'humanité, bien qu'elle ne l'ait pas encore appréciée. Il a de même déjà manifesté sa justice par son arrangement institué chez Israël. Il a montré aussi son amour au monde dans sa bonté envers nous, l'Église, par le Christ, Jésus. Mais pour autant que nous le sachions, Dieu n'a encore donné aucune manifestation de sa *puissance*. Ce sera cependant le trait le plus facilement remarqué par une race pervertie et sous la malédiction du péché, et c'est d'accord avec ce verset, que notre Maître dit. „Ils verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec *puissance* et grande gloire“ (Matth. 24:30). Le Christ Jésus, comme bras ou instrument puissant de Jéhovah, gouvernera pour Dieu et exécutera tout ce que le Père désire voir accompli dans le but de bénir l'humanité. Le Seigneur sera suivi de sa récompense pour tous ceux dont le temps d'épreuve a déjà eu lieu, pour les anciens dignitaires, pour la grande multitude et pour le petit troupeau. Mais son œuvre, son œuvre réelle, de laquelle le rassemblement de l'Église n'est qu'un détail secondaire, est le salut de „ce qui était perdu“. Le grand travail de l'âge millénaire, „le rétablissement de toutes choses dont il a été parlé par la bouche de tous les saints prophètes depuis que le monde existe“, sera accompli.

Brebis qui ne sont pas de cette bergerie

Pendant ce temps, le Christ Jésus s'occupera des „autres brebis“ „qui ne sont pas de cette bergerie (Église de l'âge de l'Évangile). Le Messie accomplira un triple travail pendant le nouvel âge: (1°) „Il paîtra son troupeau comme un berger“, (2°) „par son bras il rassemblera les agneaux“; (3°) „Il conduira doucement celles qui allaitent“. Le soin et la sollicitude que manifestent les bergers orientaux sont très connus même de ceux qui n'ont pas visité ces pays. Le Messie nourrira le troupeau affamé de l'âge millénaire comme les bergers paissent leur troupeau. Le berger ne force pas les brebis à manger; tout ce qu'il fait, c'est de les conduire dans de verts pâturages. Si la brebis a faim, elle profite elle-même de tous les avantages qui lui sont offerts. Si elle n'a pas faim, elle ne mange pas. Ce serait même une folie que d'essayer de l'y forcer. Plus nous possédons l'esprit du Seigneur, plus nous deviendrons sages sur ces sujets. Nous n'essayerons pas de forcer qui que ce soit à recevoir les faveurs divines. Tout ce que nous pouvons désirer faire, c'est d'attirer l'attention de nos semblables sur les gracieuses provisions et sur la bonté de

Dieu. Si nos auditeurs ont faim de la vérité, point ne sera besoin d'employer la force ou la contrainte. Si la bonté et la miséricorde divines n'ont aucune attraction sur quelqu'un, ne nous attendons pas à ce que notre éloquence ou notre influence aient plus de succès.

Le Maître a dit que les brebis du nouvel âge entendraient sa voix et seraient bénies par lui. (Jean 10:16.) Nombre de ceux qui seront ramenés de la tombe, seront très faibles de caractère; ils manqueront de cette force et de cette hardiesse manifestées par plusieurs autres, imparfaits eux aussi. Peut-être naquirent-ils et passèrent-ils la coude de leur vie première dans des conditions où, rassasiés, rien ne concourut au développement de la force et des fibres de leur caractère. Toute l'assistance nécessaire sera donnée à ces faibles afin qu'ils soient rendus capables d'obtenir les bénédictions que Dieu leur destine. Comme le berger porte parfois les faibles petits agneaux, non par coutume, mais pour leur permettre de se développer graduellement, de même Christ agira avec tendresse selon les besoins des humains, n'ayant en vue que leur force et leur développement complets.

Nourriciers du troupeau

„Celles qui allaitent sont évidemment les femelles du troupeau, celles à qui est directement confié le soin de donner aux agneaux la première nourriture. Telle position paraît correspondre à celle qu'occuperont les anciens dignitaires dans le royaume millénaire. Les anciens dignitaires seront traités gracieusement en ce qu'ils auront une place avantageuse pendant les mille ans. En premier lieu, ils auront l'avantage d'avoir part à une meilleure ou principale résurrection et sortiront évidemment de la tombe dans la perfection corporelle (Héb. 11:35). Ensuite, ils auront cet avantage de ne pas avoir affaire directement avec la loi impériale de Jéhovah, mais avec la loi martiale de Christ, sous laquelle il ne sera exigé que le degré d'obéissance dont chaque humain sera capable. Il est vrai que les anciens dignitaires auront des corps parfaits, mais ils seront sans expérience pour s'en servir. De plus, ils se trouveront dans des circonstances permises pour les éprouver. Ce qui forme une partie de l'apanage de l'homme parfait c'est d'avoir un entourage parfait. Les anciens dignitaires seront, eux, entourés de toutes parts d'êtres imparfaits, sur une terre encore imparfaite. Le plus léger écart de la ligne de conduite parfaite de la part d'une créature directement assujettie à la loi divine la conduit à la mort. Les anciens dignitaires auront l'avantage de représenter l'œuvre sacrificatoire des 1000 ans de restauration humaine et de n'être exposés qu'à très peu des dangers qui les entoureraient sûrement sans la nouvelle alliance de la Loi et son médiateur.

Ces avantages concourront ensemble pour permettre aux anciens dignitaires de distribuer la nourriture aux masses de l'humanité non encore développées.

L'amour use de discernement

(W. T. 1^{er} juillet 1902)

Conservez-vous dans l'amour de Dieu... Et ayez pitié des uns, en usant de discernement; et sauvez les autres par la crainte, les ravissant hors du feu (Jude 21—23 L.).

Il n'est pas étonnant qu'avec nos esprits tout déséquilibrés par la chute, résultant du péché originel (bien que tous ne soient pas déçus exactement dans la même direction), nous nous trouvions fréquemment, aussi bien que d'autres frères

en Christ, plus ou moins troublés, concernant l'application de certains principes exposés dans la Parole de Dieu.

Il nous est dit, par exemple, que l'amour est l'accomplissement de la loi divine; que l'amour des frères est une

des preuves que nous sommes passés de la mort à la vie; que si nous n'aimons pas notre frère que nous voyons, c'est une preuve que nous n'aimons pas véritablement notre Père céleste que nous n'avons pas vu (Rom. 13:10; 1 Jean 3:14; 4:20). Dans leur effort pour se tenir à la hauteur de ces exigences de la mesure idéale divine, quelques-uns courent le danger d'errer dans une direction opposée, en danger de manifester l'amour fraternel où l'on devrait s'en abstenir, et cela dans l'intérêt même du frère. Remarquons les différentes sortes ou degrés d'amour que notre Père céleste exerce et manifeste.

Premièrement, l'amour pour le monde. „Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son fils unique [engendré]“, afin qu'il mourût pour nous (Jean 3:16).

Secondement, dans un sens spécial et plus élevé: „Le Père Lui-même vous aime“, vous qui avez accepté Jésus-Christ comme votre Rédempteur, et qui en son nom, par sa force et son mérite, vous êtes consacrés à lui, cherchant maintenant à marcher, non selon la chair, mais selon l'Esprit (Jean 16:27). Mais l'apôtre établit clairement, lorsqu'il dit: „Conservez-vous dans l'amour de Dieu“ (Jude 21), que cet amour spécial de Dieu peut être perdu en partie ou totalement. Si quelqu'un, après avoir goûté la bonne Parole de Dieu et les puissances du monde à venir, et avoir été fait participant du Saint-Esprit, etc., marche selon la chair et non selon l'Esprit, nous pouvons être sûrs que dans la même proportion, il perdra l'amour de Dieu et que s'il persiste dans cette voie, il ne sera pas sien dans la suite, parce qu'au lieu d'aimer ceux qui, par leur connaissance, leur talent, et leur course de désobéissance sont devenus méchants, le Seigneur déclare qu'il est irrité contre le méchant „et que tous les méchants seront détruits“. — Ps. 7:12; 145:20; Hébr. 6:46; 10:26-29.

Comme fils du Très-Haut, qui cherchons à ressembler à notre Père qui est dans les cieus et au modèle qu'il a placé devant nous dans la personne de son cher Fils, notre Seigneur, nous devons avoir pour le monde en général cette grande pitié sympathique et cet amour miséricordieux qui est heureux de faire tout ce qu'il est possible de faire pour leur relèvement, en accord avec le programme divin, suivant le temps et l'ordre divins. Comme notre Père et notre frère aîné, nous devons aimer les frères avec „un cœur pur, avec ferveur“, autrement dit avec sincérité. Cet amour pour les frères n'est en rien comparable à l'amour pour le monde. Ce n'est pas de la pitié, ni une simple générosité; c'est beaucoup plus que cela: c'est l'amour fraternel. Tous les enfants de Dieu sont frères, comme Nouvelles Créatures; tous ces frères ont des espérances, des ambitions, des intérêts et des promesses, liées ensemble dans le Seigneur Jésus et dans le Royaume céleste auquel ils espèrent avoir part. Tous ces frères sont co-héritiers, héritiers communs les uns avec les autres et avec le Seigneur. Ils sont partenaires; leurs intérêts sont mutuels et de même espèce.

Ils ont, de plus, un sentiment spécial de compassion mutuelle parce que si, comme Nouvelles Créatures, ils sont riches de promesses et de faveur divines, ils ont tous de sérieuses faiblesses selon la chair — des désavantages; aussi le Seigneur ne les estime-t-il pas selon la chair, mais selon l'esprit, l'intention, les désirs du cœur; néanmoins tous ont leurs embarras, provenant de ces faiblesses et imperfections du tabernacle terrestre qui les poussent à „soupirer“ et à sympathiser l'un avec l'autre dans leurs soupirs. Comme le dit l'apôtre: „Nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption [délivrance] de notre corps“, l'Eglise complète. Ainsi les fils de Dieu ont, non seulement, de la sympathie, de l'amour et des soins mutuels,

non seulement ils ont de l'intérêt l'un pour l'autre et s'aident l'un l'autre, mais tout cela dépasse et surpasse tous les sentiments qui peuvent être appréciés par le monde ou exercés par lui, et s'en éloigne même, parce que, pour le monde, un tel conflit entre la vieille et la nouvelle nature n'existe pas; il n'y a pas, pour lui, semblable alliance par le sacrifice, ni une telle acceptation dans le Bien-aimé, ni une telle union de cœur, de desseins, d'aspirations et d'esprit. Oh oui, cette exhortation de nous aimer ardemment comme des frères s'adresse tout spécialement à nous!

Mais considérons maintenant un autre point. Notre amour pour les frères ne peut se mesurer exactement de la même manière, ni avoir exactement la même intensité ou la même ferveur pour les uns que pour les autres. Il y a quelque chose qui le mesure ou le règle. Qu'est-ce donc? C'est que nous aimons Dieu et les grands principes de justice qui sont représentés dans son caractère; nous aimons notre Seigneur Jésus dans le même sens, comme étant véritablement la personnification de tout ce qui est bon, noble, vrai, juste, généreux, aimant; nécessairement notre amour pour les frères devra être exercé en proportion où nous remarquerons qu'ils sont des ressemblances ou copies de notre Seigneur. Nous ne voulons pas dire des copies dans la chair, mais des copies selon le point de vue du Seigneur: en esprit, dans le cœur, dans les motifs d'action, les intentions, dans un zèle d'amour pour la justice, pour la vérité, etc. Au fur et à mesure que nous croissons dans l'amour de Dieu, dans l'amour de Christ et dans l'amour des principes qu'ils représentent, nous croissons aussi en amour envers tous les hommes et envers les frères, mais tout particulièrement envers ceux qui progressent le plus à la ressemblance du Seigneur. Ce n'est pas là faire de la partialité; ce n'est pas là faire aux autres ce que nous n'aimerions pas qu'ils nous fissent. C'est suivre l'exemple du Seigneur, car nous trouvons que même parmi ses apôtres, qu'il avait tous choisis, il y en avait trois qu'il aimait tout spécialement; l'un de ces trois est noté comme „ce disciple que Jésus aimait“. Il était spécialement aimé parce qu'il était spécialement aimable; il en devrait être ainsi entre nous et les frères. Nous devons tous les aimer ardemment, avec ferveur; mais il y a nécessairement des degrés de ferveur, et celle-ci doit croître envers chacun dans la mesure où nous constatons qu'il croît lui-même dans la ressemblance profonde de notre Seigneur.

Ceci étant posé, que dirons-nous de ceux qui, après avoir connu la vérité, après avoir goûté et apprécié ses bienfaits, retombent dans le péché? De ceux qui, cessant de marcher selon l'esprit, commencent à marcher selon la chair? Notre amour pour eux peut-il brûler avec la même ardeur qu'avant? Non, il ne peut en être ainsi. Comme le dit l'apôtre dans notre texte, nous devons faire une *différence*, „user de discernement“. En agissant ainsi, nous suivons l'exemple de notre Père céleste, parce que nous venons de voir que ce n'est qu'en marchant selon l'esprit que chacun de nous peut „se conserver lui-même dans l'amour de Dieu“. Ce n'est donc qu'en faisant la même chose que nous pouvons nous conserver dans l'amour des frères. Toute déviation doit inévitablement amener une perte correspondante de l'amour et de la communion fraternelle.

Ce discernement est vraiment nécessaire pour la pureté et les progrès de l'Eglise. Si nous ne faisons pas de différence entre les frères qui marchent selon l'esprit et ceux qui marchent dans le désordre ou selon la chair, nous privons ceux qui marchent selon l'esprit de la récompense et de la bénédiction que le Seigneur a voulu leur réserver, et nous donnons une récompense qui ne leur est pas destinée par le Seigneur, à ceux

qui marchent selon la chair, contrairement à sa Parole. C'est aussi bien notre devoir de rompre la communion avec ceux qui n'en sont pas dignes que de l'assurer avec ferveur à ceux qui marchent sur les traces de Jésus. Nous ne pensons pas que l'amour puisse nous pousser à encourager ceux qui font le mal; ce n'est pas l'amour, mais l'ignorance, et le remède contre l'ignorance est de tirer instruction du Seigneur, de sa Parole et de son exemple,

L'apôtre Paul attire notre attention sur notre devoir concernant les frères et comment nous devons nous conduire envers eux dans diverses circonstances, en disant que les frères fidèles doivent être très hautement estimés en amour, à cause de leurs œuvres; que d'autres frères qui sont indisciplinés doivent être avertis; que ceux qui sont faibles dans leur compréhension de la vérité doivent être fortifiés, que ceux qui sont débiles doivent être aidés, soutenus, et que nous devons exercer la patience envers tous. — 1 Thess. 5:12—14.

Nous nous occuperons maintenant spécialement de l'attitude convenable qui doit être observée envers les frères indisciplinés. Ils ne doivent pas être traités comme ceux qui sont très hautement estimés en amour, pour leurs œuvres; autrement ils seraient encouragés dans leur dérèglement. Ils doivent, au contraire, être avertis, prévenus, avec amour, fidèlement, avec patience, mais non avec les marques du même amour et de la même estime que s'ils marchaient sur les traces de Jésus et en harmonie avec les directions de sa Parole. Les marques et les évidences de notre amour et de notre estime doivent être sincères et correspondantes à la mesure où nous voyons chez les frères les preuves des bons désirs de leur cœur de marcher selon l'esprit de la vérité. L'apôtre Paul indique comment nous pouvons montrer notre désapprobation dans les cas qui semblent, à notre jugement, d'une importance suffisante pour exiger que nous la manifestations. Il est évident que l'apôtre ne veut pas dire que les frères doivent se surveiller, cherchant l'occasion de se blâmer l'un l'autre pour chaque parole ou action, mais qu'ils doivent, au contraire, être assez remplis d'amour les uns envers les autres pour passer sur certaines choses sans importance et les considérer comme de simples faiblesses de la chair et ne provenant pas du tout de l'intention, du cœur.

Les choses qui doivent être considérées comme dignes d'une manifestation de désapprobation et d'avertissement, sont celles qui sont tellement visibles au dehors pour ne laisser aucun doute qu'elles déplaisent au Seigneur et que, par leur influence, elles causent du tort aux frères et à la famille de la foi. Par exemple, si le frère a été vu sous l'empire des liqueurs fortes, si on l'a entendu énoncer des paroles grossières ou inconvenantes, s'il est connu que, d'une manière générale, il vit dans le péché, c'est là, semble-t-il, le terrain sur lequel l'apôtre a voulu se placer. Mais il est évident que l'apôtre n'avait pas l'intention de cultiver cet esprit qui tend à blâmer les autres ou à les juger en ce qui concerne le cœur ou les affaires privées, l'emploi du temps ou de l'argent, etc. Cela fait partie de notre administration individuelle et personne ne doit chercher à intervenir dans les libertés de conscience et de conduite que le Seigneur a garanties à chacun. L'apôtre est très strict pour condamner un tel jugement de l'un par l'autre, ce qui produit si souvent des racines d'amertume, de mésintelligence, de désunion, etc., et qui, comme le vieux levain, doit être enlevé de nos cœurs et de nos vies. — Rom. 14:10, 13.

En ce qui concerne celui qui „n'obéit pas à notre parole“, les directions apostoliques des Ecritures, quant à sa conduite, etc., sont: „Notez-le et n'ayez point de communication avec lui, afin qu'il éprouve de la honte.“ Néanmoins, connaissant

les tendances de la pensée déchuée d'aller d'un extrême à l'autre, d'être soit d'une trop grande indulgence, ou d'une trop grande sévérité, l'apôtre continue: „Ne le regardez pas comme un ennemi, mais avertissez-le comme un frère“ (2 Thess. 3:13—15).

L'avertir comme un frère ne veut pas dire le reprendre rudement, sévèrement, mais l'avertir dans un esprit d'amour, de bonté, de patience, et avec un désir sincère d'aider ce frère à voir la faute que nous savons exister, avec certitude, étant sûrs que, de notre part, il n'y a pas mauvais soupçon.

L'apôtre Jean nous montre que cette manière de faire une distinction entre les frères que nous devons estimer et ceux qui doivent être repris, ne concerne pas seulement ce qui a trait à la conduite, mais aussi aux choses doctrinales. Cependant, nous sommes assurés qu'il ne veut pas dire que nous devons nous désunir d'avec un frère simplement à cause de quelques différences de vues sur des questions non essentielles. Ses paroles s'appliquent strictement et seulement aux fondements de la doctrine de Christ; par exemple, la foi en Dieu; la foi en Jésus comme notre Rédempteur; la foi dans les promesses de la Parole divine. Ces choses le marquent comme „frère“, si elles sont appuyées par une conduite chrétienne, s'il marche selon l'esprit de la vérité, quand bien même ce frère aurait une autre manière de voir que la nôtre, concernant certains aspects du plan de Dieu qui ne sont pas si spécifiquement et si clairement établis dans les Ecritures. Mais quant à ceux que nous reconnaissons pour s'être doctrinalement détournés des principes fondamentaux de Christ, l'apôtre indique que des mesures tout à fait drastiques sont appropriées: non les persécutions ou les outrages, ni les discussions amères ou acrimonieuses, ni la haine ouverte ou cachée, mais la manifestation d'une rupture de notre communion avec les fausses doctrines soutenues et enseignées par eux; une protection suffisante pour que notre influence ne soit à aucun degré, ni en aucune manière, employée pour soutenir son reniement des fondements de l'Evangile. Cette manière de faire drastique est dépeinte par l'apôtre en ces mots: „Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine [confessant Christ comme étant venu dans le monde, dans la chair, pour racheter notre race, etc.], ne le recevez pas dans votre maison, et ne lui souhaitez pas bonne chance, parce que celui qui lui souhaite bonne chance, participe à ses mauvaises œuvres.“ — 2 Jean 10, 11.

Comme nous le voyons par notre texte, nous devons user de discernement, de jugement: „Ayez pitié des uns, en usant de discernement.“ Nous pouvons reconnaître que quelques-uns se sont simplement laissés prendre dans les pièges de l'adversaire, et ne sont pas tombés dans le péché ou dans une fausse doctrine, suivant le cas, intelligemment et de leur propre volonté. Nous devons toujours maintenir vis-à-vis de ceux-ci une attitude de fermeté, en exprimant toutefois notre espoir qu'ils ne sont tombés que temporairement; cherchant à les relever, soit dans la doctrine, soit concernant leur conduite morale perverse, vers une position de communion avec le Seigneur et avec tous les frères qui sont en communion avec lui. Nous avons à „sauver les autres par la crainte, les ravissant hors du feu“. Nous pouvons être obligés de leur parler très nettement. Nous pouvons être souvent obligés de mettre à nu, et d'exposer devant leurs yeux les plaies de leur conduite immorale, leur montrant, suivant le cas, la grossièreté du péché ou de l'erreur dans lesquels ils sont entraînés, et pour cela d'employer peut-être un langage dur, si nous nous apercevons que rien de moins n'a été efficace pour les tirer de leur léthargie. En les arrachant au péché, nous les „arrachons du feu“, — de la seconde mort — comme le dit l'apôtre

Jacques en parlant de cette même classe de gens: „qu'il sache que celui qui ramènera un pécheur de son égarement, sauvera une âme de la mort“, un frère qui est un pécheur, un frère, explique-t-il, qui s'est écarté de la vérité. — Jacq. 5:19, 20.

Nous remarquons finalement que la manière de faire des frères vis-à-vis du déréglé ne doit pas être de la nature d'un *châtiment*, parce que ce n'est pas à nous de punir. „A moi la vengeance, je le rendrai, dit le Seigneur.“ Nos avertissements, ou reproches, ou suppression de toute communion, ne doivent être que des correctifs, en vue, comme le dit l'apôtre, de redresser l'individu. „Vous qui êtes spirituels, redressez un tel homme avec un esprit de douceur; prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté“, sinon de la même manière, peut-être sur quelque autre point où tu es faible. — Gal. 6:1.

La détermination des *preuves* suffisantes de la repentance et de la réformation exige beaucoup de sagesse et de grâce. Le cœur dans lequel l'amour fraternel habite richement, le cœur qui aime la justice et hait l'iniquité, le cœur qui réalise ses propres imperfections et sait qu'il n'est agréable que par le Bien-aimé et la Nouvelle Alliance, ce cœur seul se réjouira des premières évidences de contrition et de repentance de la part du frère dont la conduite est déréglée. S'il est vraiment plein d'amour, son cœur peut aller vers lui plutôt trop promptement; il peut être nécessaire qu'il se restreigne, spécialement si c'est une seconde ou une troisième offense de la même sorte ou de circonstances autrement très graves. Il serait apparemment de son devoir de considérer si les actes sont en harmonie avec la repentance, et d'attendre de voir quelque démonstration, comme la réparation du préjudice causé, ou un changement de conduite radical et visible qui donne la preuve que le cœur est revenu à sa loyauté envers Dieu, la vérité et la justice.

Plaque de fer et chute de la ville

(W. T. du 1^{er} juin 1920)

[Nous publions la lettre suivante comme une suggestion digne d'être prise en considération. L'année 1528 fut une année de crise, au cours de laquelle les princes protestants unirent leurs forces pour se sauver d'un danger immédiat et imminent. Ce fut cette crise même qui les poussa à former la Ligue qui fut fondée 3 ans plus tard. Ces faits peuvent suggérer qu'il existait en 1918 une crise dans les affaires du protestantisme organisé (390 ans après 1528) et que la puissance de la Ligue doit expirer en 1921 — 390 ans après 1531. Il se peut également que la chute de la plaque de fer et de la ville (en réalité deux événements distincts) soient ainsi séparés par trois ans. Quoiqu'il en soit, nous publions la lettre pour ce qu'elle vaut].

Cher frère Rutherford:

Je me sens poussé à vous envoyer ces quelques lignes sur un sujet qui, je l'espère, vous intéressera autant que moi-même.

Au cours d'une étude plusieurs fois répétée du 7^{me} volume et particulièrement des prophéties d'Ezéchiël, je ne pus m'empêcher de remarquer plusieurs traits chronologiques sur lesquels je désire attirer votre attention.

En interprétant Ezéchiël 4:5, 6, le commentateur a fait commencer la période de 390 ans en 1528 et se terminer en 1918; alors que la période de 40 ans paraît s'ouvrir avec l'année 1878, et finir également en 1918. Je crois que ces traits chronologiques ont une très grande importance. Il me semble que, dans ce chapitre, le dessein de notre Père céleste est de préciser le moment où le grand temps de trouble sera en son point culminant ainsi

Le frère qui s'est égaré, et qui est vraiment repentant, n'hésitera pas à donner de telles preuves, et ne considérera pas déraisonnable que sa profession de réformation soit ainsi attestée. Nous pouvons nous attendre, en effet, à ce que cette personne se sente si humiliée de son attitude passée et de la disgrâce qu'elle peut avoir apporté sur la cause du Seigneur, que d'elle-même elle se sentira disposée, soit à rester isolée des frères pour un temps, comme pénitence, ou, si elle est acceptée parmi eux, elle voudra se tenir en arrière, — dans une position humble parmi les frères. Et si le frère repentant a occupé dans l'assemblée une position de conducteur, l'humilité de sa part, non moins que la précaution de la part des frères, sembleraient indiquer qu'on ne devrait pas lui confier quelque charge ou direction officielle dans l'assemblée avant un temps très long, avant qu'une ample évidence ait été donnée de la sincérité de sa réformation.

Mais terminons comme nous avons commencé, en insistant sur le point que les faits, les actes mauvais ou les mauvaises doctrines, et non les mauvais soupçons, la connaissance de ces faits et non les rumeurs, sont les bases de la rupture scripturale de la communion. De là la nécessité de l'observance de la règle donnée par le Seigneur (Matth. 18:15).

Bien que nous ne devions pas fermer les yeux sur le mal chez un frère, l'amour se refusera de chercher à éplucher pour trouver une faute, lorsque rien n'est ouvertement apparent. Et si la faute paraît ouvertement, elle ne doit pas être „discutée“ parmi les frères; mais, selon que nous l'indiquent les Ecritures, celui qui découvre l'offense doit aller directement vers celui qui l'a commise, et elle ne doit pas être divulguée à d'autres, à moins que le coupable ne refuse d'écouter, ne refuse de se corriger.

Oh! combien de troubles, combien d'erreurs, de souffrances de cœur seraient évitées, si cette règle était strictement observée!

que celui de la chute de la bête et du faux prophète, „Babylone“.

1^o J'attire votre attention sur le fait que les données chronologiques du 7^{me} volume, telles qu'elles sont rapportées au chapitre IV d'Ezéchiël ne sont pas tout à fait à l'abri de toute objection. Etant précédemment pasteur de l'église méthodiste épiscopale et possédant de ce fait une connaissance exacte de l'histoire ecclésiastique de l'Allemagne et en particulier du grand mouvement de la Réformation, je ne pus m'empêcher de remarquer immédiatement que le 7^{me} volume faisait commencer la période de 390 ans en l'an 1528.

L'année 1528 n'a pas grande importance dans le mouvement de la Réformation allemande. Les événements historiques cités dans le 7^{me} volume sur Ezéchiël 4:5, ne se sont pas passés en 1528, mais en avril 1529, quoiqu'il ne serait pas tout à fait exact de dire que l'année 1529 marque le commencement de la période de 390 ans.

A moins que nous ne fassions erreur, Ezéchiël 4:3 mentionne une „plaque de fer“, symbole frappant de la „muraille de fer“ ou mur de protection élevé entre l'ecclésiasticisme romain assiégé et l'antitypique classe des réformateurs, Luther et ses co-réformateurs.

La „plaque de fer“ n'est rien moins que la Ligue de Schmalkald, par laquelle, en vue de la sauvegarde du protestantisme et par mesure de protection, tous les princes

protestants élaborèrent une union, dans le but de résister à l'empereur Charles V et à la Papauté, dont le plan était d'exterminer le protestantisme par le feu et par l'épée. Cette alliance de Schmalkald, offensive et défensive, produisit une telle impression sur l'empereur qu'il abandonna son projet d'exterminer les hérétiques protestants. *La Ligue de Schmalkald*, fait historique accompli, représente la „*plaque de fer*“ d'Ezéchiel 4:3. Quand donc cette Ligue vit-elle le jour? Entre décembre 1530 et avril 1531.

C'est ici qu'est indiqué clairement le début des 390 ans. Ils ne commencèrent pas en 1528, mais en avril 1531 (avec la formation de la Ligue de Schmalkald) et se termineront au printemps (avril) de 1921.

En Ezéchiel 4:5, le Volume 7 fait aussi commencer en 1528 la rupture entre l'Angleterre (Henri VIII) et la Papauté. A cette date la rupture était complète, elle ne commençait pas. En Apoc. 13:11, paragraphe 2, le Volume 7 dit ceci: „En 1531, par suite d'une dispute entre son roi Henri VIII et le pape, l'Angleterre refusa la soumission à la papauté“. La „*plaque de fer*“, c'est-à-dire la puissance politique gouvernementale, fut établie en Angleterre en même temps qu'en Allemagne — en l'an 1531.

2° En Ezéchiel 4:6, le Volume 7 fait commencer la période de 40 ans en 1878 et la fait finir en 1918. Il est reconnu maintenant que la période de 390 ans met en évidence, entre autre chose, la durée du rejet par Dieu de l'ecclésiasticisme romain, le temps pendant lequel la classe de l'antitypique Ezéchiel a dû supporter son injustice et combattre en même temps contre lui. D'une manière générale le moment de sa fin est cependant indiqué. Ainsi en est-il de la période de 40 ans. Le protestantisme a été aussi rejeté dans les quarante dernières années de cette période de 390 ans; Dieu s'est choisi une sentinelle, un nouveau porte-parole dans la personne de frère Russell.

Cette période de 40 ans, pendant laquelle le protestantisme a été rejeté tout en étant encore toléré, doit avoir commencé 40 ans avant 1921, soit en 1881. Ce fait est établi par le 7^{me} volume lui-même, qui en donne plusieurs preuves:

1° En Apocalypse 10:3 il est dit „qu'en 1881 le premier grand cri fut adressé à la chrétienté par la distribution du livre „Nourriture pour chrétiens réfléchis“.

2° Il est relaté, en Apoc. 10:7, qu'à l'automne 1881, lorsque la „Nourriture pour chrétiens réfléchis“ fut mise en circulation, le retentissement commença.

3° Le commentaire sur Ezéchiel 3:16 rapporte que l'année 1881 a été de très grande importance dans la carrière du frère Russell. La même année, 1881, la faveur de Dieu fut retirée aux églises. Veuillez lire le commentaire du Volume 7 sur d'Ezéchiel 3:16.

4° Dans le commentaire d'Ezéchiel 3:17 on trouve cette phrase: „La fonction de sentinelle ne fut pas donnée avant 1881“.

5° Le traité intitulé „Prochaine restauration du peuple d'Israël“ porte à la seconde page de la couverture un tableau chronologique „Double parallèle juif“ ainsi libellé:

Rejet de Babylone 1881

La „ <i>plaque de fer</i> “ — la Ligue de Schmalkald — fut établie comme muraille de protection en faveur de la classe des réformateurs en l'an	1531
Durée du rejet et du siège, c'est-à-dire guerre contre l'ecclésiasticisme romain	390
Chute de l'ecclésiasticisme romain en l'an	1921

Rejet du protestantisme et établissement de la nouvelle sentinelle (frère Russell) en	1881
Durée de son temps de service de veilleur	40
Chute du protestantisme en l'an	1921

Toutefois cette prophétie s'applique davantage à la chrétienté européenne qu'aux contrées extérieures à l'Europe.

Ezéchiel 5:2 nous montre de la manière la plus exacte ce qui arrivera au printemps 1921. Le chapitre V est intimement lié au chapitre IV. Le verset 2 du chapitre V nous apprend que toute la chrétienté périra en trois parties et de trois manières différentes. La clef du moment où toutes ces choses doivent arriver, se trouve contenue dans ces parois: „Lorsque les jours du siège seront accomplis“. Ainsi donc lorsque les périodes de 390 ans et de 40 ans expireront, au printemps 1921, Babylone tombera en Europe:

1° Par le feu, c'est-à-dire l'anarchie, la famine et la peste. Voyez (Ezéchiel 5:12, 13). Elle tombera: au milieu de la ville, c'est-à-dire, que l'anarchie commencera en Allemagne „siège et centre du protestantisme“, en Italie (siège et centre du catholicisme et de la papauté) et s'étendra de là aux pays voisins. Le milieu de la ville, l'Allemagne et l'Italie, se trouvent particulièrement visées.

2° Par l'épée, ce qui signifie qu'une nouvelle guerre éclatera et cela en dehors de l'Europe et de l'Allemagne, „autour de toi“, probablement une guerre entre le Japon et l'Amérique. Il est à présumer que l'anarchie visitera l'Europe.

3° La destruction des Européens par les races colorées en dehors de l'Europe et l'expansion de l'anarchie. „Un tiers sera dispersé à tout vent, je tirerai l'épée après eux“.

Telles sont, cher frère Rutherford, les pensées qui me sont venues à l'esprit en étudiant le 7^{me} volume. J'ai cru vous faire plaisir en vous en faisant part.

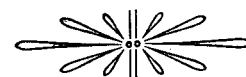
Pendant 14 ans j'ai été pasteur de l'Eglise méthodiste épiscopale. J'ai eu le privilège de venir à la connaissance de la vérité vers la fin de 1917 et, un peu plus tard, en 1918, je dus abandonner mon ministère au milieu de nombreuses et pénibles épreuves. Mais, loué soit le Seigneur pour sa grâce qui m'a béni si abondamment en dons spirituels par notre Seigneur Jésus-Christ!

Nous désirons vivement l'établissement du royaume. Ici, en Allemagne, la situation est extrêmement pénible et propre à faire naître la détresse. La terrible famine qui s'accroît sans cesse nous vaut beaucoup de souffrances; on ne trouve que très rarement ce qui est de première utilité dans l'alimentation; les farines, les pommes de terre et le sucre, aussi bien que les graisses. Une livre de riz, par exemp'e, coûte maintenant 20 fois plus qu'en temps de paix. Tout cela est pénible pour des gens, comme moi, affligés de maux d'estomac. Comme vous êtes bien en Amérique! Soyez sûrs, cependant, que dans l'année qui va suivre 1921 le trouble vous visitera aussi.

Pour conclure, nous invoquons sur vous et tous les bien-aimés de la famille de Béthel les plus riches bénédictions du Seigneur pour la nouvelle année. Deut. 31:8.

Avec grande affection et sentiments cordiaux, je suis votre frère,

. Allemagne.



Deux causes de dissension dans l'Eglise

(W. T. 1^{er} avril 1919)

L'homme est ce qu'est sa volonté et ce que cette volonté peut tirer de son corps et de ses moyens. Ceci est tellement vrai que dès que nous devenons disciples du Maître, la première chose à faire est de voir si nous sommes morts à notre volonté et vivants pour le Seigneur Jésus-Christ. Dieu appelle nouvelles créatures tous ceux qui sont dans cette condition. Il leur donne le Saint-Esprit, le nouvel entendement, la nouvelle volonté. C'est en proportion où ils auront en eux le nouvel entendement, la nouvelle volonté, que l'unité existera entre eux.

La cause de dissension parmi les enfants de Dieu sont, soit un manque de loyauté, soit un manque de connaissance. Si c'est le manque de loyauté, le déloyal ira graduellement à la dérive. Le Seigneur ne force personne dans sa famille. Il choisit ceux qui l'adorent en esprit et en vérité, ceux qui sont loyaux à tous égards. Cet âge de l'évangile tout entier a d'ailleurs été réservé pour sélectionner ceux-là seuls. Ce grand travail de rassemblement s'est opéré un peu à la fois

pendant plus de dix-neuf siècles et le groupe auquel il donnera naissance formera un petit troupeau. Ce sera évidemment une classe particulièrement choisie et à laquelle il est demandé de marcher par la foi et non par la vue.

Il est bien restreint le nombre de ceux qui ont de la loyauté envers Dieu et sa justice pour marcher dans cette voie et estimer le monde et tous ses projets comme une perte, un rebut, un rien. Au fur et à mesure que les déloyaux quittent les rangs, les fidèles se lient davantage et l'unité en est augmentée. Cette conséquence est nécessairement vraie en tous temps et en tous lieux. Tous ceux qui sont rigoureusement loyaux désirent faire la volonté du Père et laisser leur vie à son service. Ce désir les rend *un*.

Le Seigneur parle de ses disciples comme étant rendus parfaitement un. Selon que chaque membre de l'Eglise fait des progrès, il devient plus digne de remplir la fonction qu'il occupe ou de profiter de l'occasion qui lui est offerte. C'est ainsi que le corps de Christ obtient plus de succès.



Loyauté envers les frères

(W. T. 1^{er} avril 1919)

„Nous devons laisser notre vie pour les frères.“ 1 Jean 3:16.

La volonté du Seigneur à l'égard de tous ses disciples est qu'ils s'aiment l'un l'autre comme il les a aimés. St-Jean a exprimé ce sentiment en disant que, comme Jésus a aimé l'Eglise et a donné sa vie pour elle, ses disciples doivent aussi laisser leur vie pour les frères. Si c'est là le *modèle d'amour* que le Seigneur a donné à son peuple, combien il s'en trouvera qui seront grandement désappointés de voir que sa volonté exigeait justement ce qu'ils mettaient en oubli! Eh quoi! si au lieu d'aimer les frères et de laisser leur vie pour eux, ils disent contre eux toute sorte de mal, etc., ce sont de faux frères qui constituent un péril pour les véritables.

Oh! Combien les véritables disciples de Jésus ont besoin de graver en eux cette grande leçon: que l'amour ne fait de mal à personne; que l'amour est rempli de sympathie, de

patience, de bonté; qu'il ne se vante pas, ne s'enfle pas d'orgueil, ne cherche ni son propre intérêt, ni son bien-être, mais l'intérêt et le bien-être des autres.

La preuve suprême de notre fidélité à Dieu est notre amour pour Lui, amour qui est manifesté par notre désir de faire ce qui lui est agréable. Nous ne pouvons réellement faire que bien peu de choses pour le Tout-Puissant. Il est si grand et nous sommes si petits! Toutefois, si son esprit d'amour règne en nous, nous aimerons tous ceux qui l'aiment. Notre conduite envers eux mettra en évidence le sentiment réel de nos cœurs. C'est ainsi que nous faisons notre rapport quotidien devant le Seigneur, lui montrant journallement à quel degré nous sommes dignes ou indignes de sa grande récompense.



Quel est le sens du mot „âme“

(W. T. 15 mai 1920)

(La dissertation suivante sur l'âme a été écrite par quelque Etudiant des Ecritures ardent et éclairé. Nous l'extrayons d'une revue sans aucune entête. Elle est tellement en harmonie avec notre manière de voir, que nous en reproduisons la majeure partie. Comité d'Edition.)

La seule interprétation possible et correcte de ce que dit quelqu'un est ce qu'il dit. Accepter toute autre signification que ce qui est dit est un pur non-sens. Cela est supérieurement vrai de la question de l'âme, qui, à la seule lumière des Saintes Ecritures, est aussi claire que l'A. B. C. Mais lorsqu'une personne accepte d'absurdes et ridicules interprétations humaines sur l'âme, à la place des

sages enseignements de la Bible, elle devient le plus souvent endurcie vis-à-vis des vérités fondamentales de l'Evangile.

Satan fut le premier à prétendre que l'homme est immortel par nature. En Genèse 3:4, nous trouvons ce sermon sentencieux dans lequel le rusé adversaire injecta une négation dans les paroles mêmes de Dieu, leur faisant dire: „Vous ne mourrez *nullement*“. Ainsi l'auteur de la

théorie populaire que tous les hommes sont immortels, est celui duquel Jésus a déclaré qu'il est „un menteur dès le commencement“. Ce qui fait que, malgré tous les cimetières du monde, toutes les sociétés d'assurances sur la vie, tous les testaments, les cercueils, les entrepreneurs de pompes funèbres, les tombeaux, etc., le premier mensonge du diable à l'homme est colporté de nos jours avec insistance, persistance et inconséquence, particulièrement dans les oraisons funèbres.

„Pourquoi notre pasteur dit-il que papa est allé au ciel, *puisqu'il sait* que nous l'avons mis dans le sépulcre? Pourquoi regardes-tu en haut, maman? Est-ce que papa n'est pas mis dans *la terre*“, disait un petit garçon à sa mère veuve, devant la tombe de son père.

„Oui, dira quelqu'un, le corps est dans la terre, mais qu'est devenue l'âme?“ Aus-i bien une entité supposée consciente doit vivre indépendante du corps! Si tel était le cas, où serait la nécessité d'une résurrection pour mettre un corps matériel sur un esprit supposé bienheureux, invisible et conscient? Et où se trouvent ces papillons invisibles avant la naissance du corps? Celui qui prétend, comme l'a suggéré Satan, que l'homme a quelque chose d'immortel qui survit après la mort et qui est indépendant du corps, a aussi créé la nécessité d'un état supposé intermédiaire pour de tels esprits supposés conscients

Paver le chemin du non-sens

Une telle théorie réduit et trouble la vérité scripturale concernant certaines paraboles, la résurrection, le jugement, le second avènement, les récompenses et les châtiments et non seulement un tel non-sens pave le chemin du spiritisme, le chef d'œuvre de séduction du diable, mais une semblable application mène logiquement et inévitablement à croire à un éternel châtement dans un étang de feu au lieu d'une „punition en vue du bien éternel“. Comme si le salaire du péché était la vie éternelle! Comme si le diable lui-même était l'immortel et le loyal Seigneur (?) serviteur et allié, au lieu d'être un adversaire, un menteur, trompeur et faiseur de miracles qui est lui-même destiné à la destruction et qui le sait bien aussi! — Apoc. 12 : 12

Les mots „esprit“ et „âme“ sont mentionnés dans la Bible 870 fois; aucun de ces passages ne dit qu'ils sont immortels ou ne doivent jamais mourir. Mais nous lisons en Ezéchiel 18:4, 20: „l'âme qui pèche sera celle qui mourra“. Veuillez remarquer: ELLE mourra; elle MOURRA; ELLE MOURRA.

Mais qu'est-ce que l'âme? D'abord, je dois dire que je ne suis pas de ces théologiens qui fendent un cheveu en quatre. Je n'ai aucune théorie favorite et qui me soit propre à présenter.

Je n'irai ni au-delà ni au-dessus de ce qui est écrit, mais je m'efforcerai d'appeler l'attention sur ce que dit la Parole de Dieu au sujet de l'âme, et comment ce mot „âme“ est généralement employé dans la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse.

Dieu est la „source de la vie“ (Psaume 36 : 9) Il a donné la vie et la respiration à tous (Actes 17 : 25). Toutes les créatures ont le souffle. Elles ne peuvent pas vivre sans lui Et de plus, toutes les créatures ont „un même souffle“ (Eccl. 3 : 19). Personne ne peut donc prétendre que le souffle de vie est immortel, une entité consciente, parce que cela reviendrait à cette conclusion logique que toute créature qui rampe, saute, court, nage ou vole, a de même une âme immortelle. L'homme seul, de toutes les créatures, fut fait à l'image et à la ressemblance de Dieu, lui seul, comme être

responsable, a une espérance pour l'au-delà du sépulcre, mais seulement par Jésus-Christ qui en tient les clefs.

Mais comment fut créé l'homme et qu'est-ce que l'âme?

Semblable à une locomotive „éteinte“

Genèse 2 : 7 explique tout. Nous devons nous rappeler que c'est le premier endroit dans la Bible où l'âme est mentionnée. Veuillez donc en toute simplicité noter ce qui y est dit: „L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre et souffla dans ses narines le „souffle de vie“ (non une âme immortelle) et l'homme devint une âme vivante“. Comme résultante de la réception du souffle de vie, l'homme formé „devint une âme vivante“. Quoique formé à l'image et à la ressemblance de Dieu, l'homme était inerte avant qu'il ait reçu le souffle de vie. Les organes du corps devinrent alors actifs. Il y eut fonction. Il y eut des sentiments (pensées). L'homme vivant et palpitant tout entier est l'âme vivante.

Mais lorsque l'homme perd même ce souffle de vie, les fonctions du corps cessent entièrement, et l'homme est de nouveau dans la mort. Sans le „souffle de vie“, l'homme ne peut pas être plus actif qu'une locomotive „morte“ (éteinte) ne peut traîner une rame de wagons. D'autre part, le „souffle de vie“ ne peut pas plus vivre, penser et agir indépendamment du corps, que ne peuvent le charbon et l'eau et le feu entraîner un train de wagons sans la locomotive.

L'homme vivant tout entier est l'âme vivante, mais non une âme immortelle. Sa vie éternelle était conditionnelle à son obéissance. Après la chute, il fut éloigné de „l'arbre de vie“ qui était gardé, de peur qu'il n'en mangeât après avoir péché et qu'il ne vécut à toujours. Les pécheurs ne seront jamais immortalisés. L'incrédule périra. — Jean 3 : 16.

Indications faciles pour le purgatoire

J'ai sous les yeux un catéchisme intitulé „Catéchisme des écoles paroissiales catholiques des Etats-Unis“ par W. Fœrber. Cette question y est posée, à la page 11: „Comment Dieu fit-il l'homme?“

Il y est répondu ainsi: „Dieu tira le corps d'Adam de la terre, et souffla en lui une âme immortelle“.

Cependant de tous temps, la version anglaise de *Douai* et la version française *Crampon*, de la Bible catholique romaine disent avec exactitude: „Dieu forma l'homme de la poudre de la terre et souffla dans son visage [dans ses narines], un souffle de vie et l'homme devint une âme vivante“. Lorsque les gens acceptent les fables superstitieuses et dogmatiques des catéchismes des hommes à la place des vérités sensées des Saintes Ecritures, ils sont amenés à avoir une crédulité aveugle dans des états intermédiaires, à l'adoration des saints, aux prières pour les morts, aux messes et ils deviennent aisément marqués pour les exploiters du purgatoire.

Je le répète, l'homme vivant est, dans son ensemble, l'âme vivante. Le souffle de vie et l'esprit de vie sont une seule et même chose. Voyez Job 27 : 3—33 : 4; Ps. 104 : 29; Jacq. 2 : 26; Genèse 7 : 21, 22 (L.). (Voyez aussi note Darby), parlent explicitement du „souffle de l'esprit de vie“.

Lorsque nous lisons dans la presse quotidienne que plusieurs âmes furent noyées, brûlées ou tuées autrement, chacun comprend aussitôt que plusieurs personnes sont mortes; et c'est là strictement le sens du mot âme dans la Bible. Mais lorsque ce même mot est employé par les théologiens dans des cercles religieux, spécialement dans les services funèbres, beaucoup s'imaginent que cela signifie quelque chose absolument distinct du corps, une espèce de

papillon conscient, immortel, invisible; et cela n'est tout simplement qu'un non-sens.

Une âme avec des menottes

Citant Genèse 2:7, Paul déclare en 1 Cor. 15:45 qu'Adam fut *fait* une âme vivante. Il ne dit pas qu'une âme immortelle lui fut donnée, mais qu'il fut *fait* une âme vivante. Depuis lors, des âmes sont „nées“, comme nous le lisons en Genèse 46:15, 18, 22, 25. Les âmes ont des oreilles, des lèvres et des mains. Lévit. 5:1—4; elles ont du sang, selon Jér. 2:34. Nous lisons en Lévit. 7:27 et Luc 12:19 que les âmes mangent, et en Prov. 25:25 qu'elles boivent. En Genèse 46; 27 et Exode 1:5, il nous est parlé de soixante-dix âmes qui sortirent de l'Egypte; et Deut. 10:22 dit que c'étaient des personnes. D'autre part, Genèse 14:21 nous informe que les personnes sont des âmes.

L'âme de Joseph fut „tenue dans les fers“ (Ps. 105:18). Imaginez un gendarme descendant la rue avec une âme, papillon invisible, auquel il a mis les menottes!

Les âmes peuvent être achetées (Lévit. 22:11). Imaginez un acheteur d'esclaves qui aurait la conception populaire qu'une âme lui a été adjugée pour quelques milliers de francs et qu'il est dans l'obligation de se promener avec elle. Vous savez que les esclaves sont achetés pour travailler; mais en Prov. 19:15, 16, nous lisons que les âmes peuvent être oisives.

Le Ps. 63:9 dit que Saül rechercha l'âme de David. Quelqu'un aurait-il pu convaincre Saül qu'il l'avait, tant qu'il n'avait pas l'homme lui-même?

Actes 27:37 nous parle de 276 âmes ayant fait naufrage et 1 Pi. 3:20 avec Genèse 7:21, 22 d'âmes noyées. Esaïe 47:14 nous informe qu'elles peuvent être brûlées. Ainsi, concernant cette première mort, les âmes peuvent être mises à mort par les hommes, mais quant à la seconde, le Seigneur seul peut l'administrer. (Matth. 10:28 et Luc 12:4, 5). Josué, avec son épée, „détruisit entièrement“ des âmes . . . tout ce qui respirait“ (Josué 10:28, 30, 32, 35, 37, 39, 40; 11:11, 14). Ainsi les âmes vivantes respirent, mais les âmes mortes ne le font pas. Lorsque le souffle de l'esprit de vie abandonne tout à fait l'homme, il est mort; il est absolument inconscient, et est bientôt réduit en poussière, dans le sépulcre. Voyez Eccl. 12:7; Ps. 104:29; Jacq. 2:26; Ps. 146:3, 4; et Eccl. 9:5, 6, 10.

* * *

Pourquoi les ministres protestants, qui font profession d'être chrétiens, persistent-ils à servir la balle de la théorie de l'âme immortelle — assaisonnée à la sauce „rouge-vif“ des „tourments éternels“, tandis que le monde est complètement affamé des vérités de la Parole de Dieu qui satisfont

l'âme? La vie par Christ seulement pour le croyant individuel est le seul sensible enseignement du Livre.

Le banian¹⁾ du diable

Par ce premier mensonge à l'homme, le diable planta la semence de „l'arbre de l'âme immortelle“. De même que le banian, il a plongé ses racines dans le cœur charnel et a crû dans de monstrueuses proportions, amenant la malédiction sur le monde entier avec ses fruits funestes dont il est pesamment chargé. Cependant ce vieil arbre doit tomber; parce que l'Écriture dit: „Toute plante que mon Père céleste n'a pas plantée sera déracinée“ (Matth. 15:13). Ses branches ne sont pas un lieu sûr sur lequel on puisse se percher. Ceux qui s'humilient jusqu'à descendre de ce vieil arbre babylonien pour s'édifier sûrement sur la Parole de Dieu, auront accès à l'arbre de vie.

Après avoir profité de ce qui suit, notez sur votre Bible ces textes importants. Dieu est „immortel“ (1 Tim. 1:17); „Dieu seul possède l'immortalité“ (1 Tim. 6:16); Christ a „mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile“ (2 Tim. 1:10). L'homme est „mortel“ (Job 4:17) et doit en persévérant dans les bonnes œuvres, chercher la gloire, l'honneur et l'immortalité, la vie éternelle (Rom. 2:7). Ceux-là seront „revêtus“, absorbés par la vie (2 Cor. 5, 1—4). Non pas nus comme quelques papillons spirituels invisibles qui doivent être libérés du corps, mais revêtus. Qui a jamais vu un pardessus marchant sans qu'il y ait une personne dedans? Le guignol inerte ne parle que quand le souffle du ventriloque entre en action.

Les croyants mortels acquerront „l'immortalité“ à la seconde venue du Christ (1 Cor. 15:51—53; 1 Thess 4:16—18; Apoc. 20, 5—6). Ainsi la vie éternelle est un „don de Dieu“ par Jésus-Christ, mais seulement pour le croyant individuel (Rom. 6:23; Jean 3:16; Apoc. 23:14). „Celui qui a le Fils a la vie“ (1 Jean 5:11—12). Semblable à la postérité et à l'héritage promis à Abraham, Dieu „appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient“ (Rom. 4:17), à cause de la certitude qu'il a de toutes choses. Par la foi, le croyant individuel a la vie éternelle, de la même manière qu'un homme reçoit un chèque sur une banque. Mais le chèque de la vie éternelle ne sera réellement encaissé qu'à la seconde venue de Christ parce qu'il est écrit: „Vous êtes morts et votre vie est cachée avec Christ en Dieu“. Lorsque Christ qui est votre vie paraîtra, alors vous apparaîtrez aussi avec lui dans la gloire.“ — Col. 3:3, 4.

Prenons Dieu au mot. Il veut dire ce qu'il dit, et il dit juste ce qu'il veut dire. L'enseignement antibiblique est un non-sens. Qu'est-ce que la balle par rapport au blé?

1) Figuier géant des Indes.

Lettres intéressantes

Paris, le 23 septembre 1920.

„Mon âme, bénis l'Éternel et n'oublie aucun de ses bienfaits.“

Ps. 103:2.

„Que rendrai-je à l'Éternel pour tous ses bienfaits envers moi?“

Ps. 116:12.

Bien-aimé frère E. Zaugg,

„Ne gardez pas ce trésor pour vous-mêmes“, dit un cantique.

„L'amour que Dieu a répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit, l'amour de Christ nous presse à dire à tout l'Israël dispersé au moins quelques mots de ces jours bénis que nous avons vécus à l'occasion du passage de notre bien-aimé frère et président J. F. Rutherford. Il est bien juste, en effet, que tous les frères et sœurs qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ d'un amour inaltérable participent à notre joie et sachent que la profonde affection

qui nous unit à eux n'est pas faite de mots. Nous avons beaucoup pensé à nos chers isolés et aux petits groupes trop éloignés de Paris et c'est pour eux, cher frère Zaugg, que nous vous prions d'insérer ce bref et bien incomplet rapport:

Frère Rutherford, accompagné de deux frères d'Amérique, Mac Millan qui goûta avec lui aux chaînes pour la cause de la vérité et Driscoll, arriva par la voie aérienne de Londres à Paris, réalisant pratiquement, par le moyen le plus moderne et le plus rapide de voyager, l'accomplissement toujours plus grand de la prophétie du „courir çà et là“ de Daniel 12:1 — (M. et D.) et de cette autre de David au Ps. 147:15: „Sa parole court avec vitesse.“ Durant son séjour à Paris, frère Rutherford eut de fréquents et importants entretiens avec le Manager de l'œuvre française, au cours desquels il manifesta un profond intérêt sur ce qui a été

fait et donna des directives et indications précieuses sur le travail de première urgence. Nous dirons simplement que la plus belle et encourageante perspective est ouverte à la branche française, si chaque frère, chaque sœur veut se rappeler d'une façon toute spéciale du: „Seigneur, nous avons tout quitté pour te suivre!“ qu'il a prononcé. Quiconque donc est bien disposé à fouler aux pieds ce qui peut rester de sa volonté personnelle, à voir les choses au point de vue divin, à considérer les exigences de la cause avec soumission, zèle et foi envers le Maître, trouvera, d'ici très peu de temps, une opportunité unique et merveilleuse de collaborer avec Lui:

*„Comme une tige légère s'incline au souffle du vent,
Qu'ainsi mon âme, ô Père, plie à ton commandement.“*

Grâce au Seigneur, nous avons le discours entier de notre cher président, aux frères, une jeune sœur l'ayant sténographié. Puisse ce beau message tomber au sein du peuple du Dieu d'amour comme la pierre au sein de l'onde, élargissant ses cercles concentriques d'harmonie et d'unité, donnant partout le „la“ du diapason céleste, indiquant l'intonation de la nouvelle sélection sur le Cantique de Moïse et de l'Agneau que le Seigneur envoie à l'Eglise par le canal de la Société et qu'il va falloir maintenant chanter à la face du monde!

Notre réunion fraternelle, qui eut lieu à la Société de Géographie et fut présidée par notre cher frère Zaugg, s'ouvrit par un cantique de bienvenue. Frère Rutherford fut introduit sur l'estrade garnie de plantes vertes et de fleurs, pendant que l'assemblée d'environ 120 frères et amis, dont près d'une quarantaine venus de Belgique, d'Alsace et des quatre coins de la France, chantait debout. Frère Alfred Durieu, le cher pèlerin français, traduisit très correctement la puissante allocution de notre bien-aimé président. Ce fut également lui que choisit frère Rutherford pour interpréter la conférence publique, tâche dont notre cher petit frère s'acquitta fort bien. Visiblement le Seigneur nous couvrait de grâces.

Le soir, à 8 heures 1/2 en l'Hôtel des Sociétés Savantes, Paris eut l'honneur d'entendre la voix autorisée du serviteur de Dieu proclamer l'important message: „**Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais**“. Environ un millier d'auditeurs s'entassèrent dans la salle et beaucoup durent s'en retourner faute de place. L'accueil fut le meilleur, le respect très grand, l'attention soutenue; les discours de frère Rutherford furent fréquemment interrompus par des applaudissements prolongés, notamment lorsqu'il dit: „Pourquoi les prédicateurs ne nous prêchent-ils pas cette bonne nouvelle? Parce qu'ils l'ignorent, ayant étudié la religion et non la Bible. S'ils avaient étudié celle-ci comme j'ai étudié la loi, ils l'auraient vue et auraient pu la prêcher“, et encore: „Cela peut vous sembler étrange qu'un juge vous parle sur la Bible... Mais, puisque les prédicateurs ne le font pas, nous sommes bien obligés de le faire nous-mêmes!“

Frère Rutherford annonça qu'il était venu à Paris pour proclamer à tous cette bonne nouvelle que „des millions de personnes qui vivent maintenant ne mourront jamais“ et que si ses auditeurs vivent jusqu'en 1925, c.-à-d. encore cinq ans, ils verront la vérité de cette affirmation basée, non sur ses propres suppositions, mais **SUR LA BIBLE**. Il dit que dans quelques semaines une brochure paraîtra sur ce même sujet et recommanda à tous de déposer leur adresse pour nous permettre de les aviser de la publication. Plus de 310 personnes nous laissèrent leur adresse et nous recevons par la poste d'autres messages d'intéressés demandant de la littérature ou une visite.

Notre bien-aimé président fut réjoui de ce premier succès à Paris et nous le témoigna en nous chargeant de préparer une grande démonstration publique pour le 25 novembre, date de son retour ici. Nous nous y mettons activement et demandons vos prières à tous pour que le Seigneur nous donne sa sagesse et bénisse nos modestes efforts.

„Que le Seigneur de la paix vous donne lui-même la paix en tout temps et de toute manière. Que le Seigneur soit avec vous tous!“ (2 Thess. 3:16).

L'Éclésiaste de Paris.

Nous insérons volontiers la lettre suivante, qui ne manquera pas son but, nous en avons l'assurance:

Bien cher frère Zaugg,

Ayant en vue le bien suprême de l'Oeuvre du Seigneur dans la branche particulière française, nous vous soumettons de notre propre mouvement la présente, avec l'esprit qui animait St-Paul, lorsqu'il écrivait à Philémon (versets 8, 9, 20, 21): „C'est pourquoi, bien que j'aie en Christ toute liberté de te prescrire ce qui est

convenable, c'est de préférence au nom de la charité que je t'adresse une prière. Oui, frère, que j'obtienne de toi cet avantage dans le Seigneur; tranquillise mon cœur en Christ. C'est en comptant sur ton obéissance que je t'écris, sachant que tu feras même au-delà de ce que je te dis.“ Philémon personnifiera pour nous, en l'occurrence, chacun de nos frères, chacune de nos sœurs de l'Oeuvre française.

Voyant fréquemment dans la Watch Tower des lettres intéressantes l'Oeuvre en général, nous croyons ne pas dépasser les limites permises, en vous demandant d'insérer celle-ci, selon Colossiens 4:16.

La lecture de l'avis de frère Rutherford, paru dans la Tour de septembre, nécessite de notre part une attention renouvelée sur un détail très important de notre consécration, car nous voulons vraiment faire avec notre force ce que notre main trouve à faire. La force réside dans l'unité de l'action; elle n'est jamais dans les efforts dispersés qui l'altèrent ou l'annihilent. Les marins s'unissent autour du cabestan pour tirer le navire, échoué sur un banc de sable à l'entrée du port, et la masse énorme s'incline sous le mouvement ordonné et simultané imprimé par les forces de chacun (voir Eph. 4:16).

L'avis de frère Rutherford est considéré par nous comme absolument juste, opportun; nous comprenons qu'il est dû à l'intervention directe du Seigneur, en vue de notre bien. Sans le privilège que nous avons eu du contact plus particulier avec notre président et avec vous, cher frère Zaugg, notre opinion ne serait peut-être pas ce qu'elle est. Lorsque notre bien-aimé frère visita les frères français en 1913, il fut surpris d'apprendre qu'on ne tenait en France aucun compte des Etudes béréennes et nous les conseilla fortement, nous invitant même à les commencer immédiatement par le chapitre 5 du volume III des Etudes des Ecritures. Plusieurs alors ne comprirent pas, et des frères et sœurs consacrés continuèrent à s'opposer aux Etudes béréennes; ils reconnuèrent ensuite s'être trompés. Le Seigneur voulut que des expériences parfois pénibles fussent faites à ce sujet par les plus fidèles et obéissants de ses enfants et, Dieu soit loué, il est maintenant prouvé que les plus petits rassemblements de frères qui pratiquèrent l'étude biblique sous la forme dite „béréenne“, préconisée par frère Russell, le serviteur fidèle et prudent, gardant ainsi la parole du Seigneur avec persévérance, ont acquis une solide connaissance de leurs droits, privilèges et devoirs, qui leur a valu de se maintenir debout dans cette heure de la tentation. (Apoc. 3:10.) Nous pouvons dire aujourd'hui que c'est en grande partie à l'intervention sus-mentionnée de notre bien-aimé frère Rutherford, que la presque unanimité des frères de France et de Belgique ont fait front sans broncher au récent coup de vent que l'adversaire souffla sur l'Oeuvre française. Encore une fois, grâces en soient rendues à Dieu!

Il nous semble que le Seigneur nous offre une nouvelle leçon aujourd'hui en ce qui concerne les „**Bonnes Espérances**“, cette question, nous le savons maintenant, étant la cause initiale de l'avis de frère Rutherford sur l'Oeuvre française, aussi bien que de l'abstention apparente de la Société de la Watch Tower à aider l'Oeuvre en France. Les soussignés avouent franchement n'avoir jamais compris jusqu'ici l'importance de cette partie de la consécration et se sentent poussés par l'esprit de sagesse, de conseil et de force, à le confesser publiquement, devant tous leurs frères.

L'ignorance générale de la volonté du Seigneur est telle, que plusieurs ont été scandalisés par l'article „**Bonnes Espérances pour 1920-21**“, paru dans la Tour de Garde du mois dernier, et sont allés jusqu'à dire que nous n'en sommes plus aux premiers temps de frère Russell et que chaque frère doit être le seul juge de la distribution de ses libéralités. Nos frères oublient que si nous ne devons jamais parler „argent“ dans nos réunions publiques et dans nos cultes, c'est notre devoir d'en parler dans nos réunions d'affaires. L'apôtre en parla plusieurs fois, notamment aux Corinthiens, et il dépêcha même chez eux Tite et d'autres frères, envoyés des Eglises, afin de les prévenir qu'il avait à cœur de n'être pas démenti par leur attitude. (2 Cor. 8:23, 24; 9:3-5.)

Nous croyons que nos braves chers frères agissent par impulsion, et nous voyons (page 88, **Tour de Garde**, mai 1920, que nous conseillons à tous de relire) que l'impulsion „est un ennemi du sobre bon sens. Elle ressemble à un piège à ressort, qui opère généralement au préjudice de quelqu'un. Elle agit sous l'empire d'un jugement brusque, où toutes les étapes entre la perception et la décision, excepté la promptitude, sont brûlées...!“ En effet, nos chers frères auraient pu lire, ou se faire lire, une W.T. d'il y a 30 ans (novembre

1891, page 161); ils y verraient que nous en sommes encore „comme aux premiers temps de frère Russell“. Ils pourraient en outre se persuader que cette pratique, bénie du Seigneur et approuvée de Lui, a commencé à être exprimée dans la W. T. du 15 janvier 1892, page 34, et qu'elle s'est perpétuée chaque année jusqu'ici, **dans les termes mêmes où elle nous est apparue dans la Tour de Garde du mois d'août dernier.** Nous vous demandons, cher frère Zaugg, de bien vouloir publier dans une prochaine Tour de Garde l'article intitulé: „**Ce que peuvent faire les „Bonnes Espérances“**“, que notre bien-aimé pasteur et frère Russell inséra dans la W. T. de février 1892; ainsi seront édifiés les frères qui n'ont point la Tour anglaise. Nous comprenons bien maintenant, ainsi que l'a dit frère Rutherford, dans sa récente allocution aux frères de Paris, **que la Société, c'est l'Eglise tout entière actuellement à l'œuvre**, et qu'aucun frère ou sœur ne peut se priver de l'occasion qu'il a, de collaborer à l'Oeuvre du Seigneur. Frère Mac Millan ne nous a-t-il pas raconté „des exemples merveilleux de l'esprit de sacrifice de nos frères et sœurs américains qui, pour la majorité, ne possèdent rien du tout que leur revenu journalier, ayant **TOUT** sacrifié dans les années précédant 1914, et qu'il y en a qui travaillent la nuit, afin de gagner de l'argent pour l'Oeuvre du Seigneur?“

Notre pensée n'est pas de dire que les frères de langue française ne font rien pour l'Oeuvre du Seigneur; nous savons, au contraire, qu'ils ont fait et font encore beaucoup, et nous savons aussi que vous, cher frère Zaugg, n'avez pas eu l'intention d'aller au-delà de ce que permet le Seigneur, dans l'exercice de votre charge à la tête de la branche française, en insérant dans la Tour d'août l'article incriminé des **Bonnes Espérances**. Ce que nous croyons avoir discerné, c'est que ce n'est pas dans la quantité de l'offrande, que pèche l'œuvre française, mais **dans la manière de cette offrande**. Les soussignés ont été peinés (car ils en sont coupables pour leur part), quand vous leur avez dit votre situation difficile pour présenter, au prochain retour de notre président le budget approximatif sur lequel vous comptez pour poursuivre et développer l'œuvre en 1921, étant donné que vous n'aviez reçu alors **QUE QUELQUES** réponses aux **Bonnes Espérances**.

Beaucoup de frères et sœurs, comme nous-mêmes d'ailleurs, ont cru jusqu'ici que la dispensation de leurs libéralités, comme il leur plaît, où bon leur semble, était leur participation à l'**œuvre de la Société** et ont confondu l'œuvre locale ou individuelle qui, il va de soi, doivent avoir leur place, avec l'œuvre générale de la Société. C'est ainsi que les uns centralisent en un certain point des sommes parfois importantes, qui y restent longtemps inutilisées, sûrement parce que ce n'est pas la volonté du Seigneur qu'elles le soient sous cette forme. D'autres, ignorant que la Société pourvoit aux conférenciers, colporteurs et pèlerins, etc., empêchent cette Société, dont ils sont eux-mêmes les membres, d'en envoyer, en ne l'aidant pas et croient indispensable de prendre eux-mêmes ces tâches à leur propre compte, sans même en référer à l'avance à la Société, et dépensent des sommes considérables en frais de chemin de fer et autres. Ils manquent de comprendre ce que frère Rutherford a dû nous rappeler dans son avis que: **Toute l'œuvre française est faite et se fera par l'Office de Berne.** Ils oublient que la liberté de chaque membre du corps est subordonnée, dans son intensité et sa limitation, aux mouvements d'ensemble du corps tout entier (Rom. 12: 2-8; 1 Cor. 12: 11-19). Ils ne le comprennent point, sans quoi ils ne le feraient pas.

Nous ne savons comment exposer plus brièvement notre pensée sur cet important sujet, et croyons que c'est la volonté du Seigneur que tous les frères, toutes les sœurs consacrés considèrent que „ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle“ (1 Cor. 4: 2). Nous répétons notre conviction que tous ont pratiqué, et pratiqueront encore mieux „l'assistance destinée aux saints“: à tous les dispersés et isolés de France et d'ailleurs, à toutes les petites églésias jamais visitées par des envoyés du Seigneur sous les auspices de son canal choisi, parce que la Société ne le peut pas. (Voir 2 Cor. 8: 3-5, 7-10, 13-15; 9: 1-15, dont nous recommandons expressément la lecture).

Pour terminer nous citerons un exemple entre mille, de la puissance dynamique des petits efforts totalisés. Il y a environ 1200 abonnés à la Tour de Garde française, ce qui nous permet de dire à une moyenne d'une personne travaillant par famille qu'il y a à peu près 1200 frères et sœurs adultes de langue française lisant la Tour. Supposons, pour la compréhension, que chacun d'eux, obéissant aux conseils de l'apôtre en 1 Cor. 16: 2, mette dès maintenant de côté, selon ses moyens pour l'**œuvre générale**

française (ne pas confondre avec l'œuvre locale ou individuelle), mettons deux francs par semaine, et frère Zaugg pourra dire à frère Rutherford: „Le budget des „Bonnes Espérances“ pour 1921 atteindra approximativement $1200 \times 2 \times 52 = 125.000$ francs! Que chacun donc rentre en soi-même, voie sa grande part de responsabilité dans la pénurie de littérature française et dans l'inactivité apparente dans bien des parties de l'œuvre française; qu'il prie le Seigneur de lui donner l'esprit de sagesse et d'obéissance et qu'il envoie, sans plus tarder, le coupon, dûment rempli, des „Bonnes Espérances“, détaché de la Tour du mois d'août dernier, et n'oublie pas d'accomplir son vœu au cours de l'année.

Nous saluons tous les frères français avec 1 Thess. 1: 4-8,

Vos frères et serviteurs dans le Seigneur:

E. DELANNOY. H. ROUSSEL. J. LEFÈVRE.

* * *

Nous publierons maintenant une lettre conçue dans le même esprit et tirée, avec la réponse de la Société de la W. T. du 15 septembre qui nous arrive à l'instant:

Toujours la même coutume

Chers frères,

Devant l'élévation du coût de la vie, notre groupe pense qu'il serait convenable de faire un petit don à chaque frère-pèlerin qui nous visite. Nous serions heureux de savoir si cette manière de faire est en harmonie avec la Société et rencontrerait son approbation.

A vous dans l'amour du Christ:
Le secrétaire.

Réponse

Nous répondons à la demande ci-dessus, comme aux autres similaires, qu'il appartient à la Société de pourvoir aux choses nécessaires aux frères-pèlerins. Ces derniers, comme la Société, entendent que toutes les contributions reçues doivent être versées à la Société et créditées au compte des „**Bonnes Espérances**“.



La Bible est-elle erronée?

Des frères ayant trouvé, page 99 de la Tour de Garde de juin, cette phrase: „La Bible elle-même contient quelques erreurs“, en ont été quelque peu scandalisés. Pourtant la chose est expliquée dans les deux phrases subséquentes; mais afin de les rassurer tout à fait, nous leur donnons ci-dessous deux réponses de frère Russell à des questions qui lui furent posées en 1911, sur l'infailibilité de la Bible.

QUESTION: Croyez-vous à l'infailibilité de la Bible?

RÉPONSE: Je crois que la Bible, telle que Dieu l'a donnée, ne contient pas d'erreurs.

Il ne serait pas grammatical de dire que la Bible est infailible. Je dirai que la Bible ne se trompe pas. Seule une personne peut être infailible, vous le savez bien. Je dirai donc simplement ici que nos versions ordinaires renferment des passages qui ne se trouvent point dans les anciens manuscrits de la Bible et que certains de ces passages sont la cause de la confusion.

QUESTION: Croyez-vous que la Bible est absolument dépourvue d'erreurs?

RÉPONSE: Certaines parties de la Bible sont purement historiques. Les livres des Rois et des Chroniques, les livres de Matthieu, Marc, Luc et Jean, sont purement historiques et ne nécessitent aucune inspiration particulière, sauf que la providence divine guida les auteurs afin qu'ils n'oublient rien de ce qui devait y être rapporté. Il n'est pas nécessaire d'être inspiré pour écrire l'histoire, parce que toute vérité est bonne. Si St Matthieu, par exemple, écrivit que Jésus dit telle et telle chose, il ne fit que rapporter ce qu'il entendit, ce qu'il savait des faits. Point n'est besoin d'être inspiré pour dire la vérité, pas plus qu'il ne vous est nécessaire de l'être pour sortir d'ici et rapporter ce que j'ai dit. Vous le répérez exactement, sans qu'aucune inspiration soit nécessaire. Je dirai maintenant qu'il y a des passages dans les Rois et les Chroniques où, évidemment, une erreur s'est glissée. Ce sont des livres historiques, et de légères erreurs se sont produites dans la manière de rapporter les choses. Ces livres couvrent la même période et l'un le fait d'une manière un peu différente de l'autre. Nous pourrions voir plus tard comment ces récits peuvent s'harmoniser, mais pour le moment nous ne le pouvons pas.

Publications diverses

Avis

Malgré notre ardent désir de procurer aux frères la feuille de distribution „L'Age d'Or“ pour la Toussaint et d'expédier la Tour de Garde pour fin octobre, cela est devenu absolument impossible par suite du changement inattendu du programme de notre cher frère Rutherford. Nos frères de l'Imprimerie ont dû mettre tous autres travaux de côté pour accomplir par un effort presque surhumain la tâche qui leur avait été imposée par notre cher président.

Nous avons fait quelques petites expéditions de „L'Age d'Or“, le reste des commandes suivra ces jours. Nous croyons que la volonté du Seigneur n'est pas étrangère à tout cela. La feuille remplira certainement sa grande mission.

Nous prions tous nos chers frères et sœurs d'être persuadés **une fois pour toutes** que nous faisons toujours les plus grands efforts et que, s'il y a du retard dans les expéditions, ils doivent les attribuer uniquement à des cas de force majeure.

A tous nos bien-aimés de la Suisse romande

Nous portons à votre connaissance que frère ZAUGG visitera aussi vite que possible toutes les Eclésiâs de la Suisse romande.

Un avis spécial sera envoyé au secrétaire des différentes Eclésiâs avec prière d'inviter tous les isolés pour cette occasion.

En même temps, nous vous faisons savoir que nous établissons actuellement un tout nouveau programme pour les visites régulières des Eclésiâs de la Suisse romande. Les frères Alfred Schüpfer, Ernest Meylan, Adolphe Weber, Charles Eicher visiteront régulièrement les Eclésiâs dans l'ordre de suite établi par la Société. Toutes les Eclésiâs qui désirent maintenant unir leurs efforts à ceux de la Société pour achever l'œuvre que le Chef suprême a confié à cette dernière, sont priés de nous faire savoir sans faute dans la quinzaine le lieu et la date exacte de leurs réunions ordinaires, pour que nous puissions incessamment fixer le programme définitif.

De même nous aimerions être renseignés sur la possibilité éventuelle de donner des conférences ou le Photo-drame dans les dites localités et savoir si des salles seraient à disposition, avec indication de la capacité et du prix.

Une nouvelle ère s'ouvre pour la Suisse romande. Heureux ceux qui comprennent le privilège d'avoir une part active à l'Oeuvre du Seigneur, en travaillant fidèlement et harmonieusement là où Dieu a placé les membres, chacun d'eux, dans le corps, comme Il a voulu. (1 Cor. 12: 18.)

Ce que peuvent faire les „Bonnes Espérances“

(W. T. 15 janv. 1892)

„Nous employons ce titre „Bonnes Espérances“ en ce qui concerne les *promesses conditionnelles* suggérées dans la *Tower* de novembre 1891 (et que nous reproduisons ci-dessous)“ [suit l'art. Bonnes Espérances, tel que nous l'avons inséré dans la *Tour de Garde* d'août 1920].

Nous avons fait le compte de ces „Espérances“ et sommes surpris de deux choses: 1^o de leur nombre infime, 2^o de leur moyenne générale si importante. Nous ne mentionnons point ceci comme une manière de reproche à ceux qui n'ont point répondu, mais pour faire connaître à ceux qui les ont envoyées, ce que font leurs „Espérances“ dans l'œuvre de la diffusion des vérités que nous aimons servir. Tandis que nous savons et enseignons qu'il n'y a d'autre Loi que l'amour pour les Nouvelles Créatures en Christ, nous croyons cependant que l'instruction du grand apôtre est aussi saine sur ce sujet (1 Cor. 12: 2) que sur les autres; et tandis que nous croyons que chacun de ceux qui ont ainsi l'esprit pour servir le Maître, même s'ils ne possèdent que „les deux pites de la pauvre veuve“, seront bénis, selon la promesse du Maître, ce n'est pas à nous d'insister sur ce sujet, ni de l'imposer à personne. Que chacun agisse selon son propre jugement de la pensée du Seigneur et la bonne volonté de son cœur dans cette question comme dans toutes les autres. Nous ne mentionnons ces choses que dans le seul but de vous rappeler et de vous faire voir comment une telle manière de faire peut être pratiquée pour la gloire du Maître. Chacun est l'économe de son propre temps, de son argent et de son influence, consacré à celui qui l'a racheté par son propre sang précieux.

Que font donc les „Bonnes Espérances?“ Nous en avons reçu en tout quatre-vingt-dix-huit, promettant si possible une somme totale de 194 98 dollars (environ 9730 francs, à cette époque), soit une moyenne de 5 à 10 dollars (25 à 50 francs) par semaine.

Nous en avons conclu que, nous basant sur ce chiffre, nous pouvons prendre sûrement nos dispositions pour envoyer 100,000 exemplaires de la *Watch Tower*, car si quelques-uns se trouvent dans l'impossibilité de faire tout ce que suggèrent leurs „Bonnes Espérances“, d'autres, probablement, seront capables de faire davantage et ont déclaré qu'ils le feraient, si possible.

Il se trouve que le présent numéro, et ceux qui ont paru antérieurement, sont particulièrement convenables pour de nouveaux lecteurs; ainsi, au lieu d'attendre que tous les versements soient faits, nous commencerons de suite. Qui sait combien d'exemplaires parmi ces 100,000 pourront trouver de cœurs honnêtes, affamés de vérité et faire briller la lumière, la joie, la paix et la nouveauté de vie? Nous ne pouvons naturellement penser qu'un grand nombre auront un pareil succès, mais qu'il y en ait seulement un sur mille et voilà cent bons enfants de Dieu libérés de l'esclavage de l'ignorance et amenés à la lumière de la Vérité présente.

Quelques-uns d'entre nous savent comment manifester la compassion envers „les brebis perdues“ qui, dans les différentes églises, cherchent le vrai Berger, les vertes pâturages et les eaux tranquilles, auxquelles nous désirons maintenant conduire tous ceux qui sont réellement ses brebis. Nous ne doutons pas que chacun de ceux qui ont envoyé les „Bonnes Espérances“ se trouva jadis parmi les grossièrement aveuglés du fait des traditions humaines. Ils expriment leur gratitude à Dieu, pour la vérité, et à leurs compagnons qui, comme serviteurs de Dieu, mirent à leur portée la vérité — la nourriture — sous forme de TOWERS, TRAITÉS et AURORES [les *Etudes des Ecritures* s'appelaient autrefois „l'Aurore du Millénium“. Réd.]. 5 dollars, qui entreront dans ces 100,000 exemplaires, furent donnés par la sœur d'un avocat qui passa de l'incrédulité au service de Christ par la lecture du Vol. I de l'*Aurore du Millénium*. La sœur envoya ces 5 dollars, en témoignage de reconnaissance au Seigneur et afin d'aider à une cause qui avait eu la puissance de la vérité suffisante pour convertir un avocat incrédule. Le jour suivant, une lettre de l'avocat lui-même nous parvenait, contenant un don de 10 dollars pour la même cause.

Bien-aimés, rendons grâces à Dieu pour la lumière et faisons tout ce que nous pouvons de toute manière possible qui nous paraît être bonne pour obéir aux paroles de notre Maître: „Que votre lumière luise devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux.“





La

TOUR DE GARDE

Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la Nuit?“ Esaïe 21;
 „Le Matin vient et la Nuit aussi“ 11-12

XIX^e Année Décembre 1920 No. 3

SOMMAIRE

Publications diverses	18
Bénédiction et alliances de Dieu	19
Questions intéressantes	23
Les esprits des justes parvenus à la perfection	24
Le mystère accompli	25
Lettre intéressante	27
Nouvel arrangement de l'Oeuvre	28

LE ROCHER DES SIÈCLES
 Personne ne peut poser un
 autre fondement
 UNE RANÇON POUR TOUS

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.“ — Luc. 21:25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes“ sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures“, ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissant aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant“. — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons. Nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant“, „son ouvrage (spécial)“, dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29 et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes“ „élues et précieuses“, aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous“ et „qu'au propre temps“ il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde“. — Hébr. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est“, de participer à la nature divine“ et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

Ch. T. RUSSELL, éditeur †

Service du V. D. M.

Dorénavant, toutes les questions V. D. M., envoyées à la Société, seront examinées de la manière la plus minutieuse par au moins trois membres du comité suivant: **Emile Defannoy** (Paris), **Samuel Lequime** (Denain), **Adolphe Weber** (Les Convers) et **Otto Hädike** (Mulhouse). L'examen des réponses par ces frères se fait sans connaissance du nom du candidat.

Berne, décembre 1920.

Société de Bibles et de Traités
de la Tour de Garde

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance fr. 5.50 ou fr. 9.— pour 2 numéros envoyés à la même adresse. Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de 1 doll. $\frac{1}{2}$ par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour“ gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The WatchTower“ (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1 $\frac{1}{2}$ doll.)

Comité-Rédacteur de „The Watch Tower“

The „WatchTower“ est publiée sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction:

J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, F. H. Robison,
G. H. Fisher, W. E. Page.

AVIS pour nos frères du Nord

Une occasion de baptême sera offerte, le 30 janvier 1921, au siège de l'Éclésià de Denain, avenue Jean Jaurès 147, à tous les amis qui désirent symboliser leur consécration. Tous les frères et sœurs, ainsi que les amis sont sincèrement invités.

Propagande pour la brochure „Des Millions“

Nous avons imprimé une lettre circulaire que nous mettons, au prix de revient, à la disposition des frères et sœurs pour la propagation de la brochure „Des Millions“. Ces envois sont accompagnés d'un formulaire du compte de chèques postaux, de sorte que la personne qui reçoit cette brochure peut en payer directement le montant.

Cette lettre circulaire évitera à nos frères et sœurs la peine d'écrire de longues lettres de recommandation avec la brochure qu'ils aimeraient propager. Bien des frères et sœurs ont obtenu d'excellents résultats par cette méthode et nous recommandons à tous nos frères et sœurs de se procurer cette lettre circulaire, ainsi qu'une certaine quantité de brochures. La Société ouvrira volontiers, dans ce but, à chaque frère et sœur un compte personnel, et chaque compte personnel portera un numéro spécial; ce numéro doit être marqué au verso des formulaires du compte des chèques postaux qui accompagnent les envois et le Bureau créditera tous ces versements au compte personnel portant ce même numéro. — Pour tout autre renseignement s'adresser au Bureau de la Société.

Directeur général de l'œuvre en Europe centrale: C. C. BINKELE.

Gérant responsable pour l'œuvre française: E. ZAUGG, rue des Communaux, Berne (Suisse).

1921

Bien-aimés frères et sœurs en Christ,
notre Seigneur et Rédempteur,

N'ayant pas l'occasion de présenter personnellement nos meilleurs vœux à tous ceux qui nous sont chers dans la foi, nous sommes heureux de pouvoir le faire par la voie de la Tour de Garde en vous souhaitant à chacun en particulier et à toutes les Éclésiàs au près et au loin les plus riches bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ.

La nouvelle année nous apportera certainement de nombreuses épreuves, peut-être les plus sérieuses que nous aurons à traverser, mais elle nous apportera sans doute aussi les plus merveilleuses occasions de développer une activité ardente pour annoncer le Royaume des cieux.

C'est pourquoi, bien-aimés frères et sœurs, fortifions-nous et ayons bon courage, en agissant fidèlement selon toutes les directions que nous donne la Parole divine. Ne nous détournons ni à droite, ni à gauche, afin de réussir dans tout ce que nous entreprendrons. Les œuvres majestueuses de l'Éternel se développent devant nos yeux. Venez et contemplez les ravages qu'Il a opérés sur la terre, et avec le texte de la nouvelle année nous louons et chantons avec vous: „O Éternel! tu m'as réjoui par tes actes; je chanterai de joie à cause des œuvres de tes mains (Ps. 92:4 D).“

Pour la Société de Bibles et de Traités de la Tour de Garde
et au nom de tous nos collaborateurs,

Le Gérant: E. ZAUGG.

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XIX^{me} Année

BERNE — Décembre 1920 — BROOKLYN

No. 3

BÉNÉDICTIONS ET ALLIANCES DE DIEU

(W. T. 15 juin 1919)

„Qu'eux maudissent, mais toi bénis.“ Psaume 109:28.

Comprendre nettement chacun des aspects du plan de Dieu, quoique désirable, n'est pas nécessairement essentiel à notre bénédiction. La plupart d'entre nous croyaient au précieux sang de Christ et avaient été justifiés gratuitement de toutes choses, alors que nous n'avions encore rien compris à la philosophie de la propitiation. Comme la majorité des chrétiens encore maintenant, nous l'ignorions. Bien que l'augmentation de la connaissance n'accorde pas une plus grande justification, elle accroît l'appréciation, le dévouement, l'amour et y ajoute de plus grandes occasions en vue de l'accord et de la coopération dans l'accomplissement des desseins de Dieu à mesure que nous les comprenons mieux.

Il est de même important et précieux pour le chrétien d'apprécier correctement les alliances de Dieu. Lorsqu'il les connaît, il possède la clef du plan de Dieu tout entier. Notre devoir et notre privilège sont de présenter à la famille de la foi ce que, de par le Seigneur, nous croyons voir plus distinctement que la plupart des autres chrétiens.

Ces paroles de l'apôtre: „Dieu veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils viennent tous à la connaissance de la vérité“, jointes à l'allusion inspirée citée en tête de cet article, touchant la disposition naturelle de Dieu, nous montrent que le Père céleste préfère bénir que de maudire. Toutefois, pour le maintien de la justice et la stabilité des attributs de son caractère, il *maudira*, retirera les bénédictions possédées ou écartera l'occasion d'en obtenir de nouvelles dans le cas où les faveurs déjà accordées ne seraient pas appréciées ou ne seraient d'aucune utilité.

Adam, la parfaite image terrestre de Dieu, était complètement entouré par les bénédictions divines. Il était parfait aux points de vues social, mental, moral et physique. Plus que cela, il avait un entourage parfait et une domination parfaite. Il était le summum de toute la merveilleuse œuvre créatrice de Jéhovah sur la terre et cette approbation générale s'appliquait également à lui: „Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon.“ Ainsi Dieu *les bénit* en arrangeant tout pour leur bien-être et leur bonheur.

Liens de famille brisés

Mais l'homme désobéit à Dieu et brisa ainsi les liens de communion, l'accord tacite de s'apprécier et de s'aimer mutuellement qui existait entre lui et son Créateur. La bénédiction ou faveur de Dieu fut retirée, et puisque c'est seulement „en sa faveur qu'est la vie“ (Ps. 30:5), la malédiction ou défaveur de Jéhovah s'appesantit sur Adam (Gen. 3:19). Qu'en était-il? Ne restait-il rien sous forme de bénédiction divine à quoi pourrait regarder le couple désobéissant chassé de sa demeure d'Eden? Si, il y eut

une lueur d'espérance donnée dans la malédiction prononcée sur le serpent: „Elle (la semence d'Eve) t'écrasera la tête“ (Gen. 3:15). Ce dut être humiliant pour Adam, qui aurait dû être le principal personnage, de voir que Dieu exprimait son seul rayon d'espérance en s'adressant au serpent et que, dans cette promesse, son nom n'était même pas mentionné; mais il dut être humilié bien davantage lorsqu'il eut conscience de la monstrueuse ingratitude dont il s'était rendu coupable devant la bienfaisante providence de son créateur.

Comme suite à l'abstention volontaire d'Adam de garder la loi de Dieu, lui-même et toute sa race furent écartés de toute faveur divine. Tous encoururent la sentence divine; et rien de ce que l'homme peut faire ne peut le rétablir dans cette faveur. L'initiative de la réconciliation, si toutefois il devait y en avoir une, devait venir de Dieu. Les Alliances de Dieu sont ses propres déclarations touchant sa proposition d'une réconciliation; c'est ainsi qu'il indique comment, avec qui et par qui elle sera accomplie.

L'Alliance est un arrangement ou contrat

Avant de passer en revue les trois principales alliances de Dieu, il serait peut-être bon de donner une définition précise des termes importants qui seront employés et en particulier des mots alliance et médiateur.

Le mot grec, traduit par *alliance* ou *testament*, est *diatheke*; il dérive de *dia*, entièrement et *the-o*, placer. Nous en déduisons l'idée de disposition, d'arrangement, de legs, de testament ou d'alliance. Le professeur Young le rend par „*arrangement, alliance*“. La concordance de Strong donne „*disposition*“ c'est-à-dire (spécialement) un contrat, (spécialement) la volonté d'un testateur. Le mot français alliance est probablement bien compris, mais quelques citations auront leur raison d'être. [Les définitions anglaises suivantes correspondent exactement à celles que l'on trouve dans nos dictionnaires français. Réd.]

Alliance: Accord passé entre deux ou plusieurs personnes. Accord écrit et sous seing, contracté par plusieurs parties. *Standard Dictionary*.

Alliance: Contrat écrit sous seing. Le mot „alliance“ est fréquemment employé dans le langage religieux. „Contrat“ est plutôt réservé au commerce et aux affaires légales. *Fernald Synonyms*.

Alliance: Une alliance est habituellement une transaction nationale et publique. Un engagement solennel d'une part, la confiance apportée à cet engagement de l'autre, constitue une alliance. *Crabbs Synonyms*.

Alliance: Contrat mutuel ou accord entre deux ou plusieurs personnes de faire ou de ne pas faire une action quelconque. En général (en droit), c'est un accord sous

seing; dans la Bible: la libre promesse de Dieu généralement, quoique pas toujours, accompagnée par l'exigence de satisfaire à certaines conditions de la part de l'homme. *Century Dictionary*.

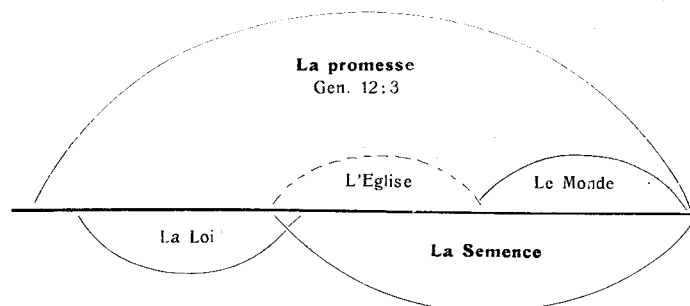
Un contrat ou alliance peut être unilatéral, c'est-à-dire ne comprendre qu'une seule personne engagée. Il peut être aussi bilatéral et, dans ce cas, les deux contractants sont engagés. Une alliance peut être conditionnelle ou non conditionnelle. Quand une alliance est conditionnelle, chacune des parties contractantes est tenue de remplir certaines conditions et un médiateur est choisi pour voir à ce que chacun remplisse les conditions qui lui sont imposées. Lorsque une alliance est sans condition, point n'est besoin d'avoir un médiateur.

Médiateur (grec *meseetes*): agent, intermédiaire. *Young's Concordance*.

Médiateur: un *intermédiaire*, c'est-à-dire (simplement) un *représentant*, (implicitement) un *réconciliateur*. *Strong's Concordance*.

Le mot grec signifie simplement un *intermédiaire*. Il est employé dans les Ecritures pour qualifier celui qui s'interpose entre les parties en désaccord dans le but de les réconcilier ou de s'assurer si la justice est rendue à l'une comme à l'autre.

L'alliance scellée par un serment



„Or l'Éternel avait dit à Abraham: Sors de ton pays, de ta parenté, et de la maison de ton père, et va au pays que je te montrerai. Et je te ferai devenir une grande nation, et je te bénirai, et je rendrai ton nom grand et tu seras en bénédiction; et je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront, et en toi seront bénies toutes les familles de la terre.“ (Genèse 12:1-3).

Toute bénédiction qui fut *jamais* accordée à un être humain *quelconque* a toujours été un fruit de cette promesse. Citons sur ce point la *WATCH TOWER* du 1^{er} juin 1916, page 169, 1^{re} colonne:

„L'Alliance Abrahamique est un arrangement qui embrasse tout. Tout ce que Dieu a fait et fera encore pour notre race est inclus dans cette Alliance Abrahamique . . . Toutes les familles de la terre seront bénies en ce qu'il leur sera accordé le privilège ou l'opportunité de devenir enfants d'Abraham, enfants de Dieu, qu'Abraham représentait en figure. „Je t'ai fait le père de plusieurs nations“ (Gen. 17:5; Rom 4:17) dit l'Éternel à Abraham . . . Ceux-là seront bénis sous la Nouvelle Alliance, arrangement par lequel l'Alliance Abrahamique sera accomplie quant à Israël et au monde. L'Alliance Abrahamique embrasse donc toutes les autres alliances, ces dernières n'étant que différents aspects des arrangements de Dieu par lesquels sera accomplie l'œuvre faisant l'objet de la grande Alliance ou promesse Abrahamique.“

L'Alliance ou promesse originelle comprenait en fait de bénédiction tout ce qu'apportèrent les alliances subséquentes qui n'y furent qu'ajoutées et dont la dernière ne stipula que les règles et conditions raisonnables qui doivent rendre les bénédictions *éternelles à tous ceux qui s'en montreront dignes*.

Il est dit peu de chose d'Abraham avant que Dieu traitât alliance avec lui; nous pouvons cependant supposer qu'il était un homme au cœur honnête, ayant déjà manifesté une foi ferme en Dieu. Pendant qu'Abraham vivait au pays des Chaldéens, Dieu l'appela à quitter ses parents et amis, l'engagea à se rendre au pays de Canaan où il devait faire de lui une grande nation, lui promettant de plus, s'il agissait ainsi, de bénir toutes les familles de la terre en sa postérité. Abraham fut appelé l'ami de Dieu et Dieu lui donna cette révélation. C'était une chose que la foi seule pouvait saisir, sans qu'il soit possible de s'en assurer d'une autre manière. Cette alliance était une déclaration positive des intentions bienveillantes de Dieu à l'égard de l'humanité en général. Elle montrait qu'il Lui avait plu de choisir la postérité d'Abraham comme la lignée par laquelle il se proposait de dispenser la grande bénédiction si nécessaire.

Cette Promesse est sans condition

La promesse n'était soumise à aucune condition. La seule qu'Abraham eut à remplir avant que cette promesse devint l'héritage de sa famille, fut d'aller vers un pays que Dieu lui montrerait. Cette simple exigence fut satisfaite dans un temps relativement court; à partir de ce moment-là, toute personne enseignée de Dieu sut qu'elle devait attendre les bénédictions messianiques par la semence d'Abraham. Afin de rendre cette promesse plus certaine (si toutefois cela était possible), Dieu confirma sa *parole* par un *serment*; donnant ainsi à notre foi deux fondements inébranlables sur l'intégrité de cette merveilleuse promesse. Cette promesse fut réitérée à Abraham sous une forme ou sous une autre à huit reprises différentes. — Hébr. 6:13-18; Gen 22:16-18.

Abraham, sans nul doute, se demanda bien des fois comment Dieu allait effectuer son alliance; les Cananéens continuaient d'habiter un pays où *il* n'était rien moins qu'étranger. La promesse de Dieu, touchant sa semence, semblait aussi ne pas se réaliser. Lorsqu'après plusieurs années, Isaac naquit, il se trouva n'être qu'un type, une image vivante de la véritable „semence“ par laquelle devait être accomplie la promesse de haute importance et dont l'influence et les bénédictions seraient universelles.

Dieu n'avait pas fait son plan à cause d'Abraham: Il fit simplement connaître *au* fidèle Abraham son dessein précédemment conçu et choisit sa famille comme celle par laquelle devait venir le Messie envoyé pour accomplir ce plan. Il nous est dit que le plan lui-même avait été conçu dès avant la fondation du monde (Eph. 1:4). L'obéissance d'Abraham manifesta sa foi. Le fait qu'il continua à habiter en Canaan démontra la constance de sa foi. — Hébr. 11:15.

L'alliance de la loi

„Or je dis ceci: Que la loi [l'alliance] qui est survenue 430 ans après n'annule point l'alliance [Abrahamique] antérieurement confirmée par Dieu, de manière à rendre la promesse sans effet . . . Pourquoi donc [servait] la loi? Elle a été ajoutée à cause des transgressions jusqu'à ce que vint la semence à laquelle la promesse est faite (Gal. 3:17-19).“

Quatre cent trente ans après avoir traité alliance avec Abraham, Dieu révéla un autre trait de son plan. Lorsqu'il retira les enfants d'Abraham de l'esclavage égyptien et les établit dans le pays de Canaan promis, Il les amena au mont Sinaï et là, fit avec eux une alliance nationale, connue sous le nom d'Alliance de la loi.

Comme base à cette alliance ou contrat, dix commandements furent miraculeusement écrits sur deux tables de pierre et plusieurs statuts furent ensuite élaborés, expliquant comment ces dix commandements devaient être

appliqués à leur vie journalière. Dieu nomma Moïse comme Médiateur entre Lui et le peuple d'Israël pour ratifier l'alliance et promettre au peuple, en son nom, que s'il se conformait aux exigences de la loi, il échapperait à la mort, au mal et au châtement, selon qu'il est écrit: „l'homme qui fera ces choses vivra par elles“. — (Gal. 3:12; Lévi. 18:5; 26:3—11, 14—44).

Dans l'espoir que la bénédiction de la promesse originelle si longtemps différée, allait enfin s'accomplir, Israël accepta immédiatement les conditions de cette alliance de la loi et dit: „Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit“. (Ex 19:8; 24:3, 7). Il ne saurait y avoir de doute qu'ils s'efforcèrent de tout cœur d'obéir parfaitement, ce qu'ils considéraient alors comme une chose très possible. Moïse, remplissant ses fonctions, ratifia l'alliance entre Dieu et le peuple en aspergeant le peuple et les tables de la loi avec le sang du sacrifice et disant: „Voici le sang de l'alliance que l'Éternel a faite avec vous“, c'est-à-dire le sang par lequel vous et Dieu êtes liés par une alliance“. — Hébr. 9:19—20; Ex. 24:8.

Le but de la loi

L'expérience de tribulation dans l'esclavage enduré par Israël en Égypte fut probablement nécessaire pour le préparer à la grande proposition de Dieu, qu'en gardant la loi, il recevrait comme récompense la vie éternelle. Israël se réjouit de cette manifestation de la préférence divine qu'il avait sur toutes les nations de la terre... Si l'honneur accordé par le Dieu tout puissant a rendu quelques Juifs orgueilleux et arrogants, n'oublions pas que si l'erreur est de l'homme, le pardon est de Dieu. Peut-être que si nous avons été à leur place, nos imperfections se seraient démontrées de semblable manière.

Aucun Juif ne garda parfaitement la loi. Lorsqu'ils essayèrent de la garder, ils furent désappointés. Ils faillirent, parce que la loi de Dieu n'est rien de moins que ce que *l'homme parfait peut faire*. Les Juifs, comme tous les autres hommes, êtres imparfaits, trouvèrent qu'ils avaient là contracté un engagement d'une réalisation impossible. C'est pourquoi, pendant la première année d'essai, pas un Juif ne gagna la vie éternelle, pas un. Dieu, qui savait cela d'avance, avait prévu un jour de propitiation chaque année afin que le peuple pût continuer de faire ses efforts pour parvenir à la vie éternelle sous des conditions relativement favorables. Chaque fois que se levait l'aurore d'un nouveau jour de propitiation, la sentence originelle de la mort adamique pesait encore sur eux. Chaque soir du jour de propitiation trouvait cette sentence typiquement effacée et, en tant que nation, l'opportunité leur était assurée pour une nouvelle année d'essai. Mais, année après année, siècle après siècle, ils faillirent et le découragement remplaça l'espérance.

Puisque Dieu savait qu'ils ne devaient pas réussir à garder la loi et par là à obtenir la vie, le trophée de la loi, pourquoi leur avait-il fait contracter cette alliance? Avant de répondre à cette question, il nous faut considérer que les Juifs n'étaient nullement désavantagés de ce qu'ils mourraient par suite de leur incapacité de garder la loi. En étant condamnés à mort par les termes d'une loi, qui, pensaient-ils, devait leur donner la vie (Rom. 7:10), ils n'étaient pas plus morts pour cela que le reste de l'humanité; ils étaient tout simplement dans une autre cellule de la grande prison de la mort.

Le rôle de la loi fut donc essentiellement éducatif. Elle enseigna aux Juifs et à toute l'humanité, premièrement, la majesté et l'immutabilité de la justice divine (car il n'y avait

dans le monde aucun étalon de mesure de justice), deuxièmement, deux autres leçons corrélatives: (a) Que pour ôter le péché, l'homme a besoin de sacrifices plus efficaces que ceux des taureaux et des boucs; (b) que sans effusion de sang, il n'y a pas de justification possible aux yeux de Dieu. (3°) Elle montra aux Juifs leur état de péché et leur indignité d'être la „semence“ par laquelle Dieu bénira toute l'humanité; (4°) elle fit comprendre à Israël que la semence promise serait un homme parfait, pouvant satisfaire d'une façon parfaite à toutes les exigences de l'alliance de la loi, comme notre Seigneur Jésus en fut seul capable. (5°) Elle prépara Israël, qui s'était rendu compte de ses propres manquements, à attendre la naissance du Messie autrement que par les voies naturelles, de manière qu'il soit manifeste qu'il ne tombait pas sous le coup de la condamnation Adamique et de ses faiblesses. (6°) Par le moyen de types et d'allégories, elle fit ressortir quelques grandes leçons pour illustrer les souverains et divins principes de la justice et de la vérité; ces leçons, qui furent utiles à la nation juive, l'ont été pour l'Église de l'Évangile et le seront plus tard pour tout le genre humain. (7°) Elle démontra à tous l'absolue nécessité d'un Rédempteur et de son œuvre de médiation en faveur de l'humanité (Actes 4:12) et contraignit au silence les évolutionnistes, les hauts critiques et tous ceux qui disent: „Nous aurions pu obtenir la vie et arriver à la perfection par nos propres efforts si l'occasion nous en avait été offerte“.

Les bénédictions qu'elle apporta à Israël furent de nature instructive (Rom. 3:1—2), mais elles ne lui apportèrent pas la vie éternelle. C'est pourquoi, les Juifs n'étaient pas en position de devenir ce qu'ils avaient espéré être, un Messie *national*, une semence nationale d'Abraham en vue de la bénédiction de toutes les nations.

Pendant un temps, Dieu leur donna des juges, puis des rois; mais ils furent incapables d'accomplir les grandes choses espérées. C'est par les prophètes que fut faite la promesse d'un Messie — *individu*, qui devait être de la lignée de David, un grand roi, bien plus grand encore que le puissant, sage et riche Salomon. Le Messie devait être le fils de David et en même temps le Seigneur de David (Ps. 110:1; Matth. 22:42—44). Ce fut à partir de ce moment et selon que Dieu l'avait prévu, qu'Israël commença à avoir la pensée que le Messie serait une personne, un roi de gloire, qui devait l'employer pour conquérir le monde, lorsque tout genou fléchirait et que toute langue confesserait à la gloire de Dieu.

Jésus, le juste

Notre Seigneur Jésus put satisfaire aux exigences de l'alliance de la loi et il y satisfait. Il en résuma tous les commandements et les préceptes dans ces paroles: „Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée et ton prochain comme toi-même“ (Luc 10:27). Notre Seigneur put aimer Dieu suprêmement et son prochain justement, à cause de sa perfection absolue, parce que, aussi, sa vie ne dérivait pas de la source adamique souillée et qu'elle avait été transférée miraculeusement de sa précédente et glorieuse existence spirituelle auprès du Père avant que le monde fût. Aussi pouvait-on dire de Lui qu'il était „saint, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs“; tout en démontrant par son obéissance son droit à tout ce que la loi offrait, Jésus remplit une obligation spéciale de sacrifice, ce dont il s'était chargé selon la volonté divine, dans le double but de racheter l'humanité et de se montrer digne d'une élé-

vation de nature sans précédent, sur le plan divin. Cette élévation, Dieu la lui donna pour récompenser son obéissance „jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix“.

Pendant ses trois ans et demi de dure épreuve, Jésus-Christ prouva qu'il était *le seul héritier* de toutes les promesses de l'Alliance Abrahamique faites à la postérité d'Abraham. C'est pour cela que maintenant, en lui, et en lui seulement, „toutes les familles de la terre sont bénies“. Ainsi, en accomplissant les conditions stipulées par cette alliance de la loi qui n'avait été qu'ajoutée à la précédente, Jésus mit fin à cette loi, pour tout Juif qui crut en lui, en la clouant à la croix. Il est prêt à commencer l'œuvre de bénédiction au propre temps fixé par Dieu. Rom. 10:4; Col. 2:14 C'est ainsi que l'Alliance Abrahamique confirma l'idée que la semence se trouverait parmi les descendants d'Abraham, tandis que la Loi démontrait qu'elle serait „sainte, sans souillure, innocente et *séparée* des pécheurs“. Héb. 7:26.

Alliance de sacrifice

„Assemblez-moi mes saints, qui ont fait alliance avec moi par (un) sacrifice.“ Ps. 50:5 (D).

Pendant la période de faveur nationale d'Israël et même avant, quelques hommes et femmes vivant avant et après que l'alliance de la Loi fut conclue et qui montraient leur foi, furent bénis par l'unique alliance Abrahamique, la Loi elle-même n'amenant rien à la perfection. Ils ne furent pas bénis dans le sens de recevoir la vie éternelle, mais bien plutôt dans le sens de sentir la faveur divine, de voir que Dieu appréciait leurs efforts pour pratiquer la justice malgré les conditions qui portaient au découragement... L'apôtre énumère les noms de ces anciens dignitaires au chapitre onze aux Hébreux. Ils reçurent le témoignage qu'à cause de leur foi „ils étaient agréables à Dieu“, quoique par leur obéissance à l'alliance de la loi, ils ne purent s'assurer la bénédiction qu'elle présentait. Ces fidèles recevront en Christ ce que l'alliance de la Loi ne pouvait leur donner, par suite de l'incapacité où les mettaient leurs faiblesses héréditaires de l'accomplir parfaitement. Une meilleure résurrection récompensera ces nobles héros de leurs sacrifices passés. — Héb. 11:35.

Cette résurrection des dignitaires fidèles sera meilleure ou avantageuse non seulement par rapport au temps où elle se fera, car au commencement du règne du Messie ils sortiront évidemment de la tombe avec un organisme parfait pour toute la durée de ce règne, alors que les autres n'y parviendront que graduellement — mais aussi en ce qu'ils seront faits „princes sur toute la terre“ (Ps. 45:16). Ils seront élevés à une condition de responsabilité et de supériorité par rapport au reste des hommes. Comme représentants terrestres et visibles de la classe royale, céleste et invisible, ils pourront aider les multitudes travaillées, mais heureuses, sur le grand chemin de la sainteté qui sera alors ouvert.

De même qu'il y en eut quelques-uns dans les âges passés, dont la foi put atteindre aux bienveillantes intentions de Dieu et les interpréter à l'égard de l'humanité et qui luttèrent contre la tendance générale du monde, conduisant à la dépravation et à l'égoïsme, il s'en est trouvé depuis le premier avènement du Seigneur qui, illuminés par une lumière plus grande sur les desseins de Dieu, stimulés par la promesse d'une plus grande récompense, ont, de bonne volonté et même avec ferveur, désiré d'abandonner les plaisirs et les avantages du présent monde mauvais pour la perspective d'une résurrection, non seulement à la perfection humaine, mais à „la gloire, l'honneur et l'immortalité“, — à la „nature divine“. — Rom. 2:7; 1 Pi. 1:4; 2 Pi. 1:4.

Le sacrifice n'est pas obligatoire

Personne n'est contraint à cette alliance de sacrifice. Notre Maître, la Tête du Christ, notre Exemple dans le sacrifice volontaire, dit en ouvrant la voie à son Eglise: „Si quelqu'un *veut* venir après moi (1^o) qu'il se renie lui-même, (2^o) se charge de sa croix, (3^o) et qu'il me suive“. Ceux qui ont entendu et apprécié l'offre du Seigneur de devenir ses disciples, ont cru à l'existence de Dieu, à son désir de récompenser ceux qui le cherchent avec soin. Ils entrent en relations avec Jéhovah par Jésus, donc, sous la promesse abrahamique originelle. L'esprit, l'attitude toute de dévouement qui caractérisent ceux qui viennent ainsi à Dieu par Christ, ne sont peut-être nulle part ailleurs mieux exprimés que dans ce petit poème intitulé „Mon Sacrifice“ et laissé à la postérité par quelque disciple de l'Agneau.

Je suis sur ton autel, ô mon Seigneur mon Père,
Veuille accepter ce don pour l'amour de Jésus;
Je n'ai pas de joyau, d'ornement de la terre,
Acceptable à tes yeux, non je n'ai rien de plus.

Mais je t'apporte, ô Dieu, d'une main bien tremblante,
Toute ma volonté; ce don paraît petit,
Tu me comprends toujours, pensée éditante
Tu vois que c'est mon tout, et cela me suffit.

Ton regard qui me sonde a pu voir dans mon âme
Mes luttés, mes penchans, les visions que j'aimais,
Tu vois ce que je suis; ma plus secrète flamme,
Mon amour est pour toi, mon espoir à jamais.

Les yeux mouillés de pleurs, je t'ai fait ma requête,
A toi je suis venu, j'ai déposé mon tout
A tes pieds et j'ai dit: Ta volonté soit faite,
Je te suivrai Seigneur, conduis-moi jusqu'au bout.

Ma volonté Seigneur, que ce soit bien la tienne,
Garde-la, que jamais je n'en reprenne rien.
A toute heure, en tout temps, qu'à toi mon Dieu je vienne
Puissé-je entendre un jour: „Bon serviteur, c'est bien!“

Que caché, Christ en toi, je ne puisse plus dire:
Sur cette terre, encore une chose est à moi.
Qu'encouragé toujours par ton divin sourire,
Je vive auprès de toi, désormais, ô mon Roi!

Jéhovah ne peut naturellement pas accepter de sacrifice qui ne soit parfait et ceux qui sont venus à Dieu depuis les jours de Jésus ne sont pas plus parfaits que ne l'étaient les Juifs. Dieu aurait pu les considérer, les appeler ses amis par suite de l'harmonie de leur cœur avec lui (comme il le fit pour Abraham), mais non les reconnaître comme sacrificeurs à moins qu'ils ne soient rendus parfaits. Qu'y a-t-il donc à faire? Le sacrificeur ne peut rien faire de lui-même qui le rende parfait, parce qu'il est sous la sentence de la mort adamique. Ps. 49:8.

„Acceptés dans le Bien-aimé“

Alors que les croyants ne peuvent se rendre eux-mêmes acceptables, celui qui les a invités à devenir ses disciples est capable de rendre leur sacrifice „saint et agréable à Dieu“ (Rom. 12:1). Voyons comment cela peut se faire.

Notre Seigneur Jésus naquit sous l'alliance de la loi et garda fidèlement ses préceptes. En cela, il accomplit la prophétie le concernant: „Il a rendu la loi grande et honorable“ (Ésaïe 42:21). Avant que notre Seigneur se fut plié à toutes les exigences de la loi, on aurait pu prétendre que les ordonnances de Dieu étaient si rigoureuses qu'il ne devait être possible à personne de s'y conformer, que ce n'était là que des songes et des visions de sainteté. Mais lorsque Jésus aima non seulement Dieu de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme, de toute sa force et son prochain comme lui-même, mais fit plus encore et se sacrifia „lui juste pour l'injuste“, il démontra que Dieu n'avait pas

donné une loi d'une réalisation impossible, mais que la faute incombait à l'humanité, qui avait perdu la perfection originelle dont le Père l'avait dotée.

Les droits ou prix que gagna notre Seigneur Jésus par son obéissance parfaite à la loi, étaient des droits *terrestres*: la perfection humaine, un foyer d'Eden, la communion avec Dieu, la domination sur la terre (Ps. 8:5—7). L'énonciation succincte de la promesse abrahamique embrasse ce qui est plus clairement exprimé par ailleurs, à savoir que la semence de la promesse ne doit pas seulement *obtenir* elle-même la bénédiction, mais aussi la *dispenser* aux nations de la terre.

Au lieu de conserver les droits terrestres que sa naissance miraculeuse et son obéissance à la loi lui avaient conférés, au lieu d'user de sa vigueur et de sa position comme homme parfait pour n'apporter à l'humanité que des traitements palliatifs sous forme d'instructions sur le moyen de se bien porter et sur la morale, Jésus, selon le programme du Père, sacrifia ces droits terrestres aussitôt qu'il eut atteint l'âge viril, à trente ans. Au Jourdain, il s'engagea à abandonner les droits, les intérêts, les privilèges terrestres qui lui appartenaient, en qualité de semence parfaite d'Abraham et symbolisa sa consécration complète en sacrifice jusqu'à la mort, par l'immersion dans l'eau.

La nouvelle nature en récompense

Le Père accepta sa consécration et, dès ce moment, l'engendra du saint-Esprit à une nouvelle nature. Pendant les trois ans et demi de son ministère terrestre, notre Seigneur sacrifia sans se lasser sa vie terrestre et tous ses intérêts terrestres, achevant le sacrifice au Calvaire où il s'écria: „Tout est accompli.“ Trois jours après, le Père le ressuscita des morts pour une vie nouvelle, à nouveau sur un plan spirituel d'existence, mais bien au-dessus des anges, des principautés et des puissances. Hébr. 5:5, 6.

Ainsi donc, glorifié dans sa résurrection, le Messie, être spirituel, „image expresse de la personne du Père“, ayant

cessé au Calvaire l'expérience de sa vie humaine non confisquée, devait la *dispenser*, selon les Ecritures. Comme il le démontre lui-même, il disposait comme actif, au moment de sa résurrection, du mérite de son sacrifice de rançon par lequel il pouvait satisfaire aux exigences de la justice divine contre qui que ce soit de la race d'Adam — il reçut l'autorité et la capacité d'ouvrir la grande prison de la mort. Apoc. 1:18. Quarante jours après sa résurrection, le Seigneur monta en-haut et parut en la présence de Dieu pour faire application du mérite de son sacrifice en faveur des croyants (Héb. 1:23; 9:24). Ce ne fut que lorsque la justice divine eut accepté sa justice, laquelle fut appliquée en faveur des croyants de ce temps-là, que ces derniers purent être reconnus comme co-sacrificateurs avec Jésus-Christ, leur Seigneur. Ce fut seulement alors qu'ils purent être engendrés du même saint-Esprit, à une nouvelle nature, comme l'expliqua l'apôtre Pierre, le jour de la Pentecôte: „Il l'a répandu (l'a manifesté) comme vous le voyez et l'entendez“ (Act. 2:33).

A travers l'âge de l'Evangile, l'accès à cet héritage incorruptible a été permis et ceux qui ont appartenu à Christ forment: „la semence d'Abraham“, les „héritiers selon la promesse“ (Gal. 3:29). Ainsi donc, c'est *le Christ*, la classe de l'Isaac antitypique, Jésus la tête et l'Eglise son corps, qui est la principale semence. Cette classe, tirée d'abord d'entre les Juifs et ensuite d'entre les Gentils, est bénie la première [comme doivent l'être tous les peuples, selon la promesse] (Gal. 3:8, 9). Elle reçoit la vie qui lui est comptée, appliquée pour prix de sa foi obéissante; si elle est fidèle, elle doit recevoir une autre bénédiction, celle d'aider à dispenser au pauvre monde, au reste de l'humanité les privilèges de vie que Jésus seul a acquis (Actes 15:15—17). Comme „il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir“ on peut vraiment dire que la bénédiction dévolue à cette semence, l'Eglise, sera bien plus excellente que celle de ceux qui ne feront qu'en profiter.

(A conserver, s. v. p., pour la suite)

Questions intéressantes

(W. T. 1^{er} avril 1919)

La moisson est-elle terminée

D — La Moisson de l'Age de l'Evangile s'est-elle terminée au printemps de 1918, ou se continue-t-elle toujours?

R — Dans la Watch Tower du 1^{er} septembre 1916, le frère Russell a traité cette question en détail dans un article intitulé „La Moisson n'est pas terminée“. Il y expliquait que les 3 ans du ministère de Jésus ne faisaient pas partie intégrante de l'œuvre de moisson, mais étaient plutôt la *préparation* à cette moisson, laquelle ne *commença* qu'à la Pentecôte. Frère Russell attira l'attention sur le fait, qu'avant la Pentecôte il n'y avait pas de „grenier“ pour y rassembler le blé. Il expliqua de cette manière que les 40 années de la moisson judaïque avaient commencé en l'an 33 pour se terminer en l'an 73. De même, on voit d'après le parallélisme que la moisson évangélique ayant débuté exactement 1845 ans après la moisson judaïque, soit en 1878 ap. J. C. devait, selon la chronologie, se terminer au printemps de 1918. Telles furent les dernières indications sur la chronologie données par le messager de l'église de Laodicée. Nous n'avons aucune raison de douter de leur exactitude.

Toutes les couronnes réparties

Quelques-uns se sont consacrés depuis le printemps de 1918. Peuvent-ils être engendrés du saint-Esprit, entrer

dans la lice et courir pour le grand prix comme membres du „petit troupeau“? Si oui, comment pouvons-nous dire que la moisson est finie?

R — Nous croyons qu'au printemps de 1918, les couronnes avaient très probablement été toutes réparties et que, depuis cette date, il n'y en a plus de disponibles, sauf dans le cas où le détenteur d'une de ces couronnes devient infidèle. Le Seigneur comble alors, selon nous, les vacances en engendrant à la nature divine autant de consacrés qu'il s'en peut trouver d'infidèles. Vous vous demandez peut-être si, en vérité, il n'en a pas été ainsi depuis 1881, année où cessa l'appel général? En quoi les années antérieures à 1918 différaient-elles donc de celles qui suivent? Nous pensons que la différence pourrait être la suivante: En 1881, un nombre suffisant avait été appelé et engendré de l'Esprit pour former le chiffre prédestiné de 144.000. Dans la suite, de nombreuses défections se produisirent, de sorte que jamais, entre 1881 et 1918, il n'y eut dans la lice un nombre suffisant pour remplir toutes les vacances ou posséder toutes les couronnes disponibles. Ce ne fut que vers le printemps de l'année dernière que, pour la première fois depuis 1881, toutes les couronnes disponibles furent réparties, sans qu'aucune restât vacante. Toutefois, il y eut probablement d'autres défections depuis cette époque, ce qui fait que certains peuvent être appelés à prendre les places laissées libres. La différence entre la situation actuelle et

celle qui exista de 1881 à 1918, pourrait être que, *depuis* le printemps de 1918, il y a plus de candidats que de couronnes, tandis qu'avant 1918, il y avait plus de couronnes que de candidats.

Le baptême par immersion doit-il être continué ?

D — Devons-nous continuer de nous efforcer à répandre la vérité et encourager les gens à se consacrer, leur faisant entrevoir les promesses de gloire, d'honneur, d'immortalité et de co-hérédité avec notre cher Rédempteur ?

Devons-nous toujours accomplir le symbole du baptême ?

R — Nous devons „insister en temps et hors de temps“, prêchant la vérité, nous efforçant d'amener les gens à consacrer leur volonté à la volonté de Dieu. Tous ceux qui auront la vie, sur quelque plan que ce soit, devront venir à la connaissance de la vérité et consacrer leur vie au Père céleste. Nous ne voyons aucune raison pour ne pas continuer à faire connaître les promesses divines au „petit troupeau“; nous ne savons pas, en effet, si celui à qui nous parlons sera ou ne sera pas agréé du Seigneur pour remplir une vacance créée par l'infidélité d'un autre. Si la personne n'a pas l'esprit porté aux choses spirituelles, elle n'appréciera pas les promesses spirituelles. En tout cas, elle ne recevra aucun mal de les avoir entendues. Nous pensons toutefois qu'il serait convenable de toujours aviser ceux qui viennent maintenant à la connaissance de la vérité, que les Ecritures ne leur garantissent pas l'attribution certaine d'une couronne immortelle. On doit les encourager à consacrer leur vie à Dieu et à se reposer dans cette assurance que, quelle que soit la récompense qu'ils obtiendront plus tard, elle sera infiniment supérieure à ce qu'ils méritent ou à ce qu'ils peuvent attendre ou comprendre. Pour ce qui est de l'immersion dans l'eau, nous ne voyons non plus aucune raison pour ne pas continuer à pratiquer ce merveilleux et parfait symbole, 1^o: parce que nous ignorons si le candidat n'a pas été accepté comme membre en perspective du petit troupeau, (2^o) et que, de toute manière, l'ensevelissement dans l'eau continuera à figurer l'ensevelissement complet de la volonté du candidat dans celle du Christ, montrant par là qu'il se reconnaît lui-même „mort au péché“

en ce qui regarde sa nouvelle volonté. Le candidat qui s'est consacré, a fait tout ce qu'il pouvait faire; il est donc convenable qu'il le symbolise devant les autres. Si une couronne doit lui être déparée, le Seigneur seul le sait. Pour autant que nous le sachions, le symbole de l'immersion se perpétuera à travers l'Age Millénaire pour figurer les consécérations individuelles.

Encore la seconde mort

D — Le monde est-il maintenant assujéti à la seconde mort ?

R — Lorsque la loi de Dieu est enfreinte, elle apporte la sentence de mort sur le pécheur, comme dans le cas d'Adam. Si celui qui avait été délivré de cette sentence prononcée contre Adam la viole à nouveau, la loi de Dieu frappe le coupable d'une nouvelle condamnation. La Bible parle de cette seconde condamnation comme étant la seconde mort.

La première sentence de mort a passé sur toute l'humanité par suite du péché d'un homme. La seconde sentence de mort ne frappera que l'individu qui commettra le péché volontairement, intelligemment. Un tel péché ne peut être commis qu'après que la personne a été délivrée de la sentence pesant antérieurement sur elle par Adam, la première sentence de mort. Ainsi donc, le monde ne peut maintenant mourir de la seconde mort, parce qu'il n'a pas encore été délivré de la première sentence de mort. On ne peut juger avec bon sens et condamner à mort celui qui l'est déjà. Le monde a été condamné une fois en Adam et ce n'est que lorsqu'il aura été libéré de cette condamnation qu'il pourra en encourir une autre. C'est pourquoi la Bible déclare que le dessein de Dieu est de réserver un grand jour, un jour de mille ans où Christ jugera le monde, l'éprouvera. C'est par sa mort, parce qu'il a goûté la mort pour Adam et toute sa postérité condamnée à mort en lui, que notre Seigneur Jésus s'est assuré le droit de dispenser cette épreuve aux humains (Héb. 2:9). La mort de notre Seigneur, homme parfait, a été la pleine compensation pour la sentence prononcée contre le premier homme. Ainsi est ouverte la voie des grands „temps de rétablissement“ mentionnés par l'apôtre Pierre.

Les esprits des justes parvenus à la perfection

(W. T. 1^{er} janvier 1917)

„Mais vous êtes venus à la montagne de Sion, à la cité du Dieu vivant, à la Jérusalem céleste; aux milliers d'anges, à l'assemblée et à l'Eglise des premiers-nés qui sont écrits dans les cieux; et à Dieu qui est juge de tous; aux esprits des justes qui sont parvenus à la perfection.“ Héb. 12:22, 23. (*Ost.*)

L'apôtre s'adresse ici à l'Eglise et parle de la fin ou consommation de cet âge. Le contexte indique qu'à la fin de cet âge tout ce qui peut être ébranlé le sera — tout, excepté ce qui est inébranlable. Et la chose inébranlable, c'est le Royaume qui sera alors introduit. L'apôtre compare son inauguration à celle de l'alliance de la loi au mont Sinaï quand tout le peuple entendit les tonnerres et le son des trompettes, vit les éclairs, la montagne fumante et Moïse s'approchant de „l'épaisse nuée où Dieu était“, lorsqu'il montait sur la montagne. Ce scellement de l'alliance de la loi entre les mains de Moïse, le médiateur d'Israël, fut typique. Nous approchons maintenant de l'antitype, lequel sera atteint par l'Eglise à la fin de cet âge. Il y aura alors dans le monde, des commotions, des luttes — des tonnerres et des éclairs. Et il en sera dans l'antitype comme dans le type; le peuple sera découragé, dans la crainte et dans la

détresse. A la fin du temps de troubles, la nouvelle alliance sera inaugurée. Le Médiateur sera Jésus le Messie, le Chef glorifié et l'Eglise son Corps.

L'apôtre dit (voyez Diaglott) que nous nous sommes approchés de l'assemblée générale de l'Eglise des *premiers-nés*. Elle comprend Christ, la Tête et tous les fidèles de l'âge de l'Evangile, soit du passé, soit du présent. Elle comprend le petit troupeau et la grande multitude, parce qu'ensemble ils constituent „l'Eglise des premiers-nés dont les noms sont écrits dans les cieux“. Par conséquent, ce grand ébranlement aura lieu après que le petit troupeau aura été rassemblé.

Nous nous rapprochons chaque jour de ce temps, nous y entrons déjà quelque peu maintenant.

St. Paul dit aussi que nous nous sommes approchés du lieu où les „esprits des justes seront amenés à la

perfection". Il ne serait pas raisonnable de supposer qu'il aurait fait tout d'abord mention de l'Eglise des premiers-nés comprenant l'ensemble, et qu'ensuite une partie seulement serait mentionnée. Nous pouvons donc en conclure qu'il est question dans cette phrase d'une autre classe. Naturellement, nos esprits poursuivent les investigations, se reportant sur les anciens dignitaires, classe qui attend simplement que l'Eglise soit glorifiée. Ainsi, après avoir parlé du rassemblement de l'Eglise des premiers-nés, l'apôtre parle aussi de cette autre classe: „les esprits des justes amenés à la perfection". Mais il y a une autre raison pour que cette dernière classe ne puisse être l'Eglise, mais soit celle des anciens dignitaires, c'est que ni l'Eglise, ni la grande multitude ne seront des „hommes amenés à la perfection". La condition par laquelle l'Eglise devient une classe spirituelle, c'est que ses membres font l'abandon de la nature humaine.

Mais comment appliquerons-nous cette expression aux anciens dignitaires? En transposant ainsi quelque mots: „Nous sommes venus aux hommes parfaits dont les esprits sont justes". Les anciens dignitaires furent justes, bien qu'ils eurent des imperfections charnelles. L'apôtre a parlé de cette classe, nous disant qu'ils auront une meilleure résurrection, bien que cette résurrection ne soit pas aussi bonne que celle de l'Eglise. Les anciens dignitaires atteindront la meilleure résurrection en ce que, lorsqu'ils sortiront de la tombe, une chair parfaite leur sera donnée. De même qu'ils étaient justes en esprit, ainsi ils seront des hommes parfaits au commencement des temps de rétablissement.

La figure d'une montagne est communément employée dans les Ecritures pour représenter un Royaume. Le mont de Sion représente le Royaume de Dieu. Ce Royaume du mont de Sion comprendra la terre entière.

Il est sur le point d'être établi et c'est de cet établissement que parle l'apôtre. Un royaume est aussi, en figure,

appelé une cité; mais strictement parlant, une montagne représente la nation et une cité représente le gouvernement de cette nation. Cette forme de langage est très commune de nos jours. Lorsque nous lisons que Paris fait telle et telle chose, nous savons qu'il y est question du gouvernement de la France; ou si nous lisons que Pétersbourg fait telle ou telle chose, nous savons qu'il est question du gouvernement russe, de même Washington représente le gouvernement des Etats-Unis et Londres le gouvernement britannique.

Notre texte parle du saint Royaume de Dieu. Et alors, pour ne pas perdre son identité, mais pour faire ressortir la pensée que la Cité représente le Royaume tout entier, l'apôtre parle de la cité de Dieu comme de la Jérusalem céleste. C'est ainsi qu'il présente à notre esprit l'idée que, de même que la Jérusalem littérale était la capitale du royaume de Dieu typique, ainsi il y aura une nouvelle Jérusalem, un gouvernement plus élevé, qui sera le Royaume de Dieu gouvernant la terre entière. Ces différentes figures sont donc employées pour nous montrer l'antitpe du Royaume de la Sion terrestre, de Jérusalem. Suivent ensuite les autres points et celui qui appartient aux justes en esprit qui sont amenés à la perfection. Ces anciens dignitaires étaient déjà justes en esprit et maintenant ils seront rendus parfaits par cette meilleure résurrection que le Seigneur a promise.

C'est en rapport avec cela qu'il est dit: „à des myriades d'anges". Nous pensons qu'il s'agit ici des anges spirituels de Dieu qui ont eu tant à faire dans le service de Dieu. Nous croyons que ce sont les mêmes anges dont le Seigneur parle lorsqu'il dit qu'il nous confessera devant son Père et devant ses saints anges, ceux qui ont été au service des saints à travers l'âge de l'Evangile. Et il est tout à fait bien qu'ils se rencontrent avec nous et voient notre introduction auprès du Père.

Le mystère accompli

(W. T. 15 avril 1919)

[Réimprimé sur demande de la Watch Tower de juillet 1882*]

„Mais aux jours de la voix du septième ange, quand il sera sur le point de sonner de la trompette, le mystère de Dieu aussi sera terminé, comme il l'a annoncé à ses serviteurs les prophètes." — Apoc. 10:7.

Qui ne peut voir, en jetant un regard en arrière, que notre Père céleste a voulu garder une part, et que la vraie crème de sa grâce est cachée dans une certaine mesure? Dans les âges patriarcal et judaïque, un faible fragment seulement du plan de Dieu fut révélé: la partie terrestre ou inférieure de son plan, la partie qui devait appartenir à ceux qui seront les héritiers des bénédictions terrestres.

C'est ainsi que les apôtres nous parlent du „mystère de Christ" lequel, en d'autres générations, n'a pas été donné à connaître aux fils des hommes comme il a été (depuis la Pentecôte) révélé à ses saints apôtres et prophètes — „savoir le mystère qui avait été caché dès les siècles et dès les générations, mais qui a été maintenant manifesté à ses saints, auxquels Dieu a voulu maintenant donner à connaître quelles sont les richesses de la gloire de ce mystère". (Eph. 3: 4, 5; Col. 1: 26, 27; 1 Pi. 1: 10—12 (D.)). Le plan de Dieu était complet et parfait dès avant la fondation du monde, et il n'y eut rien à y ajouter; mais Il a gardé ses plans couverts et cachés au monde, et il ne les a graduellement révélés qu'à son Eglise, à ses saints. Ainsi, bien que

le développement du mystère de Dieu ait commencé dans les jours des apôtres, il ne se terminera pas avant la fin de cet âge de l'Evangile, lorsque sonnera la septième trompette, comme cela est montré dans le passage cité ci-dessus.

Nous ne prétendons pas à de nouvelles révélations, nous croyons que les révélations de Dieu à ses saints ont été complétées et finies par ce qu'a écrit Jean à Patmos. Mais bien que la révélation de Dieu dans le sens de son émission ait été terminée il y a 1800 ans, cependant cette révélation dans le sens de la compréhension de ce qui a été dit s'est continuée à travers l'âge.

C'est la révélation dans ce sens que Jésus y fit allusion lorsqu'il était sur le point de quitter ses disciples. Après leur

* Cet article, avec son titre remarquable, parut dans La Watch Tower, 4 ans avant que le Volume 1^{er} fut écrit. Dans La Watch Tower du 15 juillet 1916, page 236, le Pasteur Russell fit aussi allusion aux différents retards apportés à la publication des premiers volumes de l'Aurore du Millénium ou Etudes des Ecritures et il ajouta: „Nous ne promettons pas de compléter encore la série, parce que, bien que six volumes aient déjà paru, un septième sur l'Apocalypse et sur Ezéchiel est encore à venir; le retard qui est apporté à sa publication est dû à l'accroissement de l'œuvre en général, et cela, il n'y a pas de doute, en accord avec le „propre temps" du Seigneur.

avoir dit plusieurs choses précieuses en paraboles et en langage obscur, il ajouta: „J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité.“ — „Il vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.“ (Jean 16: 12, 13; 14: 26). Ainsi, durant cet âge, les vrais *disciples* de Christ ont été *amenés* [conduits] à une compréhension de plus en plus complète de la Vérité de Dieu et à un dévoilement plus complet du mystère de Dieu qui fut entièrement caché dans les âges passés et qui doit finir lorsque la septième trompette sonnera, à la fin de cet âge.

Comme nos lecteurs le savent, nous comprenons que nous vivons maintenant dans les jours où le septième ange fait entendre sa voix. L'évidence a déjà été fournie (et le sera encore dans les prochains Vol. de *L'Aurore du Millénium*) que ces trompettes, mentionnées par l'écrivain de l'Apocalypse et par Paul (1 Cor. 15: 52; 1 Thess. 4: 16; Apoc. 11: 15), sont symboliques d'une série d'événements. La sixième de ces trompettes a fini, croyons-nous, le 11 août 1840 () et depuis cette époque nous avons vécu sous la „septième trompette“ ou „dernière trompette“ ou „trompette de Dieu“ et celle-ci continuera jusqu'à ce que les royaumes de ce monde deviennent le royaume de notre Seigneur, pendant un grand temps de détresse. Les prophéties montrent que cela ne sera pas pleinement accompli avant 1914. Elle est appelée la trompette de Dieu, probablement parce que, pendant cette période de temps, Dieu exercera son grand pouvoir sur les nations, brisant et réduisant en poudre les systèmes abominables de l'erreur qui ont été si longtemps florissants et ont désolé et rendu sans valeur la Parole de Vérité. Autre chose: Durant cette période, Dieu *achèvera* le mystère en donnant à ses *saints* (Col. 1: 27) une complète appréciation de ses plans glorieux. C'est ainsi que nous considérons la grande, belle et harmonieuse lumière et la *nourriture* fortifiante qui nous sont données, comme membres du corps de Christ, duquel Jésus est le glorieux chef.

Le mystère doit être accompli

Mais il y a un autre sens dans lequel le mot *mystère* est employé dans les Ecritures. Ainsi les vraie et les fausse églises sont appelées le „mystère de Dieu“ et le „mystère d'iniquité“. Ceci est tout à fait correct, puisque la vraie Eglise est véritablement la personnification du plan de Dieu et la fausse église la personnification du plan de Satan. Le mystère d'iniquité commença dans les jours de Paul et se développa dans la papauté et dans ses organisations filiales, système d'erreur qui doit être consumé et détruit par la Vérité, à sa présence. (2 Thess. 2: 7, 8). Le mystère de Dieu commença en notre Chef, Jésus, et tout véritable membre de la vigne ou du Corps, dont les noms sont *écrits dans les cieux*, est venu s'y ajouter. C'est le mystère duquel Paul dit: „Ce **MYSTÈRE** . . . est *Christ* [l'onction] *en vous*.“ — Col. 1: 27.

„Ce *mystère* est grand; je dis cela par rapport à Christ et à l'Eglise“ (Eph. 5: 32). Le mystère commença lorsque Dieu fut manifesté dans la chair de Jésus. Le monde ne pouvait pas voir comment il était différent des autres hommes; cependant l'esprit du Seigneur Dieu était en lui, oignant Jésus de puissance pour répandre la vérité et se sacrifier lui-même, etc. Ainsi, la véritable onction demeure sur toute la véritable église; et comme il fut, ainsi nous sommes dans le monde:

un mystère pour le monde, „qui ne nous connaît pas, parce qu'il ne l'a pas connu“ (1 Jean 3: 1). Le monde ne reconnaît pas dans les saints, les „fils de Dieu“, les „nouvelles créatures“ „participants de la nature divine“.

Très prochainement, maintenant, ce mystère de Dieu, cette compagnie de fils divinement engendrés, sera *ACCOMPLI, complété*. „L'Eglise des premiers-nés“ de laquelle Jésus est le Chef, cessera bientôt d'être „Dieu manifesté dans la *chair*“. La classe tout entière sera glorifiée et „ils brilleront comme le soleil dans le Royaume de leur Père“ (Matth. 13: 43). Ils se lèveront en puissance et en force pour bénir toutes les familles de la terre. „Bientôt se lèvera le soleil de justice et la *guérison* sera dans ses ailes“ (D) — pour les Juifs premièrement et aussi pour les Gentils.

C'est après l'achèvement de cette Eglise que nous soupirons en nous-mêmes, attendant l'adoption, c'est-à-dire la rédemption du corps de Christ, la finale de la partie mystérieuse du plan de Dieu, dans la pleine gloire de l'éclat et de la joie millénaires. C'est cet événement aussi que le monde attend pour être délivré de la souffrance et de la mort. La création tout entière gémit et est en travail jusqu'à maintenant, attendant la manifestation des fils de Dieu. — Rom. 8: 19—24.

La nécessité de voiler le mystérieux dessein de Dieu est évidente. Si les gouverneurs religieux des Juifs avaient connu que Jésus était réellement l'Oint de Dieu, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire (1 Cor. 2: 7, 8). Et si les gouverneurs du monde et de l'église nominale avaient reconnu le corps oint du Seigneur pendant cet âge, nous n'aurions pas eu le privilège de souffrir avec notre Chef.

Nous sommes redevables à saint Paul

Paul nous dit aussi que Dieu lui a donné de merveilleuses révélations concernant le mystère — „de mettre en lumière devant tous quelle est [la condition de] la communion du mystère“ (Eph. 3: 3—6, 9 — D). C'est donc à Paul, comme instrument du Seigneur, que nous sommes redevables plus qu'à aucun autre apôtre du rapport clair sur les conditions par lesquelles nous pouvons devenir membres de cette classe du *mystère*, et sur la manière dont elle sera révélée en gloire et puissance au propre temps. Il nous dit que nous devons participer aux souffrances de Christ, si nous voulons avoir part à sa gloire à venir.

Avec notre chef, nous devons *mourir* au monde, à ses ambitions, à ses louanges, si nous voulons devenir héritiers de la gloire que Dieu a préparée et qu'il réserve à cette Eglise du mystère, de laquelle Jésus est le Chef.

Nous croyons que nous sommes à la veille de l'achèvement de cette église ou mystère. Vous et moi, mon frère, par notre alliance, sommes candidats à la couronne de vie et à une place sur le trône dans le Royaume à venir. Affermissons notre appel et notre élection à cette haute position. Courons notre course de façon à être approuvés de Dieu, comme des sacrifices vivants pour l'Evangile de Vérité.

Nous n'avons que peu de temps pour accomplir notre alliance; rejetons tout fardeau et tout péché qui nous enveloppe et courons avec patience la course pour le prix de notre haut appel, afin que lorsque l'Eglise sera complète — le mystère accompli — nous soyons parmi les membres glorifiés. Alors ce ne sera plus le mystère, nous serons les agents de Jéhovah pour bénir toutes les familles de la terre.

(*) Plus tard, le Pasteur Russell comprit que la „septième trompette“ n'était en fait rien d'autre que le message des vérités présentes qui commencent à être comprises et proclamées entre 1874 et 1878. Il n'est pas étonnant que ce fait était plus ou moins obscur à l'époque où cet article fut écrit.



Notre Intéressante

Sur-les-Bois, St-Georges, le 22 novembre 1920.

Bien-aimés frères en Christ,

En vous rappelant la lettre que je vous avais envoyée en réponse à la circulaire du 20 janvier de cette année, que vous nous aviez envoyée dans le but de nous éclairer sur les événements qui s'étaient passés à Genève, le but de ma lettre d'aujourd'hui, c'est de vous demander de bien vouloir me pardonner pour tout ce que je vous ai fait souffrir; je comprends aujourd'hui toutes vos souffrances et je me demande si j'ai encore le droit de me considérer comme votre frère, après vous avoir causé tant de peine, de tristesse et encore beaucoup d'autres souffrances.

Je vous dirai, bien-aimés frères, qu'à ce moment-là, j'étais vraiment aveuglé par Satan qui fait toujours passer le mensonge pour la vérité et la vérité pour le mensonge. Frère Freytag, dont nous sommes si fiers aujourd'hui (moi, frère Félix Pétré et sœur Pétré, frère Eugène Gonda et frère Hubert Delcourt), nous paraît toujours de tribunaux et qu'il était traité devant ces tribunaux, ce qui n'aurait pas été pour glorifier notre bon Père céleste, si cela avait été vrai. Je vous disais dans ma lettre que tout complot ne vient pas de l'Éternel et que quiconque complote contre les fidèles serviteurs de Dieu tombera; c'est ce que nous voyons aujourd'hui, bien-aimés frères, car notre bon Père nous a éclairés.

Hélas! dans quel chemin j'étais introduit, je n'ai pas voulu prêter l'oreille aux bonnes instructions que vous vouliez nous donner, nous avons écouté la mauvaise, c'est pourquoi aussi il était nécessaire de passer par l'expérience pour savoir discerner la vérité. Je croyais ce que frère Freytag disait concernant la traduction du Watch Tower à cause des dignitaires modernes, comme il le disait lui-même, mais nous comprenons maintenant que c'est à Genève qu'on enseignait cette doctrine, mais sous un autre nom; ils les appellent l'armée de l'Éternel ou le peuple de franche volonté qu'ils prétendent appeler au moyen de leur brochure l'établissement du règne de la justice.

Je vous disais même que vous n'aviez plus l'Esprit du Seigneur pour guide, mais c'était moi qui n'avais plus l'Esprit du Seigneur pour vous juger de la sorte. Aujourd'hui je reconnais, grâce à notre bon Père céleste, que le Seigneur n'a pas établi le frère Freytag, mais qu'il s'est établi lui-même. Il se réclame aujourd'hui comme étant le serviteur du Seigneur.

Je disais même que vous étiez descendus sur le degré R du plan des âges. Pour vous dire de telles choses, j'étais encore plus bas. Je ne comprenais pas que vous donniez votre vie pour moi ainsi que pour les autres frères. Je vous accusais du contraire, ce qui a dû vous faire souffrir beaucoup.

Maintenant, bien-aimés frères, je vous dirai que depuis ma séparation d'avec vous, j'ai commencé à colporter le Mystère de maison en maison, de village en village, en rendant de bons témoignages, car ce n'était pas dans le but de vendre que je colportais, c'était dans le but d'annoncer le beau règne de notre Dieu sur la terre et je me réjouissais d'avoir le privilège d'annoncer l'amour de notre bon Père céleste et de notre Seigneur Jésus. Cela n'allait pas mal jusqu'à ce que nous ayions reçu, vers le mois d'avril, la soi-disant Révélation divine du frère Freytag, terrible séduction pour nous. Au mois de mai dernier, le frère Favre vint ici en Belgique; il vint nous terrasser en nous disant que nous n'étions pas consacrés, nous disant qu'il fallait vendre tout, donner tout, quitter tout, pour se mettre tout entier au travail du colportage et lorsque des frères avaient marché toute une journée et n'avaient vendu que 2 ou 3 volumes, il les terrassait encore en disant qu'ils n'étaient pas assez consacrés et pourtant, il faut l'avouer, le terrain belge est très dur. Depuis ce temps, bien cher frères, nous n'avons plus connu la joie, mais la tristesse, car il mettait un fardeau sur nous. Alors, au mois de septembre, arriva le frère Bron; il vint nous terrasser encore plus en disant qu'il fallait se mettre au travail tout entier, qu'il fallait quitter femme et enfant, il ne fallait pas penser à leur misère, il ne fallait plus avoir aucune affection pour eux, il disait même qu'il fallait répudier sa femme. (Matth. 5:32). Ils ont ainsi engagé des frères à répudier leur femme, et des sœurs à répudier leur mari et à laisser vagabonder leurs enfants, ne les instruisant pas dans la Parole de Dieu; ils disaient même qu'enseigner les enfants dans la Parole de Dieu n'était pas être consacré. Dans leurs discours ils disaient aussi qu'il ne fallait pas sonder les Écritures, que c'était très dangereux, car c'était une preuve qu'on voulait se dérober à la consécration. Il disait qu'il ne fallait pas manger de la viande, qu'il fallait leur obéir, car il venait, disait-il, de la

part du prophète (Freytag). Il parlait même de certains miracles, disant que des frères et des sœurs avaient été frappés par le Seigneur.

Je remercie le Seigneur de les avoir envoyés ici pour nous éclairer, car notre Seigneur Jésus avait bien raison de dire: „Vous reconnaîtrez l'arbre à ses fruits." Je me mis ensuite à prier notre bon Père céleste pour qu'il me donne la force de supporter tout cela et qu'il me donne aussi Son Esprit de sagesse, afin de comprendre Sa volonté et comment je devais agir. Je pensais alors à aller prendre des forces dans Sa Parole. Notre bon Père céleste ne tarda pas longtemps pour me répondre par Sa Parole, car lorsque j'ouvris ma Bible, je tombais justement sur 1 Tim. 4:1-5, alors là je commençais à comprendre. Je continuais en 2 Tim. 3:15-16, Matth. 5:32 et 19:6-9, en 1 Cor. 7:1-17 et Tite 2:3-5. Là je compris que l'adversaire Satan les avait gagnés, qu'ils méprisaient la bonne Parole de Dieu, pour garder leurs traditions.

Ce qui m'a fortifié en ces temps d'épreuve, ce sont les Tour de Garde que j'ai lues, qu'un bien-aimé frère nous a passés.

Je vous dirai aussi, bien-aimés frères, que nous avons reconnu que nous avions vécu le chapitre 7 du Vol. 7 (Mystère accompli), concernant les anges déchus (le spiritisme); nous avons reconnu aussi la grande séduction dont parle notre Seigneur dans Matth. 24:23-24: „Christ est ici ou il est là."

Nous avions pourtant été avertis par notre bien-aimé frère Samuel Lequime, mais nous n'avons pas voulu l'écouter.

Mais prenons courage, chers frères, confions-nous dans la Parole de Dieu qui nous a dit qu'il sera toujours avec nous et qu'il nous garde. (Ps. 91:1-16). N'oubliez pas, chers frères, que nous sommes à la fin de l'âge évangélique, dans lequel les anges déchus doivent être déliés, qu'ils obtiendraient une certaine victoire jusqu'à séduire les élus, s'il était possible.

Que la grâce et la paix de notre bon Père et de notre Seigneur Jésus soient avec vous.

Recevez mes salutations, bien-aimés frères.

NOEL DOCTEUR

Sur-les-Bois, St-Georges s/M., Prov. de Liège
(Belgique).

Services de frères-pèlerins

Pour donner une plus grande extension à l'Oeuvre française et pour mieux soigner le développement spirituel des Ecdésias, nous avons nommé, pour la France et pour la Belgique, notre bien-aimé

frère Emile Delannoy

comme frère-pèlerin de la Société de Bibles et de Traités qui, dorénavant, remplira ce ministère avec notre cher frère Alfred Durieu sous la Direction de la Société.

De même, nous avons nommé pour le département de l'Alsace-Lorraine, le bassin de la Saar et le Luxembourg, notre cher

frère Werner Giger

comme frère-pèlerin.

Nous implorons les plus riches bénédictions divines sur nos bien-aimés frères et nous prions le Chef suprême de la Moisson de les combler de toute sorte de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ, afin qu'ils puissent contribuer, dans une large mesure, au perfectionnement des saints pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ.

Berne, décembre 1920.

„TOUR DE GARDE"

Société de Bibles et de Traités

Confirmé par

Le gérant responsable:

l'Office de l'Europe centrale

E. Zaugg

Le Directeur général:

C. C. Binkele.

Nouvel arrangement de l'Oeuvre pour l'Europe centrale

Chers frères et sœurs en Christ,

Lignes de direction générales

Les Ecritures semblent indiquer clairement qu'il y a actuellement un grand travail à accomplir. Nous croyons que la Watch Tower Bible and Tract Society a reçu l'ordre du Seigneur d'entreprendre ce travail, étant Son instrument pour annoncer la venue de Son Royaume qui doit bénir le monde.

St Paul nous recommande de faire toutes choses avec ordre et bienséance. Concernant l'oeuvre de la Société, cette recommandation signifie qu'il devrait y avoir un arrangement bien coordonné, dans le but d'accomplir ce travail de la manière la plus économique et la plus efficace. C'est pourquoi il a semblé bon et en harmonie avec la volonté du Seigneur de supprimer ce qui était connu sous le nom de „Branche allemande en Suisse” et que la Société établisse un Office qui sera connu et désigné comme

„Office pour l'Europe centrale de la Watch Tower Bible and Tract Society”

Cet Office est donc établi et son siège sera momentanément à Zurich; mais sitôt que la chose sera possible, il sera transféré à Berne.

La juridiction de l'Office de l'Europe centrale s'étendra aux pays suivants de l'Europe centrale, savoir:

la Suisse, la France, la Belgique, la Hollande, l'Autriche, l'Allemagne et l'Italie.

Cet Office de l'Europe centrale aura comme manager général un frère entièrement consacré au Seigneur, qui employe tout son temps et tous ses talents au service du Seigneur sous la direction et l'inspection de la Watch Tower Bible and Tract Society.

Ce manager de l'Office pour l'Europe centrale sera nommé par la Watch Tower Bible and Tract Society et la tenure de cet Office sera subordonnée à la dite Société, à Brooklyn.

Chacune des contrées sus-mentionnées aura un manager local, selon la détermination de la Société. Il doit être un frère entièrement consacré au Seigneur et en parfaite harmonie avec la Société. Il sera nommé par la Société et occupera cette position aussi longtemps que la Société le jugera utile.

Les managers locaux recevront les directions générales concernant l'Oeuvre de la Société par le manager général de l'Office pour l'Europe centrale, lequel naturellement reçoit ses directions de l'Office de Brooklyn.

Un des buts de cet arrangement est que tout le travail dans l'Europe centrale soit fait avec harmonie, avec ordre et le plus avantageusement possible. Toute personne consacrée reconnaît que notre premier devoir et notre but principal sont de glorifier le Seigneur et d'honorer Son nom et, dans ce but, chacun voudra travailler en harmonie et remplir les devoirs qui lui sont assignés, sans chercher à les outrepasser. Dieu a placé les membres dans le corps comme il Lui plaît, ce qui veut dire qu'Il nous assigne nos places de ce côté du voile, et c'est pour cela que nous désirons travailler dans l'harmonie pour accomplir Ses desseins. Dans ce but chacun de ceux qui occupent une position, exécutera les instructions dûment reçues de celui qui a le devoir de conseiller et de disposer, se souvenant que la responsabilité incombe à celui qui donne l'ordre ou la direction.

Lorsqu'un frère, travaillant comme manager, ou servant la Société d'une autre manière, trouve qu'il ne peut pas agir en harmonie avec l'esprit exprimé dans cette Société et qu'il ne peut pas exécuter les directions qui lui ont été données, il devra alors notifier la chose à celui qui est en charge, qu'il désire donner sa démission et que celle-ci aura lieu aussitôt qu'un autre sera désigné pour reprendre le travail qu'il a en mains.

Les managers locaux doivent s'occuper fidèlement de l'Oeuvre, dans les limites de leur juridiction; ils doivent nommer les frères pour le service [les conférenciers, les frères-pèlerins, colporteurs, etc.], arranger les conférences et les réunions générales, faire la correspondance et, de manière générale, diriger l'Oeuvre selon les instructions dûment reçues de la Société ou du manager de l'Office central.

Les managers locaux feront des rapports mensuels réguliers au manager de l'Office central, et même plus souvent, si une demande raisonnable leur est adressée et si c'est nécessaire. Ils rendront compte de l'argent reçu de n'importe quelle source, des dépenses faites, du solde en caisse, du nombre des réunions tenues, ainsi que du nombre correspondant d'auditeurs, de l'étendue de la correspondance et de toute chose qui pourrait présenter quelque intérêt.

Le manager de l'Office central fera un rapport trimestriel au Président, et plus souvent, si cela lui est demandé; et, dans ce but, la Société lui fournira des formulaires, destinés à ces rapports et devant être remplis.

Le manager de l'Office central se tiendra prêt en tout temps pour prêter son aide à tout manager local et, pour cette raison, ils auront des consultations entre eux chaque fois que la nécessité se présentera et que les meilleurs intérêts de l'Oeuvre l'exigeront.

La Société ayant pris des arrangements favorables pour imprimer de la littérature à Berne, un effort sera fait pour imprimer autant de littérature de la Société, pour l'Europe centrale, que possible. Toutes les commandes pour imprimer les Etudes des Ecritures, ainsi que des livres, brochures, traités ou journaux, à l'exception des diverses publications pour des conférences et réunions, doivent avoir l'approbation du manager général avant d'être remises à l'Imprimerie de la Tour de Garde pour être exécutées, et le manager général doit toujours s'assurer l'assentiment de l'Office à Brooklyn, avant de signer des contrats d'une certaine importance qui engageraient financièrement la Société.

Tous les achats de matériel, faits par des managers locaux, doivent avoir l'assentiment du manager général de l'Office central, lequel doit avoir, de son côté, l'assentiment de la Société, avant de s'engager dans des obligations financières.

Deuxième publication concernant le nouvel arrangement de la Watch Tower Bible and Tract Society pour l'Europe centrale.

Extension de l'Oeuvre de la Société.

Nous avons la joie d'annoncer que le Seigneur accorde à Son Oeuvre en Europe centrale une plus grande extension.

Nous reconnaissons tous la nécessité que les affaires dans l'Oeuvre doivent être faites avec ordre et bienséance. Les affaires du Seigneur sont les plus importantes de toutes. C'est dans ce but et pour diriger l'Oeuvre de la manière la plus efficace et la plus économe que la Société a établi un bureau sous le titre:

Office pour l'Europe centrale de la Watch Tower Bible and Tract Society

qui se trouve actuellement à Zurich, Hônggerstrasse 12 et depuis ce bureau, la Société surveillera l'oeuvre en Europe centrale et surtout dans les pays suivants: la Suisse, la France, la Belgique, l'Allemagne, l'Autriche, la Hollande et l'Italie.

La Société établit, en outre, dans les différentes contrées les managers locaux et représentants qui lui paraissent nécessaires et qui serviront le mieux les intérêts de l'Oeuvre. Ces managers locaux se trouveront sous la direction du manager général de l'Office pour l'Europe centrale, lequel se trouve tout naturellement sous le contrôle de la Société à Brooklyn.

Les contributions pour l'Oeuvre peuvent être envoyées soit à l'Office de l'Europe centrale, soit au bureau des managers locaux. Tous les ordres pour des volumes [anglais], des abonnements à la Tour de Garde [anglaise] ou tout autre publication [anglaise] de la Société doivent être faits, soit au bureau des managers locaux, soit à celui du manager général.

C'est à la fois coûteux et peu pratique pour l'Office de Brooklyn de devoir s'occuper de toutes les petites commandes. Les bien-aimés frères et sœurs sont, en conséquence, priés d'adresser toutes leurs commandes au manager local du dit pays ou au manager général de l'Office de l'Europe centrale et de faire leurs paiements [pour ces commandes] également à ces bureaux et non pas à l'Office de Brooklyn.

Tous les frères-pèlerins qui sont envoyés pour tenir des conférences, sont nommés soit par les managers locaux, soit par le manager général, et les frères et sœurs des différentes Eglises doivent comprendre que si quelqu'un prend d'autres dispositions de sa propre initiative, il ne le fait pas comme représentant de la Société.

La Société a établi: Frère **C. C. Binkle** comme **manager général de l'Office de l'Europe centrale**.

Frère **E. Zaugg** est établi comme **manager de l'Oeuvre française** de la Société en Suisse, France et Belgique, ainsi que d'autres districts qui seront encore déterminés.

Ces déclarations sont faites pour les colonnes de la Tour de Garde, pour que les frères et sœurs comprennent mieux l'état général de l'Oeuvre. — Nous reconnaissons tous que cette Oeuvre n'est pas une oeuvre humaine, mais que c'est l'Oeuvre du Seigneur et qu'Il a placé les membres dans le corps comme il Lui plaît. Notre but principal doit être de glorifier le Seigneur.

Aucun de nous ne doit faire l'essai de prendre une autorité qui ne nous a pas été assignée, mais nous nous réjouissons de servir partout où nous le pouvons et où le Seigneur nous a placés. L'union fait la force. Psaume 133.

Ayant devant les yeux notre privilège béni de pouvoir proclamer le Royaume du Messie, unissons nos efforts avec un cœur plein d'adoration pour annoncer le message de la Vérité et que le Seigneur y mette Sa bénédiction pour la gloire de Son nom.

Watch Tower Bible and Tract Society.